



Y 271.79

C 7496

F

V. 43 1953-54

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Constitution *Christus Dominus*. — Bénédiction Apostolique à tous les membres de la Congrégation. — Les nouveaux Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux et Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande. — Au sujet des vêtements des Prélats.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Changement d'adresse. — Émission de vœux. — Promotion aux Saints Ordres.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Afrique Orientale. — Maison-Mère : pèlerinage à Notre-Dame des Victoires; adieux de S. Ém. Mgr Roncalli; le 2 février. — Auteuil : prix Débonnos. — Portugal : sacre de Mgr Moura. — États-Unis : noces d'or du P. Mc Gurk; Agrandissements de Duquesne-University. — Hollande : les fêtes du 8 décembre et de Noël à Gemert et à Weert. — Angleterre : mort du R. P. Coffey. — Canada : vœu de la « The Catholic Women's League » en faveur de notre Vénérable Père. — Rome : le 8 décembre au Séminaire Français; réception des nouveaux cardinaux au Corso. — Guadeloupe : noces d'argent du F. Alban; arrivée des premières Carmélites. — Martinique : mort du R. P. E. de Jaham. — Trinidad : Agrandissements des deux collèges; cérémonies et visites. — Brésil : retraite des Supérieurs. — Guinée Française : monument en l'honneur de Mgr Lerouge. — Cabo-Verde : les fêtes de saint François-Xavier. — Cameroun : nouvelles fondations et développement des œuvres. — Libreville : aggrandissements à Saint-Pierre et à Oyem; Décoration de l'abbé Mba; les « Ames Vaillantes ». — Pointe-Noire : la Légion de Marie. — Brazzaville : retour de Mgr Biechy; les fêtes de Noël. — Bangui : arrivée du R. P. Moysan; décoration du P. Leperdriel. — Luanda : la retraite des Pères. — Katanga : construction d'un bac. — Kilimanjaro : noces d'argent du R. P. Marron; la retraite annuelle. — Madagascar : profession des quatre premiers Frères Spiritains Malgaches; noces d'argent de Mgr Batiot; cyclone à Majunga; nos morts en 1952.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Libreville.

Nécrologie. — P. Patrick Coffey; F. Robertus van der Burg; PP. Eugène de Jaham, Joseph Lynders; P. Pierre Clivaz; F. Oscar Kiwitt; P. Aloyse Bubendorf; P. Maurice Briault.

ROME

Constitution Apostolique « CHRISTUS DOMINUS »

JEUNE EUCHARISTIQUE ET MESSES DU SOIR

La Constitution apostolique *Christus Dominus* du 6 janvier 1953, précisée par une instruction du Saint-Office,

introduit des modifications importantes dans la discipline eucharistique. Elles sont entrées en vigueur le jour de la promulgation de ces documents aux *Acta Apostolicae Sedis*, le 16 janvier (1). A partir de ce moment, toutes les facultés antérieures en la matière ont été révoquées.

Voici les dispositions nouvelles telles qu'elles sont indiquées dans la *Revue des Communautés Religieuses*, numéro de janvier-février 1953, pages 9 et 10.

1° *Pour tous et dans tous les cas.* — Jamais le jeûne n'est rompu par la seule absorption d'eau naturelle, c'est-à-dire à laquelle aucun autre élément n'a été ajouté. On peut en boire plusieurs fois.

2° *Cas de maladie.* — Pour les fidèles, aussi bien que les prêtres malades même non alités, permission de prendre quelque chose sous forme de liquide (non alcoolique) ou un vrai médicament, s'ils ne peuvent, sans grave inconvénient à cause de leur santé, rester à jeun. L'intervention d'un confesseur est nécessaire pour juger du cas, mais ne doit pas avoir lieu à l'occasion de la confession et peut se faire une fois pour toutes, à savoir pour la durée de la cause. Il n'y a pas de restriction de temps avant la communion; pas de restriction non plus sur le nombre de fois par semaine.

3° *Jeûne des prêtres.* — S'ils doivent célébrer à une heure tardive, c'est-à-dire après 9 heures — ou après une lourde besogne de leur ministère sacré — ou après avoir fait une longue route (2 kilomètres à pied ou une distance plus longue d'après les moyens de transport, la difficulté du voyage, la condition de la personne) — et dans ces trois cas seulement — ils peuvent prendre quelque chose sous forme de liquide (excepté les boissons alcooliques), une ou plusieurs fois, jusqu'à une heure avant la célébration de la messe.

4° S'ils binent ou trinent, ils peuvent prendre les deux ablutions, mais avec de l'eau seulement; si, par inadvertance, ils prenaient du vin aux ablutions, ils pourraient, s'ils le doivent, célébrer une seconde ou troisième messe. Toutefois, les prêtres célébrant successivement les trois messes de Noël ou de la Commémoration des Fidèles défunts devront s'en tenir aux rubriques habituelles quant aux ablutions.

5° *Jeûne des fidèles.* — Trois cas seulement vérifient la notion d'inconvénient grave permettant de prendre quelque chose

(1) *Ann. et vol. XXXV*, 16 januaris 1953 (Scr. II, v.), *Christus Dominus*, pp. 16-24, Instruction de la Suprême Congrégation du Saint-Office, pp. 47-51.

sous forme de liquide, non alcoolique, jusqu'à une heure avant la communion :

a) Obligation de vaquer avant la communion à un travail débilisant. C'est le cas des ouvriers, qui, soit dans les usines, soit dans les transports ou dans d'autres services d'utilité publique sont régulièrement amenés à devoir travailler la nuit. Il en va de même de ceux qui doivent veiller par profession ou charité, par exemple infirmiers et gardiens de nuit; des femmes attendant famille et des mères de famille qui, avant de se rendre à l'église, sont occupées longtemps aux travaux domestiques;

b) Ceux qui communient à une heure tardive, par exemple, faute de prêtre célébrant plus tôt. Ce serait aussi le cas des nombreux enfants qui ne peuvent, avant d'aller en classe, se rendre à l'église pour communier et revenir prendre le déjeuner en famille;

c) Ceux qui ont un long parcours à fournir pour atteindre l'église, la distance étant entendue comme ci-dessus pour les prêtres.

Dans ces trois cas, l'intervention d'un confesseur est requise il peut se prononcer une fois pour toutes, c'est-à-dire pour le temps que durera la cause d'inconvénient grave.

6° *Les messes du soir.* — Les Ordinaires locaux peuvent permettre les messes du soir, si les circonstances le demandent nécessairement. Ce sera, par exemple, au profit d'ouvriers qui travaillent par équipe les jours fériés dans certaines industries, ou bien de ceux qui, les matins des mêmes jours, sont tenus par leur besogne; ou encore en faveur des fidèles qui viennent de loin et en grand nombre pour une assemblée religieuse ou sociale.

Les messes ne peuvent être célébrées avant quatre heures de l'après-midi et uniquement aux jours suivants : dimanches et jours de précepte; fêtes supprimées (fêtes d'apôtres, etc.); premiers vendredis du mois; solennités appelant un grand concours de peuple et, de plus, une fois par semaine, si le bien d'une classe particulière de fidèles le demande. Dans les territoires de mission, les Ordinaires peuvent permettre la messe du soir chaque jour.

Les prêtres ne peuvent célébrer le même jour, matin et soir, que s'ils ont la faculté de biner ou de triner. Les fidèles ne peuvent communier qu'une fois par jour. Tous les fidèles peuvent profiter des messes du soir pour recevoir la communion immédiatement avant, pendant ou tout de suite après (par cette assistance, ils satisfont évidemment au précepte dominical).

Les règles du jeûne pour prêtres et fidèles dans ce cas sont les suivantes : dans le repas qui peut être fait jusqu'à trois heures avant le commencement de la messe ou le moment de

la communion, on peut prendre, en quantité modérée, les boissons, même alcooliques, habituelles dans les repas : vin, bière, à l'exclusion des liqueurs. Avant ou après ce repas, mais au plus tard jusqu'à une heure avant la communion, on peut prendre quelque chose sous forme de boisson, à l'exclusion de toute boisson alcoolique.

**La Bénédiction Apostolique
à tous les membres de la Congrégation.**

En accusant au T. R. Père réception du rapport quinquennal, la Sacrée Congrégation des Religieux a bien voulu ajouter ce précieux encouragement pour tous les membres de la Congrégation dans les termes suivants :

EX SECRETARIA
SACRAE CONGREGATIONIS
DE RELIGIOSIS
No. Reg. 1114/51

*Datum Romae
die 28 Novembris 1952.*

...Ut autem ad vocationis suæ finem assequendum alacriori semper animo contendant, SSmus Dominus Noster omnibus et singulis ipsius Instituti sodalibus benedictionem Apostolicam peramanter impertitur.

Hæc pro meo munere a me significanda erant Paternitati Tuæ, cui interim omnia fausta adprecor a Domino.

Paternitati tuæ.

Addmus in Christo.

Signé : Jo. Bapt. SCAPINELLI
subsecr.

Rev. mo P. Superiori Generali
Congregationis S. Spiritus
Lutetiæ Parisiorum.

Les nouveaux préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux et secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri a été nommé Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, et S. Ex. Mgr Bernardini, précédemment Nonce à Berne, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Au sujet des vêtements des Prélats.

A deux questions qui lui avaient été posées à la suite du *Motu Proprio* « *Valde Solliciti* » concernant le vêtement des Éminentissimes Cardinaux, la S. C. des Rites a donné la réponse suivante :

Edito *Motu proprio* « *Valde solliciti* » diei 30 mensis novembris 1952, super vestibus Emorum S. E. E. Cardinalium, Sacræ Rituum Congregationi pro opportuna solutione ac declaratione sequentia dubia proposita sunt.

1^o An præfatæ « *Motu proprio* » dispositiones circa vestem talarum et cappam Emorum Cardinalium extendi debeant vestibus et cappis Patriarcharum, Archiepiscoporum et Episcoporum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, necnon Abbatum sive sæcularium sive regularium talibus fruuntium privilegiis?

2^o An vestis quoque talaris Pronotariorum, Prælatorum et aliorum, qui privilegiis Prælatorum propriis fruuntur, sine symmate seu cauda esse debeat?

Sacræ porro Rituum Congregatio sedulo perpendens easdem rationes quæ in *Motu proprio* commemorantur, etiam pro Episcopis aliisque valere, propositis dubiis, de mandato Ssmi, respondendum censuit : « Affirmative ad utrumque ».

Atque ita rescripsit, declaravit et ab omnibus servari mandavit, contrariis quibuslibet, etiam speciali mentione dignis, non obstantibus.

Datum Romæ, e Secretario S. Rituum Congregationis, die 4 mensis Decembris 1952.

† C. Card. MICARA, *Ep. Velitern.*, *Pro-Praefectus*.

L + S. † A. CARINCI, *Archiep. Seleuc.*, *Secretarius*.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Province du Portugal : le R. P. Olavo TEIXEIRA (Conseil du 13 janvier 1953).

Supérieur principal du District de Yaoundé : le R. P. Pierre RICHARD (3^e triennat).

Supérieur de la Communauté du Sacré-Cœur de Dakar : le P. Fernand BUSSARD (Conseil du 6 janvier 1953).

Maître des Novices Frères à Sareya (Guinée française) : le P. René CHAMAGNE (Conseil du 21 janvier 1953).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

MARTINIQUE : PP. Hector CHARTRAND, 1^{er} *assistant* ; Joseph BEYS, 2^e *assistant* ; Achille ROBIN, Henri LAVANANT, Irénée SIMON, *conseillers* ; Hector CHARTRAND, *procureur* (Conseil du 7 octobre 1952).

Additif et rectificatif de l'information concernant ce district paru dans le n° 645, septembre-octobre 1952, page 417, in fine.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Katanga : Adresse du R. P. Supérieur Principal : Mission Catholique, Malela (Maniema), Congo Belge.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kilshane*, le 7 décembre 1952 :

F. MARY ALOYSIUS Montgomery, né le 23 septembre 1926, à Belfast;

F. MARY JOSEPH Brennan, né le 12 juin 1933, à Mavind (Dublin);

à *Antalaha*, le 8 décembre 1952 :

F. BERNARDIN Bizoky, né en 1924, à Antakatra (Majunga);

F. FÉLIX Tomboson, né le 5 mai 1930, à Beroka Sambava (Diégo-Suarez);

F. MICHEL Gialy, né le 19 septembre 1930, à Leanja (Majunga);

F. RAYMOND Raingoly, né en 1926, à Antanandava (Maintirano);

à *Heimbach*, le 6 janvier 1953 :

F. MARKUS Faber, né le 5 juillet 1932, à Eilendorf (Aix-la-Chapelle).

Ont renouvelé les **Voeux temporaires** :

à *Chevilly*, le 1^{er} novembre 1952, MM. EBENDENGER François, NANJOD Jean, MISS Jean-Paul, MICHON René, PAQUETT Bernard, PERRON Lucien, RENIERS Bernard, VILBERT Jean;

à *Chevilly*, le 22 novembre 1952, M. René COULOMB;
 à *Saverne*, le 1^{er} décembre 1952, M. Charles FAISANDIER;
 à *Chevilly*, le 3 décembre 1952, F. MARIE-BERNARD Klein;
 à *Chevilly*, le 8 janvier 1953, M. Michel TRITSCHLER.

Ont renouvelé les **Voeux de trois ans** :

à *Pongoin*, le 4 novembre 1952, M. Joseph WOLFF;
 à *Knechsteden*, le 8 décembre 1952, les FF. MARTIN Borsch-
 bach, STANISLAS Richter;
 à *Témento* (Sénégal), le 8 décembre 1952, le F. DANIEL
 Dupuy;
 à *Misserghin*, le 11 janvier 1953, le F. JEAN-BAPTISTE
 Figols;
 à *Cilaos* (Réunion), le 16 janvier 1953, le F. GONZAGUE
 Hoareau;
 à *Chevilly*, le 17 janvier 1953, le F. VICTOR Coffin;

Ont émis les **Voeux perpétuels** :

à *Rockwell*, le 13 novembre 1952, M. Gérard McCONNELL;
 à *Chevilly*, le 8 décembre 1952, MM. Georges BESSON,
 Jean DURAND, René LEFRANC, André STACOFFE;
 à *Daulac* (Canada), le 8 décembre 1952, MM. Rosaire BEAU-
 LIEU, Jean-Maurice CARIGNAN, Marcel GABOURY.
 à *Gemert*, le 18 décembre 1952, M. Van DE BIJLLAARDT
 Frédéricus;
 à *Chevilly*, le 27 décembre 1952, MM. Eugène PEDRON,
 Robert LAMBOSSY.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

en l'*Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs*, à *Edmunston*,
 le 28 octobre 1952, par S. Exc. Mgr Roméo Gagnon,

à la **Prêtrise** :

M. Ulric PELLERIN;

dans la *Chapelle Saint-Louis (Basilique de Québec)*, le 1^{er} no-
 vembre 1952, par S. Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire,

à la **Prêtrise** :

M. Adrien THIBAUT;

en l'Église de *Sainte-Praxède*, à *Bromptonville*, le 2 novembre 1952, par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke,

à la **Prêtrise** :

M. Charles-Eugène NICOL;

dans la *Chapelle du Grand Séminaire*, à *Montréal*; le 19 décembre 1952; par S. Exc. Mgr Patrick-Laurence Whelan; évêque auxiliaire;

aux deux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. Roland SAINT-AMAND; Fernando COTE, Jacques DUBE;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. Paul Yvan BELISLE;

à la **Tonsure** :

MM. Yves FRECHETTE, Antoine MERCIER;

dans la *Cathédrale de Montréal*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr Joseph-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire,

au **Sous-Diaconat** :

MM. Jean-Claude ROY, Paul-Émile CHAMPAGNE, Hervé THIBAUT, Jean-Maurice CARIGNAN, Jean-Guy PERREAULT, Rosaire BEAULIEU, Marcel GABOURY, Marc-André TARDIF;

dans l'Église *Saint-Jérôme-des-Esclavons*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr Fogar, archevêque titulaire de Patras,

au **Sous-Diaconat** :

MM. Fernand NUSSBAUMER, Martin GROFF;

aux deux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. Léon AMAN, Christian DE MARE;

dans la *Chapelle du Collège Leonianum*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr Carinci, évêque de Seleucia,

au **Sous-Diaconat** :

MM. Thomas BURKE, Maurice GOBEL, Patrice HENEHAN, William NUGENT, Christopher O'BRIEN, Gérard MOREL, Jorge SANCHES, Vitorino SILVA-AMORIM, George-Henri THIBAUT;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. Patrick LEDDY, John BYRNE, Francis LE GUILLOU, Eugène Gallon, Yves LE BRUN, Josef VISBEEK, Walter DAMEN;

à la **Tonsure** :

MM. Aidan LEHANE, Brendan FOLEY, Enrico AZEVEDO, Laurence HANNAN, Patrick HEERAN, Gustave LEEMANS;

dans la *Chapelle du Séminaire Léon-XIII, à Louvain*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr Schœnmaeckers, évêque coadjuteur de Malines,

aux deux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. Henri CHANTRAINE;

à la **Tonsure** :

M. René TOURNAY;

dans une *Chapelle de Bois-le-Duc*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

au **Sous-Diaconat** :

M. Fredericus VAN DE BIJLLAARDT;

dans l'*Église de Holy Cross, à Clonliffe*, le 20 décembre 1952, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

aux deux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. Thomas BYRNE, Irwin IBRAHIM, BRENDAN O'SULLIVAN, Michael SMITHWICK;

dans l'*Église de Holy Cross, à Clonliffe*, le 21 décembre 1952, par S.-Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure** :

M. Augustine MURPHY;

dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Fribourg*, le 5 janvier 1953, par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne-Genève-Fribourg,

à la **Tonsure** :

MM. Michael LAVELLE, Edward CORCORAN, Cornelius FOLEY, Hughes William SCOTT, Roland QUESNEL;

dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel, à Fribourg*, le 6 janvier 1953, par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne.

au **Sous-Diaconat** :

MM. Thomas LEVIN, James LEWIS, Francis MULLOY;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. Augustine LINDSAY, Cothraighe Gabriel GOGAN, Cillil Colm O'NUALLIN, Bernard LE FRANC.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

LE T. R. PÈRE EN AFRIQUE ORIENTALE

Pendant les mois de décembre, de janvier et de février, le T. R. Père a visité les districts du Kilimanjaro, de Bagamoyo et de Zanzibar.

Arrivé le 11 décembre à Nairobi, venant de l'Afrique du Sud, il a été reçu à sa descente de l'avion par LL. EExc. NN. SS. McCarthy et Byrne, les RR. PP. Kelly et Watkins et un grand nombre de confrères. Le 13, il quittait Nairobi, et il se rendait par automobile à Arusha, où une belle réception lui était donnée par les chrétiens et les amis de cette mission que Notre Supérieur général avait fondée il y a un quart de siècle. Puis ce fut en compagnie du R. P. Supérieur principal la visite de toutes les stations du vicariat, qui fut marquée par de belles réunions dans les régions de Rombo, Maua, Useri et de Kilema, où le T. R. Père chanta la Messe de minuit.

Le dimanche 29, le T. R. Père recevait les confrères de la région de Kibosho. Le 31, à Moshi, fut donnée en son honneur une réception qui groupa vingt-cinq personnes des plus marquantes tant de l'Administration que du monde africain et européen. Le 5, accompagné par Mgr Byrne, il se rendait à Kivungilo, puis à Gare, où repose le P. Tessier. Le 6 janvier, après avoir été reçu par le Gouverneur dans sa résidence d'été à

Lushoto, il partait pour Tanga, d'où il s'envolait pour Dar-es-Salam.

Arrivé dans cette ville le 8 janvier, le T. R. Père fut salué à sa descente de l'avion par les RR. PP. Hagenaars, Lynch, O'Connor et le P. Walshe des Pères Blancs, secrétaire de l'Education pour les missions catholiques du Tanganyika. Le soir, à Pugu, fut donnée en son honneur une réception à laquelle prirent part S. Exc. Mgr Marenta, O. F. M., Capucin, évêque de Dar-es-Salam, des Pères Capucins et des Pères Blancs. Le 11 janvier, il arrivait à Morogoro, où l'accueillait S. Exc. Mgr Hilhorst. Les journées des 11 et 12 janvier furent consacrées à voir les résidences de la région de Morogoro. Puis, pendant seize jours, accompagné par le R. P. Supérieur principal, le T. R. Père a visité les stations du District. Il a parcouru, du 13 au 20, les régions de Tangeni, Mlali, Mgeta, Ngerengere, Lugoba, Mendera, Matombo et Mtombozi.

Les 20 et 21 janvier, à Kirakala, eurent lieu deux réceptions qui groupèrent autour du T. R. Père, les principales personnalités de l'Administration et les membres les plus marquants du laïcat catholique tant Africain qu'Européen.

Du 22 au 25; notre Supérieur général parcourait les régions d'Ilonga, de Mvomero, de Kidodi et de Vidunda.

Le 26 janvier, il arrivait à Bagamoyo; le 27, à Dar-es-Salam. Le 28 janvier, après avoir couvert en moins de trois semaines plus de 1.500 kilomètres en automobile, il reprenait l'avion pour Zanzibar et Mombasa.

A son arrivée, le 30, à l'aérodrome de Mombasa, il a été accueilli par LL. EExc. NN. SS. Mathew et McCarthy, le R. P. Kelly et un groupe de Pères. Il assista à une réceptoin donnée par le Gouverneur Sir E. Baring, puis fut reçu par S. Exc. Mgr le Délégué apostolique. Il a commencé ensuite, accompagné par le R. P. Supérieur principal, la visite du District. Couvrant 1.400 milles en automobile, il a vu les 97 Spiritains présents dans le Kenya et visité toutes les stations, sauf deux dans la région d'Ukamba, que l'état des routes ne permettait pas d'atteindre. La traversée du pays Kikuyu s'est passée sans incidents. Le 11 février, le P. Général.

entouré de 35 Pères, a béni la nouvelle église de Kiteta, dans l'Ukamba, chanté la Grand-Messe et a prêché en Kiswahili. Dans cette station, renommée autrefois pour son hostilité au catholicisme, et où les missionnaires sont à demeure depuis dix-huit mois seulement, plus de 3.000 personnes se pressaient debout pour suivre les cérémonies.

Le T. R. Père a ensuite visité les communautés et maisons religieuses de Nairobi et de ses environs, et une grande réception, groupant autour de lui les principales personnalités catholiques du monde européen, africain et goanais, a été donnée en son honneur à la paroisse de la Sainte-Famille. Après avoir passé quelques jours dans la résidence de Mgr McCarthy, le T. R. Père a pris l'avion le 26 février, et, terminant un voyage de cinq mois, qui lui a permis de constater le magnifique travail apostolique accompli par notre Congrégation à Madagascar, dans les îles de l'Océan Indien, dans les territoires de l'Afrique du Sud, du Tanganyika et du Kenya, est rentré à la Maison-Mère le vendredi 27 février.

MAISON-MÈRE. — *Le dimanche 11 janvier la Maison-Mère, sous la présidence du R. P. Neyrand, premier Assistant général, a fait son pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Sillard, missionnaire au Gabon. Le prédicateur a insisté sur la nécessité d'une véritable dévotion mariale en pays de mission, et sur l'importance de cette dévotion pour assurer la libération de l'esclavage dans lequel les mœurs païennes maintiennent les femmes africaines.*

Le jeudi 29, S. Em. le Cardinal Roncalli, patriarche de Venise et Pro-nonce apostolique en France, est venu faire sa profession de foi entre les mains de S. Exc. Mgr Le Hunsec. A l'issue de la cérémonie, Son Eminence a tenu à faire très aimablement ses adieux à la Communauté.

En l'absence du T. R. Père, la fête du 2 février a été présidée par le R. P. Neyrand, premier Assistant général. Cette année, pour mieux faire connaître notre Vénérable Père, a été étudiée sa bienfaisante influence sur ses principaux disciples. Le R. P. Cabon, dans une étude très

documentée, a montré comment le P. Lannurien, fondateur du Séminaire français, fut formé par lui tant à Saint-Sulpice, à La Neuville, au faubourg Noyon qu'à Paris, où il fut directeur du Séminaire des Colonies et membre de l'Administration générale.

A Chevilly, un scolastique de quatrième année, M. Briec, a exposé comment les directives données par le Vénérable Père, de 1842 à 1848, au P. Frédéric Le Vavas seur, ont préparé le succès des missionnaires de Bourbon auprès des Noirs lors de l'affranchissement en bloc des esclaves en 1848.

AUTEUIL. — L'Académie Française a inscrit l'œuvre des Orphelins d'Auteuil sur la liste des bénéficiaires de la Fondation Debonnos.

PORTUGAL. — S. Exc. Mgr Moura sera sacré le 26 avril par S. Em. le Patriarche de Lisbonne, assisté de LL. EExc. NN. SS. Pinho, archevêque de Luanda, et Valente da Fonseca, évêque de Vila Real, diocèse d'origine du nouvel élu.

ETATS-UNIS. — A « St. Emma Military Academy » de Rock Castle, le R. P. McGurk a célébré, en octobre 1952, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

En octobre 1952, les Pères de Duquesne University ont pris possession des nouveaux locaux destinés à recevoir le bâtiment de leur communauté dont les travaux doivent s'achever au début de l'année 1953.

HOLLANDE. — Le 8 décembre, à Gemert, un professeur de l'Université de Nimègue a donné une conférence sur la Sainte Vierge dans l'art. Le même jour, à Weert, M. le doyen de la paroisse a béni la nouvelle cloche de la tour, cloche destinée à remplacer celle enlevée pendant la guerre.

La nuit de Noël a été inauguré, à Gemert, le maître-autel en bois de chêne, construit et sculpté par nos Frères.

ANGLETERRE. — Les funérailles du R. P. Coffey, curé pendant de longues années de St. Helen's, ont donné lieu à une belle manifestation de sympathie de toute la population de cette paroisse.

CANADA. — Dans sa 32^e assemblée annuelle, tenue à Regina (Saskatchevan), la Ligue « *The Catholic Women's League of Canada* » a adopté à l'unanimité de presser ses membres et affiliés de prier pour la prompte béatification d'un Juif célèbre converti, le Vénérable François Marie-Paul Libermann, à l'occasion du centenaire de sa mort.

ROME. — Le Séminaire français compte 124 élèves, dont 43 prêtres.

Depuis octobre, plus de 28 évêques y ont passé à l'occasion de leur visite ad limina.

Le 8 décembre, la Messe Pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr Urtassun.

Dans la soirée, sous la présidence de M. W. d'Ormeson et de S. Exc. Mgr Røeder, qu'entouraient de nombreux prélats, des amis du Séminaire et de la Colonie française de Rome, eut lieu une « Académie », dont le programme comportait notamment : le Père Humilie, de Claudel, et un jeu scénique : Le Jeu de la Force de Dieu.

Le 5 janvier, S. Em. le Cardinal Grente est descendu au Séminaire français.

Le 22 janvier, le R. P. Murphy a donné au Corso d'Italia, en l'honneur des Cardinaux D'Alton, Tisserant, Valeri, Garcias, une réception à laquelle ont pris part cinq ambassadeurs ou ministres plénipotentiaires, trois évêques, le Maître du Sacré Palais, Mgr van Lierde, les Recteurs magnifiques de la « Grégorienne » et de l'« Angélique » et de nombreux Monsignori.

Les fêtes du Centenaire de la fondation du Séminaire français sont fixées au mardi de Quasimodo, 14 avril 1953.

GUADELOUPE. — Le clergé de Pointe-à-Pitre, sous la présidence de Mgr l'Evêque, a fêté au presbytère de Saint-Pierre-et-Paul les noces d'argent de vie religieuse du cher F. Alban.

Le 24 janvier, sont arrivées un groupe de Religieuses Carmélites de Cholet, destinées à fonder le premier couvent de cet ordre en Guadeloupe.

MARTINIQUE. — *Le 29 janvier 1953 est mort le R. P. Eugène de Jaham, après une longue maladie très courageusement supportée. Ses obsèques ont été présidées par S. Exc. Mgr l'Evêque, et Mgr Auber a prononcé l'oraison funèbre du regretté défunt.*

TRINIDAD. — *Mgr l'Archevêque a béni la nouvelle aile du bâtiment des Sciences à St. Mary's et une grande salle à Fatimá College.*

Deux nouveaux jeunes Pères, originaire de La Trinidad, ont rejoint les missions d'Afrique.

Mgr l'Archevêque a confirmé 58 élèves de St. Mary's College, dont 20 sont des convertis. Il a prêché deux sermons à 45 grands élèves qui ont fait trois jours de retraite avant la fin de leurs études.

Lord Rowallen, chef des Scouts de Baden-Powell, a visité St. Mary's. Dans la paroisse de St. Joseph, Mgr l'Archevêque a béni une nouvelle école primaire de filles.

A Diego-Martin, le P. English a commencé les plans d'agrandissement de l'église paroissiale.

BRESIL. — *Du 15 au 22 janvier, sous la présidence de Mgr de Lange, a eu lieu la retraite des Supérieurs.*

GUINEE FRANÇAISE. — *Le dimanche 4 janvier a été inauguré à Conakry le monument élevé par la population à la mémoire de Mgr Le Rouge, premier évêque de la Guinée française.*

SIERRA-LEONE. — *Mgr Brosnahan sera sacré au début de mars par S. Exc. le Nonce Apostolique en Irlande.*

CABO VERDE. — *Le 3 décembre ont eu lieu de grandes fêtes pour célébrer le quatrième centenaire de la mort de saint François-Xavier. Une grand-messe a été chantée dans l'église de Praia, sous la présidence de S. Exc. Mgr Moreira.*

L'après-midi, sous la présidence du Gouverneur général et de l'Evêque, l'Action Catholique a donné une séance solennelle, au cours de laquelle le P. Ferreira a retracé la vie et l'œuvre du grand apôtre.

Cette année, les pluies très abondantes ont préservé la population de la famine.

CAMEROUN. — *Les Petites Sœurs du P. de Foucauld, qui s'occupent d'une léproserie près de Douala, viennent de fonder une fraternité à Bijundi, près de Ngouyang, afin d'atteindre les Pygmées qui vivent dans les montagnes.*

Le 8 décembre, Mgr Bonneau a béni les premiers bâtiments de l'hôpital ouvert en octobre à la mission de Saint-André, hôpital que dirige un docteur suisse assisté de quelques religieuses de la Congrégation des Dames de Chavannes.

Un collège pour Européens et Africains vient de s'ouvrir à Douala.

La Congrégation Africaine des Filles de Marie a neuf maisons, dont la dernière fondée à Somo.

A Yaoundé, à Noël, la Messe de minuit a été célébrée à l'Hippodrome devant 10.000 à 12.000 personnes.

LIBREVILLE. — *Les travaux d'agrandissement de l'église Saint-Pierre de Libreville sont commencés, avec espoir d'achèvement pour Noël 1953.*

M. le Gouverneur Digo a décoré des Palmes académiques M. l'abbé Jérôme Mba, pour services rendus à l'enseignement.

Les « Ames Vaillantes » de la paroisse Saint-Pierre ont eu une sortie qui a groupé plus de 130 filles.

On a commencé à Oyem à poser la charpente des bas-côtés de l'église, qui sera longue de 60 mètres et large de 17.

POINTE-NOIRE. — *La Légion de Marie (Section africaine) vient d'être fondée à Pointe-Noire sous la direction du P. Ubrun.*

La construction du Centre d'apprentissage de la Mission Saint-Pierre se poursuit activement. Le gros œuvre de l'atelier est terminé; actuellement aussi s'édifie le deuxième bâtiment destiné à l'internat.

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy a quitté Paris pour Brazzaville le 22 décembre. La Messe de minuit a été célébrée dans chacune des églises de cette ville, au nombre de huit, ainsi qu'au camp militaire et dans la cité du Djoué; celle de la cathédrale a été radiodiffusée.*

BANGUI. — *Le R. P. Moysan, visiteur de l'A. E. F., a pris l'avion à Paris le 2 janvier. Après quelques jours passés à Brazzaville, il a commencé la visite du district. Le 15 janvier il a assisté à la remise, par M. le Gouverneur Chauvet, des insignes de la Légion d'honneur au P. A. Leperdriel, aumônier d'Agoudou-Manga.*

LUANDA. — *Le 26 janvier a commencé la retraite des Pères des régions de Luanda, de Malange et de la Lunda.*

KATANGA. — *Le C. F. Gabriel, aidé des colons de la région, a construit un bac entre Malela et Kibombo, sur la rivière Lufubu, permettant de gagner 200 kilomètres sur le trajet Malela-Kindu-Malela.*

KILIMANJARO. — *Le 28 août 1952, à Rombo, le R. P. Marron a célébré, sous la présidence de S. Exc. Mgr Byrne, le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.*

Le 4 janvier, s'est ouverte à Kibosho la retraite annuelle, prêchée par le P. Loogman.

MADAGASCAR. — *Le 8 décembre, dans l'église d'Antalaha, les quatre premiers Frères Spiritains Malgaches (deux de Diégo et deux de Majunga) ont fait profession entre les mains de Mgr Wolff. Mgr de Langavant, les PP. Britschu, Besnard, Berclaz, Anglade, l'abbé Hevitra et une foule nombreuse de chrétiens ont assisté à cette cérémonie. Les nouveaux profès feront leur triennat à Majunga sous la direction du P. Guelle, et suivront les cours de l'Ecole technique de cette ville.*

Le 7 décembre, un postulant Frère a pris l'habit, et plusieurs autres aspirants sont annoncés.

Le 14 décembre, S. Exc. Mgr Batiot a célébré le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale, dans la cathédrale de Majunga. Les autorités administratives, presque tout le clergé du vicariat, de nombreux confrères et amis de la Mission assistaient à la cérémonie. Le R. P. Grenier donna le sermon de circonstance.

Quelques jours plus tard, la municipalité de Majunga a remis solennellement à S. Exc. Mgr Batiot le diplôme de citoyen d'honneur de Majunga.

Dans la paroisse de Mahabibo, les offices de Noël ont

été particulièrement suivis : plus de 870 communions furent distribuées à la Messe de minuit et 400 à la Messe du jour.

Le mardi 13 janvier, un cyclone d'une rare violence s'est abattu sur la région de Majunga, faisant de très graves dégâts estimés à 1 milliard de francs C. F. A., dont plus de 10 millions pour les bâtiments et écoles de la Mission à Majunga et à Mahabibo. Des victimes ont été enregistrées dans la population civile, notamment à Mahabibo, où 80 % du village a été rasé et où 1.500 personnes ont dû se réfugier dans l'église, qui était restée debout.

Nos Morts en 1952.

I. — ÉVÊQUE

S. Exc. Mgr Ambroise KELLY, évêque de Freetown et Bo, le 12 février 1952, à l'âge de 51 ans.

II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
PRAT Jean.....	12 janvier	France	83 ans
NEUMEYER Antoine.....	18 —	France	43 —
VAN SCHIJNDEL.....	20 —	Téfé	36 —
STANTON Jean.....	23 —	États-Unis	55 —
EVENS Joseph.....	25 —	Belgique	40 —
BOUSSANT Victor.....	30 —	Kankan	38 —
VOSSEN Guillaume.....	24 février	Allemagne	37 —
BERNHARD Florent.....	23 —	Dakar	60 —
SCHNEIDER Nicolas.....	27 —	Allemagne	38 —
PEGHAIRE Julien.....	3 mars	France	53 —
PICHON Yves.....	11 —	Auteuil	59 —
LONERGAN Joseph.....	1 ^{er} avril	Irlande	48 —
BENOIT Ernest.....	11 —	France	83 —
VAN DER WERF Sidonius.....	12 —	Hollande	38 —
PIVAULT Jean-Marie.....	30 —	France	78 —
MURPHY James.....	1 ^{er} mai	Irlande	73 —
BINDEL Alphonses.....	12 —	France	70 —
CLEARY Francis.....	20 —	États-Unis	58 —
EHRHARD Léon.....	21 —	France	84 —
VOISIN Louis.....	1 ^{er} juin	France	55 —
BETTONVIEL Gerardus.....	30 —	Téfé	44 —
RENKENS Robert.....	8 juillet	Belgique	35 —
LORCH Jules.....	19 —	Allemagne	61 —
SAMPAIO José.....	19 —	Portugal	28 —
JOFFROY Henri.....	1 ^{er} septembre	Dakar	73 —
DAIGRE Joseph.....	24 —	France	71 —
BISCHOFBERGER Joseph.....	27 —	Allemagne	70 —
SIMON Auguste.....	28 octobre	France	68 —
GRILLET Auguste.....	20 novembre	France	64 —
VIEIRA Dominique.....	29 —	Portugal	66 —

III. — FRÈRES

MARIE-GABRIEL Court	3 mars	France	81 ans
WILLIBRORDUS Schakmann....	26 —	Allemagne	63 —
ANDREAS Konermann	14 juin	Allemagne	64 —
JEAN-GABRIEL Tremblais	23 août	Dakar	50 —
GOTTHARD Spehl	1 ^{er} septembre	Allemagne	70 —
STURMIUS Schmitz	25 —	Irlande	55 —
ARNOULD Pfalzer	4 décembre	France	53 —
MARIE-ANTOINE Virapoullé....	27 —	France	71 —

IV. — NOVICE CLERC

M. WELBERS Petrus.....	14 juin	Hollande	21 ans
------------------------	---------	----------	--------

BIBLIOGRAPHIE

Breviarum iuris missionalis, par Mgr PAVENTI, minutante à la Propagande. — Officium libri catholici Romae, Piazza Ponte S. Angelo, n° 28.

Ouvrage en latin traitant des privilèges et facultés; du pouvoir ecclésiastique et religieux; des Frères et Sœurs; des séminaires et du clergé indigène; des paroisses et stations; des écoles; des sacrements et des biens temporels. — Prix : 3.000 liras.

Abbé P. BLANCHARD. — **La Sainteté selon le P. Libermann**, dans la *Vie spirituelle*, février 1953, pp. 157-186.

Nous signalons avec grande satisfaction cet article d'un professeur aux Facultés Catholiques de Lyon. La Sainteté, selon le Vénérable Père, y est étudiée par un homme de grande compétence. D'aucuns parmi nous trouveront peut-être au premier abord que sa langue est la langue de l'école et qu'il se sert de termes peu usités parmi nous; mais qu'ils se rassurent et ne craignent pas de pousser leur lecture jusqu'au bout. Les termes moins courants s'éclairent l'un l'autre, et l'on en vient à éprouver, à mesure qu'on tourne les pages, ce sentiment de plénitude qui résulte de la lecture des lettres spirituelles. On y découvre une doctrine solide, harmonieuse dont les aspects divers se complètent l'un l'autre et laissent l'impression de la vérité saisie dans son ensemble et qui s'impose à l'esprit. Nos confrères gagneront à méditer ces pages et à s'assimiler cette synthèse qui leur ouvrira des clartés fort utiles sur les concepts du Vénérable Père en matière de spiritualité.

A. CABON.

SŒUR MARIE-ANDRÉ DU SACRÉ-CŒUR. — **La Condition humaine en Afrique Noire.** Préface du Dr Louis Aujoulat, secrétaire d'État à la France d'outre-mer. — Un volume in-16 orné de 8 planches hors texte simili, 262 pages, Paris, Grasset, 630 francs.

P. AUBRY, C. S. Sp. — **Cours de « Pidgin ».** — Secrétariat social, Mission catholique, Douala, 1952.

P. Jacques BONDALLAZ, C. S. Sp. — **Histoire Sainte,** tome II, 18 × 28 cm., 48 pages avec illustrations de B. Baray, 1952.

Padre Antonio BRASIO. — **Monumenta Missionaria africana, Africa ocidental (1471-1531).** Coligida et anotanda por Padre Antonio Brasio, C. S. Sp. Vol. I. — Agencia Geral do Ultramar, Lisboa, MCMLII, 573 pages.

P. J. LECUYER, C. S. Sp. — **La Pérennité des Mystères du Christ.** *Vie spirituelle*, décembre 1952, pp. 451-463.

P. J. LECUYER, C. S. Sp. — **Vita religiosa e personalite,** dans : *Atti e documenti del primo Convegno internazionali delle religiose educatrici*, publié par la Sacrée Congrégation des Religieux, Rome, 1951.

R. P. Henry LEMMENS, C. S. Sp. — **Un Europeo : Stephan George,** article paru dans *Estudios*, n° 4, revista de cultura hispanica. Duquesne University, Pittsburgh, pp. 17-28.

R. P. MOYSAN, C. S. Sp. — **Santa Maria Goretti.** — Brazzaville, 1952, 24 pages avec illustrations.

P. PERONO, C. S. Sp. — **Grammaire Bassa.** — Mission catholique, Douala, 1952, 88 pages.

R. P. PIACENTINI. — **Les Filles de Jésus, Kermaria Locmine.**

Cette monographie d'une Congrégation religieuse vanaïtaise aujourd'hui répandue au Canada, en Angleterre, en Belgique et qui s'établit aux États-Unis, est l'histoire d'un grain de sénevé qui a cru en un grand arbre. Les débuts ont été très humbles; la bénédiction de saint Joseph a produit merveille : *Filius accrescens Joseph.* A. CABON.

P. A. SOIRAT, C.-S. Sp. — **Le R. P. Jean-Baptiste Frey.** — *Enciclopedia Cattolica*, p. 1772.

BULLETIN DES ŒUVRES

APERCU GÉNÉRAL

Si l'on songe que le dernier compte rendu concernant l'ensemble du Gabon remonte à 1930, on comprendra que les informations fournies dans ces quelques pages puissent ne pas correspondre à un rapport parfaitement exhaustif. Nous ne prétendons ici que présenter dans leurs grandes lignes l'évolution du Vicariat de Libreville depuis vingt ans et sa situation actuelle.

Parmi les difficultés que l'apostolat catholique doit affronter ici, les unes sont analogues à celles qu'on rencontre ailleurs, les autres nous sont particulières.

Difficultés d'ordre géographique tout d'abord : la superficie du Gabon couvre les deux tiers de celle de la France : les distances entre Missions sont énormes. Avant la guerre, il fallait parfois un mois ou deux pour les franchir, et les moyens de locomotion étaient primitifs. En mars 1931, Mgr Tardy et le P. Philippot ayant chaviré en pirogue au passage d'un rapide de l'Ogoué, coururent un risque mortel sur les rochers des bas-fonds. Si, aujourd'hui, l'avion conduit partout, les frais de voyage posent néanmoins un sérieux problème. Difficultés d'ordre social ou économique. La dépopulation sévit terriblement en raison de la nocivité du climat, de la natalité toujours menacée, de la mortalité infantile, des obstacles que la jeune fille ou le jeune homme trouvent sur le chemin du mariage. Si le Gabon possède de précieuses ressources (l'okoumé, découvert par le P. Klain; mais aussi l'or, le diamant, le pétrole, le manganèse, et peut-être l'uranium), il va sans dire que leur exploitation actuelle ou éventuelle est de nature à provoquer de profonds bouleversements dans bien des domaines : migration de la main-d'œuvre, révolution financière, etc. D'autre part, nos indigènes souffrent du manque de cadre social : à l'autorité, primitive certes, mais parfois rude des chefs indigènes, qui réglementait leurs mœurs dans une certaine mesure, on n'a rien substitué, et l'évolution du stage de l'âge de pierre à celui

de la radio et de l'avion doit se faire brutalement, dans les conditions les plus dangereuses. Difficultés dues à l'histoire de ces dernières années. Le conflit qui opposa ici les Français les uns aux autres pendant la période qui suivit immédiatement le désastre de 1940, n'a pas servi la cause de l'autorité, non plus que la fièvre d'émancipation. Enfin, difficultés d'ordre proprement religieux. La séduction du fétichisme n'a pas perdu au fond des cœurs tous ses atouts. Non seulement il arrive que d'aucuns retournent à leur vomissement, mais on rencontre parfois un curieux syncrétisme, où l'antique superstition se mêle à des rites empruntés au christianisme. De plus, les protestants sont solidement installés un peu partout, et les sectes étrangères ont à leur disposition des moyens financiers puissants.

Malgré tous ces obstacles, il serait vain de s'alarmer outre mesure. La crise d'autorité n'a guère duré et la population nous reste profondément attachée. Qu'on en juge par la statistique suivante.

1^{er} janvier 1935 :

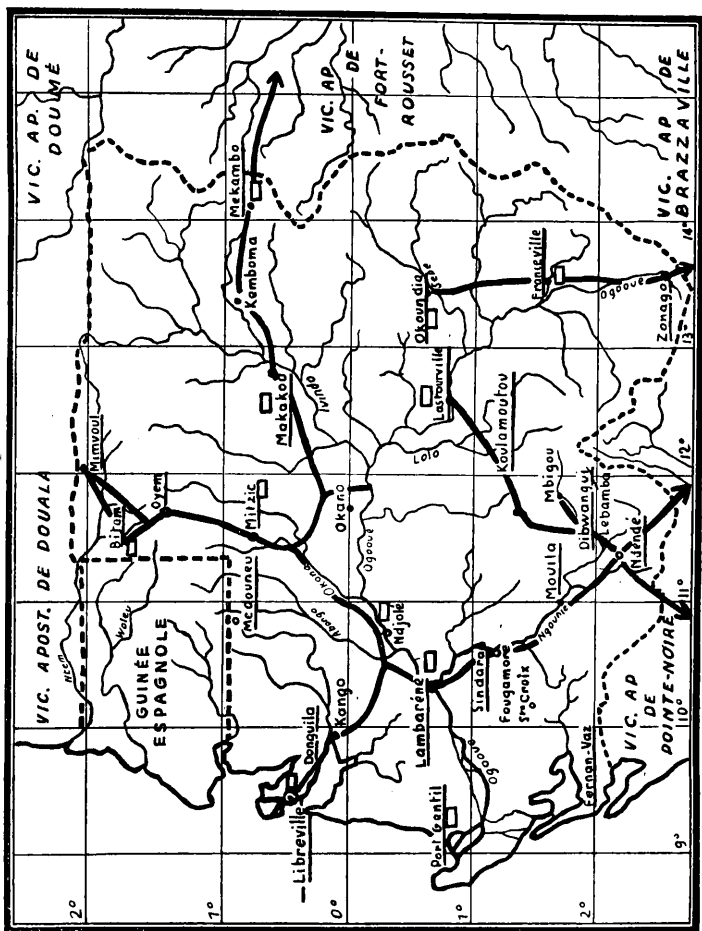
Catholiques	47.426
Catéchumènes	37.000

1^{er} janvier 1952 :

Catholiques	133.493
Catéchumènes	37.072
Prêtres africains.....	17
Frères	11
Sœurs	38
Grands séminaristes.....	7
Postulants et Novices.....	16
Postulantes et Novices.....	21
Petits séminaristes.....	70

Ecoles primaires :

Ecoles de garçons.....	68
Elèves	8.347
Moniteurs	204
Ecoles de filles.....	11
Elèves	2.790
Monitrices	25



VICARIAT APOSTOLIQUE DU GABON.

— Routes
 - - - Terrain d'aviation

Collège secondaire :

Collège de garçons.....	1
Elèves	110

Ecoles professionnelles :

Ecoles de garçons.....	6
Elèves	120
Ecoles de filles.....	20
Elèves	260
Dispensaires	12
Consultations en 1951.....	51.000

On aura remarqué que le nombre des catéchumènes ne s'est pas élevé. C'est que la disproportion est trop grande entre le salaire de nos moniteurs et les maigres appointements des catéchistes : le recrutement de ceux-ci en devient d'autant plus malaisé. En revanche, les vocations sacerdotales et celles des religieuses sont nombreuses, comme on peut le constater.

De nouvelles Missions ont été fondées. Chez les Fangs ou Pahouins, race dominante ici, où il avait exercé onze ans d'apostolat, Mgr Tardy créa la Mission d'Oyem avec ses annexes, devenues stations : Bitam, Mimvoul, Mitzié, et dans le sud, partie la plus peuplée du Gabon, la Mission de M'bigou-Ndenga. Dans le Haut-Ogoué, où il était resté dix-huit ans, Mgr Adam a transformé en Missions les importantes annexes qu'il y avait laissées : Lastourville, Okundja, Zanaga, et a fondé la Mission de Koula-moutou.

Le travail de perfectionnement spirituel n'est pas oublié non plus. Les mouvements « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Scouts », sont vivaces. On s'est efforcé de donner à la Légion de Marie un équivalent adapté au milieu gabonais : c'est l'association des « Foyers de Notre-Dame », qui porte de beaux fruits. La splendide manifestation du 8 juin dernier à Sainte-Marie, en a montré les bienfaits.

Mais peu d'œuvres sont aussi florissantes, ces temps-ci, que la Congrégation des Sœurs Africaines, au sujet desquelles le P. Briault publia autrefois une petite plaquette émouvante. Comme en fait foi notre statistique, les vocations se multiplient et causent la plus grande

satisfaction. Ces Sœurs ont la charge de sept Missions.

On sait d'autre part que les Sœurs Bleues de Castres sont installées dans sept Missions et que les Frères de Saint-Gabriel prêtent leur concours à deux Missions.

Libreville (Sainte Marie, 1844).

S. Exc. Mgr Adam, *vic. apost.* — R. P. F. Girollet, *sup. princ.* — PP. Ledit, *sup.*; J. Kerjean, J. Colombé. — Un Abbé. — FF. Chanel, Bernardin, Nicolas. — Cinq Frères africains. — Six Sœurs de Castres. — Une Sœur africaine.

Séminaire-Collège : PP. Danin, *sup.*; P. Lamour; F. Vallery-Radot, M. Viatte, P. Libmann, L. Heitz, Y. Sockeel.

Sainte-Marie est la plus ancienne Mission fondée par les Spiritains sur la Côte d'Afrique. C'est la résidence de Monseigneur et du Supérieur principal. L'œuvre de Mgr Bessieux y a été continuée par les Supérieurs successifs, les PP. Defranould, Fauret, Neyrand. Ses écoles sont prospères : 130 garçons, 110 filles. Le centre d'apprentissage qui, sous la direction des FF. Bernardin et Nicolas, forme des maîtres-artisans recherchés, compte 20 apprentis. Le ministère est actif lui aussi : son champ est très vaste, puisqu'il embrasse le cap Estérias et Boutika, missions aujourd'hui fermées pour cause de dépopulation. Jusqu'à ces dernières années, Sainte-Marie abritait les grandes œuvres du Vicariat : le Grand et le Petit Séminaire, le Noviciat des Frères, celui des Sœurs Africaines. Mais, devant l'affluence des vocations, il a fallu construire un nouveau Petit Séminaire sur la colline Sainte-Anne, communauté maintenant indépendante, et placer le Noviciat des Sœurs Africaines dans les spacieux bâtiments de Sindara. Seules les œuvres scolaires du premier cycle, le Postulat et le Noviciat des Frères demeurent à la Mission, celui-ci devenant intervicarial, comme jadis le Grand Séminaire. Depuis 1947, en effet, ce dernier a quitté la Mission, après un séjour de seize ans au Gabon, pour gagner Brazzaville. Ce transfert a soulagé le Petit Séminaire, avec lequel il n'avait constitué jusqu'alors, depuis 1931, qu'une seule

maison : confusion très préjudiciable à la formation des séminaristes de l'une et l'autre catégories. Dès l'année 1949 et sous l'impulsion déterminée de Mgr Adam, l'actuel vicaire apostolique, le nombre des petits séminaristes passait de 25 à 45 : ils sont aujourd'hui 70. Simultanément, la fondation du Collège « Mgr Bessieux » (1948), dont les séminaristes suivaient les classes, élargissait l'éventail du programme scolaire. Encore que l'importance presque exclusive accordée auparavant à l'enseignement du français et du latin ait certainement assuré aux anciens élèves une facilité plus grande à s'exprimer dans notre langue, l'organisation actuelle, conforme à celle des collèges de France, ne peut que seconder efficacement la formation morale et spirituelle de nos sujets, si l'on sait inculquer à ces enfants et adolescents une estime de bon aloi pour les diverses disciplines qui honorent notre civilisation. Désormais, avec l'érection du beau bâtiment construit par les FF. Marin et Bernardin, non loin du collège, et dont l'inauguration eut lieu le 28 septembre 1952 sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre et en présence de NN. SS. Adam et Fauret et du représentant du gouverneur en congé, c'est une institution semblable à celles de nos diocèses de France qui poursuit son essor. Et, le seul regret qu'on puisse exprimer, c'est que le personnel demeure insuffisant, puisque le directeur des séminaristes lui-même est chargé d'un lourd horaire de classes. Quant au Collège « Mgr Bessieux », qui s'enrichit tous les ans d'une classe (cette année de la seconde), il compte 110 élèves avec huit professeurs, dont un Frère de Saint-Gabriel.

Le clergé africain s'accroît donc sous d'heureux auspices, et les jeunes clercs s'apprentent à seconder leurs aînés, déjà responsables de quatre Missions.

L'esprit des chrétiens est bon : les parents envoient spontanément leurs enfants à l'école, alors que jadis l'obligation scolaire n'était guère appréciée. Nous avons assisté à de nombreuses ordinations (1930, 1938, 1942, 1946, 1950); nous avons connu de belles fêtes : les cinquantiennes de présence au Gabon des FF. Sidoine et Martinus, le centenaire de notre arrivée au Gabon (29 septembre 1944) avec participation des autorités.

Parmi nos hôtes de fortune ou officiels, signalons les Pères espagnols expulsés en 1936, de la Guinée espagnole, par les communistes; le R. P. Prouvost, visiteur apostolique (1946), qui échappa heureusement à un grave accident sur le wharf de Donguila; les RR. PP. Biechy et Baraban, visiteurs de la Congrégation; S. E. Mgr Lefebvre, délégué apostolique pour l'Afrique noire française (mai 1949); M. Jacques Fourcade, premier Président de l'Assemblée de l'Union française, venu lors des fêtes du centenaire de la présence française au Gabon (juillet 1950), qui tint à faire un pèlerinage au Fort d'Aumale, site historique de Sainte-Marie, où Mgr Bessieux se mit sous la protection de la Marine française en 1844, et à insister sur l'importance des Missions dans l'œuvre de civilisation française. De plus, au mois de septembre de cette année, M. Albert Sarraut, actuel Président de la même Assemblée de l'Union française, nous a prodigué, au cours de son passage officiel à Libreville, les plus chaleureux témoignages de sympathie, associant dans le même hommage, à l'occasion d'un discours surprenant, l'apport millénaire du Christianisme et celui de la Libre Pensée française. Enfin, plus récemment encore, M. Aujoulat, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la France d'outre-mer, passait rapidement à la Mission et visitait, avec beaucoup d'intérêt, notre Petit Séminaire et notre Collège.

Voilà pour les événements qu'on aime à se rappeler. Ils n'ont pas pourtant, hélas! formé toute la trame de ces vingt dernières années. En 1936, sous le Gouvernement du Front Populaire, à la suite d'une inspection dans nos écoles, M. Davesne, directeur de l'enseignement en A. E. F., rédigea un rapport d'une malveillance inique et, malgré les protestations indignées de Mgr Tardy et les assurances mielleuses du ministre Marius Moutet, les vexations administratives s'acharnèrent sur nos établissements scolaires, comme si la sombre époque des Combes et des Paul Bert allait reflourir. En fait, il fallut attendre l'année 1938 et l'arrivée de Georges Mandel rue Oudinot, pour voir cesser une persécution ouverte, qu'envenimaient encore les campagnes de la feuille syndicaliste *L'Ecole libératrice*.

Puis, deux ans après, ce furent les événements du ralliement forcé du Gabon à de Gaulle, qui jetèrent le trouble dans la colonie. En octobre 1940, l'avisio *Bougainville*, en rade de Libreville depuis septembre, subit plusieurs attaques aériennes. Le P. Talabardon, aumônier occasionnel des troupes de Lambaréné, où il résidait, est tué d'un éclat d'obus une nuit de bombardement qu'il avait voulu passer avec les soldats, après avoir dit, quelques minutes auparavant, qu'il offrait volontiers sa vie pour sauver ses camarades. Le 9 novembre, un avion mitraille la Mission Sainte-Marie, puis revient lâcher une bombe sur la maison des Sœurs, défonçant la toiture et le premier étage, heureusement sans faire de victimes. Le même jour, le *Bougainville* succombe en face de la Mission, et, le 11 novembre, Mgr Tardy est transporté en avion à Lambaréné, où il demeurera quarante-deux jours en résidence forcée.

Cette tourmente laisse évidemment un peu dans l'ombre d'autres événements qui, pourtant, ont leur importance. Nous ont quittés le P. Marcel Lefebvre, d'abord vicaire apostolique de Dakar, aujourd'hui délégué apostolique; Mgr Tardy, qui regagnant la France en 1946 pour un repos prolongé, mourra à Chevilly le 28 janvier de l'année suivante; le P. Fauret, nommé vicaire apostolique à Pointe-Noire; le R. P. Neyrand, pour Rome, puis nommé premier assistant général; le P. Berger, chargé de la direction de l'enseignement au Cameroun.

Les jeunes Pères vinrent, en 1945, assurer la relève dans le Vicariat, qui n'avait reçu aucune recrue depuis 1938. Le 29 juillet 1947 on apprenait la nomination du P. Jérôme Adam, supérieur de Franceville, comme vicaire apostolique.

La Mission dispose d'une petite imprimerie, qu'il faudrait rééquiper à la moderne, des carrières de latérite très productives, des ateliers de menuiserie actifs, une très grande cocoteraie... Depuis 1934, paraissent *Les Echos du Gabon*, bulletin mensuel destiné aux chrétiens, mais principalement aux catéchistes et aux moniteurs.

Libreville (Saint Pierre, 1882).

PP. R. Lefebvre, *dir.*; A. Gervain, P. Delègue, A. Guellec. — Un Abbé. — Dix Sœurs de Castres. — Une Sœur africaine.

Dès 1930 la Mission, disons même la paroisse Saint-Pierre, avait déjà l'aspect qu'elle présente aujourd'hui : le presbytère derrière l'église; le terrain dit « du Four à chaux », où les Frères de Saint-Gabriel tiennent l'Ecole Montfort depuis plus de vingt ans; l'enclos des Sœurs Bleues de Castres, qui seules étaient restées à leur poste de 1914 à 1925.

Si ce cadre n'a guère changé, il n'en est pas de même de l'activité paroissiale qui intéresse une population beaucoup plus importante (7.500 habitants en 1930; 20.000 aujourd'hui, dont 12.000 chrétiens), provenant de l'intérieur aussi bien que des territoires d'A. O. F., du Cameroun, du Congo et même de la Nigéria, et qui a multiplié les formes de son action.

L'effectif des écoles lui-même n'a guère changé. En 1930, « Montfort » comptait déjà 1.000 élèves. Mais les conditions de travail et de discipline se sont considérablement transformées, depuis l'arrivée du P. Gautier et la prise en main de l'école par le C. F. Macaire. Les résultats aux examens sont brillants et le prestige de l'établissement est grand. Chez les Sœurs, jusqu'en 1938, la situation (avec 400 élèves) n'attirait pas les regards, mais à partir de cette date, lorsque la Révérende Mère Xavier Vogel assume la direction de l'école et que les FF. Chanel et Marin remettent à neuf et agrandissent les bâtiments, les succès aux examens viennent récompenser aussi de nouveaux efforts et les familles s'intéressent à la maison.

Cette prospérité était d'autant plus méritoire que la subvention scolaire n'existait pas à cette époque. La seule qu'on accorda en 1936 aux enfants métis donna l'occasion au Gouvernement de porter un rude coup à nos écoles. Au moment du Front Populaire, à l'instigation de l'inspecteur Davesne, dont nous avons déjà parlé, l'Administration faisait construire un magnifique internat mixte pour métis, comportant toutes sortes d'avan-

tages matériels pour les élèves. Aussitôt, une centaine de métis, garçons et filles, nous quittaient : dure épreuve pour le P. Gautier. Grâce à Dieu, cette tempête n'obtint pas les résultats qu'en escomptaient les anticléricaux.

En janvier 1938, le P. René Lefebvre, vicaire du P. Gautier depuis 1931, est nommé curé de Saint-Pierre avec le P. Clément comme vicaire. A ce moment les œuvres sont florissantes à « Montfort » : gymnastique, football, fanfare. Pour les adultes, le cercle catholique réunit l'élite intellectuelle de la paroisse, organisant des représentations dramatiques très appréciées. Le bulletin mensuel *Le Trait d'union* suscite l'intérêt, l'association de football, la « Jeanne d'Arc » n'a jamais mieux connu des jours si heureux.

Survient la guerre. Les deux Pères sont mobilisés, le P. Clément étant affecté à Bangui. Deux Frères de « Montfort » sont rappelés aussi sous les drapeaux, dont le C. F. Macaire. Après une courte accalmie aux jours d'armistice, voici les troubles d'août 1940; au cours de cette tourmente, les œuvres ont presque toutes expiré, à l'exception du scoutisme, sous la direction du C. F. Jérôme.

Cependant, cette période n'a pas compté seulement des malheurs pour nous : c'est alors que le Gouverneur général Eboué, reconnaissant loyalement le bienfait de l'enseignement catholique, instaure la subvention scolaire, réservée toutefois originairement aux établissements les plus méritants. L'école « Montfort » en profite et, dès 1945, les Frères peuvent prendre leur indépendance financière, déchargeant ainsi la paroisse d'un lourd fardeau. De nouvelles écoles se fondent à Sainte-Anne, à Glass, puis récemment à Lalala. Le F. Marin construit un bâtiment en ciment pour « Montfort ». Chez les Sœurs, l'édifice s'agrandit aussi de trois classes et de deux vastes salles d'enseignement ménager.

En novembre 1945, arrivait le P. Auguste Gervain; en 1948, le P. Guellec; en 1951, le P. Philippe Delègue. Ce qui fait donc quatre Pères, auxquels s'adjoint M. l'abbé Walker, en retraite, mais capable de rendre quelques services. On élève de belles chapelles : le P. Gervain, à Nkembo; le P. Delègue, à Ambilambani,

en pleine banlieue; le P. Guellec, à Lalala. Chaque dimanche, avec la chapelle de Glass, remise en état, il y a donc quatre messes à assurer en dehors du centre. En semaine, autour de ces mêmes chapelles, on groupe les Foyers de Notre-Dame, œuvre spirituelle la plus importante à Libreville.

La paix des esprits est revenue, la bonne entente aussi entre Européens et Africains, entre Pères et fidèles, et même entre races diverses. Il faut dire que l'esprit chrétien règne ici depuis cent ans, que l'élite a été formée par le P. Klain, puis par les Frères ou les Sœurs. Si quelques vestiges de superstition demeurent inévitablement, on ne rencontre personne qui consente à mourir sans les sacrements. La polygamie est en nette régression, et le seul obstacle sérieux en matière de mariage, ce n'est pas la dot, c'est le naïf point d'honneur de la noce coûteuse, qui arrête plus d'un fiancé. Signalons cependant un grave motif de soucis : l'alcoolisme, fléau qui sévit sans aucune contrainte. Quelles tares ne vont pas accabler ces progénitures qui s'annonçaient vigoureuses et nombreuses? Comment pourrait se constituer le pécule familial, quand s'exerce la séduction du cabaret?

Dans le domaine de l'influence intellectuelle, si l'école officielle nous a devancés pour l'enseignement secondaire, on ne constate aucune animosité à notre égard, mais plutôt une certaine bienveillance. En 1952, en effet, des cours d'instruction religieuse étaient officiellement autorisés au collège public, à raison de quatre heures par semaine. Il n'en reste pas moins que la fondation du Collège « Mgr-Bessieux » semblait s'imposer en face d'une formation qui risque d'effriter dans les cœurs les convictions chrétiennes de l'élite. Il est à souhaiter que les Sœurs organisent elles aussi un Collège pour les filles.

Quant à la presse catholique, elle trouve dans *Afrique Nouvelle* un moyen très estimable d'expression. Les syndicats, les coopératives existent en théorie plus qu'en pratique. Il ne faut peut-être pas le regretter : les divisions entre paroissiens existent suffisamment au moment des élections et sur les travées du stade. Mieux vaut, croyons-nous, une réelle entente au foyer et dans les relations quotidiennes.

Dans l'ensemble, la situation serait donc plutôt favorable. Pour l'instant du moins, les perspectives se découvrent sous d'heureux auspices. L'avenir appartient à la Providence.

Donguila (Saint Paul, 1878).

PP. B. Blény, *dir.*; O. Clémentz. — FF. Norbert, Barthélémy. — Quatre Sœurs africaines.

Dans l'esprit des fondateurs, cette Mission, située sur l'estuaire du Gabon, à 45 kilomètres de Libreville, devait amorcer la conversion des Fangs, qui constituent la race la plus importante du nord du Gabon. Ils commencèrent, après 1870, à déferler sur la côte. Depuis, plusieurs Missions se sont installées dans leur propre pays, alors que Donguila, isolée sur le littoral, voyait au contraire sa population diminuer rapidement et les exploitations forestières ou les recherches pétrolières transformer les conditions de l'apostolat (on compte jusqu'à trente-deux races dans les équipes des bûcherons!)

C'est le P. Guillet qui, de 1930 à 1940, a surtout marqué cette Mission de sa forte personnalité et l'a dotée de beaux bâtiments en ciment armé et d'ateliers modernes. En 1949, nous avons la satisfaction de célébrer un triple cinquantenaire d'activités évangéliques : ceux du F. Norbert et de deux Religieuses de Castres.

Deux formes d'apostolat s'exercent ici : le ministère extérieur et les œuvres d'éducation. Celles-ci nous coûtent très cher, car il faut nourrir et loger les enfants à longueur d'année; mais sans elles nous ne pourrions les toucher, et nous sommes bien récompensés par la sympathie qu'ils nous témoignent au cours de nos tournées. Le ministère auprès des chantiers est très dur : les hommes ne sont libres que le soir, après leur tâche. Cependant, il y a là aussi de douces consolations. La moitié de nos catéchistes sont des manœuvres, qui instruisent leurs camarades dans la soirée. Et, lorsque le missionnaire se rend sur le chantier, on le reçoit en général avec empressement. La direction, les cadres européens, la masse des travailleurs indigènes, toute l'entreprise lui sont sympathiques : il arrive même que,

de cette faveur unanime, naissent une jolie chapelle, œuvre de toutes les bonnes volontés. Quant à la visite des villages, elle est très pénible, car ces derniers sont très éloignés les uns des autres et nous conduisent parfois à 200 kilomètres de la Mission, par eau ou par piste.

Le trait caractéristique de ces chrétiens, c'est leur faiblesse de volonté. Ils savent mal résister à l'influence païenne et même au fétichisme, surtout, chose curieuse, au fétichisme d'origine étrangère, malgré la fierté hautaine qu'affectent les Fangs pour tout ce qui ne vient pas d'eux. La polygamie règne encore. Pour lutter contre la vente des petites filles ou des femmes chrétiennes aux vieux polygames, le P. Guillet créa, avant 1939, une œuvre spéciale : l'Œuvre des Fiancées. Mais l'Administration lui fit bien des « palabres ». N'eût-il pas, il est vrai que ce fut le record en cette matière, quarante-deux procès pour « recel de filles mineures et de femmes parties en violation du domicile conjugal ». En ce moment les femmes prennent conscience de leur égalité en face de l'homme et quittent pour une raison futile le foyer conjugal pour la maison paternelle, d'où elles ne consentiront à revenir qu'au prix d'une grosse somme d'argent. D'ailleurs, elles préféreront gagner leur vie en dehors des contraintes matrimoniales, tentées qu'elles sont par la proximité des chantiers, où se trouvent surtout des célibataires.

Ces circonstances, on le voit, ne facilitent pas le ministère; elles nécessiteraient beaucoup plus de personnel. Impossible d'assurer efficacement le progrès, même le maintien de la foi, d'établir sur des bases solides des mouvements spécialisés d'apostolat. Notons pourtant, en conclusion, combien le zèle de nos catéchumènes mérite l'admiration, et avec quelle sincérité nos Fangs, lorsque leur ténacité n'est pas mise à trop rude épreuve et que leurs passions ont diminué de violence, savent retrouver le chemin de Dieu. Il y a même des vocations tant pour le Séminaire que pour le Postulat des Frères ou celui des Sœurs.

Donguila, avec son annexe importante Kango, où se tient le poste administratif et qui possède une école nombreuse, n'est pas notre désespoir.

Port-Gentil (Saint Louis, 1928).

PP. H. Clément, *dir.*; A. Jacquart. — Un Abbé. — Tros Frères de Saint-Gabriel. — Cinq Sœurs de Castres. — Une Sœur africaine.

Port-Gentil s'étale largement sur une plage du delta de l'Ogoué, devant une rade où pourrait tenir tout Paris. Pour les vieux Africains, c'est toujours le Mandji des Ouroungous; pour l'homme d'affaires, c'est le port de l'Okoumé, en attendant peut-être de devenir celui du pétrole et du contreplaqué. Centre de commerce, de transit, ville industrielle, dont le rythme suit les fluctuations du trafic de l'okoumé. Mille Européens, 10.000 Africains de toutes races : celles du Gabon, celles aussi du Dahomey, du Togo, du Cameroun, du Tchad. Qu'on ajoute à cela un vaste secteur de chantiers forestiers, des campements de pêche au bord des criques, de gros marchés sur la rive des lacs ou des rivières, des villages épars, et l'on appréciera les difficultés de la tâche apostolique.

En 1930, le P. Barreau, de pittoresque mémoire, jetait la première pelletée de mortier sur les fondations de l'église. La même année, il y avait 70 communions à la Toussaint, dans la chapelle alors installée au rez-de-chaussée de la case d'habitation. En 1937, l'église, dont le charme attire encore le voyageur, s'ouvrait au culte. Mais en 1940, le P. Barreau, rentré en France, mourait le 25 juin, aux tristes jours de l'invasion, laissant la Mission aux mains du P. Danin, auquel succéda peu après le P. Clément. Au cours de la guerre, le personnel était parfois réduit à un seul Père, mais moniteurs et catéchistes poursuivaient avec zèle le travail apostolique et scolaire. Un service de procure s'ouvrait même en faveur des Missions de l'Ogoué et celle du Fernan-Vaz, tandis qu'on mettait la dernière main aux installations.

En 1948, le F. Ferdinand, à peine arrivé, succombait à la maladie en moins de deux jours. En août 1949, la Mission obtint l'autorisation de doubler son terrain. Quelques semaines après débarquaient les Frères de Saint-Gabriel et les Sœurs de Castres, qui trouvèrent deux immeubles tout prêts à les accueillir. En 1950, l'aide du plan permettait de construire une école pri-

maire de filles. En 1951, à la demande des Européens, fut érigée une école maternelle. Actuellement, on prépare un internat féminin et une nouvelle école primaire de garçons. En 1952, hélas! mourait noyé le C. F. Isidore Stéphan, des Frères de Saint-Gabriel, qui cherchait une passe dans l'Ogoué pour la pinasse de Saint-Louis. Durant le congé du P. Clément, digne successeur du P. Barreau, le P. Philippe Delègue assura l'intérim, au grand avantage des œuvres scolaires.

L'action de la Mission a gagné sur les villages africains qui forment la banlieue immédiate de Port-Gentil, notamment par la création de deux écoles primaires pour les tout petits. La côte, les rivières, les chantiers sont périodiquement visités et possèdent trois écoles, ce qui porte à 800 le nombre total de nos élèves.

Comme Saint-Pierre, son aîné de Libreville, Saint-Louis de Port-Gentil prend de plus en plus figure de paroisse authentique. En 1930, on comptait 300 baptêmes et 8 mariages. Aujourd'hui, c'est 4.050 baptêmes que nous avons faits, et 303 mariages (249 d'Africains, 46 d'Européens). L'espoir ici aussi encourage notre action, qui, malgré l'évolution des circonstances, doit s'affirmer toujours aussi sagace et entreprenante.

Fernan-Vaz (Sainte Anne, 1887).

P. J. Leterrier, *dir.*; F. Mathias. — Un Abbé. — Quatre Frères africains. — Quatre Sœurs africaines.

Au bord de sa vaste lagune, la vieille Mission Sainte-Anne voit presque chaque jour des remorqueurs ou des pinasses venir accoster à la jetée de la Mission. Les nombreux coupeurs de bois qui habitent dans la région savent qu'à Sainte-Anne on reçoit une bonne et franche hospitalité. Ils aiment revoir le F. Mathias, cet Alsacien jovial, le merveilleux conteur, le chasseur de buffles aux mille aventures, ce bon génie septuagénaire qui porte sur ses épaules cinquante-sept années de présence au Fernan-Vaz. Cette sympathique figure a reçu sa récompense. Lors des fêtes du centenaire de la présence française au Gabon, le F. Mathias s'est vu épingler la Croix

de la Légion d'honneur par le gouverneur qui lui a dit : « Pour une fois, elle est bien méritée! »

L'œuvre principale de la Mission reste celle des internats : 150 garçons, 120 filles. Pour nourrir tout ce monde, le P. Leterrier remet en état les grandes plantations de café, qu'il entretient avec du matériel moderne. Une nouvelle pinasse lui permet de visiter rapidement les chantiers forestiers, les villages perdus au fond des criques et, surtout, le centre administratif d'Omboué, où une belle chapelle a été bâtie. La messe y est célébrée au moins une fois par mois; mais le Père compte s'y rendre tous les dimanches, dès qu'on lui adjoindra un « second ».

Pour s'installer à Port-Gentil, les Sœurs Bleues de Castres ont dû laisser la place aux petites Sœurs africaines, mais l'œuvre des filles n'a pas souffert de ce changement, au contraire! Signalons le décès de l'antique et courageuse Sœur Hyacinthe, pupille de Brazza.

Le gros souci de la Mission, c'est le « bloc eshira », cette foule immense, dont les villages s'étendent jusqu'à l'ancienne « Mission Sainte-Croix des Eshiras ». Il faudrait plus de personnel! Au moins s'est-il créé des annexes dans ce secteur où l'on s'occupe de la jeunesse, espoir de la future chrétienté.

Lambaréné (Saint François-Xavier, 1881).

PP. R. Lamaze, *dir.*; A. Reinhardt, C. Petit. — FF. Roch, Arcade, Marcien. — Un Abbé. — Six Sœurs de Castres.

Chrétienté. — La Mission Saint-François-Xavier, entourée de trois missions protestantes (« Missions Évangéliques de Paris »), a poursuivi son activité au cours de ces vingt dernières années. Nos fidèles passent de 3.200 en 1930 à 6.296 en 1952. Visités régulièrement, ils sont sous la surveillance de nos catéchistes, qui s'efforcent d'entretenir la vie chrétienne et instruisent 1.500 catéchumènes.

L'influence protestante est sensible dans le Moyen-Ogoué. Quiconque est sorti de l'école du pasteur emporte, même s'il ne fait pas officiellement profession de la reli-

gion réformée, une empreinte qui le prévient contre nous ou l'incline à l'indifférence à l'égard de l'église romaine. Cet état d'esprit s'est signalé lors de la délimitation de la propriété en 1938-1939, et des longs démêlés qui nous opposèrent aux intraitables Galloas. L'Hôpital « Schweitzer », s'il se place théoriquement dans la neutralité, occupe un personnel qui ne répudie pas toujours les injustices du sectarisme.

L'école officielle, avec ses dix annexes, soustrait à notre action un millier d'enfants, qu'il nous est très malaisé de toucher dans leurs villages.

Ecoles. — Nos deux écoles et nos cinq annexes ne groupent que 500 à 600 enfants, beaucoup de parents chrétiens ne prenant pas suffisamment conscience du rôle de l'école confessionnelle. La concurrence protestante et laïque nous trouve en état d'infériorité, tant par la qualité de l'enseignement que pour le nombre des élèves. Cependant, nous avons enregistré l'une ou l'autre année de beaux succès au C. E. P. D'autre part, le P. Reinhardt s'est employé à hâter l'aménagement des locaux destinés à recevoir les Frères de Saint-Gabriel, qui, hélas! ne sont annoncés que pour octobre 1953. Avec eux, nous serions sûrs de détourner beaucoup d'enfants des écoles publiques ou protestantes.

Nos internats peuvent accueillir une centaine de garçons et autant de filles. Grâce à eux, nous sommes plus à même d'assurer la formation religieuse de nos enfants et de les conduire éventuellement au mariage.

La Mission a fourni trois prêtres au Vicariat et compte trois petits séminaristes et un postulant Frère. Les Sœurs de Castres ont formé dix religieuses, et ces toutes dernières années, trois ou quatre de nos grandes filles ont passé au Postulat des Petites Sœurs de Sainte-Marie.

Ateliers. — En 1930 déjà, le P. Le Bloch se montrait fier de son atelier de menuiserie et mécanique. Le P. Fauret, aidé du F. Arcade, a pu, en 1939, renouveler et agrandir toute l'ancienne installation, et, depuis lors, deux hangars jumelés de 30 mètres sur 12 mètres abritent nos machines et outils. Le bois débité est remisé dans un autre hangar, prolongé d'un magasin. Dès 1932 on

se mettait à la réparation et à la construction des pinasses : en vingt ans, il en est sorti 92 en bois du pays. Le F. Marcien s'est conquis la réputation méritée d'un spécialiste de cette fabrication.

Le F. Roch a renouvelé toutes les toitures de nos nombreuses maisons, et, grâce aux briques confectionnées à la Mission et à la pierre à chaux découverte par le même F. Roch, en 1935, et exploitée sur place, les bâtiments qu'il nous a édifiés nous sont revenus beaucoup moins cher. Il méritait bien la Légion d'honneur qu'on lui a remise, en septembre dernier, en hommage à son dévouement. Le F. Chanel, au cours d'un bref séjour, a réussi à dresser une vaste école annexe sur l'autre rive du fleuve, un bâtiment de classes chez les Sœurs, à rehausser le clocher ainsi qu'à refaire entièrement la toiture de l'église.

Evolution du pays. — Depuis l'inauguration du terrain d'aviation, en août 1940, et l'achèvement de la route de Libreville, en septembre 1942, de celle de Fougamou, Dolisie, Brazzaville, nos relations avec l'extérieur s'améliorent. Le service aérien régulier surtout nous met en communication rapide avec tout le Gabon et l'A. E. F.

L'apparition de nombreux chantiers a transformé aussi nos conditions d'activité. Il y en avait déjà en 1930, mais depuis 1945 l'exploitation forestière s'est considérablement amplifiée. Les sociétés de prospection pétrolière (la S. E. R. P.) ont grandi elles aussi, persuadées qu'elles découvriront des gisements dans la région d'Azingo et sur les bords de l'Ogoué. On devine l'affluence de chrétiens et de catéchumènes des pays d'alentour que suppose un tel mouvement. Il est vrai que, depuis mars 1952, tous les chantiers de bois sont immobilisés, en raison de la crise sévère que subit actuellement la vente de l'okoumé.

Osons le dire : Lambaréné, grande Mission, carrefour important, justifie les plus beaux espoirs.

Ndjolé (Saint Michel, 1897).

PP. G. Sillard, *dir.*; J. Mouquet. — F. Honoré. — Un Abbé. — Quatre Sœurs de Castres. — Une Sœur africaine.

La Mission Saint-Michel, fondée par Mgr Le Roy en 1897, qui présente, à la base des premiers rapides de l'Ogoué sa gracieuse silhouette rose et blanche et son élégant clocher italien, au cœur de la verdure et des caféiers, retient les regards du voyageur qui remonte le fleuve. C'est à cet endroit de la rivière qu'émerge l'île où mourut en exil Samory.

Le climat est particulièrement torride : nous sommes à 0 degré 3 ou 4 minutes de latitude sud. L'Ogoué forme là un vaste coude, où le soleil de midi se réfléchit avec une violence infernale. Le pays est accidenté, couvert de collines boisées, mais abruptes, qui lui enlèvent en facilité d'accès ce qu'il gagne en pittoresque. De plus, bien qu'il existe une grande annexe inachevée sur l'autre rive, la Mission se trouve malheureusement sur la berge opposée à celle où siège l'administration.

La Mission comporte les œuvres habituelles : l'école des garçons (200 élèves environ); l'école d'apprentissage, en sommeil faute de Frère instructeur; l'école des filles (90 élèves), sous la direction de quatre Sœurs Bleues de Castres. Une vingtaine d'hectares de plantations à entretenir. Quelques villages chrétiens çà et là, répandus sur 300 hectares de brousse. Mais l'activité la plus prenante consiste à sillonner en tournées un territoire aussi étendu que la Bretagne et peuplé seulement de 7.500 habitants, dont 3.800 catholiques et quelques centaines de catéchumènes.

Dans ces conditions, notre meilleur moyen d'apostolat est encore l'organisation des internats, à laquelle Mgr Martrou, Mgr Tardy avaient donné un bel essor et qu'ont maintenu après eux les PP. Bouvier, Philippot, Neyrand. Ce système garantit davantage l'empreinte du christianisme et vise à donner au Pahouin ou Fang, si rebelle à ce genre d'activité, l'estime du travail. Nos jeunes catéchumènes accomplissent comme on l'a dit,

une sorte de « noviciat de la vie chrétienne », qui dure trois ans et qui peut nous fournir des fidèles assez solides, des catéchistes, voire des séminaristes. Tous ces internes animent bruyamment la Mission, à côté de quelques externes, des moniteurs poussant l'enseignement jusqu'au certificat, des troupes scouts galvanisant un peu la jeunesse.

Sur la vaste périphérie de la Mission, nos catéchistes (hélas! peu nombreux) s'efforcent de diriger, aux points stratégiques, la prière des fidèles; nos moniteurs préparent les enfants à suivre l'école plus avancée. Au missionnaire de stimuler ces centres de prière, d'encourager les efforts des bons. Heureusement, les conditions de voyage sont meilleures, depuis que la route remplace en plusieurs endroits le vieux sentier et que la pinasse à moteur permet de visiter rapidement les villages riverains. Ajoutons que trois fortes annexes ont été créées dans la partie la plus peuplée et à proximité des centres protestants.

Les obstacles à l'évangélisation ne manquent pas pourtant : la polygamie, qui fait de la femme une véritable source de revenu; les sociétés secrètes, qui recourent encore au poison ou singent le christianisme; le protestantisme, fortement implanté dans ces parages, mais qui finit par nuire à sa propre influence en raison de son libéralisme même; la dépopulation considérable; l'évolution psychologique, qui se fait jour depuis ces dernières années; le poids du climat; la difficulté de la langue; parfois les différends avec l'Administration (en 1933, par exemple, à propos d'une affaire matrimoniale).

Le 1^{er} octobre 1945, nous célébrions le cinquantenaire de profession du F. Jean-Marie, modèle de religieux africain et excellent charpentier, à qui nous devons toute la charpente et la voûte de l'église. Le 29 septembre 1947, Mgr Adam, qui n'était que vicaire apostolique nommé, présidait avec le R. P. Neyrand les fêtes du cinquantenaire de la fondation, dont le « clou » consista en un feu d'artifice qui stupéfia la population. Le 16 juillet 1950, deux prêtres originaires de la région recevaient l'ordination dans l'église.

A deux reprises les cinéastes sont venus opérer chez nous. En 1939, Léon Poirier tourna plusieurs « séquences » de son film sur de Brazza à la Mission même, avec le personnel de la Mission, entre autres le passage des fameux rapides (évidemment un truquage!) En 1949, Claude Vermorel, qui préparait ses *Conquérants solitaires*, et qui devait terminer son scénario par une messe de minuit à la Mission, donna finalement la préférence à une scène de fétichisme.

On a pu constater un certain regain de vie spirituelle au moment où s'installa une entreprise d'exploitation minière d'or, à côté de la Mission : de nombreux travailleurs se convertirent. Cet or, hélas! qui dort dans notre sous-sol, nous n'avons pas le droit d'y toucher. A défaut de nos plantations qui souffrent du manque de main-d'œuvre, notre briqueterie nous fournit quelques ressources.

L'hôpital, qu'a dirigé le P. Grémeau, chargé officiellement en 1930 de l'assistance médicale, a dû fermer lorsque le Père malade regagna la France.

Makokou (Notre-Dame des Victoires, 1942).

PP. A. Lawen, *dir.*; A. Klein, A. Peter.

La région de Makokou dépendait jusqu'en 1938 de la Mission de l'Okano. Celle-ci se trouvant trop excentrique par rapport à son secteur, dès avant sa fermeture, le P. Le Clanche et le F. Barthélémy allèrent au pays des Bakotas qui, depuis des années, réclamaient des missionnaires et qui leur réservèrent un accueil triomphal. Ils installèrent rapidement à Kemboma-Batouala en matériaux du pays une Mission modèle dans un cadre magnifique. Des internats y furent créés : celui des filles était à la charge des Sœurs africaines venues de l'Okano. On y créa de beaux potagers et de florissantes plantations de café.

Mais les Pahouins témoignant de la répugnance à se rendre si loin (Kemboma est à 100 kilomètres de Makokou et de Mékambo) et chez les Bakotas, le P. Gollentz

et le F. Chanel établirent à Mayiga, à 5 kilomètres de Makokou, une importante annexe, donnant ainsi satisfaction aux Pahouins et faisant pièce aux protestants, qui jouissaient de solides positions à Ovan, à 100 kilomètres au sud de Makokou.

Malheureusement, Kemboma elle aussi se trouvait loin des centres, dans une région où sévissait la lèpre; de nombreux villages furent abandonnés. Dans ces conjonctures, le P. Lamour, remplaçant le P. Le Clanche et recevant toute faculté d'aviser à la situation, décida de mettre la Mission principale à Makokou même, situé sur l'Ivindo, dont les rives délimitent les pays pahouin et bakota. Ainsi les deux races rivales trouveraient-elles chacune leur compte. Avec l'assistance des PP. Lawen et Klein, le P. Lamour, en trois ans, a créé ainsi deux Missions, sans guère de moyens financiers ni de main-d'œuvre de secours. Makokou possède une grande école avec 300 élèves; l'influence est considérable. L'œuvre des filles est confiée aujourd'hui à M^{lle} Vecten, missionnaire laïque. Quant à Mékambo, fief du P. Klein, qui rayonne continuellement dans la région, c'est une forte annexe, dont les bâtiments sont en « dur » et qui pourrait être immédiatement promue station si l'on disposait de personnel. L'école compte 150 élèves.

Le pays bakota nous réserve un bel avenir, que nous devons aux courageux pionniers qui ont pour leurs successeurs donné les premiers et les plus durs coups de pioche.

Sindara (Notre-Dame des Trois-Épis, 1899).

PP. J. Mazerang, *dir.*; L. Utz. — F. Odilon. — Quatre Sœurs de Castres. — Deux Sœurs africaines.

Un critique malveillant dirait que, sans la présence du noviciat des Sœurs africaines, la vieille Mission des Trois-Épis succomberait au sommeil de la Belle au Bois dormant. En réalité, c'est grâce à elle que les protestants n'ont pu se fixer dans le Ngounié. D'elle dépend l'ancienne Mission de Sainte-Croix, en pays eshira, où se trouvent maintenant mines d'or et chantiers forestiers,

que le P. Utz, voyageur infatigable, visite avec zèle. Le P. Mazerang dirige les écoles et assure l'aumônerie des postulantes et novices. Le P. Reinhardt a restauré l'église et le F. Odilon, tout en dirigeant l'atelier de menuiserie, qui a été rééquipé en 1951, a élevé une coquette chapelle pour le noviciat des Sœurs, et bâti une belle église à Fougamou, centre administratif, où la messe est assurée deux fois par mois.

Au petit cimetière repose le P. B. du Crest, mort à la tâche, vrai protecteur de la Mission.

Saint-Martin (1900). — **Mouila** (Saint-Étienne, 1952).

A Saint-Martin : Deux Abbés. — Quatre Sœurs africaines.

A Mouila : PP. G. Pouchet, *dir.*; C. Angibaud. — F. Philippe.

La vieille Mission de Saint-Martin des Apindjis entre peu à peu, elle aussi, dans l'immobilité des cités oubliées. Les Apindjis s'en vont : au dernier recensement on en comptait 3.000 sur les 50.000 d'il y a cinquante ans. Les rivages de la Ngounié se désertent au profit de Mouila et de ses alentours. On pense à mettre à Saint-Martin une léproserie ou un préséminaire.

Deux Abbés africains y tiennent une école et les Sœurs une œuvre florissante d'où sont sorties déjà des vocations.

A Mouila, le P. Pouchet, bâtisseur intrépide (il en est à sa troisième fondation), a ouvert une Mission qui présente tous les caractères d'une paroisse, sous le patronage de saint Etienne. Les écoles officielles comptent 700 élèves. L'hôpital, le plus beau du Gabon, nous permet d'extrémiser bien des Bapunus, des Mitsogos, des Eshiras, des Bendjabis. Les catéchismes du soir sont très suivis, une chorale s'organise. Les anciens chrétiens du P. Coignard semblent se réveiller et reprennent du service comme catéchistes.

Mais il faut construire : à Mouila même, un presbytère et les écoles; sur l'autre rive de la Ngounié, une petite chapelle pour le catéchisme. Cela viendra : saint Etienne ne nous abandonnera pas.

Dibwangui (Notre-Dame de Lourdes, 1930).

PP. R. Girod, *dir.*; Y. Auffret. — Un Abbé. — Quatre Sœurs africaines.

Dès avant la guerre, Mgr Tardy avait décidé de changer l'emplacement de la Mission de Ndenga-Mbigou : il la voulait dans un climat plus salubre, dans un pays plus accessible. C'est au P. Pouchet qu'incombait la lourde responsabilité de trouver un plateau convenable pour l'installation de ses œuvres. Son choix s'arrêta sur le village de Dibwangui, et, dès 1940, il procédait à l'aménagement de la Mission que nous connaissons aujourd'hui : Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui. Rapidement s'élevaient les constructions : écoles, internats de filles et de garçons, vaste église, domicile des Pères, tous les bâtiments annexes. Les deux fours à briques suivaient difficilement la cadence du travail du F. Marin et de ses nombreux ouvriers, si bien qu'à la fin de la guerre, tous les locaux nécessaires étaient pratiquement achevés.

Le secteur à desservir l'emportait alors de loin pour l'étendue sur ceux des autres Missions du Vicariat : trois subdivisions, un chantier minier considérable (plus de 2.000 travailleurs). Ce pays prenait son premier contact avec l'Évangile, surtout en ce qui concerne deux races : celle des Bendjabis et celle des Masangos. Aujourd'hui encore, une troisième race (il s'agit des Mitsogos) reste réfractaire au christianisme, comme à toute influence étrangère. La Vierge de Lourdes saura bien un jour ouvrir leur cœur !

La forte annexe et l'école de Lébamba, carrefour important, résistent à l'action des protestants américains, dont la mission se trouve à 4 kilomètres de là. Leurs puissants moyens financiers nous ont porté préjudice de temps à autre, mais la période des « cadeaux » étant révolue, voici que s'affaiblit leur prestige ! On songe à fonder deux vastes annexes avec écoles dans les chantiers de la mine d'or.

Pour subvenir à ses besoins, la Mission possède un petit atelier ainsi qu'une fabrique de savon.

Koulamoutou (Notre-Dame de la Salette, 1949).

PP. P. Havette, *dir.*; B. Christophe.

Comme on l'a vu plus haut, les pays bendjabi et masango, surtout après la guerre, accueillaienent leurs premiers missionnaires. Dibwangui devait essaimer, et chez les Bapounous, à Ndendé, et chez les Bendjabis, à Koulamoutou.

Dès 1949, le P. Utz partait avec armes et bagages jeter les fondations de Notre-Dame de la Salette, le P. Pouchet, encore supérieur de Dibwangui, ayant déjà reconnu les lieux par l'érection d'une annexe appréciable : grande case-chapelle, atelier de menuiserie que l'on modernisera en 1950, case de passage, école catéchistique. Mais en 1950, sous l'impulsion du même P. Pouchet, puis du P. Havette, les bâtiments en « dur » sortaient de terre et se peuplaient au fur et à mesure de leur apparition. Trop heureux d'avoir « leur Mission », les fidèles affluaient pour les fêtes. Jadis, il leur fallait une dizaine de jours de marche pour se rendre à Dibwangui; aujourd'hui, en trois étapes ou quelques heures de camion, ils sont là. Les catéchumènes sont nombreux, nombreux aussi ceux qui apprennent le catéchisme dans les annexes ou viennent à la Mission parfaire leur instruction chrétienne.

Cette année, les deux Pères ont fait 1.000 baptêmes et forment 8.000 catéchumènes. Jusqu'ici, l'on ne pouvait guère s'occuper de l'école, mais à présent que les locaux de la Mission sont achevés, le P. Havette entend élargir son secteur scolaire. Déjà, pour la rentrée de 1952, il a pu ouvrir deux écoles de brousse, là où il n'y avait que des écoles catéchistiques. A Koulamoutou aussi, l'œuvre de Dieu n'attend que des apôtres.

Ndende.

Le P. Girod et le F. Marin y ont construit la petite église de l'Immaculée-Conception, dont l'abbé Théodore remplit les fonctions de curé. La Mission est rattachée cependant à Dibwangui. La prolifique tribu des Bapunus

a maintenant la « paroisse » qu'elle réclamait. Elle possède en outre deux autres Missions (Mouila et Mourindi, sur le Vicariat de Pointe-Noire). L'école s'inaugure et grandit. Ndendé deviendra Mission autonome, parce qu'elle occupe un centre de plus en plus important.

Franceville.

Avant les récentes fondations. — Alors qu'on gagne aujourd'hui Franceville en deux ou trois heures d'avion, c'était autrefois la région la plus lointaine du Vicariat. Pour s'y rendre, il fallait accomplir un mois de voyage, et Monseigneur la visitait à peine tous les deux ans. Immense secteur : des sources de l'Ogoué à la Dilo, presque le quart du Gabon.

Jusqu'en 1935 la situation fut désastreuse : peu de baptêmes (et surtout parmi les écoliers), peu de ménages, presque pas de filles. Comment se marieraient les chrétiens? Longtemps les PP. Hée (malgré ses 70 ans), Biton, Adam, Groff, se dévouèrent comme en vain. Soudain, vers la fin de 1935, se déclencha un mouvement étonnant de conversions. en quelques mois l'on avait inscrit 11.000 catéchumènes. Les prosélytes arrivaient par villages entiers. Nos anciens faisaient les catéchismes. Les Mbétés surtout témoignaient d'excellentes dispositions. Pour baptiser tout ce monde, il fallut utiliser les annexes de Lékila, Okundja, Akiéni. Malgré le fanatisme anti-religieux d'un administrateur, dont l'équilibre mental devait être en danger, les chrétiens résistèrent à la persécution et l'on dut rapatrier le commandant, paralysé. Après les Mbétés, ce fut le tour des Adoumas, qui avaient chassé les Pères de Lastourville. Le chef de canton fit inscrire tous ses ressortissants pour le baptême. Des chapelles surgirent partout. On faisait brûler les fétiches dans les villages chrétiens. Voici un aperçu de ce mouvement spirituel :

	Chrétiens	Catéchumènes	Baptisés	Catéchistes
1930	1.711	1.019	179	27
1935 ...	5.914	8.052	1.343	150
1938 ...	14.550	11.179	4.954	170
1939 ...	16.899	14.849	2.940	219

Mais le personnel était insuffisant, malgré l'arrivée du P. Burg. Pour comble de malheur, la guerre éclata! Ce fut alors la période difficile, où les chrétiens vivaient en campement à la recherche du caoutchouc, échappant à la sollicitude des Pères. Cependant, le vieux P. Hée s'installa chez les Adoumas avec le P. Groff, qu'au bout de deux ans une bilieuse terrassa en vingt-quatre heures. Le P. Hée voulut quand même demeurer seul : une morsure de serpent faillit causer sa mort. En dépit de l'aide apportée par l'abbé François, qu'on lui envoya, il revint à Franceville et Monseigneur se résigna à fermer Lastourville. Le vieux missionnaire, après quatre ans de souffrances sur son lit, où il reçut la Légion d'honneur, mourut en mars 1948, mais il avait vu débarquer le renfort précieux fourni par les Pères Hollandais.

Les nouvelles Missions. — C'est le P. Adam qui avait suggéré à Mgr Tardy, à la fin de la guerre, l'idée de faire appel aux Pères de la Province de Hollande. En 1946, arrivèrent ainsi les PP. Steur, Veen, Klomp et le F. Kœnrad.

Franceville (Saint Hilaire, 1897).

PP. P. Peeters, *dir.*; A. Burg, A. Klomp. — Quatre Sœurs africaines.

La vieille Mission, à la si jolie église, amputée de toutes les nouvelles fondations, garde encore environ 7.000 chrétiens. Mais la population gagne la côte en grande partie: on ne trouve plus de catéchistes. En fait de mariages, ce sont les mariages à l'essai qui s'éternisent. L'école toutefois, sous l'heureuse impulsion du P. Libmann, a remporté de beaux succès en la personne des enfants étudiant à Libreville. Les bâtiments qui menacent ruine, causent de graves soucis : l'administrateur pendant de si longues années a accaparé la main-d'œuvre! Mais le P. Peeters a déjà refait une belle école pour les garçons, remis en état la case d'habitation et installé l'œuvre des filles dans des locaux plus spacieux. Il faudrait consacrer

plus de temps à la visite des chrétiens pour les reprendre en main, et alors la Mission retrouverait sa vitalité d'antan.

Lastourville (Saint Pierre Claver, 1946).

PP. H. Steur, *dir.*; N. Veen, M. Gottar.

En 1946, les PP. Steur et Veen, après un stage de quelques mois dans la vieille station de Franceville, reprirent l'apostolat en pays adouma. Ils s'installèrent dans les constructions provisoires laissées par le P. Hée et l'abbé François. Le ravitaillement s'avérait très malaisé et les Pères s'imposèrent de rudes privations. Ils firent de fréquentes tournées dans la région et, depuis, le ministère est très fructueux. Des milliers de chrétiens, dans les villages, se groupent autour des cases-chapelles pour mener leur vie chrétienne et, à la Mission, il se trouve toujours de nombreux catéchumènes qui, durant trois ou six mois, complètent leur temps de formation pour l'accession au baptême. Après les Adoumas, les Bakotas se sont convertis en foule. Le mouvement est maintenant lancé chez les Mindasses et les Bendjabis, qui désirent recevoir le baptême en masse. Le P. Gottar a rejoint les Pères déjà au travail. Aidé d'un Frère africain, il a construit une école spacieuse, un internat, un beau presbytère. Les catéchumènes, en grand nombre, participèrent à ces travaux, et si les finances étaient plus prospères, l'église serait déjà debout.

Dans de telles circonstances les œuvres ne peuvent que donner de l'espoir, pour peu que l'on obtienne des Sœurs et davantage de moniteurs.

Zanaga (Sainte Odile 1948).

PP. A. Specht, *dir.* — M. Van Roy.

Quand, après avoir parcouru plus de 200 kilomètres dans la grande forêt, on débouche sur le plateau de Zanaga, la découverte de la Mission Sainte-Odile enchante les yeux. Des constructions auxquelles on n'a

ménagé ni les dimensions ni le matériau « dur », couvertes en tôles; une chapelle qui ne manque pas de charme, de vastes bâtiments scolaires. Tout cela dans un parc immense, car tout a été conçu avec soin.

Le P. Specht consacre le meilleur de ses efforts aux écoles et à l'enseignement professionnel. Dans ce but, il a édifié un atelier moderne, qui lui permettra en même temps de faire vivre la Mission. Sa volonté est de témoigner de la vitalité et du sens pratique des catholiques.

L'influence de la Mission grandit, car de son côté le P. Van Roy sillonne la région. Son zèle finira par toucher le cœur de ces gens que n'ont visités pendant la guerre que des pasteurs suédois. La bénédiction de la chapelle et des cloches a donné lieu à une fête dont l'impression fut des plus heureuses. Deux évêques et les autorités y assistaient.

Okundja (Christ-Roi, 1949).

PP. H. Klomp, *dir.*; G. Molier.

Avant d'y établir la Mission, on avait fait des essais à Lékila, mais c'est sur Okundja même qu'on aurait dû jeter son dévolu dès l'origine : le district compte 10.000 chrétiens sur 15.000 habitants. Aujourd'hui, grâce au dévouement des PP. Klomp et Peeters, tour à tour maçon et charpentier, les constructions sont à peu près achevées, malgré la pénurie de l'aide et des moyens matériels.

Le ministère rencontre en ce moment une rude opposition avec le fétiche Ngol Ndjobi et les menaces d'empoisonnement, l'émigration de la jeunesse vers la côte. Que faire avec une population de vieux ou de malades? Quant aux enfants, ceux qui sont en âge de faire leur première communion n'ont plus de catéchistes! Pour les empêcher de se marier avant la réception de l'Eucharistie, il faut brusquer leur préparation, et le personnel manque.

Les écoles pourtant commencent. Il y a une belle annexe en « dur » à Akiéni. Les bâtiments réservés aux Sœurs n'attendent que leur venue. Ce jour-là on pourra s'occuper des filles et préparer la fondation de foyers chrétiens.

Signalons qu'à Libreville les émigrés du Haut-Ogoué (région de Franceville) se groupent autour de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, chantent dans leur langue et font honneur aux Foyers de Notre-Dame. Ne serait-ce pas l'espoir qu'ils porteront un jour la résurrection spirituelle dans leur pays d'origine.

Oyem (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 1929).

PP. E. Mayor, *dir.*; E. Gauthier, L. Nicolas. — FF. Thiébault, Marin. — Un Frère africain. — Quatre Sœurs de Castres. — Une Sœur africaine.

C'est le 14 août 1929 que les PP. Bouchaud et Colombé, accompagnés du F. Thiébault, embarqués à Libreville pour Douala, puis venus par chemin de fer jusqu'à Eséka, ensuite par camion jusqu'à Ebolowa, enfin à pied avec des porteurs, arrivèrent àASURENGUM, à 15 kilomètres d'Oyem. Ils avaient appris en chemin, de la bouche même du pasteur Marchand, que les protestants américains se trouvaient déjà sur place. Triste fête de l'Assomption, pour commencer!

Après quelques hésitations, l'on commença à construire à Angune, petit village, où l'on obtint un beau terrain. La Communauté loge dans des constructions provisoires qui dureront des années, tandis que les Missions de Lambaréné, Ndjolé, l'Okano, promettent d'envoyer des catéchistes. Pour la Noël il y avait déjà 1.800 personnes à la messe. Pour parcourir l'immense secteur (il comprend les subdivisions d'Oyem, Bitam, Mimvoul, Mitzié et Medounoe), Mgr Tardy permet l'acquisition d'une Citroën C 4, qui rend de grands services. Mitzié est bientôt détaché pour constituer une annexe indépendante, chargée en outre de Medounoe : c'est le P. Colombé qui y est placé, secondé du F. Vianney. Le P. Bouchaud, demeuré seul, reçoit l'assistance des Abbés Jean-Baptiste et Augustin, le premier devant s'occuper de Bitam, sous la direction du supérieur. Le F. Thiébault organise une plantation de caféiers et de cacaoyers, qui doit financer la Mission, tandis que le P. Bouchaud et

ses auxiliaires sillonnent la contrée sans relâche. En octobre 1932, le P. Weiss vient en renfort. On ouvre alors une annexe à Mimvoul, trop éloigné (116 km.), qui sera visité aux fêtes, mais n'aura pas de Père résidant, faute de personnel et surtout d'argent. En 1934, l'Abbé Jean-Baptiste part pour l'Okano.

Jusqu'alors, les Pères n'ont eu qu'une préoccupation : s'assurer contre les protestants. Faisant bon marché de leur confort, ils logent dans les mêmes cases qu'à l'origine, ils utilisent la même chapelle (en pisé), mais du néant la chrétienté est passée à 8.900 baptisés. C'est dans cet état que le P. Mayor, après le départ du P. Weiss, en 1937, trouvera la Mission. Le P. Bouchaud part alors se reposer, tandis que le F. Thiébault constitue un stock de matériaux pour la construction (bois, briques, etc.). Au retour du P. Bouchaud, en 1939, on procède à une nouvelle organisation : Mimvoul devient Mission indépendante à la charge du P. Weiss; Bitam est également détaché et remis au P. Lamour, tandis que le P. Bouchaud reprend ses fonctions, assisté du P. Mayor et du F. Thiébault. Sous l'impulsion du P. Mayor, l'école passe de 100 élèves à plus de 700, et les scouts et louveteaux animent la Mission. Les bâtiments s'élèvent, celui de l'école, la bergerie, le nouvel édifice scolaire. Malgré les soubresauts de la guerre, le F. Thiébault réussit à mettre en chantier, le 16 novembre 1940, notre case d'habitation dont nous prendrons possession en octobre 1942. Jusqu'en 1946 on construit encore, puis à cette date les PP. Bouchaud et Mayor rentrent en congé, laissant à Oyem le P. Weiss, nouveau supérieur, secondé par le P. Stiegler. A Mimvoul, le P. Clær a succédé au P. Weiss. Quinze mois après, le P. Stiegler, gravement malade, retourne lui aussi en France, ainsi que le P. Weiss. Le P. Mayor est alors nommé supérieur, avec comme auxiliaire le jeune P. Gauthier, et en outre un peu plus tard, l'abbé Augustin, que remplaceront successivement l'abbé Cyriaque, le P. Jacquart, le P. Nicolas.

Après un an d'absence, le F. Thiébault trouve achevé le quartier des Sœurs qui doivent arriver, et commence le chantier de l'église, en 1949, qu'achève actuellement

avec lui le F. Marin. Aujourd'hui, toute la Mission a changé d'aspect : à la place du vieux garage, s'élève une vaste scierie; une fabrique de tuiles a été installée et notre case a perdu sa vieille toiture de nattes. Bientôt tous les bâtiments seront recouverts de tuiles.

Le ministère est très actif : il y a toujours un Père en tournée de brousse. La Légion de Marie tâche de sanctifier les villages. La chrétienté compte 14.700 baptisés. Quant aux écoles, dont est chargé le P. Nicolas, elles comptent 1.500 garçons et 150 filles. Les Frères de Saint-Gabriel s'installeront dès que leurs bâtiments seront terminés. Malgré l'indolence que favorise la vente du cacao, l'action de la Mission ne pourra que s'intensifier et porter ses fruits.

Mitzié (Saint Joseph, 1931).

Trois Abbés africains. — Quatre Sœurs africaines.

La Mission aurait dû être fondée en 1929, mais les fortes positions des protestants américains (installés depuis 1910) contraignirent le P. Colombé à patienter jusqu'en mars 1930. Les débuts furent difficiles, car les indigènes, pour échapper à la construction de la route, prétendaient être occupés à la Mission, ce qui indisposait l'Administration. On se mit résolument aux plantations, tout en construisant les divers bâtiments de la Mission et une grande chapelle en bois, sans oublier l'importante annexe de Medounoe, ce qui nécessitait de longues courses. Le Père restait souvent tout seul, malgré ses 118 catéchistes. En 1943, Mgr Tardy signalait la mauvaise influence d'un camp de tirailleurs sis à proximité, mais aussi les 20 tonnes de café que le P. Colombé tenait en réserve pour l'après-guerre.

Malheureusement, les villages quittaient les abords de la Mission pour s'installer en bordure de la route. C'est pourquoi, en 1947, le R. P. Neyrand, alors pro-vicaire, donna l'ordre de déménager la Mission. Le P. Mouquet et le F. Thiébault purent démonter l'œuvre si soignée du P. Colombé et du F. Gilles pour la reconstruire sur la route d'Oyem, à 1 kilomètre du poste. Le P. Sillard mit

la dernière main à ces bâtiments, refit ceux de l'annexe de Medounoe, secoua la torpeur de la population et, quand la vie eut repris, que les écoles furent combles, que les Sœurs se furent installées, on confia la Mission à trois prêtres africains. Les écoles abritent 700 élèves. A quelques kilomètres de là, les protestants s'ensevelissent dans la léthargie.

Mimvoul (Saint Jean l'Évangéliste, 1935).

Deux Abbés africains. — Trois Sœurs africaines.

Mimvoul se trouve sur un large plateau, où le P. Weiss put asseoir les différentes œuvres que le P. Claer compléta à partir de 1946. Il reste à élever l'église.

Les « Témoins de Jéhovah » ont essayé de faire des adeptes, mais en vain : nos chrétiens sont solidement attachés à leur foi. La population, hélas ! est assez riche, la contrée produisant du café, du cacao, de l'hévéa, ce qui entraîne les dangers que l'on sait. Mais la chrétienté compte 4.100 fidèles, les écoles (il y en a 4, dont 2 dotées de toutes les classes) forment 750 élèves. Ce sont deux prêtres africains qui dirigent en ce moment la Mission.

Bitam (Sacré-Cœur, 1930).

Deux Abbés africains. — Trois Sœurs africaines.

C'est M. l'abbé Jean-Baptiste, que l'on détacha de la Mission d'Oyem, pour poser les premiers jalons de la Mission du Sacré-Cœur. Les protestants américains d'Ebolowa, au Cameroun, qui nous avaient, hélas ! devancés, avaient déjà installé des catéchistes dans la région. La première chapelle fut construite à Bitam même. Pour la Mission définitive, après un essai près de Mesang, village situé à 5 kilomètres du centre administratif et commercial, on se décida pour un emplacement plus rapproché de Bitam, devenu, entre temps, marché important de cacao.

En 1934, M. l'abbé Jean-Baptiste reprit son Ministère à la Mission d'Oyem, qui se trouve à 75 kilomètres au

sud. D'octobre 1937 à décembre 1941, le P. Lamour en fut chargé. A un moment, il y fut tout à la fois administrateur, commandant militaire et curé, ce qui lui permit providentiellement de faire accélérer les travaux de la Mission. De janvier 1942 à janvier 1946, le P. Weiss, de Mimvoul, en assura le service. Puis le P. Lamour, démobilisé, y revint pour trois mois : en mai 1946, l'abbé Jean-Baptiste reprit la direction de la Mission, qu'il avait fondée seize ans plus tôt.

La Mission comporte les mêmes limites que le District administratif. C'est un secteur assez peu étendu : il pousse au nord jusqu'à la frontière du Cameroun (30 km.); au sud vers la Mission d'Oyem, à une soixantaine de kilomètres.

La population (presque entièrement composée de Pahouins, plus précisément de Ntoumous, sous-groupe de la grande race pahouine), compte 16.000 habitants. Le nombre des chrétiens s'est élevé peu à peu jusqu'à 2.879, et 700 à 800 enfants fréquentent les écoles de la Mission.

On constate une régression des positions protestantes, grâce aux écoles, comme dans tout le Gabon.

Conclusion.

On aura pu constater, tout au long de cet exposé, combien nous avons insisté sur la question scolaire. C'est qu'aussi bien depuis 1930, depuis surtout 1941, des subventions appréciables sont venues au secours des finances défailtantes. Avec des modalités variées, aujourd'hui avec l'appui des conseils représentatifs (comparables à nos conseils généraux métropolitains), nos écoles ont pu se maintenir, voire se développer en qualité et en quantité. Les salaires des maîtres africains et, en notable proportion, les fournitures scolaires, sont assurés par l'Administration; les constructions nouvelles demeurent à la charge des Missions, ainsi que l'entretien du personnel européen, responsable du contrôle, de la direction, d'une formation générale plus profonde. Oui, c'est bien cette amélioration de la situation scolaire qui caractérise l'effort de la Mission du Gabon au cours de ces vingt

dernières années. Quelque nostalgie qu'on puisse éprouver pour la traditionnelle image du missionnaire « brousard », bâtisseur, baptiseur, pionnier de la pénétration évangélique et de la distribution des sacrements, le jour vient enfin où les ménages chrétiens réclament pour leurs enfants l'école conforme à leurs convictions religieuses, où le problème de l'éducation se pose avec gravité. Il faut envisager ce problème loyalement, il faut le résoudre, si l'on ne veut pas que d'autres idéologies supplantent la vérité du Christ. Il faut songer à établir solidement le clergé africain, l'Eglise autochtone, avec ses prêtres, ses religieux, ses religieuses. Où fleuriraient mieux que dans nos écoles catholiques les vocations que Dieu se réserve? Qu'on examine plutôt les chiffres suivants :

	Ecc ^l es	Maitres	Elèves
1930	—	—	—
1941	10	15	940
1945	38	45	3.415
1948	45	83	5.102
1950	52	150	8.865
1951	63	169	9.599
1952	79	190	10.432
	83	209	11.100

Mgr Tardy, au cœur de chef, à la foi intrépide, s'en allait six mois sur douze, chaque année, en pirogue, en embarcation à moteur, plus tard en voiture, sur les premiers tronçons de route, visiter son immense vicariat. C'est lui qui fit occuper les points stratégiques, créer les écoles, les annexes. C'est lui qui termina l'Eglise du Gabon. Désormais, l'on ne verra plus les larges mouvements de conversion. La tâche de Mgr Adam, l'actuel Pasteur du vicariat, consiste plutôt à exploiter le terrain conquis, à travailler en profondeur. Si l'ancien évêque de Libreville illustra magnifiquement sa devise : *Scio cui credidi*, celui qui préside aujourd'hui aux destinées spirituelles du Gabon, cherche à poursuivre son œuvre *in caritate et patientia*. Pour être plus difficile, moins éclatante, c'est là un programme pourtant digne de séduire

les jeunes générations de missionnaires. Quand l'apôtre se sent plus désarmé devant l'édifice à consolider, il sait aussi que la force de Dieu se montrera d'autant plus secourable.

Libreville, le 20 novembre 1952.

P. V.-R.

NOS DÉFUNTS

Le 3 janvier 1953, le P. Patrick COFFEY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à l'Hôpital St. Helen's à l'âge de 86 ans, après 58 années de profession.

Le 26 janvier 1953, le F. ROBERTUS van der Burg, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Weert, à l'âge de 36 ans, après 14 années de profession.

Le 29 janvier 1953, le P. Eugène DE JAHAM, profès des vœux perpétuels de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 74 ans, après 59 années de profession.

Le 10 février 1953, le P. Joseph LYNDERS, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à New-Orléans, à l'âge de 51 ans, après 26 années de profession.

Le 14 février 1953, le P. Pierre CLÉVAZ, profès des vœux perpétuels de la Vice-Province de Suisse, décédé au Bouveret, à l'âge de 45 ans, après 22 années de profession.

Le 20 février 1953, le F. Oscar KIWITT, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Broich, à l'âge de 50 ans, après 20 années de profession.

Le 25 février 1953, le P. Aloyse BUBENDORF, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à [?], à l'âge de 43 ans, après 21 années de profession.

Le 5 mars 1953, le P. Maurice BRIAULT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à la Maison [?], à l'âge de 78 ans, après 55 années de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre de S. S. le Pape Pie XII au R. P. Monnier, recteur du Séminaire Français à l'occasion du Centenaire de la fondation du Séminaire Français. — Institution de la hiérarchie ecclésiastique catholique en Afrique Centrale et Orientale. — Bulles de nomination de S. Exc. Mgr T. Brosnahan, évêque de Freetown et Bo. — Ouvrage à l'Index.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelle résidence. — Changement d'adresse. — Émission de vœux. — Promotion aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — La fidélité à la Règle.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Irlande. — Le T. R. Père à Rome. — Sacre de Mgr T. Brosnahan. — Le centenaire de la fondation du Séminaire Français. — Maison-Mère : retraite et ordination au séminaire; mort du R. P. Briault; noces d'or du F. Corentin; visite de l'abbé Blanchard. — France: inauguration du nouvel orphelinat de Misserghin. — Irlande : noces de diamant du F. Élimien. — Portugal : noces d'or du F. Narciso; Montana 40^e anniversaire de l'arrivée du P. da Cruz. — Haïti : inauguration des nouveaux bâtiments. — Guadeloupe : bénédiction des grandes orgues de Pointe-à-Pitre. — Martinique : missions de Carême; tremblement de terre; nouveau caveau au Morne-Rouge; noces d'or du P. Gallot; le P. Pinchon, correspondant du Museum. — Trinidad : retraite des Élèves. — Sénégal : arrivée à Paris de Mgr Lefebvre. — Nigeria : mort du P. Howell; une nouvelle école secondaire à Korinya. — Cameroun : journée des écoles à Yaoundé; 25^e anniversaire de la fondation du Grand Séminaire de Mvolye; nouvelle École à Batouri. — Libreville : bénédiction d'une cloche à Étembo. — Pointe-Noire : M. l'abbé M'Boko, chevalier de l'Étoile du Benin. — Brazzaville : la foudre à Linzolo. — Bethlehem : mort du F. Wienand. — Kilimanjaro : mort du P. J. Otto; progrès de la Congrégation des Frères Africains du Cœur Immaculé de Marie. — Diego-Suarez : les Trinitaires à Imerimandroso.

Bulletin des Œuvres. — Pointe-Noire.

Nécrologie. — PP. François Howell, Henri Goebel; F. Emmeran Krieger; PP. Philippe Bermel, James Joseph Campbell, Joseph Otto; F. Wienand Kriescher; PP. John Byrne, Jean-Louis Le Scao.

ROME

**Lettre de S. S. le Pape Pie XII au R. P. Monnier,
Recteur du Séminaire Français à l'occasion du Centenaire de la Fondation du Séminaire Français.**

A notre cher Fils François MONNIER
*de la Congrégation du Saint-Esprit,
Supérieur du Séminaire pontifical français.*

Nous avons accueilli avec joie la nouvelle des fêtes qui vont marquer dans quelques jours le premier centenaire du Séminaire pontifical français de Rome et nous tenons à vous dire personnellement Nos félicitations et Nos Vœux paternels.

Ce siècle d'actif dévouement à la grande cause du Sacerdoce a amplement justifié la confiance que Notre prédécesseur PIE IX avait placée dans les fils du Vénérable Libermann. Par milliers se comptent aujourd'hui les prêtres qui ont reçu d'eux leur éducation cléricale et qui dans les divers ministères comme aux postes de responsabilité où ils furent appelés, ont porté partout la note distinctive de leur formation romaine : un inviolable attachement à l'Église et à son chef visible, le Vicaire de Jésus-Christ.

C'est cet esprit que Nous exhortions Nous-même les élèves de « Santa Chiara » à développer en eux lorsque Nous vîmes jadis bénir la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui préside à leurs récréations sur la Loggia du Séminaire. Et Nous savons avec quel zèle attentif vos collaborateurs et vous-même travaillez à en pénétrer les générations de clercs que les évêques de France vous confient et qui se préparent sous votre direction à leurs tâches apostoliques de demain, par l'acquisition d'une science sûre et d'une solide piété sacerdotale.

Deux récents anniversaires de la Congrégation du Saint-Esprit Nous avaient fourni, en 1948 et 1952, l'occasion de vous dire combien Nous apprécions les services que votre famille religieuse rend à l'Église : ce n'est certes pas l'un des moindres que cette œuvre d'éducation dont elle s'acquitte à Rome au service du clergé de France. Aussi sommes-Nous heureux de saisir cette nouvelle circonstance pour vous témoigner Notre bienveillance et invoquer sur votre tâche l'abondance des divines faveurs, en gage desquelles Nous vous accordons, ainsi qu'aux religieux qui se dévouent à vos côtés, aux élèves — anciens et actuels — et à tous ceux que les fêtes du centenaire auront rassemblés autour de vous, une particulière Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 11 avril 1953.

PIUS, pp. XII.

Institution de la hiérarchie catholique en Afrique Centrale et Orientale.

Quatre provinces ecclésiastiques sont érigées.

Par décret de la Congrégation de la Propagande, S. S. Pie XII vient d'instituer la hiérarchie dans l'Ouganda, le Kenya et le Tanganyika en y érigeant quatre provinces ecclésiastiques : de l'Ouganda, du Kenya, du Tanganyika oriental et du Tanganyika occidental.

Aussi les vicariats Apostoliques de Zanzibar, du Kiliman-garo et de Bagamayo deviennent respectivement : le premier, l'Archevêché de Nairobi, les deuxième et troisième, Évêchés de Moshi et de Morogoro.

Ainsi donc, après les églises de l'Afrique Occidentale anglaise et l'Afrique du Sud, où la hiérarchie fut respectivement créée le 18 avril 1950 et le 11 janvier 1951, les églises de l'Ouganda, du Kenya et du Tanganyika voient confirmer par le chef de l'Église leur maturité.

« Cette mesure, a annoncé Radio-Vatican, est une reconnaissance officielle des énormes progrès accomplis par la jeunesse chrétienne d'Afrique. Ce n'est pas à tort que l'Ouganda est appelé « la perle des Missions d'Afrique », aussi bien en raison de l'importance du nombre des catholiques et de catéchumènes, que de l'augmentation continue du clergé indigène, et encore en raison de la ferveur et de la générosité des fidèles qui appartiennent à toutes les races et à toutes les classes de la population. »

Selon les récentes statistiques, dans l'ensemble, les catholiques de l'Ouganda, du Kenya et Tanganyika sont environ 2 millions et demi, les prêtres 1.500 et les religieuses 2.600.

(Extrait de *La Croix*, mardi 14 avril 1953, p. 1.)

Bulles de nomination de Mgr Thomas-Joseph BROS- NAHAN, évêque de Freetown et Bo.

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Thomæ Josepho Brosnahan, sodali Congregationis a Sancto Spiritu, electo Episcopo dioecesis Liberæ Urbis et Boensis, salutem et apostolicam benedictionem. Quam gerimus Liberæ Urbis et Boensis dioecesis, sicut omnium Ecclesiarum quas habemus a Deo commendatas, sollicitudinem, Nobis impellit ut illi dignum præponamus Pastorem, muneri ac

necessitatibus parem. Cum itaque cathedralis Ecclesia Liberæ Urbis et Boensis, Nobis et Sanctæ Sedis directe sueicta, e vivis migrato Ambrosio Kelly, bo. me., suo sit nunc instruenda Pastore, Nos, audita sententia venerabilis Fratris Davidis Mathew, Archiepiscopi titulo Apameni in Bithynia atque Delegati Apostolici in Africa Orientali et Occidentali Britannica; atque confirmantes sententiam Sacræ Congregationis Fidei Propagandæ, Te, huic muneris, uti Nobis allatum est, apprime idoneum, ad Ecclesiam illam apostolica Nostra auctoritate eligimus eique Episcopum præficimus et Pastorem; atque eiusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem sive religiosarum rerum sive temporalium bonorum Tibi plene committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastoralis huius officii propriis. Quam ob rem, maiori tuæ commoditati consulentes, Tibi facultatem facimus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, qui omnes gratiam habeant et communionem cum Sede Apostolica. Venerabili autem Antistiti a Te ad hoc electo, Te consecrandi munus ac nandatum per easdem hasce Litteras committimus. Præcipimus vero ut, antequam Episcopus consecreris et in dioecesis Tibi creditæ canonicam venias possessionem, teste aliquo catholico Præsule, qui fide cum Petri Sede coniunctus sit, ritualement catholicæ fidei professionem facias et tum fidelitatis erga Sanctam Sedem tum contra modernistarum errores, inuxta statutas formulas, iuraturanda des, quorum exempla, hisce Litteris adiecta, Tui et illius Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Fidei Propagandæ quam primum transmittes. Quod præceptum si Tu et Antistes ad consecrationem tuam electus violaveritis, poenas uterque perferetis iure statutas. Dilectis autem Filiis e clero populoque dioecesis Tibi creditæ in Domino mandamus ut Te, suum electum Episcopum, quam fidelissime uti patrem benignum excipiant et opportunis tuis præceptis pareant, ut ex arctissimo Tui et illorum voluntatum vinculo, maiorem semper a Christo gratiam et amorem simul commereant. Iubemus præterea ut, cura et officio Ordinarii, qui modo dioecesim Liberæ Urbis et Boensem regit, hæ Litteræ Nostræ publice perlegantur in cathedrali urbis templo, cum primus post eas acceptas advenerit dies festus de præcepto recolendus. Vota igitur ac preces summo Deo enixe facimus ut, qui imprigris viribus in hanc Ecclesiæ sanctæ partem allaboraturus properas, ex ea Tibi læta luxuriosaque proveniat seges. Datum Romæ apud S. Petrum die decimo primo mensis Decembris, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo secundo, Pontificatus Nostri anno quarto decimo.

Pro S. R. E. Cancellario,
 † Eugenius Card. TISSERANT,
Sacri Collegii Decanus.

Arthurus MAZZONI,
Protonotarius Apostolicus de Numero Partium.

Reg. in Canc. Ap., Vol. LXXXV, N° 10.

Prot. Prop. Fide 5383/53.

Ouvrage à l'index.

Dans la réunion plénière du mercredi 7 janvier 1953 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur l'avis des Révérendissimes Consultants, ont condamnés et prescrit de placer à l'index des livres défendus :

Les Événements et la Foi, 1940-1952 (Jeunesse de l'Église). Éditions du Seuil, Paris.

Et le samedi 14 mars au lieu du jeudi, Notre Très Saint Père le Pape dans l'audience accordée à S. Ém. Révérendissime le Cardinal Pro, secrétaire du Saint-Office, a approuvé la décision des Éminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et a ordonné sa publication.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 16 mars 1953.

Marius Crovini, notaire. (Extrait de l'*Osservatore Romano*, édition française, 4^e année, n^o 12 (170), 20 mars 1953, p. 4; *Acta Apostolicæ Sedis*, 21 mars 1953 (Série II, XXX, n^o 4, p. 185.)

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Communauté de Blanchet (Guadeloupe) : le P. Ludovic HUITRIC (Conseil du 24 mars 1953).

Directeur du Grand Scolasticat de la Province d'Allemagne : le P. Joseph WIPPER (Conseil du 24 mars 1953).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

PORTUGAL : R. P. Olavo TEIXEIRA, *supérieur provincial*; PP. Francisco DA ROCHA, 1^{er} *assistant*; Firmino CARDOSO, 2^e *assistant*; Joachim CASTRO, João PINTO DA SILVA, José PEREIRA DA OLIVEIRA et Francisco LOPES, *conseillers* (Conseil du 31 mars 1953).

HAÏTI : PP. François HUCK et Gabriel BERTHAUD, *assistants*; Christianus SPAANS, Victor SCHNEIDER, *conseillers*; Georges LACROIX, *procureur* (Conseil du 24 février 1953).

NOUVELLE RÉSIDENCE

LUANDA : Est érigée la nouvelle résidence de **Duque de Bragança** (Conseil du 24 mars 1953).

CHANGEMENT D'ADRESSE

BRAZZAVILLE : **Mbamou** : Mission Catholique, Mbamou, par Kinkala (A. E. F.).

ÉMISSIONS DE VŒUX

On fait **Profession** :

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1952, le Novice Frère :

NIVARDUS van Ham, né le 17 octobre 1932, à Eindhoven (Den Bosch);

à *Ridgefield*, le 21 septembre 1952, le Novice Frère :

PATRICK Staunton, né le 29 novembre 1919, à Islandeady (Tuam, Irlande);

à *Ridgefield*, le 2 octobre 1952, le Novice Clerc :

PHILLIPS (Fulop) John Joseph, né le 15 mai 1920, à Pittsburgh (Pittsburg);

à *Ridgefield*, le 8 octobre 1952, le Novice Frère :

VINCENT Schultz, né le 31 août 1934, à New Britain (Hartford);

à *Ridgefield*, le 11 octobre 1952, le Novice Clerc :

HANNAHS Norman, né le 12 janvier 1927, à Pennsanken (Camden);

dans la *Chapelle du Séminaire régional Libermann de Djoué (Brazzaville)*, le 2 février 1953, le Novice Frère :

AMBROISE Okyemba, né le 16 janvier 1929, à Makoua (Fort-Rousset);

à *Gemerl*, le 1^{er} mars 1953, le Novice Clerc :

LAMMERS Henricus, né le 7 juillet 1930, à Budel (Bois-le-Duc);

à *Gemerl*, le 1^{er} mars 1953, le Novice Clerc :

VAN DOORNE Franciscus, né le 7 janvier 1933, à Helmond (Bois-le-Duc);

à *Gemerl*, le 1^{er} mars 1953, le Novice Clerc :

VAN KESSELS Leonardus, né le 3 décembre 1931 à Haarlem (Haarlem);

à *Viana do Castelo* le 8 mars 1953, le Novice Clerc :

RIBAS Abilio Redas de Sousa, né le 2 janvier 1953, à Soajo (Braga);

à *Daulac (Montréal)*, le 8 mars 1953, le Novice Clerc :

SAINT-AMAND Wilfrid, né le 10 juin 1932, à Macamic (Québec);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1953, les Novices Frères :

CLETUS Conijn, né le 27 décembre 1933, à Uithoorn (Utrecht);

PLECHELMUS Te Rietmole, né le 15 juillet 1930, à Eibergen (Utrecht);

VERUS Aerts, né le 29 mars 1933, à Eindhoven (Den Bosch).

à *Morlain*, le 5 avril 1953, le Novice Clerc :

MAROUN Jean, né le 18 décembre 1931, à Kaolack (Sénégal) (Dakar);

à *Heimbach*, le 6 avril 1953, les Novices Clercs :

FONGER Johannes, né le 21 mai 1932, à Krefeld (Aix-la-Chapelle);

KEILA Christian, né le 6 mars 1932, à Cologne (Cologne);

LIETH Josef, né le 19 juillet 1930, à Blissenbach (Cologne);

PORSCH Felix, né le 6 septembre 1928, à Dantzig (Dantzig);

ROBERTZ Jakob, né le 12 janvier 1929 à Gusdorf (Cologne);

STOLLENWERK Winand, né le 16 janvier 1930, à Neurath (Cologne);

WUSTE Hermann Josef, né le 21 mai 1932, à Essen (Cologne);

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Bletterans*, le 27 décembre 1952 :

M. DEHAIS Jacques;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *St. Mary's College* (Trinidad), le 8 septembre 1952 :

MM. O'DOWD Eamonn Mary, FITZGERALD Gerald Edwars, GARVEY Thomas Alphonsus;

à *Fatima College* (Trinidad), le 16 octobre 1952 : M. O'BRIEN John Joseph;

à *Paris*, le 1^{er} mars 1953 : M. ARZEL Hervé;

à *Cellule*, le 19 mars 1953 : F. HERVÉ Tassel;

à *Langonnet*, le 19 mars 1953 : V. SERGE Desmettre;

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1953 : les FF. ARNOLDUS Bevers, BERTINUS Omlo, RUDOLPHUS Schoonderbeek;

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1952 : le F. RADBOUD Hetinga;

à *Mortain*, le 25 mars 1953 : M. d'HAMONVILLE Henri;

à *Cellule*, le 14 avril 1953 : le F. PAULIN Minot;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 4 juin 1952 : M. RODGERS John Robert;

à *St. Mary's College* (Trinidad), le 8 septembre 1952 : MM. WILLIAMS Alfred Fr., KEEGAN David, John, SCOTT Gérard;

à *Ferndale*, le 16 janvier 1953 : F. FRANCIS Sullivan;

à *Kimmage*, le 24 février 1953 : MM. O'SULLIVAN Brendan Patrick, IBRAHIM Irwin; F. MATTHIAS Connolly;

à *Gemert*, le 25 février 1953 : M. VAN DER PAUW Jacobus;

à *Braga*, le 19 mars 1953, FF. MANUEL Carvalho et HILARIO de Oliveira Martins;

à *Chevilly*, le 4 avril 1953 : MM. BONNINGUES André, DROLLÉE Jean, FOUÉRÉ Maurice, LACOSTE Louis, LITSCHGI François, REIGNIER Georges, TABOURIN Jacques, TRITSCHLER Michel, TURPAUD Jean.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Chapelle du Séminaire-Collège de Fort-de-France (Martinique)*, par Mgr Varin de la Brunelière, évêque de Saint-Pierre et Fort-de-France.

au **Diaconat**, le 21 décembre 1952 :

M. GIMMIG Albert;

à la **Prêtrise**, le 2 février 1953 :

M. GIMMIG Albert;

dans la *Chapelle de Saint-Joseph et Saint-Patrick, à Upton Hall (Angleterre)*, le 22 février 1953, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. Hagan Joseph, TAYLOR John, NOONAN Herbert, DOBSON William;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ROMAN Stanislauss, BEIRNE John, HOLMES Edward, WYNNE John;

dans l'*Église Saint-Séverin, à Cologne*, le 24 février 1953, par Mgr Clevin, évêque auxiliaire de Cologne,

au **Diaconat** :

MM. CREMER Anton, SCHMITZ Stephan;

dans la *Chapelle du Scolasticat de Louvain*, le 24 février 1953, par Mgr J. Teerenstra, évêque de Buré, vicaire apostolique de Doumé,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CLAEYS Michel, CRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JAECHENS Roger, WIJNS Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHANTRAINE Henri, DARMONT Jules, HEIJKE Joannes, VANDAMME, WANSART Joseph;

dans la *Chapelle de Gemert*, le 26 février 1953, par Mgr J. Tee-
renstra, évêque de Buré, vicaire apostolique de Doumé,

à la **Tonsure** :

MM. ELSTGEEST Joseph, JAGERS Bernardus, JANSSEN Petrus,
MENDES Petrus, NASS Johannes, PELTENBURG Henricus,
SCHUCH Joseph, SOUDANT Gerardus, VAN DE MORTEL
Martinus, VAN LIER Egbertus, VAN VEGHEL Paulus,
VREEBURG Cornelius;

au **Diaconat**, le 27 février 1953 :

M. VAN DE BIJLLAARDT Fredericus;

aux **Quatre Ordres Mineurs**, le 27 et 28 février :

MM. APPELMAN Jacobus, DONDEERS Johannes, ELSTGEEST
Joseph, JAGERS Bernardus, JASPERS Theodorus, DE KIN-
DEREN Godefridus, KUIPERS Paulus, LAARMANS Nicolaus,
LAMMERS Martinus, MAGIS Johannes, MITTELMELJER Johan-
nes, PETERS Henricus, RIETBERGEN Gérardus, SCHAFRAT
Andreas, SENDEN Franciscus, SPANJERS Wilhelmus,
SWINKELS Franciscus, VAN DE LOKKANT Antonius, VAN
DER BEEK Dominicus, VAN DER LOUW Johannes;

au **Sous-Diaconat**, le 28 février 1953 :

MM. KUSTERS Henricus, ODENKIRCHEN Johannes, POULS
Petrus, SCHIKS Johannes, VAN DER PAUW Jacobus, VAN
ZONNEVELD Adrianus;

à la **Prêtrise** :

M. VAN DE BIJLLAARDT Fredericus;

dans la *Chapelle de Clontiffe College*, le 27 et 28 février 1953,
par Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure et aux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BORAN Francis, CONNOLLY Timothy, CORCORAN John,
COX Noël, CUNNINGHAM Thomas, CURRAN Patrick, d'ARCY
Stephen, EIVERS Michael, FLYNN John, GALT Malcolm, GRIF-
FIN Augustine, GUINA John, HENRY Paul, HERRIGAN Fin-
barr, KELLY Timothy, MAGUIRE Odran, MAGUIRE Thomas,
MCCARTHY Thomas, MCILDOWNEY Hugh, NEWMAN Peter,

O'BRIEN Valentine, O'DONOGHUE John, O'DWYER Timothy, O'KEEFFE James, O'SULLIVAN John, O'TOOLE Peter, OWENS Seamus, PANTIN Anthony, RYAN John, SHANAHAN Philip, SHEEDY Cyril, SHEEDY Valentine, SOFFE Stanuslaus, TAYLOR Louis, WHITE Antony;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MURPHY Augustine;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BEGG Joseph, BROWNE James, CAHILL Desmond, COCKBURN Andres, DELANEY James, FOLEY Patrick, GALVIN Seamus, GILDEA John, KENNY Desmond, KILBRIDE Fintan, KNOX Ian, MURPHY Denis, McEVoy Francis, O'CONNOR David, POWER Kevin, PRENDERGAST Joseph, SPRIGGS John, TIMMINS Thomas;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BYRNE Thomas, CROSBIE Patrick, DINAN Peter, DOHENY Kevin, DUGGAN Colum, DUGGAN Michael, FARREL Anthony, FITZGERALD Norman, FLYNN Michael, FLYNN Thomas, FORDE Philip, FRAWLEY Michael, GOGAN Gérard, HEGARTHY John, IBRAHIM Irwin, KEEGAN Patrick, KILGANNON Peter, MULQUEEN John, MURPHY William, McDONALD Vincent, NUGENT John, O'DOHERTY George, O'DONOGHUE Patrick, O'SULLIVAN Brendan, SMITHWICK Michael, THORNTON Richard;

dans l'*Église cathédrale de Montréal*, le 28 février 1953, par Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. BELISLE Paul-Yvon;

au **Diaconat** :

MM. BEAULIEU Rosaire, CARIGNAN Jean-Maurice, CHAMPAGNE Paul-Émile, GABOURY Marcel, PERRAULT Jean-Guy, ROY Jean-Claude, TARDIF Marc-André, THIBAUT Hervé;

dans la *Chapelle des PP. Scheutistes, à Nimègue*, le 19 mars 1953, par Mgr C. V. Melckebeke, évêque de Ningsia (Chine);

au **Sous-Diaconat** :

M. BAZELMANS Johannes;

dans la *Basilique des Douze-Apôtres, à Rome*, le 28 février 1953 par Mgr Beretti, évêque de Leontopolis,

au **Diaconat** :

MM. SANCHES George, MOREL Gérard;

dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel de Fribourg*, le 21 mars 1953, par Mgr François Charrière, évêque de Fribourg-Genève et Lausanne,

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CORCORAN Edward (Irlande), FOLEY Cornelius (Irlande), LAVELLE Michael (Irlande), QUESNEL Roland (Trinidad), SCOTT Hugues (Trinidad);

au **Sous-Diaconat** :

MM. LAURENT Pierre (France), MULLOY Francis (Irlande), LEWIS James (Irlande).

dans l'*Église Saint-Thomas-de-Villeneuve, à Nimègue*, le 21 mars 1953, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

M. DE BOER Joseph;

au **Diaconat** :

MM. BAZLMANS Johannes, KUSTERS Henricus, ODENKIRCHEN Johannes, POULS Petrus, SCHIKS Johannes, VAN DER PAUW Jacobus, VAN ZONNEVELD Adrianus;

dans la *Chapelle de Clonliffe College* le 21 et 22 mars 1953, par Mgr Patrick Oune, évêque auxiliaire de Dublin,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MURPHY Augustine;

au **Diaconat** :

MM. BYRNE Thomas, CROSBIE Patrick, DINAN Peter, DUGGAN Colum, DUGGAN Michael, FARRELL Anthony, FITZGERALD Norman, FXYNN Michael, FLYNN Thomas, FORDE Philipp, FRAWLEY Michael, COGAN Gérard, HEGARTHY John, IBRAHIM Irwin, KEEGAN Patrick, KILGANNON Peter, McDONALD Vincent, MULQUEEN John, MURPHY William, NUGENT John, O'DOHERTY George, O'DONOGHUE Patrick, O'SULLIVAN Brendan, SMITHWICK Michael, THORNTON Richard;

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 4 avril 1953, par Mgr Stanislas Baudry, évêque de Sichang (Chine), des Missions Étrangères,
à la **Tonsure** :

MM. ARTHAUD Étienne, BAIL Michel, BAUDIN Joseph, COULOMB René, EBINDENGER François, GIRARDOT Michel, GUERNIER André, HEUBERGER Jean, KLING Gérard, LAMOUR Hervé, MICHON René, MISS Jean-Paul, PAQUETTE Bernard, PERRON Lucien, RENIERS Bernard, TRITSCHLER Michel, VILBERT Jean;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. LE PART Gwen Aël, LEROND Robert, SALUN Yves;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BAJEUX Jean-Claude, BISSAINTHE Gérard, BOURGEOIS Gabriel, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, d'ESPINAY SAINT-LUC Michel, GASTON Jean, JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE René, KREMER Joseph, LAMOUR Mathieu, LAMBOSSY Robert, LEFRANC René, OTT Laurent, PINTARD Paul, STACOFFE André, STINTZI Pierre, VANDEWBERGHE Paul, VERDIEU Ernst, VIRNOT Ignace;

au **Sous-Diaconat** :

MM. ANSERMOT Bernard, BILLIG Oscar, BRACQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CLERC Louis, DEVANTHERY René, DROLLEE Jean, FLAJOLET Norbert, FOUÈRE Maurice, GROSS Pierre, HOAREAU Francis, LACOSTE Louis, LITSCHGI François, LITSCHGI Jean, MAITRE Michel, PEDRON Eugène, PERRITAZ Henri, REIGNIER Georges, REMOND Richard, ROBILLARD Jacques, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice, TABOURIN Jacques, TURPAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

au **Diaconat** :

M. PERRIGNON DE TROYES François;

dans l'*Église de N.-D.-du-Sacré-Cœur*, à Rome, le samedi saint 4 avril 1953, par Mgr Beretti, archevêque de Léontopolis;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. LEHANE Aidan, HANNAN Lawrence, FOLEY Brendan, HEERAN Patrick, AZEVEDO Enrico, LEEMANS Gustave;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LEDDY Patrick, KENNEDY Raymond, BYRNE John,
REGAN David, GALLON Eugène, LEBRUN Yves, DAMEN
Walter, VISBEEK Josef;

au **Diaconat** :

MM. NUGENT William, O'BRIEN Christopher, BOURKE Tho-
mas, GOBELL Maurice, HENNEHAN Patrick, THIBAUT
George;

à la **Prêtrise** :

MM. HOGAN Joseph, SANCHES George, MOREL Gérars;

dans l'*Église des Douze-Apôtres, à Rome*, le 4 avril 1953,
par Mgr Traglia, évêque vice-gérant;

à la **Tonsure** :

MM. FRECHARD Maurice, GLESS Jean-Baptiste;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AMAN Léon, DE MARE Christian;

au **Diaconat** :

MM. NUSSBAUMER Fernand, GROFF Martin.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Port-au-Prince*, le 27 septembre 1952, le F. MALO Alliot;

à *Gemerl*, le 25 février 1953, le P. :

JANSSEN Johannes Messe le 15

à *Knechtsteden*, le 15 mars 1953, les PP. :

Fritz NEUMANN Messe le 23

Richard MULLER..... — le 31

AVIS DU MOIS

La Fidélité à la Règle.

Mes chers confrères,

Le *Bulletin Général* vous a déjà renseignés sur ma tournée de cinq mois dans nos divers diocèses et vicariats de l'Océan Indien, du Sud et de l'Est africain. C'est grâce aux moyens modernes de transport que j'ai pu parcourir ces régions éloignées en aussi peu de temps.

Inutile de vous dire quel plaisir ce fut pour moi de voir nos confrères, de causer avec eux de leur vie religieuse et de leur apostolat.

D'une façon générale je dois dire que nos missionnaires sont fidèles à leurs obligations religieuses et, bien que tout ne soit pas évidemment parfait, j'ai pu toutefois constater avec joie que la fidélité est la règle de presque tous. Quant au travail apostolique, j'ai pu constater chez nos confrères un grand zèle et une belle générosité dans l'effort, ce qui me donne la certitude que la Congrégation du Saint-Esprit tient dignement sa place parmi les sociétés missionnaires qui travaillent à l'extension de l'Église.

Rappelons-nous toutefois que cette fidélité religieuse et cet esprit missionnaire nous les avons reçus en héritage des générations qui nous ont précédés. Ce sont nos anciens qui ont créé cette tradition qui nous aide tant dans notre tâche d'aujourd'hui, aussi n'oublions pas notre dette de reconnaissance envers nos prédécesseurs et prenons la résolution de transmettre intact à nos successeurs ce dépôt d'esprit religieux et apostolique qui fait notre grandeur.

En ce 250^e anniversaire de la fondation de la Congrégation, je vous demande à tous d'avoir une intention toute spéciale à la messe ou à la sainte communion, pour que nous restions fidèles à l'esprit de nos deux fondateurs. C'est grâce à leur doctrine que nous avons pu écrire dans l'histoire missionnaire de l'Église la belle page qui est la nôtre; ce sera notre fidélité à cet enseignement qui nous permettra de ne pas déchoir et de rester de vrais apôtres.

F. GRIFFIN.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

LE T. R. PÈRE EN IRLANDE

A l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr Brosnahan, le T. R. Père a fait un court séjour en Irlande. Parti du Bourget le vendredi 6 mars, il atterissait à l'aérodrome de Collinstown, où après avoir été accueilli par le R. P. Provincial, il se rendit à Kimmage.

Le lendemain, il a reçu les hôtes de marque venus à la cérémonie. Parmi eux on comptait le Nonce Apostolique, le Chef de l'État, et le Chef du Gouvernement. Il a présidé la cérémonie au chœur et le lunch qui l'a suivie.

En compagnie du R. P. Provincial, le T. R. Père a visité St. Mary's College, à Rathmines, et Blackrock College. Dans chacune de ces communautés il a donné en réponse aux vœux qui lui furent adressés, un bref aperçu de son tout récent voyage dans les missions de l'Est Africain.

Avant son départ notre Supérieur général a tenu à visiter à l'hôpital les confrères malades. Le 13 au matin, après avoir été salué par toute la Communauté, il a quitté Kimmage pour prendre l'avion qui l'a déposé à Paris dans l'après-midi de ce jour.

LE T. R. PÈRE A ROME

Invité à présider les fêtes du centenaire du Séminaire Français le T. R. Père quitta Paris par avion le samedi 11 avril, accompagné par le R. P. Neyrand, premier assistant général et ancien élève de Santa-Chiara. Il fut reçu à l'aéroport de Ciampino par le R. P. Murphy, procureur général, qui le conduisit au Séminaire Français où notre Supérieur général devait résider durant les fêtes.

Le T. R. Père présida ainsi les diverses cérémonies organisées à Santa-Chiara, prenant contact avec les nombreuses personnalités présentes, et put se rendre à quelques invitations, spécialement aux ambassades d'Irlande et de France auprès du Vatican.

Les fêtes s'étant clôturées le jeudi 16 par l'audience accordée par le Saint-Père aux élèves anciens et présents du Séminaire, le T. R. Père alla ce jour même s'installer au Scolasticat international où il reçut à déjeuner de nombreux invités dont S. Ém. le Cardinal Masella, ponent de nos causes de béatification. Le Supérieur général put aussi rendre visite à plusieurs dicastères romains avec lesquels il avait des affaires à traiter.

Le lundi 20 avril, le T. R. Père regagnait Paris en avion.

LE SACRE DE S. EXC. MGR T. BROSNAHAN

S. Exc. Mgr T. Brosnahan, évêque élu de Freetown et Bo, a été sacré le samedi 7 mars 1953, dans la chapelle de la Communauté de Kimmage par S. Exc. Mgr O'Hara, nonce apostolique en Irlande, assisté de LL. EExc. NN. SS. D. Moynihan, évêque de Kerry et J. Heffernan, C. S. Sp., évêque titulaire d'Uzupari et ancien vicaire apostolique de Zanzibar.

Fait à signaler, c'était le premier sacre auquel procédait S. Exc. le Nonce Apostolique depuis son arrivée en Irlande, et aussi la première fois qu'un évêque recevait la consécration épiscopale dans la chapelle de Kimmage.

Avec le T. R. Père avaient pris place de nombreuses personnalités civiles, ecclésiastiques et religieuses, notamment :

Le Président de l'Irlande, M. O'Kelly et le Chef du Gouvernement, M. de Valera; le Ministre de l'Éducation, M. Moylan; le lord-Maire de Dublin, M. le Sénateur A. Clarkin, ainsi que l'Ambassadeur de France, M. L. Félix;

Les Archevêques de Dublin et de Pretoria, LL. EExc. NN. SS. McQuaid et Garner; S. Exc. Mgr Dunne, évêque auxiliaire de Dublin; NN. SS. Kissabe, supérieur de Maynooth; Lumley, préfet apostolique de Jos (Nigéria); Stokes et Benelli, de la Nonciature apostolique.

Les RR. PP. Provinciaux : O'Carroll et Duddy, C. S. Sp.; T. Byrne, S. J.; Connolly, O. S. A.; Creaven, S. M. A.; les RR. PP. Supérieurs C. S. Sp. de Kimmage, de Blackrock, de Rockwell, de Rathmines et Kilshane;

Les TT. RR. FF. Supérieurs généraux Clancy, des « Christian Brothers », et Conley, des « Franciscan Brothers », et le R. F. Kenneth, provincial des « Marist Brothers ».

La Très Révérende Mère Supérieure générale des Sœurs du Saint-Rosaire; les Révérendes Mères Provinciales des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny et des Sœurs de la Sainte-Foi; des Missionnaires Médicales de Marie et des Sœurs de Saint-Pierre-Claver.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Davey, P. P., curé d'Antrim, qui fut le premier Supérieur de Mgr Brosnahan, lors de son arrivée en Nigeria.

Les cérémonies et le chant furent assurés par les grands scolastiques de Kimmage sous la direction des PP. W. O'Connor, P. Moloney, T. Gordon, J. J. Keane. L'orgue était tenu par le P. Corcoran.

Au lunch qui suivit la cérémonie, des toasts furent portés en l'honneur du nouvel élu et de son apostolat par le Nonce Apostolique, l'Archevêque de Dublin, l'Évêque de Kerry et M. Costelloe. A tous, Mgr Brosnahan répondit aimablement. Il tint spécialement à remercier le T. R. Père d'avoir parcouru plus de 6.000 milles pour pouvoir assister à son sacre, et à évoquer la mémoire de Mgr Barron. Premier vicaire apostolique des Deux-Guinées, originaire de Waterford et ancien vicaire général de Philadelphie il fut le premier qui vint donner une assistance religieuse aux Noirs des États-Unis rapatriés à Freetown.

CENTENAIRE DU SÉMINAIRE PONTIFICAL FRANÇAIS

Fondé en 1853 par le P. de Lannurien, venu à Rome dans ce but en avril de cette même année, le Séminaire français a fêté en avril 1953, son premier centenaire. Dès le lundi 13, une exposition très fournie en documents et photographies rappelant les origines et l'histoire du Séminaire, recevaient ses premiers visiteurs. Entre autres choses, ils pouvaient y voir les marques de confiance des Papes, depuis Pie IX, à l'égard de l'œuvre, fondée il y a cent ans et depuis dirigée par la Congrégation.

Le mardi 14 constituait la journée principale des fêtes. Celles-ci débutèrent par une messe solennelle d'actions de grâces chantée par S. Exc. Mgr Lefebvre, vicaire apostolique de Dakar et délégué apostolique, élève à Santa-Chiara de

1923 à 1930. Dans le chœur on remarquait S. Exc. Mgr Evreïnoff, archevêque titulaire de Parium, lui aussi ancien élève du Séminaire, des prélats et diverses personnalités, parmi lesquelles le Supérieur général des Assomptionistes. Le général de Lannurien, dont le père était le cousin du fondateur du Séminaire, accompagné de son gendre, M. de la Pradelle, représentait la famille. S. Exc. M. d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, des membres de l'ambassade et de la colonie française de Rome étaient également présents. La grand-messe fut suivie, en la salle des Exercices, de l'Assemblée générale, au cours de laquelle le R. Père Supérieur donna communication d'un rapport sur l'histoire du Séminaire, des origines à nos jours. Le banquet réunissait dans le grand réfectoire — évacué pour la circonstance par les élèves installés sous le cloître de la cour intérieure —, 150 convives, entre anciens élèves et invités romains : LL. EExc. les Cardinaux, Tisserant, Micara et Pizzardo; les deux ambassadeurs de France: MM. d'Ormesson et Fouques-Duparc; S. Exc. Mgr Montini, prosecretaire d'État et Mgr Callori di Vignale, maître de chambre de Sa Sainteté : des prélats et des abbés; les supérieurs généraux des Assomptionistes et des Franciscains; le général de Lannurien et M. de la Pradelle; les recteurs et les professeurs de l'Université grégorienne et de l'Institut biblique; les recteurs et économes de Saint-Louis-des-Français, de Saint-Sulpice, du Collège canadien, des procureurs généraux de divers Instituts; des membres des deux ambassades de France, du Canada, du Lycée Châteaubriant, de la villa Médicis..., s'étaient joint aux 90 anciens de Santa-Chiara; tandis que le général des Jésuites, les supérieurs généraux des Oblats de Marie-Immaculée et des Pères Blancs — absents de Rome — s'étaient fait représenter. S. Exc. le Cardinal Valerio Valeri avait, lui aussi, accepté l'invitation, mais obligé de s'aliter, il avait la veille fait exprimer ses regrets par son secrétaire. La séance solennelle du Centenaire, présidée par S. Ém. le Cardinal Tisserant, ayant à sa droite M. d'Ormesson, et à sa gauche le général de Lannurien, dut, à cause de la pluie, se faire non dans la cour intérieure, mais dans la salle des Exercices. Le temps d'ailleurs empêcha bon nombre d'autres invités de venir. Ce fut néanmoins devant une salle comble que le P. Lécuyer donna lecture d'une étude sur le P. de Lannurien dont il dégagait les grandes lignes de

la physionomie morale, à l'aide de documents communiqués de la Maison-Mère par le R. P. Cabon. La conférence fut suivie du *Miracle du chapitre XVI des Fioretti* de saint François, représenté par des élèves; et du reportage du chanoine Labutte relevant diverses activités d'anciens de Santa-Chiara; le tout encadré par des chants exécutés par la chorale.

Le mercredi, plus spécialement consacré à l'Association des Anciens Élèves, comporta le matin, une messe solennelle de *Requiem*, chantée par Mgr Raffit, curé-archiprêtre de Montpellier, et, l'après-midi, une séance plus intime pour écouter un rapport de Mgr Raffit sur l'Association pieuse des Anciens Élèves de Santa-Chiara, suivi d'autres communications. Puis le R. P. Recteur de l'Université grégorienne offrit aux anciens un *ricevimento*. La journée se termina par le salut solennel du Saint-Sacrement présidé par le T. R. Père; on y chanta le *Te Deum* d'actions de grâces.

Le jeudi, le Saint-Père, dont l'envoi d'une lettre au R. P. Supérieur reçue le lundi et lue le mardi par le T. R. Père aux deux séances de la journée, avait prélué aux fêtes du centenaire, daigna les clôturer par une audience spéciale, en la salle du Consistoire, et un discours d'un accent particulièrement paternel, qui devait paraître le soir même dans l'*Osservatore Romano*. Avant de quitter la salle, après son discours, Sa Sainteté donna une nouvelle marque de sa bienveillance en concédant aux curés présents la faculté de donner à leurs fidèles la bénédiction papale. Le chant de l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio* et des applaudissements chaleureux à son entrée et à son départ témoignèrent au Souverain Pontife la filiale affection de tous.

En outre de la ville elle-même, avec ses diverses transformations, les Anciens ont eu, au cours de leur rapide séjour à Rome, la grande satisfaction de visiter les fouilles de Saint-Pierre, se recueillant un moment auprès de la tombe de l'apôtre, et sous la conduite de Mgr Pfister, ancien élève lui-même du Séminaire Français, celles de Saint-Jean-de-Latran. L'épiscopat de France : évêques anciens élèves de Santa-Chiara et d'autres, a marqué son attachement au Séminaire par l'envoi de nombreuses lettres au R. P. Supérieur.

La Maison-Mère était représentée aux fêtes du centenaire par le T. R. Père et R. P. Neyrand; et la communauté du

Corso d'Italia s'était jointe à celle de Santa-Chiara pour rendre grâces à Dieu en cette circonstance. Les élèves actuels ont pu constater l'attachement de leurs aînés à leur Séminaire et la joie qu'ils éprouvaient de s'y retrouver réunis, leur reconnaissance aussi à la Congrégation du Saint-Esprit.

En ses cent années d'existence, le Séminaire Français a abrité plus de 3.000 élèves parmi lesquels cinq cardinaux; à savoir : deux Canadiens, les cardinaux Taschereau et Bégin, et trois Français : les cardinaux Maurin, Charost et Suhard; plus de 100 évêques, dont 53 actuellement en vie, pour la majorité en France, mais aussi, dans des pays de Mission. En outre des séminaristes, des scolastiques spiritains, au nombre de 180, y ont reçu, en tout ou en partie, leur formation philosophique ou théologique. Le doyen actuel est le vénéré ancien Supérieur général, S. Exc. Mgr Le Hunsec, dixième inscrit au registre du Scolasticat et élève de 1898 à 1902. Parmi les évêques actuels de la Congrégation sont anciens élèves du Séminaire Français LL. EExc. NN. SS. Mac Quaid, Alves de Pinho, Le Hunsec, Lefebvre, Friteau, Byrne, Cléret de Langavant, Wolff, Gay, Batiot, Liston, Whelan, de Moura et parmi les préfets apostoliques, Mgr Le Mailloux.

MAISON-MÈRE. — *La retraite d'ordination au Séminaire du Saint-Esprit a été prêchée par le R. P. Piacentini, et l'ordination du 1^{er} mars a été faite par S. Exc. Mgr Lemaire, supérieur général des Missions Étrangères.*

Les obsèques du R. P. M. Briault ont été présidées le 7 mars par le R. P. Neyrand, premier assistant général et ancien missionnaire au Gabon. Le diocèse de Sées était représenté par M. le chanoine Bellanger, compatriote et ami de notre confrère défunt.

Le 19 mars ont été célébrées, sous la présidence du T. R. Père, et avec participation d'une délégation de la Maison provinciale et de Chevilly, les noces d'or de profession religieuse du C. F. Corentin.

M. l'abbé Blanchard, professeur de psychologie aux Facultés catholiques de Lyon, et auteur d'un article et de conférences sur notre Vénérable Père, a fait visite à la Maison-Mère le 17 février.

FRANCE. — *Le 15 février, M. Perony, préfet d'Oran, a inauguré le nouvel orphelinat de Misserghin en présence de*

S. Exc. Mgr Lacaste, évêque d'Oran, qu'entouraient de nombreuses personnalités civiles, les RR. PP. Gemmerlé, Cromer et Cruetze, les membres de la Communauté et de nombreux amis de l'œuvre.

IRLANDE. — *A Kilshane ont été célébrées, sous la présidence du R. P. Provincial, les noces de diamant de profession religieuse du C. F. Élimien.*

PORTUGAL. — *Sous la présidence du R. P. Clemente Pereira, assistant général, ont été fêtées à Fraio les noces d'or de profession religieuse du C. F. Narciso.*

MONTANA. — *Le P. da Cruz a célébré le 13 mars, dans l'intimité, le 40^e anniversaire de son arrivée à Montana.*

HAITI. — *Le 1^{er} février, en présence du Président de la République, des ministres et de nombreux amis, ont été inaugurés les nouveaux locaux de la section secondaire comprenant une tour d'observatoire, 18 salles avec leurs dépendances. A l'issue de la cérémonie ont été promu dans l'ordre « Honneur et Mérite » le R. P. Le Bihan, commandeur; le P. Lacroix, officier, et le P. Grinenberger et le F. Guillaume, chevaliers.*

GUADELOUPE. — *La bénédiction des grandes orgues de Pointe-à-Pitre a été marquée par un concert donné par le P. Huré, organiste de la cathédrale de Fort-de-France, avec le concours de la chorale mixte de la paroisse des Saint-Pierre-et-Paul que dirigeait le P. Huitric.*

MARTINIQUE. — *Les missions de Carême ont été prêchées par les Pères Dominicains des provinces de Lyon et de Toulouse.*

Le 19 mars, à 4 h. 30, a eu lieu un tremblement de terre d'une durée de trente secondes environ. A Fort-de-France, avant l'arrivée des fidèles, le plafond métallique de la première travée après le narthex est tombé écrasant les bancs. Le lourd trône de marbre qui surmontait le tabernacle a été projeté et brisé, ainsi que des statues. Plusieurs presbytères et églises dans l'île ont souffert du séisme, mais on ne déplore pas d'accident de personnes.

Au cimetière de Morne-Rouge, les restes de 40 de nos confrères, dont trois anciens curés de la paroisse, les RR. PP. Blampin,

Mary et Wechter, ont été exhumés et vont être déposés dans un nouveau caveau.

Le R. P. Gallot a célébré en novembre dernier ses nocés d'or sacerdotales.

Le R. P. Pinchon a été nommé correspondant du Museum National d'Histoire naturelle par l'Assemblée des professeurs du Museum National et sur la proposition de M. le Professeur J. Berlitz.

TRINIDAD. — *La retraite des élèves a été prêchée pour la section des grands par un Père Dominicain et pour celle des petits par le P. C. Montes de Oca.*

SÉNÉGAL. — *S. Exc. Mgr Lefebvre, se rendant à Rome, est arrivé à Paris le 11 avril.*

NIGERIA. — *Le P. Francis Howell, venu en Nigeria en 1910, est mort le 5 mars à l'hôpital d'Emekuku. Deux évêques, dont Mgr l'Archevêque, 60 prêtres, 30 religieuses et une foule considérable assistèrent à ses funérailles célébrées à Nsu, la mission dont il avait fait passer les chrétiens du nombre de 6.000 à celui de 40.000.*

Une nouvelle école secondaire a été ouverte le 2 février à Korinya (Bénoué). Le R. P. O'Malley, vicaire délégué, a offert la sainte Messe en présence des élèves de l'école et de leurs professeurs : Les PP. Pass et de Winton, et des confrères venus de Korinya et d'Adikpo.

Les constructions de l'hôpital d'Olurkpo, dont les Sœurs du Saint-Rosaire assureront la charge, avancement rapidement.

CAMEROUN. — *Le dimanche 1^{er} mars, à Yaoundé, la journée des écoles catholiques a été marquée, le matin par une messe dialoguée à laquelle prirent part plus de 3.000 écoliers. Dans la soirée, à l'hippodrome, en présence des autorités civiles et religieuses et de plus de 7.000 personnes, eut lieu un défilé de plus de 5.000 enfants que suivit une séance récréative fort bien réussie.*

Le 19 mars ont été célébrées les nocés d'argent du Grand Séminaire de Mvolye. A 6 heures du matin S. Exc. Mgr Bouque procéda à l'ordination de 11 diacres camerounnais et d'un sous-diacre guinéen. Dans l'après-midi les grands séminaristes donnèrent un jeu allégorique : La Maison de Dieu, en présence

de NN. SS. *Graffin, Bonneau, Bouque, Plumey et du R. P. Prieur de la Trappe d'Aiguebelle, de MM. Abega, vice-président de l'Assemblée territoriale; Mbida, Fouda, Djoumesse, conseillers; Klein, directeur de l'Enseignement, de plusieurs autres personnalités civiles et religieuses et d'une centaine de séminaristes.*

Le 1^{er} mars, en présence des autorités administratives et d'une foule nombreuse, a été bénie, après la grand-messe, la nouvelle école « en dur » de la Mission de Batouri.

LIBREVILLE. — *Le 18 janvier, Mgr Adam, accompagné des RR. PP. Gervain et Guellec, a béni à NKembo la cloche que les chrétiens de cette annexe ont fait venir de France.*

POINTE-NOIRE. — *Le gouverneur du Moyen-Congo a remis le 11 janvier à la Mission Saint-Pierre, à Pointe-Noire, la croix de Chevalier de l'Étoile du Benin à M. l'abbé R. Mboko.*

BRAZZAVILLE. — *Le 9 février, à Linzolo, pendant la nuit, la foudre est tombée sur le dortoir des internes, la case a été brûlée et deux enfants ont été tués et un blessé.*

BETHLEHEM. — *Le samedi saint est pieusement décédé le C. F. Wienand, de Sandput. Les funérailles ont été présidées par Mgr l'Évêque, assisté de presque tous les Pères et Frères du district.*

Le P. Kummer prêchera la retraite des Frères du 5 au 12 mai.

KILIMANJARO. — *Le P. Joseph Otto est mort des suites d'une grippe compliquée d'un transport au cerveau. Il était assisté à ses derniers moments par S. Exc. Mgr Byrne, par son frère, le P. Stanley Otto, les PP. Neville, Noppinger, Carr et Walsch. Les funérailles présidées par Mgr Byrne, ont eu lieu le 11 avril, à Kiléma.*

Le 19 mars, à Mana, au Novicial des Frères Africains du Cœur Immaculé de Marie, 2 novices ont fait profession et 12 postulants ont pris l'habit.

DIÉGO-SUAREZ. — *En janvier sont arrivés les premiers Pères Trinitaires qui ont relevé nos confrères à Imerimandroso; deux autres équipes sont prévues en mai pour occuper tout le pays Schanaka.*

BULLETIN DES ŒUVRES

POINTE-NOIRE

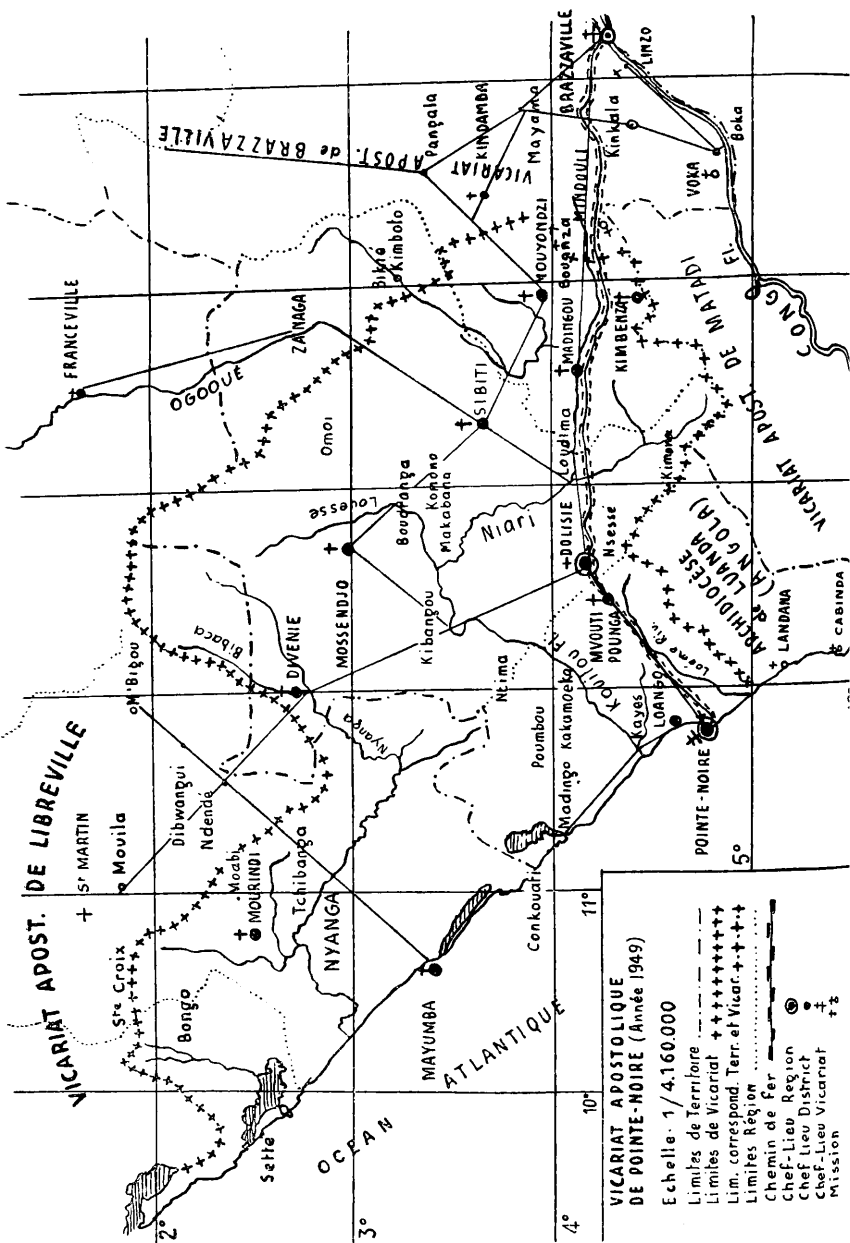
I. — APERÇU GÉNÉRAL

Depuis le dernier rapport paru en 1931, bien des événements se sont produits dans le monde. Nous en avons aussi subi les conséquences indirectes. Le temps n'est plus de la facilité, de l'expansion régulière, sans trop de lutte; le temps où des Missions même pauvres pouvaient offrir un modeste salaire à de nombreux catéchistes, et où ces catéchistes se contentaient de ce modeste salaire. Il faut maintenant lutter pour gagner du terrain, et parfois pour conserver les positions acquises.

Les difficultés ont commencé surtout en 1940. La guerre, avec ses mouvements de troupe sur la côte; dans l'intérieur, la multiplication des chantiers aurifères qui ne furent pas toujours des écoles de vertus; les recrutements de main-d'œuvre, désorganisèrent nos chrétientés et nos catéchuménats, et apportèrent comme conséquence une crise de mauvais esprit, une vague de matérialisme, et chez beaucoup l'indifférence religieuse.

Il faudrait ajouter à cela, la propagande salutiste sous toutes ses formes; et à partir de 1946, la propagande politique, les réformes sociales, pour comprendre combien ces populations simples ont du mal à retrouver leur équilibre et à distinguer les faux prophètes des prophètes de vérité. Bien des gens de par le monde sont dans leur cas.

Un autre fait nouveau et qui gêne beaucoup de stations dans leur ministère est la dispersion des villages et l'exode accéléré vers les centres. A vrai dire, nos gens ont toujours eu tendance à mettre une certaine distance entre leur case et celle des voisins, entre eux et l'autorité locale. Par la contrainte, l'Administration arrivait autrefois à les regrouper. Aujourd'hui, avec la nouvelle ère de liberté, on ne rencontre plus en certaines régions que de petits campements disséminés dans la brousse. Il n'est pas davantage possible au missionnaire de toucher tous ses chrétiens qu'aux catéchistes de rassembler un auditoire même modeste.



Écoles. — La situation, sérieuse, aurait pu être très grave si la Providence n'avait permis qu'en même temps, grâce aux subventions, les écoles se multiplient, nous donnant la possibilité d'atteindre du moins les enfants. Aussi depuis quelques années, un gros effort a été fait pour développer, à côté des internats de Mission, des écoles rurales où, avec l'instruction primaire, on donne l'enseignement religieux. Il est même possible, sinon probable, que ces centres scolaires visités régulièrement, dotés plus tard d'une chapelle et pour quelques-uns peut-être d'un dispensaire, finiront par cristalliser de nouveau autour d'eux les misérables villages de trois ou quatre huttes, éparpillés à des kilomètres les uns des autres.

A l'heure actuelle, 83 de ces écoles assurent la doctrine catholique à près de 7.000 enfants, dont quelques-uns au moins seront nos auxiliaires dans le ministère auprès de leurs frères.

La guerre ne nous ayant que peu touché dans notre personnel (seul le P. Esswein est resté mobilisé jusqu'en 1945), les Missions ont pu travailler malgré les difficultés dans des conditions à peu près normales. La relève est venue ensuite. Les jeunes, n'ayant pas connu l'autre époque, n'ont pas eu grande difficulté à s'adapter à la nouvelle mentalité. Car nos gens évoluent comme ailleurs, et pas toujours en bien. En général cependant ils nous restent fidèles; et l'Apostolat se poursuit, avec une certaine facilité en beaucoup d'endroits, grâce à la création de routes et l'adoption de moyens de transports moins primitifs.

Fondations. — Au fur et à mesure non des besoins, hélas! mais des possibilités, six nouvelles stations ont été fondées : Saint-Michel, de Madingou, en 1933; Saint-Joseph, de Mos-sendjo, en 1936; Saint-Paul, de Dolisie, en 1948; N.-D.-de-Lourdes, de Sibiti, en 1948; Saint-Jean-Baptiste, de Divénié, en 1949; Saint-Pierre, de Pointe-Noire, en 1951.

Œuvres d'intérêt général. — Dès les débuts du vicariat, l'œuvre du Clergé indigène a été l'objet des soucis des vicaires apostoliques, avec son corollaire la Congrégation des Frères de Saint-Pierre-Claver, unie récemment à la Congrégation intervicariale de Saint-Joseph. Toutes deux ont eu des hauts

et des bas; toutes deux aussi ont rendu de grands services à la Mission. Beaucoup de Frères et d'abbés indigènes reposent dans nos cimetières à côté des missionnaires venus d'Europe. Actuellement huit prêtres indigènes et six Frères prêtent leur concours à diverses stations. Malheureusement ces deux œuvres passent par une crise de vocations qui entrave depuis des années leur développement. Différentes dispositions sont ou seront prises sous peu pour aider le souffle de l'Esprit à leur redonner la prospérité du début. Le transfert prochain du petit séminaire de Mayumba dans une Mission plus centrale et plus accessible devrait y contribuer.

Parallèlement à la Congrégation de Saint-Pierre-Claver, et à la même époque, une œuvre de religieuses indigènes fut entreprise par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny. Malgré le dévouement et les sacrifices de ces Sœurs — 4 d'entre elles sont enterrées à Buanza et 11 à Loango — l'essai ne réussit pas. En 1931 les Sœurs du Saint-Esprit prenaient possession de Mayumba; et après plusieurs années de succès avec leur internat de filles, tentaient de ressusciter cette œuvre disparue.

En l'espace de deux jours, les 8 et 9 juin 1941, les trois Sœurs européennes de Mayumba étaient enlevées par la fièvre jaune, laissant un internat florissant mais destiné à périr faute de tête. Avec elles disparaissait de nouveau la trop jeune société de religieuses indigènes composée seulement de trois novices.

Nos morts. — La mort a du reste fait d'autres victimes dans le vicariat. Quelques confrères sont morts comblés d'années, tels le F. Quintien, le F. indigène Marie-Joseph, les PP. Zimmermann et Moulin. D'autres nous ont été ravis en pleine activité, comme les abbés Pierre Nguassa, Henri Tchibassa et Hyacinte Mbadinga; comme aussi les PP. Schneider, Fortin, Mathis, François et Le Chevalier. Leur suprême sacrifice n'aura pas été vain et sera pour nous un gage de futures moissons. *Nisi granum frumenti...*

Visites. — En février 1946, nous avons reçu la visite, assez rapide, du R. P. Prouvost, visiteur apostolique, suivie au mois de mai de celle du R. P. Baraban, conseiller général et visiteur, au nom du T. R. Père. A cette occasion le R. P. Baraban nous prêcha la retraite annuelle.

Départ de Mgr Friteau. Arrivée de Mgr Fauret. —

En mars 1947, S. Exc. Mgr Friteau, qui venait de démissionner après vingt-sept ans d'apostolat à Loango, dont vingt-cinq ans d'épiscopat, recevait son successeur S. Exc. Mgr Fauret. Le 1^{er} mai il quittait pour toujours cette terre où il avait travaillé, avec l'émotion que l'on devine, emportant la sympathie de tous ceux qui l'avaient connu. Sous sa houlette, l'expansion de l'Église a fait de sérieux progrès. Malgré de grosses difficultés matérielles que l'on ignore ailleurs, le nombre de stations a doublé; le nombre de chrétiens est passé de 7.000 à 52.000; tandis que l'esprit religieux s'est maintenu dans la bonne tradition spiritaine, tel que Mgr Carrie l'avait ancré dans le vicariat.

Statistiques générales. — Le vicariat, partagé en stations, a une population totale de 295.735 habitants dont 78.000 catholiques et 9.400 catéchumènes enseignés par 315 catéchistes. Y sont employés : 38 Pères du Saint-Esprit, 8 Prêtres indigènes, 6 Frères du Saint-Esprit, 6 Frères indigènes et 16 Sœurs du Saint-Esprit.

Le chiffre moyen des baptêmes par an varie entre 4.000 et 4.500; celui des mariages autour de 200; et les communions sont de près de 200.000.

II. — LES MISSIONS

Pointe-Noire : Notre-Dame. — En 1930, la ville récemment fondée comptait 4.000 indigènes et 329 Européens. En 1952, les chiffres — en gros — sont de 25.000 indigènes et de 3.000 Européens. La population totale avec les villages dépendant de la station est de 35.000 habitants.

C'est qu'entre temps le chemin de fer Congo-Océan était achevé; un port avait été construit; les bâtiments s'étaient multipliés. Pourtant jusqu'en 1948, trois Pères seulement devront se partager le travail : le P. Marion, supérieur, procureur, chargé du ministère en ville et à l'hôpital le P. François du ministère extérieur et de la visite des catéchuménats le P. Roques, remplacé plus tard par le P. Deliens, chargé des écoles, des scouts, des œuvres sportives.

En 1946 arrive enfin la relève : les PP. Michel Léandre et Leclerc; mais le P. François est déjà rentré en France, et

le P. Deliens s'apprête à en faire autant. En 1948 ce sera le tour du P. Marion. Le P. Ozanne quitte Kimbenza pour venir renforcer l'équipe. Entre temps le P. Deliens est affecté à Pounga. Pour préparer la scission de la Mission, sont alors retenus à Pointe-Noire : le P. Heidet, les FF. Placide et Hermès. Notre-Dame restera procure et paroisse de ville (des travaux d'agrandissement y sont entrepris); la nouvelle station Saint-Pierre sera bâtie à proximité de l'agglomération africaine.

Cette même année le vicariat de Loango est transféré à Pointe-Noire et devient le vicariat de Pointe-Noire. Monseigneur va résider à la Mission Notre-Dame. Quelques mois après, le Gouvernement du Moyen-Congo s'installe également à Pointe-Noire. Cet événement rendra plus faciles les contacts personnels, et plus cordiales les relations entre autorité civile et religieuse.

L'année bénie 1950 est malheureusement endeuillée le 17 juin par la mort (suite d'accident) du regretté P. François. Homme de Dieu, missionnaire zélé, possédant parfaitement la langue vili, d'une grande pondération et d'une bonté sans limites, il avait gagné le cœur de tous ses paroissiens blancs et noirs.

Tandis que les congés des anciens se tassaient un peu, et que la stabilité dans le personnel allait mettre fin à une certaine période de flottement, l'état de santé du P. Marion devenait de plus en plus inquiétant, si bien qu'il fut obligé de rentrer en mai dernier. Avant son départ, entouré de tout Pointe-Noire, il eut encore la joie de bénir, en l'absence de Monseigneur en tournée, la première pierre d'une église digne du culte divin, et qui sera bientôt la fierté de la ville.

La paroisse Notre-Dame, où résident également les services généraux du vicariat, se compose donc actuellement, en plus de S. Exc. Mgr le Vicaire apostolique, des PP. Baumgarten et Ozanne, chargés du ministère et des aumôneries; du P. Leclerc, directeur de l'enseignement; du P. Pannier, procureur.

L'unique Communauté de Sœurs du vicariat est installée ici; elle dessert l'hôpital et dirige deux écoles de filles et un ouvroir.

Pointe-Noire : Saint-Pierre. — C'est la dernière née dans le vicariat et date de l'année passée. Chargée de tout

le ministère auprès des Africains de Pointe-Noire et de sa grande banlieue, son importance n'est pas à démontrer. Si la station a démarré avec le P. Deblock et le F. Placide, bien vite il a fallu leur adjoindre tour à tour, le P. Michel L., M. l'abbé Raymond Mboko, et depuis peu, le P. Ubrun et le F. Servais, pour faire face aux multiples besoins de cette cité.

Trois écoles catholiques fonctionnent sur place, dans l'agglomération; à l'extérieur, trois écoles rurales. Ces écoles sont très fréquentées. Les moniteurs doivent être suivis et les catéchismes assurés. De nombreux catéchuménats ont été repris ou créés. Le nombre de baptêmes a été de 750. Celui des premières communions d'enfants baptisés en bas âge, de 100.

Les installations comprennent : la maison provisoire des Pères avec dépendances, des ateliers, une église modeste mais très digne. Grâce au *Fides* qui subventionne la moitié, un important centre d'apprentissage est en construction. Le gros œuvre du bâtiment des ateliers (sections bois et fer) est terminé. Celui de l'internat est sérieusement avancé. Nul doute que cette œuvre, tant désirée des Africains, connaîtra un bel avenir.

Loango. — La fondation de Pointe-Noire a enlevé à la Mission de Loango une bonne partie de sa population. Beaucoup de villages ont été rattachés à la nouvelle station, et l'inévitable exode vers la ville a vidé bon nombre de ceux qui restaient. Néanmoins, la station compte encore près de 20.000 habitants; et on ne parle plus de fermeture immédiate, comme on le faisait il y a quatre ans. Le travail d'ailleurs ne manque pas : le secteur est vaste et le ministère est rendu plus difficile encore par la position excentrique de la Mission, dans l'angle sud d'un triangle dont deux côtés se dirigent nord et est.

Jusqu'en 1939 la marche a été normale et même prospère. La guerre a provoqué quelques changements dans le personnel. Le supérieur, le R. P. Esswein, a été retenu sous les drapeaux jusqu'en 1945; si bien que nous sommes restés sans supérieur à demeure, jusqu'en 1948, le P. Esswein ayant été évacué malade en 1945 n'étant plus revenu. La baisse de moralité et de ferveur religieuse signalée à Pointe-Noire,

nous a fatalement touchés, étant si près de la ville. Par contre, nous avons moins souffert que d'autres stations de la propagande protestante et salutiste. Cela, grâce surtout à un bon noyau de catéchistes qui nous ont été fidèles jusqu'en 1948-1949. Depuis, hélas! tout a changé. On ne peut trop leur jeter la pierre : les temps ont changé et les gens aussi. L'éparpillement des populations, leur manque de goût pour la chose religieuse, rendent difficile le travail du missionnaire, mais aussi celui de son complément nécessaire : le catéchiste. Ajoutons à cela la montée des prix, à laquelle n'a pas correspondu, tant s'en faut, l'augmentation de salaire de nos aides. Il fallait presque de l'héroïsme pour persévérer, et nos catéchistes n'étaient pas tous des héros! On a dû continuer avec un personnel réduit en attendant des jours meilleurs.

L'œuvre des filles — internat et ouvroir — qui fut florissante autrefois, avait également périclité pendant la guerre. En 1947, les Sœurs du Saint-Esprit (qui en 1937 avaient remplacé les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny) décidèrent la fermeture de leur maison de Loango.

Cette œuvre serait pourtant bien utile et même nécessaire : on s'en rend facilement compte à voir le nombre d'unions bénies ces dernières années.

Une seule solution à ce manque de catéchistes et de religieuses : multiplier les écoles rurales lorsque le Gouvernement veut bien nous le permettre et tant que la colonie voudra bien les subventionner. Ce fut une des préoccupations du regretté P. Le Chevalier, avec l'amélioration matérielle de la Mission. Il nous fut malheureusement enlevé avant d'avoir pu réaliser ses projets, laissant cependant une Mission en plein essor tant matériel que spirituel.

Annuellement nous recevons une dizaine de confrères pour la retraite commune. C'est chaque fois l'occasion pour eux d'explorer le passé en compagnie du F. Saturnin, présent depuis quarante-huit ans ; mais aussi de s'édifier de sa vie religieuse et toujours active. Nous avons célébré dans l'intimité ses cinquante ans de profession, et récemment le Gouvernement a reconnu publiquement ses mérites en lui octroyant la médaille de l'Étoile Noire du Bénin.

Population totale : 19.620. — Catholiques : 7.240. — Catéchumènes : 1.250. — Catéchistes : 16. — Baptêmes dans l'année : 452. — Mariages : 11.

Mayumba. — Territoire trop vaste, population trop clairsemée, la station de Mayumba a cependant prospéré pendant ces vingt dernières années, grâce à ses œuvres : internat de garçons, petit séminaire, postulat des Frères, internat de filles, puis plus tard un postulat et un noviciat de Sœurs indigènes. Malgré le décès, en juin 1941, des trois Sœurs missionnaires du Saint-Esprit, qui ne furent, hélas ! pas remplacées, ces trois dernières œuvres furent maintenues jusqu'en l'année 1947, où l'on dut abandonner, la dernière des religieuses indigènes, découragée, étant sortie.

Pendant cette période, le P. Heidet avec l'aide du F. Placide, remplace un à un les vieux bâtiments en bois par des constructions en briques, plus élégantes, plus confortables, et surtout plus solides. C'est, après la cuisine et le magasin, la chapelle en 1940; puis l'école et l'internat en 1944; la basse-cour aussi et une partie des ateliers. La maison d'habitation suivra.

A côté du matériel, l'essor spirituel est encore plus sensible. Les internats donnent à plein rendement : le nombre des garçons varie entre 80 et 150; celui des filles entre 50 et 90. 1944 sera l'année des records de baptêmes, de communions, de confirmations et de mariages. Ensuite le même fléchissement constaté dans les autres stations se fera aussi sentir ici. Les causes en seront les mêmes, avec en plus une émigration lente mais régulière vers la ville ou vers les chantiers forestiers et miniers, qui enlève au pays ses éléments jeunes, chrétiens et catéchumènes. Le changement de personnel, inévitable après la guerre, a concouru avec cette période de ralentissement; mais déjà on sent une légère remontée de ferveur chrétienne.

Après la fermeture de l'œuvre des filles et le départ en 1950 des novices Frères à Libreville, des postulants à Pounga, le petit séminaire vient également de connaître son transfert. Il ne reste à la Mission que l'internat des garçons.

Le point crucial est le ministère rendu difficile par les longues distances à parcourir pour voir bien peu de monde, le manque de routes, et la difficulté de se procurer des porteurs.

Population : 11.125. — Catholiques : 2.830. — Catéchistes : 11. — Catéchumènes : 240 — Baptêmes dans l'année : 196. — Mariages : 2.

Sette-Cama. — La Mission de Sette-Cama est à l'heure actuelle fermée. Depuis longtemps il en était question. On

hésitait à abandonner les chrétiens et catéchumènes à cinq ou six jours de marche de la plus proche station; à livrer à elle-même une population bien petite sans doute, mais qui avait tout de même donné cinq prêtres au vicariat. Monseigneur pensa que le vicariat pouvait également faire un sacrifice pour elle. Deux prêtres indigènes furent donc désignés pour diriger la Mission, s'occuper de l'internat, et exercer le ministère dans la région. On leur adjoignit le F. Martin pour le matériel. Tout marcha normalement jusqu'en 1946. Le 7 décembre de cette année le F. Martin mourait. Tant qu'il avait été là pour réparer avec les moyens du bord les vieux bâtiments en bois de la Mission, ils avaient à peu près tenu. Désormais ils se délabreront de plus en plus. Et c'est aussi l'image du pays : partout le même aspect d'abandon et de désolation. La terre est riche sans doute en toutes sortes de vivres, mais où les vendre? où acheter en échange les denrées de première nécessité? Aucune industrie, aucun commerce. Aussi les jeunes gens ont-ils déserté la région.

En 1949 la ruine est consommée. Monseigneur décide de fermer la station et envoie le P. Deblock et le F. Placide récupérer ce qui est encore récupérable, c'est-à-dire pas grand-chose. Les deux abbés, Benjamin Nsesse et Gabriel Ngimbi, iront l'un à Mayumba, l'autre à Pounga.

Il y avait au moment de la fermeture, sur une population de 5.620 habitants 2.473 catholiques. Malgré les 6 catéchistes en activité, il n'y avait eu la dernière année que 19 baptêmes.

Mourindi. — Contrairement aux pronostics pessimistes du dernier compte rendu, la station Notre-Dame du Mont-Carmel a progressé lentement, mais continuellement, grâce surtout à son internat. Cet internat fut de tout temps une cause de soucis : difficultés du ravitaillement, famine parfois, désillusion souvent, vagues de mauvais esprit de temps en temps... Mais lorsqu'on regarde le résultat on est en droit d'être satisfait; car il fut jusqu'à ces dernières années une pépinière de catéchistes, de postulants Frères et de séminaristes.

Aussi cette œuvre a-t-elle été toujours considérée comme la plus importante de la station, et en conséquence fut l'objet des soins privilégiés des supérieurs et du personnel qui se sont succédés à la Mission. Ces dernières années on a voulu

y adjoindre des écoles rurales pour étendre notre influence sur les principaux centres de la région. Nous n'avons malheureusement pas obtenu de l'Administration toutes les autorisations demandées. Ces écoles seraient pourtant précieuses pour contrecarrer l'influence protestante. Nos protestants américains ont le travail facile : leur dogme est des plus rudimentaires ; leur morale n'a rien de farouche ; et leurs finances leur permettent de faire en temps opportun des cadeaux pour attirer les clients. Ils y réussissent, bien sûr : mais pas autant qu'on l'appréhendait. Toujours est-il que leur succès même relatif reste pour nous un réel danger et une source de difficultés.

Une autre difficulté : le recrutement de main-d'œuvre parmi nos populations réputées de « forte densité », qui nous enlève chaque année des centaines de catéchumènes, et parfois des catéchistes, pour deux ans et plus quand ce n'est pas pour toujours.

Malgré cela, malgré les nombreux changements de personnel dus à la maladie, aux départs en congé, malgré le manque de catéchistes (il nous en reste 26 sur la cinquantaine que nous avons, et il en faudrait plus de 100 pour atteindre nos 30.000 paroissiens), nous ne nous laissons pas décourager.

Nos fidèles sont inconstants sans doute, mais pas plus qu'ailleurs. Ils sont en général bien disposés et fréquentent volontiers les sacrements. Une chapelle de secours a du être construite à Tchibanga ainsi qu'un pied-à-terre. Le P. Bonneau, à l'époque supérieur à Mourindi, s'y est dépensé. Depuis le P. Callac l'a agrandie. Pour permettre d'y faire les offices chaque mois et plus souvent (cette annexe est à 53 kilomètres de la Mission) le P. Deblock à son retour de congé en 1948, a fait l'acquisition d'une camionnette. Celle-ci facilite également l'accès aux villages éloignés situés sur la route de Ndende. Qu'on ne s'y trompe pas ! Il reste suffisamment de tournées à pieds sur pistes pour qu'en toute vérité le P. Retailleau L., supérieur actuel, puisse présenter sa Mission comme une vraie Mission de brousse.

Population : 29.680. — Catholiques : 2.948. — Catéchumènes : 621. — Baptêmes dans l'année : 60. — Mariages : 16.

Divénié. — En 1936, le P. Molager fondait la station de Mossendjo. Peu de temps après, Divénié devenait une annexe.

En 1949, elle était érigée en station indépendante sous la direction du P. Molager, avec le concours des PP. Van der Burg et Backert.

Voisine de la Mission de Mourindi, peuplée en partie des mêmes éléments, elle a connu comme elle les avantages et les inconvénients des pays à population dense : groupements importants, facilité d'atteindre un plus grand auditoire; mais aussi recrutement de main-d'œuvre, émigration de la jeunesse.

Divénié est en plein fief protestant; les Évangélistes suédois nous y ont précédé depuis longtemps. Malgré cela, la jeune station est pleine de promesses. Les Pères se livrent à un ministère intense, contrôlant sans répit les 54 catéchistes qui enseignent la doctrine dans les villages; pendant que les moniteurs catholiques rivalisent de zèle en face de l'école protestante.

Le recensement accuse 23.200 habitants; sur ce nombre 1.500 catholiques seulement, mais 1.300 catéchumènes, Trois cent-neuf baptêmes dans l'année, chiffre que les 10 écoles promettent d'augmenter sous peu.

Mossendjo. — Pendant longtemps la Mission évangélique suédoise avait considéré le territoire de Mossendjo comme zone d'influence à elle réservée. Hormis quelques postes de catéchisme que les Pères de Mayumba et de Mourindi voyaient une fois par an, notre action y était à peu près nulle.

En 1936, le R. P. Molager fonde une station à Mossendjo, et aidé du P. Bogner, commence à répandre la doctrine catholique dans la région. Les débuts sont encourageants. En 1937, l'arrivée du F. Éloi permet d'entreprendre les installations solides qui seront améliorées au fur et à mesure des possibilités. Tout s'annonce bien quand 1939 voit la mobilisation générale du personnel de la station. Moment d'autant plus critique qu'en face, à la mission suédoise, tout le monde reste en place. Heureusement 1940 revoit le personnel au complet et le travail recommence plus laborieux que dans d'autres stations qui n'ont pas à lutter contre l'hérésie. On porte surtout les efforts sur les jeunes générations, sur les écoles qui les formeront et en feront des auxiliaires catéchistes.

C'est alors l'époque de la ruée vers l'or. Les chantiers miniers s'ouvrent un peu partout et leur influence ne tarde

pas à se faire sentir sur les prix, et surtout sur la moralité de nos fidèles. C'est la désertion des catéchuménats, quelque fois le départ des catéchistes. Par bonheur, on a su les regrouper en partie sur les chantiers mêmes.

En 1943, les propagandistes de l'Armée du Salut déferlent sur le pays. Malgré la présence de trois prêtres (un abbé indigène vient d'être affecté à la Mission) et de 80 catéchistes, la lutte est dure et nous avons le regret de constater beaucoup de lâchages parmi nos adeptes. Divénié, simple annexe, donne plus de consolation, et les salutistes y ont beaucoup moins de succès.

En 1946, le personnel épuisé songe à rentrer en France : d'abord le P. Bogner, puis le R. P. Molager et le F. Éloi. Ils sont remplacés par les PP. Backert et Van der Burg. Lorsqu'en 1949 Divénié se sépare de la station mère c'est de nouveau une période d'épreuves : le meilleur de la population est détaché. L'internat flanche, les catéchistes abandonnent leurs postes, les élèves désertent les écoles.

Nous avons connu déjà de ces mauvais moments. Nous savons que ce n'est qu'une période à passer et qu'avec la grâce de Dieu, beaucoup de travail et de persévérance; la Mission reverra des jours meilleurs.

Population : 32.790. — Catholiques : 888. — Catéchumènes : 430. — Catéchistes : 12. — Baptêmes : 47. — Mariage : 1.

Mouyondzi. — En 1927 les PP. Olsthoorn et Cossé rassemblaient une centaine de catéchumènes dans les bâtiments provisoires de la Mission Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, bâtiments d'un confort relatif et d'une élégance contestable.

Vingt ans après, cette Mission, poussée entre les installations protestantes de Kodo et Indo (qui l'avaient précédée de seize ans) était la plus belle et la plus florissante du vicariat. Les épreuves ne lui avaient pourtant pas manqué : maladies et départs de missionnaires; changements de personnel qui freinent toujours un peu la marche des œuvres; lutte continue contre les protestants et plus tard contre les salutistes. En 1940 le P. Olsthoorn, supérieur, en congé, se trouvera bloqué en Hollande et ne pourra revenir qu'en 1946.

Malgré tout, le travail commencé continue avec persévérance. Grâce au F. Veronus une maison d'habitation en

briques est construite, suivie d'une très belle église que Mgr Friteau bénira en 1942, en présence de Mgr Biéchy et avec le concours de la chorale de Brazzaville. Puis en 1944 ce sera l'inauguration de la splendide école que l'Administration elle-même nous envie.

La briqueterie, l'atelier de menuiserie, les plantations de caféiers, qui ont permis de bâtir la Mission, l'aident maintenant à vivre.

Au spirituel, les œuvres entreprises dès le début (écoles, catéchuménats) se sont développées et ont porté leurs fruits. Les premiers 100 catéchumènes ont eu des imitateurs et la Mission compte actuellement près de 15.000 chrétiens. Tout n'a pas été, pendant ce temps, ni parfait ni facile. Comme chez les voisins il a fallu lutter ferme pour conserver les catéchistes, regrouper les catéchumènes, essayer de conserver ou de redonner aux chrétiens leur ferveur première. Pourtant nous n'arrivons plus à grouper les foules d'autrefois : nos ouailles se déplacent moins. A nous donc d'aller à elles : d'où sorties plus fréquentes, messes dominicales assurées dans les gros villages environnants, surtout au poste qui compte 40 Européens et un millier d'Africains avec les alentours. Une chapelle y est d'ailleurs prévue.

Dans les centres plus importants, 8 écoles rurales ont été fondées qui, avec l'internat, groupent plus de 800 élèves. De plus, l'école normale de moniteurs-instituteurs, autrefois installée à Pointe-Noire, a été transférée à Mouyondzi où des locaux plus vastes et plus adaptés sont en construction.

Toutes ces présences nous permettent de renforcer les chants et de rehausser l'éclat de nos cérémonies, ce qui attire davantage de chrétiens, surtout à l'occasion des fêtes.

Une chose nous manque encore pour compléter notre Mission : une œuvre de filles. Pour quand les religieuses qui voudront s'en charger?

La paroisse a 40.970 habitants. dont 14.950 catholiques et 920 catéchumènes. Les catéchistes sont au nombre de 28. Il y a eu 488 baptêmes dans l'année.

Sibiti. — Érigée en station en 1948, la Mission de Sibiti est encore en fondation. Annexe de Mouyondzi depuis 1946, elle a dû déjà changer de place; le premier emplacement choisi ne donnant pas la satisfaction espérée. Le P. Laurent

travaille maintenant à l'installation de la Mission sur un beau terrain concédé par la S. C. K. N., à 1.500 mètres du poste.

Le démarrage est difficile : nous sommes dans un pays travaillé par les protestants et par les salutistes, au milieu d'une population matérialiste à laquelle nous apportons une religion sans compromis, une discipline stricte, une morale sévère. On ne s'attendait pas à être reçu à bras ouverts ; on ne l'a pas été. Raison de plus de continuer avec persévérance, mêlant les préoccupations matérielles aux soucis spirituels, ouvrant des écoles pour nos futurs chrétiens et si Dieu le veut, nos futurs catéchistes.

L'œuvre de miséricorde pratiquée avec beaucoup de dévouement par le P. Olsthoorn, qui tous les jours soigne de 80 à 120 malades, ne pourra rester sans toucher le cœur de ces pauvres gens.

Le travail religieux proprement dit donne, dans le secteur de Komono, quelques consolations au P. Vroemen qui s'y dépense à fond. Les progrès sont lents, mais réguliers, et permettent les plus belles espérances.

Population : 32.480. — Catholiques : 2.140. -- Catéchumènes : 311. Catéchistes : 9. — Baptêmes : 114. -- Mariages : 11.

Madingou. — Ancienne annexe de Kimbenza, Madingou est devenue station en 1933. Contrairement à ce qui se passe en général dans une jeune fondation, la Mission, malgré la concurrence protestante, a eu un démarrage foudroyant. Tout se calmera par la suite, et le mouvement de conversions prendra la même cadence normale, lente mais sûre, des autres stations.

Dès 1940, l'Armée du Salut fait parler d'elle dans notre secteur, mais n'ébranle pas encore nos chrétientés demeurées ferventes, les tournées de ministère du P. Baumgarten et les 161 mariages bénis en 1942 le confirment. Mais le mal s'infiltré et ira empirant jusqu'en 1944 surtout dans la région de Loudima.

En 1944 une jolie chapelle de secours est inaugurée au poste. En 1946 arrive le renfort. Le P. Mathis est affecté à Madingou. Le P. Roques rentre en France. En 1947 c'est le P. Baumgarten qui part en congé, et ce sera à son retour le départ du P. Ebendinger. Le 31 mai 1948, le P. Mathis

est enlevé en pleine force par une bilieuse. Le P. Cardrin le remplace provisoirement, puis le P. Flour : tous deux seront évacués malades sur Montana.

En juillet 1949 le P. Ebendinger est de retour et retrouve ses anciens compagnons de travail, le P. Baumgarten et le F. Luc (indigène). Il était temps. Tous ces changements en période troublée, tous les changements qui avaient précédé pendant la guerre, avaient freiné l'élan des différentes œuvres et surtout du ministère en brousse.

Pour les relancer ce sera dur. Les temps ne sont plus les mêmes, ni les gens non plus. Le phénomène général d'indifférence religieuse, conséquence de la propagande salutiste, fait que nos fidèles se déplacent moins. Il faudrait aller davantage chez eux. Mais comment? le portage n'existe plus. Aussi avons-nous fait l'acquisition d'une camionnette pour faire une bonne partie des tournées de ministère, et voir plus souvent nos fidèles. Le budget en a pris un choc, mais le sacrifice en vaut la peine.

Notre Mission fait figure de parente pauvre à côté de Mouyondzi sa voisine, même après les améliorations apportées à notre installation. Cela ne nous gêne pas : nous nous trouvons bien de notre pauvreté.

Population : 14.100. — Catholiques : 6.440. — Catéchumènes : 530.

Kimbenza. — Après avoir donné naissance à la Mission de Mouyondzi, puis à celle de Madingou; après la cession de la région de Louvizi, la station de Kimbenza s'est trouvée réduite, sans rien perdre de sa vitalité. Malgré sa position géographique propice aux invasions religieuses ou politico-religieuses issues du Congo Belge : Ngounzisme, Armée du Salut... et leurs succédanés; malgré la présence déjà ancienne et bien ancrée des missions suédoises; en dépit même de l'inconstance de ses fidèles, Kimbenza a maintenu et développé ses œuvres au milieu des pires difficultés.

Il y a eu des moments pénibles; il fallut lutter pour maintenir les bons et ramener les brebis égarées, dans des conditions financières déplorables, et avec un perpétuel changement de personnel. Mais le résultat de la lutte est consolant.

Dans la Mission même de Kimbenza ce qui reste des vieux bâtiments a été remis en état; des bâtiments neufs (habita-

tion, écoles) ont été construits. Des écoles rurales ont été ouvertes dans tous les secteurs; et depuis quelque temps, grâce à l'aide de la Société Minière, une annexe a été créée à Mfouati où résident 40 Européens et 1.500 indigènes, annexe comportant maison d'habitation, chapelle, écoles et dépendances. L'arrivée du P. Dattas a permis au desservant de Mfouati de s'y établir à demeure. Aidé du jeune F. Laurent (indigène), le P. Commandeur y mène son monde avec succès.

Une nette amélioration se fait sentir dans la mentalité de nos paroissiens qui se sont laissés entraîner par les faux prophètes. Grâce au zèle inlassable du P. Bitaud un grand nombre revient aux pratiques religieuses. Les chrétiens demeurés fidèles sont bons, fervents même; et nos écoles nous donnent les plus grands espoirs.

Après toutes ces amputations, la population n'est plus que d'environ 15.000 âmes dont plus de 8.000 catholiques, environ 3.000 protestants et 2.000 salutistes. Cinq cents enfants ou jeunes gens sont inscrits aux catéchuménats de nos 34 catéchistes.

Pounga. — Contrairement aux pronostics de 1931, la Mission de Pounga, autrefois Nsesse, antérieurement encore Boudianga, n'a pas réussi à cristalliser autour d'elle les populations des environs. Tout pourtant semblait le promettre : la proximité du chemin de fer Congo-Océan, proximité de la gare de Mvouti de chantier miniers et forestiers... On n'a pas compté avec l'instabilité des Bayombi. Les environs immédiats de la Mission sont abandonnés, et depuis la fondation de Dolisie qui entraîne dans son orbite les secteurs de Kimongo et de Ntima, la Mission ne compte plus comme population que les villages assez mélangés installés le long de la ligne, de Mvouti à Hille, soit moins de 9.000 habitants.

Avant d'en arriver là, elle a eu le mérite d'évangéliser les Basundi de Kimongo, de pousser une enclave dans le secteur protestant de Ntima, et de fonder la Mission de Dolisie.

La première préoccupation d'abord était d'édifier à Pounga un lieu de culte digne de Notre-Dame des Victoires. Pendant la guerre les travaux furent interrompus. Le P. Laurent, supérieur, s'inquiétait depuis longtemps de la disproportion entre le développement pris par la ville de Dolisie et la misérable cabane servant de pied-à-terre au Père de passage.

En 1942, avec l'aide des Européens, des Africains et de l'Administration, le F. Hermès entreprend la construction d'une belle église en briques, digne de la nouvelle cité.

Les travaux de la chapelle de Pounga furent ensuite repris

En 1948 eut lieu la bénédiction de ce sanctuaire dédié à Notre-Dame des Victoires et qui est une belle réussite.

La plupart des villages importants et des campements de travailleurs étant installés de long de la ligne, le ministère en est grandement facilité. Notre ambition est de multiplier les écoles dans les centres et plusieurs demandes ont été faites déjà. Pour le moment nous en avons trois groupant 168 élèves. La Mission compte 4.450 catholiques et 225 catéchumènes sur une population de 8.950 âmes.

Dolisie. — Dolisie, ville neuve, née de l'union du rail et de la route, qui compte aujourd'hui dans les 500 Européens et les 10.000 indigènes *ex omni tribu et lingua*, n'était en 1935 qu'une petite gare sur le C. F. C. O., relais de locomotives à l'entrée du Mayombe.

Les Pères de Pounga venaient évangéliser ce secteur, à la population clairsemée et fortement touchée par la propagande protestante. Mais le manque de personnel et de moyen rapide de locomotion firent que pendant longtemps cette terre des Bakougni ne fut pas visitée aussi souvent qu'on l'eût désiré.

En février 1937, le F. Hermès de Pounga commence à construire à Dolisie une petite chapelle en briques sèches, avec une sacristie qui servira de logement au Père de passage.

Mais en 1941, Dolisie compte déjà 4.000 Africains et la chapelle, d'ailleurs passablement rongée par les termites, s'avère trop petite. Par ailleurs, de nombreux Blancs aussi bien que les Noirs, demandent une Mission à Dolisie; et en disant les Noirs je ne parle pas seulement de ceux de Dolisie, mais aussi des 5.000 Basundi de Kimongo, des 16.000 Bakougni de la route du Gabon, de Loudima et Mbomo. Pounga devenait trop loin.

On décide la construction d'une chapelle plus convenable, plus spacieuse, capable de contenir la foule des grandes fêtes. Projets audacieux qui, à l'époque, rencontre bien des oppositions. Tous les matériaux devront venir de la Mission de Pounga : sur place, ni terre à briques, ni sable, ni bois. On

marche de l'avant. Au mois d'août 1942, Mgr Friteau, assisté des PP. Laurent et Hinder, procède à la bénédiction de la première pierre. Au mois d'avril 1944, la nouvelle église est ouverte au culte. Dolisie est prête à recevoir des Pères à demeure.

Arrivé en 1946, le P. Michel Joseph y résidera le premier. Mais ce n'est qu'en 1948, sous le supérieurat du P. Hinder, que Dolisie deviendra une Mission indépendante. La même année le P. Hinder est nommé à Mouyondzi, et le jeune P. Schaeffer est adjoint au P. Michel. La fondation progresse et le personnel s'accroît d'année en année. En 1949 c'est l'arrivée du P. Aguillon. En 1950, le P. Michel, appelé à Paris pour s'occuper de l'aumônerie des Étudiants d'outre-mer, est bientôt remplacé par le P. Brombeck qui, quelques mois plus tard, est nommé supérieur principal du District. Enfin en 1951, cette Mission mixte, partagée entre la ville et la brousse, reçoit le concours du P. Le Normand.

Son personnel ainsi complété, la Mission de Dolisie devient une « industrielle aragne », qui enserre peu à peu dans ses mailles tout ce pays, si longtemps chasse réservée aux protestants suédois. En quatre ans, 10 écoles sont obtenues, construites, meublées, agrandies d'année en année. Bonne semence qui portera ses fruits, si les subventions aux écoles privées continuent à nous être octroyées.

Par ailleurs, pour être mieux au cœur de la cité africaine, et satisfaire une population qui ne cesse de s'accroître, une église est commencée dans l'agglomération indigène, sous la direction du P. Schaeffer. Seulement le nerf de la guerre fait ici défaut comme partout, et c'est ce qui occasionne des retards, des piétinements. Il nous faudra pourtant aussi, sans plus tarder, songer à construire une maison définitive, capable de recevoir un peu plus confortablement les nombreux Pères qui montent vers l'intérieur ou descendent vers Pointe-Noire et Brazzaville.

Heureusement qu'il y a une Providence qui nous a assistés visiblement depuis nos origines, et qui continuera son assistance au fur et à mesure de nos besoins.

NOS DÉFUNTS

Le 5 mars 1953, le P. François HOWELL, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Emekuku, à l'âge de 72 ans, après 46 années de profession.

Le 14 mars 1953, le P. Henri GOEBEL, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Conway, à l'âge de 80 ans, après 54 années de profession.

Le 30 mars 1953, le F. EMMERAN Krieger, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Donaueschingen, à l'âge de 65 ans, après 40 années de profession.

Le 2 avril 1953, le P. Philippe BERMEL, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 47 ans, après 23 années de profession.

Le 4 avril 1953, le F. WIENAND Krischer, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Francfort, à l'âge de 62 ans, après 37 années de profession.

Le 5 avril 1953, le P. James Joseph CAMPBELL, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Tulsa, à l'âge de 50 ans, après 31 années de profession.

Le 10 avril 1953, le P. Joseph-Vincent OTTO, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Kiléma, à l'âge de 31 ans, après 10 années de profession.

Le 13 avril 1953, le P. John BYRNE, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Rockwell, à l'âge de 81 ans, après 55 années de profession.

Le 17 avril 1953, le P. Jean-Louis LE SCAO, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Fort-de-France à l'âge de 75 ans, après 51 années de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1951-1952)

Juin Juin

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES					FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES			CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHIS-MATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits									
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1951-1952)

Juin Juin

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES					FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES			CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHIS-MATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits									
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1951-1952)

Juin Juin

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES					FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES			CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHIS-MATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits									
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1951-1952)

Juin Juin

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES					FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES			CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHIS-MATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits									
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulles de nomination de S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalègre. — Indults renouvelés. — Invocation ajoutée aux Divines Louanges.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelle résidence. — Changement d'adresse. — Émission de vœux. — Promotion aux Saints Ordres.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père au Portugal. — Le 20 mai. — Le sacre de Mgr Moura. — Maison-Mère : Fêtes de la Pentecôte. — France : Fêtes à Saint-Ilan. — Mgr Bernard, à Chevilly. — Irlande : Réception de S. Ém. le cardinal d'Alton, à Blackrock. — Hollande : Les constructions à Weert et à Baarle-Nassau. — Angleterre . Retraite annuelle. — Développement de la Propagande. — Haïti Fêtes de l'Indépendance et de la Pentecôte. — Sacre de S. Exc. Mgr R. Augustin. — Martinique : Mort du P. Le Scao. — Sénégal : Ordinations Sacerdotales. — Le 1^{er} mai. — Kermesse des Écoles. — S. Exc. Mgr Lefebvre décoré de l'Ordre du Christ. — Bénédiction de la Chapelle de Rosso. — Guinée française : Le 1^{er} mai. — Kermesse des Écoles. — Sierra-Leone : Noces d'or Sacerdotales du P. Scheer. — Nigeria Le Petit scolasticat d'Ihiala. — Cameroun : Bénédiction de cloches à Dizanguè. — Les constructions à Doumé. — Libreville : Pâques à Ndendé. — Progrès à Makokou et Mitzic. — Brazzaville : En souvenir du F. Hervé. — Mort du F. Hyacinthe. — Fort-Rousset : Arrivée des Religieuses à Ouesso-Luanda. — Mgr Pinho, au Portugal. — Bethlehem : Retraite des Frères. — Zanzibar : Progrès à Kiambu. — Bagamoyo : Ordinations Sacerdotales. — Mgr Hilhorst, décoré de l'Ordre d'Orange-Nassau. — Noces d'argent des FF. Henricus et Gondulphus. — Progrès à Kilosa. — Succès aux examens. — Réunion : Mort du P. C. Hoarau. — Maurice : Congrès d'Action Catholique. — Distinctions.

Bulletin des Œuvres. — District de Sierra-Leone et de Gambie.

Nécrologie. — PP. Jean Batisse, Camille Hoarau, Jean-Marie Lavolé, F. Hyacinthe Schulte.

Errata.

ROME

**Bulles de nomination
de S. Exc. Mgr Augustino de Moura,
évêque de Portalègre.**

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

dilecto filio Augustino de Moura, Congregationis a Spiritu Sancto in Lusitana Provincia Moderatori, electo Episcopo Portalegrensi, salutem et apostolicam benedictionem. Quidquid in Nobis est sollicitudinis ac sollertiæ, a pontificali potestate Nostra profectum, illius vel in primis fructum a Nobis singularum Ecclesiarum regimen et administratio repetere potest, quippe in quibus magnam partem populi christiani posita sit æterna salus. Omni propterea studio damus nullo non tempore operam ut si quæ commissi Nobis gregis pars suo fuerit viduata rectore, idoneum ea ne diu rectorem desideret. Quam ob rem, cum cathedralis Sedes Portalegrensis, Patriarchali Ecclesiæ Lisbonensi suffraganea, post translatum venerabilem Fratrem Antonium Ferreira Gomez ad cathedralem Ecclesiam Portugallensem, nunc vacet, suoque propterea sit donanda Antistite, Nos, magna cum spe ipsius utilitati prospiciendi, Tibi eam concedere statuimus. Te igitur ad illam apostolica Nostra auctoritate eligimus eique Episcopum præficimus et Pastorem, atque eiusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem tum religiosorum tum temporalium bonorum Tibi plene committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastoralis huic officio annexis. Maiori autem Tuæ consulentes commoditati, Tibi concedimus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecreris a quem malueris catholico Episcopo, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, qui omnes cum Petri Sede fide coniuncti sint; eidemque venerabili Fratri, quem ab hoc elegeris Te consecrandi munus ac mandatum per Nostras hasce Litteras committimus. Volumus vero ut, antequam Episcopus consecreris, coram aliquo catholico Antistite, qui pariter gratiam et communionem cum Apostolica Sede habeat, ritualement catholicæ fidei professionem facias et cum fidelitatis erga Sanctam Sedem, tum contra modernistarum errores iusiurandum iures, iuxta statutas formulas, quarum exempla, hisce Litteris adiecta, Tui illiusque Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quam primum transmittes. Quod præceptum si Tu et Antistes ad consecrationem tuam electus violaveritis, pœnas uterque commerebitis iure statutas. Ceterum firma ducti spe Ei, qui ad excolendum

agrum dominicum uti Episcopus properas, totas animi tui vires in animarum bonum esse impensurum, supernorum luminum copiam Tibi a Christo Domino imploramus. Datum Romæ apud S. Petrum, die septimo et vicesimo mensis Decembris, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo secundo, Pontificatus Nostri quarto decimo.

Pro S. R. E. Cancellario,

† Eugenius Card. TISSERANT,
Sacri Collegii Decanus.

Joanes-Hannibal FERRETI, *Protonotarius Apostolicus.*

Albertus SERAFINIS, *Protonotarius Apostolicus.*

Reg. in Canc. Ap., Vol. LXXXV, N° 73.

Indults renouvelés

La Sacrée Congrégation des Rites a bien voulu renouveler pour une nouvelle période de cinq ans les Indults suivants :

1° Concernant les offices de la Chandeleur, du mercredi des Cendres, du dimanche des Rameaux et de la semaine sainte;

2° Concernant la célébration de la messe votive du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi du mois.

SACRA CONGREGATIO

RITuum

Pro. N. C. 96/953.

Beatissime Pater,

SUPERIOR GENERALIS Congregationis Sancti Spiritus, ad pedes S. V. humillime provolutus implorat facultatem qua in ecclesiis et oratoriis sue Congregationis benedictio Candelarum in festo Purificationis B. M. V.; et Cinerum die prima quadragesimæ, necnon sacre functiones Dominicæ Palmarum et Maioris Hebdomadæ peragi queant iuxta Memoriale Rituum Benedicti Papæ XIII.

Et Deus..., etc...

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS

Sacra Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter a Sanctissimo Domino Nostro Pio Papæ XIII tributis, preces remisit prudenti arbitrio Rmi Ordinarii loci; ut, nomine et auctoritate Sanctæ Sedis, permittat ad proximum quinquennium sacras superscriptas Functiones in ecclesiis et oratoriis Congregationis S. Spiritus sub tutela Immac. Conceptionis B. M. V.; peragi iuxta Memoriale Rituum sa. me. Benedicti Papæ XIII iussu editum anno 1725 pro ecclesiis minoribus;

dummodo certo constet in dictis locis decori ac reverentiæ sacrorum Mysteriorum satis esse consultum, contrariis non obstantibus quibuscumque.

Die 7 maii 1953.

S. L.

Henricus DANTE, *Subst.*

† A. CARINCI,

*Archiep. Seleucien.,
S. R. C. a secretis.*

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

Prot. N. C. 97/953.

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS

Instante hodierno Superiore generali Congregationis S. Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Mariæ Virginis, Sacra Rituum Congregatio, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro Pio Divina Providentia Papa XII specialiter tributarum, benigne prorogat, ad aliud quinquennium, Rescriptum diei 28 maii 1948 (*Prot. N. C. 109/48*), circa facultatem celebrandi primis cuiusvis mensis *Sabbatis* Missam votivam de Immaculato Corde B. M. Virginis : firmis clausulis præcedentis Concessionis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. *Die 7 maii 1953.*

*Signé : C. Card. MICARA,
pro-prof.*

S. L.

† A. CARINCI,
*Archiep. Seleucien.,
S. R. C. a secretori.*

Invocation ajoutée aux divines louanges.

SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES

Accédant aux très nombreuses demandes qui lui ont été adressées, Sa Sainteté Pie XII a bien voulu décider d'ajouter aux invocations recitées à la fin de la Messe et à la Bénédiction du Très Saint Sacrement, immédiatement après : « Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception ! », l'invocation : « Bénie soit sa glorieuse Assomption ! »

Donné à Rome, le 23 décembre 1952.

C. Card. MICARA,
Pro-Préfet.

A. CARINCI,
Secrétaire.

(A. A. S. du 21 mars 1953 : rectificatif de l'*Osservatore Romano* du 9 avril 1953.)

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur provincial d'Irlande : le R. P. Patrick O'CARROLL (Troisième triennat).

Supérieur Vice-Provincial de Pologne : le R. P. Jean OBARSKI (Deuxième triennat). Conseil du 2 juin 1953.

Supérieur principal du District de Guadeloupe : le R. P. Émile GIRARD (Troisième triennat).

Supérieur principal du District de Douala : le R. P. Jérôme KAPPS (Deuxième triennat). Conseil du 26 mai 1953.

Supérieur de la Communauté de Blackrock College : P. Vincent DINAN (Deuxième triennat). Conseil du 2 juin 1953.

Supérieur de la Communauté de Duquesne University Pillsburgh : P. Vernon GALLAGHER (Deuxième triennat). Conseil du 19 mai 1953.

Directeur du Grand Scolastical de la Province des États-Unis : P. John J. WALSH. Conseil du 19 mai 1953.

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

SIERRA-LEONE et GAMBIE : PP. Joseph JACKSON et James WHITE, *conseillers* (Conseil du 23 avril 1953).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Est érigée la nouvelle résidence de **San-José de Foz de Jutai**, dans le district de **Téfé** (Conseil du 23 avril 1953).

CHANGEMENT D'ADRESSE

MADRID, Calle Olivos 12, Madrid (España).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kimmage*, le 13 mars 1953, le Novice Clerc :

McMANUS Raymond, né le 6 août 1931, à Swinford (Achonry);

à *Ridgefield*, le 5 avril 1953, le Novice Frère :

PASCHAL Del Mese, né le 22 avril 1926, à Rochester (Rochester);

à *Heimbach*, le 27 avril 1953, les Novices Clercs :

HERZOG Théo, né le 25 août 1930, à Fribourg (Fribourg/br.);

DUMONT Paul, né le 10 août 1930, à Dortmund (Paderborn);

à *Heimbach*, le 14 juin 1953, les Novices Frères :

ALBRECHT Slowy, né le 14 décembre 1929, à Danzig-Emaus (Danzig).

LEO Bieler, né le 22 décembre 1933, à Elbing (Ermland).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Gennep*, le 25 mars 1953 :

le F. CLEMENS Tekstra;

à *Mortain*, le 31 mai 1953 :

MM. BOUVIER Georges, GROSS Joseph, LEGRAIN Michel,
MATTE André.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Maiombé*, le 28 juin 1952 :

le F. ASSIS Vieira;

à *Knechtsteden*, le 17 mai 1953 :

les FF. MARIA-PAUL Sassenbach, GEORG Flöth.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 13 avril 1935 :

M. McDONOUGH Joseph Francis;

à *Paris, Maison Provinciale*, le 1^{er} mai 1953 :

le P. COMMAUCHE Joseph;

à *Kneschtsteden*, le 30 avril 1953 :

MM. BANGE Théodor, SCHULTEN Walter, HEITMANN Norbert,
STEINBRECHER Peter.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Dans la *Chapelle de Ferndale*, les 17 et 18 avril 1953, par
S. Exc. Mgr John F. Hackett, évêque auxiliaire de Hartford,

au **Sous-diaconat et au Diaconat** :

MM. McDONOUGH Joseph, HEALY George F., KANDA Francis P.,
READ Charles D., HEALY Joseph A.;

aux **Ordres Mineurs** :

MM. CLARK Frederick J., CONROY Martin J., COSTELLO John J.,
FENNER Charles J., HARMAN Joseph A., KANE Daniel R.,
McNALLY Patrick L., MORAN John E., D'OSTILIO Silvio A.,
Rosso Norbert T., YATES John L.;

à la **Première Tonsure** :

MM. BASCIO Patrick A., BROWN Henry J., COFFEY Thomas P.,
FALVEY Jeremiah A., KANE William J., TOMALA John C.,
TRUMBULL Frederick J., TONER Eugène J.;

dans l'*Église de Knechtsteden*, le 1^{er} mai 1953, par Mgr Stockums,
évêque auxiliaire de Cologne,

à la **Prêtrise** :

MM. GREMER Anton, SCHMITZ Stephan;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. HEITMANN Norbert, STEINBRECHER Peter, HELDT Gerhard;

à la **Première Tonsure** :

MM. ERMERT Robert, NUSS Alfred, STOLLENWERK Benno,
TRACHTLER Alban, WALZ Bruno;

dans la *Chapelle de Clonliffe College*, les 30 et 31 mai 1953, par S. Exc. Mgr Patrick Dunne, évêque auxiliaire de Dublin,

au **Diaconat** :

M. DOHENY Kevin;

au **Sous-Diaconat** :

M. MURPHY Augustine;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. KEANE Patrick;

dans l'*Archibasiliqve de Saint-Jean-de-Latran*, à Rome, le 30 mai 1953, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant de Rome,

à la **Première Tonsure** :

M. GUY Bernard;

dans l'*Église Saint-Pierre de Louvain*, le 30 mai 1953, par S. Exc. Mgr Schœnmaeckers, évêque auxiliaire de Malines,

au **Diaconat** :

MM. DARMONT Jules, CHANTRAINE Henri, HEYKE Joannes, VANDAMME José, WANSART Joseph;

à la **Première Tonsure** :

M. VISSER Joseph;

dans la *Basiliqve Saint-Jean-de-Latran*, à Rome, le 30 mai 1953, par S. Exc. Mgr Traglia, archevêque de Césarée,

au **Diaconat** :

M. SILVA AMORIM Vitorino;

dans la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 30 mai 1953, par S. Exc. Mgr Bernard, évêque de Conakry,

au **Diaconat** :

M. PEDRON Eugène;

au **Sous-Diaconat** :

MM. SIMONET Guy, STINTZI Pierre;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. GIRARDOT Michel.

dans la *Chapelle de Ferndale*, le 5 juin 1953, par S. Exc. Mgr John Hackett, évêque auxiliaire de Hartford,

à la **Prêtrise** :

MM. McDONOUGH Joseph F., HEALY George F., KANDA Francis P., READ Charles, HEALY Joseph A;

aux **Ordres Mineurs** :

M. LANDRY Joseph F.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

LE T. R. PÈRE AU PORTUGAL

Parti de Paris, le samedi matin 25 avril par avion, le T. R. Père atterrissait dans l'après-midi, à l'aérodrome de la Portela de Sacavem. Il fut reçu par le R. P. Pereira, second assistant général, LL. EExc. NN. SS. Pinho et Moura, le R. P. Teixeira et une délégation des membres de la Province.

Le 26, il présidait à Carcavelos les cérémonies du sacre de Mgr Moura, évêque de Portalègre. Le 27, il assistait à la séance solennelle organisée à l'Assemblée nationale par le Président de la République en l'honneur des vingt-cinq ans de gouvernement de M. Salazar. Dans les jours suivants, il a rendu visite à S. Ém. le cardinal Patriarche, au Nonce, aux Communautés religieuses et aux bienfaiteurs de la Province et des Missions.

Accompagné par le R. P. Pereira, il s'est rendu en pèlerinage à Fatima, le 30 avril. Le 3 mai, il présidait les cérémonies de la dédicace de la chapelle du Grand Scolasticat de Carcavelos. La consécration de la chapelle fut faite par Mgr Moura, suivie d'une messe pontificale chantée par Mgr Pinho. Du 4 au 8 mai, accompagné des RR. PP. Pereira et O. Teixeira, le T. R. Père a visité Viana, Silva, Fraiao, Porto. Le 9, il était à Madrid dans la nouvelle maison où nos Pères viennent de s'installer, Calle Olivos 12, puis retournait au Portugal où il visitait les Communautés de Godim et Coïmbre. Les 12 et 13, le T. R. Père assistait au grand Pèlerinage National à Fatima, et prenant le *Sud-Express*, à Entrocamento, rentrait avec le R. P. Pereira, le 14 mai, à 23 h. 30 à la Maison-Mère.

LE 20 MAI

L'anniversaire de la fondation de la Congrégation et du Séminaire, qui était cette année le 250^e, a été célébré à la Maison-Mère, sous la présidence du T. R. Père. Une messe solennelle a été chantée par le R. P. Neyrand, premier assistant général. A 11 heures, le R. P. Cabon a reconstitué avec les documents des archives, spécialement la correspondance de Mgr Pottier, vicaire apostolique de Su-Tchuen, la vie de la Congrégation et du Séminaire, il y a deux siècles. Le T. R. Père a félicité le R. P. Cabon et l'a remercié de son inlassable dévouement à faire connaître l'histoire de la Congrégation.

A Chevilly, les cérémonies furent présidées par le R. P. Gemmerlé, conseiller général. Elles comportèrent le chant d'une messe solennelle, et une conférence d'un scolastique de 4^e année : M. L. Jeuffroy, sur *La dévotion mariale dans la Congrégation de M. Poullart des Places, des origines à nos jours*.

LE SACRE DE Mgr MOURA

Le dimanche 26 avril, en la chapelle du Grand Scolasticat de Carcavelos, S. Exc. Mgr Moura, ancien provincial du Portugal, évêque nommé de Portalègre, a reçu la Consécration épiscopale des mains de S. Ém. le cardinal Patriarche de Lisbonne, qu'assistaient LL. EExc. NN. SS. Alves de Pinho, archevêque de Luanda et Valente da Fonseca, évêque de Vila-Real, diocèse d'origine du nouveau prélat. Avec le T. R. Père, et le R. P. Pereira avaient pris place de nombreuses personnalités civiles et religieuses, notamment le ministre d'Outre-Mer, le sous-secrétaire d'État aux Travaux publics, les autorités administratives de Portalègre, les évêques de Porto, de Beja, de Limira, l'abbé des Bénédictins, le R. P. Provincial et les supérieurs des Communautés de la Province.

Dans l'assistance considérable, plus d'un millier de personnes, on remarquait outre d'importantes délégations venues de Portalègre, les représentants des Congrégations religieuses, et de nombreux bienfaiteurs et amis des Missions parmi lesquels les anciens élèves de nos collèges en exercice avant

la République. Au repas qui suivit la cérémonie, des toasts furent portés par S. Ém. le Cardinal et par Mgr Moura.

Le 10 mai, au cours de belles manifestations, le nouvel élu a pris possession de sa ville épiscopale.

MAISON-MÈRE. — *La fête de la Pentecôte a été célébrée le 24 mai avec la solennité habituelle. La messe pontificale a été chantée par le vénéré Mgr Le Hunsec qui a supporté sans fatigue la cérémonie. Le déjeuner groupa autour de S. Ém. le cardinal-archevêque de Paris, du T. R. Père, de Mgr Le Hunsec et de Mgr Lemaire, NN. SS. Righi-Lambertini et Pedroni de la nonciature apostolique, Delouvrier, vicaire général de Paris, les supérieurs ou représentants des diverses Congrégations, les présidents et directeurs des Œuvres apostoliques venus témoigner leur sympathique attachement à notre Congrégation et à ses Missions.*

Le lundi de la Pentecôte a eu lieu la fête patronale de l'Archiconfrérie dont le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Riaud, directeur de l'Archiconfrérie.

Le P. B. Kelly, de Nigeria, prépare à la Maison-Mère, l'édition d'un ouvrage sur la doctrine de notre Vénérable Père. Sont arrivés à la Maison-Mère, NN. SS. Lefebvre, Heerey, Robert, évêque des Gonaïves (Haïti), Brosnahan, Bernard, Grassin, Dodds, Adam, Hascher, Hagan; les RR. PP. Ackermann, O'Carroll, Duddy, Salomon, Strick.

FRANCE. — *Le 31 mai, à Saint-Ilan, le P. Thomann et le cher F. Émile ont célébré leur 65^e anniversaire, le premier de son ordination sacerdotale, et, le second, celui de la profession religieuse. Le R. P. Cabon a porté aux jubilaires les vœux de la Maison-Mère.*

Mgr Bernard a présidé la procession de la Fête-Dieu à Chevilly, le 4 juin.

IRLANDE. — *Le 3 mai, une réception solennelle a été donnée à Blackrock College en l'honneur de S. Ém. le cardinal d'Alton. Un groupe d'anciens élèves de son cours dont M. le Président E. de Valera étaient présents à cette réception.*

HOLLANDE. — *Le 20 mai, le R. P. Strick a posé la première pierre du nouveau bâtiment de Wert. Le 21, à Baarle-Nassau, Mgr l'Évêque de Breda a béni la nouvelle chapelle dont il a consacré le maître-autel.*

ANGLETERRE. — Douze Pères ont participé à la retraite annuelle prêchée à Bickley par le P. Ronayne de Nigeria.

Le groupe des « Vocations tardives » compte à Bickley 10 élèves plus 2 postulants Frères. Ils ont consacré un jour de leur congé de Pâques pour expédier 5.000 exemplaires de la Revue Africa Calling dont l'imprimeur Grand Écuyer de Saint-Colomban est un ami dévoué des Missions.

Le P. Harrison a été élu membre du Comité de la Société littéraire de Grange.

HAÏTI. — Le 18 mai, fête du 150^e anniversaire de l'Indépendance, une messe solennelle fut chantée par le P. Adrien devant tous les représentants du pays.

S. Exc. Mgr l'Archevêque a célébré une grand-messe pontificale, le jour de la Pentecôte, devant le Président de la République, les membres du Gouvernement et l'ambassadeur de France. Le P. Grinenberger a donné le sermon de circonstance.

Le 31 mai, S. Exc. Mgr Rémy Augustin, évêque auxiliaire de Port-au-Prince, a été sacré à Port-au-Prince. Plus de 10.000 personnes dont 5.000 en dehors de la cathédrale, ont assisté à la consécration du premier évêque originaire d'Haïti.

MARTINIQUE. — Le 17 avril, le cher P. Le Scao est pieusement décédé à Didier, après une maladie courageusement supportée.

SÉNÉGAL. — Le lundi de Pâques ont été ordonnés prêtres à Gorée et à Oussouye les abbés Sock et Senghor, originaires de ces deux localités.

Les Carmélites se sont installées dans leur couvent à Sebikotane, près du Grand Séminaire, le 18 avril.

Le 1^{er} mai, Mgr Guibert a célébré, à l'église du Sacré-Cœur, la messe des travailleurs.

Les 9 et 10 mai s'est tenue à Dakar, la kermesse en faveur de la construction des nouvelles églises et écoles.

Le 14 mai pour les fêtes de l'Ascension, S. Exc. Mgr Lefebvre est rentré à Dakar venant de Paris.

Le 28 mai, dans la Salle Brottier, S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique a été décoré par le Consul du Portugal de la Croix de l'Ordre du Christ.

Mgr Lefebvre a béni, le 17 mai, la chapelle de Rosso. Il y a en Mauritanie des chapelles à Fort-Étienne, Rosso, Richard-Toll. Celles d'Atar et de Podor sont bien avancés.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 1^{er} mai a été célébrée, à la cathédrale de Conakry, la messe des travailleurs chrétiens à laquelle MM. les Inspecteurs du Travail avaient tenu à assister.*

La kermesse en faveur des écoles libres s'est tenue les 2 et 3 mai au terrain des sports de la Mission de Conakry.

SIERRA-LEONE. — *Le 28 mai, à Bonthe, a été célébré les noces d'or sacerdotales du P. Scheer de la Mission de Gerihun.*

NIGERIA. — *Le Petit Scolastical a deux classes avec 41 élèves. L'ouverture d'une troisième classe est prévue pour janvier 1954.*

CAMEROUN. — *A Dizangué, le P. Basset, le dimanche 19 avril, a béni une cloche de 485 kg, offerte par les fidèles de la Mission. A Bertoua, à Bétaré, à Lomé et Nzary les constructions entreprises avancent rapidement.*

LIBREVILLE. — *Le jour de Pâques à Ndendé, plus de 2.500 personnes ont assisté à la messe à l'issue de laquelle 23 enfants ont été baptisés.*

Les Bakotas manifestent un grand attrait pour le christianisme. Lors de sa dernière tournée, Mgr Adam a confirmé 1.127 personnes à Makokou.

La Mission de Mitzic a le plus grand internat de filles du Gabon avec 145 pensionnaires.

BRAZZAVILLE. — *Vendredi 15 mai à Bacongo, une messe a été dite en souvenir du F. Hervé à la demande de ses anciens élèves.*

En présence de M. E. Dadet, conseiller de l'Union Française, de M. Baukaïtes, président des « Anciens du F. Hervé » qu'entouraient tous les membres de l'Association, du P. Vallée, directeur de l'enseignement, une plaque de bronze massif portant une inscription et le portrait du F. Hervé en bas-relief a été apposée dans la cour de l'école libre de Bacongo.

Le 3 juin est mort à Brazzaville, le cher F. Hyacinthe, un des vétérans de la Mission.

FORT-ROUSSET. — *Les Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, conduites par Mgr Biéchy, ont pris possession de leur couvent à Ouessou.*

LUANDA. — *S. Exc. Mgr Pinho, accompagné de son vicaire général, a quitté par avion Luanda pour Lisbonne le 19 avril.*

BETHLEHEM. — *Du 4 au 11 mai, à la Ferme Sandput, a eu lieu la Retraite des Frères.*

ZANZIBAR. — *Une grande poussée vers le catholicisme est constatée chez les Kikuyus, notamment dans la région de Kiambu.*

BAGAMOYO. — *Le 19 mars, Mgr Hilhorst a ordonné 5 nouveaux prêtres à Morogoro.*

Le 30 avril, Son Excellence a reçu à Dar-es-Salam, les insignes de chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau.

Le nombre des catholiques dans le district de Kilosa est de 14.000 auxquels il faut ajouter 3.000 autres travaillant dans les plantations de sisal. A l'examen pour le certificat d'instituteur, 42 sur 43 candidats présentés par notre Holy Ghost Training College de Morogoro ont été reçus.

RÉUNION. — *Le 16 mai, après une très courte maladie, le cher P. Camille Hoarau est pieusement décédé à l'hôpital Félix-Guyon de Saint-Denis.*

MAURICE. — *A l'occasion du 75^e anniversaire de l'Union Catholique, un congrès d'action catholique s'est déroulé à l'Île Maurice du 26 avril au 31 mai, dont le thème principal était Union. L'union de toutes les races dans le Christ se manifesta particulièrement à la messe du 26 célébrée auprès du tombeau du P. Laval, en présence du Commissaire de l'Inde et du représentant chinois au Conseil législatif. L'épître fut lue en tamoul, l'évangile en chinois. Les communautés chinoises et indiennes y firent entendre des chants qui alternaient avec les chants français et latins. A l'issue de la messe, six dames ou jeunes filles indiennes, six chinoises et six créoles, toutes en costume national apportèrent des fleurs sur le tombeau du P. Laval.*

Le dimanche 3 mai, la messe de clôture du congrès fut célébrée au pied du monument de Marie, Reine de la Paix, devant plus de 30.000 personnes. L'Île Maurice sur 470.000 habitants compte 162.000 catholiques, 7.000 protestants, 72.000 musulmans, 10.000 chinois et 226.000 hindous.

DISTINCTIONS

Nous sommes heureux de signaler que les ouvrages suivants ont été couronnés en 1953 par l'Académie Française :

1^o **Prix Monthyon** : Le R. P. J. Letourneur (Le Chanoine J. Bazin); le R. P. R. Piacentini (Les Filles de Jésus de Kermaria).

2^o **Prix Ferrières** : Le R. P. H. Goré (Mgr Le Roy).

BULLETIN DES ŒUVRES

SIERRA-LEONE ET GAMBIE

1930-1952

Le compte rendu que nous présentons aux lecteurs du *Bulletin Général* embrasse l'activité missionnaire qu'ont déployée nos confrères de 1930 à 1952 dans la région actuellement désignée sous le nom de District de Sierra-Leone et de Gambie.

Nous allons d'abord traiter de Sierra-Leone.

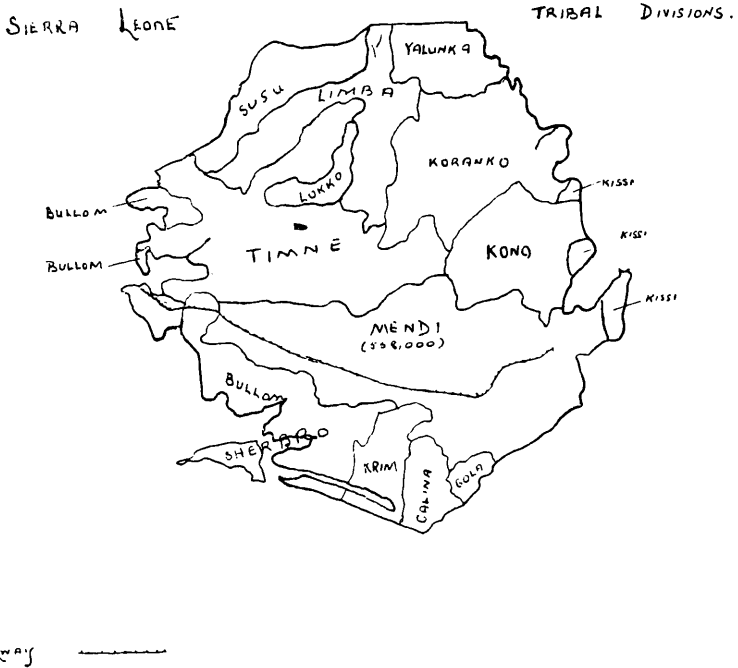
APERÇU GÉNÉRAL (1)

Le pays et ses habitants. — Sierra-Leone est limitée au nord et à l'est par la Guinée française et au sud par la

(1) Dans le numéro de mai 1953 des *Missionary Annals*, nous signalons l'article du R. P. Clarkin, consacré à l'histoire missionnaire de Sierra-Leone : « The Catholic Church in Sierra-Leone », pp. 14 à 20.

République de Libéria. Sa superficie approximative est de 27.250 milles carrés, soit environ celle de l'Écosse, et sa population est évaluée à 2 millions et demi d'habitants.

Le pays forme deux divisions politiques : 1^o la Colonie dont la population est *grosso modo* de 900.000 habitants, et 2^o le Protectorat.



Les tribus suivantes se partagent le territoire du Protectorat : Mendes, Temnes, Konos, Kissi, Koranko, Loko, Limba, Susu, Yalunka, Sherbros, Krims, Vei, Gola, Bulloms et Banta. Mêlés à eux, mais sans avoir une région déterminée se trouvent aussi vers le nord : les Foulahs ou Peuhls et les Mandingues. Les Mendes et les Temnes forment de beaucoup les tribus les plus importantes, et c'est à elles, spécialement à la première que, jusqu'à ces dernières années, s'était limité notre apostolat (cf. Carte des tribus).

L'apostolat dans le passé. — C'est dans la région correspondant actuellement à la « Colonie » qu'au xvi^e siècle les

missionnaires Jésuites et Capucins commencèrent l'évangélisation. Mais ils en furent chassés par la révolte et la prépondérance maritime des nations protestantes, par la piraterie et le commerce des esclaves. Le protestantisme s'implanta solidement à Sierra-Leone à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. En effet alors que l'agitation antiesclavagiste battait son plein dans le monde anglo-saxon, une caisse de secours fut fondée pour permettre à quelques centaines de noirs vivant misérablement à Londres de s'établir sur la côte d'Afrique. Au printemps de 1787, 400 d'entre eux furent débarqués à Sierra-Leone où fut commencée la construction de Freetown. Ils furent rejoints six ans plus tard par 1.100 noirs qui avaient servi l'Angleterre pendant la guerre d'Indépendance.

En 1800, arriva un troisième contingent formé par des Africains, mêlés à des originaires des Indes Occidentales, et condamnés à être déportés de la Jamaïque à Sierra-Leone pour rebellion au Gouvernement de sa Majesté. En 1807, la traite des noirs fut déclarée illégale, et une escadre dite *Coffin Squadron* fut stationnée dans la rade de Freetown pour donner la chasse aux négriers et en délivrer les victimes. Alors au ramassis de gens déjà établis dans la colonie, s'ajoutèrent des représentants de presque toutes les tribus échelonnées de Tombouctou au fleuve Orange. Freetown ressembla à une autre Babel. Un résident de cette époque estimait en effet que plus de quarante dialectes différents étaient en usage dans cette ville.

Prépondérance du protestantisme. — Comme les protestants étaient étroitement unis au mouvement antiesclavagiste en Angleterre, Freetown devint un endroit où s'entre-croisèrent les nombreuses ramifications de leurs sectes. Dès 1804, l'église anglicane envoya ses missionnaires dans la colonie. Aussi quand un cargo arrivait avec son chargement d'esclaves, ceux-ci à peine libérés gravissaient les marches de la cathédrale anglicane que le Gouvernement avait fait édifier pour £ 50.000, et y recevaient le baptême. Le mouvement Wesleyen et ses nombreuses variantes, l'église de Lady Huntington, les méthodistes de l'Afrique Occidentale, etc..., étaient aussi représentés dans la jeune colonie. C'est à Sierra-Leone aussi que devaient être fondés les

baptistes, et qu'un rénégat catholique irlandais, du nom de McCormack essaya de lancer une branche du mouvement appelé « l'église de Dieu ». La colonie était une « Babel » de religions comme de langues. Une poignée seulement de catholiques se trouvaient parmi les esclaves libérés. De nombreuses écoles protestantes démarrèrent et, dès 1845, le collège de Fourah Bay fut érigé et affilié à l'Université de Durham en vue de la formation d'un clergé protestant noir.

Reprise de l'apostolat catholique. — Les protestants avaient sur les catholiques une avance de quatre-vingts ans, et une tentative d'évangélisation faite en 1859 par Mgr de Marion-Brésillac, le fondateur des Pères des Missions Africaines de Lyon, fut brisée par la fièvre jaune. Mais en 1864 débarqua le premier spiritain, le R. P. Blanchet dont la figure haute en couleurs allait dominer pendant plus de trente ans les champs d'apostolat de l'Afrique Occidentale. A Freetown, c'est lui qui a bâti l'actuelle maison des Pères, le couvent des Sœurs de Saint-Joseph — elles vinrent en effet en 1866 — et la cathédrale qui fut agrandie en 1885. Il poussa jusqu'en Guinée française et jusqu'au Libéria; et c'est sous son impulsion que partirent de Freetown pour commencer la mission de Nigeria le P. Lutz et ses compagnons. Il mourut en 1896 près de Dakar, après quarante-six ans d'apostolat en « West Africa ». Le R. P. Brown, le premier petit scolastique de Blanchardstown, lui succéda. Il fonda les missions de Bonthe et de Saint-Antony, et au bout de quelques années fut remplacé par Mgr O'Gorman, le premier Vicaire Apostolique de Sierra-Leone. Notre pénétration, gênée par le climat, fut très lente. Pendant près de quarante ans, notre action missionnaire fut restreinte à la colonie qui comprenait Sherbro, et c'est seulement en 1902 que nous avons pu ouvrir notre première mission dans le Protectorat. Aussi tenons-nous à saluer un vaillant survivant de cette période héroïque, le R. P. Scheer qui, en septembre prochain, fêtera le 50^e anniversaire de son arrivée à Sierra-Leone.

Après ce petit aperçu général nous allons passer en revue, après quelques mots sur les chefs qui dirigèrent notre action à Sierra-Leone, le travail accompli par notre Congrégation pendant ces vingt dernières années.

NOS CHEFS

Mgr O'Gorman. — En 1930, nous trouvons en charge comme supérieur ecclésiastique et religieux le très aimé Mgr O'Gorman. Pendant plus de vingt-sept ans il a dirigé le Vicariat, et tous les services de l'Administration civile l'avaient en haute estime. Mais ces vingt-sept ans l'avaient marqué et avec l'âge il sentait de plus en plus le poids des jours. Aussi en 1932, il donna sa démission. Retiré à Fribourg, il devait en 1935 partir chercher au ciel sa récompense, laissant un nom et une mémoire toujours tenue en haute estime parmi ses anciens chrétiens.

Mgr Wilson. — Le R. P. Denis Joy administra le Vicariat jusqu'à la nomination en 1933 de Mgr Wilson qui était transféré de Bagamoyo à Sierra-Leone. Pendant neuf ans il avait dirigé le Vicariat Apostolique de Bagamoyo, mais comme cette juridiction était prise en charge par nos confrères de Hollande,* il accepta de la quitter afin de faciliter l'essor de cette jeune province.

La joie qu'apportait sa nomination fut attristée par la vue de son état de santé. C'est déjà malade que le nouveau Vicaire Apostolique arriva à Sierra-Leone. Toutefois, pendant les deux années qu'il put rester en fonctions, il se révéla un administrateur de haute classe et sut conquérir une grande influence dans les sphères gouvernementales. Mais, en 1936, sa santé l'obligea à quitter son poste, et le R. P. David Lloyd, en qualité de Vicaire Délégué, prit la charge du Vicariat en attendant la nomination d'un nouveau titulaire, qui fut S. Exc. Mgr Ambrose Kelly.

Mgr Kelly. — Le nouveau Vicaire Apostolique était un missionnaire de Sierra-Leone. Jeune encore, il avait trente-sept ans, et se trouvait à son premier congé lorsque lui parvint la nouvelle de sa nomination. Il connaissait la situation à laquelle il devait faire face : de maigres ressources financières, un pays peu développé, et une poignée de missionnaires à peine suffisante pour faire occuper chaque station par un seul Père. A sa mort, en 1952, après quinze ans d'épiscopat, la situation s'est considérablement améliorée. Le vicariat a été érigé en diocèse, la guerre et l'après-guerre ont déversé

sur le pays de grosses ressources qui, en permettant sa transformation matérielle, ont facilité l'essor de l'apostolat. L'opinion africaine est favorable à l'éducation. De son côté, le Gouvernement a donné de plus larges subventions aux écoles de la Mission. Mais l'élément le plus important ce fut la régulière augmentation de l'effectif missionnaire qui a facilité l'ouverture de nombreux postes de mission.

De nature réservée, ennemi de la publicité, n'approuvant un projet qu'après une très prudente étude, Mgr Kelly avait su conquérir l'estime de tous. La preuve en est dans ces milliers de personnes qui se pressaient dans les rues de Freetown pour rendre un dernier hommage à leur évêque bien-aimé que l'on conduisait à sa dernière demeure. Que Dieu donne à son âme l'éternelle récompense méritée par son zèle et son dévouement.

Pendant la vacance du siège, l'administration fut assurée par le R. P. Gosson, vicaire capitulaire.

Mgr Brosnahan. — C'est juste avant la Noël 1952 que parvint à Freetown la nomination du nouveau titulaire : S. Exc. Mgr Thomas Brosnahan, vicaire général de l'archidiocèse d'Onitsha, où il fut missionnaire pendant plus de vingt ans, il a l'expérience de l'apostolat en Afrique Occidentale et de ses problèmes.

Nos supérieurs religieux. — Jusqu'en 1939, l'administration ecclésiastique et religieuse étaient réunie dans la personne de l'évêque. Mais en 1939 la Maison-Mère nomma pour la région de Sierra-Leone et de Gambie, un supérieur religieux distinct du supérieur ecclésiastique. Son premier titulaire fut le R. P. Lloyd. Il fut remplacé en 1947 par le R. P. Kinsella. Le supérieur principal actuellement en charge est le R. P. Clarkin.

Nos visiteurs. — Nous avons reçu de 1928 à 1950 la visite de NN. SS. Hinsley, Riberi et Mathew, délégués apostoliques en Afrique anglaise, du R. P. Soul, et du T. R. P. Grifin, alors assistant général.

L'APOSTOLAT ET SES OBSTACLES

Voici de 1931 à 1950, les statistiques de la mission de Sierra-Leone :

Année	Pères C. S. Sp.	Frères C. S. Sp.	Pères Xavériens	Sœurs Saint-Joseph de Cluny	Sœurs du Saint-Rosaire	Catéchistes	Instituteurs	Catholiques	Catéchumènes	Écoles	Garçons	Filles	Baptêmes extra per. mortis
1931	19	3	—	17	—	82	109	7.484	3.447	45	2.557	1.112	377
1940	19	2	—	17	—	99	164	7.661	3.585	39	2.750	1.124	478
1947	27	2	—	19	3	74	169	9.600	2.519	40	3.420	1.286	435
1950	37	2	4	22	5	164	220	11.505	8.154	47	5.181	2.330	596

Difficultés de l'apostolat. — La vue de ces statistiques semble à première vue montrer que le développement de l'église catholique à Sierra-Leone, après un siècle de continuel efforts, serait plutôt décevant. Mais, des considérations générales données plus haut, on peut déduire un certain nombre d'obstacles qui ont gêné notre apostolat. D'abord c'est dans le protectorat le grand nombre de tribus aux langues différentes réparties sur un petit territoire.

La tribu des Mendes qui compte près d'un demi-million d'habitants, et sur laquelle a porté la majeure partie de notre effort n'y a guère répondu pour les motifs suivants : apathie pour le christianisme et pauvreté de la vie matérielle pour laquelle ils doivent soutenir une dure lutte. Seuls les employés du Gouvernement et des missions, et les agents commerciaux ont les moyens de se marier et de fonder une famille chrétienne. Quant aux autres, ils doivent exploiter la terre pour le compte du chef de famille, dont ils dépendent, pour obtenir leur subsistance. On comprend qu'une telle situation ne peut guère favoriser la fondation de foyers chrétiens.

Les catéchistes. — Comme partout l'apostolat a cherché à se développer par le moyen des écoles et des catéchistes. Nous sommes obligés de reconnaître que la méthode utilisée dans l'emploi des catéchistes n'a pas abouti dans l'ensemble à un succès. Certes les catéchistes ont baptisé beaucoup de gens en danger de mort, mais la fondation d'une chrétienté suppose autre chose. Mais comme les catéchistes n'ont pu recevoir qu'une faible rétribution, ils ont été, de ce chef, méprisés par les instituteurs. Certes une école normale a été fondée pour leur formation, et les élèves qui en sont sortis attestent un grand progrès sur ce point, mais on ne peut prévoir pour eux un bon traitement. Toutefois, il faut reconnaître que des catéchistes strictement contrôlés par les missionnaires et dotés d'une situation sociale nettement améliorée formeraient un moyen plus efficace pour l'apostolat.

Dans le paragraphe consacré à l'éducation, nous donnerons de plus amples détails sur le second grand moyen de l'apostolat, les écoles. Mais nous tenons dès maintenant à faire les remarques suivantes à leur sujet.

La question scolaire. — D'abord, avant la guerre, les habitants du Protectorat ne manifestaient qu'un faible désir de l'instruction. Les Pères aussi trouvaient difficilement à faire entrer dans leurs écoles des élèves qui se montraient encore fort récalcitrants pour payer leur pension.

De plus, la plupart de nos écoles, n'étant pas soutenues financièrement par le Gouvernement, devaient, autrement dit, être presque entièrement à la charge de la mission. Quand elles recevaient un subside de l'État, les Missions devaient s'ingénier pour couvrir le tiers du salaire de leurs instituteurs et 50 % des frais de construction et d'entretien de leurs bâtiments scolaires. Aussi ces dépenses absorbaient-elles presque tout le montant des subsides alloués chaque année par la Propagation de la Foi. Enfin, dans leur ensemble, les chefs indigènes n'étaient pas favorables aux écoles parce que leurs élèves, une fois sortis, se montraient moins soumis à leur autorité que dans le vieux temps.

La guerre a apporté sur ce point un changement radical. Maintenant le désir de l'instruction est général. L'aide donnée par le Gouvernement à nos écoles du Protectorat dépasse de sept fois le montant des allocations attribuées en 1945.

Les chefs qui voudraient dans leurs districts enrayer la poussée vers l'éducation sont mal vus, car ils se heurtent et à la nouvelle politique du Gouvernement et à la volonté de leurs propres sujets. Les missions catholiques, comme le montrent les statistiques données en annexe, ont tiré plus de profit de cette nouvelle situation que les autres confessions et que le Gouvernement lui-même. Toutefois, nous ne devons pas marcher de l'avant avec l'idée que le développement de l'éducation sera chose facile, car le Gouvernement donne l'impression qu'il se préoccupe de prendre complètement en son pouvoir la question de l'éducation.

De quelques faits propres à Sierra-Leone. — Enfin une ou deux observations particulières au passé de Sierra-Leone expliqueront encore le manque de progrès de l'Église catholique dans cette partie de la British West Africa. Au commencement de l'apostolat, des distributions de petits dons matériels eurent lieu dans le but d'attirer les gens à l'église. De plus, la mission offrait ses bons offices pour aider ceux qui se présentaient à trouver du travail. Ainsi peu à peu prenait corps et se développait cette mentalité que l'Église catholique devait plutôt donner à ses ouailles des secours d'ordre matériel qu'en recevoir de leur part. Aussi maintenant est-elle très peu aidée par ceux-là même qui seraient capables de le faire. En dernier lieu, les chefs ne désiraient pas le christianisme et, sans l'appui des grands chefs, il était difficile de progresser. Quelques-uns même ne voulaient pas contrecarrer la mission dans l'espoir d'en tirer quelque profit matériel. Et voilà pourquoi certaines régions ont provoqué l'épuisement de nos maigres ressources au lieu de nous en fournir. De plus, nous ne pouvons pas ignorer l'obstacle sérieux que constituent les sociétés secrètes. Aucun adulte, qu'il soit homme ou femme, ne sera regardé d'un haut rang social s'il n'a subi dans sa jeunesse les rites de l'initiation dans la brousse de Porro ou de Bunda.

LE PERSONNEL MISSIONNAIRE

Les Pères. — En 1930, dix-neuf Pères du Saint-Esprit figuraient sur les contrôles du Vicariat. Ce chiffre était faible, mais vu les difficultés financières que souleva la nécessité de maintenir à la hauteur voulue les écoles et les stations

de brousse, il aurait été difficile de faire vivre un effectif plus élevé. Au moment où nous écrivons, le nombre des spiritains a doublé et les conditions de leur vie matérielle sont meilleures que celles de leurs confrères d'il y a vingt ans. Grâce à l'aide fournie par un personnel missionnaire toujours croissant, des stations momentanément fermées ont pu être rouvertes et de nouvelles résidences ont été créées. De plus, en 1950, quatre Pères Xavériens de Parme sont débarqués pour travailler à Sierra-Leone. Autrefois le principal champ d'apostolat de leur Société était la Chine, mais la persécution qui sévit dans ce pays les en a chassés. Deux d'entre eux sont allés à Lunsar s'initier sous la direction d'un de nos Pères à l'apostolat africain, et deux autres à Makeni, où un de nos confrères était aussi Supérieur.

En 1951, ils reçurent du renfort, et en août 1952, la Province du Nord a été érigée en Préfecture Apostolique avec un Père Xavérien comme premier titulaire. Nous leur souhaitons plein succès dans leur nouveau champ d'apostolat, et à Sierra-Leone il y a plus de travail qu'il n'en faut pour deux sociétés.

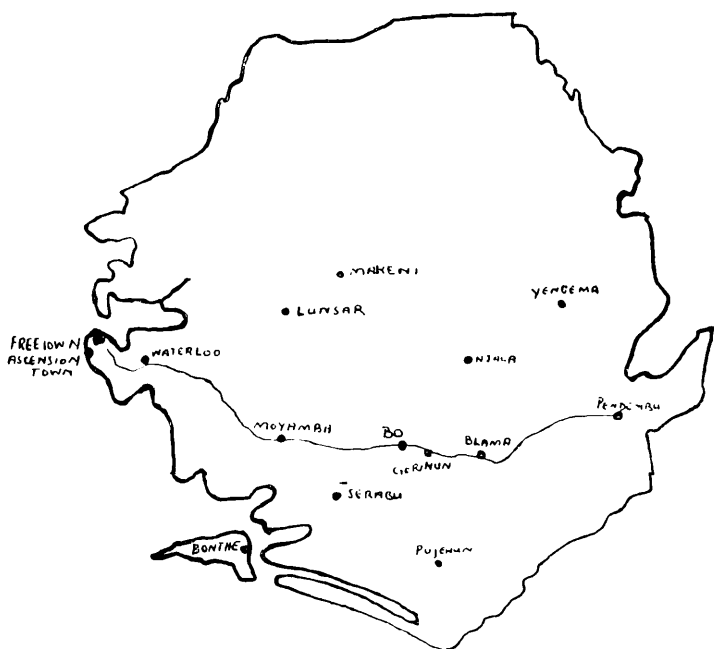
Les religieuses. — Dès 1866, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny s'installaient à Sierra-Leone où leur fondatrice, la bienheureuse Anne-Marie Javouhey avait passé, il y a cent cinquante ans. En 1930, elles n'avaient seulement que trois couvents à Freetown, Bonthe et Moyamba, car en dehors de la Colonie la question de l'éducation de la jeunesse féminine ne se posait guère. Depuis la guerre, les choses ont changé et, pour répondre au désir de la population, un couvent a été ouvert à Serabu. Enfin, pour satisfaire les demandes de plus en plus pressantes d'éducation des jeunes filles, Mgr Kelly, devançant sur ce point dans le Protectorat les autres Confessions et le Gouvernement lui-même, a fait appel aux religieuses du Saint-Rosaire qui ont pris possession en 1947 et 1948 des couvents nouvellement installés à leur intention à Bo et à Pujehun.

STATIONS ET CONSTRUCTIONS

Avant 1939. — L'examen de la carte et la nomenclature (1) des résidences missionnaires permettent de suivre les vicis-

(1) Voir la carte, p. 125.

situdes de l'apostolat et son développement en dépit des difficultés. En 1904, fut ouverte la Mission de Gerihun, et l'année suivante, date de la venue à Sierra-Leone de Mgr O'Gorman, Serabu et Blama furent érigées en résidences. Mais de 1905 à 1930 seules furent ouvertes : Pujehun en 1912 et Waterloo en 1914, et c'est seulement en 1933 que Bo



SIERRA LEONE

MISSION RESIDENCES

RAILWAY

devint une station. Depuis des années, elle était une annexe de Gerihun, mais son rapide développement exigeait une résidence permanente de missionnaires. En 1935, ce fut l'ouverture, à Lunsar, de la première station dans la province du Nord, chez les Temnes, que la découverte d'un grand gisement de minéral de fer dans ses environs avait transformé en localité importante. Notons en passant que, soixante-dix ans auparavant, le R. P. Blanchet avait été empêché par le

fanatisme étroit d'ouvrir à 20 milles de là une résidence à Port-Loko. En 1935, Mgr Wilson construisit à Brookfield la résidence épiscopale, dont profita son successeur, car il dut donner sa démission pour raison de santé avant son achèvement. La pénurie de personnel obligea en 1937 de fermer pendant un an Gerihun qui fut rattachée comme annexe à Blama. L'année suivante, sur le conseil du délégué apostolique, Mgr Riberi, la station de Saint-Joseph-de-Mobé, une localité isolée, fréquentée seulement par des enfants venus d'autres régions, fut fermé à son tour, et l'école industrielle qu'y dirigeait le P Baumann fut transféré à Bonthe. C'est à la même date que fut construite dans cette dernière localité un couvent de religieuses. Comme Mgr Riberi avait insisté de nous centraliser davantage à Bo, Mgr Kelly y fit construire en 1939-1940, pour les Pères, une maison d'habitation à étage, de 120 pieds de long. Les plans avaient été en effet prévus grands, afin de pouvoir être la maison des retraites annuelles, et jusqu'à ce jour elle a fort bien rempli ce but. En même temps furent édifiées toujours à Bo une église avec une école, et une construction provisoire destinée à abriter une école normale d'instituteurs.

Pendant la guerre, les constructions furent interrompues par suite de la difficulté de trouver des matériaux et aussi par les modifications qu'elle imposa à l'apostolat. Quatre Pères rejoignirent l'armée comme aumôniers, et les autres Pères desservaient les nombreux camps installés sur leur district. A certains moments trois cents navires étaient dans la rade de Freetown, et plus de quinze mille soldats ou marins étaient installés dans la ville ou dans ses environs. Aussi fallut-il fermer pendant plusieurs années la Mission de Pujehun.

Après 1945. — Avec l'après-guerre, les Missions ont repris leurs constructions. Serabu vient en tête avec une belle église en 1948, un couvent de religieuses en 1949, un hôpital et une clinique en 1950-1951, et en 1952 une maison d'habitation pour les Pères. Dans le nouveau district de Lyala-Komboya sont sorties de terre en 1950 une maison pour les Pères et une église. L'année 1951 a vu se dresser à Makeni une nouvelle maison et une nouvelle école. Très loin dans le district de Knono ont été édifiés une résidence pour les Pères et quelques bâtiments scolaires. A Pujehun, de nouveau

ouvert, ont été construites une nouvelle maison pour les Pères et de nouvelles écoles. Enfin en 1952 a été construite une maison pour les Pères à Ascension-Town.

HOPITAUX ET CLINIQUES

La plupart des Missions ont un petit dispensaire qui donnent des soins aux malades qui s'y présentent. Mais c'est en 1944 que le Gouvernement a fait construire une clinique sur le terrain du couvent des Sœurs de Saint-Joseph à **Freetown** et une religieuse de cet Institut, infirmière diplômée, en a été chargée. Tous les écoliers de Freetown sont gratuitement traités aux frais du Gouvernement dans cet établissement.

A **Serabu**, les Pères ont construit une maternité et une clinique générale, dont le Gouvernement a couvert 50 % des frais. Une autre religieuse de Saint-Joseph en a pris la charge, et un très beau travail s'accomplit sous sa direction. En 1952, première année du fonctionnement de la maternité, 118 naissances ont été enregistrées. Il reste encore bien des préjugés à vaincre, mais ces résultats sont encourageants. Au cours de l'année, des milliers de cas ont été traités dans la clinique générale. De plus en plus, la population recourt aux traitements de la médecine européenne.

A **Pujehun**, les Sœurs du Saint-Rosaire furent volontaires pour assurer la direction de l'hôpital du Gouvernement qui n'avait pas de docteur, et le chef et les africains appuyaient fortement leur proposition; mais le Gouvernement leur a opposé un refus catégorique. De même à **Gerihun**, la Sœur infirmière diplômée, qui, deux fois chaque semaine, donnait des soins aux malades, a dû interrompre son activité devant l'opposition des autorités. Tout récemment une religieuse du Saint-Rosaire, docteur diplômée, et venant de Nigeria, a pris à **Bo** la charge d'un hôpital, dirigé auparavant par un docteur africain, et sous son impulsion un excellent travail est en train de s'accomplir.

LES CATÉCHISTES

Avant 1946. — Comme dans les autres Missions, chaque station a employé des catéchistes qu'elle recrutait et contrôlait. Pendant longtemps le catéchiste n'assura pas d'autre

travail que celui de l'enseignement de la religion, travail pour lequel il recevait un salaire. Mgr Wilson modifia cette manière d'agir et introduisit, entre autres, l'innovation suivante. Chaque catéchiste devait être choisi dans un village bien déterminé et n'enseignait que dans cet endroit seulement. Durant la journée ils travaillaient leurs terres, et le soir, deux ou trois fois par semaine, ils enseignaient la doctrine chrétienne et recevaient, de ce fait, une modeste rétribution. C'est ainsi, par exemple, qu'une station pouvait employer de soixante-dix à quatre-vingts catéchistes, et qu'elle les payait de 2 s. à 2 s. 6 d. par mois, plus un supplément de pétrole. Cette innovation n'a guère donné de résultats. Au moment de la guerre, beaucoup de catéchistes et de catéchumènes sont partis s'engager dans l'armée ou dans les organisations de travailleurs militaires.

L'école normale des catéchistes. — En 1946, Mgr Kelly, avec le concours d'un ancien séminariste en théologie, commença l'organisation à Yamandu d'une école normale de catéchistes. Les cours sont d'une durée de deux ans, et chaque Mission doit payer les frais d'entretien des candidats qu'elle y a envoyés. Leurs études terminées, les catéchistes retournent dans leurs Missions d'origine où ils débentent avec un salaire mensuel de £ 3.0.0. Les Pères poussent beaucoup d'entre eux à commencer une école rudimentaire (3 R School), car les enfants des villages ne se contenteraient pas du seul enseignement de la doctrine, car ils veulent apprendre à lire et à écrire. Et c'est ainsi qu'un catéchiste est à l'origine d'une école maintenant en plein développement.

L'école des fiancées. — Soucieux de fonder des foyers chrétiens, Mgr Kelly, en 1939, fit construire à Moyamba une maison qui abriterait sous la direction d'une veuve catholique une œuvre de fiancées. Dès ses débuts l'œuvre se marqua par un échec et dut être supprimée; d'une part, les jeunes filles ne voulaient pas y rester et, d'un autre côté, les futurs époux ne voulaient pas payer l'entretien de leurs fiancées.

LES ŒUVRES D'ÉDUCATION

Avant 1949. — L'école est, comme on le sait, un des plus grands moyens d'apostolat. La fréquentation quotidienne

de l'école fournit l'occasion d'enseigner la doctrine. L'assistance à la messe y est plus facilement contrôlée et, en général, à leur sortie de l'école les élèves ont reçu une bonne base religieuse. Mais dans le passé, surtout avant 1949, les écoles furent pour les Missions un dur problème, spécialement dans le Protectorat où, à l'inverse de la Colonie dont les habitants étaient favorables à l'instruction, régnait une complète indifférence en matière d'éducation. L'attitude du Gouvernement variait d'une région à l'autre. Dans la Colonie le Gouvernement payait le traitement des maîtres et le montant des pensions d'élèves était versé dans une caisse spéciale dite « Fond de l'Éducation ». Toutefois le privilège de tenir une école obligeait la Mission à en prévoir les bâtiments qu'elle devait entretenir.

Dans le Protectorat tout fut d'abord à la charge de la Mission, puis après de longues années de lutte, le département de l'Éducation daigna donner à son gré une subvention, mais sous la triple condition de bâtiments bien construits, d'un corps professoral qualifié et d'un chiffre convenable d'élèves inscrits sur les contrôles. Ainsi le subside dépendait en dernier lieu du nombre de jours de présence à l'école de chaque élève, garçon ou fille, et l'école perdait tout droit à subside pour un élève absent les deux tiers de l'année. De plus, les allocations n'étaient jamais assez élevées pour donner un traitement convenable aux instituteurs. Ces derniers réclamaient perpétuellement une augmentation. Aussi les bons professeurs nous quittaient dès qu'un métier mieux rétribué se présentait ou passaient dans l'enseignement officiel, attirés par la propagande de certains fonctionnaires de l'Éducation. Enfin il était difficile de percevoir la misérable pension d'un penny par semaine sans compter le préjudice d'être frappé d'une amende par le Gouvernement si la somme suffisante n'avait pas été recueillie.

1949 : Les subsides et le secrétaire de l'éducation. — L'année 1949 apporta à la Mission un grand soulagement. Le Gouvernement, en effet, prit en charge tous les professeurs des écoles qu'il subventionnait, et une échelle de salaires calculée d'après leurs diplômes fut établie. Cette décision allait épargner aux Missions des milliers de livres chaque année. Même les professeurs touchèrent un rappel pour

l'année 1948. Les professeurs furent plus contents de leur sort et désirèrent améliorer leurs titres. L'amélioration de la situation permit à la Mission de faire un meilleur choix dans le recrutement de son personnel enseignant. Actuellement quelques-uns de nos maîtres les plus âgés touchent plus de £ 40 par mois, tandis qu'un jeune homme venant directement de l'école primaire, standard 6, sans avoir passé par l'école normale, reçoit £ 6.7.6 par mois. Les frais de scolarité ont été, ces dernières années, relevés et leur perception rendue plus facile. Leur montant est attribué à la Mission pour aider à l'équipement scolaire et contribuer à l'ouverture de nouvelles écoles. Un poste de secrétaire de l'enseignement (Education Secretary) a été créé en 1949; il est reconnu et subventionné par le Gouvernement. Son premier titulaire, nommé par Mgr Kelly, fut le P. Gosson. Il est responsable devant le Gouvernement de toutes les écoles catholiques et de tout l'argent alloué pour le traitement des professeurs; et c'est aussi par ses mains que passent les allocations accordées pour les bâtiments et pour l'ouverture de nouvelles écoles. A l'heure actuelle, quarante-six de nos écoles figurent sur la liste des établissements subventionnés. Le bond vertigineux que nous avons accompli en ce domaine et les statistiques publiées en 1950 montrent que dans le Protectorat, les Missions catholiques ont dans leurs écoles plus d'élèves que n'importe quelle autre confession religieuse (1).

Écoles normales. — Une de nos grandes préoccupations fut toujours d'assurer la préparation des maîtres destinés à enseigner dans nos écoles. Les Pères chargés des Missions cherchèrent à pousser par leurs encouragements les instituteurs à passer les divers examens. Mais ce système était trop aléatoire; aussi la fondation d'une école normale était d'urgente nécessité. La première fut ouverte à Bo en 1939 avec le concours du Gouvernement, et 1941 vit le premier groupe de quinze internes commencer leurs trois années de cours. Devant l'augmentation annuelle des étudiants nous souhaitions pouvoir construire une école permanente. C'est chose faite depuis 1951. Un bâtiment d'une valeur de £ 20.000

(1) Voir la statistique des différentes écoles confessionnelles publiée dans le tableau ci-contre, p. 131.

ÉCOLES DANS LE PROTECTORAT : 1950			LEUR AUGMENTATION			
Catégories	Chiffre des Écoles	Élèves	1948	1949	1950	Total
(E. U. B.) Episcopal United Brethren.....	53	5.098	— 496	389	111	4
Catholic	35	4.728	302	643	915	1.860
Methodist.....	18	1.438	116	138	— 57	197
(U. B. A.) United Brethren of Africa	7	579	65	25	54	114
(S. D. A.) Seventh Day Adventists	8	570	— 136	55	18	— 63
(A. W. M.) African Wesleyan Methodist.....	5	312	— 2	— 292	— 19	— 313
Ahamadyia (Branch of Mohammedan).....	3	382	42	118	46	206
C. of. H.....	3	144	6	25	— 18	13
Church of God.....	2	134	— 4	— 12	80	64
(A. M. E.) African Methodist Episcopalian.....	2	125	— 2	?	— 18	— 20
(W.A.M.) Wesleyan African Methodist.....	1	65	— 42	— 1	5	— 38
Private Schools.....	3	61	— 13	17	— 37	— 33
Church of England.....	19	2.455	68	478	172	618
(N. A.) Native Administration	28	2.604	384	376	600	1.380
Government Schools.....	6	679	—	—	293	293

Remarques. — 1° En 1952, il y avait dans le Protectorat : 66 écoles catholiques avec 6.933 élèves; 2° En 1952, 25 nouvelles écoles dont 20 catholiques ont été ouvertes dans le Protectorat.

a été édifié dans notre propriété. Construit en ciment renforcé, avec étage, il mesure plus de 200 pieds de long et peut abriter quarante-cinq étudiants. Un peu plus tard ont été d'abord construite une chapelle, puis érigée une école modèle pour permettre aux étudiants de s'entraîner à la pratique de l'enseignement. Tous les visiteurs de marque qui passent par Bo viennent voir cette école. Même il semble qu'elle soit devenue le bâtiment-type à visiter de la section de l'Éducation. Le Gouvernement et la Mission ont contribué respectivement pour sa construction le premier pour £ 15.000 et la seconde pour £ 5.000.

De leur côté, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny ont encouragé la formation de leurs institutrices. Elles ont aussi organisé une école normale que le Gouvernement a subventionnée. Certes, le chiffre des étudiantes qui en sortent n'est pas encore pleinement satisfaisant, mais avec le temps nous espérons bien arriver à être capables d'avoir un personnel

enseignant suffisant pour nos jardins d'enfants et nos écoles de filles.

Les écoles secondaires. — C'est en 1922 que Mgr O'Gorman ouvrit notre première école secondaire. Jusqu'à cette époque, les enfants qui désiraient suivre cet enseignement devaient fréquenter les écoles protestantes où l'atmosphère n'était guère amicale pour leur foi, comme l'expérience le montra. Un très petit nombre de nos jeunes gens reçurent une éducation secondaire, aussi très peu de catholiques réussirent à occuper des postes influents ou importants. L'école ouverte par Mgr O'Gorman marcha vite de pair avec les plus vieilles institutions au point de vue scolaire, comme au point de vue sportif. Elle a donné surtout des catholiques bien instruits dont plusieurs occupent maintenant les plus hauts postes dans les services du Gouvernement, où ils peuvent exercer une influence très utile au profit de la Mission.

L'école secondaire de filles joue un rôle très utile dans la vie catholique. D'abord, elle permet de donner l'enseignement scolaire dans une atmosphère catholique et empêche de ce fait nos jeunes filles de fréquenter des établissements non catholiques. De plus, les Sœurs donnent une formation scolaire, avec une solide éducation religieuse et comme des enfants non catholiques fréquentent le pensionnat, quelques-unes d'entre elles se sont converties et, pour les autres, le fait d'avoir été élevées dans une école catholique les aide à briser plus d'un préjugé et pourra, plus tard, au cours de la vie, les amener à la vraie foi.

Dans le Protectorat se trouve seulement une école secondaire d'État. L'augmentation de nos écoles primaires rend de plus en plus urgente la nécessité d'y ouvrir une école catholique secondaire. La question en est actuellement soulevée, et il se peut que cette année nous commencions sur une échelle modeste une école secondaire à Bo. Mais vu l'accroissement du nombre de filles fréquentant nos écoles primaires dans le Protectorat, la nécessité d'ouvrir une école secondaire de jeunes filles y devient aussi urgente. Ce sont des problèmes que le nouvel évêque devra régler à son arrivée.

Les vocations sacerdotales. — Nous n'avons pas besoin d'insister dans ce compte rendu sur l'importance primordiale

de promouvoir les vocations sacerdotales africaines. Nul doute que, si les missionnaires qui travaillèrent à Sierra-Leone, il y a quatre siècles, avaient réussi dans leurs efforts à monter un séminaire indigène, l'histoire de Sierra-Leone, de l'Afrique Occidentale même, aurait été tout autre. Aussi les chefs ecclésiastiques se sont toujours souciés de remplir leur obligation de former un clergé, en dépit des préoccupations que ce projet leur a données.

Mgr O'Gorman encouragea dans leur dessein les élèves de l'école secondaire qui manifestaient le désir du sacerdoce. Dans ce cas, ils étaient l'objet d'une attention spéciale qui leur permettait de persévérer dans leur vocation. L'un d'entre eux est devenu prêtre et religieux de notre Congrégation, c'est le P. E. Hammelberg.

Le petit séminaire. — Mais ce procédé n'était pas une solution. Aussi dans une réunion des directeurs de stations, présidée en 1938 à Moyamba par Mgr Kelly, le problème fut de nouveau étudié et discuté. On suggéra que, recrutés à un âge plus jeune, les séminaristes seraient peut-être plus nombreux à persévérer. La décision fut alors prise d'ouvrir un petit séminaire à Blama. Ce fut chose faite la même année. (Ce petit séminaire fut transféré quelques années plus tard à Gerihun). Une autre question agitée à la réunion de Moyamba fut celle de savoir où seraient instruits les petits séminaristes, une fois achevé le cycle de leurs études primaires. L'idéal aurait été de les garder sur place mais dans un local séparé. Mais comme cette mesure impliquait la construction d'une maison et la constitution d'un corps professoral spécialisé, dans le cas où les petits séminaristes se présenteraient aux examens publics, il fut décidé que les petits séminaristes feraient leurs études secondaires à St-Edward's, à Freetown, où des mesures spéciales seraient prises pour protéger leur vocation. Ensuite ils iraient faire leur grand séminaire en Nigeria. Nous sommes obligés de reconnaître que, dans l'ensemble, ce système n'a guère été couronné de succès. La plupart de nos séminaristes, une fois leurs diplômes obtenus, nous ont quittés pour des situations avantageuses. Aussi la question des vocations est un problème que le nouvel évêque aura à étudier et à résoudre.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Comment envisager l'avenir? Le rapide exposé des événements de ces vingt dernières années montre que nous devons être prudents et considérer l'avenir sans optimisme exagéré, mais en tenant compte de l'évolution qui se fait dans les esprits et dans le pays depuis la guerre. Le développement matériel a diminué la pauvreté et la misère. Sans aucun doute ces circonstances aideront à surmonter quelques-uns des obstacles que nous avons mentionnés, tels que la trop grande préoccupation des moyens d'existence, la quasi-impossibilité matérielle de fonder un foyer, l'absence de secours financiers aux écoles et aux chrétientés. De plus, la Mission a su profiter de la grande poussée des populations, vers l'éducation. L'éducation catholique contribuera à saper la puissance des sociétés secrètes. L'aide donnée par le Gouvernement à nos écoles facilite notre développement, car une partie de nos ressources, utilisée jusqu'ici pour les écoles, va être dirigée maintenant vers la construction de nouvelles résidences et de nouvelles églises, et nous pourrons désormais mieux rétribuer les catéchistes et ouvrir de nouvelles stations.

Tout compte fait, l'Église catholique a fait à Sierra-Leone plus de progrès en ces dernières années qu'elle en avait fait depuis sa fondation dans ce pays (1). Nous en remercions Dieu. Notre Sainte Mère l'Église l'a bien reconnu quand elle a décidé, en 1950, d'élever le Vicariat Apostolique à la dignité d'évêché sous le titre de Freetown et Bo.

NOS MORTS

Terminons cet aperçu en rappelant le souvenir de nos confrères de Sierra-Leone qui, pendant ces vingt dernières années, sont allés auprès du Seigneur chercher leur récompense.

Après le nom de nos trois évêques, le premier qui vient est celui du P. E. Kuntzmann, décédé en France après de longues

(1) Voir le tableau ci-contre, p. 135.

	SIERRA-LEONE											
	1940				1947				1952			
	Catholiques	Catéchumènes	Élèves	Baptêmes	Catholiques	Catéchumènes	Élèves	Baptêmes	Catholiques	Catéchumènes	Élèves	Baptêmes
Freetown	—	—	—	—	2.877	130	780	179	3.351	329	1.533	115
St.-Anthony ...	1.026	120	85	45	1.549	178	501	31	1.842	302	779	104
Moyamba	1.377	930	602	145	692	283	415	44	866	536	652	78
Bo	—	—	400	—	918	621	553	84	2.080	2.080	1.403	153
Gerihun	339	500	244	108	598	400	432	108	772	791	339	6
Blama	6.221	236	282	69	900	300	370	21	1.094	883	750	38
Bonthe	790	531	591	89	659	50	598	38	900	800	848	107
Serabu	442	230	273	36	496	438	316	45	951	1.000	531	43
Pujehun	260	150	161	10	Fermée.	—	—	—	—	—	—	—
Njala	—	—	—	—	—	—	—	—	180	800	283	23
Lunsar	135	95	111	13	181	16	141	14	197	—	466	12
Yengema	—	—	—	—	—	—	—	—	147	346	254	2
Total	10.590	2.792	2.749	515	8.870	2.416	4.106	564	12.520	7.868	7.838	681

années de labeur à Sierra-Leone. Serabu gardera toujours en sainte mémoire le souvenir d'un apôtre très zélé. Pendant la même époque, Dieu a rappelé à Lui, alors qu'ils étaient en Irlande, les PP. Keane, M. Meagher, Dowling, Sexton et le F. Alban, tous anciens missionnaires de notre district. Rappelons aussi le trépas à Sierra-Leone même des PP. O'Donnell, en janvier 1932, Flynn en novembre 1936, Lang en avril 1940, Mulcahy en décembre 1941, et Baumann en 1943, et à Bathurst, le 1^{er} mai 1937, du R. P. Denis Joy, ancien provicaire de Sierra-Leone. La mort de tous ces bons missionnaires a sérieusement éclairci nos rangs, dans un moment où notre nombre était peu considérable. Nos chrétiens ne les oublient pas et font dire beaucoup de messes pour le repos de leurs âmes. Qu'ils reposent dans la paix du Seigneur et protègent ceux qui continuent leur tâche dans la dure et méritante mission de Sierra-Leone pour laquelle ils ont offert le sacrifice de leur vie.

T. CLARKIN, C. S. Sp.

NOS DÉFUNTS

Le 15 mai 1953, le P. Jean BATISSE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Cellule, à l'âge de 67 ans, après 46 années de profession.

Le 16 mai 1953, le P. Camille HOARAU, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saint-Denis (Réunion), à l'âge de 36 ans, après 10 années de profession.

Le 30 mai 1953, le P. Jean-Marie LAVOLÉ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 65 ans, après 44 années de profession.

Le 3 juin 1953, le F. HYACINTHE Schulte, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Brazzaville, à l'âge de 78 ans, après 49 années de profession.

ERRATA

Dans le *Bulletin* n° 648, mars-avril 1953, page 81, après **Bulletin des Œuvres**, ajouter et lire : Pointe-Noire.

Dans le tableau de la Campagne Apostolique 1951-1952, dans la partie *verso*, lire 1951-1952, au lieu (de 1950-1951).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Instruction de la S. Congrégation des Religieux au sujet de l'Apostolat Cinématographique. — Le R. P. Henri Barré, recteur du Séminaire Pontifical français. — Le R. P. Joseph Hirtz, recteur du Séminaire Libermann à Brazzaville. — Dévotion au Saint-Esprit. — Encyclique sur saint Bernard.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat et Obédiences 1953.

Nouvelles des Communautés. — Maison-Mère : Le T. R. Père à Montana; réception de S. Ém. le Cardinal Tisserant; les ordinations au Séminaire du Saint-Esprit; réception du P. Tastevin à l'Académie des Sciences Coloniales; anniversaire de l'élection du T. R. Père. — France : Consécration à l'Apostolat; la Récollection; la Retraite annuelle. — Auteuil : hommage de Paris à sainte Thérèse. — Irlande : retraite des supérieurs et économes; pèlerinage au sanctuaire du bienheureux Oliver Plunkett; funérailles du P. Daly; Consécration à l'Apostolat; retraite annuelle; réception de S. Exc. Mgr Brosnahan à Rockwell. — Portugal : la Consécration à l'Apostolat. — États-Unis : Consécration à l'Apostolat; le P. Ackerman, docteur *honoris causa* de l'Université de Niagara; les examens à Duquesne University; première retraite de Noirs en Virginie; discours du P. Hyland à « l'Union High School graduation », à Hemet. — Belgique : Mgr Bernard à Louvain. — Hollande : le R. P. Neyrand à Gémert. — Martinique : une nouvelle salle paroissiale au Marigot; succès du P. E. Beyler. — Trinidad : bénédiction d'une nouvelle église à Diégo-Martin. — Jurua : retour de Mgr Hascher. — Sénégal : le pèlerinage de Popenquine; retraite annuelle. — Guinée française : retraites annuelles. — Benué : journée sportive; retraites annuelles. — Yaoundé : retour de Mgr Graffin. — Libreville : cérémonies; nouvelles chapelles; succès du Collège Bessieux; FF. Macaire et Jérôme décorés. — Pointe-Noire et Fort-Rousset : retraites prêchées par le R. P. Moysan. — Luanda : retour de Mgr Pinho; retraite des Supérieurs. — Bethléhem : une nouvelle école-chapelle. — Zanzibar : noces d'argent des PP. McGill et Butler. — Kilimanjaro : lettre de félicitations de la Secrétairerie d'État à Mgr Byrne.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District d'Onitsha-Owerri.

Nécrologie. — PP. Cornelius Daly, Gerald O'Brien, FF. Marie-Michael Brosens, Aubin Saintilan, PP. John Joseph Manning, Léon Cimbault, Mgr Jean Batiot, PP. William Hold, Henri Legris.

ROME

Instruction de la Sacrée Congrégation des Religieux au sujet de l'Apostolat cinématographique.

« C'est une des nécessités de notre temps — écrivait Pie XI dans l'Encyclique *Vigilanti Cura* du 29 juin 1936 — de veiller et de travailler pour que le cinéma ne soit plus une école de corruption mais au contraire se transforme en précieux instrument d'éducation et d'élévation de l'humanité. »

Cette vigilance et ce soin, plusieurs fois recommandés par le Souverain Pontife heureusement régnant, ont été parfaitement exercés soit par la Commission pontificale pour le Cinéma, organe du Saint-Siège pour l'étude des problèmes cinématographiques qui touchent à la foi et à la morale, soit par l'Épiscopat catholique et le clergé séculier ou régulier, qui ont suivi et suivent avec un soin vigilant le problème du cinéma. Celui-ci, « parmi les divertissements modernes, a pris une place d'importance universelle » (Enc. citée) et est devenu désormais un besoin fortement senti non seulement par les populations des grandes agglomérations urbaines, mais aussi des moindres centres ruraux.

Le fruit concret de l'intérêt de l'Épiscopat et du clergé pour les problèmes du cinéma, sont les nombreuses exhortations et règlements émanant de l'autorité ecclésiastique dans les divers pays et la multiplication des initiatives privées pour sauvegarder les intérêts spirituels des fidèles et pour exercer une influence moralisatrice dans le champ de l'industrie cinématographique. A ce propos, une mention spéciale est méritée par les salles de cinéma régies — souvent avec de gros sacrifices — par les prêtres ou religieux ayant charge d'âmes ou exerçant un apostolat spécial, éducatif ou social, qui non seulement assurent un divertissement sain au peuple et en particulier à la jeunesse, mais sont souvent un instrument efficace de formation et d'élévation humaine et religieuse.

Toutefois certains inconvénients existent, surtout par suite de difficultés réelles que rencontrent les gérants des salles catholiques en raison de la rareté des films moralement sains ainsi que des charges financières que lesdits gérants doivent supporter. Difficultés qui, évidemment, même si elles sont sensibles, ne pourront jamais justifier la projection dans une salle catholique de films moralement inexcusables.

Beaucoup de ces difficultés trouvèrent et trouvent certainement une solution adéquate dans les paroles de Pie XI (Enc. citée) : « Moyennant l'organisation de telles salles (catholiques) qui pour l'industrie représentent souvent de bons clients, on

peut revendiquer un nouveau droit, celui que cette industrie produise des films correspondant pleinement à nos principes et qui seront ensuite facilement projetés non seulement dans les salles catholiques mais encore dans les autres ».

Pour l'exécution de ces directives ont été organisées et sont en voie d'organisation dans les divers pays, en parfaite harmonie avec les exigences de l'apostolat en cette matière, des associations catholiques nationales d'exploitants cinématographiques, avec le devoir précis de représenter les intérêts moraux et matériels des salles catholiques auprès de l'autorité civile, d'en défendre les droits en face des autres associations, de les assister sur le terrain légal, administratif et fiscal. Il n'est pas besoin de prouver combien il est convenable, pour ne pas dire nécessaire, que les salles catholiques adhèrent à de telles organisations — comme du reste cela a été plusieurs fois souligné par l'Autorité ecclésiastique.

L'Encyclique *Vigilanti Cura* prescrit, en outre « que en chaque pays les Evêques créent un Office permanent national de vigilance qui puisse promouvoir les bons films, coter les autres et faire parvenir son opinion aux prêtres et aux fidèles ».

Les cotations émanées des offices nationaux de vigilance doivent être la règle pour tous et les fidèles doivent s'y tenir soit pour éviter les occasions de péché et de scandale, soit pour prendre position contre les films immoraux, obligeant de cette manière les maisons cinématographiques à améliorer leur production.

Si l'on pense, maintenant, au nombre des Instituts religieux qui se fixent comme but propre, sanctionné par leurs Constitutions approuvées du Saint-Siège, l'apostolat dans le secteur cinématographique, non seulement moyennant la projection et la distribution de films moralement sains, mais encore au moyen de la production de tels films, on remarquera facilement quelle part ont les religieux, *de droit et de fait*, dans l'apostolat qui, dans le monde catholique, s'exerce par le cinéma.

Si l'on considère ensuite le travail que réalisent les religieux et les religieuses adonnés à l'enseignement, à l'assistance, à l'éducation, à la rééducation et à toutes les autres formes d'apostolat, il apparaîtra évident que ceux-ci, toujours d'une manière croissante bien qu'indirecte, sont mis en contact avec le monde du cinéma.

En plus des paroisses confiées aux religieux, le problème de l'apostolat par le cinéma se présente encore pour les Associations que les Instituts religieux, masculins ou féminins, organisent et dirigent dans tous les pays pour la jeunesse.

La réalité n'est pas différente : il est connu, en effet, à cette Sacrée Congrégation des Religieux, qu'une part très importante des salles cinématographiques catholiques existant dans les divers pays est gérée par des personnes dépendant de ce Sacré Dicastère. En Italie, par exemple, d'après des informations précises, sur environ 1.000 salles de cinéma dépendant ou

contrôlées par l'autorité ecclésiastique, plus de la moitié appartiennent aux religieux ou aux religieuses (il y a environ 8.000 salles commerciales).

Dans le but, donc, de pourvoir d'une manière plus adéquate aux nécessités complexes et urgentes de ce secteur de l'apostolat religieux, convaincus de la grande portée éducative du cinéma, ce secours positif (de formation humaine et chrétienne) et négatif (de préservation) de l'apostolat, cette Sacrée Congrégation des Religieux a jugé opportun, par la présente Instruction adressée aux supérieurs généraux et aux supérieures générales des Instituts religieux, qui, directement ou indirectement, s'adonnent à cet apostolat, d'établir, en tant qu'il est de leur compétence, les points suivants :

1. Puisque l'exploitation publique de salles de cinéma constitue une *activité commerciale*, selon les termes du Droit Canon (cc. 142, 592, 2380) et du décret *De vetita clericis et religiosis negotiatione et mercatura* du 22 mars 1950 (A. A. S. 42 (1950), p. 330), les religieux qui désirent ouvrir une salle de cinéma, doivent demander l'autorisation (*nihil obstat*) du Saint-Siège (Congrégation des Religieux), nécessaire pour enlever l'empêchement canonique prévu par le droit, sous la menace des peines canoniques.

2. Est considéré comme *exploitation publique* selon les termes de la présente instruction, l'exploitation — faite par les religieux eux-mêmes ou par d'autres (c. 142) — d'une salle de cinéma destinée au public et représentant une activité lucrative.

3. Il n'y a besoin d'aucune autorisation du Saint-Siège (c. 7) (Congrégation des Religieux *in casu*) lorsqu'il s'agit d'*exploitation privée* d'une salle, c'est-à-dire quand les représentations ne sont pas destinées au public ou lorsque l'accès de la salle est gratuit.

4. La Sacrée Congrégation des Religieux, pour accorder le *nihil obstat*, écoutera selon les cas, l'avis de la Commission pontificale pour le cinéma, organe du Saint-Siège pour l'étude des problèmes cinématographiques qui touchent à la foi et aux mœurs.

5. Une fois enlevé l'empêchement canonique, dont au n° 1, l'Institut religieux devient capable de se livrer à une telle activité qui du fait même devient légitime.

6. Pour décider par la suite de l'opportunité d'ouvrir la salle au public, en tenant compte des circonstances de lieu, de personnes et de milieu, il y aura lieu d'obtenir le *nihil obstat* de l'Ordinaire du lieu où la salle est ouverte et celui du supérieur majeur religieux.

7. Il faut se rappeler, selon les principes canoniques, que les lois émanant des Excellences Ordinaires diocésains au sujet de l'apostolat cinématographique, en tant qu'elles touchent à

la foi, à la morale ou à l'ordre public, obligent les religieux, même exempts, qui gèrent des salles cinématographiques ouvertes au public.

8. Le titulaire de l'autorisation pour une salle gérée par des religieux peut être seulement le supérieur de la maison à laquelle la salle est annexée ou dont elle dépend en quelque façon, le curé religieux ou un de leur délégué, mais jamais un laïc.

9. N'est pas admise, sinon comme une très rare exception et si elle est fortement motivée, la cession temporaire ou définitive de la gestion d'une salle (religieuse) aux privés. Le *nihil obstat*, dont au n° 1, ne comporte jamais cette autorisation.

10. Les gérants sont, en conscience, obligés de veiller attentivement durant les spectacles pour parer aux périls et aux inconvénients de toute nature.

11. La programmation des spectacles regarde exclusivement le titulaire de la licence, qui en est toujours responsable, même si on a recours à des coadjuteurs laïcs.

12. Les films à projeter pourront être choisis seulement parmi ceux déclarés *pour tous* par l'Office permanent national de vigilance, et exceptionnellement, parmi ceux jugés *pour adultes*, avec les corrections opportunes, selon les remarques fournies par l'Ordinaire.

13. En aucun cas on ne pourra admettre la projection de films jugés par l'Office compétent national de vigilance : *pour adultes avec réserves, à déconseiller ou à éviter*.

14. Qu'on évite l'exposition des affiches publicitaires sur les façades ou près de l'entrée de l'église.

Rome, le 11 mai 1953.

VALERIO, Card. VALERI, *Préfet*.

P. ARCADIO LARRAONA, *Secrétaire*.

**Le R. P. Henri Barré,
recteur du Séminaire Pontifical français.**

Par lettre n° 748/53 en date du 20 juillet 1953, la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités a daigné nommer le R. P. Henri BARRÉ, recteur du Séminaire Pontifical français de Rome.

**Le R. P. Joseph Hirtz,
recteur du Séminaire Libermann, à Brazzaville.**

La Sacrée Congrégation de la Propagande, par décret n° 2657/53 en date du 11 juillet, a daigné nommer recteur du Séminaire régional de Brazzaville, le R. P. Joseph HIRTZ.

Dévotion au Saint-Esprit.

L'*Osservatore Romano*, édition française du 17 juillet 1953, signale le décret d'héroïcité des vertus de la Vénérable Hélène Guerra qui fut ardente promotrice de la dévotion au Saint-Esprit (1835-1916) et fondatrice de la Congrégation des Oblates du Saint-Esprit.

Encyclique sur saint Bernard.

A l'occasion du huitième centenaire de la mort de saint Bernard, le Saint-Père a publié une remarquable encyclique (24 mai 1953, jour de la Pentecôte), sur les vertus et l'influence de ce grand saint dans le monde du XII^e siècle.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur des Districts d'A. O. F. (Sénégal et Guinée française) et du Cameroun (Douala, Yaoundé et Doumé) : le R. P. Henri NEYRAND, 1^{er} assistant général.

Visiteur de la Province d'Irlande : le R. P. Joseph QUINLAN, conseiller général.

Visiteur de la Province d'Allemagne : le R. P. Lambertus VOGEL, conseiller général (Conseil du 16 juillet 1953).

Supérieur provincial de France : le R. P. Lucien Rozo.

Supérieur principal du District de la Guinée française : le R. P. Gérard DE MILLEVILLE (Conseil du 18 août 1953).

Supérieur de la Communauté de Gémerl et Directeur du Grand Scolastical de la Province de Hollande : le P. Petrus PELT (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Weert : le P. Everardus WELLING (2^e triennat) (Conseil du 10 août 1953).

Directeur du Grand Scolastical de la Province de France (Chevilly) : le P. Pierre GUIBERT (Conseil du 18 août 1953).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil général a érigé les deux nouvelles résidences :
du « Cœur Immaculé de Marie », à **Lake Charles**, diocèse de La Fayette (Louisiana, États-Unis), dans sa séance du 4 août 1953;

de Saint Joseph d'**Ayangba**, district de Bénoué, dans sa séance du 7 juillet 1953.

ÉMISSIONS DE VŒUX

A renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 7 juillet 1953, M. HEYRAUD Roger;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Baarle Nassau*, le 4 juin 1953, les FF. CLEOPHAS Bakker, SEBASTIANUS Haarlem;

à *Chevilly*, le 28 juin 1953, M. D'ESPINAY SAINT-LUC Michel;

à *Rome* (Corso d'Italia), le 2 juillet 1953, M. LEBRUN Yves;

à *Carcavelos*, le 4 juillet 1953, M. PINHEIRO Joao Baptista;

à *Saint-Ilan*, le 12 juillet 1953, M. BOBILLIER Élie.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 23 mai 1953, par S. Exc. Mgr J. Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FRECHETTE Yves et MERCIER Antoine;

dans la *Chapelle de Ferndale*, le 5 juin 1953, par S. Exc. Mgr John F. Hackett, évêque auxiliaire de Hartford,

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

M. LANDRY Joseph F.;

à la **Prêtrise** :

MM. HEALY George, HEALY Joseph, KANDA Francis, McDONOUGH Joseph, READ Charles;

dans l'*Église de Maynooth College*, le 20 juin 1953, par S. Exc. Mgr Patrick Dunne, évêque auxiliaire de Dublin,

au **Diaconat** :

M. MURPHY Augustine;

dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel de Fribourg*, le 28 juin 1953, par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Fribourg,

au **Diaconat** :

M. SLEVIN Thomas (Irlande);

dans l'*Église de Santa-Maria sopra Minerva, à Rome*, le 28 juin 1953, par S. Exc. Mgr Beretti, archevêque de Léonopolis,

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

M. LE GUILLOU Francis;

à la **Prêtrise** :

MM. AMORIN Vittorino, BURKE Thomas, GOBEIL Maurice, HENEHAN Patrick, NUGENT William, O'BRIEN Christopher;

dans l'*Église Saint-Ouen, à Rouen*, le 29 juin 1953, par S. Exc. Mgr Joseph-Marie Martin, archevêque de Rouen, primat de Normandie.

à la **Prêtrise** :

M. THIBAUT Georges;

dans la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 29 juin 1953, par S. Exc. Mgr Dodds, vicaire apostolique de Ziguinchor, évêque de Binnefa,

au **Sous-Diaconat** :

M. d'ESPINAY SAINT-LUC Michel;

au **Diaconat** :

M. SIMONET Guy;

dans la *Cathédrale de Montréal*, le 29 juin 1953, par S. Ém. le Cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal,

au **Sous-Diaconat** :

M. MCKAY Eric;

à la **Prêtrise** :

MM. BEAULIEU Rosaire, CARIGNAN Jean-Maurice, CHAMPAGNE Paul-Émile, GABOURY Marcel, PERRAULT Jean-Guy, ROY Jean Claude, TARDIF Marc-André, THIBAUT Hervé;

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 5 juillet 1953, par S. Exc. Mgr Dodds, vicaire apostolique de Ziguinchor, évêque titulaire de Bennefa,

à la **Tonsure** :

MM. DEFONTAINE René, DERIVE Pierre, NANJOD Jean;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ARTHAUD Étienne, BAIL Michel, COULOMB René, EBENDINGER François, GUERNIER André, HEUBERGER Jean, KLING Gérard, LAMOUR Hervé, MICHON René, MISS Jean-Paul, PERRON Lucien, RENIERS Bernard, TRITSCHLER Michel, VILBERT Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BAUMLIN Henri, BESSON Georges, GIRARDOT Michel, LEROND Robert, SALAUN Yves, SÉNÉCHAL Louis;

au **Sous-Diaconat** :

M. BONNINGUES André;

au **Diaconat** :

MM. ANSERMOT Bernard, BILLIG Oscar, BRACQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CLERC Louis, DERAÏNE Jean, DEVANTHERY René, DROLLÉE Jean, D'ESPINAY SAINT-LUC Michel, FLAJOLET Norbert, GROSS Pierre, FOUERE Maurice, HOAREAU Francis, LACOSTE Louis, LITSCHGI François, MAITRE Michel, PERRITAZ Henri, REIGNIER Georges, REMOND Richard, ROBILLARD Jacques, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice, STINTZI Pierre, TURPAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

à la **Prêtrise** :

MM. PEDRON Eugène, SIMONET Guy.

dans la *Chapelle de Holy Cross College, à Kimmage*, le 5 juillet 1953, par S. Exc. Mgr John Charles McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Prêtrise** :

MM. BYRNE Thomas, CROSBIE Patrick, DINAN Peadar, DOHENY Kevin, DUGGAN Colum, DUGGAN Michael, FARRELL Anthony, FITZGERALD Norman, FLYNN Michael, FLYNN Thomas, FORDE Philip, FRAWLEY Michael, GOGAN Gérard,

HEGARTHY John, IBRAHIM Irwin, KEEGAN Patrick, KILGAN-
NON Peter, McDONALD Vincent, LULQUEEN John, MURPHY
Augustine, MURPHY William, NUGENT John, O'DONOGHUE
Patrick, O'DOHERTY George, O'SULDIVAN Brendan, SMITH-
WICK Michael, THORNTON Richard;

dans la *Chapelle de Carcavelos, au Portugal*, le 5 juillet 1953,
par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre,

à la **Tonsure** :

MM. AFONSO DA CUNHA Joao, CORREIA de Pinho Flavio,
COSTA CAMPOS Alvaro, FERNANDES Correia Francisco,
LIMA Antonio, PEREIRA Marante José, RIBEIRO DA COSTA
Albino, RIBEIRO LOPES Adelio, TORRES NEIVA Adelio,
VENANCIO PEREIRA Amadeu;

dans la *Chapelle de la Villa Saint-Jean, à Fribourg*, le
12 juillet 1953, par S. Exc. Mgr Haller, abbé de Saint-Maurice,
évêque de Bethléem,

au **Sous-Diaconat** :

M. KERGOULAY Louis (France);

au **Diaconat** :

M. LAURENT Pierre (France);

à la **Prêtrise** :

MM. MULLOY Francis, LEWIS James, SLEVIN Thomas;

dans la *Chapelle du Scolastical de Louvain*, le 12 juillet 1953,
par S. Exc. Mgr Michel Bernard, évêque d'Égée, vicaire
apostolique de Konakry,

à la **Prêtrise** :

MM. DARMONT Jules, CHANTRAINE Henri, WANSART Joseph;

dans la *Chapelle du Collège Saint-Joseph d'Upton*, le 12 juillet
1953, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MCGAGH Martin,

à la **Tonsure** :

MM. GRIFFIN Vincent, KENNY Joseph, McCANN Edward,
McCORMACK William, O'HARA John, ROONEY Thomas,
WHITEHOUSE Alan;

le 5 juillet, à *Carcavelos*, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ALVES LARANJEIRA Manuel, CRUZ NEIVA Domingos, FONSECA LOPES Alberto, MARTINS VAZ Manuel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BAPTISTA PINHEIRO Joao, CARVALHO Alexandre, COELHO Joaquim, FERREIRA DE AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, LAPA José, MENDES Joaquim, TORRES PALMA José, SA CACHADA Antonio;

dans la *Chapelle de Gemert*, le 19 juillet 1953, par S. Exc. Mgr Paolo Giobbe, interdonce apostolique,

à la **Prêtrise** :

MM. BAZELMANS Johannes, HEIJKE Johannes, KUSTERS Henricus, ODENKIRCHEN Johannes, POULS Petrus, SCHIKS Johannes, VAN DER PAUW Jacobus, VAN ZONNEVELD Adrianus;

dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 26 juillet 1953, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. FONSECA LOPES Alberto;

au **Diaconat** :

MM. BAPTISTA PINHEIRO Joao, CARVALHO Alexandre, COELHO Joaquim, FERREIRA DE AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, LAPA José, MENDES Joaquim, SA CACHADA Antonio, TORRES PALMA José.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT ET OBÉDIENCES 1953

I. — Province de France.

30 jeunes Pères (1), 4 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à Rome, le 28 juin 1953 :

FERRON Jean, *Séminaire Libermann*..... Messe le 25

(1) Dont le P. GIMMIG, à la Martinique.

à *Chevilly*, le 5 juillet 1953 :

BASSOT Jean, <i>Pointe-Noire</i>	Messe le 8
BEGUERIE Philippe (<i>licence</i>).....	— le 10
BOYER Raymond, <i>Libreville</i>	— le 16
BRIEC Hervé, <i>Yaoundé</i>	— le 21
BURGER François, <i>Douala</i>	— le 23
CADORET Roger, <i>Brazzaville</i>	— le 26
DENOUAL Laurent, <i>Conakry</i>	— le 28
ERNST Lucien, <i>Fort-Rousset</i>	— le 30
ESVAN Pierre, <i>Conakry</i>	— le 31
FERTIN Pierre, <i>Douala</i>	— le 1 ^{er}
FONFERRIER Georges, <i>Libreville</i>	— le 2
GALICHON Michel, <i>Guadeloupe</i>	— le 3
GEVAUDAN Robert, <i>Brazzaville</i>	— le 4
GODARD Jean (<i>licence</i>).....	— le 6
GRILL Émile, <i>Bangui</i>	— le 7
JEUFFROY Louis, <i>Ziguinchor</i>	— le 8
KEMPF Alphonse, <i>Yaoundé</i>	— le 9
LECLERCQ Jacques, <i>Yaoundé</i>	— le 10
LEJEUNE Daniel, <i>Fort-Rousset</i>	— le 13
MARTIN Paul, <i>Dakar</i>	— le 15
MORGENSTERN Albert, <i>Guadeloupe</i>	— le 16
MORIN Jacques, <i>Pointe-Noire</i>	— le 17
ROUSSEAU Joseph (<i>Réservé : France</i>).....	— le 20
SIMONET Guy, <i>Réunion</i>	— le 21
SIMONNET Michel, <i>Dakar</i>	— le 22
TRIBODET Émile (<i>licence</i>).....	— le 23
TROUFLEAU Henri, <i>Ziguinchor</i>	— le 24

à *Saverne*, le 8 juillet 1953 :

MULLER Marcel (*France, Maison-Mère*).... Messe le 18

B. — Les PP. :

HYERNARD Jean	<i>Bangui.</i>
LE PAUTREMAT Francis.....	<i>Kankan.</i>
MALET Louis... ..	<i>Auteuil.</i>
POIRAUD Eugène.....	<i>Kankan.</i>

II. — Province d'Irlande.

26 Jeunes Pères, 3 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Rome*, le 28 juin 1953 :

LAYDEN Leo, *Enugu*..... Messe le 5

à *Fribourg*, le 12 juillet 1953 :

BYRNE Cyrill, <i>Pugu</i>	Messe le 12
DALY John, <i>Ihiala (Petit Scolastic)</i>	— le 16
FARRELLY Thomas, <i>Nairobi</i>	— le 17

à *Kimmage*, le 31 juillet 1953 :

CAREY Kevin, <i>Nairobi</i>	Messe le 31
CASEY Peter, <i>Sierra-Leone</i>	— le 30
CLEARY Michaël, <i>Balhurst</i>	— le 29
CLEARY Thomas, <i>Onitsha</i>	— le 28
COURTNEY Michaël, <i>Owerri</i>	— le 27
FALLON Michaël, <i>Onitsha</i>	— le 26
FARRELL John, <i>Trinidad</i>	— le 25
GARVEY Peter, <i>Owerri</i>	— le 24
GORDON Thomas, <i>Owerri</i>	— le 23
KILBRIDE Bernard, <i>Trinidad</i>	— le 22
KILGANNON Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	— le 21
LAMBE Jeremiah, <i>Sierra-Leone</i>	— le 20
LENNON Jean, <i>Onitsha</i>	— le 19
MALONE Thomas, <i>Owerri</i>	— le 18
McCaffrey James, <i>Owerri</i>	— le 17
MOORE Mathias, <i>Owerri</i>	— le 16
MOORE Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	— le 15
MURPHY Bernard, <i>Owerri</i>	— le 14
O'CONNOR William, <i>Nairobi</i>	— le 13
O'MAHONEY, <i>Nairobi</i>	— le 12
O'RIORDAN John, <i>Sierra-Leone</i>	— le 11
SHINE John-Kevin, <i>Onitsha</i>	— le 10

B. — Les PP. :

BROLLY William.....	<i>Canada anglais.</i>
HENRY Patrick.....	<i>Canada français.</i>
QUINN John ..	<i>Onitsha.</i>

III. — Province d'Allemagne.

3 Jeunes Pères, 2 Pères anciens, 1 Frère.

A. — Les PP. :

à *Knechtsteden*, le 15 mars 1953 :

NEUMANN Fritz, <i>Allemagne</i>	Messe le 23
MULLER Richard, <i>Brésil</i>	— le 31

à *Knechtsteden*, le 19 juillet 1953 :

DE ROOY Alfons, <i>Allemagne</i>	Messe le 1 ^{er}
--	--------------------------

B. — Les PP. :

KIEFER Robert.....	<i>Brésil.</i>
SCHUHMACHER Alfons.....	<i>Brésil.</i>

C. — Le F. CALLUS Fisher..... *Brésil.***IV. — Province du Portugal.**

10 Jeunes Pères, 4 Pères anciens.

A. — Les PP. :

à Rome, le 28 juin 1953 :

SANCHES Jorge, <i>Province</i>	<i>Messe le</i> 5
--------------------------------------	-------------------

à Viana, le 5 juillet 1953 :

BAPTISTA Anacleto, <i>Luanda</i>	<i>Messe le</i> 3
CABRAL Joao, <i>Luanda</i>	— <i>le</i> 4
CORREIA Joaquim, <i>Province</i>	— <i>le</i> 6
EDUARDO MONIZ Joao, <i>Cabo-Verde</i>	— <i>le</i> 22
GONCALVES Joao, <i>Province</i>	— <i>le</i> 23
GUEDES Oscar, <i>Province</i>	— <i>le</i> 24
LOURENCO Porfirio, <i>Silva-Porto</i>	— <i>le</i> 7
MARTINS FERREIRA Manuel, <i>Nova-Lisboa</i> ...	— <i>le</i> 8
RODRIGUES Manuel, <i>Silva-Porto</i>	— <i>le</i> 9

B. — Les PP. :

ANTUNES Joachim.....	<i>Nova-Lisboa.</i>
MEIRELES Queruben.....	<i>Silva-Porto.</i>
RODRIGUES FERREIRA Antonio.....	<i>Nova-Lisboa.</i>
VIERA Alves Aveleno.....	<i>Cabo-Verde.</i>

V. — Province des États-Unis.

7 Jeunes Pères (1), 2 Pères plus anciens, 2 Frères.

A. — Les PP. :

à Ferndale, le 14 juin 1953 :

BURKE James-Francis, <i>Kilimanjaro</i>	<i>Messe le</i> 16
DONOVAN Vincent-Joseph, <i>Études</i>	— <i>le</i> 7
DUCHENE Joseph-Austin, <i>U. S. A.</i>	— <i>le</i> 27
MCGARRY Daniel-Joseph, <i>Puerto-Rico</i>	— <i>le</i> 17
MCGRATH Robert-Michaël, <i>U. S. A.</i>	— <i>le</i> 1
MCKNIGHT Albert-Joseph, <i>U. S. A.</i>	— <i>le</i> 9

(1) Dont le P. KILASSARA Joseph.

B. — Les PP. :

FEELEY Gerald.....	<i>Kilimanjaro.</i>
MURPHY D.	<i>Kilimanjaro.</i>

C. — Les FF. :

à *Ferndale*, le 14 juin 1953 :

FRANCIS Sullivan	<i>Kilimanjaro.</i>
MARTIN Fowler.....	<i>Kilimanjaro.</i>

VI. — Province de Belgique.

5 Jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Louvain*, le 12 juillet 1953 :

BEGUIN André, <i>Études</i>	Messe le 12
BROECKX Louis, <i>Études</i>	— le 18
SEPULCHRE Emmanuel, <i>Kongolo</i>	— le 19
TERRYN Michaël, <i>Belgique</i>	— le 20
VAN DE VELDE Louis, <i>Études</i>	— le 21

B. — Les PP. :

ELST Gaspard.....	<i>Kongolo.</i>
VLOEMANS Louis.....	<i>Kongolo.</i>

VII. — Province de Hollande.

20 Jeunes Pères, 3 Pères plus anciens, 3 Frères.

A. — Les PP. :

à *Gémert*, le 25 février 1953 :

JANSSEN Johannes, <i>Bangui</i>	Messe le 15
---------------------------------------	-------------

à *Gémert*, le 11 juillet 1953 :

AL Bartholomeus, <i>Libreville</i>	— le 31
BERGSMA Ferdinandus, <i>Bangui</i>	— le 30
CLAESSEN Antonius, <i>Bagamoyo</i>	— le 28
DERKSEN Reinerus, <i>Bagamoyo</i>	— le 27
DONKER Hermanus, <i>Brésil</i>	— le 26
EVERS Antonius, <i>Doumé</i>	— le 1 ^{er}
FAKKELDIJ Nicolaus, <i>Douala</i>	— le 2
GEENEN Cornelis, <i>Libreville</i>	— le 3
HETTERSCHIED Alphonsus, <i>Pointe-Noire</i> ...	— le 4
MIJNDERS Henricus, <i>Hollande</i>	— le 5
SCHAEKEN Petrus, <i>Téfé</i>	— le 6
TURKENBURG Theodorus, <i>Brésil</i>	— le 8
VAN DER HEIJDEN Petrus, <i>Doumé</i>	— le 9

VAN NEIL Simon, <i>Nova-Lisboa</i>	Messe le 10
VAN ROOIJ Antonius, <i>Hollande</i>	— le 11
VAN SONSBECK Adrianus, <i>Brésil</i>	— le 13
WETZELS Joseph, <i>Brésil</i>	— le 14
ZUIDGEEST Johannes, <i>Téfé</i>	— le 15
à <i>Gémert</i> , le 19 juillet 1953 :	
POULS Petrus, <i>Nova-Lisboa</i>	— le 6
B. — Les PP. :	
BIEMANS Augustinus	<i>Province.</i>
KEMPS Gerardus	<i>Guadeloupe.</i>
DE WINTER Gerardus	<i>Bangui.</i>
C. — Les FF. :	
à <i>Baarle Nassau</i> , le 4 juin 1953 :	
a) CLEOPHAS Bakker	
SEBASTIANUS Haarlem	
b) NICOLAS Castelyns	<i>Kankan.</i>

VIII. — Province d'Angleterre.

à *Upton*, le 12 juillet 1953, le P. :

ARTHURS Augustin, <i>Bénoué</i>	Messe le 3
---------------------------------------	------------

IX. — Province du Canada.

3 Jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Montréal*, le 31 mai 1953 :

NICOL Charles-Eugène, <i>Bénoué</i>	Messe le 28
PELLERIN Ulric, <i>Bénoué</i>	— le 21
THIBAUT Adrien, <i>Canada</i>	— le 23

B. — Les PP. :

BELEC Lucien	<i>Bénoué.</i>
MICHAUD Aurèle	<i>Antilles.</i>

X. — Vice-Province de Suisse.

4 Jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à *Chevilly*, le 5 juillet 1953 :

MATHIS Bernard, <i>Vice-Province</i>	Messe le 21
MEIER Werner, <i>Martinique</i>	— le 28
REYNARD Paul, <i>Majunga</i>	— le 6
RIGOLET Louis, <i>Réunion</i>	— le 7

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

MAISON-MÈRE. — *Le T. R. Père a quitté Paris le 22 juillet pour prendre trois semaines de repos à Montana. Il est rentré à la Maison-Mère le 13 août après un arrêt au Bouveret et à Fribourg.*

Le 28 juin, S. Ém. le Cardinal Tisserant, qu'accompagnait Mgr du Mesnil, a été reçu à la Maison-Mère.

Les ordinations de fin d'année au Séminaire ont été faites par Mgr Dodds, après une retraite prêchée par le R. P. Calvet.

Le 17 juillet, le P. Tastevin a été reçu membre de l'Académie des Sciences coloniales.

Le 26 juillet a été célébré avec la solennité habituelle l'anniversaire de l'élection du T. R. Père, auquel ont pris part les Pères de la récollection de Chevilly, venus ce jour même en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires.

FRANCE. — *Le dimanche 5 juillet, à Chevilly, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat a été présidée par le T. R. Père qu'entouraient LL. EExc. NN. SS. Adam et Dodds et les RR. PP. Neyrand et Gemmerlé. Les ordinations du matin avaient été faites par S. Exc. Mgr Dodds, après une retraite prêchée par le R. P. Walter.*

La récollection dirigée par le R. P. Baraban a réuni 50 Pères dont 21 de la Province de France, 10 de la Province du Portugal, 16 de la Province de Hollande et 3 de la Province de Belgique.

Du 16 août au 23 a eu lieu la retraite annuelle de la Province, prêchée par le P. Riaud. Le T. R. Père en a présidé la clôture le dimanche 23.

AUTEUIL. — *S. Ém. le Cardinal Fellin a présidé le dimanche 28 juin les cérémonies de l'Hommage à sainte Thérèse. Il était entouré de LL. EExc. NN. SS. Touzé, Le Hunsec, Lemaire, Amoudru, Hascher, Dodds, Testa; du T. R. Père, de NN. SS. Bertin, Villot, Touvet et Bressolles. Devant une foule de plusieurs milliers d'hommes et de femmes, le R. P. Carré, O. P., prononça le panégyrique de sainte Thérèse, patronne des Missions.*

IRLANDE. — *La retraite des supérieurs et des économes a été prêchée à Rockwell du 21 au 28 juin, par le P. Mellett.*

Le 11 juillet, un pèlerinage de 3.000 personnes de l'archidiocèse de Dublin, organisé et dirigé par le R. P. Sheridan et le Comité laïc de la Ligue missionnaire du Saint-Esprit, s'est rendu au sanctuaire du bienheureux martyr Oliver Plunkett, à Drogheda.

La messe solennelle a été chantée par le R. P. Kerby, du diocèse de Wichita (Kansas) avec les PP. Gibbons et Waters, C. S. Sp. comme diacre et sous-diacre et le F. Mathias, C. S. Sp., maître des cérémonies. Le R. P. O'Carroll, provincial, prononça le sermon de circonstance.

Le 17 juillet, devant une foule considérable en dépit de la pluie, se sont déroulées les funérailles du P. Daly, économiste de Blackrock College.

Le 30 juillet, le R. P. Provincial a présidé la Consécration, à Kimmage, de 22 nouveaux Pères.

La retraite annuelle de la Province a été prêchée par le R. P. B. Kelly. Les anciens Présidents de l'Union des Anciens Élèves de Rockwell College ont donné une réception en l'honneur de S. Exc. Mgr Brosnahan avant son départ pour Sierra-Leone.

PORTUGAL. — S. Exc. Mgr Moura a fait les ordinations et présidé la Consécration à l'Apostolat, le 5 juillet.

ÉTATS-UNIS. — Le 14 juin, le R. P. McGlynn a présidé à Ferndale la Consécration à l'Apostolat de 6 Pères et de 2 Frères.

Le R. P. Ackerman a été reçu le 7 juin docteur en droit Honoris Causa de l'Université de Niagara.

Le 7 juin, Duquesne University a conféré le baccalauréat à 341 étudiants et 138 étudiantes. Le discours d'usage fut prononcé par S. Exc. Mgr O'Hara, archevêque de Philadelphia.

Les 6 et 7 juin, pour la première fois dans l'histoire de la Virginie, a eu lieu une retraite de Noirs avec le R. P. J. Huston, C. SS. R. comme prédicateur, à Rock-Castle.

A Hémet (Californie), pour la première fois, un prêtre catholique : le R. P. J. Hyland, C. S. Sp., a été invité à prononcer le discours de collation du baccalauréat à l'« Union High School graduation » de cette ville.

BELGIQUE. — Le 12 juillet à Louvain, S. Exc. Mgr Bernard a fait les ordinations et présidé la Consécration à l'Apostolat.

HOLLANDE. — *Le R. P. Neyrand, premier assistant général, a prêché à Gémert la retraite annuelle de la Province à laquelle ont pris part 40 Pères et 70 Frères.*

MARTINIQUE. — *Mgr Soubie a procédé à l'inauguration de la nouvelle salle paroissiale qu'a construit au Marigot le R. P. Gauthier, aidé de ses paroissiens.*

Le P. Charles Beyler, professeur au Séminaire-Collège, a été reçu avec Mention Bien au Certificat de Philologie de la licence ès lettres.

TRINIDAD. — *Le dimanche 28 juin, S. Exc. Mgr l'Archevêque a béni la nouvelle église de Diégo-Martin.*

JURUA. — *Mgr Hascher a quitté Paris, le 18 août, par avion, à destination de Cruzeiro, via Rio-de-Janeiro.*

SÉNÉGAL. — *Le lundi de la Pentecôte, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, a eu lieu le traditionnel pèlerinage des paroisses de Dakar à Notre-Dame de Popenguine. La Messe pontificale fut célébrée par Mgr Guibert, et M. l'abbé Cisse, originaire de Popenguine, donna le sermon de circonstance.*

Le P. Defosse a prêché à Sibikolane, du 19 au 26 juillet, une retraite à laquelle 20 Pères participèrent.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Prêchées par le P. Dugon, les retraites du district ont eu lieu à Conakry, du 26 juillet au 2 août et à Kankan du 5 au 12 août.*

BÉNOUÉ. — *La Coupe de la Journée sportive de la Préfecture a été gagnée par Giboko.*

Les retraites annuelles ont été prêchées à la fin de juillet et à la mi-août.

CAMEROUN. — *S. Exc. Mgr Graffin a quitté par avion Paris, le 23 août, à destination de Yaoundé.*

LIBREVILLE. — *Plus de 4.000 personnes ont participé à la procession de la Fête-Dieu, à Libreville.*

Plusieurs chapelles ont été construites à Bikelé, à Cocobeach, à Masolyé, Ougam, Ntoum et Nkolta.

A Essassa, le jour de la Pentecôte, on compta à la messe une assistance de 1.500 personnes et 900 communions.

90 % des élèves du Collège Bessieux ont été reçus au brevet élémentaire et 75 % des élèves des missions ont été admis au certificat d'études. Les CC. FF. Macaire et Jérôme ont été promus respectivement Chevalier de la Légion d'honneur et Officier d'Académie.

POINTE-NOIRE. — Le R. P. Moysan, conseiller général et visiteur, a prêché la retraite annuelle du 11 au 18 juin.

FORT-ROUSSET. — Le R. P. Moysan a prêché, du 23 au 30 juillet, la retraite du Vicariat qui a groupé 18 participants.

LUANDA. — Venant de Lisbonne, S. Exc. Mgr Pinho est rentré le 1^{er} juillet à Luanda.

Du 8 au 15 juillet, le P. Noll a prêché à Malange la retraite des supérieurs.

BETHLÉHEM. — Le 14 juin, S. Exc. Mgr Kelleter a béni une nouvelle école-chapelle à Falima, près de Kaffirstadt, dans le district d'Harrismith. Le jour de la Pentecôte, 188 confirmations ont été administrées à Bethléhem.

ZANZIBAR. — Le 17 juin, sous la présidence de S. Exc. Mgr Mac Carthy, devant une foule de plus de 12.000 Kikuyus, les PP. McGill et Butler ont célébré leurs noces d'argent sacerdotales.

KILIMANJARO. — S. Exc. Mgr Byrne, a reçu de la Secrétairerie d'État une lettre de félicitations pour avoir, après de longues négociations avec le Gouvernement britannique, préservé de l'expropriation dont ils étaient menacés, les terrains du Vicariat apostolique du Kilimanjaro.

BIBLIOGRAPHIE

R. P. ALTMAYER, C. S. Sp. — **Prêtre, qui t'a donné ton âme.** — Conférence inaugurale d'une série sur l'âme sacerdotale donnée au poste local de Radiodiffusion de Saint-Denis de la Réunion, octobre-novembre 1951. *Le Recrutement sacerdotal*, janvier 1953, pp. 24-28.

R. P. CABON, C. S. Sp. — **Un humble : F. M. P. Libermann, juif converti.** — *Échos de Notre-Dame-de-Sion*, bulletin de l'A. P. I., trimestriel, n° 6, janvier 1953, pp. 133-144.

Leopold DENIS, S. J. — **Un tournant dans l'œuvre missionnaire en Afrique noire.** — *Scientia Missionum ancilla*, pp. 159-180.

R. P. Noël FAURE, C. S. Sp. — **Chemin de Croix des âmes qui aspirent à la perfection.** — Paris, de Gigord, 64 pages, 1953.

P. Joseph LECUYER, C. S. Sp. — **Note sur la liturgie du sacre des Évêques**, tiré à part de *Ephemerides Liturgicae*, vol. LXVI, 1952, pp. 369-372.

P. Édouard LOFFELD, C. S. Sp. — **Scientia missionum ancilla : la raison d'être de la missiologie**, tiré à part, 45 pages, 1953. Centrale Drukkery, N. Nijmegen.

P. Gaston POUCHET, C. S. Sp., missionnaire au Gabon. — **Jésus en Afrique : catéchisme en français adapté aux milieux africains et facilement traduisible en langues indigènes.** Commandes et renseignements sont à demander à l'Imprimerie Saint-Paul, 184, avenue de Verdun, Issy-les-Moulineaux (Seine).

Saint Martial, un centenaire, 1953, 22 pages. — Plaque illustrée retraçant l'œuvre de nos confrères en Haïti. Cahiers du Conseil coutumier africain de Brazzaville, fascicule n° 1 : **Coutumes du Moyen-Congo.** Siège social du Conseil coutumier, Brazzaville, 42 pages, 1952.

J. BOUCHAUD, C. S. Sp. — **La côte du Cameroun dans l'histoire et la cartographie.** — Mémoires de l'Institut Français de l'Afrique noire, centre du Cameroun, n° 5, 1952, 212 pages.

J. LECUYER, C. S. Sp. — **Pentecôte et loi nouvelle.** — *La Vie Intellectuelle*, mai 1953, pp. 471-490.

A. RIAUD, C. S. Sp. — **L'Action du Saint-Esprit dans nos âmes.** — Paris, 1953, 163 pages.

H. van DER MEULEN, C. S. Sp. — **Adagium appetitus naturalis non potest esse frustra in doctrina Sancti Thomæ.** — 1953, 53 pages.

R. P. TISSERANT, C. S. Sp. — **Quelques remarques au sujet de la dot.** — Extrait du *Bulletin des Études Centrafricaines*, 1953, n° 4, pp. 187-200.

Cahiers Charles de Foucauld, 29^e volume. — **Grandes figures de l'Afrique**, 1953, 170 pages.

P. B. KELLY, C. S. Sp. — *Ouvrages déjà parus :*

- **The seven gifts of the Holy Ghost.**
- **The Sacraments of Daily Life.**
- **Thy Kingdom Come.**
- **The Armour of Christ.**
- **First steps in the religious life.**
- **Christian morality.**
- **God Man, and Satan.**
- **The Mother of the Saviour.**
- **Progress in the religious life.**

Sous presse : **An introduction to Onitsha Igbo**, London, Macmillan.

BULLETIN DES ŒUVRES

ONITSHA-OWERRI UNE GRANDE ÉPOPÉE SPIRITUELLE

I. — Les pionniers (1885-1900).

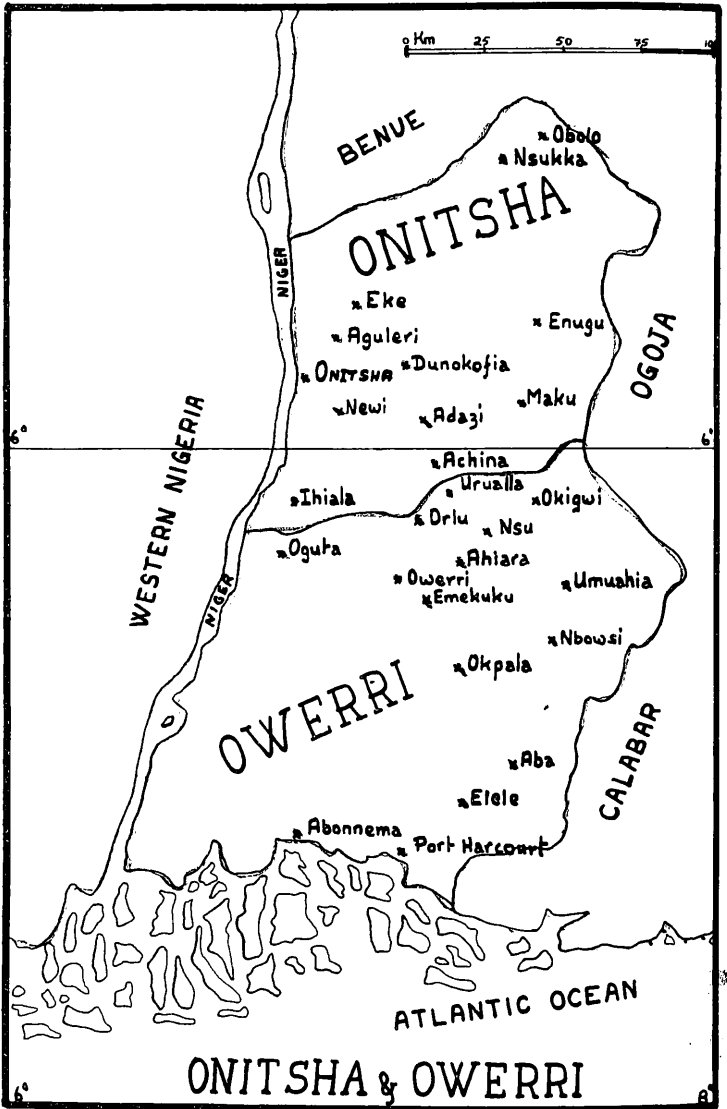
Les premiers missionnaires C. S. Sp. — Ce fut en décembre 1885 que le christianisme fit sa première apparition dans la Nigeria Orientale, désignée alors au point de vue ecclésiastique sous le nom de Bas-Niger. Les instruments en furent quatre Français : les PP. Lutz et Horne et les FF. Jean et Hermas. C'est tout à fait par hasard qu'en explorant les rives du Niger ils vinrent dans le port de commerce d'Onitsha. Cette ville était alors un grand centre du protestantisme, car l'évêque protestant Crowther, le célèbre explorateur de Sierra-Leone, en était le chef spirituel. Mais les Pères firent

une visite au roi et réussirent à en obtenir une grande bande de terrain convenablement située sur le Niger. C'est pourquoi ils décidèrent de prendre racine à Onitsha.

La première résidence. — A Pâques, les quatre intrépides explorateurs avaient achevé de leurs mains une habitation faite de boue séchée. C'est plutôt trois qu'il fallait dire, car le F. Jean était mort dans la semaine du débarquement. Peu après, le P. Horne était immobilisé à la maison. Bref, en décembre 1886, le P. Lutz et le F. Hermas avaient terminé une église et une école et donné à toute leur habitation un aspect agréable. Le catholicisme allait désormais rester dans le pays.

Le pays et les habitants. — Il avait pénétré dans un rude et terrible pays. Le journal du P. Lutz rappelle aussi en 1888 « que quatre de nos chrétiens ont été mangés ce jour à Obosi, lors de la mort du chef ». Il note plus loin que cinquante esclaves sont vendus par mois sur le banc de sable à côté de la mission, banc qui se trouve au milieu des eaux du Niger. Par contre, il y a cette note inusitée dans les annales de la mission lors de son établissement en 1888 que les féticheurs Juju à Onitsha, ont baptisé aujourd'hui *au nom du diable*, toutes les femmes dont les maris étaient absents lors du combat contre les Obosis.

Les premiers convertis. — Mais le travail apostolique continuait. Au commencement, les catholiques tombaient sous deux catégories : les convertis du protestantisme et les esclaves rachetés sur le marché public. La dernière catégorie était l'élément le plus considérable, car les esclaves, malgré leur prix élevé, étaient nombreux. Ils étaient normalement échangés pour quelques sacs de sel, un rouleau d'étoffe ou quelques bouteilles de gin. Mais ce n'était pas un bon élément pour bâtir une chrétienté, et les Pères naturellement en cherchaient d'autre de meilleure qualité. Ils y réussirent ici et là, spécialement en dehors d'Onitsha. En 1890 ils établirent trois stations qui, dans les années suivantes, devinrent toutes des résidences. Ce furent Aguleri (1891), Igbariam (1892), Nsube (1896) : ces dates étant celles de la fondation comme résidence. Il y avait aussi quelques stations qui n'étaient pas des résidences permanentes : Obosi, Nkwelle et Ogboli. Entre



temps, des ports lointains situés sur la mer, sur le Niger ou la Benue, arrivaient constamment de petits groupes d'esclaves, parfois achetés, mais la plupart du temps donnés par les expéditions militaires qui avaient obtenu leur liberté. En 1893, le journal consigne qu' « une douzaine d'enfants ont été spécialement choisis pour nous à Brass par M. Townsend et sont maintenant placés ici dans l'orphelinat ». De même « le lieutenant Mizon nous a fait présent de deux esclaves des rives de la Benue ».

Un rude travail. — C'était un travail lent, dur, souvent mortel. En fait, la mort s'avavançait grimaçante à travers les rangs des missionnaires au cours des quinze premières années qui suivirent leur arrivée. Peu ont surmonté les rigueurs du climat plus de cinq ans, et le P. Lutz battit le record en restant plus de dix ans. Il fut quand même hors de combat et dut rentrer en Europe, mais seulement en 1895. A cette époque, environ la moitié des missionnaires reposaient dans le cimetière d'Onitsha.

Le P. Lutz, en ce temps-là, avait vu de drôles de choses. Ainsi il était présent quand, en 1887, les soldats avaient bombardé la ville d'Ogosi; et, sans escorte, il était allé soigner les blessés et baptiser les mourants après le bombardement. Il était resté impuissant à Aguleri quand cent trente-sept chasseurs embusqués avaient été tués et mangés. Il avait vu les marchands eurépiens se ruer dans Aguleri, en 1891, l'année même de la fondation de cette mission, fusillant et brûlant tout sur leur passage parce que les indigènes avaient refusé de trafiquer avec eux.

Le P. Lutz. — Cependant, le P. Lutz avait assisté aussi à quelques réussites. Dans la nuit de Noël 1891, vingt-quatre personnes avaient reçu le baptême à Aguleri. Quatre années plus tard, le P. Ertzcheid qui mourut au moment même de son triomphe, était capable de rapporter à son supérieur que vingt-deux familles chrétiennes se trouvaient dans la mission, que le roi Idigo et toute sa maison assistaient chaque jour à la messe, que la dévotion du premier vendredi du mois avait pris racine et que le chiffre des chrétiens dépassait cent cinquante et qu'ils vivaient tous dans cent huttes construites autour de la mission. C'était un beau couronnement de la période des pionniers. En 1900, Igbariam était presque aussi

bon qu'Aguleri, mais Onitsha était meilleur. Cette même année, le R. P. Lejeune arriva prendre la charge de la préfecture. Deux années plus tard, il était rejoint par le P. Shanahan, l'homme destiné à la transformer et même à transformer tout le pays. Certes il en avait besoin par certains côtés car, en 1902, le journal consigne que « les Aros ont tué et mangé quatre-vingts soldats ». En 1903, les statistiques donnent ces chiffres impressionnants :

Catholiques et catéchumènes.....	2.800
Dispensaires.....	6
Hôpitaux.....	4
Religieuses.....	8
Ecoliers.....	1.200

Le P. Lejeune. — Cette même année, le P. Lejeune donnait une petite idée de sa méthode missionnaire dans une lettre à un ami : « Nous avons eu une grande partie dans la maison du roi Sammy d'Onitsha pour la fête de l'Immaculée Conception. Il y avait du vin de palme en abondance et les deux Pères et les religieuses en ont pris. Après beaucoup de réjouissances, je bondis et j'invitai à me suivre tous ceux qui voudraient renoncer à Satan et embrasser la foi du Christ. Je fus suivi par soixante-dix enfants. Le P. Shanahan et moi-même rentrâmes à la mission heureux d'avoir amené Notre-Dame à mettre le démon en fuite d'une manière aussi honteuse. Les religieuses qui semblaient plutôt effrayées par tout cela vinrent à la maison par un autre chemin. »

Le P. Lejeune rentra en France pour y mourir en 1905. Le P. Shanahan, bien des années plus tard, écrira à son sujet : « Pour moi il fut toujours l'image du parfait et intrépide soldat du Christ, le missionnaire idéal, à la voix puissante et rude, mais avec un cœur d'or et la franchise d'un enfant, parfaitement courageux : un vrai géant de corps et d'âme ».

II. — Le P. Shanahan.

Le système des écoles (1900-1920).

Après la mort du P. Lejeune, le P. Shanahan fut nommé préfet apostolique en novembre 1905. Coïncidence providentielle, l'année suivante vit les débuts d'une transformation économique et sociale en Nigeria. Le Gouvernement décida

d'entreprendre un réseau de routes à travers les régions peuplées, afin de développer le commerce et l'industrie, et aussi d'instituer un programme d'éducation. En effet, avant



Sierra-Leone (1).

1900, les routes n'existaient pas à l'intérieur du pays, aussi seules les tribus riveraines avaient des contacts avec la « civilisation », et les Européens se trouvaient empêchés de pénétrer dans l'intérieur.

(1) Carte du district de « Sierra-Leone » qui est à reporter page 117 du n° 649, *Bulletin des Œuvres de Sierra-Leone*.

Le P. Shanahan vit de suite les chances qu'offrait ce programme. Le système d'éducation se traduirait en dernier lieu par une école dans chaque ville ou village de grande importance. C'est pourquoi il se décida à avoir le plus possible d'enfants avant que d'autres organisations les aient captés et à s'établir à l'intérieur à tout prix. Il arrêta le grand effort qui avait porté jusqu'alors sur les stations riveraines, la construction d'orphelinats, l'ouverture d'hôpitaux, le système statique paroissial de l'effort sacerdotal. A sa place, il concentra ses efforts sur la poussée dans l'intérieur inconnu, sur l'établissement d'amicales relations avec la tribu des Ibos, sur une politique d'une dynamique expansion générale, sur la mise en place d'une école et d'un instituteur dans toute ville qui voudrait les accepter. Avec une farouche et audacieuse résolution, il poussa sa nouvelle politique de développement scolaire entre 1906 et 1918, et durant ces douze ans, il changea littéralement la face du pays Ibo comme des provinces de Calabar et d'Ogoja, cette dernière en partie.

Développement scolaire en Nigeria. — Voici des chiffres qui montrent avec quelle rapidité l'avance avait été prise :

	1906	1909	1918
Catholiques	1.488	2.894	13.042
Catéchumènes	1.322	1.671	37.928
Écoliers	2.057	2.591	22.838
Écoles-chapelles	24	43	355

Jusqu'en 1906, la mission n'avait ouvert des écoles que dans la seule province d'Onitsha, sauf trois : Dekina, dans celle du Nord; Calabar et Oguta, dans celle d'Owerri. Mais en 1912, Calabar avait des douzaines d'écoles en exercice, tandis qu'Owerri n'en avait que deux ou trois. En 1918, les trois provinces étaient exactement au même niveau. Et, à la même époque, les Cameroun n'en avaient que trois ou quatre, et Ogoja qu'un petit nombre. Ainsi le terrain avait été bien sillonné à travers l'est de la Nigeria.

La lutte contre l'esclavage. — En lisant les comptes rendus de ces années du début, spécialement de celles entre 1906 et 1912, on est frappé par le nombre extraordinaire de fois où l'esclavage est mentionné. Il a littéralement dominé l'esprit

des missionnaires comme des populations. Il était aussi accompagné par d'autres formes variées de barbarie. Quelques-uns des rapports annuels (qu'appuient des cartes) adressés au Cardinal Préfet de la Propagande à Rome jette une lumière révélatrice sur les pratiques de l'époque. Tel le rapport en date du 10 octobre 1902.

« Nous avons fait tous les efforts pour établir des écoles dans l'intérieur, et nous avons rencontré du succès dans quelques très grandes agglomérations, notamment Newi, Ozubulu, Ukpo, Umuoji, Nri et Achalla. Les officiers du Gouvernement n'oseraient pas entrer dans ces localités sans escorte. A Oboro, distante d'une heure d'Ukpo, des scènes de sauvagerie viennent d'avoir lieu tout récemment au cours d'une guerre contre Uli. Les prisonniers faits par les deux partis ont été sans exception tués et mangés. Dans toutes les villes nommées plus haut, les sacrifices humains, les infanticides et le cannibalisme sont encore pratiqués. Ces crimes ont en général comme origine les sorciers Aros qui ont barre sur chaque village. Ces Aros, dont la cité sainte est Arocukwu, font tous les efforts pour bloquer l'éducation et pour garder florissant l'esclavage. L'école est notre plan de lutte contre l'esclavage. Nous avons pénétré profondément dans quatre directions : vers Umuduru, vers Afikpo, vers la Cross River et vers Adani (Nsukka). La région Munchi (Tiv) nous est fermée parce que ses habitants sont en révolte ouverte. »

Valeur de l'école contre l'esclavage. — Le rapport de 1909 commence par une aimable note de remerciements et de profonde gratitude pour un don magnifique de 20.000 livres, puis continue ainsi :

« Grâce à votre générosité la guerre contre l'esclavage et le paganisme a été poursuivie.

« Une fois entrés dans nos écoles, nous avons barre sur les enfants pour les années qui suivent, parce que nous suivons chacun d'eux méthodiquement. Notre principe est d'établir lentement les écoles parce qu'un instituteur-catéchiste qui n'est pas sous notre constante surveillance ne peut guère rester de bonne qualité dans de mauvais voisinages, et un mauvais peut faire un mal incalculable.

« L'école prouve de plus en plus par elle-même qu'elle est un instrument du bien dans ce pays de sauvages, de canni-

bales et d'esclaves. Nous rendons la vie très heureuse aux enfants par les jeux, les sports et les fêtes. Le bâtiment scolaire entouré comme il est d'arbustes et de fleurs est le plus beau de la localité. Nous avons le souci d'élever les enfants dans le respect de l'autorité, spécialement de celle de leurs parents. Nous leur inculquons une prompte obéissance et des habitudes de régularité, de charité et de propreté.

« Au moment où nous vous écrivons, le Gouvernement déploie ses forces militaires dans le pays pour y établir des postes, même dans les points les plus reculés. Les guerres entre tribus sont continuelles; les soldats font des efforts pour les arrêter et pour faire disparaître le cannibalisme et l'esclavage. Quand quelquefois nous apparaissions dans des localités « hors de la route », les gens nous prennent pour des militaires; mais quand ils entendent des hommes blancs leur parler dans leur propre langue, leurs yeux s'ouvrent d'admiration et de joie. »

Le rapport en date du 8 octobre 1910 insiste sur la nécessité de l'école comme moyen de combattre l'esclavage. Cela vaut spécialement à la province de Calabar où habitent « les Ibibios, un peuple féroce qui a la coutume de crucifier leurs esclaves en les clouant à des arbres le long des sentiers battus ». Il donne une carte de la région Ibibio sur laquelle sont marquées sept écoles nouvellement ouvertes. Puis, revenant aux Ibos, il fait remarquer que dans la région d'Okigwi, « ils ont été si bien retenus dans l'esclavage pendant des années qu'ils soupçonnent dans tout étranger un marchand d'esclaves. Le nombre de gens volés dans le passé à la région Ibo pour être embarqués vers l'Amérique par les ports de Calabar et d'Assassa doit être de plusieurs milliers. Actuellement, le trafic s'attache surtout aux adolescents ». Les révoltes à Owerri, à Okigwi, à Okidja et à Afikpo portent la marque de l'influence des Aros, marchands d'esclaves. « Il y a un réel danger pour tout blanc voyageant dans cette région. Les villes ont fait le serment d'immoler au Ju-ju le premier blanc qui les traverserait. Jusqu'ici ils ont laissé les missionnaires circuler sans dommage. Chose extraordinaire, bien que le meurtre soit général, il n'y a eu ni assassinat, ni révolte, ni trouble armé dans aucun des villages où nous avons établi une école catholique. Chaque jour, le Gouvernement nous demande d'envoyer les enfants de nos écoles à son service. » Plus loin dans le rapport est soumis un plan pour une High School. Il rappelle au Cardinal

Préfet qu'un plan a été précédemment envoyé en 1909, et ajoute timidement qu'une allocation des fonds à sa disposition en couvrirait les frais. Le Cardinal a répondu en excellent latin qu'il n'a pas d'argent à réserver pour l'agrandissement proposé et qu'il a confiance que les sommes allouées pour le rachat des malheureux esclaves n'ont pas été détournées pour la construction. De fait elles l'avaient été !

Tout naturellement les rapports des années suivantes renferment, entre autres choses, que l'ouverture des écoles est un meilleur moyen d'utiliser les subsides antiesclavagistes que le simple rachat des esclaves. Il valait mieux prévenir que guérir.

« La capture des enfants est maintenant le but des actuels marchands d'esclaves. Mais dès que le nom d'un enfant figure sur notre registre d'école, il est regardé comme nôtre. Tout récemment trois de nos élèves avaient été enlevés à Mbozi. Ils sont revenus quelques jours plus tard quand on découvrit qu'ils appartenaient à la Mission (1911).

Les résultats. — « L'esclavage sans aucun doute existe encore en Nigeria. Pendant des années les missionnaires se sont demandé quelle serait la meilleure méthode à employer contre lui. L'ancien système consistait à acheter le plus grand nombre possible d'esclaves et de les former à une nouvelle existence et à une vie chrétienne. Ainsi ai-je vu, de mon temps, des centaines de ces misérables créatures réunies à la mission; et ce n'était pas chose facile que d'essayer de les nourrir, de les habiller, de panser leurs affreuses blessures, de les former à une vie meilleure et de les assister en face de la mort.

« Et tandis que notre temps et notre argent étaient consacrés à des centaines d'hommes, des dizaines de mille étaient ignorés. Pourquoi donc ne pas changer notre politique et briser les chaînes spirituelles de ces pauvres gens avant d'en briser les liens matériels? Libérons les intelligences, les volontés et les cœurs, avant de désentraver les mains et les pieds. L'école est le moyen le plus sûr de le réaliser.

« Tout enfant qui entre dans nos écoles est maintenant de par la loi de la cité, exempt de sacrifier aux idoles et l'esclavage n'est-il pas le produit du fétichisme? La bonne volonté des païens est maintenant gagnée, et ils donnent pleine liberté religieuse à nos enfants. Quand on considère que tous les adultes dans le pays ont goûté de la chair humaine et que

nous vivons au milieu de cannibales et de marchands d'esclaves, il est stupéfiant de voir les résultats obtenus par l'école. La venue des enfants à l'école entraîne le bon accueil du missionnaire dans la maison de leurs parents. Nous ne sommes plus des étrangers à leurs foyers; de fait nous devenons à leurs yeux membres de leurs familles. On ne peut évaluer l'effet de tous ces éléments pour empêcher le mal et promouvoir le bien. Tandis que je vous écris, j'ai devant moi le nom d'au moins une centaine de localités qui réclament notre visite. Les autres Européens n'osent pas entrer sans escortes. Nous gagnons les gens par les enfants. Aussi l'école a-t-elle été le moyen de propager la foi et la foi mettra fin à l'esclavage. Placer une église, une école et un Père dans chaque localité de la Nigeria et l'esclavage est mort. »

L'école, base de la chrétienté. — En 1913, l'école avait gagné la partie comme l'élément dominant pour entrer en contact avec les populations et changer leur mentalité. Pendant les années de guerre, l'éducation se répandait partout; et comme elle était étroitement unie avec une vue chrétienne des choses et avec le code de la morale chrétienne, le nombre des adhérents au catholicisme, même parmi les adultes, montait en flèche. Voyez ces chiffres :

EST NIGERIA.

	Écoliers	Catholiques adultes
1900	120	1.442
1906	2.057	2.628
1912	6.803	11.057
1918	22.838	50.971

La formation des instituteurs. — Il n'est pas possible de surestimer l'importance attachée à l'école par les missionnaires qui ont vu l'instruction nouvelle s'emparer des pays Ibo et Ibibio pendant les deux premières décades de ce siècle. Le côté instruction pure cependant, bien que non négligé, était complètement subordonné à des résultats plus profonds. Qu'il n'ait pas été négligé, cela ressort du fait suivant : quand a commencé, en 1906, la poussée vers les écoles, le P. Shanahan prit trois instituteurs dont deux ayant une longue expérience avaient été formés en Angleterre, qui prirent la direction des

classes supérieures à Onitsha et à Calabar, ces deux centres qui ont fourni l'élément de base du corps professoral. Il ouvrit de même une école normale à Ibario et attacha des internats aux stations (résidences) où les instituteurs avaient régulièrement des « cours de rappel ». Par beaucoup de côtés l'enseignement donné à l'école normale, à cause de sa haute moralité et de son esprit chrétien, était de beaucoup supérieur à l'enseignement de l'école normale quasi professionnelle, plus académique, moins élevant que celui que nous donnons actuellement. Il a certainement produit des hommes d'une nature morale plus stricte avec un idéal plus élevé.

Les ressources financières. — La pénétration dans l'intérieur du pays a été largement financée par Rome et par les dons de nos amis d'Europe. Les allocations de Rome étaient par elles-mêmes suffisantes pour soutenir vingt missionnaires en brousse et pour payer le salaire complet d'environ trois fois le même nombre d'instituteurs. Elles étaient rarement au-dessous de 40.000 francs par an après 1905, et 1.000 francs étaient suffisants pour un Père à cette époque, spécialement à partir de 1910, quand les gens les accablaient littéralement de vivres au cours de leurs voyages. Lyon (la Société de la Sainte-Enfance) fournissait environ 15.000 francs par an et y ajoutait de temps en temps un supplément par des dons de 5.000 ou de 6.000 francs pour des buts déterminés comme la construction d'une école ou d'une maison d'habitation. En 1918, des stations provisoires, bien construites, existaient à tous les points stratégiques dans les régions Ibo et Ibibio, tandis que des missions permanentes comme Calabar, Anua, Emekuku, Ozubulu, etc... avaient sur une grande échelle des maisons d'habitation, de vastes écoles et de grandes facilités de logement.

L'instituteur ordinaire entre 1905 et 1915, date où la guerre fit monter les prix, recevait de la mission de 10 à 15 francs par mois. Un franc à cette époque égalait, je crois, dix pence. De la population il recevait des cadeaux de volailles, des ignames, des fruits, et le travail bénévole du lot de terre qui lui était attribué. Chose assez étrange, l'instituteur insuffisamment rétribué est un phénomène de la période postérieure à 1926. Les anciens furent toujours les hommes les plus riches dans le village où ils étaient en exercice. En général, les

frais de scolarité (exigés après 1907 pratiquement dans toutes les villes) représentaient environ le quart du salaire légal en argent, mais étaient employés la plupart du temps pour l'entretien et l'aménagement des bâtiments. Voici ci-dessous un état des finances pour l'année 1911, état-type car il diffère peu de ceux des trois ou quatre années antérieures et postérieures à lui-même :

PRÉFECTURE DE LA NIGERIA MÉRIDIONALE.

Compte rendu financier 1911.

Recettes.

Du Cardinal Préfet de la Propagande (Allocation antiesclavagiste).....	20.000 fr.
Sainte Enfance	14.000 —
Allocation spéciale (Sainte Enfance).....	6.000 —
Société de la Propagation de la Foi (Rome).....	17.000 —
Dons	7.734 —
Total..	<u>64.734 fr.</u>

Dépenses.

Personnel	29.000 fr.
82 Instituteurs.....	14.760 —
Orphelins et malades	7.133 —
Ouvriers	1.024 —
Médicaments pour population	700 —
Construction de l'école d'Ibariam	3.000 —
Autres écoles... ..	3.605 —
Frais de voyage	6.200 —
Autres dépenses.....	9.776 —
Total.....	<u>75.198 fr.</u>

En 1916, un changement dans toute la base financière de la Mission commence à se manifester de lui-même. Une période marquée par une moindre dépendance des revenus de l'extérieur commence. Chrétiens et catéchumènes sont encouragés à payer quelque chose pour le salaire de leurs instituteurs, ainsi que pour entretenir les bâtiments locaux et pour subvenir aux besoins généraux de l'église. Les allocations du Gouvernement qui, dans les années précédentes, paraissent avoir été plutôt au gré du hasard, vont être basés sur la valeur

de l'école. Elles entrèrent dans le rapport de 1916 pour 20.000 francs. En 1920, la Mission était capable par elle-même de payer plus de 50 % des frais scolaires, dans ce sens que la plus grande part de ce pourcentage de ses recettes étaient d'origine nigérienne. Quatre années plus tard, les centaines d'écoles rurales non subventionnées par l'État étaient non seulement capables de faire face au lourd fardeau des traitements des maîtres au moyen des pensions scolaires et du Denier du culte, mais dans la plupart des cas, de fournir le matériel scolaire de leurs élèves. Les écoles subventionnées avaient une situation financière sûre, mais elles ne représentaient qu'une toute petite fraction de l'ensemble. Ci-dessous nous donnons la situation financière dans deux régions-clefs, l'une dans la Province d'Onitsha, l'autre dans celle de Calabar; pour toutes les deux il s'agit de 1924.

A. — STATION DE NTEDJE (ONITSHA), 1924.

Écoles non subventionnées	91
Instituteurs	147
Élèves.....	5.234
Catholiques	12.121
Recettes pour la caisse scolaire (venant des enfants et des chrétiens).....	£ 1.350
Salaires des Instituteurs.....	£ 1.260

B. — STATION D'ANWA (CALABAR), 1924.

Écoles non subventionnées	250
Instituteurs	265
Élèves.....	11.086
Catholiques	30.623
Recettes (venant de l'école et de l'église)	£ 1.510
Salaires des instituteurs	£ 1.440

Succès des écoles. — Ce tableau montre que dans les années 1920 un immense réseau d'écoles-chapelles s'est étendu sur l'Est nigérien, et que le plus grand nombre était indépendant de la caisse de la Préfecture pour les salaires de leurs maîtres et que toutes, sous le contrôle des comités de paroisse, avaient été capables d'amener leurs membres à être généreux. La Mission put en conséquence concentrer ses réserves à la construction des bâtiments définitifs aux points stratégiques.

à l'achat d'automobiles, de motocyclettes, pour faciliter les tournées des Pères, à l'érection d'églises distinctes, etc., etc... Ainsi un système scolaire plus ou moins autonome a graduellement remplacé l'organisation fragile et aléatoire des premières années. L'autonomie scolaire s'est établie d'une manière plus complète en 1926. A cette date la statistique des écoles était la suivante :

Écoles	1.366
Instituteurs	1.726
Élèves.....	44.274

III. — De la préfecture à l'archidiocèse (1920-1950).

Mgr Shanahan face à la crise du personnel. — Le système scolaire d'évangélisation créé par le P. Shanahan gagna un grand nombre d'adultes, comme d'enfants, à l'Église. Mais comme toute méthode qui réussit elle créa de nouveaux problèmes et, plus particulièrement, celui du personnel. En 1920, il sembla que la région Ibo était prête pour être occupée sans obstacles puisque les écoles et les chapelles s'y trouvaient partout. A la même époque, des résidences permanentes avaient été ouvertes dans beaucoup de régions de l'intérieur. Leur liste est la suivante :

Nteje.....	1907
Ozubulu ...	1908
Anua.....	1909
Emekuku	1912
Eke	1917
Nnewi	1920

Sa nomination comme premier vicaire apostolique du pays Ibo. — Le nombre des résidences aurait pu être doublé ou triplé avec profit et, de fait facilement, vu le désir des populations. Mais il n'y avait pas assez de prêtres pour un accroissement rapide de la chrétienté. Le petit nombre des prêtres était si aigu que le P. Shanahan se décida à se rendre en Irlande pour lancer un appel aux évêques de ce pays dans le but de s'en faire prêter. Par bonheur, juste au moment où il allait partir, Rome lui annonça que sa préfecture allait devenir un vicariat et que lui-même serait le premier évêque du pays Ibo.

Sa réaction fut caractéristique. Comme évêque, il allait pouvoir rencontrer les évêques de l'Irlande d'égal à égal. Il décida de les voir à leur assemblée au Concile National qui se tenait cette année à Maynooth, le Séminaire national et le cœur de l'Église irlandaise. Il vint donc à Maynooth et rencontra les évêques avec leur chef, le cardinal Logue. Laissons-lui la parole :

L'Irlande répond à son appel. — « Le cardinal me présenta à l'assemblée des évêques et déclara que j'avais quelque chose à leur dire. C'était ma chance et, debout devant tous les évêques de l'Irlande, je parlai comme je ne l'ai jamais fait ni avant ni après... Quand j'eus terminé, ils me donnèrent la permission d'aller trouver tous les séminaristes de Maynooth et de demander des volontaires. Dans la suite, quand je parlais de cet incident au Saint-Père, il en fut profondément touché et déclara que c'était une offre unique, un geste digne des successeurs missionnaires de saint Patrick. »

Mgr Shanahan proposait aux séminaristes de Maynooth de venir en Nigeria pendant les trois ou cinq premières années de leur vie sacerdotale, puis de retourner dans leurs diocèses. Dix de ses auditeurs acceptèrent son offre. Ainsi commença le mouvement de Maynooth vers l'Afrique et dont le point culminant fut la fondation d'une société spéciale, appelée Société de Saint-Patrick. Et aujourd'hui les provinces de Calabar et d'Ogoja sont évangélisées par les Pères de Saint-Patrick.

Le développement de l'apostolat. — Le P. Shanahan fut consacré évêque à Maynooth le 6 juin 1920 et, en novembre suivant, il s'embarquait pour l'Afrique. A peine débarqué, il envoya deux de ses missionnaires vers le Nord examiner les chances d'évangélisation dans la grande tribu des Tiv (Munchi) qui vivait au nord du pays Ibo, dans la province de Bénoué. Actuellement, cette province forme la préfecture de Bénoué, évangélisée par les Pères du Saint-Esprit de la province d'Angleterre, sous la direction de Mgr Hagan. Les Tiv sont un bon million. En même temps le nouvel évêque établissait une résidence à Ogoja, maintenant le chef-lieu de la préfecture de ce nom.

Entre 1920 et 1930, le vicariat de la Nigeria méridionale (ou Bas-Niger) a vu le plein développement du plan et de

l'organisation des années précédentes. Un puissant réseau de centres scolaires, tous utilisés comme chapelles, couvrit le pays. En 1926, des centaines d'instituteurs avaient chaque année été formés et ils atteignaient cette année-là l'énorme chiffre de 1.726. Leur enseignement était surtout à base de catéchisme et leur premier travail était de faire chrétiens des milliers de catéchumènes. Très loyalement ils accomplirent leur tâche et cette même année les statistiques accusèrent 60.000 catholiques et 90.000 catéchumènes. La période des conversions massives était arrivée.

Mgr Heerey, coadjuteur, puis vicaire apostolique. —

Ce fut à cette époque que Mgr Shanahan fut atteint dans sa santé. A la suggestion de Rome, il choisit comme coadjuteur le P. Charles Heerey, C. S. Sp. Le 27 mai 1927, Mgr Heerey fut consacré évêque à Killeshandra, Maison-Mère de la Congrégation du Saint-Rosaire, fondée trois ans auparavant par Mgr Shanahan. Entre 1927 et 1932, date de la rentrée définitive de Nigeria de Mgr Shanahan, presque toute l'administration épiscopale avait été faite par son coadjuteur. En 1932, les résidences suivantes avaient été établies :

Uturu	1925
Umuahia	1925
Ihiala	1927
Aba	1929
Port-Harcourt	1930
Makurdi	1930
Utonkom...	1931
Nsu	1931

Les écoles secondaires. — Avant 1932, il n'y avait que très peu d'institutions dans le pays Ibo. La seule de marque fut l'École normale d'instituteurs dans Onitsha même. Le nouvel évêque se rendit rapidement compte qu'en dépit du petit nombre des missionnaires et de l'effrayante cadence de l'expansion des écoles et des chapelles, tout ce système serait en danger s'il ne pouvait avec succès ouvrir quelques écoles secondaires et augmenter le nombre des écoles normales. En 1932, les Missions protestantes avaient trois grandes écoles à l'Est, déversant leurs élèves, chaque année, dans les services du Gouvernement et dans les situations importantes à travers

tout le pays. Aussi, en 1933, Mgr Heerey ouvrit-il le premier Collège catholique à Onitsha : le Collège du Christ-Roi. En 1940, il en ouvrit un second à Enugu (celui de l'Immaculée-Conception), et peu après une école secondaire de jeunes filles dans la même localité. La grande période des « Institutions » était arrivée. Actuellement, en 1953, treize écoles secondaires fonctionnent dans la Nigeria Orientale, dont sept se trouvent dans les territoires confiés aux Pères du Saint-Esprit.

Le développement continue malgré la guerre. — Les années de guerre 1939-1945 ont imposé un grand effort au personnel du vicariat de Mgr Heerey. En effet, la préfecture de Bénoué avait été fondée cinq ou six ans avant la guerre et confiée aux Pères de notre Province d'Allemagne. En 1940, le personnel d'origine allemande, soit vingt et un missionnaires, fut placé dans des camps de concentration et Rome nomma Mgr Heerey, administrateur de cette préfecture. Et de ce fait, il fut obligé d'envoyer des missionnaires y prendre la direction des œuvres. En dépit du petit nombre des ouvriers évangéliques les années de guerre se sont révélées florissantes. L'argent s'est déversé sur la Nigeria et avec les ressources financières s'est développé le système scolaire. Entre 1939 et 1944, le nombre des enfants dans les écoles s'est accru de 65.000 à 150.000. Et à la fin de la guerre, l'Église catholique était plus solide que jamais dans le pays Ibo. Les protestants, d'un autre côté, s'étaient affaiblis considérablement. Ce fut presque immédiatement avant la guerre que la région d'Ogoja était devenue une préfecture séparée. Dès cette époque, la Nigeria Orientale était au point de vue de son organisation ecclésiastique presque la même qu'aujourd'hui. Il y avait cinq juridictions : Onitsha-Owerri (C. S. Sp.), Bénoué (C. S. Sp.), Cameroun (Mil-Hill), Calabar (Saint-Patrick) et Ogoja (Saint-Patrick). Une seule division importante restait à faire : séparer Owerri d'Onitsha. Ce fut chose faite en 1947, quand Mgr Joseph B. Whelan, C. S. Sp., fut nommé vicaire apostolique d'Owerri.

Établissement de la hiérarchie. — Mais des événements plus inattendus étaient en réserve. L'immense progrès dans le territoire confié à la Congrégation du Saint-Esprit était si extraordinaire en 1950 qu'en cette année même, l'Année

Sainte, Rome a établi la hiérarchie en Nigeria, nommant Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha avec comme suffragants les autres Ordinaires de la Nigeria Orientale. Ainsi, cinquante ans après la période des pionniers, arrivait le triomphe final du catholicisme par l'organisation ecclésiastique. En 1952, les statistiques accusaient les chiffres suivants :

	Catholiques	Catéchumènes	Familles chrétiennes
Onitsha.	164.705	59.897	18.620
Owerri..	<u>292.845</u>	<u>121.440</u>	<u>35.526</u>
Total :	457.550	181.337	54.146

Et nous terminerons par la nomenclature des résidences ouvertes dans les deux juridictions depuis 1933 :

ONITSHA.

Nsukka.....	1933
Enugu.....	1933
Adazi.....	1934
Maku.....	1939
Dunokofia.....	1940
Achina.....	1945
Akpu.....	1945
Udi.....	1945
Agbani.....	1951
Awgu.....	1951
Nnokwa.....	1951
Obollo Eke.....	1951
Onitsha-Omuoji.....	1952
Aku.....	1952
Awka.....	1952
Nimo.....	1952

OWERRI.

Ahiara.....	1934
Okpala.....	1936
Urualla.....	1938
Amaigbo.....	1937
Elele.....	1940
Oguta.....	1940
Okigwi.....	1940

Mbawsi	1946
Umuaka	1947
Obaku	1948
Uli	1948
Nguru	1950
Abonnema	1951
Ezinihitte	1951
Ikeduru I	1951
Ikeduru II	1951
Mbiēri	1951
Obowo	1951
Ogoni	1951
Umuahia Town	1951
Ekwerazu	1951

J. JORDAN, *C. S. Sp.*,
Supérieur principal.

NOS DÉFUNTS

Le 15 juillet 1953, le P. Cornelius DALY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 48 ans, après 29 années de profession.

Le 12 août 1953, le P. Gérard O'BRIEN, profès des vœux perpétuels du District de la Bénoué, décédé à Manchester, à l'âge de 28 ans, après 10 années de profession.

Le 14 août 1953, le F. MARIE-MICHAEL Brosens, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Lierre, à l'âge de 64 ans, après 34 années de profession.

Le 17 août 1953, le F. AUBIN Saintilan, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 64 ans, après 34 années de profession.

Le 17 août 1953, le P. MANNING John Joseph, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé le 17 août 1953, à Chippewa-Falls, à l'âge de 48 ans, après 29 années de profession.

Le 23 août 1953, le P. CIMBAULT Léon Jean-Baptiste, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Dakar, à l'âge de 85 ans, après 58 années de profession.

Le 31 août 1953, Mgr Jean BATIOU, profès des vœux perpétuels de la Province de France, Vicaire Apostolique de Majunga, décédé à Majunga, à l'âge de 54 ans, après 28 années de profession.

Le 1^{er} septembre 1953, le P. William HOLD^T, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 49 ans, après 29 années de profession.

Le 8 septembre 1953, le P. Henri LEGRIS, profès des vœux perpétuels du District de Nova-Lisboa, décédé à Nova-Lisboa, à l'âge de 43 ans, après 20 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères, M. le chanoine DESCLOS, du clergé de la Guadeloupe, pieusement décédé à l'hôpital de Thillac, le 26 juin 1953.

ORDO DE LA CONGRÉGATION

Les indications locales figurant dans l'*Ordo* ont besoin d'être revues périodiquement. C'est pourquoi, les Supérieurs désirant voir leur Communauté mentionnée dans l'*Ordo* de 1955, sont priés d'envoyer à la Maison-Mère les indications suivantes :

- 1^o Nom du Diocèse.
- 2^o Date de la Dédicace de l'Église Cathédrale.
- 3^o Date et nom du titulaire de l'Église Cathédrale.
- 4^o Date et noms des Patrons principaux :

— des lieux (de la cité, du village...). A ne pas confondre avec le titulaire de l'Église paroissiale : bien des localités n'ont pas de Patrons;

- du Diocèse;
- de la Province;
- de la Nation.

Il s'agit là de fêtes de 1^{re} Classe, célébrées avec Octave par le Clergé séculier, sans Octave par les religieux.

5^o Date de la Consécration et de l'élection (ou de la translation de l'évêque diocésain).

Ces indications sont à envoyer à la Maison-Mère par l'intermédiaire des Supérieurs provinciaux ou principaux, pour le 1^{er} janvier au plus tard. — Seules les indications qui nous parviendront pour cette date pourront figurer dans l'*Ordo* de 1955. — Les Supérieurs sont invités à signaler les modifications ultérieures (en particulier les consécrations ou élections d'évêques. Le rédacteur de l'*Ordo* accepterait avec reconnaissance les suggestions des confrères.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Encyclique *Fulgens Corona* instituant une année mariale pour le centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception. — S. Ém. le Cardinal V. Valeri, Cardinal protecteur de la Congrégation.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — L'école.

Nouvelles des Communautés. — Maison-Mère : Fête du T. R. Père; la rentrée, la retraite et les ordinations au Séminaire du Saint-Esprit. — France : Le T. R. Père à Mortain; retraite et ordinations à Chevilly; la Profession à Cellule; le P. Cruzeize, chevalier de la Légion d'honneur. — Allemagne : arrivée du R. P. Vogel, visiteur. — Portugal : retraite annuelle. — Angleterre : la kermesse de Bickley. — Canada : noces d'or du F. Jean de la Croix. — Auteuil : retraite annuelle; triduum de la fête de sainte Thérèse. — Haïti : succès au baccalauréat. — Guadeloupe : cérémonies à Versailles. — Martinique : le 30 août à l'Espérance. — Brésil : passage de la statue de N.-D. de Fatima à Cruzeiro et à Téfé; retour de Mgr Hascher; jubilé du P. van der Zandt. — Dakar : Mgr Lefebvre à Paris; ordinations à Sebikotane; la J. O. C.; mort du P. Cimbault. — Ziguinchor : retour de Mgr Dodds. — Sierra-Leone : mort du P. McDermott. — Nigeria : retour de NN. SS. Heerey et Hagan; mort du P. G. O'Brien; six religieuses africaines, étudiantes en Angleterre. — Cameroun : les retraites à Doumé; fêtes au Noviciat de Nlong; inauguration de la léproserie de Nden; succès à Akono. — Brazzaville : fin de la visite du R. P. Moysan. — Luanda : retraites à Landana. — Nova-Lisboa : mort du P. H. Legris. — Kongolo : retraites des missions du sud; ordinations à Kongolo. — Zanzibar : bénédiction de la chapelle du Carmel de Nairobi. — Tanganyika : lettre pastorale collective des Ordinaires sur l'éducation. — Kilimanjaro : vœux perpétuels du P. Babu et 40^e anniversaire de l'ordination du P. Hubsch. — Bagamoyo : les retraites; jubilé du P. Th. de Vries; une mission à Bunduki; mort de la Sœur Adjuta. — Madagascar : mort de Mgr Batiot. — Réunion : retour de Mgr de Langavant. — Maurice : anniversaire de la mort du P. Laval.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres : District de la Bénoué et de Gambie.

Nécrologie : PP. J. McDermott, A. Telles, FF. Novat Ebbers, Eugène-Marie Burban, P. C. Hogan.

ROME

Une Année Mariale pour le Centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception.

Le Souverain Pontife, par l'Encyclique *Fulgens Corona* du 8 septembre 1953, a institué une Année Mariale qui, à partir de décembre 1953, (1) préparera le monde chrétien à célébrer avec ferveur le Centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception.

(1) *Acta Apostolicae Sedis* du 8 octobre 1953, an. et vol. xxxv, ser. II, v. xx, n° 12, pp. 577-592.

**S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri,
Cardinal protecteur de la Congrégation.**

Comme suite aux démarches entreprises conformément au vœu du Chapitre Général de 1950, le Saint-Père a daigné nommé S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la S. C. des Religieux, Cardinal protecteur de la Congrégation du Saint-Esprit.

Nous reproduisons ci-dessous le bref du Saint-Père au Cardinal Valeri et les deux lettres que le T. R. P. Général a reçues à ce sujet de la Secrétairerie d'État de Sa Sainteté et de S. Ém. le Cardinal V. Valeri.

PIUS PP. XII

Dilecte Fili Noster, salutem et Apostolicam Benedictionem. Consilium Nostrum in eo versatur ut religiosæ Societates, florentes sodalium numero et bonorum operum exercitatione, adiumentis uti frui possint, quæ ad eas confirmandas magisque provehendas conferant. Idcirco placet Nobis Cardinalem Protectorem instituere Congregationis a Spiritu Sancto, quæ principem domum Lutetiæ Parisiorum habet, cuiusque sacrum munus est infideles, præsertim Africanarum regionum, ad religionis præcepta informare. Tibi propterea, Dilecte Fili Noster, e cuius provida validaque tutela CONGREGATIONEM, quam laudavimus, plurimum utilitatis atque incrementi suscepturam esse confidimus, hoc munus demandandum censemus. Quare MOTU PROPRIO, certa scientia ac matura deliberatione Nostra, hisce Te Litteris Apostolicis atque Nostra Auctoritate, CONGREGATIONIS a SPIRITU SANCTO ejusque domorum quarumcumque præcipua Parisiis existente,

APUD NOS et HANC APOSTOLICAM SEDEM
PATRONUM, seu PROTECTOREM

quoad vives, omnibus cum honoribus, privilegiis, juribus, facultatibus atque oneribus solitis et consuetis eligimus, facimus, renuntiamus. Omnibus proinde et singulis memoratæ Congregationis Moderatoribus ac religiosis quibusque personis mandamus ut Te in suum Patronum excipiant et ea, quæ debent, reverentia prosequantur. Contrariis non obstantibus quibuslibet. Datum ex Arce Gandulphi, sub anulo Piscatoris, die X mensis Septembris, anno MDCCCCLIII, Pontificatus Nostri quinto decimo.

Dilecto Filio Nostro VALERIO,
Sanctæ Romanæ Ecclesiæ
Presbytero Cardinali VALERI
titulo S. Silvestri in Capite.

De speciali mandato Sanctissimi
Pro Domino Cardinal a publicis
Ecclesiæ negotiis

Brevi Apostolici, N. 137/1953.

Gildo BRUGNOLA,
a Brevibus Apostolicis.

SECRETARIA DI STATO

Di Sua Santità

Dal Vaticano, li 10 settembre 1953.

N. 306.763

La Santità di Nostro Signore Si è benignamente degnata di nominare l'Eminentissimo et Reverendissimo Signor

Cardinale VALERIO VALERI

Protettore della Congregazione dello Spirito Sancto, la cui Casa-Madre si trova a Parigi.

Tanto si partecipa al Rev.mo P. Superiore Generale della su detta Congregazione per sua opportuna informazione, avvertendolo in pari tempo che sono stati impartiti alla Cancelleria dei Brevi Apostolici gli ordini opportuni per la spedizione del relativo Breve da ritirarsi nei modi d'uso.

Reverendissimo Padre
SUPERIORE GENERALE
della Congregazione dello
Spirito Sancto,
PARIGI.

G. B. MONTINI,
Prosegr.

Rome, 3 ottobre 1953.

M. le Supérieur Général,

J'ai été très touché de la lettre que vous avez bien voulu m'envoyer et je vous en remercie de tout cœur.

Les liens qui m'unissent à votre chère Congrégation datent depuis ma première arrivée en France. Ils sont donc anciens. J'ai connu beaucoup de membres de votre Institut et j'ai eu l'heureuse occasion d'apprécier leur zèle apostolique et leur bonté. Ce que les Spiritains ont fait pour les Missions, pour les Séminaires, pour les Orphelins est bien gravé dans ma mémoire. Aussi est-ce une grande joie pour moi de pouvoir resserrer ces relations maintenant que le Saint-Père a daigné me nommer votre Protecteur. Vous trouverez en moi un frère qui, souvent, sans aucun doute, aura le grand plaisir de s'instruire en constatant la fidélité de l'Institut au programme magnifique tracé par son vénérable Fondateur.

En vous priant de présenter mon souvenir à S. Exc. Mgr Le Hunsec, à MM. les Assistants et Conseillers de votre Curie, je vous renouvelle, Monsieur le Supérieur Général, l'expression de mon plus religieux et cordial dévouement en N.-S.

M. F. GRIFFIN, Sup. Gén.
de la Congrégation
du Saint-Esprit.

Valerio, Card. VALERI.

Dans sa réunion du 13 octobre 1953, le Conseil général a pris la décision suivante :

Notre Saint-Père le Pape nous ayant donné un Cardinal Protecteur, l'on ajoutera à la prière du soir les mots : « Pour le Cardinal Protecteur » à la suite de Notre Saint-Père le Pape et avant : « Pour Mgr l'Évêque » dans les recommandations des intentions.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur du District de Cabo-Verde : le R. P. Olavo TEIXEIRA, provincial du Portugal (Conseil du 10 octobre 1953).

Supérieur principal de la Communauté principale de Rome : le R. P. Henri BARRÉ (Conseil du 25 août 1953).

Supérieur principal de la Maison principale d'Auteuil : le R. P. Jean BONDALLAZ (Conseil du 15 septembre 1953).

Supérieur principal du District d'Haïli et Supérieur de la Communauté de Saint-Martial : le R. P. Étienne GRINENBERGER (Conseil du 31 août 1953).

Supérieur principal du District de Bénoué : le R. P. Robert DUXBURY (Conseil du 29 août 1953).

Supérieur principal du District de Bangui : le R. P. Aristide MORANDEAU (3^e triennat) (Conseil du 22 septembre 1953).

Supérieur principal du District de Zanzibar : le R. P. Peter KELLY (2^e triennat) (Conseil du 25 août 1953).

Supérieur principal du District de Bagamoyo : le R. P. Daniel HAGENAARS (3^e triennat) (Conseil du 15 septembre 1953).

Supérieur principal du District de Maurice : le R. P. Gerald BOWE (2^e triennat) (Conseil du 29 septembre 1953).

Supérieur de la Communauté de Chevilly : le P. Côme JAFFRE.

Supérieur de la Communauté de Langonnet : le P. Louis DIDAILLER.

Supérieur de la Communauté de la Maison provinciale de France : le P. Alexis QUENET (Conseil du 29 août 1953).

Supérieur de la Communauté de Mortain et Directeur du Grand Scolastical : le P. Jean CHIDAINE (Conseil du 31 août 1953).

Supérieur de la Communauté de Cellule : le P. Alphonse VOGEL (Conseil du 29 septembre 1953).

Supérieur de la Communauté de Viana : le P. José PEREIRA DE OLIVEIRA (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Fraiao : le P. Joao PINTO DA SILVA (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Godim : le P. Joachim CASTRO (Conseil du 25 août 1953).

Supérieur de la Communauté de Baarle-Nassau et Maître des Novices Frères : le P. Antonius VAN LIEROP.

Supérieur de la Communauté de Gennep : le P. Theodorus GOTTEMBOS.

Supérieur de la Communauté du Séminaire-Collège de Fort-de-France : le P. Henri LAVANANT (2^e triennat) (Conseil du 29 septembre 1953).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

FRANCE : PP. Alexis QUENET, Eugène HEYER, *assistants*; Charles WINDHOLZ, Gaston COSSE, Joseph BOUCHAUD, Pierre GUIBERT, *conseillers* (Conseil du 29 septembre 1953).

ROME : PP. Jean DELAIRE, *assistant*; Émile LAURENT, Corentin LARNICOL, *conseillers* (Conseil du 29 août 1953).

NOVA-LISBOA : P. Joao TAVARES, *assistant* (Conseil du 15 septembre 1953).

HAITI : PP. François HUCK, *assistant*; Alfred MONTEIL, Christianus SPAANS, Pierre LE BIHAN, *conseillers*; Georges LACROIX, *procureur*.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession**, le 22 août 1953 :

à *Heimbach*, le Novice Clerc :

WOLPERT Otto, né le 17 juillet 1916, à Waschbach (Rottenbourg);

les Novices Frères :

BENEDICT Miltrup, né le 20 février 1923, à Bevergern (Munster);

FRANZISKUS Riffel, né le 25 juin 1931, à Karlsdorf (Fribourg/Br.);

PETRUS Schäfer, né le 18 février 1933, à Köln-Lindenthal (Cologne);

LUDGER Heidbüchel, né le 8 décembre 1928, à Hagen (Paderbon);

le 8 septembre 1953, le Novice Clerc :

BRAUNEWELL Philippe, né le 1^{er} janvier 1903, à Mayence (Mayence);

à *Ridgefield*, le 22 août 1953, les Novices Clercs :

DENIGER Joseph, né le 19 mars 1931, à Beaver Dam (Milwaukee);

HAYES Edward, né le 4 janvier 1927, à Brooklyn (Brooklyn);

HEILER Eugène, né le 3 septembre 1931, à Mahanoy City (Philadelphie);

LIPKE Joseph, né le 1^{er} mai 1932, à Bairford (Pittsburgh);

MILLER Thomas, né le 14 février 1932, à Dunkirk (Buffalo);

SMITH David, né le 24 octobre 1931, à Coleport (Erie);

YEATES Myron, né le 5 octobre 1932, à Sharpsburg (Pittsburgh);

à *Cellule*, le 8 septembre 1953, les Novices Clercs :

AUBERT Arsène, né le 27 avril 1935, à Saint-Senier-sous-Avranches (Coutances);

BAUMANN Alphonse, né le 26 juillet 1933, à Ranspach-le-Bas (Strasbourg);

BECK Émile, né le 28 octobre 1932, à Eschwiller (Metz);

BELIBI Joseph, né le 12 mai 1927, à Mvog-Betsi, Cameroun (Yaoundé);

BENARD Émile, né le 11 mars 1929, à Augan (Vannes);

BENDORAITIS Ferdinand, né le 10 septembre 1919, à Remenskiai (Lithuanie);

BINTZ Paul, né le 8 juillet 1932, à Steinbourg (Strasbourg);

BOUCHARD Pierre, né le 31 janvier 1934, à Laviron (Besançon);

BRAULT Michel, né le 30 juillet 1933, à Beaucé (Rennes);

CHEVREL André, né le 13 avril 1933, à Amanlis (Rennes);

FROUSSART Bernard, né le 26 avril 1935, à Dijon (Dijon);

GASSMANN Marcel, né le 12 juin 1934, à Wettolsheim (Strasbourg);

GEISSER Robert, né le 2 janvier 1936, à Burnhaupt-le-Haut (Strasbourg);

- GUILLAU Émilien, né le 21 novembre 1923, à Pugnac (Bordeaux);
- HEIM Jérôme, né le 20 septembre 1933, à Reinhardsmunster (Strasbourg);
- HEYER Médard, né le 8 juillet 1933, à Sierentz (Strasbourg);
- JARROT Michel, né le 19 juin 1930, à Buzy (Verdun);
- LE COUTOUR Michel, né le 7 janvier 1932, à Saint-Lô (Coutances);
- MARTIN Jean-Marie, né le 23 octobre 1934, à Blois (Blois);
- ONDIA Paul, né en 1924, à Nkoua, Congo Français (Fort-Rousset);
- OSTERTAG Lucien, né le 15 février 1933, à Stotzheim (Strasbourg);
- PERRIER Albert, né le 4 mai 1934, à Husson (Coutances);
- RAUCH Joseph, né le 13 juillet 1927, à Brouderdorff (Metz);
- REVELLE Paul, né le 13 octobre 1929, à Haillainville (Saint-Dié);
- RICQ Charles, né le 24 juin 1934, à Tourcoing (Lille);
- SAVOIE Jean, né le 19 septembre 1934, à La Panouse (Mende);
- SPIESER Théodore, né le 1^{er} mai 1934, à Michelbach-le-Bas (Strasbourg);
- STRUBEL Paul, né le 22 février 1933, à Colmar (Strasbourg);
- STURCHLER Jean-Baptiste, né le 18 mars 1934, à Folgensbourg (Strasbourg);
- TANA Émile, né le 14 juillet 1928, à Doumé, Cameroun (Yaoundé);
- WAUTERS Pierre, né le 18 décembre 1922, à Anvers (Malines);
- BOSMANS Maurice, né le 1^{er} mars 1931, à Halbaar (Malines);
- COLLARD André, né le 7 septembre 1930, à Auby (Namur);
- FRANÇOIS Guy, né le 31 décembre 1932, à Neufchâteau (Namur);
- GODEFROID Jean-Marie, né le 25 octobre 1931, à Scelles-les-Buxelles (Malines);
- PRINCE Pierre, né le 7 août 1932, à Limal (Malines);
- GONTIER André, né le 29 juillet 1932, à Vellercille-les-Brayeux (Tournai);
- SCHILDERMANS Jean, né le 24 mai 1933, à Overpelt (Liège);
- SERON Gérard, né le 13 août 1932, à Longée (Namur);
- SPEELMAN Joseph, né le 22 août 1933, à Duffel (Malines);
- VOUTQUENNE Gérard, né le 18 novembre 1932, à Houdeng-Aimeries (Tournai);

CRONIN Denis, né le 17 mars 1922, à Cork (Cork);
 FLYNN Thomas, né le 21 décembre 1922, à Dover (Southwark);
 FRIERY Thomas, né le 27 août 1933, à Liverpool (Liverpool);
 QUINN Thomas, né le 31 janvier 1924, à Rathowney (Ossory);
 MALLON Francis, né le 6 septembre 1935, à Warrington (Liverpool);
 O'SULLIVAN Andrew, né le 3 janvier 1926, à Belfast (Down et Connor);
 ROBINSON Anthony, né le 13 juin 1932, à Hulme (Salford);
 BONVIN Noël, né le 30 mars 1935, à Montana (Sion);
 BICKERDIKE Bernard, né le 4 décembre 1933, à Millon (Lancaster);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1953, les Novices Clercs :

BARRON Thomas, né le 14 novembre 1931, à Waterford (Waterford);
 BEVAN Austin, né le 27 février 1934, à Rathmines (Dublin);
 BYRNE Anthony, né le 5 août 1931, à Cabra (Dublin);
 CAFFREY Francis, né le 4 mars 1934, à Dublin (Dublin);
 CAMPBELL Joseph, né le 9 janvier 1934, à Swinford (Achonry);
 CAREY Dermot, né le 28 avril 1934, à Clondalkin (Dublin);
 CONLON Anthony, né le 31 décembre 1932, à Swinford (Achonry);
 COOPER John, né le 3 mars 1935, à Cork (Cork);
 DARCY David, né le 17 juillet 1934, à Greystones (Dublin);
 DOLAN Peter, né le 12 mai 1934, à Drumkeerin (Kilmore);
 EGAN Martin, né le 13 juillet 1932, à Roscommon (Elphin);
 ELLISO William, né le 16 septembre 1934, à Curragh (Kildare);
 FITZPATRICK Patrick, né le 21 septembre 1934, à Rathgar (Dublin);
 FLEMING James, né le 28 juin 1932, à Athboy (Meath);
 HEGARTY John, né le 15 avril 1929, à Douglas (Cork);
 LAVERTY James, né le 13 septembre 1933, à Wicklow (Dublin);
 LYONS Clement, né le 6 juin 1931, à Ardee (Ossory);
 McENTIRE Peter, né le 30 octobre 1933, à Carrigallen (Kilmore);
 McMAHON Eamonn, né le 21 mars 1933, à Leitrim (Elphin);
 McNAMARA Thomas, né le 5 juillet 1935, à Carlow (Ossory);
 MAHER Michael, né le 2 juin 1926, à Castlemoyle (Cashel);
 MALONE William, né le 25 janvier 1931, à Kilkenny (Ossory);
 MANSFIELD Eamonn, né le 6 avril 1934, à Tullamore (Meath);

MULLIN Patrick, né le 12 août 1934, à Clare (Kilaloe);
MURPHY Joseph, né le 20 septembre 1933, à Greystones (Dublin);
MURRAY Senan, né le 13 avril 1933, à Clare (Killaloe);
O'GRAY Vincent, né le 12 janvier 1934, à Terenure (Dublin);
O'NEILL Thomas, né le 8 juin 1933, à Dublin (Dublin);
REDMOND Edward, né le 19 décembre 1934, à Dublin (Dublin);
SHANLEY James, né le 23 février 1934, à Dromond (Ardagh);
STIRLING Edward, né le 25 novembre 1933, à Dunlaoghaire (Dublin);
WALLACE Michael, né le 18 août 1932, à Louisburgh (Tuam);
WYNNE Austin, né le 6 juillet 1932, à Dublin (Dublin);

à *Silva*, le 8 septembre 1953, les Novices Cleres :

ALBERICO MEIRELES Antonio, né le 24 novembre 1932, à Seixo (Bragança);
ANTUNES PINTO Francisco, né le 12 septembre 1934, à Erada (Guarda);
BUENAVENTURA Lorenzo, né le 26 décembre 1931, à Torrecilla (Zaragoza);
CARDOSO BARROS Aurelie, né le 15 août 1935, à Covas (Villa Real);
CARDOSO CRISTOVAO Antonio, né le 21 mars 1934, à Freineda (Guarda);
DUARTE LOPES Marcellino, né le 29 juillet 1932, à Arcias (Braga);
GONÇALVES OLIVEIRA Artur, né le 24 janvier 1934, à Romariz (Porto);
PURIFICAÇÃO PEREIRA Alfredo, né le 13 mai 1933, à Freixianda (Leiria);
RODRIGUES BRIGIDO Agostino, né le 29 novembre 1933, à Caranguejeira (Leiria);
SANTOS PEREIRA Afonso, né le 2 janvier 1934, à Sendim (Lamego);
SILVA COSTA Joaquim, né le 17 février 1934, à Alfena (Porto);
SOARES AGUIAR Cristéva, né le 17 janvier 1935, à S. Barbara (Ponta-Delgada);
SOUSA GONÇALVES Manuel, né le 8 décembre 1935, à Folgosa (Porto);
TEXEIRA MALHEIROS Fernando, né le 7 janvier 1934, à Sude-lo (Braga);

à *Gennep*, le 8 septembre 1953, les Novices Clercs :

- GEVERS Johannes, né le 1^{er} janvier 1932, à Reusel (Bois-le-Duc);
- HOGEMA Gerardus, né le 10 décembre 1929, à Amsterdam (Harlem);
- JANSEN Antonius, né le 7 février 1933, à Gilse Rijen (Breda);
- LAMMERS Franciscus, né le 9 février 1933, à Budel (Bois-le-Duc);
- PAPELARD Louis, né le 25 septembre 1934, à Amsterdam (Harlem);
- SEVERIJNEN Cornelis, né le 12 août 1933, à Boekel (Bois-le-Duc);
- VAN DEN HEUVEL Cornelius, né le 2 octobre 1931, à Nuenen (Bois-le-Duc);
- VAN LIER Johannes, né le 2 février 1932, à Barneveld (Utrecht);
- VAN WESEN BEECK Josephus, né le 9 octobre 1933, à Bergen (Breda);
- VOORN Hermanus, né le 4 mai 1934, à Den Haah (Harlem);
- WILLIAMS Johannes, né le 31 octobre 1932, à Amsterdam (Harlem);
- WITTENBERG Martinus, né le 8 août 1928, à Andelst (Utrecht);
- ZWANIKKEN Wilhelmus, né le 31 juillet 1934, à Laren (Utrecht).

à *Lac-au-Saumon*, le 9 septembre 1953, les Novices Clercs :

- FORTIN André, né le 5 juin 1932, à Cobalt Ontario (Timins);
- LEBRUN Bertrand, né le 5 novembre 1932, à Matapédia (Rimouski);
- PELLETIER Romain, né le 13 août 1930, à Trois-Pistoles (Rimouski);
- RAYMOND Benoît, né le 19 mars 1931, à Rimouski (Rimouski);
- ROY Bernard, né le 22 février 1933, à Lasarre (Amos);
- SAINT-LOUIS Rhéaume, né le 25 mars 1933, à Mont-Laurier (Mont-Laurier);
- VAN NIEUWENHOVE Claude, né le 9 mai 1931, à Deschambault (Québec);
- VERTEUIL (de) Anthony, né le 9 mai 1932, à Trinidad (Port-of-Spain);

à *Ridgefield*, le 17 septembre 1953, les Novices Clercs :

- TOUT James, né le 6 juillet 1932, à Buffalo (Buffalo);
- TIMASSY Joseph, né le 17 octobre 1931, à Homestead (Pittsburgh);

- à *Kilshane*, le 29 septembre 1953, le Novice Clerc :
 CLEMENTS John, né le 1^{er} mai 1934, à Sinahely (Ferns);
- à *Cellule*, le 2 octobre 1953, le Novice Clerc :
 ROCHE Henri, né le 9 mai 1935, à Chatel (Fribourg);
 le 8 octobre 1953, le Novice Clerc :
 NENDAZ Amédée, né le 13 février 1934, à Hérémençe (Sion);
- à *Kilshane*, le 7 octobre 1953, les Novices Clercs :
 MURRAY Patrick, né le 7 octobre 1932, à Dublie (Down);
 KNICHT Matthew, né le 13 mars 1953, à Rush (Dublin);
- à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1953 les Novices Frères :
 DAVID La Haije, né le 5 octobre 1934, à Den Haag (Harlem);
 MARCUS Truijen, né le 5 novembre 1934, à Nederweert (Ruremonde);
 MELCHIOR Boeten, né le 21 août 1933, à Ulicoten (Breda);
 SIMON Coninx, né le 30 avril 1934, à Wychmalen (Liège);
- à *Fraiao*, le 9 septembre 1953, les Novices Frères :
 ANTONIO Abrantes, né le 27 décembre 1924, à Manteigas (Guarda);
 ESTÊVAO Duarte, né le 3 novembre 1927, à Vila da Rainha (Coïmbre);
 FAUSTINO Manso, né le 2 mai 1929, à Vila-Franca (Braga);
 ISIDRO Freitas, né le 13 mai 1929, à Sanda (Braga);
 SEBASTIAO dos Santos, né le 19 octobre 1933, à S. Cristina (Leiria);
- à *Piré*, le 12 septembre 1953, les Novices Frères :
 ADELARD Gross, né le 23 octobre 1935, à Herlisheim (Strasbourg);
 ALBAN Pellomail, né le 6 janvier 1936, à Noizé (Poitiers);
 JÉROME-ÉMILIE Gaudin, né le 13 août 1922, à Marmande en Billé (Rennes);
 GUENAEL Ramon, né le 7 août 1927, à François (Fort-de-France);
 LAURE Boyer, né le 6 décembre 1922, à Entre-Deux (Saint-Denis);
 SEVERIN Willer, né le 16 février 1915, à Ottrot (Strasbourg);
- à *Ridgefield*, le 29 septembre 1953, le Novice Frère :
 JOSEPH Rose, né le 11 janvier 1933, à Cleveland (Cleveland).

Ont renouvelé des Vœux temporaires :à *Ebolowa*, le 21 août 1953 :

le P. Michel BINDAULT;

à *Chevilly*, le 22 août 1953 :

le F. PAUL-ANDRÉ Le Roy;

à *Carrefour (Haïti)*, le 25 août 1953 :

le F. BENILDE Le Roux;

au *Bouveret* (Suisse), le 8 septembre 1953 :

M. Joseph BAUDIN;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1953 :

M. Richard QUINN;

à *Baarle Nassau*, le 8 septembre 1953 :

le F. BARTHOLOMEUS Wisse;

à *Viana do Castelo*, le 8 septembre 1953 :

MM. NUNES Manuel, PROENCA Guedes Augusto, SOUSA PINHO Assis, AFONSO DA CUNHA Joao, COSTA CAMPOS Alvaro;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1953 :

M. O'REILLY John.

Ont renouvelé les Vœux de trois ans :à *Ferndale*, le 22 août 1953 :

M. TONNER Eugène-Gérard;

le F. THADDEUS Lewis;

à *Ann Arbor*, le 22 août 1953;

le F. BENDICT McGarry;

à *Upton Hall*, le 8 septembre 1953 :

MM. DOBSON William, NOONAN Herbert, TAYLOR John;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1953 :

MM. COLLINS Martin Joseph, CONLON François Noël, DOYLE Michael Mary, FINUCANE Cornelius Aengus, FLEMING Peter Marcus, GEARY John D., McMAHON Brendan William, MASTERSON James, O'REILLY Hugh James, QUINN Peter Conlette, VERTEUIL (de) Louis Michel;

- à *Viana do Castelo*, le 8 septembre 1953 :
MM. VENANCIO PEREIRA Amadeu, CORREIA DE PINHO Flavio;
- à *Saint-Alexandre* (Canada), le 8 septembre 1953 :
MM. MICHAUD Yves, LANGEVIN Claude;
- à *Louvain*, le 8 septembre 1953 :
MM. COLLIN Alexandre, REINDERS Pierre;
- à *Baarle Nassau*, le 8 septembre 1953 :
les FF. MARCELLINUS Velhuisen, RAPHAEL Schrande, THOMAS Wennink, VENANTIUS Brouwers;
- à *Anglet* (France), le 8 septembre 1953 :
M. OLIVIE Pierre;
- à *Langonnet*, le 8 septembre 1953 :
le F. BASILE Le Bourbasquet;
- à *Rockwell*, le 8 septembre 1953 :
MM. BUCKLEY Martin Joseph, GROGAN Matthew, MURRAY James Joseph;
- à *Fraiao-Braga*, le 9 septembre 1953 :
les FF. AMBROSIO Gonçalves, CLEMENTE Ferreira, FERNANDO Nunes;
- à *Chevilly*, le 12 septembre 1953 :
les FF. AIGNAN William, ANTOINE Beckert, MAUR Monnier;
- à *Saverne*, le 12 septembre 1953 :
le F. HERMANN Lambert;
- à *Neufgrange*, le 12 septembre 1953 :
le F. MARIE-ALBERT Gering;
- à *Piré-sur-Seiche*, le 12 septembre 1953 :
le F. MATHIEU Bochaton;
- à *Rhenen*, le 15 septembre 1953 :
le F. FELIX van der Drift;
- à *Kimmage*, le 17 septembre 1953 :
M. REYNOLDS Michael B.;
- à *Gemert*, le 21 septembre 1953 :
MM. NASS Johannes, NIJMAN Cornelius;

- à *Chevilly*, le 25 septembre 1953 :
le F. RÉGIS Charles-Donatien;
- à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1953 :
le F. CLÉMENT Thibault;
- à *Chevilly*, le 8 octobre 1953 :
M. MAURON Conrad;
au *Bouveret*, le 8 octobre 1953 :
M. MASSEREY Gérard;
- à *Rockwell*, le 7 octobre 1953 :
M. O'CONNOR Francis Thomas;
- à *Kimmage*, le 2 octobre 1953 :
M. CORRY JAMES Joseph.
- Ont émis les **Vœux perpétuels** :
- à *Ferndale*, le 22 août 1953 :
MM. BROWN Henri Joseph, FALVEY Jeremiah Alfred, TOMALA John Cyril, TRUMBULL Frederick John;
- à *Saverne*, le 6 septembre 1953 :
le F. CELSTIN Marster;
- à *Louvain*, le 8 septembre 1953 :
MM. LEEMANS Gustave, TOURNAY René, VISSER Joseph;
- à *Kimmage*, le 8 septembre 1953 :
MM. AGNOLI ENZO Maria, BROWNE Kevin Anthony, BYRNE John Joseph, CAREY Bernard Kevin, CUNNIFFE Michael François, FLOOD Eoin Gérard, FLYNN John, GRIFFIN Augustine, HERRAN Francis Brendan, HENRY Paul, McILDOWNEY Hugh, McMANUS Denis James, MORIARTY John, MURPHY Patrick Francis, O'BRIEN Valentine, O'HANNLON Michael, OWENS Seamus, REEDY Patrick Joseph, RYAN John, SHANLEY Ciaran V., SHEEDY Cyril, COYNE Patrick Joseph;
- à *Viana do Castelo*, le 8 septembre 1953 :
MM. GONÇALVES ARAUJO José, ROCHA FERREIRA Arnaldo, TORRES NEIVA Adelio, RIBEIRO LOPES Adelio, FERNANDES CORREIA Francisco, EURICO DE AZEVEDO José;

à *Gemert*, le 21 septembre 1953 :

MM. GEURTEN Gérardus, JANSSEN Petrus, PEETOOM Cornelius, PELTENBURG Henricus, PETERS Henricus, SCHUCH Joseph, SOUDANT Gérardus, VAN DE MORTEL Martinus, VAN LIER Egbertus, VREEBURG Cornelius;

à *Kimmagine*, le 24 septembre 1953 :

MM. D'ARCY Stephen, GAVIN Noël Edward, McHUGH Michael;

à *Saint-Alexandre* (Canada), le 27 septembre 1953 :

M. AUDET Jean-Paul;

à *Moshi* (Kilimanjaro), le 29 septembre 1953 :

le P. BABU Joseph;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1953 :

M. BUCKLEY John;

à *Chevilly*, le 3 octobre 1953 :

le F. EUGENIO Rocha.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Dans la *Chapelle des RR. PP. Dominicains à Louvain*, le 2 août 1953, par S. Exc. Mgr Lagae, O. P.,

au **Sacerdoce** :

M. VANDAMME José;

Dans l'*Église paroissiale du Bouveret* (Suisse), le 19 septembre 1953, par S. Exc. Mgr Nestor Adam, évêque de Sion,

au **Sacerdoce** :

MM. ANSERMOT Bernard, DEVANTHERY René, PERRITAZ Henry, ROBYR Bernard;

Dans la *Cathédrale Saint-Jacques de Montréal*, le 19 septembre 1953, par S. Exc. Mgr J.-C. Chaumont, évêque auxiliaire,

au **Sous-diaconat** :

M. GODBOUT Bruno;

Dans la Chapelle de Carcavelos, le 27 septembre 1953, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre,

au Sacerdoce :

MM. CARVALHO Alexandre, LAPA José, FERREIRA DE AZAVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, SA CACHADA Antonio, BAPTISTA PINHEIRO Joao, COELHO DA SILVA Delmiro, MENDÈS Joaquim, TORRES PALMA José.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Saverne*, le 6 octobre 1953 :

le F. CÉLESTIN Harster.

AVIS DU MOIS

L'École.

L'Église a toujours réclaté le droit d'ouvrir et de diriger ses propres écoles, car ce droit est basé sur la vocation surnaturelle de l'homme.

De nos jours l'école prend une place importante dans l'apostolat. La jeunesse est en effet avide d'instruction. Aussi partout nous établissons des écoles pour attirer à nous cette jeunesse qui cherche avant tout à obtenir des grades. Préparons-la, certes, à obtenir des diplômes, mais n'oublions jamais que notre devoir primordial est de former des chrétiens convaincus. La doctrine religieuse et la formation aux vertus et principes chrétiens sont à la base de toute éducation. En négligeant cette formation chrétienne, nous manquerions à notre devoir de missionnaires. Et ce devoir devient plus urgent avec l'évolution ultra-rapide de l'Afrique. Les étudiants d'aujourd'hui seront appelés demain à prendre part à la direction de leur pays. Puissent-ils s'inspirer des principes de l'Église dans cette œuvre ! A nous de faire tout notre possible pour les y préparer.

F. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

MAISON-MÈRE. — *Le 4 octobre, la fête de saint François, fête patronale du T. R. Père, a été célébrée avec la solennité habituelle.*

Le Séminaire du Saint-Esprit compte présents à la rentrée des cours : 41 séminaristes ainsi répartis : Guadeloupe, 5; Martinique, 10; Réunion, 16; Maurice, 9; Auteuil, 1. A ces 41 étudiants sont à ajouter : 1 séminariste à Mortain et 3 au service militaire.

S. Exc. Mgr de Langavant a prêché la retraite de rentrée et fait les ordinations du dimanche 4 octobre.

FRANCE. — *Le T. R. Père, accompagné des RR. PP. Quinlan et Rozo, a visité le 16 septembre la Communauté de Mortain.*

S. Exc. Mgr Bernard a prêché la retraite de rentrée à Chevilly et fait les ordinations du dimanche 4 octobre.

Le R. P. Fryns a présidé les cérémonies de la Profession à Cellule, le 8 septembre.

Le P. Crueize, supérieur de Misserghin, a été promu chevalier de la Légion d'honneur.

ALLEMAGNE. — *Le R. P. L. Vogel a commencé le 23 septembre la visite de la Province.*

PORTUGAL. — *Le P. Meira a prêché la retraite annuelle de la Province qui a groupé 51 retraitants.*

ANGLETERRE. — *Le samedi 19 septembre s'est tenue à Bickley la traditionnelle kermesse annuelle. Son ouverture a été faite par l'actrice catholique Miss Marie Nay. Grâce aux travaux du Comité d'organisation et au dévouement des personnalités qui avaient bien voulu prêter leur concours, cette journée a connu un très beau succès matériel et moral, et a contribué à mieux faire connaître l'œuvre apostolique de notre Institut.*

CANADA. — *A Saint-Alexandre, le F. Jean de la Croix a célébré ses noces d'or de profession religieuse.*

AUTEUIL. — *La retraite annuelle a été prêchée par le P. Piacentini, du 12 au 19 septembre.*

S. Exc. Mgr Lefebvre a célébré le 30 septembre, à Auteuil, la Messe pontificale qui clôturait le triduum préparatoire à la fête de sainte Thérèse de Lisieux.

HAÏTI. — *Aux examens du baccalauréat, 16 candidats sur 26 ont été reçus à la première partie en rhétorique et 16 sur 19 à la deuxième partie en philosophie.*

GUADELOUPE. — *Le 8 septembre, dans la Communauté des Religieuses de Saint-Joseph de Cluny, à Versailles, Mgr l'Évêque a présidé les cérémonies de Profession et de Vœux perpétuels. Le sermon de circonstance a été donné par le P. Jean Rozo.*

MARTINIQUE. — *Le dimanche 30 août, l'Orphelinat de l'Espérance et les anciens de l'Œuvre ont célébré la Saint-Louis, leur fête patronale, sous la présidence de S. Exc. Mgr Grimault. Après le chant de la grand-messe par le P. Gouérou, Monseigneur procéda à la bénédiction des nouveaux bâtiments qui serviront de réfectoire.*

BRÉSIL. — *Le passage de la statue de Notre-Dame de Fatima dans les districts de Tefé et de Cruzeiro a été marqué par de grandes manifestations de piété.*

S. Exc. Mgr Hascher, parti par avion de Paris le 16 août, est arrivé le 26 à Cruzeiro.

Le 30 août, S. Exc. Mgr de Belo-Horizonte a présidé la cérémonie des noces d'argent sacerdotales du P. J. van der Zandt, curé de la paroisse de Matozinhos.

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre est arrivé à Paris le 21 septembre.*

Le 29 juin à Sebikotane, Mgr Guibert a ordonné sous-diacre M. l'abbé Dione, du Vicariat apostolique de Dakar, et l'abbé J. Gomez, de celui de Conakry.

A Rufisque, le 21 juin, Mgr Guibert a présidé l'entrée en chrétienté des A. V. du groupe Sainte-Agnès, et à Dakar, une cérémonie d'affiliation à la J. O. C. F.

Le 8 août, au collège de Hann, 73 militantes de la J. O. C. F., venues de Dakar, Rufisque et Thiès, ont tenu une journée de récollection.

Le 23 août est pieusement décédé à Dakar le P. Cimbault qui comptait 58 années de séjour au Sénégal; il avait tenu la veille du 15 août à participer au service des confessions.

ZIGUINCHOR. — *S. Exc. Mgr Dodds a quitté Paris le 21 septembre et est arrivé à Ziguinchor dans les premiers jours d'octobre.*

SIERRA-LEONE. — *Le P. McDermott est mort subitement d'une embolie à Dundee, le 24 septembre, alors qu'il se préparait à repartir en mission. Une messe solennelle de Requiem a été chantée en présence de S. Exc. Mgr Scanlan, évêque de Dunkild, du R. P. Duddy, des PP. Parkinson, Sheils et Fitzgerald. L'absoute a été donnée par Mgr Scanlan avant le départ du cercueil pour Castlehead.*

NIGERIA. — *S. Exc. Mgr Heerey, Mgr Hagan et le P. Oliver se sont embarqués le 24 septembre à Liverpool sur le s/s Apapa à destination de Lagos.*

Le 12 août est pieusement décédé à Manchester un jeune missionnaire de Benué, le P. G. O'Brien, qu'ont assisté Mgr Hagan et le R. P. Duddy.

Six Sœurs de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie sont arrivées à Kent (Angleterre) pour y préparer les diplômes universitaires leur permettant d'enseigner dans les « High Schools » (enseignement secondaire). Elles sont les hôtes du Couvent des Dames de Marie, à Kent. La Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, congrégation purement africaine et indépendante du diocèse d'Onitsha, compte actuellement 11 professes et 10 novices (Agence Fides du 10 octobre 1953, p. 338).

CAMEROUN. — *Le P. Van Heygen a prêché la deuxième retraite des Pères de Doumé et le P. Van Son celle des Frères de ce district.*

A Nlong, au noviciat des Frères Africains, trois novices ont fait profession, 5 postulants ont pris l'habit et 15 ont fait leur oblation.

Le 6 septembre, en présence du Haut-Commissaire M. Soucoudaux, de plusieurs personnalités administratives, du Dr Aujoulat et des membres de l'Assemblée territoriale, de S. Exc. Mgr Bonneau et devant plusieurs milliers d'assistants a été inaugurée la nouvelle léproserie modèle de Nden, que dirige le personnel d' « Ad Lucem ».

A l'issue de la grand-messe chantée par le P. Wollenschneider, supérieur de la Mission, plusieurs décorations ont été remises dont celle du Mérite Camerounais de 3^e classe au P. Wollenschneider.

A Akona, 24 candidats sur 30 présentés ont été reçus au Brevet d'études du premier cycle et 2 séminaristes ont été reçus à la première partie du Baccalauréat dont un avec Mention Bien.

BRAZZAVILLE. — *Le R. P. Moysan, visiteur, est arrivé à Brazzaville le 10 août, venant de Fort-Rousset. Il a prêché la retraite du 6 au 13 septembre et est rentré à Paris le 20 septembre.*

LUANDA. — *A Landana, le P. H. Alves a prêché la retraite des Pères et le P. Ildo, celle des Frères.*

NOVA-LISBOA. — *Le P. Legris est mort des suites d'un accident d'automobile à 3 kilomètres de la mission de Balombo.*

KONGOLO. — *Le P. Van der Heyden a prêché à Nkulu Malemba la retraite des Missions du Sud qui a été suivie par 10 Pères et 2 Abbés africains.*

Le 30 août, à Kongolo, deux nouveaux prêtres africains ont été ordonnés : MM. les Abbés Jean-Louis Lambert, originaire de Lubonda, et Michel Pangapanga, de Kindu.

ZANZIBAR. — *Le 8 septembre, S. Exc. Mgr McCarthy a solennellement béni et dit la première messe dans la nouvelle chapelle des Carmélites de Nairobi.*

TANGANYIKA. — *Les archevêques et évêques du Tanganyika Territory viennent de préciser la doctrine catholique de l'éducation dans une lettre pastorale collective : Africans and the Christian way of life. Ils y rappellent aux parents catholiques leurs responsabilités relatives à l'éducation chrétienne de leurs enfants qu'ils doivent envoyer dans des écoles de leur choix. L'État doit les aider en mettant à leur disposition les moyens de réaliser cette mission et non pas en se substituant à eux.*

Les archevêques et évêques, après avoir repoussé le principe d'écoles interconfessionnelles, affirment que les écoles catholiques ne sont pas moins africaines que celles qui sont instituées directement par les autorités locales autochtones (Agence Fides, 3 octobre 1953, p. 321).

KILIMANJARO. — *Le 19 septembre à Kibosho, 5 séminaristes ont été ordonnés sous-diacres, tandis que 3 recevaient les Ordres mineurs et 3 la Tonsure.*

A Kiléma, le 29 septembre, le P. J. Babu a prononcé ses

vœux perpétuels. Le même jour, le P. Hubsch a célébré le 40^e anniversaire de son ordination sacerdotale, en présence du R. P. Watkins, des PP. Krieger, Fuhrmann, Babu, de l'abbé Shauritanga et du F. Amandus.

MOROGORO. — A Morogoro, du 8 au 14 juillet, le P. Stam a prêché la retraite des Pères, et du 26 juillet au 1^{er} août, le P. Sleutjes, celle des Frères.

Le 29 juillet, le P. Th. de Vries, directeur du Petit Séminaire de Bagamoyo, a célébré le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le 1^{er} juillet a été ouverte à Bunduki une annexe de la Mission de Mgela, qui compte déjà 2.000 chrétiens. La Sœur Adjuta, des Religieuses du Précieux-Sang, qui comptait vingt-sept ans en mission sans retourner en Europe, est morte le 1^{er} juillet à l'hôpital de la Mission de Bigwa.

MADAGASCAR. — La première retraite annuelle des Pères fut prêchée par Mgr Sartre, S. J., vicaire apostolique de Tananarive, du 22 au 29 août. — Dix-neuf Pères et 2 prêtres malgaches y assistèrent.

Le jour de la clôture, Mgr Baliot, qui ne se sentait pas bien depuis huit jours, fut terrassé par une hémorragie cérébrale vers 9 heures du matin. Il devait succomber le lendemain soir. Ses obsèques eurent lieu le 2 septembre au milieu d'une foule innombrable. L'Administration provinciale au complet, le Conseil municipal, la Chambre de commerce, toutes les notabilités françaises et indigènes, plusieurs milliers de chrétiens, des centaines d'Indiens et de Comoriens musulmans, des représentants de toutes les confessions chrétiennes, sont venus rendre un dernier hommage à l'évêque, à l'intrépide bâtisseur d'écoles, à l'homme compatissant à toutes les misères.

Il repose maintenant dans la cathédrale qu'il avait entreprise du temps où il était curé de Majunga et qu'il put achever comme vicaire apostolique.

A l'occasion de la mort du regretté prélat, le Haut-Commissaire de Madagascar a envoyé le télégramme suivant à S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique :

« En mon nom personnel et au nom population Madagascar, je tiens à vous adresser expressions condoléances sincères et à vous dire la part que nous prenons au deuil cruel qui vient de

frapper Église de Madagascar et Ordre du Saint-Esprit. » Signé : *Bargues.*

Une deuxième retraite, prêchée par le P. Maurice Aubrey, a eu lieu du 4 au 11 octobre et elle a réuni 16 Pères, 3 prêtres malgaches et 3 Frères C. S. Sp.

RÉUNION. — *S. Exc. Mgr de Langavant a quitté la France le 16 octobre, à destination de Saint-Denis.*

MAURICE. — *Le 9 septembre, anniversaire de la mort du P. Laval, plus de 10.000 pèlerins, dont certains ont fait à pied plus de 15 miles, se sont rendus à Sainte-Croix. A 4 heures du matin, S. Exc. Mgr Liston y a célébré le saint Sacrifice, et les messes s'y sont succédées jusqu'à 10 heures dans la matinée. Le défilé des pèlerins devant le tombeau du Père a duré plusieurs heures.*

BIBLIOGRAPHIE

Newman Association Pamphlet : The Influence of Europe on Australia, by John C. McQUAID, C. S. Sp., Archbishop of Dublin. — Text of the address in the Great Hall University of Sydney during the National Eucharistic Congress 1953, 8 pages.

Monumenta missionaria Africana. Africa Occidental (1532-1569). Coligida e anotada, pelo Padre Antonio BRASIO, C. S. Sp., vol. II. — Agencia Geral do Ultramer, Lisboa 1953, 594 pages.

Psaume et Cithare, par le P. L. DEISS, C. S. Sp. — Éditions du Levain, Paris, 1953, 96 pages.

Duquesne Studies Philosophical Series, 4. **Thomas de Vio, Cardinal Cajetan. The analogy of names and the Concept of Being. Literally translated and annotated**, by Edward A. BUSHINSKI, C. S. Sp., M. A., S. T. L. in collaboration with Henry J. KOREN, C. S. Sp., S. T. D. — Duquesne University Press, Pittsburg, 1953, 93 pages.

Le *Bulletin général* a déjà annoncé l'ouvrage du P. Riaud : *L'action du Saint-Esprit dans nos âmes*. Nous nous permettons de citer le compte rendu qu'en a donné le journal *Le Droit* à cause de l'importance que présente la dévotion au Saint-Esprit, patron de la Congrégation.

« Dévoiler à l'âme les beautés du Don de Dieu, lui inspirer une confiance totale en son Amour miséricordieux, la constituer en état de disponibilité devant Lui, signale les grandeurs et les joies d'une union perpétuelle, tel est, sous l'égide de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le dessein de l'auteur. Sa longue expérience de la direction et ses contacts fréquents avec les divers milieux sociaux donnent à son livre un intérêt vivant, en toute sûreté de doctrine. Les âmes sincères, dans la vie religieuse ou le laïcat, y trouveront un regain de confiance et d'élan. » (*Le Droit*, Ottawa, Canada.)

Julius TEERNSTRA, C. S. Sp. — **Simba Verhaal uit Centraal Africa**. — Heerlem, 1953, 171 pages.

Martinus VAN DEN DREFT, C. S. Sp. — **L'Office commun et privé aux XIII^e et XIV^e siècles**. — Thèse présentée pour le doctorat en droit canon à l'Université de Louvain : *Sylloge excerptorum e dissertationibus ad gradem Doctoris in Sacra Theologia vel in jure Canonico consequendum conscriptis*, tomus XXVI, fasc. 3, Louvain, 1953, 25 pages.

Dans la Revue *La Pensée Catholique*, 1953, n° 25, Les Éditions du Cèdre, Paris. Trois articles sur le Centenaire du Séminaire Français :

LUC-J. LEFÈVRE : **Un siècle d'histoire de l'Église**, pp. 1-15.

Raymond DULAC : **Documents et réflexions sur un centenaire**, pp. 15-48.

V.-A. BERTO : **L'école théologique du Séminaire pontifical français**, pp. 48-57.

BULLETIN DES ŒUVRES

BÉNUÉ

APERÇU GÉNÉRAL

Situation géographique.

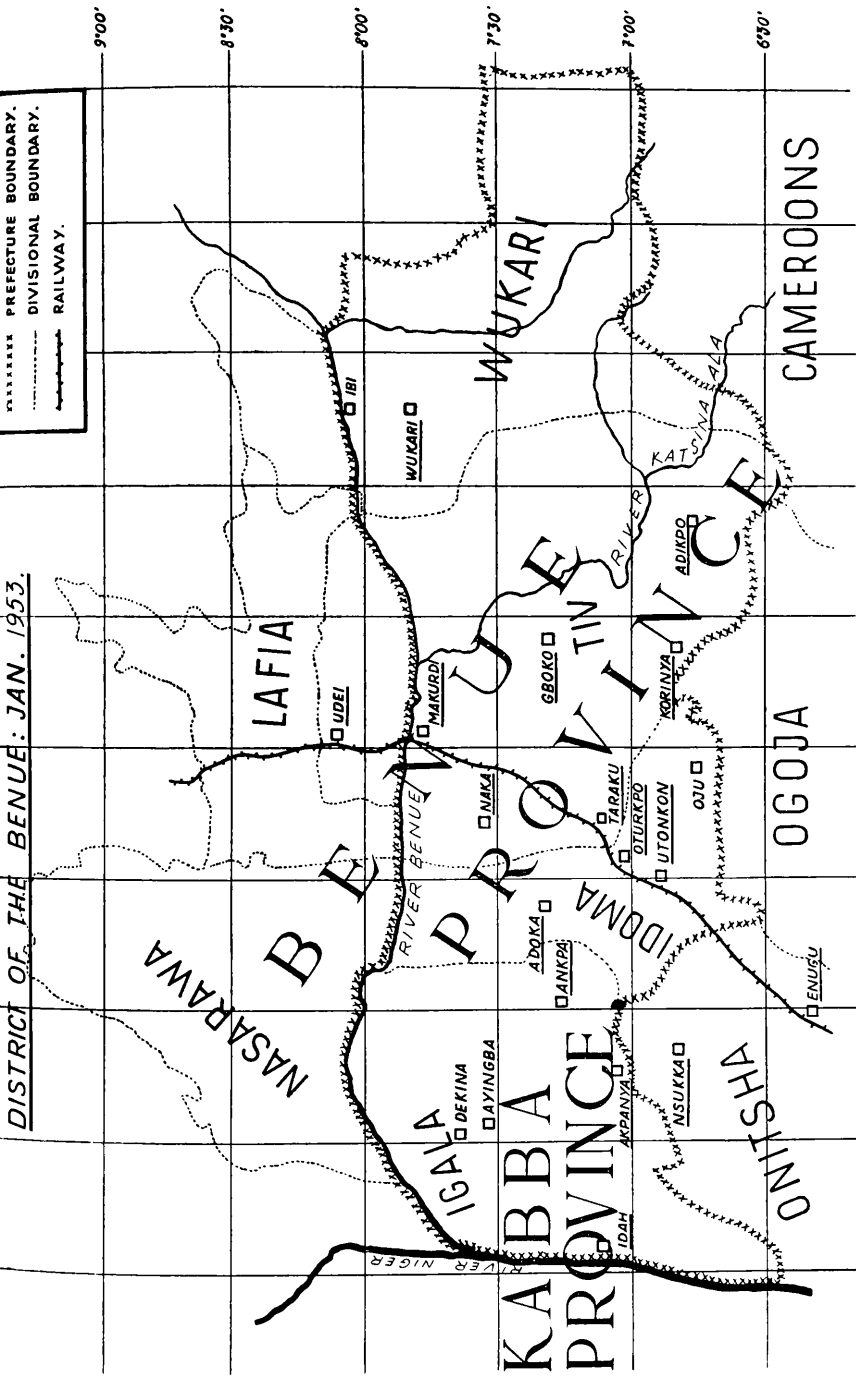
Limites géographiques. — Le district de la Bénué qui correspond à la Préfecture apostolique d'Oturkpo a en gros les limites suivantes : Au nord, la rivière de la Bénué, au 8° Nord; au sud les provinces d'Onitsha et d'Ogoja, au 6°30 Nord; à l'est, le territoire sous mandat de l'Adamona au 11° Est, et à l'ouest le fleuve du Niger, au 6°30 Est.

Limites politiques. — Politiquement il se situe dans la province de Bénué, au sud de la rivière de ce nom et dans une partie de celle de Kabba qui se trouve à l'est du Niger. Dans la première province la mission possède des résidences dans les divisions de Idoma, Tiv et Wukari et dans la deuxième nous avons trois résidences dans la division d'Igala.

Limites ecclésiastiques. — Au point de vue ecclésiastique, nos voisins sont, au nord : les Préfectures apostoliques des Missions Africaines de Lyon (S. M. A.), de Kaduna et de Jos; au sud, l'Archidiocèse d'Onitsha (C. S. Sp.), et la Préfecture apostolique d'Ogoja, confiée à la Société des Prêtres de Saint-Patrick; à l'est, la Préfecture apostolique de Yola (O. S. A.) et le Diocèse de Buea (Mill-Hill); à l'Ouest, le Diocèse de Bénin (S. M. A.).

Aspect du pays. — L'aspect du pays varie beaucoup quand on le traverse de l'ouest à l'est. Le terrain est très marécageux sur les bords du Niger, mais dans les éclaircies de la forêt la culture dispose d'un sol riche. Le pays s'élève graduellement dès qu'on s'éloigne du fleuve; et, quand on quitte Igala pour Idoma, on traverse un petit plateau auquel fait suite une dépression marécageuse qui s'étend jusqu'à la crête ou plateau sur lequel est situé Oturkpo. Idoma est bien boisé et dispose d'un sol favorable à la culture. Dans le Tiv,

DISTRICT OF THE BENUE: JAN. 1953.



----- PREFECTURE BOUNDARY.
 DIVISIONAL BOUNDARY.
 ——— RAILWAY.

NASARAWA
 OGOJA
 Ondo
 KABB A PROVINCE
 IDOMA
 WUKARI
 LAFIA
 IGAIA
 RIVER BENUE
 RIVER NIGER
 KATSOYNA ALA
 RIVER

CAMEROONS

on trouve la savane ou zone que la brousse caractérise, au terrain doucement ondulé, où se trouve peu d'arbres. Dans la circonscription de Wukari la topographie est variée, car la brousse comme aussi la forêt et la montagne s'y rencontrent.

Les tribus. — Les trois principales tribus sont les Tivs, les Idomas et les Igalas. Mais à côté des Tivs et des Idomas, dans la Bénué on peut trouver des tribus moins importantes comme les Junkuns et quelques Chambas, dans la circonscription de Wukari. Dans celle d'Idoma se rencontrent aussi les Egedes et les Utonkons, et enfin dans celle d'Igala, vers le nord le contact a été pris avec quelques petites tribus.

Les stations. — Nos résidences à l'heure actuelle sont ainsi situées :

1° Dans la région d'Idoma : Oturkpo, Utonkon, Adoka, et bientôt nous le souhaitons, Oju;

2° Dans la région de Tiv : Makurdi, Gboko, Korinya, Adikpo, Taraku, Naka;

3° Dans la région d'Igala : Idah, Ankpa, Akpanya avec une station en préparation à Ayiumba;

4° Enfin dans la région de Wukari, Wukari.

HISTOIRE ET DÉVELOPPEMENT DE 1939 A 1953

L'histoire de la Bénué de 1939 à janvier 1953 peut se diviser en trois grandes périodes :

1° De janvier à septembre 1939 ou la période de paix;

2° De septembre 1939 à mars 1948, ou la période de la guerre et de l'après-guerre;

3° De mars 1948 à janvier 1953 ou la période actuelle.

A. — La période de paix.

L'année 1939 s'ouvrait dans la Préfecture de la Bénué avec des promesses d'un brillant avenir. Certes les lois financières du III^e Reich qui interdisaient la sortie des devises étaient une gêne d'autant plus grande que les chrétiens ne pourraient

avant longtemps entretenir leurs missionnaires et leurs œuvres. Mais une situation financière précaire n'obscurcissait pas la clarté des espoirs que les apôtres mettaient dans l'avenir. Sous l'énergique direction d'un jeune préfet apostolique, une vingtaine de Pères et de Frères pleins de zèle, tous membres de notre Province d'Allemagne, travaillaient à semer et à répandre la bonne semence de la foi. Neuf résidences avaient été établies, et la construction de deux autres était presque achevée. Les écoles augmentaient. Un hôpital était presque complètement terminé et, en attendant son ouverture, une doctoresse spécialiste donnait ses soins aux malades. Enfin les chrétiens étaient au nombre de 2.000 et les catéchumènes de 5.000.

B. — La guerre et l'après-guerre (1939-1948).

La déclaration de guerre et l'internement des Pères allemands. — Tout paraissait beau dans ce jardin de l'apostolat quand en septembre 1939 l'ouragan de la guerre mondiale bouleversa le jardin, et en dispersant ses jardiniers, révéla les plans du démon. En effet, dès la déclaration de guerre, les Pères en résidence dans les subdivisions de Tiv et d'Idoma furent arrêtés et internés, tandis que ceux d'Igala restèrent en liberté.

Action de Mgr Heerey. — Toutefois le démon n'allait pas rester maître des événements. Toujours vigilante, Rome nomma S. Exc. Mgr Heerey administrateur de la Préfecture apostolique de Bénué. De suite, Monseigneur prit deux mesures. Se hâtant de quitter Onitsha, il vint à Makurdi pour obtenir des autorités la libération des Pères internés. En même temps, malgré les besoins de son immense vicariat, il en détacha trois jeunes Pères irlandais et un prêtre Ibo, et nomma comme son vicaire délégué en Bénué le R. P. J. Treich, un vaillant missionnaire alsacien.

Action de Mgr Riberi. — De son côté, Mgr Riberi, alors délégué apostolique en Afrique occidentale et orientale anglaise traversa tout le continent en automobile pour se rendre de Mombasa en Nigeria, ce qui constituait en temps de guerre un vrai tour de force, par suite des multiples restrictions imposées à ceux qui voulaient entreprendre un tel voyage.

Il voulut voir si le Gouvernement ne modifierait pas son attitude vis-à-vis des Pères allemands, mais les autorités ne semblaient pas très fixées dans la ligne de conduite à adopter.

Le transfert à la Jamaïque. — Après un internement préliminaire de quelques jours, ils furent autorisés à retourner dans des résidences déterminées dont les supérieurs étaient originaires d'un pays de la Couronne, ou d'une nation neutre, et d'y exercer leur ministère dans un rayon limité. Même quelques-uns furent autorisés à se rendre à Onitsha ou à Owerri, où, en toute liberté, ils purent exercer leur travail apostolique. Mais tous ceux qui travaillaient dans les régions de Tiv et d'Idoma furent amenés à Makurdi. Ils y restèrent jusqu'en juillet 1940, puis furent envoyés à Umuahia, lieu d'internement de tous les étrangers originaires des « pays ennemis », en attendant leur transfert à la Jamaïque où ils restèrent jusqu'à la fin de la guerre.

Onitsha au secours de la Bénoué. — Entre temps l'apostolat ne s'était pas arrêté. Toutefois, Mgr Heerey n'avait pu donner que 6 Pères. Aussi il fallut fermer dans la circonscription de Tiv : Korinya, Taraku et Naka, dans celle d'Idoma : Utonkon, et dans celle d'Igala : Ankpa. Elles furent alors visitées par les Pères de la résidence la plus proche. Malgré cette pénurie de personnel, les Missions continuèrent de se développer. Toutefois les demandes d'ouverture d'écoles que faisaient tous les districts furent une source de difficultés. Les maîtres qualifiés venaient, tous, de la Nigeria méridionale. Mais rien ne garantissait que l'on pourrait régulièrement toujours y répondre. Les plans d'une école normale furent dressés, et le P. D. O'Callaghan (maintenant décédé) en fut nommé le premier principal. De suite le travail commença sous le patronage de Notre-Dame, d'où le nom de Marymount, donné au nouveau collège. C'était alors en 1944.

Arrivée des Pères anglais et canadiens. — En cette même année 1944 arrivèrent deux jeunes Pères de la Province d'Angleterre. Déjà, dès 1943, la Maison-Mère leur avait donné leur affectation, mais entravés par les difficultés dans leurs démarches pour obtenir leur passage, ils n'avaient pu débarquer qu'en janvier 1944. Trois années plus tard arriva du Canada le premier missionnaire d'une troupe de courageux

apôtres. Depuis cette date, les deux Provinces ont continué d'envoyer un petit mais régulier renfort de Pères, avec en plus de la part de celle du Canada, un Frère Coadjuteur.

De mars 1948 à janvier 1953 ou la période actuelle.

Mgr Hagan nommé préfet apostolique. — La guerre une fois terminée, le Gouvernement a montré clairement qu'il n'autoriserait pas en Bénué le retour des Missionnaires allemands. Aussi en mars 1948 Rome passa à l'action, et la délégation apostolique de Mombasa communiqua l'importante nouvelle de la nomination d'un nouveau préfet apostolique. Pour la première fois le choix était tombé sur un membre de la Province d'Angleterre : Mgr James Hagan. Il ne venait pas en Nigeria comme un inconnu. En effet, après sa Consécration à l'Apostolat en 1929, il avait travaillé cinq années durant dans le vicariat apostolique de la Nigeria méridionale. De plus, presque tous les Pères anglais, affectés à la Bénué, l'avaient connu comme directeur à Castlehead, et ses prédications en Angleterre l'avaient fait connaître dans tout le pays. Aussi la nouvelle de sa nomination n'étonna pas et son arrivée en Bénué fut saluée par la publique manifestation de la joie sincère des Pères et de la chrétienté. *Ad multos annos et ad altiora.*

Le R. P. Murray, supérieur religieux. — En ce même mois de mars 1948, la Bénué devint aussi un district religieux distinct dont le R. P. F. Murray fut nommé le supérieur principal.

La nomination d'un nouveau préfet apostolique donna une impulsion nouvelle à l'apostolat et en accéléra la cadence des progrès, comme le montrent les événements suivants.

École normale à Oturkpo. — En avril 1948, les Frères Franciscains d'Irlande déjà établis à Onitsha prirent en charge l'École normale d'instituteurs, à Oturkpo.

Les Sœurs du Saint-Rosaire. — En septembre 1951, fut ouvert à Idah, dans la division d'Igala, le premier couvent de Religieuses, un vrai couvent de « Pionniers », dont les Sœurs du Saint-Rosaire fournirent le personnel. L'ouverture de beaucoup d'autres couvents est très désirable. Elle est

nécessaire, en effet, pour instruire les jeunes filles, groupées dans les diverses missions, leur donner de bonnes idées chrétiennes sur le mariage et la maternité, aussi pour faire germer, par l'exemple de la vie des Sœurs, des vocations religieuses africaines.

Hôpital d'Oturkpo. — Depuis plusieurs années des négociations avaient été entreprises auprès du Gouvernement pour obtenir l'ouverture d'un nouvel hôpital à Oturkpo. En effet, celui qu'avaient construit les Pères allemands se trouvait situé dans les bâtiments de la Mission de ce nom. Mais comme, pendant la guerre, l'espoir de l'ouvrir comme tel devenait de plus en plus faible, l'école primaire y avait été transférée, et une subvention du Gouvernement nous avait été ainsi assurée. Les négociations entreprises en faveur de ce nouvel hôpital viennent d'être couronnées de succès, et nous espérons en septembre 1953 voir l'érection de ses bâtiments sur les bases suivantes. La Mission construit les bâtiments et assure son personnel qualifié. De son côté, le Gouvernement fournira l'aide financière pour le paiement total de son personnel et de son équipement et fournira en outre les médicaments.

Ouverture d'Adoka. — En 1951, deux nouvelles résidences furent approuvées par le Supérieur général et son Conseil, l'une dans la division d'Idoma et l'autre dans celle d'Igala. Adoka dans le pays d'Idoma avait été signalée par les Pères Allemands comme centre d'ouverture d'une nouvelle Mission dans ce District. Située à 24 milles au nord-ouest d'Oturkpo, elle a une école primaire supérieure et 80 postes de brousse.

Ouverture d'Akpanya. — Une résidence permanente de Pères a été ouverte la veille de la nouvelle année 1953. Akpanya, par contre, ne peut pas être appelé un bon centre géographique, car cette localité est trop proche des limites de l'archidiocèse d'Onitsha. Mais par le nombre de ses chrétiens et de ses catéchumènes, elle mérite d'avoir un Père à demeure. Cette station se trouve dans le pays Igala, à 50 milles à l'est d'Idah, mais seulement à 18 milles, au nord de Nsukka, station de la juridiction d'Onitsha.

Nos visiteurs.

Mgr Riberi. — S. Exc. Mgr Riberi, délégué apostolique, ne fit en 1939 qu'une courte visite. Comme nous l'avons vu, il voulait prendre contact avec les autorités chargés de l'internement de nos confrères allemands. Nous tenons à l'assurer que nous compatissons avec fierté aux souffrances qu'il a courageusement endurées pour la foi en Chine.

Le T. R. Père. — En 1949, nous avons reçu comme visiteur, envoyé par la Maison-Mère, le T. R. P. Griffin. Il visita toute la préfecture et se montra pour nous très encourageant et charitable. C'est avec une très grande joie que nous avons salué la nouvelle de son élection comme Supérieur général. Nous lui promettons fidélité et dévouement, et nous prions Dieu de lui donner ses bénédictions dans sa lourde et importante charge de diriger et de guider ses fils missionnaires.

Mgr Mathew. — En 1951 nous avons reçu S. Exc. Mgr Mathew, le délégué apostolique. Sa visite coïncida avec une chaleur qui n'avait jamais été enregistrée pendant le mois de mars, et dont souffrait notre hôte éminent. Il visita plusieurs centres et fut salué par de grandes foules de chrétiens et de païens. Il exprima son plaisir des progrès déjà accomplis et donna d'importants conseils pour le développement futur de notre préfecture.

Félicitations.

Mgr Heerey. — D'abord nous tenons à présenter nos très respectueuses félicitations à notre administrateur apostolique du temps de guerre pour son élection comme assistant au trône pontifical et comme archevêque d'Onitsha, digne récompense du grand travail qu'il a accompli en Nigeria depuis trente et un ans, dont vingt-cinq comme évêque d'Onitsha.

NN. SS. Anyogu et Obelagu. — En second lieu nous offrons nos respectueuses félicitations à NN. SS. Anyogu et Obelagu pour leur élévation à la dignité de prélats domestiques. Le premier est actuellement vicaire général de l'archidiocèse d'Onitsha. Tous deux ont accompli pendant les années de guerre en Bénué un profond travail.

Nos morts.

P. Judge. — Le 13 juin 1942, jour où le P. Philippe Judge rendit sa belle âme à Dieu, la Bénué gagna un nouvel intercesseur au ciel. De la station de Nsukka il venait visiter Idah, à l'époque où il était par suite de la guerre impossible d'y laisser un Père à demeure. C'est à ses prières et à sa vie, empreinte de l'exemple du Seigneur, ainsi qu'à son travail acharné qu'est dû en très grande partie l'actuel succès de la mission d'Idah.

Mgr Shanahan. — A la Noël de l'année suivante nous parvint la nouvelle de la mort d'un authentique pionnier de la Bénué, d'un apôtre à la sainteté sortant du commun, Mgr Joseph Shanahan. En 1904, alors qu'il était jeune prêtre, il avait été envoyé à Dekina dans le pays Igala, mais le travail à accomplir était à en mourir de chagrin. Il ne put faire aucune impression visible sur les gens, bien que quelques-uns des esclaves que lui et ses confrères ont rachetés soient devenus de très bons chrétiens. Promu préfet apostolique de Nigeria Méridionale, comme successeur du R. P. Lejeune, il chercha à établir une mission à Ibi, aujourd'hui dans la circonscription de Wukari. Toujours il mit tout en œuvre pour aider les Pères de la Province d'Allemagne, quand pour la première fois en 1930, ils se rendirent en Bénué. Que son âme généreuse repose en paix. Puisse-t-elle obtenir aussi par l'intercession de Notre-Dame qu'il aima de toutes ses forces, que la lumière de la foi brille désormais d'un vif éclat non seulement dans le pays Igala, mais dans toute la Bénué !

P. Whiteside. — Le 1^{er} novembre 1950, alors que l'Univers catholique se réjouissait de la Proclamation du Dogme de l'Assomption de Notre-Dame, la dépouille mortelle du P. Harold Whiteside reposait dans un hôpital de St. Helens en Angleterre, car son âme, le matin même de ce jour, avait été rappelée par Dieu pour recevoir sa récompense. C'était le premier deuil qui frappait un Père attaché à ce moment à la Bénué. Jeune Père en 1926, il avait reçu comme première obéissance la Gambie où il travailla jusqu'à sa nomination comme vice-provincial d'Angleterre. A la fin de son mandat il retourna à Bathurst d'où il partit bientôt comme aumônier militaire. Affecté à Lagos, il apprit à connaître et à aimer la

Nigeria. La guerre terminée, il sollicita et obtint la permission de venir à Bénué où il fit d'excellent travail. Il savait, en effet, surmonter les difficultés d'une manière personnelle inimitable, et utiliser complètement les grands talents dont il était doué. Il était déjà très gravement atteint avant de se laisser hospitaliser à Enugu. Mais bientôt, en dépit des soins très attentifs qui lui furent prodigués, il fallut se rendre à l'évidence que tout espoir de le guérir était perdu. Aussi le médecin ordonna-t-il son retour en Europe. Mais ce fut un miracle que le Père ait pu survivre aux fatigues de la traversée. Dès son arrivée à Liverpool, il fut hospitalisé à l'hôpital catholique de St. Helens, où jusqu'à sa mort, il fut entouré des délicates attentions de nos confrères en résidence dans cette localité. A ses funérailles, célébrées un samedi, jour très chargé pour les membres du clergé paroissial, beaucoup de prêtres de St. Helens tinrent à assister, en témoignage de sympathie.

P. O'Callaghan. — Quelques jours après la mort du P. Whiteside, on apprit le décès du P. D. O'Callaghan, victime à Port-Harcourt d'un terrible accident de motocyclette. Premier principal de notre École normale d'Instituteurs, il avait réussi à tout faire avec rien; et au moment de sa mort il était principal du Collège Stella Maris, à Port-Harcourt. Que son âme et celles de tous nos confrères défunts reposent en paix!

Nos résidences (par ordre alphabétique).

Adikpo (1952). — Situé en pays Tiv, elle commença par une modeste école que fondèrent en 1943 les Pères de Korinya. En dépit de l'opposition des protestants de l'Église réformée hollandaise d'Afrique du Sud, l'école fit de rapides progrès, car les protestants ne voulaient pas enseigner l'anglais. Aussi en 1950 les travaux de construction pour un couvent de Religieuses et une maison d'habitation pour les Pères furent-ils entrepris; ils sont actuellement presque achevés.

Adoka (1951). — Adoka se trouve dans la circonscription d'Idoma, à 24 milles au nord-ouest d'Oturkpo et sur une route utilisable toute l'année. Érigée en 1951, la station comprend 20 écoles primaires et 200 baptisés sur 80.000 habitants. car la région a été longtemps sous l'influence des méthodistes.

Akpanya (1951). — Située entre Idah et Nsukka, la région d'Akpanya fut pendant la guerre desservie par les Pères de Nsukka (vicariat d'Onitsha) dont 18 milles l'en séparaient. La population qui parle Ibo et Igala, a travaillé avec ardeur à construire l'église et la résidence des Pères qui furent achevés en 1952. On l'estime à 120.000 habitants dont 600 sont catholiques.

Ankpa (1940). — Fondée en 1940 par les Pères allemands, cette Mission, qui se trouve à 70 milles d'Oturkpo et à 80 milles d'Idah, fait partie de la Province de Kabba. Fermée pendant la guerre, elle fut desservie par les PP. Anyogu et Nwedo, qui résidaient alors à Idah. Réouverte en 1948, elle a été confiée aux Pères canadiens qui ont agrandi la maison d'habitation et construit une école. Cette mission qui comptera bientôt 1.000 chrétiens sur 120.000 habitants, dessert 22 stations avec 8 écoles.

Gboko (1938). — Centre de la tribu des Tiv, Gboko fut d'abord visitée par les Pères de Korinya, située à 37 milles. En dépit de l'opposition de la Dutch Reformed Church Mission, une Mission fut construite de 1933 à 1938. Après l'internement des Pères allemands, le P. Doolin y fut placé par Mgr Heerey. Il développa les écoles au point que la station en comptait 50 en 1944. Les progrès ont continué. Actuellement Gboko compte 800 catholiques et 2.000 catéchumènes sur 200.000 âmes, et 71 écoles fréquentées par 1.126 élèves dont 81 filles. Depuis octobre 1952, le Supérieur principal y a établi sa résidence.

Idah (1934). — Fondée en 1934 avec l'aide du chef du pays ou Atta, la Mission d'Idah se trouve sur le Niger, à 160 milles d'Oturkpo. Fermée d'abord au début de la guerre, elle fut réoccupée par les PP. Anyogu et Nwedo. Actuellement, Idah est confiée aux Pères canadiens qui, sous la direction du P. A. Delisle, ont achevé la construction d'un couvent pour les Religieuses du Saint-Rosaire et d'un pension de jeunes filles. Cette mission dessert une population d'environ 100.000 âmes dont 1.400 sont baptisés avec un chiffre égal de catéchumènes.

Korinya (1934). — La Mission de Korinya, située en pays Tiv, fut aidée lors de sa fondation par le chef de ce nom, et

avait en 1939 une église et une maison d'habitation. Pendant la guerre, le P. O'Toole y installa sa résidence et développa considérablement les écoles. C'est à Korinya qu'est provisoirement installée la nouvelle école secondaire de la Préfecture.

Makurdi. — A 62 milles au nord d'Oturkpo, la localité de Makurdi, située sur la Bénué se trouve sur le chemin de fer de Port-Harcourt à Lagos. En 1930, Mgr Winterlé, préfet apostolique, y installa sa résidence et y construisit une très belle église. Sa population est un mélange de Haussas, d'Ibos, de Yorubas et beaucoup d'autres tribus, spécialement celles des Tivs qui, peu nombreux dans la ville, constituent l'élément le plus nombreux de ses environs. Les dernières statistiques donnent 1.700 baptisés, 1.300 catéchumènes sur une population totale de 40.000 âmes; 230 filles fréquentent les écoles et une section spéciale a dû être fondée pour elles en janvier 1953.

Naka (1931). — Fondée en 1931, elle se trouve à 25 milles au sud-ouest de Makurdi. Pendant la guerre elle fut desservie par le P. Obelagu, alors placé à Taraku, puis à son rappel à Onitsha, par les Pères de Makurdi. C'est la région la plus arriérée du pays Tiv, et qui compte environ une centaine de catholiques sur 40.000 habitants.

Oturkpo (1934). — Oturkpo, située approximativement au centre de la préfecture, est la résidence de son chef ecclésiastique. Au moment de la guerre un bel ensemble de bâtiments avait été construit, et un hôpital dont la direction devait être assumée par un docteur missionnaire, était presque achevé. C'est à Oturkpo que se trouve l'école normale d'Instituteurs que dirigent les Frères Franciscains. La région comprend 1.300 catholiques et 1.300 catéchumènes sur une population totale d'environ 90.000 âmes.

Taraku (1935). — Taraku est une petite ville du pays Tiv, à 10 milles à l'est d'Oturkpo, mais où s'arrêtent tous les trains pour y faire de l'eau, et depuis 1952, elle est reliée à Naka par une route automobile. La dispersion des Africains en petits clans familiaux, disséminés sur une vaste étendue, ne facilite pas l'apostolat. Aussi, on compte actuellement 400 catholiques sur une population d'environ 40.000 habitants.

Utonkon (1931). — C'est une des plus anciennes fondations, située à 30 milles d'Oturkpo par le rail et à 70 par la route. L'évangélisation s'y heurte, comme dans toute la région d'Idoma, à la propagande méthodiste; aussi les catholiques ne sont-ils encore que 1.400 sur 130.000 habitants.

Wukari (1940). — D'abord visitée par les Pères de Gboko, Wukari fut choisi pour devenir résidence permanente de missionnaires, afin d'enrayer la pénétration de l'islam. La maison construite par le P. Strick a été rebatie par le P. Maher. Dans cette région de plus de 100.000 habitants qui, faute de personnel, est actuellement desservie par Gboko, l'apostolat aura à compter avec la propagande protestante, et aussi avec les difficultés de communication que présente la zone montagneuse située à l'est de Wukari.

Nous terminons cet aperçu par une statistique qui tout en indiquant le travail déjà accompli en vingt ans, montre l'importance de la tâche qui reste encore à réaliser.

Année	Pères	Frères C. S. Sp.	Frères non C. S. Sp.	Religieuses	Catéchistes	Instituteurs	Écoles	Élèves	Catholiques	Catéchumènes	Population totale
1935 ...	14	8	—	—	28	72	47	1.324	1.235	2.718	2.000.000
1939 ...	20	4	—	—	67	132	98	3.264	2.026	5.671	2.000.000
1952 ...	32	1	5	3	591	591	466	17.371	9.706	27.900	2.000.000

F. MURRAY, *C. S. Sp.*

District de Sierra-Leone et de Gambie (1).

LA GAMBIE

I. — APERÇU GÉNÉRAL

1° La Géographie.

La Gambie est une colonie et un protectorat, de faible superficie, situé sur la côte occidentale d'Afrique et enclavée

(1) *Bulletin des Œuvres de Sierra-Leone*. Voir *Bulletin*, n° 649, mai-juin 1953 pp. 115-135.

dans les territoires français du Sénégal et de la Casamance qui l'entourent de tous côtés. Sur une carte elle apparaît comme un trait rouge. Ses frontières sont une ligne purement arbitraire tracée par la rivière Gambie. Celle-ci a donné son nom à un territoire long de 300 milles avec une bande de terrain large en moyenne de 7 milles sur chacune de ses rives. Cette division qui taille arbitrairement dans les territoires des tribus, comprend des petits groupes de plus de treize tribus qui ont leurs centres et leurs attaches dans le territoire français avoisinant. De ce fait, cette grande rivière a perdu son but premier et naturel de transporter les produits des territoires qui l'entourent vers la mer et les marchés mondiaux. Au point de vue économique et social, la Gambie formerait une partie de l'Afrique Occidentale Française alors que politiquement elle est comprise dans le Commonwealth Britannique.

2^o Rappel historique de l'Évangélisation.

Avant le XIX^e siècle. — Visitée d'abord par de nombreux explorateurs, la rivière Gambie devint sous le règne d'Henri le Navigateur une florissante colonie portugaise avec un hinterland de 70 milles. Mais quand la prépondérance maritime fut arrachée aux Portugais d'abord par les Hollandais, puis plus tard par les Anglais et les Français, les colons de Gambie, laissés à eux-mêmes, moururent ou furent assimilés. De leur colonisation ne resta comme souvenir que les nombreux arbres fruitiers, qui importés et plantés par leurs soins, sont entrés dans la flore du pays. Puis pendant une longue période, Français et Anglais combattirent pour trouver la source des alluvions d'or. Entre temps s'installa un commerce de modeste envergure dont l'élément le plus lucratif était le trafic des esclaves. Toutefois il n'y a eu de colonisation effective qu'après la fin des guerres napoléoniennes au moment où la Gambie devint finalement un territoire anglais.

Au XIX^e siècle. — Durant ces années de luttes et de changements politiques, l'Église catholique ne marqua ni le pays ni ses habitants sauf pendant l'occupation des Portugais, que des missionnaires avaient accompagnés. Malheureuse-

ment, la durée de leurs efforts fut aussi courte que celle de la colonie dont ils faisaient partie. Ce ne fut seulement qu'au XIX^e siècle, le 18 janvier 1849, que le P. Ronarch qui, l'année précédente, avait visité cette colonie en plein essor, vint avec le P. Warlop comme compagnon, élever une pauvre hutte, qui fut la première fondation catholique dans Bathurst. A dater de ce jour, la mission de Bathurst fut l'œuvre des prêtres français de la Congrégation du Saint-Esprit et fit partie intégrante du Vicariat Apostolique de la Sénégambie. Ces missionnaires, qui firent une impression profonde et durable, y créèrent une communauté catholique florissante. Soit dit en passant, si l'on devait diviser l'Église catholique au point de vue national, nous devrions dire que l'Église catholique à Bathurst est, à cause de ses origines, de type français dans ses cérémonies et dans sa liturgie. Un très faible effort, si effort eut jamais lieu, fut essayé pour porter l'évangile dans les pays du Protectorat. Du quasi-délaissement de cette dernière région, on peut donner les raisons suivantes : la pénurie de prêtres, la difficulté des voyages et l'attitude de l'administration anglaise. Quoi qu'il en soit, on ne peut que regretter que rien ne fût tenté quand toute la population était païenne et avant que l'Islam n'ait mis son étreinte sur cette contrée où il compte parmi ses adeptes les quatre cinquième de la population.

Le XX^e siècle. — L'histoire de ces trente dernières années se caractérise à juste titre par les efforts tentés pour remédier à cette pénible situation. Des stations, aujourd'hui en pleine activité, ont été fondées par un missionnaire de grand courage, le R. P. John Meehan, pendant la période où il dirigea la mission de Bathurst. Il voyait certes devant lui de grandes difficultés avec de bien pauvres perspectives d'avenir, mais il n'ignorait pas que l'Église doit toujours étendre ses limites, que l'évangile doit toujours être annoncé, afin d'obéir au commandement du Seigneur : « Allez enseigner toutes les nations ». Aussi tout en pourvoyant aux besoins de la communauté catholique à Bathurst, il dépensa ses maigres ressources pour fonder à travers tout le Protectorat des stations et des centres-clés qui permettraient d'entrer en contact avec les groupes païens des environs. Ces tentatives venaient malheureusement trop tard, quand l'Islam avait déjà déferlé

sur tout le pays. L'évangile ne pouvait seulement être entendu que des païens isolés que l'on trouvait dans des poches disséminées ici ou là.

Les difficultés. — Les difficultés variées auxquelles se heurta la diffusion du catholicisme se révélaient presque insurmontables. C'était d'abord la configuration du terrain. Avec un territoire tout en longueur et de largeur insignifiante, il est impossible de trouver en Gambie un centre en partant duquel il serait facile de rayonner avec succès. Puis, les populations appartiennent à des tribus nombreuses et variées, avec une langue, des coutumes et des traditions particulières à chacune d'elles. Limité quant à son effectif, le personnel missionnaire dut être dispersé un à un, chaque Père se trouvant séparé de son voisin par de grandes distances, et même jusqu'à une période toute récente, ce personnel fut soumis du fait des circonstances, à un perpétuel changement. La politique du Gouvernement, certes, ne nous était pas hostile, mais elle n'était pas non plus une politique de coopération. Enfin les populations ont répondu à nos efforts par leur manque de coopération et par l'indifférence. Ce n'est seulement qu'après de nombreuses tentatives que l'on peut persuader les parents à envoyer un de leurs enfants dans les écoles, que la mission a déjà, à ses frais, construites, équipées et dotées d'un corps enseignant. Aussi les missionnaires en Gambie n'ont comme lot que la sueur et les larmes. Mais nous savons que de telles fondations permettent à l'Église de prendre racine et que les progrès viendront au moment voulu par Dieu.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 24 septembre 1953, le P. Joseph McDERMOTT, profès des vœux perpétuels, du district de Sierra-Leone, décédé à Dundee, à l'âge de 48 ans, après 27 années de profession.

Le 19 octobre 1953, le P. Antonio TELLES, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Silva, à l'âge de 73 ans, après 46 années de profession.

Le 27 octobre 1953, le F. NOVAT Ebbers, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Ridgefield, à l'âge de 83 ans, après 60 années de profession.

Le 31 octobre, le F. EUGÈNE-MARIE Burban, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 70 ans, après 31 années de profession.

Le 7 novembre 1953, le P. Cornelius HOGAN, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Harrisburg, à l'âge de 42 ans, après 20 années de profession.

ERRATA

Dans le n° 650, juillet-août 1953, page 137 et page 178, lire : P. William Holt (au lieu de Hold).

Dans la Table des matières du tome XLII du *Bulletin Général*, page 512, au haut de la colonne de droite, lire P. Bouchaud Joseph-Pierre (au lieu de Bouchaud Joseph-Léon).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre du Souverain Pontife à l'occasion de « La Journée des Missions ». — Lettre et circulaire de S. Ém. le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux à l'occasion de l'Année Mariale. — Prise de possession par S. Em. le Cardinal Valerio Valeri de son titre de Cardinal Protecteur de la Congrégation.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelles résidences. — Changements d'adresse. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

Avis du mois. — L'Année Mariale.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père à Rome. — Mgr Dodds, chevalier de la Légion d'Honneur; les PP. Henry et Huck, officiers dans l'« Ordre Honneur et Mérite ». — Maison-Mère : Fête patronale de la Propagation de la Foi, le 8 décembre, au Séminaire du Saint-Esprit. — France : noces d'or de Profession du C. F. Timothée, le 8 décembre à Mortain. — Irlande : le R. P. Quinlan, visiteur, ouverture d'un Postulat de Frères. — Allemagne : fin de la visite du R. P. Vogel. — États-Unis : le 75^e anniversaire de la fondation de Duquesne-University. — Hollande : noces d'or sacerdotales du P. Luttenbacher. — Canada : les retraites annuelles. — Rome : le 8 décembre au Séminaire Français. — Haïti : la rentrée : jubilé des PP. Henry et Huck; inauguration d'une statue de sainte M.-Françoise Cabrini; visite du contre-amiral Jubelin. — Guadeloupe : la mission diocésaine; bénédiction du Carmel de Guadeloupe. — Cayenne : retraite annuelle; inauguration de la Cité « Myrsa ». — Dakar : retour de Mgr Lefebvre et du P. Doutremepuich; visite du R. P. Neyrand; restauration de l'église de Saint-Louis; séance récréative des Petits Clercs et Cœurs Vaillants de la Cathédrale; vêtue et profession à Poponguine. — Cabo-Verde : accident du P. Figueira; les pluies. — Conakry : retour de Mgr Bernard; fête au Foyer de la Mission. — Sierra-Leone : arrivée de Mgr Brosnahan; jubilé du P. Scheer. — Benoué : jubilé de Mgr Hagan. — Cameroun : 25^e anniversaire de la fondation d'Ebolowa; retraite des Frères à Obout. — Libreville : retour et jubilé de Mgr Adam; bénédiction d'une cloche à Mitzié; ordination de trois séminaristes; bénédiction du nouvel internat du Collège Bessieux. — Pointe-Noire : bénédiction de l'église de Dolisie; les Sœurs du Saint-Rosaire de Grenoble à Mayumba; visite du Gouverneur au Centre professionnel de Pointe-Noire. — Brazzaville; vêtue de postulantes africaines; inauguration des nouveaux bâtiments du Collège Chaminade. — Bangui : mort du P. Hemme. — Nova-Lisboa : retraites annuelles. — Bethlehem : retraites annuelles. — Kilimanjaro : arrivée de nouveaux missionnaires; noces d'or sacerdotales de Mgr Byrne. — Madagascar : jubilé de Mgr Wolff; profession à Antalaha; la nouvelle résidence de Soanierana. — Réunion : retour de Mgr de Langavant. — Maurice : nomination du P. M. Farrelly comme Supérieur du Collège du Saint-Esprit.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres : la Gambie (*fin*).

Nécrologie : S. Exc. Mgr J. Batiot, évêque titulaire d'Attalea et vicaire apostolique de Majunga; PP. A. Hemme, J. Hyland, F. Narcyso da Costa, PP. R. Brooks, E. Heyer, L. Hartz, P. O'Shea, F. Perger J. Sutter, P. Frank.

ROME

Le Pape et les Missions.

A l'occasion de la journée annuelle des Missions, 18 octobre dernier, le Souverain Pontife a renouvelé l'expression de sa paternelle sollicitude pour les évêques, les prêtres, tous les messagers de l'Évangile et pour leurs coopérateurs. Sa Sainteté les prémunit contre les dangers de l'heure présente : la propagande déguisée ou manifeste du communisme athée, ainsi que les aspirations nouvelles et les prétentions parfois impatientes des peuples jeunes. Elle glorifie l'héroïque spectacle de fidélité au Seigneur et à son Vicaire sur la terre que donnent en ce moment les Missions d'Extrême-Orient.

(*Acta Ap. Sedis*, an. et vol. XXXXV, série II, v. XX, n° 14, 15 novembre 1953.)

Lettre et circulaire de S. Em. le Cardinal Valerio Valeri, préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux aux Supérieurs majeurs d'Ordres et de Congrégations à l'occasion de l'Année Mariale (1).

S. C. DES RELIGIOSIS
N° 01717/53

Rome, 17 novembre 1953.

Très Révérend Père général,

Votre paternité, Révérendissime, sait que le Saint-Père a, par l'Encyclique *Fulgens Corona* du 8 septembre 1953, annoncé l'Année Mariale qui doit se célébrer dans l'Univers catholique.

Sa Sainteté a daigné constituer un Comité qui a la charge d'organiser les manifestations en l'honneur de la Vierge, spécialement à Rome, en fournissant des suggestions opportunes et des encouragements aux autres diocèses.

Ce Comité a donc manifesté à ce Dicastère son désir de faire parvenir également aux Ordres et Congrégations religieux ses premières salutations, avec la certitude qu'ils s'associeront à ses initiatives avec leur élan habituel.

(1) Traduction de la *D. C.*, n° 1.162, 13 décembre 1953, col. 1541, 1942, 1543.

En particulier, le Comité exhorte les Supérieurs majeurs des Ordres et Congrégations à bien vouloir coordonner les initiatives et les manifestations qu'eux-mêmes ou leurs membres, d'accord avec eux, ont l'intention d'organiser en l'honneur de la Vierge, avec l'activité que les évêques développeront pour se conformer à l'Encyclique *Fulgens Corona*.

Il s'agit, en effet, d'éviter que ces manifestations puissent se gêner les unes avec les autres, en nuisant ainsi à la réussite de cette célébration.

Je vous remercie de ce que vous ferez dans ce sens et je profite de cette occasion pour me redire votre tout dévoué dans le Seigneur.

VALERIO VALERI, *cardinal préfet*.

A. LARRAONA, *secrétaire*.

S. C. DES RELIGIOSIS

N° 01717/53

Rome, 18 novembre 1953.

Très Révérend Père général,

Pour donner suite à la circulaire qui vous a été envoyée le 17 novembre au sujet de l'« Année mariale », la Sacrée Congrégation est certaine que les Religieux de votre Ordre n'auront pas manqué de méditer avec une pieuse et filiale attention l'Encyclique *Fulgens Corona* du 8 septembre 1953, par laquelle S. S. Pie XII a proclamé l'Année mariale. Ils auront évidemment remarqué l'insistance avec laquelle le Saint-Père exhorte *tout le monde* à la prière *commune* et à la pénitence, étant donné la nécessité « de faire appel à l'aide d'une force plus qu'humaine, qui illumine d'une clarté céleste les esprits eux-mêmes, qui atteigne les âmes elles-mêmes, les renouvelle par la grâce divine et sous l'influence de celle-ci les rendent meilleures » (Encycl. cit.).

Eux qui sont consacrés au Seigneur et au service de l'Église, ils auront ressenti plus que les autres, dans leur cœur particulièrement sensible, un peu de l'angoisse qui étreint le cœur du Pape, en énumérant tant de misères morales et matérielles, tant de persécutions et de souffrances; la parole du Vicaire du Christ aura allumé en eux plus vivant que jamais le désir d'être plus dignes de leur vocation, spécialement en cette année où l'on célèbre « le mystère de la Très Sainte Vierge, dont la Conception fut immaculée et préservée de toute tache originelle. » Ensuite, ils savent bien que « personne ne peut faire quoi que ce soit, comme il convient, pour le bien commun, s'il ne brille tout d'abord lui-même comme un exemple de vertu pour les autres ».

Pour réunir en un seul bouquet, en les confondant dans l'unité et la charité, les prières, les œuvres et les vœux que la pacifique armée des membres des états de perfection s'approprient

à faire monter vers le ciel, en cette Année Mariale, le Comité marial a suggéré et la Sacrée Congrégation des Religieux propose aux Instituts religieux qui dépendent d'elle les initiatives suivantes qu'elle juge à la portée de tous :

A. — Pour ceux qui appartiennent aux états de perfection :

1° **Approfondir** leur connaissance des dogmes qui se rapportent à la Très Sainte Vierge, surtout celui de l'Immaculée Conception, par la méditation, l'étude et la lecture.

Ce dogme rappelle, en effet, d'une façon spéciale, et d'une manière puissante et saisissante, l'importance de la vie de purification comme base de tout progrès ferme et assuré dans la vie de perfection et la nécessité pour tout apostolat d'être défendu, appuyé et transformé par une parfaite pureté.

Que les supérieurs et supérieures fassent donner à leurs sujets par des prêtres fervents et compétents en mariologie des conférences pieuses et savantes.

2° *Pratique et œuvres.* — a) On suggère de consacrer le 8 de chaque mois au culte spécial de Marie de la manière que les supérieurs détermineront (méditations, lectures, Saluts, etc.) et de ne pas oublier de distribuer le plus tôt possible la prière composée par le Saint-Père pour l'Année Mariale.

b) Tous les samedis, les supérieurs et leurs sujets dans le monde entier s'uniront dans la prière à Marie et en esprit de pénitence prieront pour les persécutés pour la cause de la foi, en pensant spécialement aux religieux et religieuses. Ils prieront encore pour que les droits sacrés de l'Église soient partout respectés et aussi pour la conversion des persécuteurs.

c) L'Année mariale devra souligner la nécessité que l'apostolat religieux s'inspire de la générosité la plus désintéressée. Qu'aucune vue égoïste ne vienne couper les ailes de notre ardeur apostolique. Que rien n'arrête le concours magnanime que nous devons apporter à l'œuvre commune, aux œuvres et à l'apostolat diocésain. Des contacts fréquents entre les Supérieurs majeurs et les évêques pourront faciliter l'entente nécessaire.

Qu'on ne néglige pas de venir en aide d'un cœur fraternel, même gratuitement, aux monastères et couvents de femmes qui demandent des services, spécialement de caractère spirituel (retraites, prédication, confessions, etc.).

d) Pendant l'Année Mariale, chaque Institut, chaque province, et si possible chaque maison de l'Institut, s'efforcera de commencer une œuvre sociale en rapport avec l'esprit de l'Institut (cliniques gratuites, dispensaires ou fondation d'un lit gratuit; écoles gratuites ou places gratuites dans les écoles; visites aux quartiers pauvres et catéchismes, « service social », etc.).

B. — Pour les élèves, garçons et filles, des collèges et pour ceux qui sont d'une façon ou de l'autre en rapport avec les religieux (toutes proportions gardées).

1^o Leur faire connaître en les approfondissant les privilèges et les mystères de Marie, spécialement celui de l'Immaculée Conception.

Faire exécuter par les élèves de petits travaux sur la Madone (concours, compositions écrites, peintures, décorations, affiches, petites réunions avec chants, représentations de scènes se rapportant à la vie de Marie, exposition du livre marial, etc.).

2^o S'occuper activement de propager la récitation du saint rosaire dans les familles, ainsi que de l'Angélus et la consécration personnelle au Cœur Immaculé de Marie.

3^o Promouvoir la fondation par les élèves, garçons et filles, les anciens et anciennes élèves, ou en général par ceux qui sont de quelque façon sous l'influence de l'Institut ou de la maison, d'une œuvre sociale en rapport avec leurs moyens, ou du moins qu'ils soutiennent les œuvres fondées par l'Institut.

Qu'on recommande, en outre, les travaux en faveur des pauvres et des églises, l'instruction religieuse aux classes pauvres, etc.

Je suis certain que Votre Révérendissime appréciera à sa juste valeur ces suggestions de la Sacrée Congrégation des Religieux et s'occupera de les faire parvenir le plus tôt possible à la connaissance de ses sujets.

A la fin de l'Année Mariale (8 décembre 1954), vous ne manquerez pas de nous présenter un court rapport sur ce qui aura été fait dans votre Institut, d'après ce que nous venons de vous suggérer. Ce sera pour moi un honneur de présenter ces rapports au Saint-Père qui y trouvera, j'en suis sûr, un grand motif de consolation.

Avec mes sentiments de religieux respect, croyez-moi, Très Révérend Père, votre tout dévoué *in Christo*.

Cardinal VALERIO VALERI.

P. ARCADIO LARRAONA, *secrétaire*.

Prise de possession par S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri de son Titre de Cardinal Protecteur de la Congrégation.

Samedi 21 novembre 1953, toute la colonie spiritaine de Rome se trouve réunie au Scolasticat international, pour la cérémonie du « Possesso ». Il ne manque absolument personne, tous les Pères, les Frères et les Scolastiques du Séminaire français, sont venus se joindre aux membres de la communauté du Corso d'Italia. A 18 heures précises, le

Cardinal Valerio Valeri, nouveau Cardinal Protecteur de la Congrégation, arrive à la maison pour la cérémonie de prise de possession de sa charge. Il est accueilli à son arrivée, par le T. R. Père Général et le R. P. Murphy, supérieur de la Maison et procureur auprès du Saint-Siège, qui l'accompagnent jusqu'à l'entrée de la chapelle, où l'attendent les membres de la Communauté. La chapelle est vide, le Cardinal y entre le premier, suivi par le T. R. Père Général et le R. P. Supérieur, puis par les RR. PP. Barré, supérieur du Séminaire français, et Soirat, directeur spirituel au Scolasticat international, qui assisteront le Cardinal pendant la cérémonie, par S. Exc. Mgr Lefebvre, de passage à Rome, enfin par toute la Communauté.

Lorsque Son Éminence est arrivée à son trône, il donne au R. P. Murphy, le Bref signifiant officiellement sa nomination au titre de Cardinal Protecteur de la Congrégation. Le R. P. Murphy en donne lecture. Suit, comme dans les ordinations, une espèce de « tradition » des instruments. Le T. R. Père Général présente, à Son Éminence, les *Règles et Constitutions*, les clefs, la sonnette pour lui manifester, en même temps que notre filial attachement, le sens de la nouvelle charge qui lui incombe. C'est ce que rappellera le T. R. Père en une brève allocution, après avoir tracé l'histoire de la Congrégation.

Nous avons donc un Cardinal Protecteur, et, comme après les élections les plus solennelles, chacun, en commençant par le Supérieur Général et jusqu'au dernier des scolastiques, vient rendre hommage au Cardinal, en baisant humblement son anneau.

Lorsqu'il a achevé d'accueillir ses nouveaux fils, Son Éminence se lève et familièrement, comme quelqu'un qui est tout à fait chez soi, il exprime sa joie en rappelant tout ce qui le lie déjà à la Congrégation, et nous assure de sa sollicitude toujours paternelle. Il nous demande de mettre toujours plus en pratique les leçons et exemples de Notre Vénérable modèle de la vie religieuse et apostolique et auteur d'écrits spirituels toujours à méditer. Il termine en donnant sa bénédiction, une large bénédiction car il bénit non seulement les membres de notre Institut présents ici au Corso, mais tous les ouvriers lointains dont le souvenir a été évoqué plusieurs fois au cours de la soirée.

La bénédiction du Saint Sacrement est donnée par Son Éminence, assisté par le R. P. Strick, économiste du Scolasticat et le R. P. Verhoven, Père étudiant.

Il convenait qu'une telle cérémonie se terminât par une note de joie. Et c'est le *Te Deum*, hymne d'action de grâces, pour le don qui vient d'être fait à la Congrégation et pour tous les bienfaits qui en découleront.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur vice-provincial de Suisse : le R. P. Maurice GIROUD (3^e triennat) (Conseil du 1^{er} décembre 1953).

Supérieur de la Communauté de Bletterans : le P. Albert STEBLER (Conseil du 20 octobre 1953).

Supérieur de la Communauté de Kongolo : le P. Michel VANDUFFEL.

Supérieur de la Communauté du Collège du Saint-Esprit à Quatre-Bornes : le P. Matthew FARRELLY (Conseil du 17 novembre 1953).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Par décision du Conseil général sont érigées les nouvelles résidences :

du Saint Cœur-de-Marie de **Buchen**, dans la Province d'Allemagne (Conseil du 10 décembre 1953);

de Saint-Pierre-Claver, de **Bacongo**, et

de Sainte-Maria-Goretti, de **Kellé**, dans les districts de Brazzaville et de Fort-Rousset (Conseil du 1^{er} décembre 1953);

de Samba, dans le district de **Kongolo** (Conseil du 17 novembre 1953);

de Notre-Dame de l'Assomption de **Kaumoni** (Conseil du 10 décembre 1953);

de l'Immaculée-Conception de **Soanierana**, dans le district de Madagascar (Conseil du 15 décembre 1953).

Buchen est une nouvelle école apostolique dans le diocèse de Fribourg-en-Brigau (Odenwald). — Adresses : Missionskonvikt « St. Rochus », (17 a), **Buchen** (Odenwald).

Saint-Pierre-Claver de Bacongo, dans le Vicariat apostolique de Brazzaville, ancienne annexe de Notre-Dame du Rosaire de Bacongo, comprend une population de 15.000 âmes dont 5 à 6.000 chrétiens, deux grandes écoles de garçons et filles.

Personnel : P. Rameaux, directeur; P. David.

Sainte-Maria Goretti de Kellé, dans le Vicariat apostolique de Fort-Rousset, ancienne annexe de Makoua, compte une population de 13.000 âmes dont 3.500 chrétiens avec trois centres commerciaux et industriels et quatre écoles.

Personnel : P. Martin Joosten, directeur; P. Destombes.

Notre-Dame de l'Assomption de Kaumoni est située à 30 miles de Kiteta, au centre du district de Machakos, et à 1 mile du « Macuene Settlement » où le Gouvernement a l'intention d'établir plusieurs milliers de familles. La population de la région à desservir est de 50.000 âmes en très grande majorité païennes. La Mission compte déjà 350 catholiques, 1.500 catéchumènes répartis en vingt catéchuménats, six écoles en pleine activité et aidées par le gouverneur, et le Postulat des Frères africains.

L'Immaculée-Conception de Soanierana, dans le Vicariat apostolique de Diego-Suarez, est une nouvelle résidence détachée de la Mission de Fenerive-Est.

Personnel : P. Charles Wick, directeur; P. Jean-Marie Loury.

Adresse postale et télégraphique : Mission Catholique de **Soanierana-Ivongo**, district de Fenerive-Est, Madagascar.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

ZANZIBAR : Nouvelle adresse du Supérieur principal : Catholic Mission, **Riara** (Riara), P. O. Kiambu.

Riara se trouve à 7 miles de Nairobi.

DAKAR : Grand Séminaire : Grand Séminaire, **Sebikotane**, par Dakar (A. O. F.).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession**, le 10 octobre 1953 :

à *Ridgefield*, le Novice Prêtre :

KILASARA Joseph, né le 2 avril 1916, à Kiléma (Moshi-Kilimanjaro);

à *Ridgefield*, le 22 novembre 1953; le Novice Clerc :

LAURENSEN George Francis, né le 23 février 1932, à Erié (Erié);

à *Heimbach*, le 8 décembre 1953, le Novice Frère :

ALEXANDER Wagner, né le 7 août 1920, à Altrich (Trèves);

à *Antalaha* (Madagascar), le 8 décembre 1953, le Novice Frère :

ANTOINE Zafinila, né le 30 avril 1932, à Anaborano (Ifasy).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Marseille*, le 5 septembre 1953 :

M. ARTHAUD Étienne;

à *Porto*, le 8 septembre :

M. GUEDES Augusto Proença;

à *Rochefort-en-Terre*, le 18 septembre 1953 :

M. LE PART Gwenaël;

à *Chevilly*, le 26 septembre 1953 :

M. LEROND Robert;

à *Chevilly*, le 27 novembre 1953 :

M. CLEMENT René;

à *Chevilly*, le 21 octobre 1953 :

M. WOLF Joseph;

à *Chevilly*, le 22 novembre 1953 :

M. SAILLARD André;

à *Lille*, le 24 novembre 1953 :

M. BOUJU Daniel;

à *Chevilly*, F. MARIE-LUC;

à *Rome*, le 29 novembre 1953 :

MM. BIENVENU Gustave, COTTRELLE Pierre;

à *Chevilly*, le 29 novembre :

MM. BERNACHON Jean, BOYVAL Guy, GUILLOUX Jean,
JOLY Marcel, MASSON Hubert;

à *Cellule*, le 8 décembre 1953 :

M. GUICHARD Antoine;

à *Chevilly*, le 4 décembre 1953 :

M. JULIEN Jean;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Allex*, le 9 septembre 1953 :

M. BERENGER Jean;

à *Chevilly*, le 12 octobre 1953 :

Fr. MARIE-NOEL Aveline;

à *Chevilly*, le 24 octobre 1953 :

M. NANJOD Jean;

à *Saverne*, le 1^{er} novembre 1953 :

M. PAQUETTE Bernard;

à *Blotzheim*, le 3 novembre 1953 :

M. DEFONTAINE René;

à *Chevilly*, le 22 novembre 1953 :

M. MEYER Joseph;

aux *Vaux*, le 12 décembre 1953 :

M. DERIVE Pierre.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Fort-de-France*, le 8 septembre 1953 :

F. JOEL Bontemps;

à *Blotzheim*, le 24 septembre 1953 :

M. GLESS Jean-Baptiste;

à *Upton-Hall*, le 3 octobre 1953 :

MM. DOBSON William, TAYLOR John;

à *Chevilly*, le 3 octobre 1953 :

MM. BAIL Michel, HEUBERGER Jean, KLING Gérard, LAMOUR Hervé, PERRON Lucien;

à *Makak*, le 17 octobre 1953 :

F. ANDRÉ Blais;

à *Chevilly*, le 1^{er} novembre 1953 :

MM. EBENDINGER François, MICHON René, MISS Jean-Paul, SÉNÉCHAL Louis;

à *Kimimage*, le 12 novembre 1953 :

M. LITTLE John;

à *Chevilly*, le 29 novembre 1953 :

M. FAISANDIER Charles.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 27 septembre 1953, par S. Exc. Mgr Michel Bernard, évêque de Conakry,

au **Diaconat** :

M. KERGOULAY Louis;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 1^{er} octobre 1953, par S. Exc. Mgr M. Bernard, évêque de Conakry,

au **Diaconat** :

M. LITSCHGI Jean;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 4 octobre 1953, par S. Exc. Mgr M. Bernard, évêque de Conakry,

au **Diaconat** :

MM. BONNINGUES André, TABOURIN Jacques;

à la **Prêtrise** :

MM. BILLIG Oscar, BRAQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CLERC Louis, DROLLÉE Jean, FLAJOLET Norbert, FOUERE Maurice, DRAINNE Jean, GROSS Pierre, HOAREAU Francis, KERGOULAY Louis, LACOSTE Louis, LAURENT Pierre, LITSCHGI François, LITSCHGI Jean, MAITRE Michel, REIGNIER Georges, REMOND Richard, ROBILLARD Jacques, D'ESPINAY SAINT-LUC Michel, SCHRIVE Maurice, STINTZI Pierre, TURPAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

Dans la chapelle de *Walberberg* (Allemagne), le 19 novembre 1953, par S. Exc. Mgr Ferche, évêque auxiliaire de Cologne,

au **Sous-diaconat** :

MM. BANGE Theodor, SCHULTEN Walter.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Fort-de-France*, le 25 septembre 1953 :

le P. Albert GIMMIG..... Messe le 8

à *Fort-de-France*, le 25 septembre 1953 :

le F. JOEL Bontemps;

à *Makak (Douala)*, le 17 octobre 1953 :

le F. ANDRÉ Blais;

à *Ferndale*, le 6 novembre 1953 :

le P. Joseph KILASARA Messe le 25

AVIS DU MOIS

L'Année Mariale.

Placés sous la protection spéciale du Cœur Immaculé de Marie, nous prendrons part avec joie à la célébration de l'Année Mariale qui sera pour nos âmes l'occasion de particulières bénédictions.

Tout d'abord chacun de nous étudiera avec soin l'Encyclique *Fulgens Corona* pour mieux se pénétrer de la pensée du Saint-Père et y trouver ample matière à méditation.

Dans ce même numéro du *Bulletin Général*, vous trouverez reproduite la lettre circulaire que la Sacrée Congrégation des Religieux a adressée aux Supérieurs généraux d'Ordres et de Congrégations. Lisez-la attentivement, et conformez-vous aux prescriptions qu'elle donne.

Dans les prédications et dans les conférences, ayons soin d'entretenir les fidèles non seulement des privilèges de Marie, mais encore du degré éminent de sainteté qu'elle a atteint dans l'accomplissement de son devoir journalier qu'anima un amour de Dieu à chaque moment toujours plus intense.

Pour notre conduite personnelle, nous accentuerons nos efforts à faire nôtres les vertus qui ornèrent l'âme de Marie. En particulier, nous méditerons sur son humilité, sur son obéissance absolue à la Volonté divine, sur sa pureté d'âme, sur son union à Dieu de tous les instants. C'est dans la pratique de ces vertus de notre Mère que se trouve la vraie dévotion à Marie.

Pour répondre au désir de la Sacrée Congrégation des Religieux, nous réciterons en commun tous les samedis et le 8 de chaque mois jusqu'à la clôture de l'Année Mariale le chapelet et la prière composée par le Saint-Père. Cet exercice peut précéder la visite au Saint Sacrement.

Aux intentions du Souverain Pontife, nous aurons à cœur d'ajouter les intentions particulières suivantes : *la prompte Béatification et Canonisation de Notre Vénérable Père, le renouvellement en nos âmes de l'esprit religieux et de nombreuses et solides vocations pour la Congrégation.*

Chers Confrères, je prie pour vous chaque jour et je vous place plus spécialement sous la maternelle direction de Marie Immaculée.

FR. GRIFFIN,
Supérieur général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Rome.

Quittant Paris par avion, dans l'après-midi du 20 novembre, le T. R. Père est arrivé à Rome, le soir du même jour.

Le lendemain 21, en sa présence, S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri, préfet de la S. C. des Religieux et ancien nonce apostolique en France, a pris possession en la Procure de son titre de Cardinal Protecteur de la Congrégation dans une cérémonie à la fois simple et solennelle. Le lendemain 27, le T. R. Père a donné en l'honneur de Son Éminence une réception à laquelle prirent part les ambassadeurs de France, de Portugal, de Hollande et S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique d'Afrique française.

Le 25, il a fait visite à Mgr Bernardini, secrétaire de la S. C. de la Propagande, puis s'est rendu au Séminaire français.

Le 27, le T. R. Père a pris congé de S. Ém. le Cardinal Protecteur, et le 29, dans l'après-midi, a regagné par avion Paris et la Maison-Mère.

S. Exc. Mgr Dodds, chevalier de la Légion d'Honneur.

Dans les récentes promotions de la Légion d'honneur, nous relevons celle de S. Exc. Mgr Dodds, vicaire apostolique de Ziguinchor « pour titres exceptionnels ». Nos respectueuses félicitations.

Les PP. Henry et Huck, officiers dans l'Ordre Honneur et Mérite.

A l'occasion de leur jubilé, le Président de la République d'Haïti a promu officier dans l'Ordre National « Honneur et Mérite » les PP. A. Henry et X. Huck pour services rendus à la cause de l'éducation religieuse, intellectuelle et morale de la jeunesse de ce pays. Nos cordiales félicitations.

MAISON-MÈRE. — *Le dimanche 6 décembre, en l'église de la Madeleine, la Congrégation a pris part aux fêtes organisées pour la Fête patronale de la Propagation de la Foi.*

Au chœur présidait la cérémonie : S. Exc. Mgr Touzé, évêque auxiliaire de Paris, entouré de LL. EExc. NN. SS. Leprêtre, Derouineau, Alboury, Clabaut, Montaigne, Fresnel, NN. SS. Bertin, Villot, Touvel, Marolleau, le T. R. Père et de nombreux représentants des Ordres et Congrégations missionnaires. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr Le Couëdic, évêque de Troyes, sur la vitalité de l'Église à travers les persécutions dans le passé et dans le présent. Les cérémonies et les chants étaient assurés par le Grand Scolasticat de Chevilly.

Le 8 décembre, Fête patronale du Séminaire du Saint-Esprit, la grand-messe a été chantée par le R. P. H. Nouaille, directeur. L'après-midi une séance récréative fut donnée par les séminaristes qui interprétèrent la pièce Maître après Dieu, de J. de Harlog.

FRANCE. — *Le 18 octobre 1953, la Communauté d'Allex, sous la présidence du R. P. Supérieur, a fêté les noces d'Or de Profession du C. F. Timothée qui a passé quarante ans de sa vie religieuse dans l'Œuvre des Petits Clercs de Saint-Joseph.*

Le 8 décembre 1953, le R. P. Gemmerlé, conseiller général, a présidé la fête patronale du Grand Scolasticat de l'Abbaye Blanche, à Mortain.

IRLANDE. — *Le R. P. Quinlan, conseiller général, a quitté Paris le 30 octobre, pour commencer la visite de la Province.*

A Kimmage, en la fête du Saint Rosaire, s'est ouvert sous la direction du P. Madigan, un Postulat des Frères groupant 15 aspirants.

ALLEMAGNE. — *Le R. P. L. Vogel, conseiller général, a achevé la visite de la Province le 16 novembre.*

ÉTATS-UNIS. — *Le 20 septembre, S. Exc. Mgr O'Hara, archevêque de Philadelphie, a béni la nouvelle école de la paroisse Notre-Dame du Saint-Sacrement.*

Les 11 et 12 novembre, Pittsburgh, par une série de cérémonies, a commémoré le 75^e anniversaire de la fondation de Duquesne-University et le 250^e anniversaire de la naissance de la Congrégation.

Le 11 novembre, S. Exc. Mgr R. Hayes, évêque de Davenport, a célébré une messe solennelle dans la chapelle de l'Université. A 14 heures, au « William Penn Hotel » s'est tenue une séance

académique. Le R. P. V. Gallagher a félicité les invités, le P. Walsh a présidé la séance, et le R. P. Reinert, S. J., président de l'Université de Saint-Louis, a présidé le jury.

Le lendemain S. Ém. le Cardinal Spellman célébra une messe spéciale pour les étudiants dans la chapelle de l'Université. Puis à la cathédrale Saint-Paul, une messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr Dearden, évêque de Pittsburgh. S. Ém. le Cardinal Spellman présida la cérémonie et prononça le sermon de circonstance. En l'honneur des invités, un lunch fut donné au Schenley Hôtel au cours duquel le principal discours fut donné par l'ambassadeur de France, M. H. Bonnet. Les invités se rendirent ensuite en cortège au « Soldiers and Sailors Memorial Hall » pour une réunion au cours de laquelle furent reçus : Docteurs Honoris Causa six personnalités dont M. Bonnet, ambassadeur de France et S. Exc. Mgr Hayes, évêque de Davenport.

Les fêtes furent clôturées par la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par S. Exc. Mgr C. O. Carroll, évêque auxiliaire de Pittsburgh.

Ces fêtes auxquelles ont participé 1 cardinal, 2 archevêques, 16 évêques et 1 abbé mitré, de nombreux Monsignori, 150 prêtres, 130 délégués des Collèges et Universités et des personnalités du monde financier, industriel et politique de la région, ont contribué à attirer sur Duquesne-University l'attention du public catholique et des principaux citoyens de Pittsburgh.

HOLLANDE. — Le P. Luttenbacher a célébré à Gemert ses noces d'or sacerdotales le 28 octobre. Le R. P. Provincial a présidé la cérémonie à laquelle ont pris part les membres de la famille du jubilaire et de nombreux amis des Missions.

CANADA. — Les retraites annuelles du 15 au 22 août et du 24 au 31 août ont été prêchées par le P. Robin, curé-archiprêtre de Fort-de-France.

ROME. — Après la retraite prêchée par le R. P. Liévin, de la Curie Généralice des Rédemptoristes, la rentrée a enregistré 126 élèves présents représentant 55 diocèses de France.

Le 8 décembre, le R. P. Barré a donné une réception aux membres de la Colonie ecclésiastique française, prélats et religieux qui entouraient S. Ém. le Cardinal Grente, archevêque-évêque du Mans.

Le 10, S. Exc. M. Vladimir d'Ormesson, ambassadeur de France, a donné une conférence sur Les Contradictions du monde actuel.

HAÏTI. — *L'année scolaire s'est ouverte avec 1.054 élèves. Le dimanche des Missions a été solennellement inaugurée une statue de sainte Marie-Françoise Cabrini, offerte par des bienfaiteurs, pour la chapelle.*

Plus de 5.000 personnes ont pris part à la kermesse du 8 novembre.

Le 29 novembre, le P. Henry a célébré le 60^e anniversaire de son ordination sacerdotale et le 50^e anniversaire de son arrivée en Haïti et le P. Huck, le 50^e anniversaire de sa Profession Religieuse.

De passage à Port-au-Prince, le contre-amiral Jubelin, attaché naval de France à Washington, a visité le collège.

GADELOUPE. — *Sous la direction du R. P. Julien, mariste, originaire de Marie-Galante, qu'assistent plusieurs Pères Maristes, 2 Pères Oblats de Marie-Immaculée et un chanoine de Dom Gréa, une grande mission est prêchée dans tout le diocèse. Elle a été inaugurée le 8 novembre en la fête de Notre-Dame de la Guadeloupe. Ce même jour, S. Exc. Mgr Grimault a béni le Carmel de Guadeloupe.*

MARTINIQUE. — *Le 13 novembre, en la salle du Pax, à Fort-de-France, le P. Pinchon a donné une conférence sur les diverses migrations des Peuples Précolombiens dans les Petites Antilles.*

CAYENNE. — *Du 4 au 8 octobre, le R. P. Plaisantin, O. P., a prêché la retraite annuelle qui a groupé 17 retraitants dont S. Exc. Mgr Marie.*

Le 11 octobre, sous la présidence du préfet du département et de Mgr l'Évêque, a été inaugurée la nouvelle cité Myrsa. Le P. Texier a chanté la grand-messe en plein air et le R. P. Plaisantin, O. P., a donné le sermon de circonstance.

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre, le 1^{er} décembre et le P. Dourempeuich, le 2, ont pris l'avion pour Dakar.*

Le R. P. Neyrand, premier assistant général, a quitté Paris, par avion le 30 octobre et a commencé la visite du Sénégal. Le 8 novembre il a chanté la messe à Gorée en la fête patronale de

cette paroisse. Le 9, il est parti pour Saint-Louis et la Mauritanie.

Le 30 août, Mgr Lefebvre a présidé à Saint-Louis les fêtes qui y ont marqué la restauration de l'église.

Le 15 août, sous la direction de l'abbé Gomès, « les Petits Clercs » et « les Cœurs Vaillants » de la cathédrale ont donné, comme chaque année, une séance récréative très bien réussie.

Mgr Lefebvre, en présence de Mgr Guibert, des PP. Jeuland, Berthault et Gavaud, a présidé à Poponguine les cérémonies de vêtiture de Profession et de Vœux perpétuels chez les Sœurs africaines du Saint-Cœur de Marie.

CABO-VERDE. — *Le P. Figueira a été victime, le 17 août, d'un accident de motocyclette dont il est maintenant rétabli. Cette année, les pluies abondantes et régulières, font présager une bonne récolte.*

CONAKRY. — *Mgr Bernard a quitté Paris le 3 novembre pour rejoindre par bateau Conakry. Le 10 octobre, au Foyer de la Mission, la J. O. C. et les Scouts de Conakry ont donné sous la direction du P. de Chevigny une séance récréative très bien réussie.*

SIERRA-LEONE. — *S. Exc. Mgr Brosnahan a été accueilli le 25 juillet par une magnifique réception. La semaine suivante a été donné en son honneur une Garden Party à laquelle ont pris part S. Exc. le Gouverneur et les dignitaires de l'Administration.*

En août Monseigneur a prêché à Bo les retraites annuelles. Le 3 septembre, le P. Scheer a commémoré à Freetown le 50^e anniversaire de son arrivée à Sierra-Leone. Mgr Brosnahan a célébré la messe pontificale pour demander les bénédictions divines pour le vaillant jubilaire.

BÉNOUÉ. — *A Makurdi a été célébré le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Hagan et des PP. Murray et Harrison. S. Exc. Mgr Heerey présida la messe pontificale et Mgr Anyogu prêcha le sermon de circonstance. Parmi les assistants on remarquait les RR. PP. Jordan, supérieur principal d'Onitsha-Oweri, L. Doyle, vicaire général d'Owerri, M. Carolan S. M. A. de Jos, 2 Frères franciscains, des Pères représentants de chaque mission de la Préfecture et de nombreux notables et amis africains et européens.*

CAMEROUN. — *S. Exc. Mgr Bonneau a présidé le 1^{er} novembre, à Ebolowa, le 25^e anniversaire de la fondation de cette mission.*

Du 3 au 10 novembre, le P. Le Bris a prêché à Obout la retraite des Frères.

LIBREVILLE. — *Son Exc. Mgr Adam a quitté Paris par avion pour Libreville le 16 octobre.*

Le 15 août, à Ndjolé, 75 enfants ont fait leur première communion.

A Mitzic, le 15 août a été bénite une cloche de 50 kilos, don du capitaine Verrines, commandant du camp militaire.

Le dimanche 25 octobre, Mgr Adam a célébré le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale par une messe pontificale, puis, en présence des autorités, a béni et inauguré le nouvel internat des collégiens du Collège Bessieux.

Le 11 octobre, 3 grands séminaristes originaires respectivement de Sindara, Mitzic et Dibwangui ont été à Brazzaville ordonnés sous-diacres.

POINTE-NOIRE. — *Le 18 octobre, devant les personnalités administratives et une foule nombreuse, S. Exc. Mgr Fauret a procédé à la bénédiction de l'église de Dolisie.*

Le 21 novembre, sont arrivées à Mayumba 4 religieuses de la Congrégation du Saint-Rosaire de Grenoble.

Le 26 novembre, le gouverneur du Moyen-Congo a visité le Centre de formation professionnelle de la Mission Saint-Pierre. A cette visite assistaient, Mgr Fauret, vicaire apostolique, MM. Istre, président de l'Assemblée territoriale, et Tchikaya, député du Moyen-Congo. Le Centre, qui a ouvert ses portes le 27 octobre, a déjà reçu 23 élèves-charpentiers-menuisiers et 17 élèves-ajusteurs.

BRAZZAVILLE. — *Le 25 octobre, sous la présidence de S. Exc. Mgr Biechy, 5 postulantes africaines ont pris l'habit des novices de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Le R. P. de Lamoureyre a prononcé le sermon de circonstance.*

Le dimanche 15 novembre, Mgr Biéchy a béni et inauguré les premiers bâtiments du futur collège Chaminade sur le plateau de la mission.

De nouvelles écoles « en dur » ont été construites à Matoumbou, à Goma Tsé-Tsé et à Kibossi.

BANGUI. — *Le P. Hemme, ancien missionnaire et supérieur principal de Bangui, est mort le 27 novembre, à Misserghin. La messe des funérailles a été chantée par le P. Hirlemann, aumônier de la Légion étrangère et ancien missionnaire à Brazzaville.*

NOVA-LISBOA. — *Du 20 au 27 octobre, a eu lieu à Guardo, sous la présidence du R. P. Alvès et prêchée par le P. Avelino, la retraite de 23 directeurs de stations.*

BETHLÉHEM. — *Les retraites annuelles ont eu lieu du 23 au 30 septembre et du 2 au 9 octobre, avec le P. Strachotta comme prédicateur.*

KILIMANJARO. — *Le 28 octobre, est arrivé via Paris et Marseille, un renfort de 3 nouveaux Pères et de 2 nouveaux Frères.*

Le 8 décembre à Kiléma, S. Exc. Mgr Byrne a célébré le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Entouré du P. Prueher, diacre, de l'abbé Alphonse, le premier Africain du Kilimanjaro ordonné prêtre, comme sous-diacre, du R. P. Walkins, prêtre assistant, il chanta la messe pontificale sur le terrain de football où se pressaient 8.000 Wachaggas et de nombreux Européens et Asiatiques. S. Exc. Mgr McCarthy, qui présidait la cérémonie, donna lecture d'une lettre autographe du Saint-Père au vénéré jubilaire, lettre que nous reproduirons dans un prochain numéro, et prononça le sermon de circonstance.

Au dîner qui réunit cent quarante-neuf invités, le R. P. Walkins donna lecture d'une lettre de félicitations du T. R. Père Général, ancien missionnaire du Kilimanjaro. Des toasts furent ensuite prononcés par M. M.-F. Cadiz « Provincial Commissioner », LL. EExc. M. Winlers de Mbulu, Arthurs de Tanga et les autres représentants de la hiérarchie du Tanganyika. Puis Mgr Byrne adressa ses remerciements et insista sur la nécessité de développer l'éducation chrétienne seule capable de lutter contre l'égoïsme.

Notons que le diocèse de Moshi (ex-Vicariat Apostolique du Kilimanjaro) compte actuellement : 20 Prêtres, 14 Frères, 100 Religieuses, 124 Grands et Petits Séminaristes, 29 Novices et Postulants Frères, 90 Novices et Postulantes Religieuses, originaires de ce pays, 20.000 enfants dans les écoles de la Mission et 90.000 catholiques; magnifiques résultats dus en grande partie aux vingt années d'épiscopat du vénéré jubilaire.

MADAGASCAR. — *Le 13 septembre, la paroisse de Diégo-Suarez a célébré les noces d'argent sacerdotales de S. Exc. Mgr Wolff.*

Le 11 juillet, 3 nouveaux Pères Trinitaires ont débarqué à destination du Lac Alaotra. Les Pères Trinitaires sont dans cette région au nombre de 8 Pères et de 2 Frères.

Le 8 décembre 1953, dans la chapelle du Noviciat des Frères, à Antalaha, a eu lieu la profession religieuse du Novice F. Antoine Zafinila.

La cérémonie a été présidée par le R. P. Britschu, supérieur principal, entouré par tous les Pères et Frères résidant à Antalaha. Le nouveau profès est originaire de Anaborano (Mission d'Ambilobe, Vicariat de Diégo-Suarez). Il est allé rejoindre, au Triennat, les 4 profès de l'année dernière.

Désormais le Noviciat abrite 10 sujets, novices et postulants. Plusieurs demandes ont été ajournées, faute de place.

La construction, en dur, des nouveaux bâtiments du Noviciat, est commencée et sera, on l'espère, terminée dans le courant de l'année 1954.

Depuis le début du mois de décembre une nouvelle résidence a été ouverte à Soanierana-Ivongo, détachée de la Mission de Fénérive-Est. Placée sous le patronage de l'Immaculée Conception, cette nouvelle Mission est confiée aux PP. Charles Wick et Jean-Marie Loury. Ils disposeront d'une grande maison de huit pièces, tout près de l'ancienne église. Les travaux de la nouvelle église, toute en pierres et placée sur un piton rocheux dominant la mer, face à l'île Sainte-Marie, sont assez avancés. Si les ressources basées sur la vente du girofle sont suffisantes elle pourra être terminée vers la fin de 1954.

RÉUNION. — *Son Exc. Mgr de Langavant a quitté Paris le 14 et s'est embarqué le 16 octobre à Marseille à destination de Saint-Denis.*

MAURICE. — *Le P. Matthew Farrelly, ancien secrétaire particulier du T. R. Père, nommé supérieur du Collège du Saint-Esprit, à Quatre-Bornes, a quitté Paris le 25 novembre pour rejoindre par mer via Marseille, son nouveau poste.*

BIBLIOGRAPHIE

P. KREUZKAMPF, C. S. Sp. — **Bericht über die 9 Jahrestagung der Meiter deutscher Ordensgymnastien und Internate in Würzburg, 26 bis Mai 1953.** — Gedruckt in der Josefs-Druckerei, Bigge, 1953, 32 pages.

Duquesne Studies Philosophical, Series 3. **Philosophico-Scientific Problems**, by P. Henry VAN LAER, D. S. C., translated by Henry J. KOREN, C. S. Sp.-S. T. D. Pittsburgh, 168 pages.

J. LECUYER C. S. Sp. — **La causalité efficiente des mystères du Christ selon saint Thomas.** — Estratto dalla rivista *Doctor Communis*, N. 1, II-anno, 1953, pp. 91-120; Romæ, officium Libri Catholici, 1953.

J. LECUYER, C. S. Sp. — **Marie et l'Église comme Mère et Épouse du Christ. Études mariales, Marie et l'Église**, tome II. — Bulletin de la Société Française d'Études mariales 1952, 10^e année, pp. 23-41, Paris, Lethielleux.

R. P. Dr. L. VOGEL, C. S. Sp. — **Dienar der Slaven.** — Paters van de Meilige Geest Missiehuis Rhnen, 1953, 286 pages avec plusieurs gravures.

Histoire de la vie du P. Jacques-Désiré Laval et de son apostolat auprès des Noirs de l'île Maurice avec un aperçu sur les problèmes religieux de nos jours dans ce pays.

Premier centenaire du séminaire pontifical français de Rome : M.DCCC.LIII-M.CM.LIII. — Magnifique album illustré de 24 pages.

Cahiers Charles de Foucauld, 28^e volume, pp. 62-68.
P. Joseph BOUCHAUD : **L'Église en A. E. F.** — Esquisse rapide des progrès de l'évangélisation en A. E. F. depuis l'origine jusqu'à nos jours.

Un microssillon, 33 tours, chez Colombia. — La schola des Pères du Saint-Esprit du Grand Scolasticat de Chevilly, sous la direction du P. DEISS, vient de donner un microssillon (33 F. C. × 221). Plain-chant grégorien; liturgie pascale, cycle de Noël.

BULLETIN DES ŒUVRES

LA GAMBIE (suite) (1)

II. — LE PERSONNEL ET LES ŒUVRES

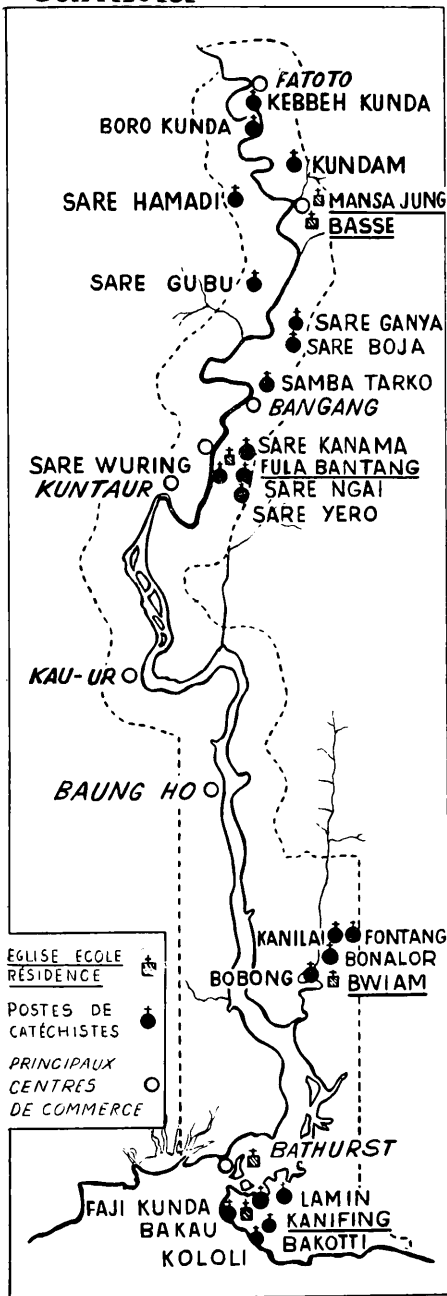
1° Le personnel.

Conditions spéciales à la Gambie. — Un progrès à grande échelle de l'évangélisation a été dépendant du petit nombre de missionnaires en Gambie. La tendance à proportionner les missionnaires au nombre des catholiques pourrait se justifier quand les statistiques sont en jeu, mais ce système est sans valeur pratique dans les pays de mission. En Gambie notamment où une si grande part de l'énergie des prêtres est absorbée par des voyages à grande distance, la marge du temps laissé pour le vrai travail en profondeur est mince. Gagner au Christ même les gens d'un seul village exige des années d'efforts patients et persévérants. Il faudra aller à eux et séjourner chez eux, mais eux ne feront pas pour venir à vous, même « un bout de la route ». Dans toutes nos missions il est remarquable comme nous perdons beaucoup de terrain quand, pour une raison ou pour une autre, un missionnaire ne peut assurer le contrôle constant et personnel d'une station.

Vicissitudes du personnel. — Jusqu'à 1943, date où nous avons commencé à recevoir régulièrement un Père en renfort chaque année, le chiffre moyen des missionnaires affectés à la Gambie était de quatre à cinq. Avant 1946, les missionnaires qui y furent envoyés ne l'étaient que pour combler les vides. C'est ainsi que, d'octobre 1932 à mai 1936, cinq Pères ne firent qu'aller-et venir en un rapide et tragique défilé : un mourut sur place, un autre trépassa dans la traversée de retour en Europe, un autre mourut en arrivant en

(1) Pour l'aperçu général, voir *Bulletin général* n° 651, septembre octobre 1953, pp. 216-219.

Gambia



Europe, et les deux autres, après un traitement et du repos, font bonne besogne mais dans d'autres champs d'apostolat. Certes, c'était la volonté de Dieu que la Gambie fût aussi douloureusement éprouvée. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de penser au développement que la Mission aurait pu atteindre si tous ces excellents missionnaires avaient pu y rester travailler, comme aussi de nous associer à la pénible déception que ressentit le P. Meehan quand il dut ouvrir dans le protectorat des stations sans pouvoir y placer de prêtres à leur tête. De 1938 à 1943, la Mission eut comme but pendant ces années de guerre d'essayer de maintenir le travail courant avec seulement cinq missionnaires. Pendant les deux années suivantes, les jeunes Pères furent employés à remplacer ceux qui déjà auraient dû prendre leur congé. Ce n'est seulement que depuis 1946 que l'on a pu essayer de doter de personnel les diverses missions, en les disséminant un à un dans les seules régions qui paraissaient les plus promettantes en résultats.

Aussi est-il sans doute intéressant de rappeler le nom des Pères qui ont travaillé dans cette dure région entre 1920 et 1940. Saluons d'abord le R. P. Meehan qui, venu en Gambie en 1905, était chef de la Mission. Il était assisté du P. Haegy de la même ordination, mais venu en Gambie en 1917. L'abbé Pellegrin mort à Paris, en 1925 compléta la communauté. L'abbé J. C. Mendy fut ordonné à Bathurst le jour de la Fête-Dieu, le 22 juin 1924, et avec le P. Whiteside, débarqué le 21 novembre 1926, le nombre des missionnaires fut porté à cinq. Cette situation resta inchangée jusqu'en 1934, date de l'ordination de l'abbé Jobe; encore ce dernier remplaça le P. Whiteside qui venait d'être nommé vice-provincial d'Angleterre juste peu après le court séjour des PP. McEnnis, Doody, O'Sullivan, Higgins et Joy. Pour être exact ils avaient passé à eux tous dix-huit mois échelonnés entre les années 1932 à 1936. De 1938 à 1943 la mission compta quatre membres autour du R. P. Meehan : les PP. Haegy, Moloney, Farrell et l'abbé Jobe. Le P. Moloney put seul travailler dans le protectorat. Aussi jusqu'en 1946 rien de sérieux ne peut être tenté pour répandre efficacement l'évangile dans cette région, juste au moment où, avant l'emprise de l'Islam sur le pays, l'espoir d'une progression sérieuse n'était pas chimérique.

2^o Les Œuvres.

1^o **Bathurst.** — Bathurst est la première Mission en date de la Gambie, et pendant longtemps elle en resta l'unique. Elle a été vraiment fondée et établie par les Pères Français du Vicariat apostolique de Sénégal quand elle en faisait partie. La profondeur et la durée de leur travail se justifient de nos jours par le nombre des vieilles familles chrétiennes qui constituent l'ossature de la paroisse, comme aussi par les cérémonies de la liturgie qui restent de caractère français. Les Pères et Frères Irlandais ont été appelés afin de répondre aux nécessités de l'éducation en territoire britannique.

Caractère spécial. — Depuis longtemps la pratique religieuse dans cette ville est marquée d'une note fixe et presque immuable. La forte majorité de sa population est musulmane, le reste se partage presque également entre catholiques et protestants, ces derniers divisés entre méthodistes et anglicans. Cette situation ne variant pas depuis de longues années, l'apostolat s'est spécialisé en des branches bien définies qui correspondent aux besoins des fidèles. Le chiffre des convertis venant des autres confessions chrétiennes est insignifiant. L'augmentation de la population catholique provient en partie des familles nombreuses et en partie des païens venus travailler dans cette ville et qui s'y sont convertis. Il s'agit surtout de jeunes filles Diolas, originaires de la Casamance et de Mandingues de la Guinée portugaise. A l'inverse des Diolas qui retournent dans leur pays, les Mandingues s'établissent dans la région. Ce sont des marins qui travaillent dans les bateaux tout le long de la rivière, mais pendant la saison des pluies ils s'établissent dans des villages dispersés au loin et s'y livrent à l'agriculture. Des cours du soir ont été institués en volof et en diola pour ces adultes. Toutefois, nous devons remarquer que, si nous avons enregistré ces dernières années un chiffre de baptêmes supérieur à la période précédente, le chiffre des catholiques n'a pas augmenté en proportion, car nous n'atteignons qu'une population flottante. Mais nous nous consolons en songeant que nous avons aidé les Missions qui nous entourent.

La paroisse. — C'est dans la paroisse que furent toujours placés les prêtres africains au fur et à mesure des ordinations.

et c'est ainsi que les abbés Pellegrin, Mendy et Jobe s'y sont régulièrement succédé jusqu'en 1943. Le travail paroissial n'y diffère guère de celui des autres ports de la côte occidentale. La population catholique est composée de gens originaires de nombreuses tribus différentes, avec le volof comme « langue passe-partout ». Depuis longtemps catéchisme, bible, histoire sainte, hymnes et dictionnaires ont été imprimés dans cette langue qui est aussi parlée au Sénégal, et nous avons à remercier les Pères Français pour leurs travaux en cette matière. Deux messes — dont une chantée — sont célébrées chaque dimanche dans la belle église achevée en 1914 par le P. Meehan. Les vêpres et la bénédiction aussi y ont lieu avec une assistance satisfaisante. Comme dans toute localité où se trouvent de vieilles familles chrétiennes, l'assistance à la messe et la communion quotidienne sont encourageantes. Depuis longtemps, beaucoup de confréries et d'associations existent et fonctionnent : sections masculine et féminine de la Sodalité du Sacré-Cœur, des Sociétés de Saint-Antoine de Padoue, de Sainte-Thérèse, et plus récemment quatre Praesidia de la Légion de Marie. Signalons aussi quelques clubs et organisations destinés au bien-être social de la jeunesse et à maintenir les activités dans une atmosphère religieuse.

Les œuvres d'éducation. — Comme de bonne heure on reconnut la part importante que les œuvres d'éducation joueraient à Bathurst, des mesures furent prises dans ce sens. Mais les protestants avaient de l'avance sur nous, car ils étaient arrivés cent ans avant les catholiques, et avaient toujours porté une bonne part de leur attention sur l'éducation. La Mission catholique devait agir de même sous peine de voir ses enfants aller se faire instruire dans les écoles des autres confessions. Preuve de ce souci, la Mission, au cours des années, a construit cinq magnifiques écoles afin d'instruire les enfants du commencement à la fin. En effet il existe une grande école enfantine — et pour les garçons et les filles, — deux écoles primaires et deux écoles secondaires. Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny s'occupent de l'école enfantine, des écoles primaires et secondaires de filles qui, toutes, comme c'est de tradition, marchent très bien sous leur direction. L'éducation sociale et familiale qu'elles donnent aux jeunes filles a été capitale pour édifier

une communauté catholique. Pour les garçons, il y a toujours eu un Père qui fut chargé de leur éducation à Bathurst. Ce fut d'abord le P. Meehan auquel succédèrent les PP. White-side et Farrell. Bien que souffrant d'un manque de cadres, nos écoles ont dépassé leur but. En effet, non seulement elles ont donné, conformément à leur fin première, une base religieuse à l'enseignement et à la conception de la vie, mais elles ont réussi à faire entrer leurs anciens élèves dans des postes de confiance dans les services du Gouvernement et dans les maisons de commerce. Fait d'autant plus important que la Gambie, au cours des années qui viennent, s'achemine vers le gouvernement autochtone. Déjà quelques-uns de nos anciens élèves sont médecins et avocats, imités par beaucoup d'autres qui font leurs études dans ces deux branches. Nos écoles ont joué, et jouent toujours un rôle important et nécessaire dans la vie religieuse et sociale de la Colonie.

A Bathurst, comme d'ailleurs dans les autres parties de l'Empire britannique, le culte de l'*Alma Mater* fut un lien qui unit solidement le groupe catholique à son église et à son enseignement.

2) **En dehors de Bathurst.** — *Caractères de notre pénétration.* — Dans les stations hors de Bathurst, Kanifing (qui a remplacé en 1948 les postes de Bakau-Kunku et de Jeswang), Bwiam (1935), Bassé (1935), Fula-Bantang (1941), notre apostolat a été affaire de circonstances et, dans ces régions à majorité musulmane, nous avons cherché surtout à former la génération qui demain sera en place. Aussi dès que nous plaçons des catéchistes dans des points stratégiques, c'est avec la pensée de développer notre prise de possession par une école dès que les circonstances y seront favorables. Certes nos ressources ne nous permettent pas de nous lancer dans une expansion aussi étendue et aussi rapide que nous le souhaiterions, mais durant ces dernières années nous avons fait tout notre possible pour nous établir dans des centres clefs avant les autorités africaines du protectorat (c'est-à-dire du Gouvernement soutenant l'Islam).

Catéchistes et écoles. — Les écoles ont dû être fondées à toute vitesse. Que Dieu en soit remercié. Si nous avons eu du retard en cette matière, nous aurions dû nous retirer,

du moins en ce qui concerne le protectorat; mais notre position aujourd'hui est solide. Nos écoles à Bassé, Fula-Bantang, Kanifing et Bwiam, qui ne reçoivent pas de subsides gouvernementaux, marchent bien et surclassent nettement les écoles officielles largement financées, de l'administration indigène.

Méthodes d'avenir. — Une partie importante de notre travail à Bassé, Fula-Bantang et Bwiam a consisté à prendre des internes originaires des grands villages voisins de ces stations. Ces jeunes gens munis d'une solide éducation scolaire et religieuse sont destinés à retourner dans leurs villages en qualité de catéchistes et d'instituteurs. Cette politique à longue échéance qui absorbe et épuise nos ressources, semble être la seule capable de donner des résultats. Déjà, en ces dix dernières années, des résultats apparaissent. Il est possible que, Dieu aidant, un fort courant se dessine en notre faveur dans les années qui viennent. Les publications d'ouvrages en langue du pays y contribueront. Pendant son séjour à Bassé, le P. Moloney a appris à fond la langue foulah; aussi a-t-il maintenant composé et fait imprimer en cette langue un très beau catéchisme. Comme les Pères de Casamance ont aussi édité un catéchisme et une bible en djola, nous sommes capables d'enseigner les vérités de la foi aux trois tribus parmi lesquelles nous travaillons. La vérité ne semble-t-elle pas toujours plus vraie et plus aimable à écouter à l'auditeur qui l'entend dans sa propre langue.

III. — LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

Première ordination sacerdotale. — Comme événement primordial au point de vue chronologique comme dans l'échelle des valeurs, il convient avant tout de signaler la première ordination sacerdotale, faite à Bathurst : celle de l'abbé J. Mendy, en la Fête-Dieu de 1924, le 22 juin. Dans une église pleine jusqu'aux portes des amis et des membres de la famille du nouvel élu, S. Exc. Mgr Le Hunsec, vicaire apostolique de la Sénégambie, procéda aux rites de la cérémonie, tandis que le R. P. Meehan, dans un sermon émouvant, expliquait la signification du sacerdoce et exprimait la joie de tous. C'était la première ordination faite à Bathurst.

Aussi beaucoup de prêtres et d'amis vinrent du Sénégal et de la Casamance, et tout spécialement de Ngazobil où l'abbé Mendy avait achevé ses études. Les cérémonies de ce jour furent dignement cloturées l'après-midi par la Procession du Très Saint Sacrement pendant laquelle le nouveau prêtre assista Son Excellence. Le lendemain, M. l'abbé Mendy célébra sa première messe devant une foule tout aussi considérable. Un événement aussi solennel ne fut perdu ni pour les musulmans ni pour les protestants. Beaucoup d'entre eux, en effet, se pressaient pour voir de leurs yeux ces cérémonies qui constituaient à la vérité un événement historique dans la vie catholique de la ville.

Décoration du P. Meehan et de la Mère Joseph. —

Le 11 novembre 1926, le travail dévoué de la Mission catholique pour la population de ce pays, spécialement en matière d'éducation, fut justement reconnu quand le P. Meehan et la Mère Joseph furent revêtus par S. Exc. le Gouverneur, le capitaine Armitage, des insignes de membres de l'Empire britannique. Le P. Meehan travaillait en Gambie depuis 1905, tandis que la Mère Joseph était arrivée en 1890. Toute la population catholique, comme au fait toute la ville, était aussi contente de l'attribution de cette récompense que le gouverneur qui la décernait.

Visite de S. Exc. Mgr Hinsley. — En 1929, Mgr Hinsley s'arrêta à Bathurst qui fut la dernière étape de sa visite avant de retourner à Rome pour y faire son rapport. S'intéressant surtout aux besoins de l'éducation catholique dans les colonies et de la manière par laquelle les missionnaires pourraient y répondre, il aurait voulu voir le fonctionnement de la nouvelle école secondaire, dont l'ouverture officielle eut lieu le 10 juin 1930. C'est le P. Meehan qui surveillait la construction d'un deuxième étage de l'école primaire édifiée en 1904, et il en résulta une école secondaire très moderne et bien équipée. Le P. Whiteside eut l'agréable, mais lourde tâche, de contrôler l'ouverture et l'organisation de cette belle école qui a joué depuis lors un rôle important dans l'éducation des enfants catholiques à Bathurst.

Jubilé sacerdotal du P. Meehan. — Le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Meehan fut célébré le

21 juin 1930 en présence de S. Exc. Le Gouverneur et de toute la population catholique. S. Exc. Mgr O'Gorman, vicaire apostolique de Sierra-Leone, y fut aussi présent. Un point inattendu au programme de la fête fut l'arrivée d'une automobile neuve, que les amis du jubilaire avaient achetée par souscription et qu'ils lui offraient pour marquer cet événement. Pour la première fois la mission était « motorisée ».

La Gambie, Mission « sui juris ». — Le 5 mai 1931, par décret du Saint-Siège, la Gambie devint une mission *sui juris*. Et le 16 octobre 1931, par un nouveau décret, le R. P. Meehan en fut nommé Ordinaire avec les pouvoirs de régler toutes les questions de son ressort sous la dépendance directe de la S. C. de la Propagande.

Épidémie de fièvre jaune. — A la fin de l'année 1934, une nouvelle épidémie de fièvre jaune emporta trois hauts personnages de l'administration, et une stricte quarantaine fut imposée à la colonie. Aucun membre de la Mission heureusement ne fut victime de cette épidémie, et tous furent capables de continuer leur service, en dépit des restrictions imposées par les règlements. Signalons en passant que deux poussées de ce terrible fléau avaient eu lieu, la première en 1911 emportant deux membres de la mission, et une plus bénigne en 1924.

Mort de M. Edwin, C. S. Sp. — Le 29 juin 1935 fut annoncée la mort du très regretté M. Paul Edwin, alors qu'il était dans sa dernière année d'études au Grand Scolasticat de Chevilly. C'était un rude coup à une mission qui se débattait. Venant après la mort ou le départ de quatre prêtres européens, survenus dans les quelques années précédentes, il écrasait tous les espoirs qu'avaient eu le P. Meehan de mettre sur pied un personnel à la hauteur. Que la volonté de Dieu soit faite.

Visite de S. Exc. Mgr Le Hunsec et du R. P. Murphy. — Bathurst fut favorisée de la visite du T. R. P. Général, S. Exc. Mgr Le Hunsec, ancien vicaire apostolique du Sénégal en février 1936. Il présida la grand-messe et adressa la parole à la paroisse. Une réception fut donnée plus tard en son honneur, et elle lui permit de retrouver beaucoup de ses anciens diocésains auxquels il avait donné la confirmation.

En cette même année 1936, nous avons enregistré aussi une importante visite, celle du R. P. Murphy, provincial d'Irlande, qui passa quelques jours dans la Communauté et put ainsi se rendre compte de quelques œuvres de la mission. Le journal de la Communauté a consigné ces deux visites avec le pieux espoir qu'elles auraient bientôt comme conséquence l'envoi d'un plus grand nombre de laboureurs dans cette portion de la vigne du Seigneur.

Visite de S. Exc. Mgr Riberi. — S. Exc. Mgr Riberi, délégué apostolique, a visité la Mission en juillet 1937. Il y fut reçu avec le cérémonial liturgique d'usage. Il présida la grand-messe dominicale et il y fit part d'un message où le Saint-Père exprimait son affection pour ses enfants et insistait sur la nécessité de promouvoir l'Action Catholique parmi les laïcs afin d'aider les missionnaires dans leur travail d'évangélisation.

La guerre et le développement de Bathurst. — La période de 1939 à 1945 est celle des années de la guerre mondiale pendant lesquelles la Mission a continué son œuvre en dépit d'innombrables difficultés. Le seul événement notable fut le recensement fait en 1944 qui montra l'accroissement alarmant de la ville surpeuplée de Bathurst. Nous citons ces chiffres ci-dessous qui ne manquent pas d'intérêt.

Population de Bathurst :

1911	7.700
1921	9.227
1931	14.370
1944	21.151

Sur ce nombre on comptait 15.866 musulmans, 4.995 chrétiens dont la moitié de catholiques et quelques 900 païens; 12.500 illettrés, 4.500 sachant lire et écrire l'anglais et 4.000 l'arabe. Comme la construction de nouvelles maisons fut arrêtée pendant la guerre, et que tous les lieux habitables étaient utilisés, le surpeuplement qui en résulta ne fut pas une petite affaire pour le Gouvernement. Diverses suggestions furent mises en avant, mais les opinions se partageaient également entre la récupération et l'évacuation. A un moment même on a bien mis en avant des plans de fondation d'une

nouvelle ville dans l'intérieur, tandis que la cité actuelle ne subsisterait que comme port. L'opinion opposée a finalement prévalu et depuis lors a progressé l'idée d'une récupération permettant de trouver les nouveaux emplacements requis par le constant agrandissement de Bathurst.

Le problème scolaire. — Le 4 juillet 1945, à la suite d'un accord conclu entre les Missions et le Gouvernement (le « Senior Educational Advisor » de Londres représentant le secrétaire d'État aux Colonies), les écoles enfantines et primaires de Bathurst cessèrent d'être écoles de la Mission. Elles seraient désormais dirigées par un Comité de direction dans lequel prendraient place deux représentants de chaque confession, un de la population et un du Gouvernement. Cet accord avait été pris à l'occasion du vote du « Colonial Welfare and Development Act » à Londres, d'après lequel de plus grandes ressources financières étaient mises à la disposition des colonies en vue de leur développement, avec comme n° 1 sur la liste des priorités le développement de l'instruction. Mais nous étions clairement avertis que le seul moyen qui permettrait aux écoles de Bathurst de profiter de ces crédits était d'accepter une plus grande ingérence de l'état dans l'aménagement des crédits et dans la marche de l'établissement. Dans le cas contraire, le Gouvernement construirait de nouvelles écoles qui seraient sous sa seule direction. La Mission, qui voyait cette nouvelle attitude avec déplaisir, était mise en face de cette autre solution de refuser son accord et de faire marcher entièrement ses écoles à ses frais. La question se compliquait en plus pour la mission de ce fait que le représentant catholique devant le « Secretary of States Advisory Council » de Londres, Mgr Myers, avait déjà donné son agrément à ce plan sans nous avoir préalablement consultés. Basé sur le « Scottish Educational Act » ce plan donnait des garanties suffisantes pour le respect de l'esprit et des traditions catholiques de nos écoles. Dans ces garanties étaient inclus le droit absolu de diriger et de contrôler l'instruction religieuse comme de plus celui d'une surveillance du travail scolaire d'après le désir exprimé ou en exercice préalable, la persistance d'un groupe catholique scolaire, maintenant son identité propre, et la ferme assurance de l'existence de maîtres catholiques pour les enfants

catholiques dans des écoles catholiques. Alors que les autres écoles étaient amalgamées nous pouvions conserver notre identité et rester un corps constitué. Le seul point désagréable dans cet accord était la reconnaissance des instituteurs comme employés de l'État. Certes, la Mission était satisfaite de la majorité du bureau de direction, et du maintien de ses droits sur la nomination, l'avancement et le licenciement des instituteurs. Mais il n'en restait pas moins vrai que la mission perdait de son influence sur les instituteurs et sur la direction de leur travail. Toutefois, nous ne pouvons pas nous le dissimuler qu'avec la conscience de leurs droits et de leurs responsabilités que les Africains ont prise à la suite des bouleversements provoqués par la guerre, des modifications de ce genre étaient inévitables, peut-être même, elles auraient pris une tournure plus désagréable si cet arrangement n'avait pas été conclu. Avec cet accord, le Gouvernement prenait toute la responsabilité de la marche financière des écoles, paiement des instituteurs inclus et avec la hausse alarmante des salaires et de coût élevé de vie, seul le Gouvernement était capable de faire face à la situation. Nous devons ajouter que, si les écoles ne se sont pas améliorées, et si le niveau de l'éducation a baissé, la faute n'en est pas à cet accord, mais à des causes plus profondes comme l'absence d'un contrôle direct et responsable des écoles, d'un certain mécontentement et aussi du manque de vocation de la part des instituteurs. Ces défauts ne sont pas certes propres qu'à la Gambie, mais une conséquence générale de la guerre. Quant aux écoles secondaires, dotées de subsides plus généreux du Gouvernement, elles restaient complètement à la mission, mais avec la menace d'une révision dans l'avenir. Sur ce point, l'obsession de l'argent à trouver pour faire marcher des écoles aux dépenses toujours plus élevées était comme l'épée de Damoclès suspendue sur nos têtes.

Nomination du R. P. Farrelly. — Un document officiel du Saint-Siège arriva à Bathurst le 24 juillet 1946, qui nommait le P. Farrelly supérieur ecclésiastique de la Gambie en remplacement du R. P. Meehan. Ce dernier se trouvait alors en Irlande, heureux de prendre un congé bien mérité après douze ans de séjour continu. Il revint plus tard. Déchargé

des soucis de sa charge, il ne se retira pas entièrement du ministère actif, mais plutôt se donna d'un meilleur cœur au travail de la Mission. Tous les membres de la Communauté ainsi que les laïcs, en félicitant le nouveau supérieur, lui promirent leur pleine et entière coopération et appellèrent les bénédictions divines sur son apostolat en Gambie.

Centenaire de la Mission. — L'année 1949 était celle du centenaire de la fondation de la Mission. Le 18 janvier, il y avait juste cent ans que les PP. Ronarch et Warlop s'étaient installés dans une pauvre hutte que la marée atteignait deux fois par jour. En juin suivant ils avaient acquis l'emplacement de la Mission actuelle. Mais comme cet endroit était encore baigné par la marée, il avait fallu suer et terrasser beaucoup pour le mettre à l'abri. Pour marquer ce grand anniversaire, Mgr Dodds, le nouveau préfet apostolique de Casamance, vint aimablement célébrer une messe pontificale à laquelle plus de la moitié de la population catholique de la ville communia. Dans l'après-midi eurent lieu une procession suivie par une bénédiction après laquelle Mgr Dodds adressa à la foule un sermon en volof. Il fit revivre l'histoire de ce siècle passé, en signalant les changements qui s'y étaient produits. Pour le moment présent, il tint à insister sur le magnifique travail scolaire qu'il trouvait à Bathurst, déclarant que nous étions l'objet d'une bénédiction spéciale, car il n'avait rien de comparable dans sa préfecture.

Visite du T. R. P. Griffin. — Le 11 mars, nous avons été heureux de souhaiter la bienvenue au T. R. P. Griffin, alors second assistant général et visiteur des Missions d'Afrique Occidentale Anglaise. Le P. Visiteur était le premier à s'exposer aux fatigues d'un long voyage en brousse afin de voir toutes nos missions dans le protectorat. Une semaine plus tard, rentré à Bathurst, il donna à la Communauté réunie son rapport de visite qui fut suivi d'une très franche discussion.

Visite de S. Exc. Mgr Mathew. — Le délégué apostolique pour l'Afrique Anglaise, S. Exc. Mgr David Mathew, archevêque d'Apamea, arriva à Bathurst le 20 avril. Il fut reçu avec le cérémonial liturgique habituel à l'église où était rassemblée une foule nombreuse venue le saluer. Il prononça

un discours et donna la bénédiction. Plus tard dans la journée les écoles de garçons et de filles lui firent fête pour le recevoir. Le lendemain il parcourt les milles fastidieux des routes de brousse pour visiter nos postes de missions. Il y rencontre la plupart des catholiques comme aussi bien les autorités africaines des divisions politiques qui se réunissaient pour rendre les honneurs au premier haut dignitaire de l'Église qu'ils voyaient. A son retour, Son Excellence vit chaque Père en particulier, et annonça dans une réunion de communauté la prochaine élévation de la Gambie au rang de préfecture apostolique. C'était le cadeau du Saint-Siège pour le centenaire. Puis dans une « Garden Party » qui se tint sur le terrain du couvent, il rencontra et causa avec la plupart des laïcs catholiques qui tinrent à lui offrir une adresse enluminée avec un don en argent. Plus tard il y eut, ce même soir, à l'école Saint-Augustin, une réception où furent invités les notabilités africaines, les personnalités du Gouvernement et les chefs des maisons de commerce. Son départ fut même plus impressionnant que son arrivée, car Son Excellence avait fait une profonde impression sur tous ceux qu'il avait rencontrés par sa grande allure et son amabilité. Un film de sa visite fut pris par les services de l'information du Gouvernement et présenté à la Mission. Pour clôturer le centenaire, une semaine française fut organisée en décembre, à laquelle on souhaitait la présence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique de l'Afrique française. Malheureusement il fut appelé en Europe au dernier moment, et les arrangements pris durent être remis.

Le pèlerinage de l'Année Sainte. — Dix de nos catholiques les plus marquants ont pu faire, avec le R. P. Supérieur à leur tête, le pèlerinage de l'Année Sainte. Ils se joignèrent aux autres pèlerins de l'Afrique Occidentale à Dakar, et une fois sur le continent suivirent la route Bordeaux-Lourdes-Marseille-Rome. Ils prirent part à l'audience donné par le Saint-Père aux pèlerins des autres parties de l'Afrique. Leur pèlerinage se termina à Paris d'où ils revinrent à Bathurst individuellement. Leur groupe, comme chacun en particulier, fut profondément impressionné par tout ce qu'ils virent au cours de ce voyage, mais avant tout par le Saint-Père et la ville de Rome.

La Gambie, préfecture apostolique et nomination de Mgr Moloney. — Par bulle du Saint-Père en date du 8 mars 1951, la Gambie est devenue une préfecture apostolique, et un décret daté du 30 novembre 1951 nomma Mgr Moloney comme premier préfet apostolique de Bathurst. De suite, le choix apparut très heureux; les regrets de perdre un Père très aimé se mêlait aux félicitations quand le nouveau Pontife prit congé de sa chrétienté en pays foula. Bien que peu connu à Bathurst, Monseigneur n'y avait fait auparavant que des visites fort courtes et fort espacées, il attira les gens aussitôt par le magnétisme de sa personnalité et le charme de ses manières. Par sa sincérité, par son zèle des âmes, il a gagné tous les cœurs. Tous pensent qu'ils ont dans leur nouveau chef un homme dans lequel ils peuvent se reposer en toute confiance et loyauté. Que Dieu bénisse son apostolat, c'est notre vœu, et nous sommes sûrs que sa grande expérience, son zèle missionnaire et ses talents seront à la hauteur des nombreuses difficultés auxquelles il aura à faire face pour développer sa préfecture.

Difficultés scolaires. — A peine nommé, le nouveau préfet eut à faire face à une sérieuse attaque faite par le Gouvernement contre nos écoles secondaires. C'était la conséquence d'une inspection faite par un « Assistant Advisor on Education » du Colonial Office à la demande du gouverneur. Au cours de sa visite, l'inspecteur entendit des plaintes toujours plus nombreuses sur les résultats fâcheux de l'accord de 1945 sur les écoles primaires et sur le manque d'une politique suivie du Gouvernement en matière scolaire. La population espérait que l'enseignement primaire reviendrait sous le contrôle de la Mission avec le relèvement et l'amélioration de l'enseignement, et qu'une aide plus substantielle serait à l'avenir donnée aux écoles secondaires. En dépit de toutes les protestations, l'inspecteur, au contraire, recommanda la fermeture des quatre écoles secondaires de Bathurst, et leur remplacement par un établissement secondaire d'État. Évidemment cette décision avait été prise à l'avance, et ne tenait pour ainsi dire pas compte des vœux de la population. La nouvelle école projetée aurait coûté £ 60.000 pour sa construction avec prévision d'une dépense annuelle de £ 20.000 pour sa bonne marche. Elle n'aurait pu contenir

le nombre que contiennent les écoles actuelles, et son fonctionnement aurait dépassé du quadruple les subsides donnés aux écoles en activité. Cette fois la question d'argent n'était pas invoqué, alors qu'à toutes les fois où les chefs de la mission avaient demandé de meilleures conditions financières pour relever les salaires trop bas de son corps professoral, on avait toujours objecté le manque de ressources financières. Toute personne honnête était amenée à conclure que la politique du Gouvernement depuis 1945 avait été de laisser les écoles secondaires de la Mission avec un corps enseignant inférieur en qualité et mal payé, afin de préparer les conditions nécessaires de mécontentement pour les supprimer. On ne pouvait pas cependant trouver à redire dans la direction des écoles ou dans les résultats qu'elles avaient obtenus; même on leur jetait avec hésitation quelques bouquets de fleurs.

Monseigneur dut résister à toutes sortes d'instances du Gouvernement et à des promesses de toutes sortes qui cherchaient à lui faire donner son accord au nouveau plan. Naturellement il lui était impossible de le donner pour envoyer les enfants catholiques dans une école secondaire mixte et laïque.

Aussi ce fut un grand soulagement pour la mission et un échec amer pour le Gouvernement quand ce projet fut rejeté par le « Legislative Council ». La Mission pouvait de nouveau respirer, mais la situation n'en reste pas moins incertaine et précaire. Le Gouvernement reprendra certainement son attaque, et comme la coopération des méthodistes et des anglicans lui est acquise, nous devons combattre seuls. A moins d'un changement de politique, il peut arriver bientôt que la Mission doive faire marcher ses écoles secondaires avec ses propres ressources et prévoir un corps enseignant à la hauteur.

Un corps enseignant qualifié, c'est toujours la croix de nos écoles secondaires. Les anciens étudiants africains ne se sentent pas attirer à enseigner dans des écoles où actuellement les conditions de service sont misérables, le salaire est bas, et sans perspective d'avancement ni de pension. Rien d'étonnant qu'ils cherchent des situations mieux rétribuées. Les Pères placés dans l'enseignement doivent, après la classe, fermer leurs livres pour se lancer dans beaucoup d'autres

activités de la Mission au détriment de leur tâche de professeur. Comme le manque de missionnaire dans le passé n'a pas permis d'éviter ces conditions, nous sommes en retard pour la constitution d'un personnel hautement qualifié qui aurait toute latitude pour se consacrer à l'enseignement. Pourtant c'est le seul moyen qui permettrait à nos écoles d'avoir le rang correspondant à leur importance et de pouvoir répondre aux demandes toujours plus pressantes d'une éducation supérieure.

La messe du soir le 15 août. — Conformément à la nouvelle Constitution apostolique *Christus Dominus*, Mgr Moloney célébra la première messe du soir, quand il pontifia le 15 août, fête patronale de l'église de Bathurst. Comme ce n'était pas un jour officiellement chômé, beaucoup de nos chrétiens ne pouvaient pas assister à la messe le matin. A 17 heures du soir l'église était remplie quand Monseigneur commença le saint Sacrifice. Nous espérons que Notre-Dame, dont la glorieuse Assomption vient d'être récemment définie, continuera de protéger ses chers enfants de Bathurst, qu'Elle les gardera fidèles à son Divin Fils, et les aidera à pratiquer entièrement leur religion dans cette église dédiée à sa glorieuse Assomption.

IV. — NOS MORTS

Nous ne terminerons pas ce rapide exposé de notre apostolat et de son évolution avant et après la guerre mondiale sans parler de nos chers morts, Pères, Frères et Religieuses. Notre chrétienté pour laquelle ils ont donné leurs forces et leur vie garde pieusement le souvenir de leur exemple et de leurs sacrifices.

Le 22 février 1953, Mgr Moloney accompagné des Pères et de la communauté catholique, se rendit au cimetière pour y bénir la concession de la mission nouvellement remise en ordre. Les tombes avaient été creusées au hasard, sans signe les identifiant, et seuls les plus âgés parmi nos chrétiens se souvenaient de l'emplacement de la tombe de chaque Père et de chaque Sœur. Après enquête faite, Monseigneur fut capable d'identifier les diverses tombes et il fallut même

exhumer quelques-uns des corps et les ensevelir de nouveau. La concession une fois achevée présenta une très belle allure et des guirlandes de fleurs y furent déposées par les directeurs des confréries et par les bienfaiteurs. Nous pouvons être sûrs que tous ces missionnaires, Pères, Frères et Sœurs décédés, mais non oubliés, continueront d'implorer les bénédictions et la protection de Dieu sur la Mission dont ils furent les glorieux artisans de la première heure. Aussi semble-t-il intéressant de donner les noms, avec la date de leur trépas, des Pères, des Frères et des Religieuses qui reposent dans notre cimetière, en attendant le jour de la Résurrection :

Pères :

Claude MOREL	1850
Joseph STEPHAN	1859
Père SAMBA	1880
Louis RIDET	1884
Francis MASSART	1887
Peter REMONT	1898
Charles AMMAN	1900
Paul MEISTERMAN	1908
Gustave GUÉGUEN	1911
Joseph C. MENDY	1932
Denis JOY	1937

Scolastiques :

Philip VONGÆFT	1850
Mortimer VAUGHAN	1911

Frères :

ÉMILE Vandel	1866
EDWARD Flynn	1872
DANIEL Mulleady	1876
FRANCIS Renault	1878
FLORENTIN Mathews	1886
MALACHY Coselke	1896
LEVINIUS King	1900
ILDEPHONSE Muller	1903
ALORY Philippe	1903

Sœurs :

DOMINICA Suterer	1906
EDWARD Crowe	1926
FRANCIS Nagle	1927
Joseph MOFFAT	1927
Andrew BYRNE	1939
James BYRNE	1951

F. FARRELL, C. S. Sp.

NÉCROLOGIE

Mgr Jean BATIOU

Evêque titulaire de Attalea,
Vicaire apostolique de Majunga

Mgr Batiot est mort après six années d'apostolat, période bien courte en comparaison du long ministère que Dieu accorde d'ordinaire à nos évêques.

Il naquit le 3 octobre 1898 à Chantonay, en Vendée. Un Père du vicariat de Loango passant dans cette localité vers 1912 y fit une conférence sur sa Mission : ce fut l'occasion pour le jeune Jean Batiot de connaître la Congrégation et ses œuvres : sa vocation fut dès lors fixée devant Dieu ; il serait missionnaire, tel qu'on l'est chez nous dans les tâches ardues et ignorées des hommes. Il mit douze ans avant d'entrer au noviciat et de commencer à exécuter son pieux dessein.

Il lut dès lors les publications concernant la Congrégation, en premier lieu les *Annales apostoliques* qui lui firent connaître la part que la divine Providence nous réserve dans l'apostolat d'Afrique et conforma ainsi ses désirs.

La guerre intervint, il fut mobilisé, envoyé au front, fait prisonnier. Libéré, il acheva son service militaire à La Roche-sur-Yon et entra enfin au Petit Séminaire de Chavagnes : il avait vingt-deux ans. Il était compté au nombre des Vocations tardives. On le poussa dans ses études pour qu'il les achevât sans trop de délai et, après trois ans, il fut admis au Grand Séminaire de son diocèse, à Luçon. Il n'eut donc pas le loisir de faire des études classiques approfondies mais il avait l'intelligence ouverte et racheta par ses bonnes dispositions naturelles et par son ardeur au travail ce qui pouvait lui manquer par suite de ces retards. Après deux ans de philosophie à Luçon, il sollicita son admission au noviciat d'Orly (1932).

Au noviciat, il fit très bonne impression : santé robuste, jugement droit, gravité, modestie dans les allures extérieures ; on note pourtant dans son comportement quelque suffisance, celle de l'homme déjà fait au milieu de confrères encore

jeunes et qui n'ont pas subi les épreuves de la captivité : au fond, ce n'était peut-être que souci de conserver son rang. Il fit profession à Orly le 8 septembre 1924.

Malgré les lacunes de sa formation littéraire, il fut jugé par Mgr Le Roy capable d'études supérieures plus fortes ou du moins d'une formation plus soignée qui, sans en faire un savant, le rendrait apte à occuper une position en vue. On l'envoya à Rome.

Là ses notes sont bonnes, même pour les études ; il ne paraît en rien inférieur à ses confrères ; mais aux examens, il n'a pas de brillants succès. Il éprouva même quelques échecs. Le but fut pourtant atteint : il s'était formé et était prêt à remplir des postes de premier plan pour lesquels la science seule ne suffit pas.

En effet, le P. Batiot fut toujours d'une grande courtoisie à l'égard de tous ; il ne se départit pas de cette qualité quand il fut devenu évêque ; on trouva même que sur ce point il était parfois trop facile ; à l'encontre de cette impression, nous avons entendu des hommes de marque revenant de Madagascar déclarer qu'un des meilleurs souvenirs qu'ils rapportaient de leur voyage était l'accueil sympathique qu'ils avaient reçu de l'évêque de Majunga.

Notre scolastique de Rome fut ordonné prêtre le 31 juillet 1927 et fit sa Consécration à l'Apostolat. Il postula les Missions. « Durant les longues années d'attente, la perspective de ces chères Missions, au milieu des nombreuses épreuves que j'ai dû traverser pour suivre ma vocation, était mon réconfort le meilleur. Depuis seize années, mon attrait dépouillé de l'aspect pittoresque, charmeur, de la jeunesse et de l'adolescence, mais plus réfléchi, plus réel, n'a fait que s'affermir et se développer. Aussi, c'est vers les Missions et les Missions d'Afrique équatoriale que je serai heureux d'être dirigé ». Il fut envoyé à Madagascar, au service du vicariat de Majunga.

Son premier poste fut Port-Bergé, fondation nouvelle.

« A leur arrivée à Port-Bergé, les deux missionnaires chargés d'établir cette résidence, les PP. de Maupéou et Batiot, y trouvèrent une modeste église bâtie par les chrétiens. Elle faisait bonne figure sur une sorte de promontoire qui émerge des terrains inondés par le fleuve aux hautes eaux : c'était comme un prolongement de la petite ville que se targue d'être Port-Bergé avec ses paillettes bien alignées.

Il fallut construire une maison d'habitation : ce fut vite fait. »

Outre la chrétienté de Port-Bergé, dix autres postes alentour, comptaient en 1928 un certain nombre de baptisés. Deux ou trois ans après, ces postes étaient au nombre de quarante et un et plusieurs autres en voie de formation, comprenant de multiples représentants de la race Tsimihéty qu'on s'efforçait de gagner. Entre temps, à Port-Bergé même, les missionnaires rassemblaient des briques pour reconstruire l'église devenue trop étroite.

Le P. Batiot écrivait au T. R. Père : « Voici que s'achève ma deuxième année d'apostolat. Je vois, depuis que je suis à Port-Bergé, un grand mouvement de conversions se dessiner dans la population Tsimihéty. En arrivant, nous n'avions qu'une dizaine de postes en brousse; nous en avons maintenant plus de cinquante. De nombreux villages encore nous demandent des catéchistes, des églises; malheureusement nous ne pouvons aller aussi vite que nous le voudrions et très souvent il faut faire la sourde oreille aux appels d'une population qui cependant semble avide de Dieu. »

Au milieu de ces travaux, le P. Batiot fut atteint de fièvre; il passa cinquante jours au lit et fut contraint de rentrer à Majunga pour y faire sa convalescence. Il ne pouvait plus retourner à Port-Bergé dont le climat ne lui convenait pas.

Il fut destiné à la station d'Ambato-Bœni, sur la rive droite de la Betsiboka. Ambato était déjà une vieille mission; elle datait de 1913. Trop étendue elle demandait à ses missionnaires des efforts continus et qui parfois excédaient leurs forces. D'Ambato le Père passa à Analavana, puis à Andriba, station nouvellement érigée (1935). La région est difficile, coupée qu'elle est par des ravines; malgré l'altitude de 800 mètres, elle n'est guère saine à cause des marais nombreux et des rizières qui s'étalent dans les fonds. Tout n'était pas à créer, car la Mission s'était déjà occupée de cette région, mais bien des choses y étaient à réformer et à modifier, ne serait-ce que le transfert de nombreux postes en des endroits plus accessibles : les nouveaux venus s'y dévouèrent.

En 1939 le P. Batiot rentra en France. Une triste nouvelle l'y surprit : il ne devait plus retourner à Madagascar; il fut très peiné que sa carrière apostolique fut ainsi rompue au moment où il se sentait en force de faire valoir son zèle et

son expérience. Puis tout s'arrangea : il rentra à Majunga. Il resta désormais au chef-lieu (1942) après un séjour à Marovoay. Le travail ne lui manqua pas. En plus du ministère très prenant de la ville, il s'occupa de bâtir la cathédrale avec des moyens fort restreints en raison de la guerre : il réussit dans son entreprise.

Mais des changements importants s'opéraient dans le vicariat : Mgr Pichot donna sa démission de vicaire apostolique le 10 mai 1940; Mgr Wolff lui succéda. Le sacre du nouvel évêque fut célébré à Majunga même, dans l'église du quartier indigène, car la cathédrale en construction n'eut pu se prêter à pareille cérémonie.

Puis Mgr Fortineau s'étant retiré le 10 mai 1946, Mgr Wolff fut nommé à Diégo-Suarez et le P. Batiot fut élu le 13 février 1947 évêque titulaire d'Attalea et vicaire apostolique de Majunga.

Mgr Batiot revint en France pour recevoir la consécration épiscopale. La cérémonie eut lieu à la chapelle Sainte-Thérèse d'Auteuil, sous la présidence de Mgr Roncalli, nonce apostolique. Le cardinal Suhard qui avait accepté d'être le consécrateur, en fut empêché au dernier moment. Mgr le T. R. Père le remplaça, assisté de Mgr Massé, évêque auxiliaire de Luçon et de Mgr Bonneau, vicaire apostolique de Douala.

De hautes personnalités — gouvernementales, parlementaires, administratives — témoignèrent en assistant à la cérémonie de leur sympathie pour le nouvel évêque. Un groupe d'étudiants malgaches rappelait la Mission de Majunga. C'était le jour de la Pentecôte (1947).

A Majunga, le nouveau vicaire apostolique fut accueilli aux applaudissements de toute la population. Continuant son œuvre, Mgr Batiot acheva de construire sa cathédrale. Il l'inaugura le 28 novembre 1947; Mgr Wolff la consacra le 5 octobre 1948. En 1949, le Gouvernement français lui décerna la croix de Chevalier de la Légion d'honneur : il était entouré de l'estime de tous.

En 1951, il se rendit à Tananarive pour prendre part à l'assemblée des Ordinaires de Madagascar. Il y subit une crise cardiaque dont il fut soigné à la clinique des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie; il en sortit le 19 août mais pour se remettre entièrement, il fut forcé de rentrer en France. Ce voyage lui permit de prendre part aux fêtes du

Centenaire de la mort du Vénérable Père; il assista à Paris à toutes les cérémonies et chanta la Messe pontificale à la journée de Chevilly, le 7 février, puis il reprit le chemin de Majunga, parti de Paris le 12 avril.

Ce serait ici le lieu de donner un aperçu des progrès du vicariat dans les six années de l'administration de Mgr Batiot. A ce sujet nous ne pourrions que citer des chiffres sans les apprécier à leur juste valeur. Les statistiques marquent une avance. Le nombre des catholiques est passé de 28.055 — exercice 1946-1947 — à 32.744 — exercice 1950-1951 —, le chiffre des catéchumènes dans les deux cas restant sensiblement le même, c'est l'accroissement normal dans la dernière décade, bien que le nombre des Pères soit diminué.

Le *Bulletin de la Province de France*, octobre 1953, a publié une note de la revue *Aurore* de Majunga sur la mort et les obsèques de Mgr Batiot (5 septembre).

« Depuis environ une semaine, S. Exc. Mgr Batiot souffrait de ce qu'on croyait être tout d'abord une typho-malaria. Le dimanche 30 août, il avait même pris son fauteuil très à l'aise, la température était tombée. Quand vers 9 h. 30, le R. P. Guelle, provicaire apostolique, qui l'avait quitté à 8 heures, vint prendre de ses nouvelles, il fut effrayé par la fixité de son regard et de son mutisme. Il fit prévenir immédiatement S. Exc. Mgr Sartre, vicaire apostolique de Tananarive, qui se trouvait à Majunga sur l'invitation de Mgr Batiot, ainsi que tous les membres du clergé (plus de vingt prêtres venus faire leur retraite) ainsi que les Sœurs. Deux médecins du Service de santé colonial le médecin-lieutenant-colonel Kernevez et le médecin-capitaine Peyrot qui avaient déjà donné leurs soins au malade, accoururent aussitôt, et nuit et jour, pendant près de trente-six heures se dévouèrent sans compter pour essayer d'éviter une issue fatale. On ne saurait signaler tous les dévouements qui se sont prodigués. Ils furent trop nombreux pour ce faire.

« L'évêché était littéralement envahi par les personnes venues aux nouvelles ou offrant leurs services. Mais Dieu avait décidé de rappeler à Lui son fidèle serviteur. Seigneur, que votre sainte volonté soit faite!

« Ce sont les prêtres de son vicariat qui l'ont paré de ses derniers ornements sacerdotaux, et exposé dans une chapelle ardente au rez-de-chaussée de l'évêché où il fut veillé jour

et nuit par d'innombrables catholiques de toutes conditions sociales. Prières et cantiques ne cessèrent à aucun moment. Vingt-deux messes furent dites à son intention de minuit à l'aube. Ses obsèques se sont déroulées grandioses. Une foule compacte avait tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. A la tête du cortège se trouvaient, outre LL. EExc. Mgr Sartre, évêque et vicaire apostolique de Tananarive, Mesmer, évêque d'Ambanja, M. l'administrateur en chef Henrion, chef de province; M. l'administrateur en chef Cozanet, maire et président de l'Assemblée provinciale; celui de la Chambre de commerce, les consuls, un pope, les pasteurs de la Mission protestante, de la Mission adventiste, de la Mission anglicane, toutes les notabilités majungaises, les notables, les musulmans, les élèves des écoles catholiques, etc. Un détachement d'élèves-gendarmes rendait les honneurs dus au Chevalier de la Légion d'honneur.

« A la cathédrale, une messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr Sartre après laquelle cinq absoutes furent données : par S. Exc. Mgr Mesmer; par le R. P. Huelle, provicaire; par le R. P. Britschu, supérieur principal; par le R. P. Bernard Bizaka, enfin par S. Exc. Mgr Sartre.

« Les prêtres du vicariat qui avaient transporté la dépouille mortelle de la chapelle ardente au corbillard, puis du corbillard dans la cathédrale, le reprirent du catafalque et la déposèrent dans le caveau que S. Exc. Mgr Batiot avait fait construire à l'intérieur de la cathédrale, devant l'autel réservé à la Très Sainte Vierge Marie, où il reposera désormais... »

M. l'administrateur en chef Henrion, à la cérémonie des funérailles, retraça en quelques mots heureux la physiologie de Mgr Batiot :

« Malgré ses charges écrasantes, il conserve un visage avenant, un sourire accueillant. Esprit brillant, au raisonnement impeccable, il est écouté et estimé dans les plus hautes sphères de notre monde. Le Gouvernement lui décerne, en 1949, la Légion d'honneur qu'il reçoit avec sa modestie coutumière.

« Mais il est aussi et surtout l'évêque des humbles, des faibles, quelles que soient leurs origines, leurs races, quelles que soient leurs opinions confessionnelles.

« Monseigneur voit chaque jour se présenter à lui les

misères les plus poignantes. Toujours les malheureux s'en retournent soulagés, le cœur rempli d'espoir, débordant de reconnaissante.

« Pour tous, il était un guide et un ami; un guide éclairé, un ami sûr; nous avons vu l'émotion, la tristesse, le chagrin marqués sur les visages de tous ceux, innombrables, qui ont défilé devant le corps de leur évêque; les gestes de vénération qu'ils ne pouvaient retenir. »

A. C.

NOS DÉFUNTS

Le 24 novembre 1953, le P. Albert HEMME, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Misserghin, à l'âge de 72 ans, après 49 années de profession.

Le 6 décembre 1953, le P. James HYLAND, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Hemet, à l'âge de 67 ans, après 44 années de profession.

Le 8 décembre 1953, le F. NARCYSO da Costa, profès des vœux perpétuels, de la Province du Portugal, décédé à Braga, à l'âge de 85 ans, après 50 années de profession.

Le 9 décembre 1953, le P. Robert BROOKS, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 44 ans, après 21 années de profession.

Le 11 décembre 1953, le P. Eugène HEYER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 59 ans, après 33 années de profession.

Le 12 décembre 1953, le P. Léon HARTZ, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Wolxheim, à l'âge de 64 ans, après 42 années de profession.

Le 24 décembre 1953, le P. Philippe O'SHEA, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 82 ans, après 55 années de profession.

Le 27 décembre 1953, le P. François PERGER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 74 ans, après 48 années de profession.

Le 28 décembre 1953, le P. Joseph SUTTER, profès des vœux perpétuels, du District de Nova-Lisboa, décédé à Nova-Lisboa à l'âge de 78 ans, après 55 années de profession.

Le 29 décembre 1953, le P. Philippe FRANK, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 81 ans, après 48 années de profession.

ERRATA

Dans le *Bulletin* n° 651, septembre-octobre 1953, page 185 : Conseils des Provinces et Districts, Haïti, après P. Georges Lacroix, procureur, ajouter : *Conseil du 13 octobre 1953.*

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre du Souverain Pontife à S. Exc. Mgr J. Byrne, évêque de Moshi, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son Ordination sacerdotale. — S. Exc. Mgr J. David, vicaire apostolique de Majunga. — Suprême S. Congrégation du Saint-Office : Livres condamnés. — Avertissement.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Changement d'adresse. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois.

Nouvelles des Communautés. — Le 2 février à la Maison-Mère et à Chevilly. — Maison-Mère : pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires; centenaire de la naissance de S. Exc. Mgr Le Roy; mort du P. Grillot et du F. Gérard; tournage du film missionnaire. — France : mort du P. Heyer; concert spirituel à Saint-Roch (Irlande); vente de charité; S. Ém. le Cardinal d'Alton à Blackrock College; mort du P. D. Fahey. — Allemagne : mort du P. Perger; incendie dans l'église de Knechtsteden. — Madrid : le 2 février. — Hollande : bénédiction du bâtiment neuf à Weert. — Rome : réception au Corso en l'honneur de S. Exc. Mgr Mourra; le R. P. Barré et le Séminaire Français reçu en audience par le Saint-Père. — Haïti : la « Première » du drame de *Christophe Colomb*. — Guadeloupe : profession chez les sœurs de N.-D. de Guadeloupe. — Martinique : bénédiction de la première pierre du couvent du Plateau Didier; la mission diocésaine; 25^e anniversaire du Guidisme. — Brésil : inauguration d'un musée d'Ethnographie missionnaire à Teresopolis. — Sénégal : voyage en A. E. F. de S. Exc. Mgr Lefebvre; visite du R. P. Neyrand; l'Année Mariale et les fêtes de Noël. — Rufisque : Fête de sainte Agnès. — Bathurst : passage du R. P. Neyrand. — Guinée Française : bénédiction du noviciat des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, à Dixinn; festival de la Chanson française à Conakry. — Cabo Verde : visite du R. P. O. Teixeira. — Nigeria : le Petit Scolastique d'Ihala; le R. P. O'Carroll en voyage d'études. — Cameroun : Noël à Yaoundé; le « Grand Retour » de Notre-Dame. — Libreville : confirmation à l'église Saint-Pierre; ouverture de l'Année Mariale; école normale de Lambaréné; construction de l'église de Mouila. — Pointe-Noire : bénédiction de l'église Saint-Pierre par Mgr Maury; constructions à Mouyondzi et à Mossendjo. — Brazzaville : ouverture de l'Année Mariale; Mgr Lefebvre à Brazzaville et à Fort-Rousset. — Luanda : retraite des Supérieurs. — Kongoles retraits. — Kilimanjaro : les ordinations; bénédiction de l'église de Kibosho. — Morogoro : démission de S. Exc. Mgr Hilhorst; succès scolaires. — Madagascar : conférence des Ordinaires à Tananarive; le Petit Séminaire de Diégo-Suarez. — La Réunion : mort du P. de Maupeou. — Nos morts en 1953.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Nova-Lisboa.

Nécrologie : F. Alpert Stiltz; PP. M. Hayden, P. Meagher; FF. Honoré Boissierre, Ailbe Marrigan; PP. D. Fahey, F. de Maupeou, Ch. Grillot, A. Braun; FF. Anquilin Straesser, Gérard Stahl, Marcel Desmortreux; PP. M. Durrenberger, P. Helterlin.

Avis divers : Messe votive du premier samedi du mois. — Départ des missionnaires de nationalité non française dans un territoire de l'Union Française.

Campagne Apostolique 1952-1953.

ROME

Lettre du Souverain Pontife à S. Exc. Mgr J. Byrne, évêque de Moshi, à l'occasion du cinquantième Anniversaire de son Ordination sacerdotale.

*Venerabili Fratri Josepho BYRNE,
Episcopo Moshienſi*

PIUS PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem. Merito quidem fideles tibi commissi, in primisque sacrorum administri et religiosi tui sodales, ut libenter accepimus, quinquagesimum sacerdotii tui natalem concordi animorum studio publice sollemniterque mense proximo celebrare gestiunt. Illud enim præclarum munus, quod tibi cum sacro Ordine quondam conlatum est, ipse per diuturnam hanc annorum seriem iugiter actuoseque sustinuisti. In ipso autem florente ævo, Congregationi Sancti Spiritus adscriptus, concredita tibi officia, præsertim partes provinciæ Hibernicæ Moderatoris, alacriter gessisti. Postquam vero, viginti abhinc annis, ad episcopalem dignitatem evectus es, primo tanquam Vicarius Apostolicus de Kilimanjaro, hodie vero ut Diocesis istius Episcopus, in pastorem curam incubuisti. Industriam sane tuam inter cetera testantur fideles catholici et catechumeni ter numero adaucti, indigenæ cleri institutio, frequentiores sorores indigenæ, novæ Missionum sacrarum stationes, plures præsertim scholæ elementares ac mediæ conditæ, pietasque Christifidelium atque infidelium ad Deum conversio studiose promota. Tibi igitur, Venerabilis Frater, de sacro et pastoralis ministerio tam diu utiliterque gesto ex animo gratulamur, simulque Deum precamur ut supernis donis solaciisque te benigne ditare velit. Quo autem auspicali eventus celebratio salutarior pupulo tuo evadat, tibi ultro facultatem damus ut, die constituta, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicās, plenariam indulgentiam iisdem proponens, ad Ecclesiæ præscripta lucranda. Cœlestis interea auxilii in auspiciis, inque peculiaris Nostri amoris pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac fidelibus tuæ vigilantia traditis amantissime in Domino impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, die XIV mensis Novembris, anno MDCCCCLIII, Pontificatus Nostri quinto decimo.

PIUS PP. XII.

**S. Exc. Mgr Jean David,
Vicaire Apostolique de Majunga.**

Dans l'audience du 25 février 1954, le Saint Père a daigné nommer Mgr Jean David, évêque titulaire de Métellopolis et Vicaire Apostolique de Majunga.

Mgr J. David était précédemment curé de la Cathédrale de Diégo-Suarez.

Métellopolis en II^e Phrygie Pacatienne, aujourd'hui Medélé se trouve dans le Vilayet de Brousse, département de Hierapolis.

**Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office.
Décret de mise à l'Index.**

La suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office a condamné et prescrit d'inscrire à l'Index des Livres prohibés, dans la réunion plénière du 2 décembre 1953 :

Camille Muller : « *L'Encyclique « Humani Generis » et les Problèmes Scientifiques* ». Louvain, E. Nauwelaerts, 1951 (1) (cf. *Acta Apostolicæ Sedis*, an. et vol. XXXXVI, 16 Janvier 1954, Ser. II, v-xxi, n. 1, p. 25).

Et dans la réunion plénière du 23 décembre 1953 : Jacqueline Martin : « *Plénitudes* », *Témoignage d'une femme sur l'amour*. Éditions familiales de France, 1951 (cf. *Osservatore Romano* 12 février 1954), édition française, page 3.

Avertissement.

On répand en diverses régions un opuscule traduit en plusieurs langues qui a pour titre : *Le Secret du bonheur. Les quinze oraisons révélées par Notre-Seigneur à sainte Brigitte dans l'église Saint-Paul, à Rome*, et est édité à Nice et ailleurs.

Comme cette brochure affirme que Dieu aurait fait à sainte Brigitte certaines promesses, dont l'origine surnaturelle n'est nullement prouvée, les Ordinaires des lieux doivent veiller à ce que ne soit pas accordé le permis d'éditer ou de rééditer des opuscules et des écrits qui contiendraient ces promesses.

Rome, Palais du Saint-Office, 28 janvier 1954.

MARIUS GROVINI, *Nolaire*.

(1) Camille Muller s'est soumis d'une manière louable à ce décret (cf. *Osservatore Romano*, 12 février 1954, édition française, page 3).

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur principal du District de Libreville : le P. Félix GIROLLET (2^e triennat) (Conseil du 5 janvier 1954).

Supérieur principal du District du Sénégal : le R. P. Jean-Marie BOURGOING (Conseil du 29 janvier 1954).

Supérieur principal du District du Kilimanjaro : le R. P. Colman J. WATKINS (2^e triennat) (Conseil du 12 janvier 1954).

Supérieur de la Communauté de Kilshane : le P. Philip O'CONNOR (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Heimbach : le P. Ernst STEINBACH (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Broich : le P. Wilhelm HAUN (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Menden : le P. Heinrich GEORGEN (2^e triennat) (Conseil du 22 décembre 1953).

Supérieur de la Communauté de Saverne : le P. Albert BRUN.

Supérieur de la Communauté de Blotzheim : le P. Jean MACHER (Conseil du 29 décembre 1953).

Maître des Novices Frères de la Province d'Irlande : le P. Nicolas McCORMACK (Conseil du 29 janvier 1954).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

FRANCE : P. Albert BRUN, 2^e *assistant provincial* (Conseil du 29 décembre 1953).

GUINÉE FRANÇAISE : PP. Georges COUSART et Jean-Baptiste PAJOT, *assistants*; Pierre MALLET et Louis DE COURCY, *conseillers* (Conseil du 29 décembre 1953).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Par décision du Conseil général sont érigées les nouvelles résidences :

de Saint-Michel de **Coleah**, près de Conakry et de Notre-Dame-de-Fatima de **Labe**, dans le District de la Guinée française (Vicariat apostolique de Conakry) (Conseil du 9 février 1954).

de Notre-Dame-de-l'Assomption, à **Pointe-Noire** dans le District de Pointe-Noire (Conseil du 20 janvier 1954).

Par décision en date du 12 janvier 1954, le Conseil général a donné sainte Anne comme titulaire de la résidence de **Samba** érigée dans le District de Kongolo, le 17 novembre 1953.

CHANGEMENT D'ADRESSE

GUINÉE FRANÇAISE : Adresse du R. P. Supérieur principal : Mission catholique, KINDIA, Guinée Française (A. O. F.).

ÉMISSIONS DE VŒUX

A fait **Profession**, le 18 décembre 1954 :

à *Kilshane*, le Novice Frère :

ALPHONSUS Forde, né le 17 juillet 1933, à Cork (Cork).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 27 décembre 1953 :

M. DEHAIS Jacques;

à *Fribourg*, le 4 janvier 1954 :

M. Bernard LE FRANC.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *St. Mary's College (Trinidad)*, le 8 septembre 1953 :

M. MOORE Hugh Bernard;

à *St. Mary's College (Trinidad)*, le 13 septembre 1953 :

M. O'CONNELL Joseph Ignatius;

à *Mortain*, le 8 décembre 1953 :

M. BINET Ernest;

- à *Kimmage*, le 8 décembre 1953 :
 F. MARY-BRENDAN Keagh;
 à *Kilshane*, le 24 décembre 1953 :
 F. MARY PASCHAL Mawhinney;
 à la *Maison-Mère*, le 2 janvier 1954 :
 F. AMÉDÉE du Boisbaudry;
 à *Mortain*, le 7 janvier 1954 :
 F. ELIE Janvier;
 à *Bangui*, le 17 janvier 1954 :
 F. ANTIDE Jacquet.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *St. Mary's College (Trinidad)*, le 9 septembre 1953 :
 MM. CREAN Thomas, FRANCIS, TANNIS Evans Joseph;
 à *Fatima College (Trinidad)*, le 9 septembre 1953 :
 MM. FLYNN Bernard Anthony, SIUNG Paul Aloysius;
 à *Rome*, le 7 décembre 1953 :
 M. GUY Bernard;
 à *Rome*, le 7 décembre 1953 :
 M. FRÉCHARD Maurice;
 à *Bignona (Sénégal)*, le 8 décembre 1953 :
 F. GREGORIUS de Wit;
 à *Montréal*, le 18 décembre 1953 :
 M. BELISLE Paul-Yvan.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 18 décembre 1953, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont,

à la **Tonsure** :

MM. DUCHESNE Gérard, SOUCY Jacques;

Dans l'*Église Cathédrale de Montréal*, le 19 décembre 1953, par S. Ém. le Cardinal Paul-Émile Léger,

au **Sous-Diaconat** :

MM. BELISLE Paul-Yvan, COTE Fernando;

au **Diaconat** :

MM. GODBOUT Bruno, MAC KAY Eric;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College, à Dublin*, le 19 décembre 1953, par S. Exc. Mgr John C. McQUAID, archevêque de Dublin,

aux **Deux Derniers Ordres mineurs** :

MM. D'ARCY Stephen, FLYNN John, HERRIGAN Finbarr, O'DWYER Timothy;

Dans la *Basilique des XII-Apôtres, à Rome*, le 19 décembre 1953, par S. Exc. Mgr Traglia, évêque vice-gérant,

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FRECHARD Maurice, GLESS Jean-Baptiste, GUY Bernard;

Dans la *Chapelle de la rue du Bac*, le 19 décembre 1953, par S. Exc. Mgr Lemaire, évêque d'Otrus,

au **Sous-Diaconat** :

M. Louis SÉNÉCHAL;

à la **Prêtrise** :

M. Jacques TABOURIN;

Dans la *Basilique des XII-Apôtres, à Rome*, le 19 décembre 1953, par S. Exc. Mgr Traglia, évêque vice-gérant,

à la **Première Tonsure** :

MM. BEKKERS Johannes (Hollande), CHIARMONTE Francis (U. S. A.), COSTA-ANDRADA Manuel (Portugal), FAY Myles (Irlande), GONCALVES DE ARAUJO José (Portugal), HAL-LORAN Richard (U. S. A.), HOLOHAN Patrick (Irlande), SLAATS Theodorus (Hollande);

au **Sous-Diaconat** :

MM. AMAN Léon (France), BYRNE John Desmond (Irlande), DAMEN Walter (Hollande), GALLON Eugène (France), KENNEDY Raymond (Irlande), LEBRUN Yves (France), LEDDY Patrick (Irlande), DE MARE Christian (France), REGAN Davis (Irlande);

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Fribourg*, le 5 janvier 1954, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg,

à la **Première Tonsure** :

MM. LEONARD Patrick (Irlande), MORROW James (Irlande) et M. MASSEREY Gérard (Suisse).

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel de Fribourg*, le 6 janvier 1954, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg,

aux **Deux derniers Ordres Mineurs** :

MM. CORCORAN Edward (Irlande), FOLEY Cornelius (Irlande),
LAVELLE Michael (Irlande), QUESNEL Roland (Trinidad);

au **Sous-Diaconat** :

GOGAN Gabriel (Irlande), LINDSAY Augustin (Irlande),
O'NUALLAIN Cillin (Irlande).

Dans l'*Église de Carcavelos*, le 16 janvier 1954, par S. Exc. Mgr Agostino de Moura, évêque de Portalegrè,

à la **Tonsure** :

M. SOUSA PINHO Assis;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. COSTA CAMPOS Alvaro, FERNANDES CORREIA Francisco,
FERREIRA DA SILVA Manuel, LIMA Antonio, PEREIRA
MARANTES José, RIBEIRO DA COSTA Albino, RIBEIRO
LOPES Adelio, TORRES NEIVA Adelio, NUNES Manuel;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ALVES LARANJEIRA Manuel, CRUZ NEIVA Manuel,
FERNANDES DE SA Antonio, MARTINS VAZ Manuel.

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Alexandre (Canada)*, le 2 février 1954, par S. Exc. Mgr Joseph Lenieux, archevêque d'Ottawa,

au **Sacerdoce** :

M. Bruno GODBOUT;

Dans l'*Église paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, à Verdun (Montréal)*, le 7 février, par S. Ém. le Cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal,

au **Sacerdoce** :

M. Éric MAC KAY;

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Bignona (Sénégal)*, le 8 décembre 1953 :
le F. GREGORIUS de Wit.

AVIS DU MOIS

La Cause de notre Vénérable Père.

Mes chers Confrères,

Nous désirons tous la Béatification de notre Vénérable Père. Aussi nous posons-nous souvent cette question : « Comment se fait-il que sa Cause n'avance pas plus vite? » Mais nous oublions peut-être que nous ne faisons pas assez d'efforts pour révéler autour de nous la belle vie et l'œuvre magnifique de notre vénéré Père.

Tous les soirs, il est vrai, nous demandons par son intercession les miracles nécessaires à sa béatification. Mais songeons-nous réellement à le faire connaître dans le monde catholique qui serait ensuite porté à recourir à son intercession? *Petite et accipietis* a dit le Sauveur. Or, pour demander une faveur à un bienfaiteur il faut le connaître; pour le connaître il faut être renseigné sur sa vie et sur ses mérites. C'est notre rôle à nous tous de faire connaître et apprécier notre Vénérable Père, en un mot, de promouvoir sa Cause. C'est dans ce but que le Conseil Général dans sa séance du 26 février 1954 a pris la décision suivante que vous allez lire ci-dessous :

Dans chaque Province et dans chaque District il y aura dorénavant un Père responsable chargé de diriger et d'intensifier d'une manière pratique, constante et la plus étendue possible la connaissance de la Personne et de la Cause de notre Vénérable Père dans cette Province et dans ce District.

Entouré d'un bureau compétent, ce Père en charge et responsable aura à prendre les initiatives adaptées, après épreuve faite, à la mentalité de la Province et du District afin d'y promouvoir inlassablement cette diffusion à large échelle :

a) **Par la distribution incessante d'images, de tracts, d'opuscules, de brochures, de feuillets, de dépliants, etc..., au public, aux divers mouvements d'Action Catholique, aux sociétés religieuses et aux malades, ainsi qu'au personnel des hôpitaux;**

b) **Par l'organisation persévérante, à travers toutes les maisons de la Province et du District de Neuvaines en vue d'obtenir des miracles faciles à constater ;**

c) **Par la publication périodique des grâces et faveurs obtenues.**

Les Pères responsables chargés de la diffusion de la Cause de notre Vénérable Père feront régulièrement connaître les initiatives prises, les moyens d'action employés et surtout les faveurs obtenues, à la Maison-Mère, au R. P. Vice-Postulateur. Ce dernier assurera la communication à tous les Pères responsables des moyens mis en œuvre dans toutes les Provinces et dans tous les Districts pour développer sans arrêt la Cause de notre Vénérable Père, et des résultats ainsi obtenus.

Je compte sur les Supérieurs des Provinces et des Districts pour mettre sur pied, d'ici six mois, l'organisation que nous avons tracée en Conseil. Elle contribuera, Dieu aidant, à faire avancer la Cause de notre Vénérable Père.

FR. GRIFFIN,
Supérieur général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le 2 février.

A la Maison-Mère, le 2 février a été célébré avec la solennité habituelle sous la présidence du T. R. Père. Devant la Communauté et le Séminaire, le R. P. Cabon a retracé « la vie affairée » de Notre Vénérable Père pendant l'année 1850. Déjà malade de l'affection qui l'emportera en 1852, accablé de soucis au Séminaire, où règne encore une sourde opposition, aux prises avec l'Archevêché de Paris, tiraillé par sa famille, il doit faire face à une besogne écrasante pour mener à bien la création des évêchés coloniaux, la réorganisation du clergé colonial, l'évangélisation de l'Afrique et le développement de notre Congrégation. Ce « travail de galérien », comme il l'a appelé avec humour et vérité, ne fait que mieux ressortir

la correspondance à la Grâce de Notre Vénéré Père et ses qualités naturelles de dévouement sans limites, de compétence dans les matières les plus délicates et de parfaite adaptation aux circonstances les plus difficiles.

Le R. P. Gemmerlé, conseiller général, a présidé les cérémonies à Chevilly. La conférence a été donnée par M. Eugène Pedron, scolastique-prêtre sur un sujet qu'il avait étudié avec le R. P. Quelennec pendant ses années de repos à Langonnet : *Le Prêtre d'après Notre Vénérable Père.*

MAISON-MÈRE. — *Le 10 janvier, en la solennité de l'Épiphanie, la Maison-Mère s'est rendue selon sa coutume en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires. Le T. R. Père, entouré des RR. PP. du Conseil général, a présidé la cérémonie. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Bernier, du Vicariat apostolique de Conakry qui, dans un exposé clair, concis et prenant, rappela les liens qui unissent la Congrégation à l'Archiconfrérie et l'intérêt que tout chrétien doit porter aux missions.*

Le 19 janvier, centième anniversaire de la naissance de S. Exc. Mgr Le Roy, archevêque de Carie, ancien Supérieur général. La Communauté et le Séminaire se sont réunis sous la présidence du T. R. Père pour entendre lire et commenter par le R. P. Cabon, l'autobiographie qu'avait rédigée Mgr Le Roy lui-même le 19 janvier 1934.

Le 26 janvier est pieusement décédé à l'Hôpital Pasteur, le cher P. Grillot, aumônier des Catholiques d'outre-mer. Le T. R. Père présida le 29 ses obsèques à Chevilly en présence d'Antillais et d'Africains venus nombreux, malgré un froid très rigoureux, rendre au cher défunt un suprême hommage.

Le P. Bernier s'est envolé le 31 janvier de Paris, à destination de la Guinée afin de commencer à préparer le tournage du film missionnaire qui doit être réalisé sous la direction de Maurice Cloche en coproduction avec des pays étrangers.

Le cher F. Gérard est pieusement décédé le 14 février, après trente ans de service à la comptabilité de l'Économat général. Il avait auparavant passé vingt-six ans aux Antilles, principalement à la Martinique où, par une circonstance providentielle, il avait échappé à la catastrophe de la montagne Pelée en 1902. Le T. R. Père a présidé ses obsèques dans la chapelle de la Maison-Mère, le 17 février.

FRANCE. — Le P. Heyer, supérieur de Saverne, est décédé presque subitement le 11 décembre en rentrant de ministère. A ses funérailles, présidées par le R. P. Provincial, ont pris part une centaine de prêtres et de nombreux fidèles.

Le mardi 9 février, à 21 heures, dans l'église Saint-Roch, sous la présidence de Mgr Touzé, en présence du T. R. Père Général, du R. P. Provincial, des membres de la Congrégation et d'une nombreuse assistance a été donné, avec le concours de la chorale « Elisabeth-Brasseur », de l'orchestre du Groupement catholique des Associations symphoniques et de la chorale de Chevilly, un concert spirituel au profit des missions spiritaines d'Afrique française. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Simon de Marie-Immaculée, Carme déchaussé.

IRLANDE. — Du 26 au 28 novembre s'est tenue avec plein succès, dans la grande salle de la mairie de Dublin, la Vente annuelle de Charité. Le Lord-Maire : M. Bernard Buller T. D. en a présidé l'ouverture officielle. Comme chaque année une nombreuse foule s'est pressée autour des comptoirs dédiés à Notre-Dame.

En liaison avec cette vente, le 13 décembre, un grand concert a été organisé par le P. Gibbons avec le concours bénévole du Président et des membres du « The Dublin Grand Operatic Society » dans la grande salle du Théâtre de Blackrock College ». Parmi les assistants se trouvaient S. Exc. Mgr G. D. O'Hara, nonce apostolique en Irlande et le R. P. Quinlan, conseiller général, visiteur de la Province.

Le 20 janvier, S. Ém. le Cardinal d'Alton, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande, a été l'hôte d'honneur du dîner annuel des Anciens Élèves de Blackrock College.

Le 21 janvier, est pieusement décédé à Kimmage, le P. D. Fahey des suites d'une opération. Une foule nombreuse s'est pressée à ses obsèques que présida S. Exc. Mgr Kinnane, archevêque de Cashel. Le président, M. de Valera, assista à la levée du corps et au chant des Vêpres des morts.

ALLEMAGNE. — Le P. Perger est mort subitement à Cologne, le 27 décembre, et ses funérailles ont eu lieu à Knechtsteden où S. Exc. Mgr Ferche, auxiliaire de Cologne, a donné l'absoute. Aumônier du « Foyer Kolping », le Père s'est dévoué à la cause des jeunes apprentis ouvriers. S. Ém. le Cardinal

a tenu à dire une messe de Requiem et le bourgmestre de Cologne a exprimé au nom de la ville ses condoléances.

Le jour de Noël, un court-circuit électrique a provoqué un incendie dans la toiture de l'église de Knechsteden. Le feu a été maîtrisé en grande partie par les Frères avant l'arrivée des pompiers de Dormagen et de Neuss, accourus de suite sur le lieu du sinistre.

MADRID. — Un triduum a été organisé à Madrid du 31 janvier au 2 février pour mieux faire connaître Notre Vénérable Père et l'œuvre de la Congrégation avec le P. Maio comme prédicateur. S. Exc. Mgr Mourra, qui se rendait à Rome, en a présidé les cérémonies. A la grand-messe du 2 février, le sermon fut donné par Mgr Sagarminaga, directeur national des Œuvres pontificales missionnaires.

HOLLANDE. — A Weert, le 25 janvier, sous la présidence du R. P. L. Vogel, conseiller général, a été solennellement bénie et inaugurée une nouvelle aile contenant des chambres pour les Pères et les Frères, des salles de réception et des parloirs. Dans la nombreuse assistance on remarquait la présence du bourgmestre avec ses échevins et de plusieurs curés des paroisses voisines.

ROME. — Le 11 février 1954, le R. P. Murphy a donné en l'honneur de S. Exc. Mgr Mourra une réception à laquelle ont pris part l'ambassadeur du Portugal, S. Ém. le Patriarche de l'Orient, et les recteurs des collèges portugais et canadien.

Le R. P. Barré, recteur du Séminaire français, a été reçu avec les directeurs et les élèves du Séminaire en audience par le Saint-Père. Avant de bénir les Pères et les Séminaristes, le Souverain Pontife insista sur « la nécessité pour le jeune clergé d'une formation doctrinale approfondie à la base d'une sùre et vraie théologie, accompagnée d'une vie intérieure plus que jamais indispensable ».

HAÏTI. — Le 29 janvier, la troupe du Collège a donné la grande première représentation du drame de Christophe Colomb en présence du Président de la République, de l'ambassadeur de France, du chargé d'affaires du Saint-Siège, de nombreuses personnalités et d'une foule considérable.

GUADELOUPE. — *S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé, le 10 janvier, dans la crypte de la future basilique du Sacré-Cœur, la Profession religieuse de cinq novices de Notre-Dame de la Guadeloupe. Le P. Brault donna le sermon de circonstance.*

MARTINIQUE. — *Au début d'octobre, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni sur le plateau Didier, la première pierre du nouveau couvent des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.*

La mission diocésaine, prêchée par les Pères Dominicains, a été suivie avec beaucoup de ferveur. Les 9 et 10 janvier a été célébré à Fort-de-France le 25^e anniversaire de la fondation du Guidisme à la Martinique.

BRÉSIL. — *Le 10 janvier a été solennellement inauguré dans la Communauté de Teresopolis un musée permanent d'ethnographie missionnaire, œuvre du P. Rijnen.*

SÉNÉGAL. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a quitté Dakar le 14 décembre pour une tournée en A. E. F. qui durera jusqu'au 20 février.*

Le R. P. Neyrand, après Noël, a fait la visite de la Casamance.

Le 8 décembre, à Dakar, l'Année Mariale a été inaugurée par une messe solennelle et une procession aux flambeaux de plus de 10.000 personnes. A Noël, 17 messes de minuit ont été célébrées à Dakar, 2.000 communions ont été comptées à celle de la cathédrale.

A Rufisque, le 24 janvier, fête patronale de sainte Agnès, S. Exc. Mgr Guibert a célébré la messe pontificale en présence de M. Cornut-Gentile, haut-commissaire, des autorités civiles et administratives et d'une nombreuse assistance. Le sermon de circonstance fut donné par le P. Berthaut.

GAMBIE. — *Le R. P. Neyrand se rendant de Dakar à Ziguinchor, a séjourné une journée à Bathurst.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 8 décembre, S. Exc. Mgr Bernard a inauguré et béni à Dixinn le nouveau noviciat des religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny qui compte 3 postulantes africaines.*

A Conakry, au Foyer de la Mission catholique, la maîtrise de la cathédrale, sous la direction du P. Chaverot, a donné le troisième festival de la chanson française. Dans l'auditoire très

nombreux que présidait S. Exc. Mgr Bernard, on remarquait la T. R. Mère Supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, le R. P. Neyrand, visiteur, et les autorités militaires et civiles du territoire.

CABO-VERDE. — Le R. P. Olavo Teixeira, provincial, a quitté Lisboa le 26 décembre et débarqué à Praia le 5 janvier où il a commencé la visite du district.

NIGERIA. — Le Petit Scolasticat d'Ihala a commencé l'année scolaire avec 65 élèves.

Le R. P. O'Carroll a quitté l'Irlande le 27 janvier à bord du S/S Apapa pour un voyage d'études en Nigeria.

CAMEROUN. — Les fêtes de Noël ont été marquées à Yaoundé par une affluence considérable aux messes de Minuit et du Jour. S. Exc. Mgr Graffin célébra une première Messe pontificale à minuit au Stade et une deuxième à 9 heures du matin en plein air devant l'église de Mvolyé. Depuis le 1^{er} janvier se déroule dans tout le vicariat avec beaucoup de ferveur le « Grand Retour de Notre-Dame » qui doit se terminer à la fin de mars.

LIBREVILLE. — Le 6 décembre, S. Exc. Mgr Adam a confirmé 340 chrétiens dans l'église Saint-Pierre et le dimanche 13 décembre a solennellement ouvert l'Année Mariale.

A Lambaréné, l'École Normale dirigée par les Frères de Saint-Gabriel compte 38 élèves.

A Mouila, sous la direction du F. Philippe, progresse rapidement la construction de l'église Saint-Étienne.

POINTE-NOIRE. — Le 20 décembre, Mgr Maury, président du Conseil général de Lyon des Œuvres pontificales missionnaires, a béni l'église Notre-Dame-de-Pointe-Noire, en présence de LL. EExc. NN. SS. Lefebvre, Fauret, Biéchy, Adam, Verhille, des autorités civiles et militaires et de plus de 1.500 personnes. Le sermon de circonstance a été prononcé par S. Exc. Mgr Lefebvre. Cette église, qui mesure 60 mètres sur 20 mètres (30 mètres au transept sur 15 mètres ; 33 mètres de haut et le clocher 5 mètres sur 5 mètres) a été construite en dix-huit mois.

Le même jour, à Mossendjo, bénédiction de l'église construite par le F. Éloi.

Le 3 octobre a été inauguré à Mouyondzi un nouveau et important bâtiment, belle réalisation du F. Veronus, destiné aux élèves de la section pédagogique et du cours normal.

BRAZZAVILLE. — *Le 8 décembre l'Année Mariale a été ouverte par une messe chantée à la cathédrale, présidée par S. Exc. Mgr Biéchy.*

Le 1^{er} janvier, dans l'église Sainte-Anne-du-Congo a eu lieu un grand rassemblement groupant à la messe 3.000 chrétiens des paroisses de Sainte-Anne, d'Ouenzé et de Mongali. A l'évangile, le R. P. Fourmont a présenté la population à S. Exc. Mgr le Délégué apostolique.

FORT-ROUSSET. — *Du 5 au 25 janvier S. Exc. Mgr Lefebvre, accompagné de S. Exc. Mgr Verhille et du R. P. Schæpfel, vicaire délégué, a visité le Vicariat apostolique.*

LUANDA. — *Du 26 janvier au 2 février s'est tenue à Malanje la retraite des Supérieurs.*

KONGOLO. — *Du 18 au 25 novembre, le P. van der Heyden a prêché la retraite pour les Pères du Nord qui a groupé 13 participants.*

A Lubunda, 12 Frères ont suivi la retraite prêchée du 26 novembre au 3 décembre par le P. Hermans.

KILIMANJARO. — *Le 13 décembre, S. Exc. Mgr Byrne a ordonné 5 nouveaux prêtres dont 4 de son diocèse et le 20 a béni l'église de Kibosho. Le P. Comerford a prêché les deux retraites du district qui ont eu lieu du 10 au 17 et du 24 au 31 janvier.*

MOROGORO. — *S. Exc. Mgr Hilhorst, démissionnaire pour raison de santé, a été nommé administrateur apostolique du diocèse.*

En 1953, le chiffre des catholiques a atteint 100.054, il était de 94.239 en 1952.

Aux examens publics d'instituteurs, le diocèse a enregistré de très beaux succès. Les 73 candidats dont 11 jeunes filles ont été reçus au grade « II teacher Certificate Examination » et les 53 candidats dont 14 jeunes filles l'ont été à l'examen final du « Middle School ».

L'école d'instituteurs « Teacher Training School » de Morogoro sert aux diocèses de Morogoro, Dar-es-Salam, Dodoma et Iringa

et celle d'institutrices de Mhonda aux diocèses de Morogoro et Dar-es-Salam.

A la fin de 1953 la statistique scolaire du diocèse était ainsi réparti :

1 « Teacher training School for boys »..	130	étudiants
1 — — — for girls ...	33	étudiantes
2 « Middle Schools for boys ».....	267	élèves
2 — — — for girls	131	—
1 École Professionnelle	15	—
70 Écoles primaires subventionnées....	9.337	—
10 Écoles primaires non subventionnées.	730	—
et 297 « Écoles de Brousse »	15.397	—

MADAGASCAR. — Au cours d'une conférence plénière tenue à Tananarive du 24 au 27 novembre 1953, les vicaires et préfets apostoliques de Madagascar ont reconnu publiquement et par voie de presse « la légitimité de l'aspiration à l'indépendance comme aussi de tout effort constructif pour y parvenir ». Ils mettaient en garde « contre les déviations possibles spécialement contre la haine qui ne peut trouver place dans un cœur chrétien ». Cette déclaration qui rappelle les principes traditionnels de l'Église semble condamner aussi bien la haine du nationalisme suraigu et du marxisme que l'immobilisme dans la situation coloniale d'autrefois. Elle s'accorde dans une série de recommandations et d'encouragements concernant l'union à la hiérarchie et à l'Église, le culte des morts, l'application sage du Code du travail (cf. leur précédente déclaration), le soutien à la « paroisse malgache » de France, la « célébration de l'Année Mariale » (Agence Fides du 30 janvier 1954, distr. 1158, NF. 40).

Le Petit Séminaire de Diégo-Suarez compte 14 élèves.

LA RÉUNION. — Le P. de Maupeou est mort le 21 janvier à l'hospice du Bois-d'Olivés. Il repose au cimetière de la Ravine-aux-Cabris. Plus de 30 confrères ont assisté à ses obsèques.

Nos morts en 1953.

I. — EVÊQUE

S. Exc. Mgr. Jean BATIOT, évêque titulaire de Attalea et vicaire apostolique de Majunga, le 31 août 1953, à l'âge de 54 ans.

II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
COFFEY Patrick.....	3 janvier	Irlande	86 ans
DE JAHAM Eugène-Antoine.	29 —	Martinique	74 —
LYNDERS Joseph John....	10 février	États-Unis	51 —
CLIVAZ Pierre-Antoine....	14 —	Suisse	45 —
BUBENDORF Aloyse.....	25 —	France	43 —
BRIAULT Maurice.....	5 mars	France	78 —
HOWELL Francis.....	5 —	Onithsa-Owerri	72 —
GOEBEL Henri.....	14 —	États-Unis	80 —
BERMEL Philippe.....	2 avril	Allemagne	47 —
CAMPBELL James Joseph ..	5 —	États-Unis	50 —
OTTO Joseph-Vincent.....	10 —	Kilimanjaro	31 —
BYRNE John.....	13 —	Irlande	81 —
LE SCAO Jean-Louis.....	17 —	Martinique	75 —
BATISSE Jean-Georges.....	15 mai	France	67 —
HOAREAU Camille.....	16 —	Réunion	36 —
LAYOLE Jean-Marie.....	30 —	France	65 —
DALY Cornelius.....	15 juillet	Irlande	48 —
O'BRIEN Gerald.....	12 août	Bénoué	28 —
MANNING John Joseph....	17 —	États-Unis	48 —
CIMBAULT Léon-Jean-Bap- tiste.....	23 —	Sénégal	85 —
HOLT William.....	1 ^{er} septembre	États-Unis	49 —
LEGRIS Henri-Paul.....	8 —	Nova Lisboa	43 —
MCDERMOTT Joseph.....	24 —	Sierra-Leone	48 —
TELLES Antonio.....	19 octobre	Portugal	73 —
HOGAN Cornelius.....	7 novembre	États-Unis	42 —
HEMME Albert.....	24 —	France	72 —
HYLAND James.....	6 décembre	États-Unis	67 —
BROOKS Robert.....	9 —	États-Unis	44 —
HEYER Eugène.....	11 —	France	59 —
HARTZ Léon.....	12 —	France	64 —
O'SHEA Philippe.....	24 —	Irlande	82 —
PERGER François.....	27 —	Allemagne	74 —
SUTTER Joseph.....	28 —	Nova-Lisboa	78 —
FRANK Philippe.....	29 —	Allemagne	81 —

III. — FRÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
ROBERTUS van der Burg...	26 janvier	Hollande	36 ans
OSKAR Kiwitt.....	20 février	Allemagne	50 —
EMMERAN Krieger.....	30 mars	Allemagne	65 —
WIENAND Kiescher.....	4 avril	Bethlehem	62 —
HYACINTHE Schulle.....	3 juin	Brazzaville	78 —
MARIE MICHAEL Brosens...	14 août	Belgique	64 —
AUBIN Saintilan.....	17 août	France	67 —
NOVATUS Ebbbers.....	27 octobre	États-Unis	83 —
EUGENE MARIE Burban ...	31 —	France	70 —
NARCYSO DA COSTA.....	8 décembre	Portugal	85 —

IV. — NOVICE CLERC

M. FISCHER Theo.....	22 octobre	Allemagne	25 —
----------------------	------------	-----------	------

BIBLIOGRAPHIE

Star of Jacob. The Story of the Venerable Francis Libermann, by Helen WALKER HOMAN. — McKay, M. S. A.; 28 s.

Ce livre, histoire romancée de Notre Vénérable Père a été composé et publié par les soins de notre Province des États-Unis, afin de faire connaître sa vie et son influence au grand public de langue anglaise. M^{me} Helen Walker Homan, son auteur, est un écrivain catholique de renom. Elle a étudié son sujet d'une manière très approfondie et a su retracer dans un récit vivant et pittoresque, mais toujours véridique quant à leur fonds, les épisodes caractéristiques de l'existence si remplie de notre vénéré Père. Une critique très élogieuse de cet ouvrage a été donnée par le R. P. W. Kershaw dans le numéro de février 1954 de la Revue *Dukkelts register* de Londres. Avec son auteur nous souhaitons que ce livre contribue à faire avancer la cause de notre Vénérable Père.

P. Jean BARASSIN, C. S. Sp. — **Bourbon, des origines jusqu'en 1714**. — Beau volume grand in-8° de 440 pages dont 120 de notes et tables.

Typographie excellente qui fait honneur à l'imprimerie Cazal, Saint-Denis (Réunion). L'ensemble de l'ouvrage est remarquable par l'abondance, la précision, et l'utilité des références. C'est un travail qui suppose une vaste érudition chez l'auteur et les bienveillants collaborateurs qu'il a su s'associer. On ne trouvera dans le volume qu'une petite partie de l'histoire religieuse, sociale et politique de l'île. A. C.

P. ABRASIO, C. S. Sp. — **Monumenta missionalia africana, Africa occidental (1570-1599)**. — III vol. Éd. Agencia geral de Ultramar, Lisbonne.

P. Ch. DUPARQUET. — **Viageus ua Cimbibasia**. — Traduction et préface par le professeur du Lycée de Sã da Bandeira; D. Souza Dias, mettant en valeur scientifique les voyages du P. Duparquet (1866-1883) avec une biographie du Père par le P. Noirtin. — Éd. Museu de Luanda, Angola.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Aux origines de la Théologie Thomiste de l'Épiscopat**. — Article paru dans la Revue *Gregorianum*, vol. XXV, 1, pp. 56-90, 1954, ann. XXXV.

« **Evangelii praecones** ». **A Commentary** by The Reverend B. SLEVIN, C. S. Sp.

Commentaire de l'Encyclique *Evangelii Praecones* donné par le P Slevin dans la Revue *The Outlook*, la Revue missionnaire du clergé, éditée à Londres et paru dans les numéros de novembre 1953, pp. 124-126 (volume III, n° 11) et de décembre 1953, pp. 137-140 (volume III, n° 12).

Duquesne studies, philosophical series : Thomas de Vio : Cardinal Cajetan. — The analogy of names and the concept of being. Literally translated and annotated by E. A. BUSHINSKI, C. S. Sp. in collaboration with H. J. KOREN, C. S. Sp. — S. L. D. Duq., 1953, VIII, 93 pp.

La congrégation du Saint-Esprit, 23 pages, 1954.

Brochure illustrée de propagande éditée par la Province du Canada.

Missions, pour les Amis des missionnaires, novembre-décembre 1953.

A l'occasion d'un cinquantenaire : les Spiritains français à Gentines.

Cahiers Charles de Foucauld, 41, rue de la Bienfaisance. Cahier n° 31; J. NANTEUIL : **Mgr Augouard**, évêque des Anthropophages, pp. 16-30; R. P. TASTEVIN: **Le P. Brottier**, pp. 30-44.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE NOVA LISBOA (1927-1953)

I. — APERCU GÉNÉRAL

Diocèses et districts.

Le dernier compte rendu des districts du Cubango et du Cunène date de 1927. A cette époque, le district du Cubango, que dirigeait Mgr Keiling, dépendait à la fois de la propagande et de l'évêché de Luanda. Un *modus vivendi* harmonisait cette double juridiction. Le district du Cunène, à la tête duquel se trouvait le R. P. Marius Bonnefoux, ressortissait au seul

évêque de Luanda. Les supérieurs religieux de l'un et de l'autre district avaient le titre honorifique de « Vicaires généraux ». Mgr Keiling et le R. P. Bonnefoux sont morts tous deux dans un âge avancé, pionniers héroïques de la phase de défrichement.

Depuis lors est intervenu, entre le Saint-Siège et le Gouvernement portugais, la signature du Concordat et de l'Accord missionnaire, le 7 mai 1940. Les dispositions de ces deux documents ont été mises à exécution par le « Statut missionnaire », promulgué en 1941. En conséquence, l'Angola ayant été divisé en trois diocèses (Luanda, Archevêché, Nova Lisboa et Silva-Porto), toutes les Missions dépendent désormais de la seule juridiction diocésaine.

S. Exc. Mgr Daniel Gomes Junqueira, jusque-là préfet apostolique du Cubango, ayant été nommé évêque de Nova Lisboa, fut sacré à Luanda le 1^{er} juin 1941, par S. Exc. Mgr M. Alves de Pinho, précédemment évêque d'Angola et Congo, et maintenant archevêque de Luanda, à la suite des tractations qui aboutirent à la création des trois diocèses.

La création des nouveaux diocèses eut pour conséquence la suppression des anciens districts, chaque diocèse ayant désormais un supérieur religieux propre. Le R. P. Charles Estermann, qui avait succédé au R. P. Bonnefoux à la tête de l'ancien district du Cunène, devint supérieur des Missions de Nova-Lisboa, et le resta jusqu'à 1951, date à laquelle le R. P. Albino Alves Manso, antérieurement supérieur des Missions de Silva Porto, lui succéda dans la charge. A l'obédience de ce dernier ont été rattachées en outre la Communauté du Séminaire et neuf Missions de Silva-Porto, qui a cessé d'exister comme District religieux distinct.

Situation des indigènes.

Ce dernier quart de siècle a apporté bien des changements dans le personnel et les conditions d'action des Missions; il a poussé aussi, de plus en plus énergiquement, une évolution sociale et économique de l'indigène qui, au lieu d'être progrès, n'est parfois, hélas! que dissolution.

La condition matérielle des populations noires reste, dans son ensemble, misérable ou proche de la misère. L'effort des missionnaires a presque uniquement visé la conversion.

L'instruction profane est peu répandue, bien, qu'ardemment désirée dans certaines régions, particulièrement chez les « Ovimbundu ».

Le statut de l'indigénat reste encore le fait de la presque totalité, l'Administration civile, défiante ou prudente, ne concédant l'assimilation qu'au compte-gouttes. Quant aux Noirs d'Angola, citoyens de plein droit, ils sont presque inexistant dans ce district.

Il n'existe pas de tension politique apparente entre autochtones et Européens. Ce serait pourtant trop dire qu'il existe une véritable harmonie sentimentale entre les deux races. Les Noirs sentent profondément l'injustice de certaines situations où, sous la pression d'intérêts économiques, leurs droits personnels ne sont pas respectés. Ce sentiment ne pourra guère que s'aiguiser davantage avec les progrès de l'instruction et l'osmose des frontières. Les contrats de travail furent, et sont encore aujourd'hui, une institution qui brasse les tribus et désorganise la famille, au grand dam de l'ordre et de la moralité. L'obligation de vendre du bétail (à bas prix) indispose les tribus du Sud. Problème de solution difficile, que la conciliation des droits des uns avec les intérêts des autres.

Peuplement européen.

Les quatre villes principales de ce district confiées à nos soins, et aujourd'hui en pleine croissance, sont : Nova-Lisboa, Benguela, Lobito, Sà da Bandeira. Là, autour d'une population blanche déjà nombreuse et en augmentation rapide, évolue une masse de Noirs, plus nombreux encore, à résidence fixe ou temporaire, de différentes langues et tribus. Les uns et les autres réclament notre ministère. En même temps que grandissent les villes, alimentées par un afflux constant d'immigrants métropolitains, les centres de population blanche se multiplient, le long des côtes, le long des voies ferrées, ou ailleurs, autour des maisons de commerce qui en forment le noyau. La natalité blanche est élevée. Ce n'est que récemment qu'on semble prendre au sérieux le développement de l'agriculture par l'organisation de colonats d'agriculteurs européens. (Il y a aussi des essais de colonats noirs). Ces villes ou villages portugais installés en Afrique ont besoin d'assistance spirituelle, c'est-à-dire de curés résidents. Mgr Junqueira tâche

de pourvoir à leur besoins religieux, grâce aux prêtres séculiers européens qui se mettent à sa disposition, ou aux séminaristes métropolitains qui achèvent ici leurs études.

Œuvres catholiques.

Pour la formation du clergé indigène existent deux petits séminaires dans le diocèse de Nova-Lisboa, et un dans le diocèse de Silva-Porto. Le grand séminaire du Christ-Roi, de Nova-Lisboa, est interdiocésain.

L'Institut des Frères de Saint-Pierre Claver cherche à être apostolique à sa façon, en donnant l'exemple du renoncement, du travail et de la prière, afin d'élever l'idéal de vie chrétienne des fidèles.

En plus de leur ministère spirituel, les Missions catholiques ont la charge, reconnue par l'État, de l'enseignement élémentaire et primaire des populations indigènes. L'École « Teofilo Duarte » répond à cette fin en formant des professeurs diplômés d'enseignement élémentaire qui sont rétribués par l'État. L'action de ces professeurs, qui s'engagent à servir pendant un minimum de dix ans dans les écoles de Missions, est contrôlée par les missionnaires, et peut être un gros appoint pour l'élévation et l'éducation de la masse, à condition que le gouvernement maintienne son aide.

En face des hôpitaux protestants de large réputation, où affluent Blancs et Noirs, nos modestes dispensaires et hôpitaux de Missions ont une humble contenance. Des infirmières, diplômées ou non, de plusieurs Instituts, s'y dévouent, et font tout le bien que permettent les installations et les moyens dont elles disposent : Sœurs du Très-Saint-Sauveur, Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit, Bénédictines, et tout récemment, les M. M. M. (Medical Missionaries of Mary, Irlandaises). Depuis peu les Sœurs du Saint-Esprit ont commencé à desservir l'hôpital régional de Nova-Lisboa, pour Blancs et Noirs, encore bien mal installé; mais bientôt, nous l'espérons, aura lieu le déménagement et l'installation dans un splendide et vaste hôpital. Des malades nombreux qu'elles soignent, bien peu trépassent sans avoir mis en règle leur conscience. A l'École normale « Teofilo Duarte », un médecin, à demeure, donne les leçons d'hygiène et de soins médicaux élémentaires, prodiguant encore ses soins aux malades de la région avec un dévouement inlassable.

Autre nécessité urgente : créer et développer des collèges catholiques pour l'élément blanc et assimilé. L'éducation chrétienne des jeunes filles de milieu européen est aux mains de diverses Congrégations féminines : Sœurs de Sainte-Dorothée, — à Sà da Bandeira, Benguela, Lobito, Mocâmedes; Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, — à Nova-Lisboa, Silva-Porto. Pour les jeunes gens, à côté des lycées de l'État et des collèges particuliers, il n'y a jusqu'à présent qu'un seul collège secondaire catholique, que le district a cru pouvoir prendre à son compte. Fondé à Sà da Bandeira (Lubango), il vient d'être transféré à Nova-Lisboa, où il fonctionne sous la dénomination de Collège « Alexandre Herculano ».

Toutes ces œuvres, jointes au développement accéléré des centres urbains, qui exigent la création de paroisses nouvelles, tendent à absorber de plus en plus le personnel missionnaire. C'est pourquoi les Missions de brousse, anciennes et nouvelles, ainsi que les Missions suburbaines, et en général toutes les œuvres strictement missionnaires de la Congrégation, dans ce district, souffrent d'un mal chronique, qui est de fonctionner à personnel réduit, mal qui empêche, surtout là où les chrétiens se comptent par dizaines de milliers, l'approfondissement d'un travail, jusqu'ici forcément superficiel; ce qui ne va pas sans graves menaces pour l'avenir, surtout le danger de refroidissement de la foi chez des néophytes mal armés contre la tentation d'apostasie, qui accompagne la ferveur de certains mouvements de caractère politique.

L'aide du Gouvernement.

On doit reconnaître que le Gouvernement portugais appuie généreusement l'action civilisatrice des Missions catholiques, grâce surtout aux subsides qu'il leur octroie par l'intermédiaire des évêques. De leur côté, les administrations locales nous sont généralement très favorables. S'il y a parfois des heurts et oppositions, on ne peut que rarement les mettre au compte de la mauvaise volonté systématique.

Nos visiteurs.

Passant sous silence les visites de Président, Ministres et Cardinaux, signalons celles qui nous touchent de plus près, de ceux qui nous ont vus et regardés à l'œuvre, les Visiteurs

de la Maison-Mère : le R. P. Moysés Alves de Pinho, en 1931; le R. P. Clemente Pereira da Silva, par deux fois, en 1945 et en 1952.

Nos morts.

Il serait trop long de les énumérer. Depuis 1927 jusqu'à cette date, environ 60 confrères, Pères ou Frères, ont donné leur vie à la cause la plus noble de toutes, le salut d'âmes abandonnées.

Statistiques générales.

Vus les changements advenus dans les districts, et la concentration des Missionnaires C. S. Sp., qui a été la conséquence de la cession d'une partie de nos Missions aux PP. Bénédictins et aux Missionnaires de la Salette, il est difficile d'établir des statistiques comparées du mouvement religieux entre deux dates déterminées. Voici, selon les données du dernier rapport, les résultats du ministère en 1952, dans le district de Nova-Lisboa :

Baptêmes	38.197
Communions.....	1.249.617
Confessions.....	635.840
Mariages.....	6.582

Ces chiffres montrent que se maintient le rythme de travail et d'efficiencce des années précédentes.

Le personnel de la Congrégation en service dans ce district se compose de 110 Pères et 34 Frères. Les œuvres tenues par la Congrégation se décomposent comme suit : 36 Missions, 4 Séminaires, 1 Collège secondaire, 1 École normale, 1 Institut de Frères indigènes, les paroisses des villes de Nova-Lisboa, Benguela, Lobito, Sà da Bandeira, et autres dessertes moins importantes. 13 prêtres indigènes nous aident dans les Missions ou Séminaires. 378.600 chrétiens sont confiés à notre sollicitude. 4.711 catéchistes instruisent 78.408 catéchumènes.

II. — PAROISSES ET MISSIONS. DEUX ŒUVRES

A. — Paroisses.

Paroisse de Nova-Lisboa. — Créée par décret du Haut-Commissaire Norton de Matos, en 1912, en réalité née de la Mission catholique de Huambo et du Chemin de fer, Nova-Lisboa occupe une surface très étendue. On évalue sa population de l'heure actuelle à 12.000 résidents blancs ou davan-

tage, 15.000 en comptant les assimilés, la plupart fixés en Angola avec leur famille, et presque tous catholiques.

Il existe à Nova-Lisboa 3 églises pour les Européens; une quatrième, dédiée à Notre-Dame-de-Fatima, est en construction. Chaque dimanche on y dit 7 ou 8 messes, toutes très fréquentées, sans compter celles qui se disent dans les différentes communautés ou œuvres catholiques : grand séminaire, collège masculin, collège féminin, Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit. La solennité des offices et cérémonies à la cathédrale bénéficie largement du concours du grand séminaire et de sa chorale. L'église paroissiale, de 40 mètres sur 13 (plus tard cathédrale par la prise de possession du premier évêque de Nova-Lisboa en 1941), fut commencée en 1937, ouverte au culte le jour de Noël 1939, bénie solennellement le 1^{er} novembre 1940, consacrée par S. Exc. Mgr Junqueira le 1^{er} décembre 1949. Elle a pour titulaire l'Immaculée Conception.

Le scoutisme catholique est organisé, ainsi que les sections féminines de J. E. C. et de J. I. C. La J. O. C. est en sommeil. Les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, d'hommes et de femmes, fonctionnent normalement et soulagent beaucoup de misères matérielles et morales. Le collège « Alexandre Herculano », dont le district a pris la responsabilité, est fréquenté par plus de 150 jeunes gens, la plupart externes. On prévoit pour la prochaine rentrée un effectif notablement supérieur. Le collège féminin tenu par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny est fréquenté par 130 jeunes filles. Des confrères assurent les cours de religion à l'École industrielle et dans les collèges particuliers.

La ville de Nova-Lisboa a reconnu le mérite de deux de nos éminents confrères défunts, en donnant à un square le nom de Mgr Keiling, ancien préfet apostolique du Cubango, et à une rue le nom du P. Antonio Nunes Costa, curé de la ville et constructeur de l'église cathédrale.

Le résultat et le développement du ministère peut se vérifier sommairement par les chiffres suivants :

	1948	1952
Baptêmes	195	337
Communions pascales . . .	600	3.150
Communions de dévotion	22.300	35.500
Mariages	50	53

Paroisse de Lubango.

(**Sà da Bandeira**). — Lorsque, en 1935, sur les instances de Mgr Pinho, le R. P. Estermann, alors supérieur principal du Cunène et résidant à Huila, vint avec le P. A. Guimarães s'installer à Lubango, afin de prendre soin de la paroisse de Saint-Joseph, jusque-là desservie par un prêtre séculier, ils ne faisaient que « réoccuper une place que la Congrégation avait dû quitter il y avait quarante-cinq ans. Sà da Bandeira ou Lubango doit son origine à un noyau de colons blancs venus de Madère en 1885. Ces gens ont proliféré beaucoup, mais eux et leurs descendants ont en général une religion assez superficielle. L'élément commercial, qui est venu après et a pris une grande importance, est assez indifférent. Les meilleurs paroissiens se recrutent parmi les fonctionnaires et leurs familles. Malheureusement, cet élément est le plus instable des trois. Cependant, ces derniers temps, il y a un progrès notable à signaler, surtout parmi la jeunesse ».

En 1937, les Sœurs de Sainte-Dorothée y fondèrent un collège pour jeunes filles. Le Collège Paula-Frassinetti, du nom de la bienheureuse Fondatrice de leur Institut, compte actuellement plus de 150 internes et une centaine d'externes. Un Père de la communauté de Lubango en a l'aumônerie, ainsi que de l'Institution « Da Fernanda Silva Carvalho », confiée par le Gouvernement aux Sœurs de Saint-Joseph pour l'éducation des jeunes filles pauvres. Il donne aussi des classes de religion au Lycée « Diogo Cão ». Il semble que, sans tarder, les Frères Maristes fonderont un collège à Lubango, et, à la demande du Gouverneur général, prendront la direction de l'internat du lycée. Ils émargent au dernier budget à cette double fin.

« La petite église primitive a été remplacée par une nouvelle qui mesure 40 mètres sur 17. Elle possède deux salles de catéchisme qui y sont contiguës, lesquelles ont servi de local de culte avant l'achèvement de l'église. Bien que la première pierre ait été bénie en 1937, les travaux n'ont commencé qu'en 1939, et c'est dix ans après seulement que la première messe y a été célébrée. Cet édifice, de style néo-gothique, est de belles proportions intérieures et son exécution est bien soignée. Le maître-autel est en marbre importé du Portugal. Les autres autels seront du même matériel. Les statues ont été sculptées en bois.

« La paroisse possède l'A. C. masculine et féminine et la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul. Outre le catéchisme enseigné dans la salle à ce destinée, le curé donne une leçon de catéchisme hebdomadaire dans chacune des cinq écoles primaires de la ville.

« La paroisse de Saint-Joseph de Lubango compte deux annexes : Mapunda et Vila-Arriaga. La première est située à 4 kilomètres du centre de la ville. L'autre se trouve à une cinquantaine de kilomètres sur la ligne du chemin de fer Lubango-Moçâmedes. On a commencé à la desservir en 1940. En 1947, la population y a construit une chapelle flanquée d'une tour. Malheureusement, nous ne pouvons nous y rendre qu'une fois par mois. » (P. Estermann.)

Outre l'aménité du climat et le pittoresque du lieu, deux facteurs surtout semblent présager pour Sã da Bandeira un avenir prospère : 1^o L'élargissement et le prolongement en cours de la voie ferrée vers le Sud et vers l'Est; 2^o De très importants travaux en voie d'exécution pour l'électrification des chutes du Cunène et la mise en valeur des terrains riverains du fleuve, où l'on prévoit la fixation de 15.000 familles portugaises.

Pour terminer cette petite notice, jetons un coup d'œil sur les principales données statistiques de 1948 et 1952 :

	1948	1952
Familles chrétiennes	813	890
Catholiques	6.615	7.439
Baptêmes	219	305
Mariages	64	65
Confessions	6.450	7.200
Communions	30.950	36.770

Paroisse de Benguela. — Confiée à la Congrégation depuis une dizaine d'années environ, la paroisse de Benguela s'occupait indistinctement de Blancs et Noirs. Mgr Junqueira vient d'établir la séparation par la création de la Mission de Notre-Dame-de-Nazareth, qui se chargera aussi des populations indigènes et blanches du long de la côte voisine, vers le Sud.

La maison de la Procure du district, propriété de la Congrégation, est simultanément la résidence du curé et de son vicaire Nos Pères y font aussi tout le service religieux réclamé par le

collège des Sœurs de Sainte-Dorothee, par l'hôpital que desservent les Sœurs du Très-Saint-Sauveur, et par les écoles primaires et secondaires, que la loi oblige à avoir un cours de religion.

Paroisse de Lobito. — Cette paroisse, ou plutôt les paroisses de Lobito, ont été desservies par le clergé séculier européen. Celui-ci manquant, nous avons dû nous en charger aussi depuis quelques années. La ville se développant de plus en plus, un seul Père est insuffisant pour la besogne. Il a au moins été soulagé du service des noirs, qui dépassent les deux dizaines de mille, par le placement récent du P. Tulleken à Lobito. Celui-ci guette l'opportunité d'y construire une Mission (qui s'occupera également des populations du poste administratif d'Égypte, direction Nord), tout en faisant déjà le ministère parmi tous ces indigènes. Paroisse et Mission attendent du renfort en personnel.

B. — Missions.

A l'époque du dernier compte rendu, seules les Missions Spiritaines (et quelques prêtres séculiers dans les paroisses) travaillaient en Angola. Depuis lors sont venus les Bénédictins portugais (dont S. Exc. Mgr Ildefonso dos Santos, évêque de Silva-Porto), et les Missionnaires de la Salette, de la Province de Suisse, pour ne parler que de ceux qui nous touchent de plus près. Aux Missionnaires de la Salette nous avons cédé, dans le diocèse de Nova-Lisboa, la Mission florissante de Ganda et celle de Quilengues; au clergé indigène, celle de Cuima, tandis que les Bénédictins recevaient le territoire de Moxico de l'actuel diocèse de Silva-Porto. Il reste que le district confié à nos soins comprend actuellement 36 Missions, y compris la plus récente fondation de Lobito. La plupart d'entre elles, exactement 21, exercent leur action exclusivement ou principalement sur des populations de tribus et de langue « umbundu ». Ce sont des Missions à grand rendement. Les autres peinent en milieu ganguela, cuanhama, humbi, nhaneca, ou apparentés. Les résultats, notables chez les « Cuanhamas », sont en gros beaucoup moins apparents que chez les « Ovimbundu ».

Nous commençons cet exposé par les Missions de tribu et

de langue « umbundu », dans le diocèse de Nova-Lisboa, puis dans le Diocèse de Silva-Porto. Nous passons ensuite aux Missions en terre ganguela, puis en terre cuanhama; et nous terminerons par les Missions du groupe de Huila.

Mission de Sainte-Croix (Canhe, Nova-Lisboa). — La population noire de Nova-Lisboa et de ses environs immédiats est évaluée à bien près de 30.000 habitants. La Mission primitive de Nova-Lisboa, fondée en 1910, avait été placée sous le patronage de Notre-Dame-des-Victoires. Après cession des terrains et locaux de la Mission du Huambo à la ville naissante de Nova-Lisboa, cette première Mission émigra en essaimant occasionnant ainsi la fondation de deux Missions aujourd'hui florissantes : la Mission du Cuando (ou Huambo) et la Mission du Sambo.

La concentration d'une masse toujours plus nombreuse d'indigènes aux alentours de la ville (employés du chemin de fer, travailleurs de l'industrie, de l'agriculture et du commerce), exigeait la présence des missionnaires, donc l'érection d'une nouvelle résidence. C'est ce qui se fit en 1942. Au P. Feltin, fondateur, succéda le P. Sutter qui, malgré son âge avancé, avec l'aide d'un abbé noir, s'y dévoua jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Au retour du P. Feltin, l'état précaire de sa santé l'obligea à se retirer à la Mission du Cuando.

A la Mission de Sainte-Croix réside actuellement le Supérieur principal du district. Pour ce motif, et parce qu'elle est à l'entrée de Nova-Lisboa, elle héberge naturellement beaucoup de confrères de passage : l'espace étant petit et le but de l'œuvre étant tout autre, la situation est à changer au plus tôt. Une nouvelle église d'amples proportions, mais encore trop petite pour les foules des dimanches et fêtes, est en construction.

Les dernières statistiques indiquent 13.240 catholiques. Il y a annuellement plus de 700 baptêmes et près de 60.000 communions. L'école primaire, dirigée par les Religieuses de Sainte-Thérèse, est fréquentée par 750 élèves auxquels il faut ajouter une centaine d'élèves de l'école paroissiale pour indigènes, attenante à la cathédrale.

Mission du Cuando (Huambo) ou de Notre-Dame-des-Victoires. — Elle est située à 18 kilomètres de Nova-Lisboa, sur les bords de la rivière Cuando. Son nom officiel

de Huambo provient du lieu de son premier emplacement. La Compagnie du Chemin de fer de Benguela y a établi un barrage pour la production de l'électricité. Les installations et les ateliers de la Mission en profitent gratuitement. Le lac artificiel ainsi créé attire beaucoup de visiteurs de la ville voisine, qui ne manquent pas de passer par la Mission. Au cimetière de la Mission du Cuando reposent les restes mortels du chef vénéré que fut Mgr Keiling, mort le 30 novembre 1937. La Mission du Cuando est une des plus actives du district. Un prêtre indigène aide nos confrères (dont un seul valide s'y trouve) dans les labeurs de l'évangélisation. Les Religieuses du Très-Saint-Sauveur s'occupent d'un petit hôpital, où elles prodiguent leurs soins compétents.

Mission du Sambo ou de Notre-Dame Auxiliatrice. — Fondée en 1912 par le P. Blanc, cette Mission a été dirigée pendant de longues années par le regretté P. Batteix, ayant comme aide pour le ministère extérieur le P. Misseno. Celui-ci a poussé activement l'évangélisation, et la Mission possède actuellement une chrétienté nombreuse et florissante. Nos deux Pères qui la soutiennent sont aidés par un abbé indigène. Si nos confrères n'ont pas été très heureux dans les constructions et reconstructions, dans le travail de propagande religieuse ils ont bien réussi. La statistique qui suit en dit assez. Elle concerne l'année 1952.

Population totale	54.000
Catéchistes	329
Baptêmes d'adultes	601
Premières communions	1.622
Communions de dévotion	96.838
Catéchumènes	1.775
Familles chrétiennes	6.447
Baptêmes d'enfants	2.358
Communions pascales	14.522
Mariages	547

L'éducation des filles et l'assistance médicale sont assurées par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

Mission de Bailundo (Notre-Dame-de-l'Assomption). — Sur tout le plateau de Benguela, le mouvement de conversions, déjà très important il y a vingt-cinq ans, loin de ralentir, s'est élargi et précipité en avalanche, submergeant

les missionnaires et exigeant de continuel dédoublements. C'est ce qui ressort de l'histoire de la Mission de Bailundo, mère de stations florissantes.

Fondée en 1896, par le P. Ernest Lecomte, à 85 kilomètres au nord-est de Nova-Lisboa, et à 7 kilomètres de Vila-Teixeirada-Silva, la Mission comptait, quatre ans plus tard, 400 chrétiens. En 1928 ils étaient 28.000, répartis entre 300 écoles. A cette époque, la Mission avait un très large rayon d'action de 100 à 150 kilomètres. Actuellement, par suite de fondations successives, son rayon moyen est réduit à environ 40 kilomètres.

C'est en 1929 qu'eut lieu le premier dédoublement. La Mission mère cédait à celle de Bimbi 50 écoles, 6.000 chrétiens et plusieurs milliers de catéchumènes. Le premier supérieur en fut le P. Joseph Feltin. En 1933, le P. Charles Frey fondait la Mission d'Andulo, aujourd'hui dans le diocèse de Silva-Porto, détachant ainsi 100 écoles, 3.000 chrétiens et 4.000 catéchumènes de la généreuse Mission de Bailundo.

1947 marque l'apogée de la Mission. Elle prospérait alors avec 64.000 catholiques et 3.000 catéchumènes, pour une population totale de près de 180.000 habitants, le reste étant, à proportion presque égales, composé de protestants et de païens. C'était trop, bien que la Mission eût alors 6 Pères dont le vieux et vénéré P. Fischer. Aussi, en 1948, eurent lieu deux autres considérables réductions, par la fondation de Bela-Vista et de Mungo. La première recevait 76 écoles et la seconde 120. Deux autres Missions, confiées au Clergé Africain, se rattachent encore à celle de Bailundo : ce sont les Missions de Pukusu et Lwimbale, détachées pour une part de celle de Bimbi.

La vieille Mission a donc abondamment fructifié. Aujourd'hui, dans ses limites réduites, son palmarès est nécessairement plus modeste qu'en 1947. Sa situation actuelle se présente ainsi : paganisme moribond, tous étant catholiques, protestants ou catéchumènes. Il y a 27.000 catholiques en 171 écoles, pour une population d'un peu plus de 60.000 habitants. Les protestants sont environ 15.000. Pour tout ce travail, il n'y a que deux Pères. Le manque de personnel empêche de visiter assidûment les écoles et d'étendre notre influence jusque dans les milieux protestants qui, heureusement, ne sont plus fermés ni antipathiques au catholicisme.

Il reste bien des sujets de préoccupations pour les missionnaires : d'abord l'immoralité du milieu, favorisée par l'absence prolongée des maris, soit volontaire par l'appât du gain, soit en conséquence des contrats ou réquisition de main-d'œuvre. Il y a aussi le recours aux devins, coutume ancestrale toujours bien enracinée. Enfin, l'alcoolisme et la polygamie d'un bon nombre.

Voici les faits les plus notables dans l'histoire de la Mission depuis le dernier compte rendu :

1931 : Installation des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

1940 : Inauguration solennelle d'un hôpital tenu par les Sœurs.

1940-1943 : Construction de la nouvelle résidence des missionnaires.

1946 : Fête du cinquantenaire de la Mission, sous la présidence de S. Exc. Mgr Daniel Junqueira. On dévoile le portrait du P. Alphonse Krummenacker, supérieur de Bailundo pendant dix-sept ans, mort à Chevilly en 1945. Le P. Fischer reçoit la Bénédiction du Saint-Père et le titre de Missionnaire Apostolique.

1948 : Pendant deux jours de fêtes très solennelles, nous hébergeons l'Image pèlerine de Notre-Dame de Fatima.

1949 : Le 10 juin, le bon Dieu rappelle à lui le P. Fischer, modèle de missionnaire zélé, patient et bon. Les Noirs l'appelaient « Okamem », c'est-à-dire « l'Agneau ».

Autres défunts : Le P. Séveno, jeune missionnaire mort en 1930 au bout de deux ans. Le F. Domingos, mort au Cuando en 1945, après vingt ans de travail à Bailundo. Enfin, le F. Aleixo, mort en 1944.

Mission de Bimbi (l'Annonciation). — Fondée en 1929 par le P. Feltin, dans des conditions de pauvreté édifiantes et dures, elle se montre digne de sa mère par la fécondité de son travail. Par l'ensemble des constructions, elle l'a outrepassée. L'église spécialement est des meilleures d'Angola : spacieuse, simple, solide et belle. Les bâtiments destinés à l'œuvre des Sœurs du Très-Saint-Sauveur sont en train d'être achevés par la main habile du bon F. Chrysostomus Steiml.

Le ministère se fait toujours régulièrement. Un abbé indigène aide le P. van Lier à l'extérieur; tandis que le P. Baur

s'occupe surtout de l'intérieur de la Mission. Le P. Le Guennec a choisi cette Mission pour y passer sa « jeunesse avancée ». La statistique de 1951 fait bonne figure :

Population totale	66.200
Catéchistes	238
Catholiques	24.346
Baptêmes d'enfants	1.042
Premières communions	1.175
Communions de dévotion	45.975
Mariages	441
Catéchumènes	4.930
Familles chrétiennes	5.016
Baptêmes d'adultes	665
Baptêmes de moribonds	249
Communions pascales	13.000
Confirmations	668

Mission de Balombo (Notre-Dame-de-Lorette).

Cette Mission a été commencée en 1933 par le P. Le Guennec, qui lui a choisi un bon emplacement : en même temps magnifique comme panorama montagneux, et utile pour la vie matérielle, parce que environné de terrains fertiles et de rivières. Les constructions définitives — résidence et église — sont bonnes, mais pas encore achevées. Sont à construire les bâtiments pour les Sœurs de Sainte-Thérèse, qui s'y trouvent depuis peu de temps, installées tant bien que mal.

Le ministère vient de perdre un ouvrier appréciable dans la personne du P. Legris, mort le 5 septembre 1953 d'un désastre d'automobile. Les deux Pères restants, aidés par un Frère, tâchent de maintenir et développer l'œuvre de leurs prédécesseurs, qui n'est pas négligeable du tout, comme le prouvent les chiffres statistiques de 1952, à savoir :

Population totale	100.000
Familles chrétiennes	2.843
Catholiques	14.215
Baptêmes d'enfants	678
Premières communions	750
Communions de dévotion	37.750
Mariages	243
Catéchumènes	3.000
Catéchistes	360
Baptêmes d'adultes	406
Baptêmes de moribonds	5
Communions pascales	5.000
Confirmations	488

Mission de Bela Vista (Notre-Dame-de-la-Maternité). — Fondée en 1948 et formée de régions excentriques qui dépendaient des Missions de Bailundo, Cuando et Sambo, elle a environ 50 kilomètres de rayon. La population est dense, près de 125.000 habitants. Vingt-cinq mille sont catholiques. Le reste est composé de païens et de protestants. Ceux-ci forment le groupement le plus nombreux, environ 50.000. Les difficultés à l'apostolat, les mêmes qui ont été précédemment exposées, sont grandes. Le zèle et l'énergie des missionnaires a réussi à maintenir la ferveur parmi les fidèles. L'avenir serait plein de promesses, n'était la pénurie des missionnaires. Le fondateur et le directeur de la Mission est le P. A. Mendes, assisté d'un prêtre indigène. Cinq Sœurs de Sainte-Thérèse dirigent une école primaire très prospère de garçons et de filles.

Mission de Mungo (Notre-Dame-des-Grâces). — Située à l'extrême Nord du diocèse de Nova-Lisboa, confinant avec les Missions d'Andulo (Silva-Porto) et Chiengue (Luanda), elle a été fondée le 20 mai 1948, presque exclusivement aux dépens de la Mission de Bailundo. Le directeur en est, depuis lors, le P. Hablitz. L'aire desservie par la Mission est de 4.000 kilomètres carrés, occupée par 50.000 habitants, dont 32.000 sont catholiques, 8.000 protestants et 10.000 païens. Le ministère consiste donc principalement à maintenir l'acquis et à intensifier la vie chrétienne des fidèles par des visites fréquentes. Chaque village est visité deux ou trois fois chaque année. Dans les villages de plus de 600 catholiques, le missionnaire doit rester chaque fois deux jours, pour confesser les uns, préparer la première confession des petits, passer les examens pour le baptême ou la première communion, et trancher les palabres des chrétiens délinquants. Les retraites de catéchistes, de premières communions, de baptêmes d'adultes, ainsi que les mariages, se font à la Mission, non dans les écoles. Les concentrations mensuelles du premier vendredi, dévotion très chère aux « Ovimbundu », aident à maintenir le contact avec les missionnaires et réchauffent la ferveur des fidèles.

Les installations matérielles sont encore insuffisantes, malgré l'activité multiforme du F. Venceslau. Les constructions consistent en résidence du personnel, magasins indispensables et chapelle provisoire. Il reste à édifier la résidence

des Sœurs, l'hôpital et la chapelle définitive. Verger, potager, plantations de rapport, turbine — seront bientôt un précieux appoint pour la Mission du Mungo, qui déjà est propre, coquette et accueillante.

En ces cinq années d'existence, les registres accusent : 4.413 premières communions; 8.813 baptêmes, dont 2.000 baptêmes d'adultes; 1.968 mariages; 3.145 confirmations; 204 jours de retraite prêchés à la Mission aux diverses catégories de retraitants; 795 jours de ministère hors Mission. L'internat comprend 170 élèves choisis parmi les meilleurs dans les écoles centrales.

Mission de Quipeio (Nativité de Notre-Dame). — Les débuts de cette Mission datent de 1931, mais son érection ne fut décidée qu'en février 1933, lors de la visite de S. Exc. Mgr Moysés Alves de Pinho, depuis peu évêque d'Angola et Congo. A cette occasion il y eut, au lieu de la future Mission, 700 confirmations et 5.000 communions, ce qui était un argument très fort à appuyer les supplications des chrétiens et l'insistance du P. Liénhart. Le 10 juin de la même année, Mgr Kilinge inaugurait solennellement la Mission de la Nativité de Notre-Dame de Quipeio. Elle avait à sa charge la christianisation des 120.000 habitants qui occupaient les quelques 9.500 kilomètres carrés dévolus au zèle des missionnaires. Depuis lors, la fondation des deux nouvelles Missions confiées au clergé indigène, dans la région de Lwimbale, l'a défalquée d'environ 3.000 kilomètres carrés. En cette même année de 1933, le P. Heckly y amenait l'eau en abondance par un important canal de 7 kilomètres. Le 13 avril 1935, Mgr Keiling y confirmait, en une seule journée record, 1.870 fidèles. Mais c'est surtout le P. F. Sanders qui, à partir de 1936, y produisit la secousse qui, dit le chroniqueur de la Mission, « mit la tribu entière en mouvement, mit en échec les Adventistes, et mena les païens en groupes, puis en bloc, dans le bercail du Christ ».

Le 2 mars 1946, le P. Joseph Liénhart, fondateur et supérieur, mourrait subitement d'une hémorragie cérébrale. Actuellement le P. Philippus van Esch, ses deux confrères spiritains et un abbé indigène continuent le bon travail, débordés par leurs 30.000 ouailles et leurs nombreux catéchumènes. Les Sœurs du Très-Saint-Sauveur y ont un noviciat et un internat de filles.

Les cultures et surtout la briqueterie permettent tout juste de faire face aux charges et dépenses, qui sont lourdes.

On signale chez certains chrétiens l'attédissement de la foi et le relâchement de la morale, le retour à la polygamie, ainsi qu'une virulente poussée de coutumes païennes abandonnées ou jusqu'ici inexistantes. C'est un fait signalé de divers côtés que ce retour de paganisme recouvre et véhicule une opposition, non seulement antichrétienne, mais aussi xénophobe.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 5 janvier 1954, le F. ALPERT Stiltz, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 72 ans, après 53 années de profession.

Le 8 janvier 1954, le P. Martin HAYDEN, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 47 ans, après 24 années de profession.

Le 12 janvier 1954, le P. Pierre MEAGHER, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 79 ans, après 53 années de profession.

Le 15 janvier 1954, le F. HONORÉ Boissière, profès des vœux perpétuels, du District de Libreville, décédé à Chevilly, à l'âge de 64 ans, après 45 années de profession.

Le 20 janvier 1954, le F. AILBE Marrigan, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 84 ans, après 46 années de profession.

Le 21 janvier 1954, le P. Denis FAHEY, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Kimmage, à l'âge de 70 ans, après 46 années de profession.

Le 24 janvier 1954, le P. Félix DE MAUPEOU, profès des vœux perpétuels, du District de la Réunion, décédé à Bois-d'Olive à l'âge de 72 ans, après 47 années de profession.

Le 27 janvier 1954, le P. Charles GRILLOT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à l'Hôpital Pasteur, à Paris, à l'âge de 70 ans, après 45 années de profession.

Le 1^{er} février 1954, le P. Alfred BRAUN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé subitement à Saverne, à l'âge de 63 ans, après 42 années de profession.

Le 5 février 1954, le F. AQUILIN Straesser, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 91 ans, après 67 années de profession.

Le 14 février 1954, le F. GÉRARD Stahl, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 72 ans, après 55 années de profession.

Le 16 février 1954, le F. MARCEL Desmorteux, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 69 ans, après 42 années de profession.

Le 17 février 1954, le P. Marcel DURRENBERGER, profès des vœux perpétuels, du District de Madagascar, décédé subitement à Mandritsara, à l'âge de 31 ans, après 11 années de profession.

Le 20 février 1954, le P. Paul HELTERLIN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Neufgrange, à l'âge de 65 ans, après 42 années de profession.

AVIS DIVERS

Messe votive du premier samedi du mois, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

A la suite de plusieurs demandes, voici comment ordonner cette messe pour l'année 1954.

2 janvier	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. S. Stephani, 3 ^a de Spir. Sto. sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>).
6 février	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. S. E. C., 3 ^a S. V. M., sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>).
6 mars	Prohibetur.
3 avril	Prohibetur.
1^{er} mai	Prohibetur.
5 juin	Prohibetur.
3 juillet	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. SS. Pont., 3 ^a S. P. C., 4 ^a Oct. Ss. App., sine <i>Credo</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>), Ult. Evang. SS. Pont. (O. C. n. 78).

7 août	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. S. C., 3 ^a S. E. M., sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>).
4 septembre	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. de Spir. Sto, 3 ^a <i>Eccl.</i> vel pro Pape, sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>)
2 octobre	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. Ss. Angel., sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>). Ult. Evang. SS. Angelorum.
6 novembre	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. Oct., 3 ^a de Spir. Sto, sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>).
4 décembre	<i>Gl.</i> , 2 ^a Or. S. E. C. D., 3 ^a Fer., 4 ^a S. V. M., sine <i>Cr.</i> , Pf. B. M. V. (<i>Et te in Veneratione</i>) (O. C. n. 78).

Désormais ces indications seront portées à l'*Ordo* comme celles du premier lundi. Il faut remarquer qu'à la différence de la messe du S.-Esprit, celle du Cœur Immaculé de Marie, empêchée le premier samedi, n'est pas reportée au samedi suivant.

Avis aux Missionnaires de nationalité non française se rendant dans un territoire de l'Union Française.

Il est rappelé aux Pères et aux Frères de nationalité non française ayant une obédience dans un territoire de l'Union française de ne pas s'embarquer pour leur destination *sans avoir reçu le visa* qu'ils ont dû préalablement solliciter, soit du consul de France s'ils résidaient hors de France, soit du préfet du département s'ils résidaient déjà en France. Si un cas de force majeure les contraignait à quitter prématurément leur domicile, ils doivent avant leur départ signaler leur cas et donner leur adresse :

1^o Au consul de France ou au préfet du département;

2^o Au service des passages de l'Économat général (30, rue Lhomond, Paris-V^e).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1952-1953)

Juin Juin

1	PERSONNEL										POPULATION								
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1952-1953)

Juin Juin

1	PERSONNEL										POPULATION								
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1952-1953)

Juin Juin

1	PERSONNEL										POPULATION								
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1952-1953)

Juin Juin

1	PERSONNEL										POPULATION								
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Un décret du Saint Office sur le jeûne Eucharistique et la Vigile Pascale. — Renouvellement d'Indult. — Variations au Missel au Rituel et au Bréviaire.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Changement d'adresse. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Hollande et en Belgique. — Maison-Mère : ordinations au Séminaire du Saint-Esprit; les Séminaristes à Chamblanc; la Vigile Pascale. — France : le T. R. Père à Grasse; les ordinations à Chevilly; le P. Crueize, décoré de la Légion d'honneur. — Irlande : le R. P. W. Brolly à Paris. — Allemagne : succès à Menden. — Canada : incendie à Saint-Alexandre. — Haïti : réception du Nouveau Nonce Apostolique; les RR. PP. Henninger et Schneider, officiers d'Académie. — Guadeloupe : les Journées de l'Enseignement libre. — Martinique : prédications de Carême. — Tefé : ouverture provisoire du Petit Scolasticat à Itauna. — Jurua : ouverture du Collège d'Emilianopolis. — Dakar : session de la Commission permanente des ordinaires de l'A. O. F. et du Togo; sessions du Mouvement Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes et du Bureau International Catholique de l'Enfance; la Messe du « Vœu de Villette »; les prédications de Carême; prises d'habit et Professions à Mont-Roland; statistiques scolaires. — Ziguinchor : Mgr Dodds, décoré de la Légion d'honneur. — Bathurst : succès aux examens. — Guinée française : conférence des ordinaires spiritains d'A. O. F.; départ du R. P. Neyrand, visiteur; profession à Sareya; les Routiers de Conakry au mont Kakoulima. — Nigeria : sacre de S. Exc. Mgr Ekanden; les Sœurs du Saint-Rosaire à Adikpo. — Cameroun : conférence des ordinaires du Cameroun; le R. P. Neyrand au Cameroun; le P. Dumas et l'abbé Meloné, décorés de la Légion d'honneur; mort du P. Jeltsch; les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie à Mbalmayo. — Libreville : S. Exc. Mgr Lefebvre au Gabon; mort du F. Honore. — Pointe-Noire : jubilé du F. Saturnin; mort du P. Seidel. — Bangui : cinquanteaire de la fondation de Mondou. — Kongolo : la Saint-Joseph à Malela. — Kilimanjaro : bénédiction de l'église de Narumu. — Morogoro : ordinations à Kirakala; accident du P. Royen; le typhus à Mhonda; nouvelles constructions. — Madagascar : arrivée à Paris de Mgr David; la retraite annuelle à Diégo; la fête de Notre-Dame de Lourdes à Ambilobé; nouvelles constructions; mort du P. Cellier; incendie à Mampikony. — Réunion : le P. Berthoud, chevalier de la Légion d'honneur.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Nova-Lisboa (*fin*). — District de Kongolo.

Nécrologie : PP. J. Maton, A. Seidel, A. Baptista, F. Maxence Brombeck, PP. A. Jeltsch, J.-B. Cellier, F. Leodegard Hilden.

ROME

Un décret du Saint-Office sur le jeûne eucharistique de la Vigile pascale.

L'Osservatore Romano du 8 avril a publié le décret suivant du Saint-Office (1) :

DÉCRET DE LA SUPRÊME S. CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE
AU SUJET DE LA DISCIPLINE DU JEUNE EUCHARISTIQUE A
OBSERVER DANS LA CÉLÉBRATION DE LA NOUVELLE VIGILE
PASCALE.

La Sacrée Congrégation des Rites par décret du 11 janvier 1952 (A. A. S., vol. XLIV 1952, pp. 48 et s.) ayant accordé la faculté de célébrer la Vigile pascale instaurée par décret du 9 février 1951 (A. A. S., vol. XLIII, 1951, pp. 128-129), puis prorogé cette faculté pour trois ans et ajouté quelques « ordonnances » au sujet du jeûne eucharistique, quelques Ordinaires des lieux ont demandé si les susdites « Ordonnances » subsistaient en leur obligation même après la promulgation de la Constitution apostolique *Christus Dominus* du 6 janvier 1953 et l'instruction du Saint-Office du même jour sur la discipline à observer pour le jeûne eucharistique (A. A. S., vol. XLV, 1953, pp. 15 et s., pp. 47 et s.).

Les Éminentissimes et Révérendissimes Pères de la Sacrée Congrégation du Saint-Office ayant recueilli les avis de la Sacrée Congrégation des Rites, dans l'Assemblée plénière du mercredi 7 avril 1954, ont décrété ce qui suit :

1° Les prêtres qui doivent célébrer la messe de la Vigile pascale à minuit de même que les fidèles qui doivent y communier sont tenus d'observer le jeûne suivant la règle des canons 808 et 858, § 1 (2).

2° Si la messe de la Vigile dans un cas particulier, selon le n° II-4 des « Ordonnances » de la Sacrée Congrégation des

(1) Traduction de la D. C. sur le texte latin de l'Osservatore Romano (O. C., n° 1171, 18 avril 1954, col. 454, 455).

(2) Ces deux canons portent la défense de communier si on n'est pas à jeun depuis minuit (N. D. L. R.).

Rites, est célébrée avant minuit, on doit observer les règles de la Constitution *Christus Dominus* et de l'instruction du Saint-Office (3).

S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, ce même 7 avril 1954 a approuvé le décret des Éminentissimes Pères et ordonné sa promulgation.

Donné à Rome au Palais du Saint-Office, le 7 avril 1954.

Marius CROVINI,
Notaire de la Suprême S. Congrégation
du Saint-Office.

INDULT RENOUVELÉ

Sacra Congregatio de Propaganda Fide.

Beatissime Pater,

Superior generalis Congregationis Sancti Spiritus, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humiliter petit prorogationem concessionis sibi factae per Rescriptum diei 5 mensis aprilis 1949 (N. 1300/49) celebrandi unam Missam de festis indicatis infra-in omnibus domibus Congregationis suae, que exstant in Missionibus vel in Diocesisibus dependentibus a S. Congregatione de Propaganda Fide, in Dominica festum sequente, dummodo eadem Dominica non occurrat festum duplex primae classis, nec ipsa Dominica sit primae classis.

Ea festa sunt : Immaculata Conceptio B. M. V., Purificatio B. M. V., Ss. Cordis Jesu, Bb. Martyrum de Uganda (2 Junii), S. Petri Claver (9 Sept.), S. Teresiae a Jesu Infante (3 Oct.), S. Francisci Xaverii (3 Dec.). Et Deus...

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a SS.mo D. N. Pio Div. Prov. Papa XII tributarum, petitam prorogationem concedit, in forma et terminis praecedentis Rescripti, ad aliud quinquennium.

Datum Romae, ex aedibus eiusdem Sacrae Congregationis de Propaganda Fide die 3 mensis aprilis a D. 1954.

Signé : Th. BERNARDINI,
a Secr.

S. L.

(3) Jeûne de trois heures relativement à la nourriture solide et aux boissons alcooliques, et d'une heure pour les boissons non alcooliques avant la messe (N. D. L. R.).

Variations au Missel, au Rituel, au Bréviaire.

Les *Acta Ap. Sedis*, 16 février 1954, signalent que par décret de la S. Congrégation des Rites du 3 juin 1953, des *variations* aux rubriques du Missel et du Rituel ont été introduites conformément aux prescriptions de la Constitution *Christus Dominus*.

Au Missel. — Chapitre : De defectibus in celebratione Missarum occurrentibus. Titre X. De defectibus dispositionis corporis (au sujet du jeûne eucharistique).

Au Rituel. — Titre V : De sanctissime Eucharistiæ Sacramento. — Chap. I (au sujet du jeûne eucharistique) sont modifiés les n^{os} 3 et 4. — Chapitre IV : De Communionem infirmorum : le n^o 4 est changé en ce qui concerne les conditions dans lesquelles les malades peuvent communier sans être à jeun. — Chapitre V : Instructio pro sacerdote facultatem habente bis vel ter Missam eadem die celebrandi : trois numéros ont été ajoutés (1, 2, 3).

Au Bréviaire. — En outre sont indiquées des additions à la sixième leçon des fêtes suivantes : saint Michel, 8 mai; saint Jean-Baptiste de La Salle, 15 mai; saint Alphonse de Liguori, 2 août; saint Joseph Calazans, 27 août; saint Albert le Grand, 15 novembre.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Est nommé : *Supérieur Provincial d'Allemagne* : le R. P. Heinrich HACK (Conseil du 30 mars 1954).

Est nommé : *Conseiller du District du Sénégal* : le P. Joseph KERGUENOU (Conseil du 9 mars 1954).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est érigée la nouvelle résidence dans le District de Madagascar, d'**Anivorano-Nord** (Vicariat de Diégo-Suarez) (Conseil du 23 février 1954).

Nouvelle adresse de la Délégation apostolique de Dakar :
 Délégation apostolique de Dakar. Adresse télégraphique :
 Delapost-Dakar. Téléphone : 339-90. Chèques Postaux :
 Dakar C. C. 117.30. Nouvelle Adresse Postale : Boite Postale
 n° 5.076 Fann, Dakar (Sénégal).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Gemert*, le 7 mars 1954, les Novices Clercs :

HUIJERS Jacobus, né le 23 novembre 1933, à Budel (Bois-le-Duc);

ROSSEL Petrus, né le 30 novembre 1933, à Chevremont (Ruremonde);

à *Morlain*, le 7 mars 1954, les Novices Clercs :

PAILLEUX Edouard, né le 6 janvier 1932, à Allouagne (Arras);

VALAYER Jean-Claude, né le 12 mai 1954, à Richerenches (Avignon);

à *Kimmagine-Manor*, le 13 mars 1954, le Novice Clerc :

O'BYRNE Colum Michael, né le 14 mai 1934, à Dublin City (Dublin);

à *Sareya* (Guinée française), le 19 mars 1954, le Novice Frère :

JEAN-ANTOINE Boussant, né le 31 mars 1918, à Roanne (Lyon);

à *Heimbach*, le 19 avril 1954, les Novices Clercs :

BLOCHING Karl-Heinz, né le 20 décembre 1932, à Suchteln (Aix-la-Chapelle);

CICHOLAS Gerhard, né le 28 juin 1931, à Frauenburg (Ermland);

HERINGER Alois, né le 30 juillet 1933, à Rodalben (Spire);

REGELSKY Willi, né le 17 mai 1930, à Bochum (Paderborn);

ROBIG Hubert, né le 6 février 1930, à Cologne (Cologne);

SCHWEITHAUER Fritz, né le 1^{er} juin 1925, à Schweidnitz (Breslau);

SCHMIDT Alfons, né le 3 avril 1931, à Frauenburg (Ermland).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Chevilly*, le 15 mars 1954 :

M. RENIERS Bernard;

à *Cellule*, le 16 mars 1954 :

F. PAUL Dupont;

à *Chevilly*, le 17 mars 1954 :

M. VILBERT Jean.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Gemert*, le 9 mars 1954 :

MM. ELSTGEEST Joseph, LAMMERS Martinus;

à *Gentines*, le 19 mars 1954 :

F. JEAN-MARIE Riga;

à *Fraiao-Braga*, le 19 mars 1954 :

les FF. CELESTINO Lourenço, DANIEL Leitao, TRINDADI Nunes do Vale;

à *Ngasobil (District de Dakar)*, le 19 mars 1954 :

F. FÉLICIEN Delagarde;

à *Ferndale*, le 22 mars 1954 :

M. McNALLY Patrick James;

à *Fribourg*, le 2 avril 1954 :

M. LE FRANC Bernard;

à *Carcavelos*, le 2 avril 1954 :

M. FERREIRA DA SILVA Manuel.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Dans l'*Église de Saint-Severin*, à *Cologne*, le 24 février 1954
par S. Exc. Mgr Dr. Cleven, évêque auxiliaire de Cologne

au **Diaconat** :

MM. BANGE Theodor, SCHULTEN Walter;

Dans la *Chapelle du Séminaire des Olivais*, le 7 mars 1954
par S. Ém. le Cardinal Cerejeira, évêque de Lisbonne,

aux **Deux Ordres mineurs** :

M. FERREIRA DA SILVA Manuel;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 10 mars 1954, par S. Exc. Mgr W. Mutaerts, évêque de Bois-le-Duc,

à la **Première Tonsure** :

MM. GEURTEN Gerardus, DE GROOT Petrus, HOGERVORST Gerardus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, DE LOOS PETRUS, MEUWISSEN Hubertus, MUERMANS Johannes, NIJMAN Cornelius, NOORDERMEER Nicolaus, PEETOOM Cornelius, RUTJES Theodorus, VAN VEGCHEL Josephus, VERBERNE Johannes;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. JANSSEN Petrus, PELTENBURG Henricus, SCHUCH Josephus, SOUDANT Gerardus, TEN HAVE Antonius, VAN DE MORTEL Martinus, VAN LIER Egbertus, VAN VEGCHEL Paulus, VREEBURG Cornelius;

au **Sous-Diaconat** :

MM. APPELMAN Jacobus, DE BOER Joseph, DONDEERS Johannes, ELSTGEEST Joseph, JAGERS Bernardus, JASPERS Theodorus, DE KINDEREN Godefridus, KUIPERS Paulus, LAARMANS Nicolaus, LAMMERS Martinus, MAGIS Johannes, MITTELMEIJER Johannes, PETERS Henricus, RIETBERGEN Gerardus, SCHAFRAT Andrea, SENDEN Franciscus, SPANJERS Wilhelmus, SWINKELS Franciscus, VAN DE LOKKANT Antonius, VAN DER BEEK Dominicus, VAN DER LOUW Johannes.

Dans la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 13 mars 1954, par S. Exc. Mgr Lemaire, évêque d'Otrus,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. FAISANDIER Charles, LE PART Gwenael, ONDIA Paul;

au **Diaconat** :

M. SENÉCHAL Louis;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College*, les 12, 13, 14 mars 1954, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure** (le 12 mars) et aux **Premiers Ordres Mineurs** (le 13 mars) :

MM. AGNOLI ENZO, CORRIGAN Columbanus, CUNNIFFE Michael, DUGGAN James, FLANAGAN Cornelius, FOLEY Gérard, GAVIN Noël, KEEGAN David, KELLY Anthony, KELLY

Robert, LEONARD Patrick, MORIARTY John, O'Quigley Martin, O'SHAUGHNESSY John, O'TOOLE Laurence, PASCALL Michael, PEELO Cornelius, PHELAN John, RYAN Gerard, WASSER Michael;

aux **Derniers Ordres Mineurs** (le 13 mars) :

MM. CONNOLLY Timothy, CORCORAN John, COX Noël, CUNNINGHAM Thomas, CURRAN Patrick, EIVERS Michael, GALT Malcolm, GRIFFIN Augustine, GUINA John, HENRY Paul, KELLY Timothy, MAGUIRE Odran, MAGUIRE Thomas, MCILDEWNEY Hugh, NEWMAN Peter, O'BRIEN Valentine, O'DONOGHUE John, O'KEEFFE James, O'SULLIVAN John, O'TOOLE Peter, OWENS Seamus, PANTIN Anthony, RYAN John, SCOT Hugh, SHANAHAN Philip, SHEEDY Cyril, SHEEDY Valentine, SOFFE Stanislaus, TAYLOR Louis, WHITE Anthony;

au **Sous-Diaconat** (le 14 mars) :

MM. BEGG Joseph, BROWNE James, CAHILL Desmond, COCKBURN Andrew, d'ARCY Stephen, FOLEY Patrick, GALVIN Seamus, GILDEA John, KEANE Patrick, KENNY Desmon, KILBRIDE Fintan, KNOX Ian, MURPHY Denis, MCEVOY Francis, O'CONNOR David, POWER Kevin, PRENDERGAST Joseph, SPRIGGS John, TIMMINS Thomas;

Dans la *Chapelle de St. Mary, à Ferndale*; les 24, 25 et 26 mars 1954, par S. Exc. Mgr Joseph B. Whelan, évêque d'Owerri (Nigeria),

à la **Première Tonsure** (le 24 mars) :

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, FLORENCE Henry, GALLAGHER Thomas, GAUGHAN John, HANNAS Norman, KANE Mortimer, KULWICKI Raymond, McDONOUGH Timothy, SHEELAR Gerald;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** (le 24 mars) :

MM. BASCIO Patrick, BROWN Henry, FALVEY Jeremiah, O'SULLIVAN Patrick, TOMALA John, TRUMBULL Frederick;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** (le 25 mars) :

MM. BASCIO Patrick, BROWN Henry, FALVEY Jeremiah, O'SULLIVAN Patrick, TOMALA John, TRUMBULL Frederick;

au **Sous-Diaconat** (le 24 mars) :

MM. CLARK Frederick, CONROY Martin, COSTELLO John, D'OSTILLIO Silvio, FENNER Charles, HARMAN Joseph, KANE Daniel, KICHAK Francis, LANDRY Joseph, McNALLY Patrick, MORAN John, ROSSO Norbert, YATES John;

au **Diaconat** (le 25 mars) :

MM. CLARK Frederick, CONROY Martin, COSTELLO John, D'OSTILLIO Silvio, FENNER Charles, HARMAN Joseph, KANE Daniel, KICHAK Francis, LANDRY Joseph, McNALLY Patrick, MORAN John, ROSSO Norbert, YATES John;

à la **Prêtrise** (le 26 mars) :

M. KICHAK Francis Joseph;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College, à Dublin*, le 3 avril 1954, par S. Exc. J. C. McQuaid, archevêque de Dublin,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. McCARTHY Thomas;

au **Sous-Diaconat** :

M. DELANEY James;

au **Diaconat** :

MM. BEGG Joseph, BROWNE James, CAHILL Desmond, COCKBURN Andrew, D'ARCY Stephen, FOLEY Patrick, GALVIN Seamus, GILDEA John, KEANE Patrick, KENNY Desmond, KILBRIDE Fintan, KNOX Ian, MURPHY Denis, McEVOY Francis, POWER Kevin, O'CONNOR John, PRENDERGAST Joseph, SPRIGGS John, TIMMINS Thomas.

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel de Fribourg (Suisse)*, le 3 avril 1954, par S. Exc. Mgr F. Charrière, évêque de Fribourg,

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. LEONARD Patrick, MASSEREY Gérard, MORROW James;

au **Sous-Diaconat** :

M. LE FRANC Bernard;

au **Diaconat** :

MM. LINDSAY Augustin, GOGAN Gabriel, O'NUALLAIN Cillil;

Dans la *Chapelle de la Communauté de Carcavelos*, le 3 avril 1954, par S. Exc. Mgr Téofilo Andrade, évêque de Urusi.

au **Sous-Diaconat** :

MM. FONSECA LOPES Alberto, FERREIRA DA SILVA Manuel;

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 4 avril 1954, par S. Exc. Mgr A. de Moura, évêque de Portalegre,

à la **Première Tonsure** :

MM. ROCHA FERREIRA Arnaldo, SANTOS FONSECA José, AREIA AMARO Arlindo, FERNANDES José, COELHO BARBOSA José;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CORREIA DE PINHO Flavio, SOUSA PINHO Assis;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. COSTA CAMPOS Álvaro, FERNANDES CORREIA Francisco, LIMA Antonio, NUNES Manuel, PEREIRA MARANTE José, RIBEIRO DA COSTA Albino, RIBEIRO LOPES Adelio, TORRES NEIVA Adelio;

au **Diaconat** :

MM. FERREIRA DA SILVA Manuel, FONSECA LOPES Alberto;

Dans la *Basilique des Douze-Apôtres*, à Rome, le 17 avril 1954, par S. Exc. Mgr Traglia, archevêque de Caesarea in Palaestina,

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AZEVEDO Joseph, FOLEY Brendan, HANNAN Gérard, HEERAN Patrick, LEEMANS Gustave, LEHANE Aidan;

au **Diaconat** :

MM. AMAN Léon, BYRNE J. Desmond, DAMEN Walter, KENNEDY Raymond, LE BRUN Yves, LEDDY Patrick, DE MARE Christian, GALLON Eugène, REGAN David;

Dans la *Chapelle du Saint-Cœur-de-Marie*, à Chevilly, le 17 avril 1954, par S. Exc. Mgr Brot, évêque titulaire de Marcianus,

à la **Première Tonsure** :

MM. BELIBI Joseph, BERNACHON Jean, BOUVIER Georges, BOYVAL Guy, CLEMENT René, CLOAREC Lucien, CONTOZ Pierre, DUMOULIN Eugène, EON Raymond, FRANÇOIS Emmanuel, GENOUD Gérard, GUILLOUX Jean, HEYRAUD Roger, JARROT Michel, JOLY Marcel, JULIEN Jean, CLERET DE LANGAVANT Henri, LOGEAN René, MACE Jean, MASSON Hubert, MATTE André, MAURON Conrad, MEYER Joseph, MORVAN Joseph, OLIVIE Pierre, SAILLARD André, TANA Émile, WOLFF Joseph;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BAUDIN Joseph, MENDES Pierre;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BAIL Michel, COULOMB René, EBENDINGER François, FELDMANN Roger, HEUBERGER Jean, KLING Gérard, LAMOUR Hervé, MICHON René, MISS Jean-Paul, PERRON Lucien, RENIERS Bernard, SIGWARD Paul, TRITSCHLER Michel, VILBERT Jean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BESSON Georges, BAUMLIN Henri, BISSA INTHE Gérard, BOBILLIER Élie, BOYER Frédéric, BOURGEOIS Gabriel, CAILLETTE Georges, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, FAISANDIER Charles, GIRARDOT Michel, KREMER Joseph, LAMOUR Mathieu, LEFRANC René, LE PART Gwenaël, ONDIA Paul, OTT Laurent, PINTARD Paul, SALUN Yves, STACOFFE André, VANDENBERGHE Paul, VIRNOT Ignace;

au **Sacerdoce** :

MM. BONNINGUES André, SENECHAL Louis;

Dans la *Chapelle C. I. C. M., à Louvain*, le 18 avril 1954,
par S. Exc. Mgr L. Morel, évêque d'Enon,

au **Sous-Diaconat** :

MM. CLAEYS Michel, GRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JAEKENS Roger, WIJNS Joseph.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Gemerl*, le 9 mars 1954 :

le P. VAN DE BIJLLAARDT Fredericus..... Messe le 25

à *Gentlnnes*, le 19 mars 1954 :

F. JEAN-MARIE Riga;

à *Sareya*, le 19 mars 1954 :

F. JEAN-ANTOINE Boussant;

à *Ngasobil*, le 19 mars 1954 :

F. FÉLICIEN Delagarde;

à *Knechtsteden*, le 28 mars 1954 :

les PP. :

CREMER Anton.....	Messe le 26
SAAM Joseph.....	Messe le 25
SCHMITZ Stephan.....	Messe le 31

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Hollande et en Belgique.

Le mardi 20 avril, le T. R. Père prenait à la gare du Nord le rapide à destination d'Amsterdam. Il était accueilli à sa descente du train par le R. P. H. Strick, provincial et le P. Van Horrick qui le conduisirent à Halfweg.

La journée du 21 fut consacrée à la visite de Rhenen, de Berg-en-Dal, près de Nimègue et de Gennep. Du 22 au 24, le T. R. Père séjourna à Gemert et en profita pour saluer à Keldonck les Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit et à Beck-en-Donk les religieuses du Précieux-Sang dont il avait connu plusieurs en Afrique. Le 25, il était à Weert et le 26 à Baarle-Nassau.

Le 27, le R. P. Fryns, Provincial de Belgique et le P. Smets vinrent prendre le T. R. Père en auto à Baarle-Nassau et l'emmenèrent à Nijlen.

Le 28, Lierre et Ingelmunster recevaient sa visite et le 29, Gentinnes. Le 30 avril et le 1^{er} mai furent consacrés à Louvain.

Le 2 mai dans l'après-midi, le T. R. Père reprenait le train pour Paris où il arrivait quelques heures après, heureux d'avoir pu constater le beau travail de formation et de propagande entrepris par nos confrères de Hollande et de Belgique.

MAISON-MÈRE. — *Après la retraite prêchée par le R. P. Monnier, les Ordinations du Séminaire ont été faites le samedi des Quatre-Temps, 13 mars, par S. Exc. Mgr Lemaire, supérieur général des Missions Étrangères. Le dimanche des Rameaux, 11 avril, les élèves du Séminaire du Saint-Esprit ont participé au pèlerinage fait par M. Gaston Monnerville, guyanais, président du Sénat, à Chamblanc, petit village de la Côte-d'Or où la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey fit sa première*

communion et entendit l'appel de Dieu. Parmi eux se trouvait M. l'abbé Monnerville, neveu du président.

Les cérémonies de la Vigile pascale ont été présidées par le R. P. L. Vogel.

FRANCE. — *Le T. R. Père a visité la communauté de Grasse, le 20 mars. Les Ordinations ont été faites à Chevilly, à la Vigile pascale, par S. Exc. Mgr Brot, évêque auxiliaire de Paris.*

Le 14 mars à Misserghin, en présence de M. Fouque-Duparc, député-maire d'Oran, du R. P. Provincial et de nombreux amis, S. Exc. Mgr Lacaste a remis les insignes de la Légion d'honneur au R. P. L. Crueize.

IRLANDE. — *Le R. P. W. Brolly, rentrant d'un voyage d'information au Canada anglais en vue de l'installation de la Congrégation dans l'Ontario, a séjourné à Paris du 2 au 14 avril.*

ALLEMAGNE. — *Seize élèves de Menden, reçus aux examens d'État, vont entrer au Noviciat.*

CANADA. — *Le 30 mars, dans la matinée, un incendie a éclaté à St. Alexandre, dans le bâtiment des Frères qui a été détruit. On ne déplore pas d'accidents de personnes, mais les pertes matérielles sont considérables.*

HAITI. — *Le dimanche 14 mars, la chorale du collège a chanté à la cathédrale pour la réception officielle de S. Exc. Mgr Raimondi, nouveau nonce apostolique.*

Les PP. Henninger et V. Schneider ont été promus Officiers d'Académie.

GUADELOUPE. — *Le 13 mars, à Basse-Terre, S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé l'ouverture des « Journées de l'Enseignement libre », qui se sont tenues du 13 au 26 mars.*

MARTINIQUE. — *Les prédications du Carême ont été assurées par le R. P. Sineux, O. P.*

TÉFÉ. — *Le Petit Scolastical, installé provisoirement à Itauna, en attendant l'achèvement de ses bâtiments de Sele-Lagoas, a commencé ses cours en mars avec 19 élèves.*

JURUA. — *Le 1^{er} mars, 4 Pères ont ouvert les classes du nouveau collège d'Æmilianopolis qui compte déjà 25 internes et 15 externes.*

DAKAR. — Du 8 au 13 mars, s'est tenue à Dakar, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, la session de la Commission permanente des chefs des Missions catholiques d'A. O. F. et du Togo. Au terme de leur réunion, Leurs Excellences ont visité la Mission du Mont-Roland.

Les 5, 6 et 7 mars, la session du Mouvement « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » pour les responsables d'A. O. F. et du Togo, a eu lieu à Dakar sous la présidence du R. P. Courrier.

Les 8 et 9 mars s'est tenue à Dakar, une session restreinte du « Bureau International catholique de l'Enfance », à laquelle participait M. R. Finkelstein, délégué général et secrétaire général de ce mouvement.

Le 3 mars, à 11 heures, a été célébrée dans la cathédrale de Dakar, la messe du « Vœu de Villette » ou messe des artistes. Le R. P. Chieze, S. M., a prononcé l'allocution d'usage. Les prédications du Carême ont été assurées par le R. P. Boué, S. J.

Le 21 mars, S. Exc. Mgr Lefebvre, assisté de S. Exc. Mgr Guibert, a présidé à Mont-Roland la Profession de 2 novices et la prise d'habit de 6 postulantes de la Congrégation des Filles du Saint Cœur de Marie. Cette Congrégation compte actuellement : 12 novices (9 du V. A. de Dakar, 3 du V. A. de Ziguinchor), 50 religieuses (28 du V. A. de Dakar, 22 du V. A. de Ziguinchor). Dans le numéro spécial de janvier-février 1954 d'Horizons africains, consacré à l'Enseignement privé au Sénégal, nous relevons les statistiques suivantes :

Élèves : 5.600 pour l'Enseignement primaire; 700 pour l'Enseignement secondaire.

Succès aux Examens : 134 C. E. P.; 105 « entrées en 6^e »; 56 brevets; 18 baccalauréats dont 7 pour la seconde partie; 153 certificats d'instruction religieuse; 112 brevets simples d'instruction religieuse; 15 brevets supérieurs.

ZIGUINCHOR. — Le 4 mars, S. Exc. Mgr Dodds a reçu à Ziguinchor, des mains de M. Jacquinet, ministre de la F. O. M., la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

BATHURST. — Neuf élèves de la Mission catholique sur 13 ont été reçus à l'examen du « Senior Cambridge ». (Les Méthodistes avaient eu 8 reçus sur 27.)

GUINÉE FRANÇAISE. — Du 24 au 28 février, s'est tenue à Conakry, la conférence des Ordinaires spiritains d'A. O. F.

à laquelle a assisté le R. P. Neyrand. En présence de LL. EExc. NN. SS. Guibert, Dodds, Le Maillour et du R. P. Neyrand, S. Exc. Mgr Bernard a procédé le 28 février à la bénédiction et à l'inauguration de la nouvelle paroisse de Saint-Michel, dans la banlieue de Conakry, non loin de Coléah.

Le R. P. Neyrand, visiteur, a quitté Conakry le 1^{er} mars pour le Cameroun.

Le 19 mars, à Sareya, le C. F. Jean-Antoine Boussant, frère du regretté P. V. Boussant, a prononcé ses Vœux perpétuels et sa Consécration apostolique.

Les routiers S. D. F. du clan Mgr Lerouge de Conakry ont fait, en pleine nuit, l'ascension du Mont Kakoulima (1.007 mètres d'altitude) à l'issue de laquelle leur aumônier célébra la sainte messe.

NIGERIA. — Le dimanche 7 février, 50^e anniversaire de la fondation de la Calabar, Mgr Dominique Ekanden, premier évêque nigérien, a reçu la consécration épiscopale des mains de S. Exc. Mgr Moynagh, évêque de Calabar. S. Exc. Mgr Biéchy, ancien professeur du nouvel élu, était prélat coconsécrateur.

Le 26 avril, à Adikpo, a été ouvert et béni un nouveau couvent des Sœurs du Saint-Rosaire, par Mgr Hagan.

CAMEROUN. — S. Exc. Mgr Lefebvre a présidé en février la Conférence des Ordinaires du Cameroun.

Arrivé par avion de Guinée française, via Abibjan, le R. P. Neyrand a commencé la visite du District de Douala. Le 20 avril, il a présidé les fêtes de Pâques à Eseka.

Le voyage de la statue de Notre-Dame à travers le Cameroun se poursuit avec plein succès. Plus de 10.000 personnes étaient présentes lors de son passage à l'église du Sacré-Cœur, à Yaoundé.

Le 5 février, lors de l'inauguration du barrage d'Edéa, M. Jacquinet, ministre de la F. O. M., a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur au R. P. A. Dumas, supérieur de la Mission d'Ebolowa, et à M. l'abbé J. Méloné, délégué à l'assemblée territoriale du Cameroun.

Le P. Jeltsch est mort à Mulhouse, le 6 avril, des suites d'un accident de motocyclette, juste au moment où il se préparait à rentrer dans sa mission.

Depuis novembre 1953, les Sœurs Servantes du Saint Cœur de Marie, congrégation fondée par le R. P. J.-B. Delaplace, sont installées à Mbalmayo. C'est leur première œuvre en pays de mission.

LIBREVILLE. — *S. Exc. Mgr Lefebvre, accompagné de S. Exc. Mgr Adam, a visité en janvier et février le Vicariat apostolique. Le C. F. Honoré qui, de 1913 à 1952, avait servi au Gabon, dont vingt-deux ans à Ndjolé, est pieusement décédé à Chevilly le 15 janvier.*

POINTE-NOIRE. — *A Loango, le 7 mars, ont été célébrés les cinquante ans de présence en A. E. F. du C. F. Saturnin. Le sermon de circonstance a été donné par l'abbé R. Mboko.*

Le 20 mars ont eu lieu, présidées par le R. P. Pereira, assistant général, les funérailles du C. P. Seidel, mort pieusement à Paris, des suites de maladie.

BANGUI. — *Les 15, 16 et 17 janvier, la mission de Mondou, fondée en 1929 par le P. Herriau et siège d'une préfecture apostolique confiée aux Pères Capucins de la Province de Toulouse, a célébré son jubilé d'argent sous la présidence de S. Exc. Mgr Garrone, archevêque coadjuteur de Toulouse. La Congrégation était représentée par le P. Collomb, un des premiers ouvriers de cette fondation. Mondou qui fut la première mission du Tchad, voit aujourd'hui son territoire évangélisé par 20 Capucins dans le Logone, 15 Oblats de Marie au Mayo-Kébi, et 30 Jésuites dans le Nord.*

KONGOLO. — *Le 18 mars, à Malela, 37 élèves ont été baptisés et ont fait leur première communion le 19. L'école primaire, qu'y dirige l'abbé M. Pangapanga, compte plus de 300 élèves.*

KILIMANJARO. — *Le 7 février, S. Exc. Mgr Byrne a béni l'église de Narumu.*

MOROGORO. — *Le 6 mars, S. Exc. Mgr Hilhorst, à Kirakala, a conféré la première tonsure à 5 séminaristes africains, et le 7, les Premiers Ordres Mineurs à 1 séminariste et des Derniers Ordres Mineurs à 3 autres. Le nombre des prêtres africains est de 12.*

Le jeune P. M. Royen a été victime d'un accident de motocyclette dont il se remet peu à peu.

L'école des filles de Mhonda a été éprouvée par une épidémie de typhus qui a causé deux décès.

Le F. Franciscus achève l'église de Kidodi; le F. Gordianus celle de Mlali et le F. Delphinus construit une maison d'habitation à Lumbiji.

MADAGASCAR. — *Le 3 avril est arrivé à Paris, Mgr J. David, vicaire apostolique élu de Majunga.*

Du 24 au 31 janvier, 17 Pères ont participé à la retraite annuelle prêchée au Petit séminaire de Diégo-Suarez par le P. Hoareau.

Le 11 février, le R. P. Britschu a béni une nouvelle statue de Notre-Dame de Lourdes à Ambilobé, après une séance qui évoqua les apparitions de Notre-Dame à Lourdes.

Dans cette Mission, on avait compté à Noël 750 présents aux offices dont 400 communions. A Vohemar, le P. Serres a achevé pour les religieuses une maison de 25 mètres × 11 m. 50.

Le P. Guillot, à Sambava, a achevé le rez-de-chaussée de la maison des Sœurs, édifice prévu de 45 mètres × 12 avec deux étages.

Le 5 avril, est pieusement décédé à Joffreville, après une longue maladie courageusement supportée, le C. P. Cellier, missionnaire à Madagascar depuis quarante ans.

A Mampikony, la foudre a anéanti le magasin de la Mission et les 24 tonnes de tabac Maryland qu'il contenait.

RÉUNION. — *Le P. Berthoud a été promu Chevalier de la Légion d'honneur.*

BIBLIOGRAPHIE

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr Henri VARIN DE LA BRUNELIÈRE, évêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, sur le **Jour du Seigneur**. — Fort-de-France, 1954, 14 pages.

Bernard DE VAULX. — **Les plus beaux textes sur les Missions**. — La Colombe, 5, rue Rousselet, Paris.

L'auteur, en 1951, a déjà donné au public *L'Histoire des Missions Catholiques françaises*. Son nouvel ouvrage est une anthologie des missions, fort agréable à lire et qui donnera une juste idée de l'héroïsme des missionnaires de tous les temps.

Calendrier du Diocèse de Port-Louis, 1954, 286-x pages.

Almanach 1954 du « Journal de l'Île de la Réunion ». — Saint-Denis, 1954, 200 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE NOVA-LISBOA (*suite*)

Mission de Camunda (Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours). — Jeune en tant que centre de rayonnement, puisque commencée en 1951, cette Mission est déjà ancienne comme chrétienté, étant donné que ses villages furent évangélisés par la Mission du Cuando et du Sambo d'abord, par celles de Galangue et Cuéma plus tard. Les constructions provisoires ont été menées à bonne fin cette année-ci par le P. van Rooy, son fondateur et directeur. Elles se présentent bien. La résidence est même définitive, gracieuse et pratique, avec une clôture exceptionnellement bien réussie.

Les indigènes sont dociles. Il y en a qui sont protestants, il y en a qui sont païens, mais le groupe catholique est déjà le plus nombreux. Sur une population totale de 50.000 habitants environ, 3.220 sont catéchumènes, 18.404 sont catholiques, constituant à peu près 3.000 familles chrétiennes, ayant à leur disposition 165 catéchistes. En 1952 ont eu lieu 614 baptêmes d'adultes, 1.400 baptêmes d'enfants, 28 de moribonds, 1.065 premières communions, 6.500 communions pascales, 45.000 de dévotion, 1.014 confirmations, 374 mariages.

Mission de Galangue (Notre-Dame-de-Lourdes). — Mgr Keiling, aidé par les PP. Blanc et Baur, a fondé cette Mission en 1922, pour faire face à l'action de la Mission protestante du Mbundjeyi. Assises sur une montagne rocheuse, les multiples constructions primitives n'étaient pas toutes très solides pour autant. Peu à peu, cependant, nos Pères reconstruisent les bâtiments indispensables. Aujourd'hui, c'est surtout l'édification de l'église définitive qui préoccupe son directeur, le P. Sanders.

La population dominante est de la tribu des « Ovimbundu », mais les coutumes se ressentent du voisinage des « Ovangan-gela », qui occupent aussi une partie de l'aire confiée à la

Mission, et qui, à leur tour, subissent petit à petit l'heureuse contagion des religieux « Ovimbundu ». La population totale oscille entre les 40.000 et les 45.000, dont 1.600 catéchumènes, 12.905 catholiques, constituant 1.940 familles chrétiennes, dirigées par 160 catéchistes. En 1952, se sont réalisés 121 baptêmes d'adultes, 1.196 d'enfants, 45 de moribonds, 433 premières communions, 4.200 communions pascales, 52.505 de dévotion, 648 confirmations, et 233 mariages. Les Sœurs du Très-Saint-Sauveur, qui ont succédé aux Sœurs Bénédictines de Tutzing, ont fait 33.822 traitements de malades.

Mission de Caconda (Saint-Cœur-de-Marie). — Commencée en 1889, Caconda est la plus vieille Mission en région de langue « umbundu ». Mère ou grand-mère des Missions du Bié, Cubango, Bailundo, Cuando et Sambo, d'elle sont issues les premières familles chrétiennes qui en ont été le noyau.

Lors du dernier *Bulletin*, en 1927, le supérieur de la Mission était le P. Auguste Muller, et il a continué de l'être pendant de longues années. Il est mort à Caconda, le 23 août 1951, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, riche de travaux et de mérites. Après lui vint le R. P. Albino Alves Manso, actuellement supérieur du district, puis le P. Valente, puis le P. Theodorus van Mierlo, et actuellement le P. Misseno, précédemment supérieur de la Mission de Sambo. Le personnel est bien réduit : 2 Pères et 2 Frères. Où sont les jours où la Mission comptait 5 Pères, 6 ou 7 Frères, quand les ateliers fonctionnaient à plein rendement ?

La vieille Mission de Caconda est toujours féconde. Mais peut-on dire qu'elle est vieille, quand elle vient de pousser deux vigoureux rejetons pleins de promesses : la Mission de Caluquembe, confiée aux Missionnaires de la Salette, et celle de Chicuma, où travaille le P. Avantino de Sousa. L'une et l'autre ont reçu, comme garant d'un avenir prospère, des milliers de catholiques, baptisés et mariés à Caconda. Et il lui reste encore 72.000 !

Un grand obstacle à l'action des missionnaires c'est l'alcoolisme. Les indigènes brûlent fruits, légumes, blé, maïs, pour satisfaire la passion de l'alcool, à laquelle s'adonnent nombre d'hommes et de femmes. L'autorité semble impuissante à enrayer le mal : amende payée égale permission de distiller.

Mission de Chicuma (la Purification). — Date de fondation : 2 février 1952. De ce qui vient d'être dit au sujet de Caconda, il saute aux yeux que la fondation de cette Mission était nécessaire et urgente. Elle a été formée aux dépens des Missions de Caconda et de Cuima, avec un petit apport de la Mission de Ganda (aujourd'hui confiée aux Missionnaires de La Salette). Ses 3.090 kilomètres carrés ont une population de 57.000 Noirs. L'élevage du bétail et l'industrie laitière, largement pratiqués dans la région, en de nombreuses exploitations qui absorbent la main-d'œuvre, ont pour conséquence heureuse l'inexistence du recrutement obligatoire de personnel pour des travaux lointains. D'où stabilité de la famille et natalité plus élevée qu'ailleurs.

L'emplacement de la Mission est une ancienne « fazenda » (exploitation agricole), qui a d'abord appartenu à un Boer et a passé successivement aux mains d'un Allemand, puis d'un Portugais, puis d'un Allemand, puis de l'Administration portugaise, qui l'a gracieusement cédée au diocèse pour la fondation d'une Mission catholique. L'installation a été activement poussée par le P. Avantino. En une année (1952-1953) ont surgi la résidence des missionnaires, une église en voie d'achèvement et quelques dépendances; ont été plantés 1.700 caféiers et semés 15 hectares de maïs et de haricots. Les missionnaires, c'est-à-dire le directeur et un abbé noir, sont optimistes. La population est très bien disposée. Il y a 20.000 catholiques, 15.000 catéchumènes, 500 élèves avides d'apprendre à l'école de la Mission.

La grande mission adventiste de Bongo, établie depuis longtemps en cette région, et qui a une grande influence grâce à ses établissements hospitaliers, n'a pourtant pas réussi à conquérir le cœur des indigènes. Voici les résultats du ministère depuis la fondation, c'est-à-dire depuis un an :

Baptêmes	2.328
Premières communions.....	317
Communions pascales.....	12.000
Mariages.....	253

Mission de Silva-Porto (Notre-Dame-de-Fatima). — Détachée de la Mission de Cachingues, la Mission de Silva-Porto a commencé à fonctionner comme autonome en 1939. Elle confine avec les Missions de Cachingues, Chinguar,

Andulo, Nhareia, Nova-Sintra et Entre-Rios, toutes Missions qui appartiennent au même diocèse de Silva-Porto. Son action s'étend sur 70.000 âmes appartenant aux deux groupes ethniques et linguistiques « Umbundu » et « Lwimbi ».

Le premier local de la Mission manquant d'eau et de terrains, on acheta, en mai 1949, la propriété agricole de Chianhora, sise à 6 kilomètres de l'emplacement primitif. Le 1^{er} décembre de la même année, le personnel s'y transportait. Un bâtiment a été construit pour les internes, ainsi que diverses installations. Une vaste église de 50 mètres de long pour 15 de large sera bientôt terminée; et déjà on a posé les fondations de la résidence du personnel.

Le ministère accuse une augmentation moyenne de 1.000 chrétiens par année. Il y a 12.000 catholiques et 6.000 catéchumènes, 250 écoles de catéchisme et 11 écoles primaires fréquentées par 350 élèves. L'assistance médicale est donnée dans huit postes sanitaires de la Mission. Mais ce qui vaut mieux encore que le nombre c'est la qualité des chrétiens, dont la ferveur, loin de diminuer, s'accroît, grâce à la persévérante ténacité et au zèle des missionnaires. Le présent déjà brillant de cette jeune Mission promet plus encore pour l'avenir, malgré les protestants, bien installés dans le pays en cinq missions déjà anciennes, avec hôpitaux, écoles, médecins, infirmiers. Toutefois les Missionnaires mettent une sourdine à leur optimisme, en signalant que les nombreux groupements d'Européens constituent autant de foyers corrupteurs, d'où se propagent la luxure et l'alcoolisme.

Mission de Nhareia (Notre-Dame-de-l'Assomption).

— L'acte de la fondation date du 25 décembre 1950. Mais le premier directeur, P. Xavier Bubendorff, ne s'y établit définitivement avec son confrère, le P. Albertus van Eimeren, qu'à partir du 11 avril 1951. L'historique de la fondation nous ramène assez loin en arrière, quand le P. Alphonse Krummenacker y ouvrit, en 1929, à 200 kilomètres de la Mission de Bailundo, une première école qui, à partir de 1933, dépendit de la Mission d'Andulo, alors en fondation. Le P. Bubendorff, chargé du ministère en cette région, y fit une école centrale, y construisant un modeste pied-à-terre qui, vu l'éloignement de la Mission d'Andulo (90 kilomètres), fut, en 1950, érigé en station autonome. Les installations sont

pauvres et provisoires, en briques sèches avec couvertures de tuiles ou de paille.

La population, 23.000 habitants, est composée de « Ovimbundu » et, sur les rives du Cuanza, de quelques villages de « Ovatjyokwe ». Si ceux-ci et les « Ovalwimbi » étaient des tribus convertissables, l'endroit de la Mission serait assez central. Pour desservir les chrétiens, il ne l'est pas. Mais peut-être est-ce mieux d'y continuer, pour essayer de gagner aussi ces peuples rénitents.

Malgré la présence de trois missions protestantes, dont l'une à 4 kilomètres de la Mission catholique, nos confrères sont optimistes. En 1952, il y avait 3.154 catholiques et 3.550 catéchumènes. Cinquante élèves externes fréquentent l'école de la Mission. On pense ouvrir bientôt un internat. Cent quatre-vingts catéchistes sont à leur poste. Que la grâce de Dieu leur fasse produire du fruit en abondance!

Mission d'Entre-Rios (Notre-Dame-Reine-des-Apôtres). — La Mission de Entre-Rios occupe les locaux et les 1.600 hectares de terrain d'une ancienne exploitation, où se cultivaient en grand café, riz, caoutchouc, etc. Deux mille travailleurs noirs y étaient employés. Après faillite de l'entreprise, le Gouvernement l'offrit à Mgr Keiling, en 1935, en vue d'y établir une Mission catholique. L'aire desservie est de 5.000 kilomètres carrés, comprenant 30.000 habitants, en partie de tribu « Mbundu », en partie de tribu « Lwimbi », desquels 1.300 sont catholiques, 1.116 catéchumènes, 3.000 protestants, et 25.000 environ encore païens. En 1946 il n'y avait que 418 catholiques. Les catéchistes tiennent 50 écoles. L'élément « lwimbi », plus arriéré que le « mbundu » est aussi plus difficile à convertir et plus inconstant.

Ce qui fait la force principale des protestants, dont une mission est à 15 kilomètres d'Entre-Rios, ce sont leurs hôpitaux. La Mission catholique ne peut songer à leur faire une sérieuse concurrence sur ce terrain, malheureusement. N'était le manque d'un bon dispensaire, et la difficulté d'avoir des catéchistes idoines, il semble certain que la foi catholique gagnerait rapidement les « Ovimbundu » tout au moins. Les PP. D. Vieira, A. Soares et le P. Blanc notamment, ont déjà défriché et semé. Puisse l'actuel directeur, le P. M. Geurts, avoir la joie d'une belle moisson!

Mission de Nova-Sintra (Notre-Dame-du-Bon-Conseil). — Placée à 5 kilomètres du centre européen de Nova-Sintra, cette Mission fut fondée en 1936 sur un terrain que Mgr Keiling acquit du « Banco d'Angola » pour le prix modique de 5.000 angolares, en 1930. La construction des locaux commença en 1938, grâce à un subside de la province du Bié. Le premier directeur en fut le P. Soares. Malgré l'instabilité du personnel et l'activité des protestants qui, grâce à leurs écoles et hôpitaux, ont une grosse avance sur nous, la Mission de Nova-Sintra est en progrès constant.

Des 90.000 habitants qui peuplent cette région, il y avait, en 1948, 9.802 catholiques et 5.100 catéchumènes. Aujourd'hui, il y a 12.830 catholiques, 4.500 catéchumènes, hommes et femmes. Les protestants sont approximativement 20.000, les païens 55.000. En 1952, il y a eu 755 baptêmes, dont 40 de moribonds, 1.100 communions pascales, 16.000 de dévotion, 520 premières communions, 25 confirmations, 179 mariages.

Les Pères de la Mission sont chargés de l'aumônerie des Sœurs de Saint-Joseph, demeurant à Nova-Sintra, aussi bien que de l'assistance religieuse de Nova-Sintra et General-Machado. Cette dernière ville, très importante, se trouve à 25 kilomètres de la Mission, autour de laquelle il n'y a pas de villages indigènes non plus. Le travail missionnaire se fait au loin.

Pour parler clair, on reconnaît maintenant que cette Mission, non moins que celle d'Entre-Rios, à 20 kilomètres de distance, ayant été subordonnées à la préexistence de deux fermes qui n'ont pas fait de fortune, sans tenir compte de la population indigène et européenne, constituent deux erreurs de tactique missionnaire, difficiles à corriger actuellement, le choix n'étant pas en notre pouvoir. Tant il est vrai que la fondation d'une Mission demande une étude préalable très sérieuse!

Mission d'Andulo (Notre-Dame-des-Grâces). — Située à l'angle nord-ouest du diocèse de Silva-Porto, cette Mission fut fondée par le P. Charles Frey en 1933. Elle dessert une population de près de 90.000 âmes, dont 40.000 encore dans le paganisme. Vingt-neuf mille sont protestants. L'avantage du protestantisme vient de ce que leurs missions sont plus anciennement établies dans le pays.

En 1933, année de la fondation, la Mission d'Andulo comp-

tait 2.886 catholiques et 2.070 catéchumènes. Bien qu'elle ait perdu depuis 3.000 fidèles, par suite du nouvel aménagement, conséquent à la nouvelle division ecclésiastique de 1941, elle était sur le point d'enregistrer 11.000 fidèles, en 1948, et 9.500 catéchumènes.

Le progrès des constructions matérielles est moins rapide : les fondements de l'église attendirent dix ans la superposition des murs. Il ne faut pas désespérer : tout porte à croire que, dix autres années une fois écoulées, la toiture viendra. Malheureusement, il faudra alors recoudre une partie des parois, que l'eau des pluies a déchirées.

Quoi qu'il en soit, le ministère se poursuit. La statistique de 1952 nous présentait : 13.444 catholiques, 6.300 catéchumènes, 2.071 familles chrétiennes, 2.052 baptêmes, dont 45 de moribonds, 900 premières communions, 28.050 communions de dévotion, 5.000 communions pascales, 678 confirmations, 353 mariages.

Mission de Chinguar (Saint-Joseph). — Placée à l'entrée du diocèse de Silva-Porto, près du chemin de fer, et dans le centre européen de Chinguar qu'elle dessert, cette Mission a été fondée en 1942 par le P. A. Soares. La population, évangélisée par les missions voisines jusque-là, compte 26.577 habitants, dont 12.628 catholiques indigènes, 567 catholiques blancs, 277 catholiques métis, appartenant ou non à 3.850 familles chrétiennes.

Pour ce qui regarde les édifices de la Mission, il y a une résidence construite par le P. Teixeira Marques. Pas d'église pour les indigènes. Pas d'école, alors que la mission protestante de Dondi, tout près, instruit des centaines de Noirs et de Nègresses chaque année, les présentant aux examens officiels des études primaires et secondaires. Pas d'internat pour former au moins les futurs catéchistes. Patientons : tout se fera — et magnifique — un jour plus tard...

Mission de Cachingues (Notre-Dame-du-Rosaire). — Appelée autrefois Mission du Bié, parce que son rayon d'action s'étendait à toute cette région, la Mission de Cachingues est une des vieilles Missions du plateau. Date de fondation : 1892. Elle occupa divers emplacements, jusqu'à s'asseoir enfin là où la plaça le P. Manuel Brás en 1911.

La population est mélangée, composée surtout de « Ovimbundu » et de « Ovalwimbi ». A la suite de nouvelles fondations, la Mission de Cachingues a perdu 61 de ses écoles, d'entre les meilleures, attribuées pour la plupart à la Mission de Silva-Porto.

En 1935 partait le P. Bràs. En 1936 arrivait le P. Junqueira qui, avec l'aide du P. Philippus van Esch, multiplia considérablement les écoles, qui atteignirent le nombre de 175. Le bond en avant date de 1928 environ. Tandis que, pour l'année 1926, on enregistrait seulement 274 baptêmes et 29 mariages, en 1929 il y avait 1.911 baptêmes et 156 mariages. Depuis le travail a continué. En 1947 il y avait 497 baptêmes et 122 mariages. En 1952, il y a eu : 697 baptêmes, dont 6 de moribonds, 701 confirmations, 400 premières communions, 9.000 communions pascales, 30.000 de dévotion, 183 mariages.

Sur une population de plus de 80.000 habitants, 15.569 sont catholiques et 1.800 catéchumènes. Les protestants sont environ 5.500, et les païens plus de 67.000. La tâche de convertir n'est pas finie, celle de maintenir les convertis n'est pas facile.

Les « Ovangangela ».

Mission de Cucho (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs).

— Ici nous ne sommes plus chez les « Ovimbundu », que l'on peut considérer comme le champ fertile du Père. Vieille Mission fondée en 1897 sur l'initiative du P. Lecomte, d'abord située sur la rive gauche de la rivière Cucho, elle fut, en 1912, transportée par le P. Lesnard sur la rive droite.

La population qui bénéficie des sueurs des missionnaires est composée presque exclusivement de « Ganguelas » (Vangangela), avec quelques infiltrations de « Quiocos » (Vatjyokwe) et quelques rares « Ovimbundu ». L'action de la Mission pourrait atteindre les quelques 50.000 Noirs qui peuplent la région, si le personnel était en nombre suffisant et disposait des moyens. Mais la région étant très étendue — 36.000 kilomètres carrés environ — et les missionnaires en nombre minimum, les moyens de locomotion généralement utilisables se réduisant à la marche à pied, les villages ganguelas étant en outre très distants les uns des autres, il n'est pas étonnant que près de 15.000 kilomètres carrés soient encore terre vierge que ne travaille pas la catéchèse catholique.

Le *Bulletin* de 1927 signalait 3.050 catholiques. Aujourd'hui ils sont 6.400. Depuis 1927, il y a eu 6.658 baptêmes, 1.353 mariages, 2.682 confirmations. Il semblerait donc qu'il y ait du progrès, encore que lent. Malheureusement, beaucoup ne sont catholiques que de nom. Plus de 1.000 d'entre eux ont perdu le contact avec la Mission, ou ne se soucient plus des exigences de la foi et de la morale.

Le P. Lesnard a dirigé la Mission jusqu'en 1940, date de sa mort, secondé jusqu'en 1933 par le P. Hascher, aujourd'hui vicaire apostolique du Alto-Jurua. Dès 1933, date du départ du P. Hascher, commence la période d'instabilité, chaque année amenant du changement dans le personnel; et dès 1940, on commence à noter un certain déclin spirituel. L'actuel directeur est le P. Joseph Stijnen, dont le zèle — mais tout ne dépend pas du zèle — fait bien augurer de l'avenir. Cet avenir promet de nouveaux ouvriers — les Rédemptoristes.

Le fait le plus notable de ces vingt-cinq ans passés, aura été pour la Mission du Cucho, l'arrivée des Sœurs Bénédictines de Tutzing. Elles y sont encore, grâce à Dieu, et grâce à la ténacité du P. Lesnard.

Mission de Caiundo (Très-Saint-Nom-de-Marie). —

C'est, en extension, la plus vaste du district : 60.000 kilomètres carrés. La rareté de la population et la multiplicité des tribus et des langues, la dispersion, la pauvreté et la primitivité des gens, le manque de routes et les énormes distances à parcourir, font de cette Mission l'une des plus difficiles. On en évalue la population à 25.000 habitants, de diverses tribus : Ganguela, Quioco, Cuangari, Dirico, Mucussu.

La Mission de Caiundo succède à celle du Cuangar, dont les installations, dirigées par le P. Pinto da Silva, commencèrent le 16 septembre 1940. Trois ans plus tard, les difficultés et l'isolement conseillèrent son transport à Capico, sur le territoire du poste administratif de Caiundo. La Mission de Cuangar fut abandonnée, tandis que le P. Schoonakker, avec le F. Kukes Aloysius, construisait la case et la chapelle de la nouvelle station. Celle-ci resta fermée aussi jusqu'en 1947. Enfin, le 11 avril 1947, le P. Davits et le F. Kukes Aloysius s'y installaient. Les indigènes, d'abord défiants, s'esquivent déjà moins et commencent à se grouper autour de la Mission, où fonctionne une école déjà bien fréquentée.

Le P. Davits a construit une résidence magnifique et commence à visiter les villages lointains. Ceux des « Vatyokwe » demandent des catéchistes avec insistance. Hélas! Nous n'en avons pas encore. Le P. Mercier est en train d'instruire les enfants qui peut-être combleront cette lacune.

Mission du Cubango ou de Vila-da-Ponte (Immaculée-Conception). — En âge, elle est des premières, étant née en 1894. Ses constructions, du temps des jeunes PP. Keiling, Sutter, Bourqui, Bunel, Soubre et Vieira, n'étaient pas mal pour l'époque. Aujourd'hui elles sont vieilles, demandant une substitution presque totale. Les PP. Koolwijk, van Horrik et Thijssen travaillent à la reconstruction. Ils ont déjà installé une grande turbine, pour actionner le moulin, la menuiserie et la briqueterie — industries de rapport qui fournissent l'argent et le matériel pour la réforme de tous les édifices. Une grande école est presque terminée. Puis ce sera la résidence, l'église, le dortoir des internes. Ensuite seront commencés les bâtiments destinés aux Sœurs. Matériellement, la Mission n'admettra pas de rival dans le district.

Spirituellement, elle se relève aussi. Ayant connu une période florissante avant la guerre de 1914, le manque de personnel a eu pour conséquence la marche en arrière, qui s'est prolongée jusqu'aux derniers temps, malgré les efforts des anciens Pères, du P. Bunel surtout, et celui des plus jeunes, PP. de Langue et Schoonakker. En 1952, les statistiques nous éclairaient sur l'état actuel :

Superficie	19.300
Catéchumènes	1.160
Catholiques	14.428
Baptêmes d'adultes.....	122
Baptêmes de moribonds ...	10
Premières Communions.....	189
Confirmations.....	245
Population totale	40.000
Catéchistes.....	107
Familles chrétiennes	1.512
Baptêmes d'enfants.....	278
Communions pascales.....	4.015
Communions de dévotion...	10.140
Mariages.....	97

Groupe Cuanhama.

Le groupe ethnique de la région qu'on est convenu d'appeler l'Ovamboland est desservi, dans sa partie portugaise, par les Missions spiritaines de Mupa, Mupanda et Cuamato. Terres d'élevage et de gibier, anxieuses de la pluie qui fera croître l'herbe et mûrir le grain. Population d'éleveurs de bétail, disseminés et indépendants, qui pratiquent aussi la culture. Les famines ici sont imprévisibles et parfois catastrophiques : elles comptent comme point de repère dans la vie, et forment la trame de l'histoire de toutes les tribus du sud de l'Angola. Les ressources des Missions établies dans ces régions assoiffées sont donc bien précaires ou nulles. L'existence des Missions du Cuanhama, en particulier, dépend jusqu'à présent presque exclusivement des allocations qu'elles reçoivent par l'intermédiaire du prélat diocésain.

Les distances, la dispersion, l'état des routes, le manque d'herbe ou d'eau pour le bétail (quand ce n'est pas l'inondation, qui fait alors de ce pays plat un lac immense) rendent le ministère difficile pendant une partie de l'année. L'alimentation des Missionnaires est facilement déficiente par manque de légumes frais. Du côté des populations, à noter le courant très fort d'émigration, temporaire ou définitive, vers les « farms » du Sud-Ouest Africain ou vers les mines du Rand. A noter aussi les progrès inquiétants de l'alcoolisme qu'entretiennent les négociants. Certains chefs de famille en arrivent à « liquider » tout leur bétail en vins et alcool frelatés.

Malgré tout, les Missions du Cuanhama sont de belles Missions.

Mission de Mupa (Notre-Dame-du-Mont-Carmel). —

La Mission des Cuanhamas, établie à Mupa en 1923 par le P. Jayme Devis, avait déjà un passé de quarante années de luttes et de sacrifices. Elle en était à son sixième emplacement. La population est très clairsemée, au total 31.489 âmes, pour un territoire plus grand que la Belgique, soit 0,7 habitant par kilomètre carré. Les deux groupes populationnels principaux sont : les Cuanhamas (Ovakwanyama) : 17.168, et les Evalés (Ovavale) : 8.082. Le reste, un peu plus de 6.000 habitants, se compose de « Handas », « Humbis », « Mulondos », « Quiocos » et « Ganguelas », et de quelques « Bochimans ».

Le ministère n'a produit de résultats que chez les Cuanhamas. Les autres sont jusqu'ici réfractaires. Malheureusement la Mission est située à une centaine de kilomètres de la région de peuplement cuanhama, bien que, dans un rayon de 10 kilomètres à l'entour il y ait 2.000 fidèles, Cuanhamas pour la plupart, fructification de la bonne petite paroisse de Mupa, dont parlait le dernier *Bulletin*.

Voici, pour conclure, la situation comparée de 1931 et 1953 :

	1931	1953
Catholiques	1.700	4.600
Écoles	4	64
Familles chrétiennes	214	730
Catéchumènes	7	71

Mission de Omupanda (Notre-Dame-de-la-Visitation). — Limitée au nord par la Mission de Mupa, à l'ouest, par celle de Cuamato, au sud par le territoire du South West Africa, elle s'étend à l'est jusqu'au fleuve Cubango, soit sur une superficie de 25.000 kilomètres carrés, peuplée par 46.000 habitants, tous Cuanhamas. Elle eut pour premier directeur le P. Charles Estermann jusqu'en octobre 1932, date à laquelle il fut nommé supérieur du district du Cunène, en remplacement du R. P. Marius Bonnefoux. L'actuel directeur de la Mission de Omupanda, le P. Charles Mittelberger, y est depuis 1929. En juillet 1951, 3 religieuses de la Congrégation du Très-Saint-Sauveur sont arrivées à Omupanda, où elles s'occupent du soin des malades et de l'école des filles. Le gouverneur général a favorisé la Mission d'un don généreux qui a permis de construire un hôpital, une école, une maison d'habitation et un bâtiment pour ateliers.

L'évangélisation se heurte aux obstacles d'ordre matériel mentionnés plus haut. Actuellement les catholiques sont 9.472, les familles catholiquement constituées 1.007, les catéchumènes 1.285. On compte encore 36.949 païens et un millier de protestants.

Mission de Cuamato (Notre-Dame-de-la-Paix). — Le 16 janvier 1940 est la date de l'érection canonique de cette Mission et de sa reconnaissance officielle par le Gouvernement portugais. C'est du reste le Gouvernement portugais qui demanda l'établissement de cette Mission de frontière.

Le P. José Maria Felgueiras en fut le premier directeur jusqu'à sa nomination au séminaire de Caala en 1945. Elle occupe, à l'est du Cunène, l'angle formé par le fleuve et la frontière des territoires sud-africains. La superficie en est de 12.000 kilomètres carrés, et la population de 13.000 habitants environ, dont la grande majorité appartient à la tribu des « Vambadya » qui parlent un dialecte peu différent du cuanhama.

Les constructions et installations ont été réalisées au fur et à mesure des possibilités. Cette Mission, plus qu'aucune autre, est à la merci de la clémence ou de l'inclémence du ciel. 1941, 1946, 1949, 1953 — autant d'étapes, depuis la fondation, qui sont des stations bien douloureuses marquées par la famine. Quand il pleut normalement, les deux tiers du Cuamato, en saison des pluies, sont inondés — et c'est une bénédiction —, mais le ministère en devient plus difficile. Quand il ne pleut pas suffisamment, même les citernes tarissent.

Beaucoup de jeunes gens travaillent chez les Anglais. Tous les deux ans, leur contrat terminé, ils reviennent... prendre des vacances, puis s'en retournent. Et cela dure ainsi tant que durent leurs forces. Beaucoup y perdent la foi ou tombent dans l'indifférence religieuse.

Les maladies, notamment la lèpre, sont fréquentes, la mortalité très élevée. La Mission catholique ne pouvant porter secours à toutes ces misères physiques, beaucoup recourent à la médecine indigène ou aux hôpitaux protestants.

Plusieurs centres de population blanche réclament le ministère des Missionnaires. C'est un ministère ingrat : bien que presque tous soient baptisés, très peu pratiquent.

Les labeurs et sacrifices des débuts et d'aujourd'hui n'ont pas été vains. Les huit premiers catholiques, colonnes de la Mission naissante, sont devenus, en treize ans, 2.410, répartis entre 29 écoles. Les familles chrétiennement constituées sont 94. L'année 1952 enregistrait 330 baptêmes, la plupart d'adultes. Les catéchumènes sont 350. Pour ces beaux résultats, le P. Strous et son Confrère rendent grâces à Dieu qui, par les mains de la Reine de la Paix a répandu tant de grâces sur cette terre de « Ombadya ».

Groupe des Missions de Huila.

Ce groupe de Missions constituait l'ancien district du Cunène. Elles ont de commun avec celles du Cuanhama : une popu-

lation disséminée, des famines périodiques, la pratique de l'élevage du gros bétail avec un appoint de cultures, donc une mentalité propre, bien différente de celle des populations des « Ovimbundu »; et de particulier : le terre à terre des aspirations et l'attitude réservée et défiante, sinon hostile envers tout ce qui s'attaque à leur organisation sociale et à leur coutumes ancestrales.

Mission de Huila (Saint-Joseph). — Des 15 Pères et Frères qui, en 1927, formaient le personnel de la communauté, il ne reste plus qu'un seul survivant, le F. Francisco de Assis Martins, qui n'est plus à Huila. L'un après l'autre, tous, déjà malades ou d'âge avancé, ont laissé les soucis et labeurs d'ici-bas pour la joie éternelle. Rien de plus impressionnant qu'une visite au cimetière de la Mission, de cette vieille Mission, la première de toutes les Missions du sud et du centre d'Angola, où beaucoup ont beaucoup travaillé sans tentation de vanité pour les résultats obtenus : plus de quarante croix marquent les tombes d'autant de missionnaires qui, en terre de Huila ou dans les Missions avoisinantes, ont peiné : ils sont le bon grain qui est mort pour qu'un jour pousse et mûrisse la moisson.

Aujourd'hui la grande Mission, qui fut une ruche très active, fonctionne au ralenti, gouvernée par un seul Père (en attendant un autre), aidé d'un seul Frère. Au matériel elle a changé du tout au tout pendant ces vingt-cinq dernières années. Elle possède une magnifique résidence, édifiée par le maître constructeur qu'était le F. Cristiano Pacheco. Du même est l'église, construite sur les plans et sous la surveillance du R. P. Bonnefoux. Elle a été consacrée en 1933 par Mgr Pinho, alors jeune évêque d'Angola et Congo.

Le R. P. Bonnefoux, supérieur principal du Cunène, est mort à Huila en 1937, et y a sa sépulture auprès de ses fidèles collaborateurs, les PP. Tappaz, Wendling, Aucopt, Collomb, Viseux, Lang, Villain, Kauffer, Baug et des FF. Maxime, Luis, Crépinien, Domingos, Lourenço, Duarte, Teotonio, Anselmo, et de beaucoup d'autres qui sont morts avant ou après lui.

Les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny ont aussi, grâce à l'aide du Gouvernement, une nouvelle et belle résidence, et un dispensaire où elles soignent beaucoup de malades.

L'école officielle de Huila est l'école « Charles-Duparquet », qui fut un grand missionnaire, un grand explorateur, et fondateur de la Mission de Huila, après avoir été curé de Capangombe, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest, alors qu'il ne pouvait encore escalader les monts, au haut desquels il allait trouver une terre pleine d'enchantements.

Mission de Lubango (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs). — « Ce fut en 1935 que Mgr Pinho, alors évêque d'Angola et Congo, suggéra au R. P. Estermann de transférer sa résidence de la Mission de Huila à la ville de Sà da Bandeira (Lubango), afin de prendre soin de la cure jusque-là confiée à un prêtre séculier, et de s'occuper en même temps des Noirs, qui étaient complètement abandonnés. Ayant pris possession de la paroisse de Saint-Joseph en novembre, nous nous établîmes en cette ville dans une maison louée. La petite communauté se composait des PP Estermann et Guimarães et du F. Porfirio. A la fin de la même année fut acquise une propriété située près de l'église provisoire. L'année suivante on commença la construction d'une maison d'habitation, assez vaste pour pouvoir y loger des confrères de passage, qui ne manqueraient pas de nous demander l'hospitalité.

« Entre temps il avait été possible de placer un petit nombre de catéchistes dans les alentours de la ville. Il faut remarquer ici que, comme tous les indigènes du sud de l'Angola, les Noirs, même citadins ou faubouriens, ne se groupent pas en villages, préférant la dispersion à la concentration. Au point de vue ethnique, à l'exemple des autres centres urbains, notre monde est très mélangé. Mais ce qui ailleurs peut signifier un inconvénient, représente ici un avantage. En effet, ce ramassis de gens, venus surtout de l'intérieur, à l'occasion de la grande famine de 1915, est plus accessible à l'évangélisation que les autochtones du pays, les terribles « Nyaneka ».

« Le P. Estermann étant obligé de s'absenter souvent en raison de sa charge de supérieur du district, le P. Baug fut définitivement placé à Lubango en 1937.

« Comme la chapelle primitive était devenue trop exigüe, en 1942, on posa les fondements d'une église, dont la construction fut achevée en deux ans. C'est un temple en style roman simple, avec voûtes en plaques de plâtre, mesurant

29 mètres sur 10. Elle a été consacrée par Mgr Junqueira, évêque de Nova-Lisboa. L'année 1946 fut une année d'épreuves. Les PP. Estermann et Baug sont obligés à s'aliter le même jour, dans la semaine de la Passion. Celui-ci ne devait plus se lever et, le 12 juin, le maître de la moisson est venu l'appeler à Lui.

« Actuellement le personnel de la communauté se compose de cinq Pères : Estermann, Harnist, Gonçalves, Geraldès et A. Moreira; et d'un Frère, le F. Casimiro, en congé.

« Ont visité la Mission : En septembre 1944, S. Ém. le Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, à son retour de Lourenço-Marques; en 1947 : S. Ém. le Cardinal Gouveia, archevêque de Lourenço-Marques, lors d'un voyage en Europe; en 1945 : le ministre des Colonies, Marcelo Caetano. Pendant la guerre, nous avons eu le bonheur et la consolation d'héberger plusieurs confrères de l'Afrique Française. Mentionnons NN. SS. Biéchy et Grandin; les PP. Defranould, Le Comte, Gruner, Hinder, Mahé et le F. Jude, ainsi que Mgr Friteau, lors d'une courte visite à l'occasion du sacre de Mgr Junqueira, en 1941. »

(D'après le P. Estermann.)

Mission de Munhino (Saint-Cœur-de-Marie). —

Voici ce qu'écrit le P. Joaquim Pereira, plusieurs fois et longuement cloué sur un lit d'hôpital, chargé non seulement d'années et de travaux, mais encore de soucis quant à l'avenir de cette Mission qu'il a faite :

« La Mission de Munhino a été fondée en 1898 dans les terrains de la « Fazenda Nova Esperança » (204 hectares), propriété privée achetée par le R. P. Duparquet en 1883, aujourd'hui propriété légale de la Congrégation. Une école de catéchistes et un noviciat de Frères indigènes y ont prospéré sous la direction du zélé missionnaire que fut le P. Dekindt.

« A partir de 1910, le P. Pereira en prit la direction, cumulant pendant longtemps les fonctions de directeur du Munhino, curé de Huila (à 5 kilomètres) et de Chibia (à 30 kilomètres). Allégé de ses fonctions de curé de Huila et de Chibia, mais alourdi par l'âge, il a dû se confiner dans sa chrétienté du Munhino. Aujourd'hui (1953), ne pouvant plus célébrer debout le saint Sacrifice, le P. Noirtin est venu à son aide de la Mission de Huila, où il va chaque semaine accomplir son ministère d'aumônier des Sœurs de Saint-Joseph.

« Héritier du P. Duparquet, le P. Pereira a eu le temps de valoriser son héritage. La Congrégation possède, dans cette « Fazenda Nova Esperança », une propriété de grande valeur. Une source à débit constant en fait un oasis dans ce pays de sécheresse et permet l'exploitation d'un grand jardin fruitier en plein rendement. Depuis 1910, un seul missionnaire effectif y a résidé, qui a eu la bonne fortune d'avoir pour compagnon le bon F. Duarte pendant trente-six ans. Souvent des confrères fatigués aiment à venir se reposer dans ce lieu de silence et de verdure. Pendant la guerre, des confrères de l'A. E. F. y ont été les bienvenus et doivent en garder un souvenir rafraîchissant. Parmi eux, NN. SS. Biéchy et Grandin. »

Le P. Pereira aimerait en faire un sanatorium et une maison de repos pour les confrères vieux ou fatigués, et conclut :

« A 1.700 mètres d'altitude, au croisement de deux grandes lignes de chemin de fer qui vont traverser l'Angola au centre et au sud, au voisinage de la capitale du district civil (Sã da Bandeira) et de la glorieuse Mission de Huila (elle aussi dans une détresse incompréhensible), le Munhino ainsi relevé entrerait enfin dans le cadre des intentions généreuses qu'aura eu le P. Duparquet en achetant cette belle propriété il y a soixante-dix ans passés ».

Oui : mais il serait difficile d'entretenir un sanatorium avec médecins et infirmiers, et sans malades et sans vieux, car tous les vieux veulent mourir, ou plutôt vivre là où ils sont, et les grands malades cherchent la santé là où il y a des moyens modernes de guérison...

Mission de Chivinguiro (Saint-Benoît). — Beaucoup y ont passé, cinq confrères y sont enterrés. Depuis le dernier *Bulletin des Œuvres*, au P. Lang, alors directeur, a succédé le P. Velten. L'un et l'autre sont morts, le premier à Huila, en 1943, à l'âge de 80 ans, le second à Humpata, centre européen desservi par la Mission, en 1936 : il avait 34 ans. En 1939 eut lieu l'installation des Sœurs de Saint-Joseph pour l'éducation des jeunes filles. Les résultats n'ont pas correspondu à leur dévouement. Le milieu « Muila » (fraction des « Nyaneka ») reste réfractaire. Signalons un événement qui a eu sa répercussion dans le pays : l'abjuration et la conversion au catholicisme des Noirs calvinistes venus avec les Boers de l'Afrique du Sud. Lors du départ de leurs maîtres pour la

Damaraland, en 1928, ils restèrent. Ils forment aujourd'hui un groupement de catholiques fervents qui fraient peu avec les Noirs païens qui les entourent. L'unique Père actuellement chargé du Chivinguero est le P. Gresser.

Depuis quelques années, la Mission a pour voisine (à 4 kilomètres) l'École « Vieira Machado », magnifiquement construite dans un site grandiose. C'est une école d'État, d'agriculture tropicale et d'élevage.

Statistiques depuis 1928, exclusion faite du mouvement religieux de la paroisse de Humpata, confiée au clergé séculier tout récemment :

Baptêmes	3.398
Confirmations.....	1.042
Mariages.....	294
Premières Communions.....	1.306
Communions annuelles.....	7.000

Mission-Séminaire du Jau (Notre-Dame-des-Victoires). — En 1934 mourrait à la Mission de Huila le P. Jules Collomb qui, depuis 1898, sauf une interruption de trois années, fut le directeur de la Mission du Jau. Il y resta tout seul, pendant de longues années, jusqu'à complet épuisement. Lorsqu'il mourut, commença l'agonie de la Mission. Le P. Jérôme Meyer, qui lui succéda, ainsi que son aide, le F. Justino, ne purent y tenir, faute de santé. Ce fut alors que le conseil du district, pour éviter d'avoir à fermer la Mission, décida d'y transférer le petit séminaire qui, depuis 1932, fonctionnait à Huila. Le P. Gresser et le F. Albano y construisirent une nouvelle résidence, à 300 mètres au nord-est de l'ancienne Mission, dont les bâtiments menaçaient ruine. En 1940 était inauguré le nouveau petit séminaire, un bel édifice construit sur la roche, dans un endroit bien aéré. Soixante petits séminaristes provenant du sud du diocèse de Nova-Lisboa s'y préparent avant d'aller achever leurs études secondaires au séminaire de Caala. Un autre aménagement a été la construction d'un barrage, en vue de l'installation d'une turbine et de l'arrosage des champs et vergers. Une nouvelle église en matériaux définitifs est en construction. La Mission a le mouvement d'une paroisse de 300 familles chrétiennes. Elle est en milieu « Muila », et c'est assez dire.

Mission de Quiita (Saint-Michel). — Au sud du groupe des Missions de Huila, à 100 kilomètres de Sà da Bandeira par route, et à 180 kilomètres au nord de la Mission du Chiúlo, la Mission de Quiita comprend aussi les régions autrefois desservies par la Mission des « Gambos », supprimée en 1937. Son champ d'action est limité au nord-ouest, nord, est, sud et sud-est par les Missions de Jau, Huila, Sendi et Chiúlo. Il reste au sud, sud-ouest et ouest un immense pays inoccupé, peu peuplé, difficile d'accès, jusqu'à la frontière sud-africaine et jusqu'à la mer. Les régions à portée des Missionnaires et parcourues par eux mesurent environ 12.000 kilomètres carrés, peuplés par environ 20.000 habitants. Les uns appartiennent à la tribu « Nyaneka » (« Vamwila » et « Vangambwe »), les autres au groupe « Héreró ». Parmi ces derniers, les « Ndimba » seulement ont été catéchisés et ont produit quelques fruits. Il reste les « Himba », « Koloka », « Kuvale », qui n'ont pu être atteints jusqu'à présent.

Depuis la mort du P. Audran, en 1928, la Mission a eu pour directeurs le P. Frederico Duff, jusqu'en 1933, puis le P. Julien Ryo, qui y est encore. Depuis 1939, les anciennes constructions, qui dataient de 1914 et tombaient en ruine sous l'action des termites et du climat, ont été peu à peu substituées par du définitif. La résidence est en voie d'achèvement; il ne manque plus que la chapelle. Ont été menées à bien également la construction d'une vaste citerne souterraine pour recueillir l'eau de pluie, puis le creusement d'un canal de près de 5 kilomètres flanquant la montagne, souvent au milieu des rochers, et qui amène l'eau à la Mission, du moins tant qu'il y en a dans la rivière, pour les cultures.

L'apostolat s'exerce en milieu difficile. L'extinction, peut-être provisoire, de la Mission des « Gambos » a eu du moins pour conséquence de fournir quelques catéchistes, autrement introuvables. L'infatigable P. António Silva, malgré son dévouement reconnu de tous, et sa maîtrise de la langue et des us et coutumes, n'a pu encore faire jaillir l'étincelle qui, un jour peut-être, allumera parmi ces peuples de mentalité matérialiste une flambée d'enthousiasme pour le Christ.

Mission du Chiulo (Saint-Esprit). — Elle occupe 30.000 kilomètres carrés dans la boucle du Cunène, peuplés

par environ 15.000 Noirs, éleveurs de bétail, de diverses tribus, dont la plupart sont « Humbi » (« Vankhumbi »).

Après le départ du P. Charles Bellet, qui devait mourir à Chevilly, le P. Bernard Keane fut nommé et reste encore aujourd'hui directeur de la Mission. Il est aidé par le P. Serafim Lourenço. Dernièrement, grâce à un subside du Gouvernement, le P. Keane a pu y construire une résidence et un petit hôpital en chaux et briques qu'occupent déjà les Sœurs, M. M. M. Pour apprécier ce travail, il faut savoir qu'il n'y a dans le pays ni pierre, ni chaux, ni terre à briques, ni aucun autre « matériau », et qu'il faut tout apporter à pied d'œuvre de plusieurs dizaines de kilomètres.

Quant au spirituel, il y a eu peu de progrès, malgré les efforts des nombreux Missionnaires qui ont tenté de grignoter ce bloc tenacement païen. Il y a 600 catholiques et 300 catéchumènes. A signaler l'immoralité très grande des païens « Vankhumbi ».

Mission du Sendi (Sacré-Cœur). — La Mission du Sendi a été fondée en 1927. Son rayon d'action, primitivement très étendu, a été restreint par la fondation des Missions de Quilengues et de Caluquembe, confiées aux Missionnaires de La Salette. Elle confine en outre avec les Missions de Caconda, Cubango, Chiúlo, Quiita, Huila et Lubango. Les 35.000 païens qu'elle s'efforce d'atteindre sont dispersés sur une aire de près de 20.000 kilomètres carrés. Pour ce travail il n'y a actuellement qu'un seul Père, le P. Swart, aidé d'un Frère pour le matériel. Plusieurs confrères sont déjà morts à la peine : le P. Kauffer, qu'une bilieuse emporta, en novembre 1934, à l'âge de 35 ans; le P. Félix Villain, mort à Huila exténué, en 1937; le P. Adalbert Wlodarzyck, mort au Sendi en 1938; le F. Anselmo, en 1950.

A une quarantaine de kilomètres de la Mission, le Qui-pungo, centre commercial de population blanche, est desservi par la Mission du Sendi. C'est, à 120 kilomètres de Sà da Bandeira, et à 150 kilomètres de Caconda, au croisement des routes et sur la voie ferrée qui s'avance vers l'est, un point qui semble destiné à un développement considérable dans l'avenir.

La Mission du Sendi a déjà donné au diocèse un prêtre noir actuellement dans le travail missionnaire. Elle a cinq grands

séminaristes, dont trois ont achevé leur philosophie. Résultat appréciable des labeurs des vivants, du P. O'Neill entre autres et plus encore de ceux qui ont donné leur vie pour le salut des « Vahanda » et des « Vatyipungu » qu'évangélise la Mission du Sendi.

Sur la côte existent des populations denses d'indigènes auprès des villes de Lobito et de Benguela. Elles sont composées principalement d'« Ovimbundu », et sont à la charge de nos deux Missions de ces deux villes. En outre, les nombreuses pêcheries qui, de Benguela jusqu'à Baia dos Tigres, jalonnent l'une des côtes des plus poissonneuses du monde, occupent des dizaines de milliers de travailleurs, la plupart venus de l'intérieur des terres. Ils n'ont que peu ou point d'assistance religieuse. Porto Alexandre et Baia dos Tigres sont des paroisses confiées au clergé séculier; également Moçâmedes qui, pendant plusieurs années, eut pour curé notre confrère le P. Galhano.

C. — Deux œuvres.

Séminaires. — A côté de l'évêché et de l'église cathédrale de Nova-Lisboa, S. Exc. Mgr Daniel Junqueira a fait construire un grand séminaire spacieux, dédié au Christ-Roi, où, depuis 1947, les grands séminaristes reçoivent la formation philosophique et théologique. Il y a actuellement 83 grands séminaristes, dont quelques-uns en stage de probation, dans une mission ou dans un petit séminaire. Le personnel enseignant est malheureusement très réduit. Monseigneur vient au secours, malgré ses occupations pressantes, en prenant sur lui de donner les cours de droit canon. Les études au grand séminaire durent huit années, la dernière année étant une année de répétition, sans compter une année de probation après la troisième année de philosophie. 50 % environ des entrants deviennent prêtres. Depuis la fondation du grand séminaire, jusqu'à présent 29 prêtres y ont fait, en tout ou en partie, leurs études ecclésiastiques. L'un d'eux est mort. Vingt-six se trouvent au service des diocèses de Nova-Lisboa ou de Silva-Porto. La cadence des ordinations est de trois ou quatre par an, ce qui est bien peu pour les nécessités des deux vastes diocèses.

Le recrutement du grand séminaire s'alimente aux petits séminaires de Caala et du Jau pour le diocèse de Nova-Lisboa, au petit séminaire de Vila-Junqueiro pour le diocèse de Silva-Porto. Le petit séminaire du Jau n'a que les basses classes du secondaire; les élèves qualifiés vont terminer leurs études au séminaire de Caala (ou Quipeio), à 50 kilomètres de Nova-Lisboa, qui abrite environ 200 petits séminaristes.

Que penser de la valeur de ce clergé africain?

Eh bien! ne soyons ni trop optimistes ni excessivement pessimistes. Si l'on s'attend à des modèles parfaits, très parfaits, de vertus sacerdotales, on sera bien déçu devant les réalités. Mais peut-on exiger d'eux ce qu'on ne trouve que rarement dans le clergé d'Europe? Est-il possible qu'ils soient entièrement dépouillés de l'idéologie et de la sentimentalité atavique? Voulons-nous qu'ils pensent, sentent et agissent comme nous-mêmes? Mais est-ce que nos pensées et nos affections, voire même nos actes, sont toujours si conformes à l'esprit de Dieu qu'elles puissent constituer une norme infailible pour nos voisins? Hélas!

Nous croyons donc que, si les séminaires sont convenablement organisés, avec directeurs et professeurs compétents, expérimentés et suffisants; si les jeunes prêtres sont guidés dans leurs premières années de ministère par des supérieurs prudents, sympathiques et habiles, exerçant sur ces sujets une autorité forte et suave; si leur évêque, bien que surchargé de besogne, peut les suivre, les encourager et les gronder au besoin : ces prêtres indigènes peuvent être des ouvriers très utiles dans le travail écrasant de l'évangélisation de leurs congénères. Si l'une de ces conditions vient à manquer, alors on peut s'attendre au plus honteux des spectacles que l'Église de Dieu puisse montrer au monde, car les dangers du contact avec une société plus ou moins païenne seront pour eux extrêmement funestes.

Institut diocésain des Frères de Saint-Pierre-Claver.

— L'Institut des Frères de Saint-Pierre-Claver du diocèse de Nova-Lisboa, que dirige le P. Breitenstein, date de 1947 (9 septembre). Ainsi ressuscitait une œuvre antérieure, fondée à Galangue par Mgr Keiling et disparue avec lui. D'abord annexée au petit séminaire de Caala, elle occupe actuellement des locaux provisoires dans une vaste propriété agricole,

près de la Mission de Cuando. C'est là que, jusqu'aujourd'hui, se concentre toute la vie et l'activité du jeune Institut.

Il compte 12 Frères profès, 2 novices et 23 postulants. On y édite une *Revista Mensal* bilingue qui tire à 3.000 exemplaires. Il y a des embryons d'ateliers de couture, cordonnerie, et menuiserie. Mais le gros œuvre sera la mise en valeur, dans la vallée du Cuando, de 200 ou 300 hectares de bonnes terres arables. L'Institut se propose, outre la sanctification personnelle de ses membres, et la valorisation auprès des indigènes, d'un idéal supérieur de perfection, de donner aux Frères une suffisante formation intellectuelle et technique pour qu'ils puissent être des auxiliaires précieux dans les Missions où ils viendraient à être placés.

Conclusion.

Le développement de ce district, depuis 1927, est donc considérable. Beaucoup d'œuvres nouvelles ont été créées, et de genre hétérogène, bien qu'uniforme dans la finalité : répandre la vie chrétienne parmi les diverses tribus indigènes, non moins qu'au milieu des populations blanches ou de sang mêlé, également abandonnées sans notre action. Pour soutenir et perfectionner ces œuvres, aussi bien que pour les multiplier davantage, nous attendons le renfort des jeunes générations de nos provinces. Qu'il arrive!

L. R. et A. A.

DISTRICT DE KONGOLO (1926-1953)

I. — APERÇU GÉNÉRAL

Le dernier Bulletin des Œuvres de ce district date de janvier 1926 et parut dans le *Bulletin mensuel* d'août de la même année. Depuis lors, vingt-sept années se sont écoulées : *grande mortalis ævi spatium*. Et une nouvelle génération de Missionnaires est venue défricher cette portion de la vigne du Seigneur que la Bonne Providence nous a assignée. Le dernier Bulletin accusait 6 Résidences, desservies par 12 Pères, 2 Prêtres auxiliaires européens, 7 Frères, 14 Sœurs européennes et 2 Sœurs indigènes. Actuellement, on compte 11 Résidences

et 1 Petit Séminaire, où travaillent 53 Pères, 4 Abbés africains, 13 Frères, 36 Sœurs européennes et 26 Sœurs africaines.

Rapports entre les Missions et l'État.

La Belgique qui, depuis 1884 jusqu'en 1919, avait eu un Gouvernement homogène catholique, fut gouvernée, depuis 1919 jusqu'en 1950, par un Gouvernement en majorité anticlérical, et déjà le Bulletin de 1926 parle du changement des dispositions gouvernementales à l'égard des Missions catholiques.

Pour ne pas heurter les susceptibilités des parlementaires de gauche, afin d'obtenir un vote favorable en notre faveur, on était convenu d'appeler nos écoles : Écoles des Missions Nationales. Le Gouvernement accorderait des subsides à nos écoles, à condition d'avoir des locaux scolaires répondant à un plan déterminé mais construits aux frais de la Mission; les moniteurs devraient être formés dans une École normale et être munis d'un diplôme homologué; enfin, nos écoles devaient suivre le programme officiel et se soumettre à l'inspection gouvernementale.

Cette Convention, pour une durée de vingt ans, était soumise à l'approbation des chefs des Missions du Congo. Tous les Ordinaires furent d'accord pour signer la Convention, vu surtout que le Gouvernement se montra très compréhensif et nous laissait le temps nécessaire pour réaliser ses desiderata.

C'est seulement en 1932, grâce à du renfort de personnel, que nous pûmes commencer l'École Normale à Lubunda, pour laquelle le Gouvernement nous alloua un subside de 60.000 francs. Trois ans auparavant, nous avions commencé à Kindu l'enseignement moyen, sous l'étiquette d'une école pour candidats-commis.

Historique. Personnel.

Mgr Lempereur, fatigué par trente ans d'apostolat en Afrique équatoriale, offrit à Rome sa démission, qui le nomma administrateur apostolique, jusqu'à l'entrée en charge de son successeur. En novembre 1930, le R. P. Léon Louillet fut nommé préfet apostolique, mais le Père fit valoir des

raisons personnelles pour décliner l'offre, et le R. P. Haezaert fut nommé à sa place le 19 février 1931. En cette même année, l'annexe de Kibombo fut érigée en Mission, ce qui lui valut de la part du Gouvernement une concession de 100 hectares, d'une fertilité extraordinaire, que les Missionnaires ont mise en valeur par une plantation de caféiers qui est en plein rendement et qui constitue une belle ressource financière.

En 1934, le R. P. Georges Vandembulcke, supérieur de la Mission de Lubunda, fut rappelé en Europe pour prendre la succession du R. P. Sébire, provincial de notre Province belge. L'année suivante, la Préfecture fut érigée en Vicariat et Mgr Haezaert fut nommé, à la date du 18 juin, vicaire apostolique.

En 1936, deux nouvelles résidences furent fondées, celles de Manono et de Petshi.

En l'année fatidique de 1939 plusieurs Missionnaires, fatigués par un long séjour, purent encore partir en congé, et la Belgique nous envoya du personnel qui nous arriva en décembre 1939 et janvier 1940.

Au début de l'année 1940, le R. P. Gustave Bouve, vicaire délégué, fut nommé par la Maison-Mère supérieur religieux.

C'était la guerre. Malgré tout, nous allâmes de l'avant, nous confiant dans la bonne Providence qui ne nous a pas manqué.

En 1941 nous cessâmes d'envoyer nos petites séminaristes au Séminaire intervicarial des Pères Blancs, et nous commençâmes le Petit Séminaire, à Kongolo. Grâce aux intentions de messes que nos chers confrères d'Amérique (que Dieu le leur rende au centuple!) nous envoyaient généreusement, nous pûmes construire un séminaire avec étage, auquel s'est ajoutée depuis, une belle habitation pour le corps professoral.

Le 14 octobre 1944 fut ordonné notre premier prêtre indigène, le deuxième le fut en 1948, le troisième en 1951 et notre quatrième en 1952.

Troisième conférence plénière des ordinaires.

En 1945 eut lieu la troisième Conférence plénière des Chefs de Mission du Congo, sous la présidence du délégué apostolique. Les trois premiers rapports y furent consacrés

à l'importante question du mariage : le mariage devant la législation coloniale belge — devant la coutume indigène, — devant la polygamie. Notre vicaire apostolique, Mgr Haezaert, exposa ce troisième rapport où il montra l'incompatibilité de la polygamie avec le progrès de la société humaine. Ces trois rapports eurent une conséquence pratique : des vœux furent présentés au gouverneur général de la colonie pour la reconnaissance légale et la protection efficace du mariage chrétien. Ces instances ont été couronnées de succès : en avril 1950 un décret du royaume consacre les deux principes suivants au Congo Belge : 1^o la nullité de plein droit de tout mariage contracté avant la dissolution du mariage précédent; 2^o l'interdiction aux anciens polygames de s'installer dans les agglomérations non coutumières.

Grâce à ce décret, nous espérons obtenir un revirement dans le mouvement scolaire chez les filles. Notre vicariat comptait fin 1952 : 12.553 écoliers et 4.149 écolières. Retenues jusqu'ici en grand nombre par les polygames, les filles seront dans l'avenir libérées de ce joug et iront plus facilement à l'école pour y trouver éducation, instruction et liberté humaine. Actuellement sur 1.000 habitants, 62 fréquentent ici l'école catholique (16.702 sur 266.000 habitants), avec une présence moyenne de 14.122 élèves, soit 53 pour mille.

A cette troisième Conférence plénière également, les vicaires apostoliques se mirent d'accord, comme la Convention scolaire allait prendre fin en 1946, pour demander que la nouvelle Convention scolaire, que le Gouvernement allait soumettre à leur signature, fût plus favorable que sa devancière. Ils l'espéraient d'autant plus que, depuis le 27 octobre 1937, la colonie accordait, sous certaines conditions, des subsides pour constructions, tout en faisant remarquer : « Que c'était la pure liberté de la colonie »...

Les chefs des Missions furent bien déçus en prenant connaissance de la nouvelle Convention.

Tout d'abord, le Gouvernement ne reconnut plus aux écoles des Missions belges le titre d' « Écoles des Missions nationales ». Toutes les écoles furent mises sur le même pied, fussent-elles dirigées par des missions étrangères et protestantes.

En second lieu, les subsides étaient notoirement insuffisants et condamnaient les Missions à végéter si elles n'avaient pas d'autres ressources importantes.

Plusieurs vicaires apostoliques refusèrent leur signature, d'autres avaient quand même signé, mais, comme ils le disaient, par crainte du pire. Le Gouvernement se montra assez conciliant pour le second point, mais maintint son refus de reconnaître aux écoles des Missions belges le titre « d'Écoles des Missions nationales ».

Comme correctif temporaire, le Plan décennal de la colonie avait constitué un fonds très important pour procurer plus de bien-être aux indigènes. Ce fonds d'ailleurs, s'appelle : « Fonds de Bien-Être indigène ». Il fait construire à ses frais des dispensaires, écoles artisanales et même normales, dans les régions moins favorisées. Les constructions consenties par ce fonds doivent porter en vedette l'inscription : « Don du Fonds de Bien-Être indigène », avec la date.

Historique.

En 1945, en la fête de sainte Barbe, fut bénite solennellement l'église de Manono, qui constitue une des plus belles réalisations du genre dans la colonie. Ajoutons tout de suite qu'elle fut construite aux frais de la Société minière. C'est le F. Vincent qui en conduisit les travaux.

En 1946, la Mission de Kabongo fut fondée dans l'arrière-pays de notre vieille Mission de Nkulu-Malemba. En 1948, c'est l'annexe de Senterly qui prit le nom de Mission. Senterly se trouve dans une région pleine d'avenir, dans la Province du Kasai.

En 1948, la Bonne Providence nous envoya 4 Carmélites Apostoliques pour reprendre le poste abandonné par les Filles de la Croix, obligées à ce sacrifice par manque de personnel.

En 1949, fut construite l'école moyenne ménagère à Kongolo; cette école, d'un superbe aspect, ne fut achevée qu'en 1950. Elle fut assez vaste pour abriter pendant un an les élèves de l'école normale pour filles qui commença ses cours dès le 1^{er} octobre 1950, en même temps que l'école moderne ménagère.

Mgr Haezaert, fatigué par plus de trente-deux ans de colonie, offrit en 1949 à Rome sa démission. Rome accepta, mais nomma Mgr Haezaert, le 14 juillet 1949, administrateur apostolique jusqu'à l'entrée en charge de son successeur.

En 1950, il y eut en Belgique les importantes élections pour le renouvellement des membres des deux Chambres parlementaires. C'était la première fois que les femmes furent admises à ces élections. Dieu merci, grâce à elles, les catholiques remportèrent la majorité absolue dans les deux Chambres, et le Gouvernement belge redevint, après trente et un ans, entièrement catholique. Inutile de dire que la politique gouvernementale devint, *ipso facto*, favorable aux Missions. Mais « souvent femme varie » et dès à présent on se demande si l'on pourra compter sur leur concours l'an prochain. En attendant, il s'agit de profiter des bonnes dispositions du Gouvernement catholique d'aujourd'hui.

En juin 1950, nous apprîmes la nouvelle de la nomination du R. P. Gustave Bouve comme vicaire apostolique. Comme Mgr Bouve se trouvait en Belgique au moment de sa nomination, il put se faire sacrer dès le mois d'août 1950. Bien que Mgr Bouve ne dût nous arriver ici au Congo qu'en mai 1951, il voulut, pour pouvoir arranger plusieurs questions importantes en Belgique, entrer en charge le plus tôt possible, ce qu'il fit par procuration, conformément au Droit Canon, le 14 septembre 1950. Mgr Haezaert put donc prendre sa retraite après avoir été pendant plus de dix-neuf ans à la tête de la Mission du Katanga septentrional, où un quart de la population est gagné à la foi catholique. Notre évêque retraité reste parmi nous, faisant bénéficier le vicariat de son expérience très étendue, encourageant les missionnaires par son exemple de religieux modèle et soutenant l'effort missionnaire par ses prières de tous les jours. Toute notre gratitude va à notre premier vicaire apostolique.

Avec un nouvel élan, Mgr Bouve continue l'œuvre de Mgr Haezaert. En 1952, les Auxiliaires laïques des Missions (A. L. M.), qui travaillent déjà ailleurs au Congo Belge, entreprennent leur travail social à Kindu. En 1952 également, un autre renfort missionnaire arrive : les Sœurs de la Providence de Gosselies vont prendre en main l'hôpital et les œuvres féminines de Sentery. Sous peu elles occuperont également le nouveau couvent construit pour elles à Kibombo.

Le Nord-Ouest du vicariat sera bientôt doté d'une nouvelle résidence à Enyamba, tandis qu'à l'extrémité sud, dans la brousse de Malemba-Nkulu, encore une autre résidence va s'ériger à Ngoy a Mputu.

Nos visites.

A tout Seigneur tout honneur. En juillet 1928, la Mission de Kongolo reçut un beau dimanche la visite du roi Albert I^{er} et de la reine Élisabeth. Ils assistèrent très pieusement à la messe dominicale. Cette visite a été commentée dans notre *Chronique des Missions*, en 1931. En mai 1933, le délégué apostolique, Mgr Dellepiane, visite toutes les Missions de notre Préfecture; cette visite a été également commentée dans notre *Chronique des Missions* de 1933.

La Maison-Mère montre un souci constant pour les Missions du Congo Belge : nous avons eu la visite du R. P. J. Remy en 1928, du R. P. J. Soul en 1934, du R. P. L. Vogel en 1949. Tous ces RR. PP. Visiteurs voulurent bien clôturer leur visite en prêchant la retraite annuelle. Nous reçûmes encore la visite inattendue du P. Tastevin, C. S. Sp., professeur à la Faculté de Paris. Il profita de son séjour à Kongolo pour étudier les Pygmées de cette région.

En 1939, le délégué apostolique nous fit encore une courte visite en revenant de sa tournée de Ruanda Urundi.

Enfin en 1952, le R. P. Fryns, provincial de Belgique, a fait un voyage d'études de deux mois à travers le Vicariat de Kongolo. Il a vu la réalité de la vie missionnaire et admiré le travail accompli par ses confrères au Congo Belge.

Nos morts.

Le R. P. E. Callewaert, notre premier préfet apostolique, est mort en Belgique le 1^{er} mars 1938.

Le R. P. L. Lempereur, notre deuxième préfet apostolique, mourut ici à Kongolo, le 21 janvier 1937.

Nous comptons quelques autres morts parmi nos missionnaires, qui tous se sont montrés de vaillants ouvriers dans la vigne du Seigneur.

Sont morts :

En 1937, le P. J. Elslander;

En 1940, les PP. J. Forget et L. Louillet, victimes de la guerre;

En 1945, le P. Br. Geldhof;

En 1948, le P. N. Bonenberger, dans un accident d'avion;

En 1949, le P. L. Daems, en Belgique;

En 1951, le P. L. Waegemans.

Les Filles de la Croix enregistrent six décès, dont un provoqué par un accident de chemin de fer, ici au Katanga.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 11 mars 1954, le P. Jean MATON, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Valence, à l'âge de 59 ans, après 39 années de profession.

Le 16 mars 1954, le P. André SEIDEL, profès des vœux perpétuels, du District de Pointe-Noire, décédé à Paris, Hôpital de la Pitié, à l'âge de 36 ans, après 12 années de profession.

Le 24 mars 1954, le P. Arnold BAPTISTA, profès des vœux perpétuels, de la Province du Portugal, décédé à Carcavelos, à l'âge de 62 ans, après 42 années de profession.

Le 27 mars 1954, le F. MANENCE Brombeck, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 83 ans, après 59 années de profession.

Le 5 avril 1954, le P. Jean-Baptiste GELLIER, profès des vœux perpétuels du District de Madagascar, décédé à Diégo-Suarez, à l'âge de 66 ans, après 47 années de profession.

Le 6 avril 1954, le P. André JELTSH, profès des vœux perpétuels, du District de Douala, décédé accidentellement à Mulhouse, à l'âge de 32 ans, après 13 années de profession.

Le 23 avril 1954, le F. LEODEGAR Hilden, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 74 ans, après 47 années de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Encyclique *De Sacra Virginitate*. — Bulle nommant Mgr Jean David, évêque titulaire de Metellopolis et vicaire apostolique de Majunga. — Bulle nommant S. Exc. Mgr Bernard Hillorst, évêque démissionnaire de Morogoro, évêque titulaire de Arsamosate.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Fermeture d'une résidence. — Émission de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — L'Évolution de l'Afrique.

Nouvelles des communautés. — Le 20 mai. — Le T. R. P. dans l'Ouest de la France. — S. Ém. le cardinal V. Valeri, cardinal protecteur de la Congrégation, visite la Maison-Mère. — Le Centenaire de la naissance de Mgr Le Roy à Saint-Senier-de-Beuvron. — Le sacre de S. Exc. Mgr David. — Maison-Mère : les fêtes de la Pentecôte. — France : journées d'amitié de la Maison Provinciale; mort du P. Kauffmann; la Fête-Dieu à Chevilly. — Irlande : retour du R. P. O'Caroll. — Portugal : S. Exc. Mgr le Nonce à Carcavelos. — États-Unis : retraite pascale à Duquesne-University; noces d'or du P. Callahan. — Hollande : inauguration du Musée des Missions à Berg-en-Dal. — Canada : travaux de reconstruction après l'incendie à St-Alexandre. — Auteuil : hommage de Paris à sainte Thérèse. — Haïti : le P. Le Bihan Officier de l'Ordre du Travail; mort et obsèques du P. Henry. — Guadeloupe : Mission de Trois-Rivières. — Martinique : la Messe du Travail le 1^{er} mai. — Trinidad : visite de S. Exc. Mgr Raimondi. — Dakar : ordination de l'abbé Dione; transfert de la Mission de Kaolack aux Pères du Sacré-Cœur d'Issoudun. — Ziguinchor : conférence du R. P. Boué. — Guinée Française : ordination de l'abbé Gomez; la St-Georges à Conakry; la Messe du Travail le 1^{er} mai. — Cabo-Verde : visite du R. P. Olavo Teixeira. — Sierra-Leone et Gambie : visite du R. P. O'Carroll; noces d'or du P. Meehan. — Benué : mort du P. Grondin. — Cameroun : visite du R. P. Neyrand; le Pèlerinage Marial. — Libreville : profession de Frères; décoration d'un moniteur; inauguration du buste de Mgr Bessieux. — Pointe-Noire : en souvenir du P. Seidel. — Brazzaville : réunion des directeurs de l'enseignement privé en A. E. F. — Luanda : visite du Président de la République; décoration du C. F. Evaristo et du P. Estermann. — Bethlehem : retraite des Frères; inauguration de la nouvelle église de Lindley. — Zanzibar : bénédiction de l'église de Kanzalo. — Kilimandjaro : installation de S. Exc. Mgr Byrne. — Madagascar : noces d'or du P. Huré. — La Réunion : décoration du P. Berthou. — Maurice : rue Exc.-Mgr-Leen, à Curepipe.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Kongolo (*suite et fin*).

Nécrologie : F. Luiz de Gonzaga Novo Ribeiro, PP. A. Kauffmann, A. Henry, L. Grondin, F. Apollinaire Bernhard, PP. J. Baur, C. Desmats.

ROME

Encyclique « De Sacra Virginitate » (1).

En date du 1^{er} mai, le Saint-Siège a rendu publique une Encyclique pontificale du 25 mars 1954, fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge, consacrée au célibat des prêtres et à l'état de chasteté des religieux.

Préoccupé des erreurs qui se répandent dans certains milieux sur ce sujet, le Pape Pie XII rappelle l'enseignement de l'Église dans ce domaine par un document solennel qui sans doute fera désormais autorité. Le titre de cette Encyclique : SACRA VIRGINITAS doit être bien compris. Virginité est prise ici au sens traditionnel et ne désigne donc pas seulement l'intégrité physique, mais aussi l'état de chasteté des religieux et des religieuses, des prêtres séculiers et de nombreuses personnes consacrées dans le monde aux œuvres de charité.

Le Saint-Père conteste d'abord l'opinion selon laquelle l'instinct sexuel est « la plus importante et la plus grande inclination de l'organisme humain » et qui en conclut que « l'homme ne peut contenir pendant toute sa vie un tel instinct sans dangers graves de troubler son organisme et de nuire ainsi à l'équilibre de la personnalité ».

« Ceux-là s'éloignent du sens commun que l'Église a toujours tenu en l'honneur, écrit le Pape. Comme l'observe justement saint Thomas, l'instinct le plus profondément enraciné dans notre âme est celui de la conservation, l'inclination sexuelle vient en deuxième lieu. Il appartient en outre à l'impulsion directive de la raison, privilège singulier de notre nature, de régler ces instincts fondamentaux et de les annobler en les dirigeant parfaitement.

« La grâce de Jésus-Christ, principalement à travers les sacrements, nous est donnée précisément pour que en vivant la vie de l'esprit, nous mettions un frein au corps. »

Puis le Souverain Pontife expose la doctrine catholique de la supériorité de l'état de chasteté par rapport à l'état du

(1) *Acta Apostolicæ Sedis*, 16 mai 1954, an et vol. XXXXVI (Ser. II, v. XXI, N. 5), pp. 161-192.

mariage. Toutefois ce n'est pas pour n'importe quels motifs qu'il faut préférer celui-là à celui-ci. « Il ne faut pas s'abstenir du mariage par pur égoïsme, de peur d'en assumer les charges ou encore par un amour pharisaïque et orgueilleux de l'intégrité corporelle, mais pour se consacrer plus librement et plus totalement au service de Dieu et du prochain. Le renoncement aux satisfactions légitimes de l'amour conjugal et des joies de la famille ne se justifie donc aux yeux de l'Église que pour la poursuite d'une fin plus haute. »

Ensuite, l'Encyclique insiste beaucoup sur les fruits de la virginité. Sans méconnaître le bien accompli par les laïcs mariés qui s'adonnent à l'apostolat, le Pape constate que la plupart des grandes œuvres de l'Église ont été fondées et sont assurées par des prêtres, des religieux ou des religieuses : hôpitaux, maisons d'éducation, orphelinats, œuvres d'assistance sociale, sans parler des œuvres vouées à l'apostolat religieux. Il fait observer qu'une si prodigieuse activité serait rendue presque impossible par les soucis d'un foyer et les charges d'une famille.

Cette doctrine de l'Église est parfois oubliée ou même altérée de nos jours. Pie XII désapprouve l'importance donnée par quelques-uns au rôle de la vie sexuelle dans l'équilibre humain et il blâme une certaine mystique du mariage qui fait de l'union spirituelle et même de l'union physique des époux un moyen presque indispensable de perfection chrétienne.

Enfin, le Souverain Pontife donne de précieuses directives pour la pratique de la chasteté. A ce propos, il met les éducateurs du jeune clergé en garde contre une conception nouvelle de la formation cléricale. Certains jugeraient nécessaire pour les séminaristes et les jeunes religieux une épreuve de la chasteté par un contact sans réserve avec les dangers du monde pour leur apprendre à s'en prémunir. Le Pape dénonce la fausseté d'une telle méthode et rappelle les conseils de prudence qui ont fait leur preuve.

Enfin, le Saint-Père recommande aux parents et aux éducateurs de préserver la pudeur des jeunes, sentiment dans lequel il voit la meilleure défense de la virginité.

L'encyclique conclut par un appel aux éducateurs de la jeunesse pour qu'ils aident de toutes leurs forces les jeunes gens qui se sentent appelés au sacerdoce ou à la vie religieuse : « Qu'il plaise au Seigneur que de nouvelles et nombreuses

phalanges de prêtres, religieux et de religieuses se lèvent au plus tôt, proportionnées par leur nombre et leur sainteté aux besoins de l'Église, pour cultiver la vigne du Seigneur ».

**Bulle nommant Mgr Jean DAVID,
évêque titulaire de Metallopolis
et vicaire apostolique de Majunga.**

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto filio Joanni DAVID, sacerdoti e Congregatione a Spiritu Sancto, electo Apostolico Vicario de Majunga eidemque episcopo titulo Metellopolitano creato, salutem et apostolicam benedictionem.

Omnium sollicitudo Ecclesiarum qua impulsus beatus apostolus Paulus omnia perpessus est ut Christi evangelium hominibus nuntiaret, Nos etiam, quos Deus omnipotens suo Regno hisce in terris tuendo præpositos voluit, impense movet ut omnium hominum saluti assidue invigilemus. Quod hodie facimus rebus consulentes Apostolici de Majunga Vicariatus; cum enim e vivis migrato Joanne Batiot bome. vacans factus sit eidemque novus sit dandus Præsul, arbitrati sumus Te, dilecte Fili, ad dignissimum hoc vocare munus, qui pastoralibus exornaris virtutibus quæ spem faciunt Te magno cum fructu esse in Africis oris uti apostolicus Vicarius allaboraturum.

Audita igitur sententia venerabilium fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi christianæ. Fidei Propagandæ præpositorum, suprema Nostra usi potestate Apostolici de Majunga Vicariatus Te pastorem renuntiamus, cui munere fungens Apostolici Vicarii moderaberis.

Cum præterea romana Sedes huiusmodi Vicarios, ut episcopalia valeant exercere officia, ad unam ex illis soleat eligere Ecclesiis, quarum nomina, etsi nunc obumbrata, antiqui tamen splendoris christianarumque virtutum famam pandunt per sæcula, Te Episcopum Sedis titulo Metellopolitane, metropolitane Ecclesiæ titulo Nierapolitane, in Phrygia Pacatiana Secunda, suffraganeæ, creamus et constituimus, quæ post translatum venerabilem fratrem Bernardum G'Hilhorst ad cathedralem Morogororensem sedem nunc vacat. Apostolici ergo de Majunga Vicariatus curam, regimen et administrationem tum religiosarum rerum tum temporalium bonorum Tibi committimus, una cum incibus et privilegiis, oneribus et obligationibus quæ ad Vicarios Apostolicos eisdemque titulares Episcopos spectant. Maioris vero tui commodi gratia Tibi concedimus ut extra urbem Episcopus legitime consecreris a quem malueris catholico Antistite, cui duo assint Episcopi fide et opere cum sancta Sede coniuncti; eidemque venerabili

fratri, quem ad hoc elegeris, Te consecrandi mandatum per nostras hasce litteras damus. Volumus præterea ut antequam Episcopus consecreris et in tui vicariatus canonicam proficiscaris possessionem, teste aliquo Præsule, qui Obœdientiæ et amoris societatem cum Petri Sede habeat, rituales catholicæ Fidei professionem facias et cum fidelitatis erga romanos Pontifices et Apostolicam Sedem tum contra modernistarum errores iuxta præscriptas formulas iurairanda des, quarum exempla Tui ipsiusque Antistitis nomine subscripto ac sigillo impresso ad S. Consilium Fidei Propagandæ quam primum mittes. Quæ iura iuranda nisi feceris nec Fidei professionem fueris professus, sive Tu, sive Episcopus qui te consecraverit pœnas uterque patiemini iure sancitas. Ceterum, dilecte Fili, paterno animo omnia bona Tibi nuncupamus vota, pariterque Te hortamur ut tuo impigro sollertique labore fideles in veritate virtutisque confirmes eosque pariter, qui adhuc in tenebris et in umbra mortis sedent, in filiorum Dei vindices libertatem.

Datum Romæ apud S. Petrum, die uno et vicesimo mensis february, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus Nostri quinto decimo. : H. T.

Pro S. R. E. Cancellario,
† Eugenius Card. TISSERANT,
Sacri Collegii Decamus.

Amlitus TONDINI : *Apost. Cancel. Regens.*

Bernardus DE FELICIS, *Prot. apost.*
Silvius SERICANO, *Prot. apost.*

Expedita die XXV mar. anno Pontif. XVI :
Al. TRUSSARDI, *pro Plumbatore.*
Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVIII, N. 31.

Bulle nommant S. Exc. Mgr B. HILHORST,
évêque démissionnaire de Morogoro,
évêque titulaire de Arsamosate (1).

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

venerabili fratri Bernardo Gerardo HILHORST, hactenus episcopo Morogoroensi, electo Episcopo titulo Arsamosateno, salutem et apostolicam benedictionem. Aegre fuit animo Nostro accipere Te, Venerabilis frater, tuæ Diœcesis regimine rite abdicavisse, quem superiore anno regendæ ac gubernandæ Ecclesiæ Morogoroensi præposuimus : magna enim spe tenegamur fore ut,

(1) Arsamosate (Koratia?) dans la Mésopotamie I.

Tu pastoralibus virtutibus instructus, recens constitutam Diocesim prudentia sollicitudine in christiana fide confirmares. Nunc autem, male affecta valetudine sublatate optati laboris fiducia, a tuo grege discedis. Quæ cum ita sint, Nos, quibus sive agnorum sive ovium cura est a Christo concre dita volentes tuis ipsius rebus consulere, ea quæ a sacra Congregatione Fidei Propagandæ, potestatibus sibi tributis, de te Statuta sunt libenti animo rata habentes, Te a Morogoroensis Ecclesiæ vinculo liberamus.

Cum tamen velimus Te, venerabilis frater, episopalis alicuius Ecclesiæ appellatione ac decore etiam in posterum insigniri, idcirco ad sedem Titulo Arsamosatenam, quæ est in Mesopotania Prima, quæque per lamentabilem Stephani Katcho Bo.me obitum vacat, transferimus : eius ecclesiæ nomen sive antiquitatis gloria sive rerum gestarum religionis causa clarissimum, dignam omnino est quod maneat. Qua cum dignitate, ut par est, omnia jura, privilegia, honores habebis quæ una cum oneribus et obligationibus huiusmodi Episcoporum sunt propria. A Fidei autem professione facienda, itemque a iure iurando fidelitatis, Codice præscripto, Te auctoritate Nostra solvimus et liberamus. Ceterum, venerabilis Frater, Te caritate et benevolentia prosequentes, hoc Tibi a Deo imploramus ut in futurum quoque tempis bene de Ecclesie sanctæ profectibus merere possis.

Datum Romæ apud S. Petrum, die decimo et secundo mensis decembris, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo tertio, Pontificatus Nostri quinto decimo. H. T.

Pro S. R. E. Cancellario,
† Eugenius Card. TISSERANT,
Sacri Collegii Decamus.

Hamletus TONDINI, *Apost. Cancel. Regens.*

Alfonsus CARINCI, *Archeseleuciensi.*
Albertus SERAFINI, *Prot. apost.*

Expedita die XXII Apr. anno pontif. XVI.
Al. TRUSSARDI, *pro Plumbatore.*
Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXXVIII, N. 46.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Principal du district de Trinidad et Supérieur de la Communauté de St. Mary's College : le R. P. James BRETT (2^e triennat).

Supérieur Principal du District de Kongolo : le R. P. Jules OP DE BEECK (Conseil du 14 mai 1954).

Supérieur de la Communauté de Knechtsteden . le P. Jean PAULS (Conseil du 8 juin 1954).

Supérieur de la Communauté de Spire : le P. Aloïs BROSTHEIM (Conseil du 8 juin 1954).

Supérieur de la Communauté de Donaueschingen : le P. Paul SCHOLL (Conseil du 8 juin 1954).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ALLEMAGNE : PP. Josef WIPPER, 1^{er} assistant ; Peter KOEPP, 2^e assistant ; Heinrich GOERGEN, Jean PAULS, Christian SCHMITZ, conseillers ; Peter KOEPP, procureur (Conseil du 8 juin 1954).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil Général, dans sa séance du 4 mai 1954, a érigé les nouvelles résidences de « Regina Pacis » d'**Enyamba**, et de « l'Immaculée-Conception » de **Ngoy-A-Mputu**, dans le district de Kongolo et de « Notre-Dame de l'Annonciation » de **Gatitu**, dans celui de Zanzibar.

FERMETURE DE RÉSIDENCE

Le Conseil général ayant pris acte, dans sa séance du 26 mai 1954, du transfert de la station de Saint-Théophile de **Kaolack** (District du Sénégal) aux Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, décide que cette Mission n'est plus désormais résidence de la Congrégation.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1954, les Novices Frères :
CALLISTUS Gils, né le 9 octobre 1934, à Turnhout (Mechelen) (Prov. de Belgique).
FRANCISCUS Robinson, né le 21 février 1934, à Manchester (Salford) (Prov. d'Angleterre).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Gennep*, le 25 mars 1954 :

F. CLEMENS Tekstra;

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1954 :

F. ENGELBERTUS de Kort;

à *Gemert*, le 19 mars 1954 :

F. SERVUS Verdijk;

à *Neufgrange*, le 11 avril 1954 :

F. ANGE Philippe;

à *Chevilly*, le 23 avril 1954 :

F. MARIE-BERNARD Klein;

à *Rome*, le 10 mai 1954 :

M. LEGRAIN Michel;

à *Chevilly*, le 11 mai 1954 :

M. BOUVIER Georges;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 17 avril 1954 :

MM. BAUMLIN Henri, BISSAINTHE Gérard, BOYER Frédéric, GIRARDOT Michel, KREMER Joseph, LE PART Guenael, PINTARD Paul, RENIERS Bernard, SALAUN Yves, SIGWARD Paul.

à *Knechtsteden*, le 18 avril 1954 :

MM. ERMERT Robertus, NUSS Alfredus, STOLLENWERK Benno.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 3 avril 1954, par S. Exc. Mgr C. Kramer, O. F. M., évêque de Luanfu,

au **Sous-Diaconat** :

Me ten HAVE Antonius;

au **Diaconat** :

MM. APPELMAN Jacobus, DE BOER Joseph, DONDEERS Johannes, ELSTGEEEST Joseph, JAGERS Bernardus, JASPERS Theodorus, DE KINDEREN Godefridus, KUIPERS Paulus,

LAARMANS Nicolaus, LAMMERS Martinus, MAGIS Johannes, MITTELMEIJER Johannes, PETERS Henricus, RIETBERGEN Gerardus, SCHAFRAT Andréa, SENDEN Franciscus, SPANJERS Wilhelmus, SWINKELS Franciscus, VAN DER BEEK Dominicus, VAN DE LOKKANT Antonius, VAN DER LOUW Johannes.

Dans la *Basilique des XII-Apôtres*, à Rome, le 17 avril 1954, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant.

à la **Tonsure** :

MM. BIENVENU Gustave, COTRELLE Pierre, GROSS Joseph, LEGRAIN Michel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. FRECHARD Maurice, GLESS Jean-Baptiste, GUY Bernard;

au **Sous-Diaconat** :

M. LE GUILLOU Francis;

Dans la *Chapelle des Marianistes de Fribourg*, le 25 avril 1954, par S. Exc. Mgr Louis Haller, évêque de Bethléem :

au **Diaconat** :

M. LE FRANC Bernard;

Dans l'*Église de Knechtsteden*, le 1^{er} mai 1954, par S. Exc. Mgr W. Stockums, évêque auxiliaire de Cologne :

à la **Tonsure** :

MM. MOLDaschl Franciscus, BUCHKREMER Antonius, WEISCHE Alphonsus, MERKT Franciscus, LUTHER Hermanus-Josephus, IGELMUND Ignatius, NELLESSEN Josephus;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. ERMERT Robertus, NUSS Alfredus, STOLLENWERK Benno, WALZ Bruno;

à la **Prêtrise** :

M. BANGE Theodorus;

Dans la *Chapelle du Séminaire des Olivais*, le 2 mai 1954, par S. Ém. le Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne :

à la **Prêtrise** :

MM. FONSECA LOPES Alberto, FERREIRA DA SILVA Manuel;

Erratum. — Cf. *Bulletin général* n° 653 (janvier-février 1954), p. 274 :

M. Roland SAINT-AMAND a été ordonné sous-diacre en même temps que MM. BELISLE et COTE.

AVIS DU MOIS

L'Évolution de l'Afrique.

Mes chers Confrères,

A plusieurs reprises le *Bulletin général* a parlé de l'évolution de l'Afrique et de l'attitude que nos missionnaires doivent avoir en face de cette situation. Certes, nous pouvons penser que cette évolution va trop vite pour le bien véritable des intéressés, mais nous ne pouvons pas nous y opposer. Notre hostilité n'obtiendrait, en effet, aucun résultat, et n'aboutirait qu'à rejeter loin de nous des populations pour le bien desquelles nous voulons donner tout notre dévouement. Aussi importe-t-il que nos missionnaires fassent toujours preuve de la plus large compréhension en face de ce grand problème.

Je voudrais aujourd'hui attirer plus spécialement votre attention sur le point suivant. Le « Code du Travail » vient, comme vous le savez, d'être mis en application dans certaines régions d'Afrique. Cette nouvelle législation qui peut, par certains côtés, paraître critiquable, ne s'en impose pas moins. Il nous faut donc la respecter et nous n'avons pas le droit d'agir comme si elle n'existait pas. Missionnaires, Pères et Frères, nous n'avons pas le droit de nous comporter en mauvais patrons. Pareille attitude discréditerait auprès des populations à nous confiées, l'œuvre surnaturelle et sociale que nous désirons accomplir.

Chers Confrères, ayez à cœur de méditer et de suivre cet Avis du Mois. Que votre conduite envers vos employés soit toujours humaine, loyale et respectueuse des lois, et votre travail sera béni de Dieu.

FR. GRIFFIN,
Supérieur général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le 20 mai.

L'anniversaire de la fondation de la Congrégation et du Séminaire a été célébré à la Maison-Mère sous la présidence du T. R. Père. Une messe solennelle a été chantée par le P. A. Riaud. A 11 heures, le R. P. Cabon, dans une conférence appuyée sur les documents de nos archives, a montré par quelles circonstances le Séminaire de M. Poullart des Places a été amené à fournir des prêtres qui se montreront de parfaits missionnaires, à Cayenne, au Sénégal et dans les Colonies d'ancien régime. Le T. R. Père a félicité le R. P. Cabon de ce résumé de notre histoire depuis ses origines jusqu'à nos jours et a invité l'assistance à remercier Dieu des grâces faites à la Congrégation et au Séminaire du Saint-Esprit ainsi qu'aux pays évangélisés par leurs soins.

A Chevilly, une messe solennelle fut chantée par le P. Deiss; elle fut suivie d'un film documentaire sur l'Afrique et le soir d'un salut solennel.

Le T. R. Père dans l'Ouest de la France.

Quittant Paris en automobile dans l'après-midi du mercredi 5 mai; le T. R. Père arrivait le soir à Mortain. Le 6, il assistait aux fêtes organisées à Saint-Senier-de-Beuvron pour commémorer le centenaire de la naissance de S. Exc. Mgr A. Le Roy. Puis, accompagné du R. P. Provincial, il a visité les maisons de la Province de France en Bretagne et en Anjou. Le 7 mai, il était à Saint-Ilan. Les 8 et 9 mai furent consacrés aux œuvres de la Communauté de Langonnet et à l'Orphelinat de Saint-Michel en Priziac. Après une étape à Piré au Noviciat des Frères, le T. R. Père a terminé sa tournée par Maulévrier, le nouveau centre de la Province établi aux confins de l'Anjou, de la Vendée et du Poitou, et dans l'après-midi du 12, rentrait à la Maison -Mère.

**S. Ém. le Cardinal V. Valeri,
cardinal protecteur de la Congrégation,
visite la Maison-Mère.**

S. Ém. le Cardinal V. Valeri, préfet de la S. Congrégation des Religieux et cardinal protecteur de la Congrégation près le Saint-Siège, venu à Paris pour présider le Congrès général des Religieuses de France et que le T. R. Père, accompagné de S. Exc. Mgr Gay et du R. P. Cl. Pereira, deuxième assistant général, avaient salué à son arrivée gare de Lyon, vendredi matin 3 juin, a honoré de sa visite la Maison-Mère le soir de ce même jour.

Son Éminence, que suivait le R. P. Larraona, secrétaire de la S. C. des Religieux, fut reçu par le T. R. Père, qu'entouraient LL. EExc. NN. SS. Le Hunsec, Byrne, Gay, les RR. PP. du Conseil et de l'Administration générale et tous les membres de la Communauté : Pères, Frères et Séminaristes.

Après avoir remercié son Éminence de l'honneur et de la joie apportés par sa visite, le T. R. Père lui renouvela au nom de la Congrégation l'assurance de nos prières spéciales chaque jour à ses intentions, ainsi que la promesse de toujours mener une vie religieuse fervente selon l'esprit de nos vénérés fondateurs et de rester fidèles comme eux aux directives du Saint-Siège. Son Éminence remercia très aimablement le T. R. Père des prières et des vœux de la Congrégation et insista sur la nécessité de suivre fidèlement les enseignements de nos fondateurs. Il évoqua ensuite plusieurs souvenirs de sa Nonciature en France qui lui avaient permis de connaître notre Institut, et donna avant de partir, à toute la Communauté, la Bénédiction apostolique.

**Le centenaire de la naissance de S. Exc. Mgr Le Roy
à Saint-Senier-de-Beuvron.**

Le 6 mai 1954, la commune de Saint-Senier-de-Beuvron (Manche) a commémoré le centenaire de la naissance de S. Exc. Mgr A. Le Roy, venu au monde, sur son territoire, au village de la Gralemois, le 19 janvier 1854.

Présidées par S. Exc. Mgr Guyot, évêque de Coutances, qu'entouraient ses vicaires généraux et un nombreux clergé, les cérémonies se déroulèrent en présence des autorités

civiles, de la famille de Mgr Le Roy, du T. R. P. Général, des RR. PP. Rozo et Lemouland, supérieur et économiste provincial de France, du P. Supérieur et des Pères de l'Abbaye-Blanche, de la T. Rév. Mère Supérieure Générale des Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit et d'une très grande assistance. La grand-messe, qu'avait précédée un long cortège à travers le bourg magnifiquement orné, fut chantée par M. l'abbé Lechat, curé de Remilly-sur-Lozon; avec comme diacre et sous-diacre deux prêtres originaires, comme lui, de Saint-Senier. Chants et cérémonies furent assurées par les Scolastiques de l'Abbaye-Blanche. Le R. P. J.-S. Bouchaud, directeur des *Annales Spiritaines*, prononça le sermon de circonstance dans lequel il montra en Mgr Le Roy « une des figures les plus marquantes dans l'Église Missionnaire. »

A l'issue de la messe, Mgr Guyot bénit la plaque commémorative du Centenaire et dont voici ci-dessous le fac-similé :



Au repas qui suivit, des toasts furent portés par le maire et le curé de Saint-Senier, M. Lechat et M. l'abbé Anger, par M. de Roquefeuil, conseiller général de la Manche, par le T. R. Père et par Mgr Guyot, qui fit un vibrant appel en faveur des Missions.

Dans l'après-midi, après une cérémonie d'actions de grâces

à l'église paroissiale, une réception officielle eut lieu à la mairie où lecture fut donnée de l'acte de naissance de Mgr Le Roy. Une visite à l'asile des vieillards et à l'école libre des filles clôturèrent cet hommage, simple, digne et très émouvant rendu par sa commune natale à la mémoire de S. Exc. Mgr A. Le Roy.

**Le sacre de S. Exc. Mgr Jean David,
évêque titulaire de Metallopolis
et Vicaire Apostolique de Magunga.**

Le jeudi 1^{er} juillet, fête du Précieux Sang, S. Exc. Mgr David, vicaire apostolique de Majunga, a été sacré en l'église Saint-Pierre de Cholet, en présence d'une nombreuse assistance. La cérémonie a été présidée par S. Exc. Mgr Chapoulie, évêque d'Angers, prélat consécrateur, qu'assistaient LL. EExc. NN. SS. Cazaux, évêque de Luçon, et Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville.

Dans le chœur et le transept avaient pris place les évêques, les personnalités ecclésiastiques et religieuses et une cinquantaine de prêtres.

Avaient honoré de leur présence : LL. EExc. NN. SS. Derouineau, archevêque de Kunning; Villepelet, évêque de Nantes; Futy, vicaire apostolique d'Antsirabé; Ramarozandrantana, vicaire apostolique de Miarinarivo; Bonneau, vicaire apostolique de Douala; Roy, évêque titulaire d'Ambia; le Rme P. Abbé de Bellefontaine; le T. R. Père Général. La Congrégation était en outre représentée par les RR. PP. Moysan et Gemmerlé, conseillers généraux; Rozo, supérieur provincial de France et plusieurs Pères des Communautés de la Maison provinciale et de Maulévrier.

Aux premiers rangs de l'assistance, se trouvaient les autorités civiles, la famille et les amis du nouvel élu. On remarquait notamment : M. le Gouverneur Deschamps, représentant M. Duveau, secrétaire d'État à la France d'outre-mer; M^{me} Aujoulat, représentant son mari, ministre de la Santé publique; M. Bouët, conseiller général, maire de Cholet; M. le D^r Rassakobana, Madame et leurs enfants, de Majunga, actuellement en congé en France et qui avaient tenu à assister au sacre de leur évêque et à recevoir les premiers sa bénédiction.

Les chants étaient assurés par la chorale mixte de la paroisse

et la schola de l'Institution Sainte-Marie. Les fonctions de maître de cérémonie étaient remplies par M. l'abbé Tuffereau, professeur à cette Institution où Mgr David avait fait ses premières études.

Au déjeuner qui suivit à l'Institution Sainte-Marie, des toasts furent prononcés par le T. R. Père, par M. Bouët, M. le Gouverneur Deschamps, par Mgr David et par Mgr Chapoulie qui tint à rappeler les liens qui l'unissaient aux missions, spécialement à celles de la Congrégation du Saint-Esprit.

MAISON-MÈRE. — *La fête de la Pentecôte a été célébrée le 6 juin avec la solennité habituelle sous la présidence de S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique. La Messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr de Lange en présence de S. Exc. le Nonce. Au déjeuner, autour de S. Exc. Mgr Marella, du T. R. Père et du vénéré Mgr Le Hunsec, se trouvaient avec nos Évêques, LL. EExc. NN. SS. Byrne, Gay, de Lange, présents à Paris; LL. EExc. NN. SS. Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince; Lemaire, supérieur général des Missions Étrangères; NN. SS. Clarizio, Sensi, Benelli, de la Nonciature apostolique; les Supérieurs ou représentants des diverses Congrégations; les Présidents et Directeurs des Œuvres apostoliques venus témoigner leur amical attachement à notre Congrégation et à ses Missions.*

Le lundi de la Pentecôte, après une neuvaine solennelle de prières prêchée chaque soir par le P. A. Riaud, son directeur, a eu lieu la fête patronale de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit. La messe solennelle fut chantée par le R. P. Vogel, conseiller général et le sermon de circonstance donné par le R. P. L. Rozo, provincial de France, en présence d'une très nombreuse assistance.

Sont arrivés à la Maison-Mère LL. EExc. NN. SS. Lejebore, Le Gouaze, Byrne, Biéchy, Fauret, Marie, Gay, Bouve, Bonneau, de Lange, les RR. PP. Ackerman, Fryns, Michaud, Strick, Hack, Duddy, Olavo Teixeira, Bowe et Watkins.

FRANCE. — *Les « Journées d'Amilié » de la Maison provinciale se sont déroulées les 1^{er} et 2 mai avec plein succès.*

Le 9 mai est mort pieusement à Chevilly, des suites d'une opération, le C. P. A. Kauffmann, à l'âge de 89 ans, dont plus de soixante ans de profession.

S. Ém. le Cardinal Fellin, archevêque de Paris, a présidé les solennités de la Fête-Dieu à Chevilly, le jeudi 17 juin.

IRLANDE. — *Le R. P. O'Carroll est rentré le 2 juin de son voyage en Afrique Occidentale Anglaise.*

PORTUGAL. — *Le 5 mai, S. Exc. le Nonce Apostolique, qu'accompagnait S. Exc. Mgr Mourra, a visité la Communauté de Carcavelos.*

ÉTATS-UNIS. — *A Duquesne University, le P. J. Rengers a prêché la retraite annuelle des étudiants, du 12 au 14 avril.*

L'« École de Pédagogie » a célébré le 25^e anniversaire de sa fondation, les 7 et 8 mai.

« L'École de Musique » a donné un concert marial au « Carnegie Hall », le 9 mai.

Le mardi 26 avril, à l'Isle Brevelle, le R. P. Callahan a célébré le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, en présence d'un nombreux clergé et de plus de 300 fidèles. La cérémonie était présidée par S. Exc. Mgr Greco, évêque d'Alexandrie ; et le R. P. G. Collins donna le sermon de circonstance.

HOLLANDE. — *Le Musée des Missions, installé à Bergen-Dal (près de Nimègue) par le P. Bukkems, a été solennellement inauguré par le maire, en présence des autorités civiles et religieuses et d'une nombreuse assistance.*

CANADA. — *Le P. Paul Gay, supérieur du Collège St.-Alexandre, a été élu membre du Conseil de la Fédération des Collèges classiques du Canada.*

Le 14 mai, à St.-Alexandre, en présence du personnel, des élèves et des anciens élèves du Collège, M. Gérard Desjardins, député de la Gatineau, a remis au P. Paul Gay un chèque de 400.000 dollars du Gouvernement provincial, destinés à financer la reconstruction des bâtiments détruits par l'incendie et la construction de nouveaux dortoirs à l'épreuve du feu. Le P. Supérieur a béni le terrain et soulevé la première pelletée de terre du nouvel emplacement.

AUTEUIL. — *S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique, a présidé, le dimanche 13 juin, les cérémonies de l'Homage à sainte Thérèse. Il était entouré de LL. EExc. NN. SS. Rivière, Biéchy, Lemaire, Clabaud, du T. R. Père, de NN. SS. Villot, Pichard. Le Cardinal Archevêque de Paris et le Cardinal Grete étaient respectivement représentés par NN. SS. Bohan et Gouel. S. Exc. Mgr Richaud, archevêque de Bordeaux, prononça le panégyrique de sainte Thérèse, modèle de charité et de sacrifice, devant une foule très nombreuse, malgré le mauvais temps.*

HAÏTI. — *Le 1^{er} mai, lors de la parade des travailleurs, le P. Le Bihan a été décoré Officier de l'Ordre du Travail.*

Le 11 mai, s'est éteint doucement le C. P. Henry à l'âge de 87 ans, dont plus de cinquante et un ans passés à Saint-Martial. Ses funérailles ont donné lieu à une grande manifestation de sympathie. Au chœur avaient pris place les ministres du Culte et de la Présidence, de l'Instruction publique, du Commerce, de l'Agriculture et de l'Intérieur, le représentant du Président de la République, le consul de France, tous les curés de la ville et de nombreux religieux.

GUADELOUPE. — *La grande mission de Trois-Rivières, prêchée par les RR. PP. Julien et Fichou, a été ouverte le 16 mai et s'est clôturée le 2 juin, après d'émouvantes cérémonies.*

MARTINIQUE. — *Le 1^{er} mai, S. Exc. Mgr l'Évêque a célébré à la cathédrale la messe du travail et donné le sermon de circonstance.*

TRINIDAD. — *S. Exc. Mgr Raimondi, nonce en Haïti a visité St-Mary's College et Fatima Collège pendant son séjour, fin mai, à La Trinidad.*

DAKAR. — *Le lundi de Pâques 19 avril, S. Exc. Mgr Lefebvre a ordonné prêtre à Thiès, M. l'abbé Dione, originaire de cette ville. en présence de Mgr Guibert, des autorités civiles et militaires et d'une quarantaine de prêtres et d'une très nombreuse assistance.*

La Mission de Kaolack a été transférée aux Pères du Sacré-Cœur d'Issoudun.

ZIGUINCHOR. — *Le 29 avril, à la Maison de la Jeunesse, à Ziguinchor, le R. P. Boué, S. J., a donné une conférence sur le sujet suivant : Où va l'Afrique devant un auditoire très fourni qui comprenait le commandant de cercle et l'inspecteur de l'Enseignement.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 19 avril, lundi de Pâques, S. Exc. Mgr Bernard a ordonné prêtre M. l'abbé J. Gomez dans la cathédrale de Conakry, en présence du Gouverneur général Parisot et d'une très nombreuse assistance.*

Le 23 avril un grand feu de camp a réuni sur le terrain de la Mission de Conakry les trois mouvements : Scouts de France, Éclaireurs de France et Éclaireurs Unionistes, sous la direction du P. Chaverot, commissaire des Scouts de France pour le district de Guinée.

Le 1^{er} mai, en la cathédrale de Conakry, le R. P. Boué, S. J., a célébré la messe du travail en présence d'une nombreuse assistance.

CABO VERDE. — Le R. P. Olavo Teixeira, visiteur, a quitté Praia le 30 mars, après avoir prêché la retraite du district à Santa-Catarina.

SIERRA-LEONE et GAMBIE. — Le R. P. O'Carroll a visité Sierra-Leone et la Gambie dans le courant de mai. Il a assisté aux noces d'or sacerdotales du R. P. Meehan qui ont été marquées, le 22 mai, par une réception honorée par la présence du Gouverneur, sir Percy Wynn-Harris, qu'accompagnaient M. Cornut-Gentile, haut-commissaire de l'A. O. F., et le ministre de l'Éducation. Le 23, le R. P. Provincial chanta la messe d'actions de grâces, que présida Mgr Moloney dans l'église Notre-Dame, construite en 1905 par le vénéré jubilaire.

BÉNUÉ. — Le C. P. L. Grondin est mort à Nsukka le 16 mai, d'un accident de motocyclette. A ses funérailles étaient présents S. Exc. Mgr Heerey, NN. SS. Hagan et Anyogu, 10 Pères de la Bénué, 35 Pères d'Onitsha et un groupe important de religieuses du Saint-Rosaire.

CAMEROUN. — Le R. P. Neyrand, visiteur, a prêché la retraite du district de Douala, à Édéa, du 21 au 28 avril et celle du district de Yaoundé, à Mvolgyé, du 4 au 11 mai.

Le 3 juin est arrivé à Paris S. Exc. Mgr Bonneau à la tête d'un important pèlerinage marial.

LIBREVILLE. — Le 19 mars, 2 Postulants Frères ont pris l'habit religieux des Frères de Saint-Joseph de l'A. E. F.

Le 25 mars, à Donguila, S. Exc. Mgr Adam a décoré de la Croix du Vicariat l'ancien moniteur M. Marcel Mebale, pour ses vingt-cinq ans de service à la Mission.

Le lundi 17 mai, à 10 heures, sur le terre-plein du fort d'Aumale, le Gouverneur Cédile, secrétaire général de l'A. E. F., a présidé, au nom du Gouverneur général Chauvet, appelé en mission à Paris, l'inauguration du buste de S. Exc. Mgr Besieux. S. Exc. Mgr Adam et le Secrétaire général ont rappelé l'œuvre du premier vicaire apostolique du Gabon.

Un incendie a détruit l'église, la sacristie et un hangar de la Mission de Lastourville; on ne déplore aucun accident de personnes, mais les dégâts matériels sont importants.

POINTE-NOIRE. — Le 5 avril, les moniteurs de l'école de Mayumba ont fait célébrer pour le repos de l'âme du C. P. Seidel une grand-messe solennelle à laquelle sont venus nombreux les élèves et chrétiens des alentours.

BRAZZAVILLE. — Du 26 avril au 1^{er} mai, S. Exc. Mgr Verhille, en l'absence de S. Exc. Mgr Biéchy en congé, a présidé la réunion des directeurs de l'Enseignement privé en A. E. F.

ANGOLA. — Le 27 mai, le Président de la République, accompagné du ministre d'Outre-Mer, a été reçu à la cathédrale de Luanda par S. Exc. Mgr l'Archevêque et tout le clergé de la ville pour un solennel Te Deum.

Le 1^{er} juin, à Cabinda, le Président de la République a décerné le grade d'Officier de l'Ordre du Mérite Agricole au C. F. Evaristo, âgé de 82 ans, dont soixante ans de profession religieuse, passés entièrement comme professeur et directeur des jardiniers.

A Sa da Bandeira, le Président a promu Officier de « l'Ordre de l'Empire » le P. Estermann pour ses services rendus comme missionnaire et ethnologue.

BETHLEHEM. — Du 19 au 26 mai, le P. Simous a prêché à Ladybrand la retraite des Frères.

Le 30 mai, S. Exc. Mgr Kelleler, devant une nombreuse assistance, a béni et ouvert au culte la nouvelle église de Lindley. Le R. P. Roggendorff a donné le sermon de circonstance.

ZANZIBAR. — Le 31 mai, S. Exc. Mgr McCarthy a béni la nouvelle église de Kanzalu, dédiée à « Notre-Dame, secours des chrétiens » et a présidé la grand-messe à laquelle assistaient plus de 5.000 personnes.

KILIMANDJARO. — Le 25 avril, S. Exc. Mgr Byrne a été solennellement installé évêque de Moshi par S. Exc. Mgr Maranta, archevêque de Dar-es-Salam, délégué à cet effet par S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique d'Afrique Anglaise.

MADAGASCAR. — Le 2 mai, en présence du R. P. Britschu, le P. Huré a célébré à Antsirabé le 50^e anniversaire de sa Profession.

LA RÉUNION. — Le lundi de la Pentecôte, à Cilaos, M. le Préfet Philip a remis au P. Berthou les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur.

MAURICE. — Dans sa séance du 10 mars 1954, le conseil municipal de Curepipe a décidé de donner le nom de S. Exc. Mgr Leen à une nouvelle rue tracée dans cette localité.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE KONGOLO (suite)

II. — LES STATIONS

Kindu (1907).

Catholiques : 7.832; infidèles : 10.369; écoles : 40 avec 2.426 élèves. Dans l'année 1952 : baptêmes, 545; confirmations, 608; communions, 98.933; malades soignés par les Sœurs, 68.871.

Le personnel missionnaire à Kindu, est nombreux, c'est une nécessité. En réalité, il ne suffit pas. Les supérieurs sont restés assez longtemps à la tête de l'œuvre; mais les inférieurs ont eu leur changement après quelques années. C'est que les œuvres ailleurs pressent également.

La Mission avait, avant 1926, une grande brousse visitée régulièrement par les Pères. Il y avait même dans certaines chefferies un engouement. Sur place, à Kindu, l'influence des prédécesseurs continuait à porter ses fruits; nous étions estimés. Cette influence augmenta avec l'école attachée à l'église. Toutefois, le ministère devint plus difficile à cause de l'influence matérielle européenne (argent, plaisirs), les arabisés intouchables, l'infiltration protestante jusque dans la cité, et l'évolution des Noirs.

En 1928, le Sous-District de Kibombo et son Hinterland fut détaché de la Mission de Kindu et attaché à celle de Malela, pour devenir en 1930 Mission indépendante.

En 1951, l'Ordinaire décida la fondation d'une Mission à Enyamba, avec le P. Swannet comme pionnier. Cette décision sectionnait notre brousse dont il ne nous resta qu'une petite partie.

L'activité missionnaire s'étend sur toute la ville de Kindu. Dans les deux hôpitaux, des Blancs et des Noirs, les Sœurs prodiguent sans repos leurs soins maternels. En plein centre indigène, les Auxiliaires laïques aux Missions travaillent au relèvement social du foyer; toutes les familles, tant païennes que chrétiennes, reçoivent leur visite et leurs directives. Le mouvement sportif est confié à la vigilance des Pères de la

Mission. Actuellement, un groupe important de Blancs est fidèlement régulier au service religieux du dimanche. Le P. Supérieur exerce son influence jusque dans les réunions officielles où sont discutés les progrès matériels et sociaux de la ville.

Écoles. — Dans les débuts, avant 1926, la jeunesse ne venait qu'en tout petit nombre pour se faire instruire. En 1926, une quasi-obligation scolaire fut prescrite par les autorités locales et depuis ce temps, la population scolaire ne fait qu'augmenter. On ajouta une école de menuiserie pour former de bons artisans. Et comme les bâtiments ne suffisaient plus, il fallut, sur l'avis de Monseigneur, ajouter une école de candidats-commis (trois années) en 1929; en 1940, elle fut transformée en école moyenne (quatre ans) et maintenant on parle d'un collège.

Pendant une dizaine d'années ce fut l'unique école de ce genre dans tout le territoire Est du Congo belge, où la langue commerciale est le swahili. Actuellement, il y a 7 écoles semblables. Bientôt Kindu pourra fêter son jubilé d'argent de l'enseignement moyen. Les 160 diplômés sortis jusqu'ici, avec le nombre beaucoup plus élevé d'élèves qui ont fait des études partielles, sont dispersés au loin dans les différents centres. A Bikavu, chef-lieu de la province de l'Est, une association d'anciens élèves des Pères du Saint-Esprit groupe une bonne centaine d'anciens étudiants qui ont joui de l'enseignement dans notre Vicariat.

Missionnaires. — Dans cette période d'un quart de siècle, de nombreux missionnaires ont passé et travaillé à la Mission de Kindu : qu'on nous laisse citer trois noms seulement. C'est d'abord Mgr Haezaert qui dirigea la Mission de 1922 à 1931; son élection comme chef de Mission étendait son action sur tout le territoire ecclésiastique. Son successeur, le P. J. Van der Heyden, gouverna la chrétienté de 1931 à 1951 avec un cœur paternel. A son départ, la foule des Noirs manifesta avec émotion son attachement profond à son père bien-aimé. Le P. Gaston Vandebulcke a été ensuite, pendant plus de dix-huit ans, le guide assuré des chrétiens : une bonne partie de la jeunesse écolière a été formée par lui. La maladie força le Père à rentrer en Europe : les Noirs firent célébrer plusieurs dizaines de messes afin d'obtenir sa guérison.

Constructions. — Lors de la fondation de la Mission, en 1908, on avait construit sans prévoir d'agrandissement. Vu l'augmentation progressive des élèves, les locaux scolaires furent vite trop restreints et il fallut construire. En 1936, on édifia une école primaire de huit classes; en 1950 une autre de dix classes. On devra prévoir la construction d'écoles dans les quartiers populeux du centre pour dégager l'école centrale.

La maison des Pères, prévue pour quatre membres, ne suffisait plus; on fit monter une partie d'un nouveau bâtiment avec des chambres plus spacieuses. Dès qu'on aura les fonds nécessaires, il faudra achever le bâtiment de la communauté.

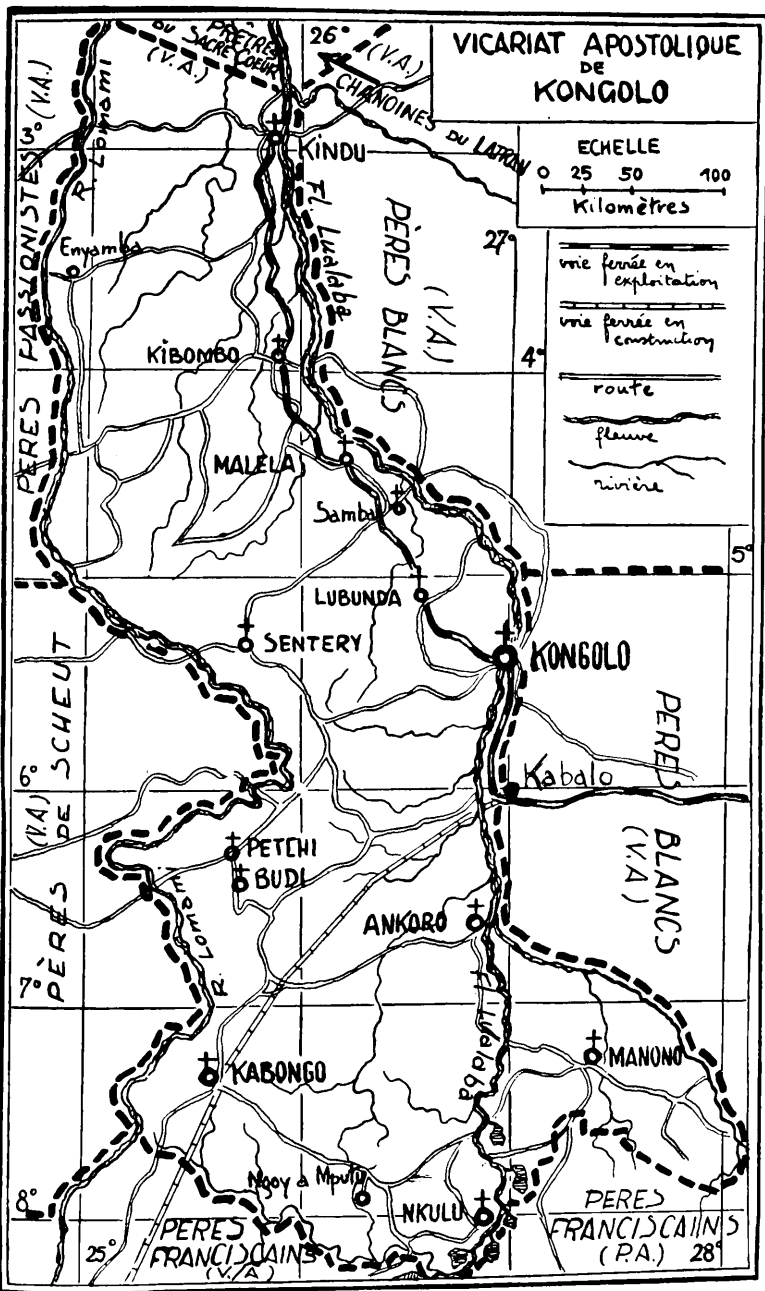
Nos Frères, en particulier les FF. Vincent, Mono et Dioscore, ont eux-mêmes été les entrepreneurs de toutes ces constructions et ont meublé tous ces locaux.

Depuis que Kindu est devenu chef-lieu du District du Maniema, la ville prend un grand développement. La briqueterie de la Mission n'arrive pas à satisfaire les commandes. C'est cette briqueterie et le jardin potager qui, depuis plus de vingt-cinq ans, alimentent la caisse du P. Économe.

Kibombo (1931).

Kibombo fut d'abord une école-chapelle de Kindu. En 1930 elle passa à la Mission de Malela. En 1931, le P. Warnimont fut détaché de Malela pour occuper définitivement Kibombo : condition *sine qua non* exigée par le Gouvernement pour obtenir la concession de 100 hectares de terrain.

En mai 1931, le journal de la Communauté s'ouvrait par ces lignes : « Kibombo, centre du territoire de la Lueki, a une population chrétienne d'environ 600 âmes et près de 7.000 païens. Il y a une petite chapelle construite vers 1920 et trois fois trop exigüe pour contenir les 600 Noirs qui y viennent chaque dimanche. Le bâtiment de l'école a été construit en 1925 par le F. Dioscore. » Ces lignes définissent bien l'origine de la Mission qui a commencé à voler de ses propres ailes à cette époque. Le P. Warnimont a présidé de nombreuses années à son développement et lorsqu'il la quitta définitivement, le 27 février 1942, il la laissait en pleine vitalité.



Actuellement, la Mission comprend deux Pères et deux Frères.

Kibombo se trouve sur le chemin de fer, à 117 kilomètres de Kindu. C'est le centre du territoire du même nom. La population européenne se compose surtout de planteurs de café et d'exploitants de bois. La Mission joue le rôle de trait d'union entre ces Blancs et la population indigène dont une assez forte proportion est arabisée.

Vie spirituelle. — Citons quelques chiffres pour montrer ce qu'est Kibombo. A Noël 1945, il y eut 510 communions; de Noël 1952 au 1^{er} janvier 1953, il y eut 1.500 communions. Kibombo a eu la joie de voir l'abbé Gaston Mulamba, enfant des environs de Kibombo, arriver à la prêtrise.

La quête pour la Propagation de la Foi a donné 13.576 francs en 1944; 17.158 en 1947.

La brousse retient tous nos efforts; actuellement, elle est très travaillée par les protestants, comme dans tout le Congo. Nous avons une grande mission méthodiste, avec un hôpital réputé. La lutte, tout en étant serrée, reste correcte et sans animosité. Ainsi, en pleine nuit, en avril 1938, le pasteur vint frapper à la Mission et conduisit un Père à 120 kilomètres pour assister la femme mourante d'un Européen.

Vie matérielle. — La Mission du début a fait place à une plus spacieuse qui, malgré tout, est encore trop petite; sous peu, nous allons l'agrandir. Les écoles primitives sont en partie désaffectées et ont été transformées en chapelle. Cette chapelle, hélas! est un supplice tant pour les fidèles que pour le clergé, tant elle convient peu pour ce rôle.

L'organisme du « Fonds de Bien-Être Indigène » a subsidié la construction d'une belle grande école pour garçons; ainsi, nos 460 écoliers sont dans un bâtiment moderne.

Ce même organisme nous aide à construire; en cette année 1953, une école pour les filles.

Notre plantation de café « Robusta », commencée bien petitement, est en plein rapport, grâce au labeur acharné de notre cher F. Dioscore. C'est grâce à cette plantation que la Mission peut vivre et s'agrandir. Ainsi, nous terminons un couvent pour les Sœurs. Ces dernières attendent à Sentery, mission voisine, que nous leur fassions signe de venir. Ce sera vers Pâques de cette année.

Malela (1921).

Population totale : 17.444; catholiques : 1.393; catéchumènes 1.143; musulmans : 527; infidèles : 14.257; hérétiques : 124; écoliers : 822.

La belle petite résidence de Malela est située le long de la voie ferrée Kindu-Albertville, à 187 kilomètres de Kindu.

C'est notre vénéré préfet, Mgr Callewaert, accompagné du F. Dioscore, qui, au début de 1921, dressait sa tente sous l'arbre historique qu'on voit encore dans la cour actuelle de récréation. Un bâtiment provisoire fut construit dans un coin pittoresque de Malela, en pleine forêt du Maniema. Les huit premières années, la nouvelle Mission fut tenue par des prêtres étrangers à la Congrégation : ils avaient généreusement répondu à l'appel de Mgr Callewaert, qui manquait d'ouvriers évangéliques. Ce furent deux prêtres séculiers, les abbés Becker et Léonard, et un Cistercien de Val-Dieu, le P. Englebert.

L'abbé Becker vint avec onze petits séminaristes occuper la maison provisoire. Les dévoués FF. Joannes et Dioscore avaient vite doté la petite Mission d'une grande chapelle en briques. En 1925, on remplace celle-ci par une église de style roman. A la Noël 1927, l'église fut ouverte au culte, mais ce n'est qu'à la veille de la Toussaint 1929 qu'elle devait recevoir, des mains de Mgr Lempereur, la bénédiction définitive.

De 1928 à 1934, le P. Louillet dirige Malela, puis il est remplacé par le P. Waegemans. Sous sa direction l'école primaire et les écoles de brousse se développent sensiblement. Avec la guerre de 1940, la jeunesse de brousse part vers les centres urbains et les mines; d'autres fréquentent davantage les écoles centrales.

Le 28 septembre 1946, le P. Waegemans, après quatorze ans de dévouement à Malela quitte sa chère Mission pour se rendre à Lubunda.

En 1948, tout le personnel est nouveau; même les limites de la Mission sont changées : la brousse de l'Ouest et du Nord-Ouest repasse à la Mission de Kibombo, Malela garde le Sud et le Sud-Ouest. C'est à ce moment que nos regards se tournent vers Samba, à 42 kilomètres dans le Sud, poste de brousse commencé en 1928 et qui s'appelait Changachanga à cause du mélange de gens de différentes tribus.

La Société Cotonco-Huilco y a monté une grande usine d'égrenage et d'extraction d'huile de graines de coton. La population s'accroît par l'arrivée de travailleurs engagés. Nous suivions de près ce développement. L'école de Samba, en briques cuites et couverte de paille, ne suffit plus. De nouveaux locaux en matière provisoire y sont ajoutés, et la classe en briques est allongée pour être transformée en chapelle. L'Huilco nous offre des tôles ondulées pour couvrir les bâtisses. Grâce aux bienfaitrices, les Sœurs de la Croix de La Louvière (Hainaut, Belgique), la jolie chapelle, possède tous les ornements liturgiques et les objets de culte nécessaires. A la date du 11 mai 1952, Mgr Bouve a bien voulu la bénir solennellement et chanter la messe pontificale.

En 1954, Samba deviendra un poste de Mission indépendant.

En brousse, le manque d'assistance aux instructions religieuses données le soir par le catéchiste, et d'autre part la sujétion de nos Noirs aux croyances superstitieuses ancestrales, font que le succès dans le ministère n'est pas brillant. Il l'est davantage au poste même. La jeunesse est régulièrement suivie à l'école, le catéchisme mieux fréquenté; les chrétiens adultes ont, chaque semaine, leur catéchisme de persévérance. La réception des sacrements est plus fréquente, surtout aux jours de fêtes liturgiques.

Le ministère devient plus difficile dans les groupements des camps industriels à cause des déplacements de travailleurs et du travail du dimanche dans l'usine Cotonco-Huilco.

L'islamisme s'infiltré par les Arabes et les Hindous qui font du prosélitisme tout en faisant du commerce.

Situation matérielle. — La plantation, qui, auparavant donnait les ressources, est à son déclin. On essaie de suppléer à la situation en exploitant une coupe de bois et par la mécanisation de la menuiserie.

Avec les subsides du « Fond de Bien-Être Indigène », la Mission construit cette année-ci (1953) une école artisanale de menuiserie. Une scie mécanique vient déjà d'être installée. Les élèves sortant de l'école primaire pourront apprendre ce beau métier et s'assurer ainsi une honnête subsistance.

Lubunda (1911).

En 1926, Mgr Lempereur, préfet apostolique, avait sa résidence à Lubunda; il y resta jusqu'en 1930, date du transfert de la résidence à Kongolo.

La Mission a deux internats : l'un pour enfants noirs, l'autre pour enfants mulâtres. Les enfants noirs ne sont pas nombreux, environ 25. Ils viennent des écoles de brousse. Le but est de les former pour être catéchistes dans les écoles-chapelles de brousse. Les enfants mulâtres suivent la classe avec les enfants du village. Mgr Callewaert les avait fait venir de Kindu à Lubunda. Ce sont pour la plupart des enfants abandonnés. Faute de personnel, nous sommes obligés de nous occuper des deux internats dans la même Mission. Au fur et à mesure que les garçons mulâtres grandissent, nous les envoyons chez les Frères Maristes à Stanleyville, où ils continuent leurs études, soit pour devenir commis, soit à l'école professionnelle.

En 1926, nous avons le bonheur de baptiser pour la première fois dans nos villages de la brousse.

Nous avons déjà un certain nombre de jeunes gens et jeunes filles qui bientôt pourront se marier. Mais voilà la grande difficulté : comment faire un bon mariage? Chez les « Wasonge » (l'Ouest et le Sud) les unions ne sont pas stables; ils ne veulent pas de grande dot. C'est même un honneur pour les femmes d'avoir eu plusieurs maris. Chez les « Wakusu » (l'Est et le Nord-Est), c'est juste le contraire. Là, la dot est trop élevée. Ce sont les arabisés qui ont introduit ces dots élevées, ainsi que les chefs et les polygames qui sont riches et qui désirent avoir toujours plus de femmes pour s'enrichir davantage. Les chrétiens se plaignirent au Père de la difficulté qu'ils avaient à se marier. Le P. Supérieur en parla avec l'un des chefs les plus importants, car il avait appris que presque toutes les femmes du village lui appartenaient. Celui-ci présenta au Père une solution : « J'aiderai les chrétiens; ils pourront se marier même religieusement, mais à une condition, c'est que les enfants issus de ces mariages m'appartiennent ». Nous étions donc fixés. Il valait mieux que les chrétiens aillent chercher leur bonheur ailleurs.

De 1926 à 1929, la Mission compte deux Pères et deux Frères : le P. Georges Vandenbulcke, supérieur, et le P. Jean

Van der Heyden, chargé des écoles et de l'internat. Il est aidé par le F. Servatius. Le F. Yvo s'occupe des travaux : la basse-cour, le jardin, la briqueterie, la forêt.

Il y a encore l'internat des filles. Ce sont les Filles de la Croix de Liège qui, dès le commencement de la Mission, en 1911, ont commencé tout de suite un internat pour filles. Les premières étaient venues de Kindu en même temps que les premiers garçons. En 1922, Mgr Callewaert avait fait venir également une cinquantaine de filles mulâtresses à Lubunda. C'étaient des enfants abandonnées dont personne ne s'occupait. Les Filles de la Croix avaient déjà recruté l'une ou l'autre fille pour commencer un postulat pour Religieuses indigènes et elles avaient, en 1926, trois Religieuses indigènes à Lubunda. Le P. Supérieur construit un petit cloître pour ces « Bikira » (Religieuses). Peu à peu, les vocations augmentent. Quelques mulâtresses demandent également à entrer au noviciat. Le petit couvent se peuple à Lubunda et avec les « Bikira » de Malemba-Nkulu, elles seront bientôt une douzaine.

Les Sœurs ont un dispensaire pour les gens du village et des environs. Le P. Georges Vandenbulcke, qui a fait ses études de médecine tropicale, est responsable du Centre Ami, et assure lui-même l'aide médicale aux indigènes. Il y a des jours qu'il fait 125 injections contre le pian. C'est pour le Père une occasion d'amener quelques-uns vers la religion, surtout de gagner leurs enfants à l'école.

Mais le 22 juin 1934, Mgr Haezaert annonce que la Maison-Mère a nommé le supérieur de Lubunda, le P. Georges Vandenbulcke, provincial de Belgique. Le Père devra remplacer le R. P. Sébire, fondateur de la Province de Belgique-Hollande.

Le 6 juillet, le R. P. Vandenbulcke quitte Lubunda où il a travaillé quatorze ans. C'est avec une profonde douleur que tous le virent partir. Mais le Père avait la consolation de remettre la Mission à son frère, le P. Gaston Vandenbulcke, que Monseigneur avait nommé comme son successeur. Pendant huit ans, c'est lui qui dirigera la Mission dans la régularité et le progrès.

En 1935, Lubunda fête les vingt-cinq années de Profession du F. Servatius.

En 1936, c'est la fête de quatre Religieuses, qui ont vingt-cinq années de vie missionnaire. Le 6 juin 1936, Lubunda célèbre ses vingt-cinq ans d'existence, nouvelle fête. Ce sont

de belles années pour la Mission de Lubunda. C'est une communauté modèle pour ses exercices spirituels; le travail des classes y est bien organisé, la brousse est visitée régulièrement.

A cette époque on construit une belle école de cinq classes pour les filles, chez les Sœurs. L'habitation pour les Religieuses indigènes est devenue trop petite; on l'agrandit et le petit couvent devient une construction convenable et suffisamment grande.

En 1949, la Mission fait très bonne impression au R. P. Vogel, visiteur. Le nombre des chrétiens approche des 3.000, celui des catéchumènes est de 560; les communions de l'année étaient de 47.480; l'école primaire comptait 300 élèves; en brousse, le nombre des écoles-chapelles était de 23.

École normale. — En 1932 on a commencé à transformer l'école des catéchistes en école normale.

C'est à l'arrivée du P. Gaston Vandembulcke que cette école normale va être organisée. Monseigneur a donné à Lubunda le personnel nécessaire. Ils sont maintenant 4 Pères, dont 3 s'occupent de l'enseignement à l'école normale, dont les cours ne sont encore que de trois ans. Il faut des instituteurs dans toutes les Missions, des diplômés aux écoles centrales d'abord, dans chaque chefferie ensuite. Aussi, toutes les Missions sont averties qu'elles doivent envoyer des sujets à Lubunda. Le P. Gaston Vandembulcke et ses aides font des programmes; ils se mettent à l'étude de la méthodologie et de la pédagogie, etc.

En 1935, le F. Yvo commence la construction d'une nouvelle école normale de quatre classes, un magasin et un bureau.

Après la guerre, l'enseignement est plus poussé encore: il faut enseigner plus de français. Le nombre des élèves s'est élevé. Les salaires des instituteurs sont augmentés. C'était nécessaire, car les meilleurs instituteurs nous quittaient pour aller s'engager autre part et y recevoir des salaires beaucoup plus élevés. Monseigneur obtint alors du Gouvernement des subsides plus élevés pour les instituteurs. Du coup plus d'élèves demandèrent à aller à l'école normale.

En 1951, nouveau changement: le Gouvernement demande que les instituteurs destinés au degré sélectionné fassent quatre années d'école normale. Cette année-ci (1953) une réglementation de Monseigneur oblige tous les élèves à suivre

les quatre années. L'école est appelée désormais « École des moniteurs ».

Le développement des œuvres d'éducation à Lubunda a exigé de nouveaux bâtiments qui s'ajoutèrent aux anciens ou les remplacèrent. L'internat des filles a un nouveau dortoir; l'internat des garçons est agrandi par un réfectoire, un dortoir et une salle de classe. Et cela ne suffit pas encore pour héberger tous les élèves. L'école primaire des garçons également a un nouveau bâtiment de dix classes avec un magasin, un bureau de directeur et un musée.

L'internat de Lubunda est bien peuplé : les Missions y envoient leurs élèves qui veulent devenir instituteurs. Puis on a les quatre années de l'école des moniteurs : cela fait un internat de 165 élèves en 1953.

Kongolo (1909).

Le rapport de 1926 se plaint à décrire Kongolo comme « l'aboutissant des lignes mondiales rapides venant de l'Est Africain et de l'Afrique du Sud ». C'était peut-être vrai à cette époque, mais il semble que Kongolo ne s'est pas développé depuis au même rythme que d'autres centres, comme Kindu et Albertville par exemple. En effet, le chef-lieu du District du Tanganika fut transféré de Kongolo à Albertville, la Banque du Congo Belge supprima sa succursale et plusieurs firmes commerciales qui avaient l'intention de s'installer à Kongolo, ont renoncé à leur projet. L'atelier du C. F. L. et le camp militaire ont maintenu une certaine allure au poste de Kongolo. La cause principale de cet état plutôt stationnaire réside sans doute dans le fait que Kongolo et son territoire constituent une circonscription rurale avant tout. La culture intense du coton et du manioc ont cependant eu comme heureux effet de fixer la population indigène à son sol, et la Mission n'a pas eu à déplorer des exodes massifs vers les centres industriels du Haut-Katanga.

En 1929, la Mission reçut enfin les premières Sœurs, Filles de la Croix, attendues depuis longtemps. Avec leur arrivée, s'ouvrirent pour la Mission de nouvelles perspectives d'apostolat : éducation, soin des malades, des enfants abandonnés, etc.

Lubunda perdant peu à peu de son importance, Mgr Lempereur, en 1930, décide de transférer sa résidence à Kongolo.

En 1935, la Préfecture fut élevée au rang de Vicariat apostolique et Mgr Haezaert, préfet depuis 1931, nommé vicaire apostolique. Sacré à Lierre, le 30 novembre 1935, il fut reçu triomphalement en sa ville épiscopale en août 1936.

Un autre événement qui n'a pas manqué de contribuer au renom de Kongolo, fut, en 1939, la jonction des deux tronçons de chemin de fer. Kindu-Kongolo avec Kabalo-Albertville. A cet effet, il fut décidé de jeter sur le Lualaba un pont, le plus grand du Congo Belge, long de 500 mètres. Mgr Haezaert eut l'honneur de bénir la première pierre en octobre 1937 en présence du Gouverneur général, M. Ryckmans. Le nouveau pont et la jonction furent achevés en novembre 1939.

L'année 1944 est marquée par l'ordination sacerdotale du premier prêtre indigène de notre Vicariat, M. l'abbé Pierre Shindano : cérémonie émouvante qui se déroula en plein air.

Le 25 mars 1949, en la fête de l'Annonciation, notre chrétienté assiste à la belle cérémonie de la profession de la Sœur indigène, Bikira Emilie.

La fête de la Pentecôte 1950 nous offre des festivités d'une ampleur inégalée à l'occasion de l'arrivée de S. Exc. Mgr Bouve en sa ville épiscopale.

Sise au bord du fleuve Lualaba (autre nom du fleuve Congo) et de ses rapides, la Mission de Kongolo émerveille les visiteurs par le complexe très varié de ses nombreux bâtiments scolaires : les écoles primaires des garçons qui comptent 1.500 élèves, et celles des filles, sont des joyaux. L'école de formation pédagogique, avec son internat, qui a commencé en 1948, forme les instituteurs du premier degré primaire pour toute la moitié nord du Vicariat ; ils sont destinés à enseigner surtout dans les écoles de brousse.

Les Sœurs ont été choyées : leur spacieuse école moyenne ménagère et la coquette chapelle y attenante, leur riante école normale et le nouveau couvent des Sœurs indigènes, font l'admiration des passants. Aux alentours de Kongolo et en brousse, de belles écoles succursales en matériaux durables abritent également la jeunesse congolaise avide d'instruction.

La multiplicité des œuvres de toutes sortes caractérise aussi la Mission de Kongolo. Commencée en 1942, l'Action catholique de la Jeunesse continue à grouper une cinquantaine de jeunes gens désireux d'aider le Missionnaire dans son apostolat auprès des païens, des malades et des indigents.

Les efforts patients et répétés de nos confrères, par cercle d'étude, cours du soir et divertissements divers, maintient le « Cercle Albert-I^{er} » réservé aux évolués. Nos Sœurs, les Filles de la Croix de Liège, chaque dimanche dans la soirée, ont environ 200 enfants à leur patronage : balançoires, cordes, ballon, basket-ball et jeux d'appartement récréent follement nos petites Congolaises. Notre école artisanale de menuiserie a ses trois équipes de football : c'est un moyen pour attirer ces jeunes gens au salut du dimanche; dans le même but, l'école primaire des garçons a aussi ses équipes de joueurs.

La Ligue du Sacré-Cœur groupe depuis 1943 les hommes et les femmes de bonne volonté, désireux de s'approcher plus régulièrement des sacrements de pénitence et d'eucharistie; un groupe de garçons et de filles appelés Benjamins du Sacré-Cœur ou Tharcisius, est affilié à cette Ligue du Sacré-Cœur. En juillet 1950, nous avons commencé une troupe scout : cette « Troupe Notre-Dame » essaie d'inculquer à nos jeunes gens la mentalité du service à rendre et de l'initiative de l'effort.

Et je m'en voudrais de ne pas terminer ce compte rendu sans citer celle que tout Kongolo acclame : « Mama Xavier », alias Sœur Xavier-Marie, des Filles de la Croix. Sa pouponnière est un modèle du genre, et de même les nombreux centres de consultation pour nourrissons que le dévouement de cette religieuse a ouverts dans les différentes agglomérations de Kongolo et aux alentours.

Une seule chose manque encore au décor de Kongolo : une belle cathédrale. Dans ce but, chaque dimanche les chrétiens dans le Vicariat déposent sur le plateau de la quête, leur modeste obole.

Aumônerie catholique, centre d'instruction de Kongolo. — En mai 1940, la force publique fit appel aux services de trois Missionnaires de notre Vicariat. Les hostilités terminées, seul l'aumônier, le P. Van der Smissen, resta en service. Il exerça ses fonctions au Centre d'instruction de Kongolo jusqu'en 1952 et son successeur fut le P. Parent, aumônier actuel.

Outre son ministère à Kongolo, celui-ci se rend plusieurs fois par an dans les compagnies en service territorial, soit à Albertville, soit à Kamina, et dans les détachements impor-

tants qu'il sait atteindre. La lutte contre le protestantisme se fait particulièrement sentir à l'armée. En 1952, 1/5 des soldats étaient protestants, 2/5 catholiques et 2/5 païens.

Le petit séminaire de Kongolo (1941).

La question du clergé indigène a toujours été une des grandes préoccupations de nos chefs ecclésiastiques. En 1917, un premier essai de séminaire fut fait à Lubunda, peu fructueux sans doute, mais l'idée se répandait parmi les chrétiens. En 1921, Mgr Callewaert construisit lui-même un petit séminaire à Malela, encore tout calme et tout paisible en ce temps-là, au milieu de la belle forêt équatoriale. Pendant un an, onze jeunes gens essayèrent encore une fois de se lancer vers le sacerdoce. Hélas! nouvel échec... Le journal de Malela dit : « Depuis 1924 tous les petits séminaristes se sont dispersés jusqu'au dernier ».

Sous Mgr Lempereur l'idée fut reprise. En 1928, on songea à une autre méthode, qui consistera à éprouver toute vocation sérieuse. Les candidats séminaristes devraient n'avoir que douze ans à l'envoi au séminaire, posséder une bonne instruction primaire et évidemment les qualités indices de vocation sacerdotale. Tout candidat devra être envoyé d'abord à l'internat de Lubunda pour une première épreuve. Si la vocation est vraiment sérieuse, on passera le sujet aux Pères Blancs, nos voisins, prêts à l'accepter. La langue y est la même : le Kiswahili.

En 1929 ou 1930, une première équipe fut envoyée au séminaire intervicarial de Lusaka. Là, les séminaristes tiennent bon. Pendant plusieurs années, nos élèves suivent les cours avec les séminaristes d'autres vicariats. Le Katanga, en 1935, avait la grande joie de posséder déjà 3 grands séminaristes au grand séminaire intervicarial de Baudouinville, et 23 petits séminaristes à Lusaka. Jusqu'en 1940, les candidats séminaristes étaient dirigés sur Lusaka. Cependant, le lieu était très éloigné; les jeunes élèves restaient de longues années sans avoir l'occasion de revoir un membre de leur famille. A Lusaka, pays de montagnes, les changements de température sont assez brusques, et les riverains du Luałaba supportent mal les nuits froides des pays montagneux. Ajoutez à cela le changement entier de régime alimentaire, qui était pour ces jeunes

gens un grand sacrifice. Les Pères Blancs ont toujours été très généreux envers les Pères du Saint-Esprit. Jamais ils n'ont voulu que nous payions les frais d'entretien des élèves à Lusaka. Les bourses d'études, procurées par l'Europe, couvraient les dépenses faites pour nos élèves.

Pour les raisons données plus haut, Mgr Haezaert décida d'ouvrir un petit séminaire dans son propre vicariat. L'ouverture du petit séminaire de Kongolo commençait à la fin de la première année de guerre. En janvier 1941, le premier moellon du séminaire de Kongolo fut posé. Au mois de mars de la même année, le premier petit séminariste, venant de Kindu, fut confié aux bons soins du P. J. Op de Beeck. En attendant l'achèvement et l'occupation du bâtiment définitif, le petit séminaire prit forme avec quatre séminaristes en octobre 1941 et s'installa provisoirement dans les bâtiments aménagés de la Procure. C'était loin d'être un idéal, mais il fallait commencer. A l'occasion de ce rapprochement du séminaire, Mgr le Vicaire apostolique insiste encore sur le recrutement et indique les moyens d'assurer le choix judicieux des candidats. Ce n'est qu'en octobre 1944 que le petit séminaire de Kongolo commença sa vie indépendante, formant une petite communauté séparée de celle de la Mission. Le bâtiment spacieux à étage, destiné aux séminaristes, est sous toit; l'intérieur est en partie achevé. Tous, professeurs et élèves, s'installent comme ils peuvent. Travaux de constructions et études progressent maintenant ensemble sur le même lieu. La fin de la guerre trouve les classes existantes jusqu'en quatrième latine, et on va commencer la troisième. Comme on peut déjà entrevoir le cycle complet des études, il y a lieu d'en étudier le programme dans son ensemble. L'élaboration de ce programme a été le grand souci du P. Léon Prinsen, directeur du séminaire depuis 1947. Grâce à son contact avec les directeurs d'autres séminaires, grâce à l'emploi de nouveaux livres bien choisis, grâce au travail personnel des professeurs qui exigeaient de la part des élèves une bonne dose d'application, les résultats ont été heureux. Aussi, les premiers rhétoriciens sortants en 1949 furent très favorablement appréciés au grand séminaire de Baudouinville. Entre temps, les ouvriers finissaient le bâtiment destiné aux séminaristes et aussi en partie celui de la communauté des Pères. La nouvelle chapelle fut bénite le 15 septembre 1950.

Le chant grégorien est en honneur, les propres des messes sont chantés avec sûreté et piété, les vêpres avec autant d'assurance que dans les séminaires d'Europe.

Actuellement (début 1953) il y a 46 élèves, répartis depuis la rhétorique jusqu'en septième. Au grand séminaire de Bau-douinville, où cette année-ci il y a une centaine d'élèves venant de huit vicariats différents, notre vicariat compte 11 élèves dont 8 sortant du petit séminaire de Kongolo. Les trois autres, plus anciens, ont achevé leurs humanités à Lusaka. S'il plaît à Dieu, deux d'entre eux seront ordonnés prêtres à la fin de cette année scolaire et joindront l'exercice de leur saint ministère à celui des quatre premiers qui travaillent déjà chez nous au salut de leurs frères de race.

Sentery (1951).

La Mission de Sentery, détachée en partie de Lubunda, d'Ankoro et de Kongolo, fut confiée à cette dernière jusqu'en 1948. Le P. Sels était chargé de cette fondation, qui comptait alors 18.000 âmes. Arrivé en mai 1948, il y construisit une maison et une chapelle provisoires, mais solides, puisque c'est encore aujourd'hui l'église de Sentery.

De 1948 à 1953 tout a changé. Quand on arrive de Kongolo, après un voyage de 200 kilomètres vers l'Ouest, on admire sur la gauche de la route la maison des Pères en forme de T; à 500 mètres sur la même concession (qui est de 100 hectares), se place une maison, pareille à la première, c'est le domaine des Sœurs de la Providence de Gosselies, arrivées en septembre 1952. A 800 mètres plus loin se dressent les neuf pavillons du nouvel hôpital, qui seront achevés pour le début de 1954; y sont également construites vingt-quatre habitations pour le personnel indigène.

Sur la droite, toujours en venant de Kongolo, se trouvent, outre l'église provisoire, l'école centrale et le chantier de la nouvelle école en construction.

L'hôpital est un hôpital de l'État et ne se trouve pas sur la concession.

Les débuts de la Mission datent à proprement parler de 1923. Successivement desservie par Lubunda et Kongolo, l'agglomération de Sentery ne prend forme qu'en 1935, lors de la construction de l'usine Cotonco sur l'important croise-

ment des routes Elisabethville-Bukavu et Albertville-Lusambo. L'Administration et l'installation de la Compagnie cotonnière y fixent la population. Dès lors, les Pères de Kongolo se relaient pour visiter Senterly, et pour obtenir une action en profondeur, ils fondent des postes de catéchistes et ouvrent des écoles du premier degré, de sorte que, dès sa fondation, Senterly a été marqué d'une empreinte chrétienne. Pendant et après la guerre, cette région n'a pu être visitée que rarement et cependant cette chrétienté, avec la grâce de Dieu, n'a pas oublié ses fortes habitudes chrétiennes.

En 1951, pour faire concorder les limites de la Mission avec les limites administratives, le secteur sud-est (Kisengwa) passe également à Senterly. Cette région avait été desservie jusqu'alors par les Pères d'Ankoro et de Petshi.

Senterly, composé ainsi de trois secteurs différents, comprend maintenant toute la rive droite de la rivière Lomami, du territoire de Tshofa. S'étendant du nord au sud sur 257 kilomètres, et de l'ouest à l'est sur 80 kilomètres, la population confiée à la Mission, composée de deux fortes tribus de race « Basonge » et « Bekalebwe », a augmenté, en 1952, de 4.200 âmes par l'immigration de « Baluba » venant des régions pauvres du Kasai. Vu le grand nombre de chrétiens dispersés dans cette colonie d'immigrants, les Pères de la Mission ont dû apprendre le tshiluba du Kasai, langue différente du swahili, afin de repérer et maintenir ces gens dans la bonne voie. Grâce au Père itinérant qui en est chargé, les villages peuvent être plus souvent visités, et tandis qu'une partie des « riches planteurs de coton » succombent encore à la tentation de la polygamie pratique, une bonne partie de païens change de mentalité et devient favorable à la religion catholique.

Espérons que d'ici un an, lorsque les écoles des garçons et des filles ainsi que l'hôpital, fonctionneront, et que les Sœurs rempliront leur charge d'anges de la charité dans le nouvel hôpital, cette région, si riche en coton mais si pauvre en saints, d'après les dires du P. Op de Beeck, commencera à devenir aussi riche en saints qu'en coton.

Ankoro (1922).

En 1926, Ankoro avait six ans d'existence. Le P. Elslander venait de commencer, avec l'aide du P. Waegemans, la con-

struction de la maison des Pères et de l'église. Celle-ci reste toujours classée parmi les plus belles du Congo. Au point de vue évangélisation, le grand souci du P. Elslander était d'occuper tout le pays qui lui était assigné; partout il plaçait des catéchistes pour barrer l'accès aux protestants. En 1930, le P. Bouve, actuellement Mgr Bouve, notre vicaire apostolique, arrive à Ankoro. C'est lui qui s'attachera à l'organisation des écoles et à une meilleure formation des catéchistes. Son dévouement inlassable pour les malades du poste et de la brousse touche les âmes de ces malheureux et aussi des autres. Le nombre d'élèves à l'école centrale augmente sans cesse; il faut construire des classes convenables: six beaux locaux sont élevés en matières durables, mesurant 8 mètres sur 7. Plusieurs excellents artisans sont formés par le F. Eleuthère.

La Mission d'Ankoro à cette époque était immense et comptait, fin 1935, plus de 7.000 chrétiens, avec un grand nombre de catéchumènes. Il fallut la scinder en trois missions distinctes: Ankoro, Manono et Petshi. Ankoro gardait à peu près 2.700 chrétiens dans une population de plus de 30.000 habitants. Cette séparation s'est faite tout doucement durant les années 1935-1936. Le P. Geldhof, qui connaissait bien la région de Petshi, s'y construisit une petite maison en pisé. Le P. Rosé, de Malemba-Nkulu, commença vers la même époque la Mission de Manono.

Enfin, le 29 octobre 1937, les Filles de la Croix arrivent à Ankoro. Elles trouvent déjà un beau groupe de filles à l'école provisoire et se mettent de grand cœur à l'instruction et l'éducation des femmes païennes fiancées à des chrétiens.

En mai 1939, le P. Bouve est placé comme supérieur à la Mission de Kongolo. Il avait passé neuf ans et demi à Ankoro, dont les deux dernières comme supérieur. Cette période a été très féconde: les pratiques religieuses étaient bien suivies, un groupement de Croisade Eucharistique formait un bon noyau parmi la jeunesse, les écoles centrales étaient florissantes; en brousse, on comptait plus de 100 écoles succursales.

Cela ira en décroissant pendant les années suivantes. Peut-être les fréquents changements de personnel y sont-ils pour quelque chose; mais l'infiltration de sectes subversives, le bien-être des indigènes croissant de façon trop rapide, en sont aussi des causes certaines.

Ces dernières années, la réception des sacrements a bien

diminué, l'assistance à la messe laisse à désirer, de même la fréquentation des catéchismes de persévérance; les jeunes gens préfèrent l'union libre au mariage. Nous devons être plus difficiles pour l'admission des candidats au baptême.

En 1948, les Filles de la Croix ont cédé leur Mission aux Carmélites Apostoliques de Marche-les-Dames. Celles-ci s'occupent des mêmes œuvres et en ajoutent d'autres; elles se rendent également en brousse, dans les centres plus importants de la région, pour la consultation des nourrissons et le soin des malades.

En 1951, nous avons commencé une école préparatoire à l'école normale pour les élèves des Missions d'Ankoro, Nkulu, Petshi et Kabongo. Les élèves des autres Missions sont à l'internat, ceux d'Ankoro sont externes. Cette école préparatoire exige des locaux supplémentaires, et le nombre d'élèves à l'école centrale dépasse déjà les 500. Les six classes avec quelques autres locaux provisoires ne suffisent plus. Aussi avons-nous commencé, en novembre 1952, la construction de huit nouvelles classes.

Nos soins vont spécialement à l'éducation de nos moniteurs et catéchistes; ils sont une aide nécessaire à l'évangélisation et la civilisation de notre population; ils formeront un barrage au protestantisme qui commence à s'infiltrer au Sud et à l'Ouest de notre territoire.

Petshi (1936).

A cheval sur la frontière des Provinces du Katanga et du Kasai, la région de Petshi a passé par bien des vicissitudes. Faisant service de région tampon entre les puissants chefs Batetela au Nord, et Baluba au Sud, la population a, depuis des temps déjà bien reculés, acquis une expérience considérable dans l'art d'amadouer le puissant du jour tout en agissant à sa guise. Le fait d'avoir été rattaché d'abord au territoire de Kisengwa (Kasai), ensuite à celui de Kabongo (Katanga), tout en restant toujours à la limite de ces territoires, n'a fait qu'aggraver la situation. Quoi d'étonnant alors, si les Pères d'Ankoro ont trouvé à la limite de leur territoire une population toute disposée à profiter le plus possible de la mission tandis qu'elle en suivait le moins possible les directives! Cette difficulté ne fait naturellement que

grandir le mérite des Pères qui ont donné le meilleur de leurs forces à cette région. Citons d'abord le P. Elslander, qui a commencé les courses apostoliques dans la région vers les années 1922. Plus tard, le P. Geldhof lui a succédé, toujours en résidant à Ankoro. Fin 1935, ce dernier fait les préparatifs d'une fondation à Kasenga, village du chef Petshi.

En octobre 1936, le P. Sels, jeune missionnaire, le rejoint et la succursale est fondée. La maison qu'ils construisent est de style très simple, à toit de chaume. Le P. Geldhof, arboriculteur connu, embellit le lieu.

En 1937, il part en congé; le P. Wildenberg, nouveau supérieur, accompagné du F. Rénatus, rejoint le P. Sels. Ce dernier se dévouera dix années consécutives dans cette mission, tout en passant la plus grande partie de l'année — jusqu'à deux cents jours — à parcourir l'immense brousse, construisant dans les villages plus importants de coquettes écoles-chapelles.

La fondation de Petshi a été une œuvre audacieuse. Le pays, où le Blanc n'apparaît que rarement, offre une foule de difficultés. Pour n'en nommer que les principales : l'absence de ressources sur place, la paresse native des gens, leur atavisme païen.

a) *L'absence de ressources.* — Le pays est pauvre. Les villages dispersés totalisent pourtant une population assez considérable. Nous sommes de 250 à 350 kilomètres des missions les plus proches.

Les missionnaires auront à supporter la pauvreté réelle des années durant. La procure sera leur pourvoyeuse, donnant des allocations pour l'entretien du personnel, et même de quelques élèves à l'école primaire de Lubunda (futurs instituteurs), pour la construction de la maison, de l'école, de la chapelle. Cependant, le vicariat lui-même n'est pas riche. La mission montera une basse-cour, fera un jardin potager, essaiera quelques années la fabrication de fauteuils, chaises, tables en osier... Le transport de ce mobilier jusqu'aux centres très éloignés diminuera de beaucoup le profit escompté. Enfin, cette petite industrie apporte un faible soutien.

b) *La paresse native des gens.* — Ce sont des profiteurs qui aiment recevoir gratuitement. Le missionnaire doit inculquer le goût du travail et de la discipline à ces primitifs insouciants et plus indolents qu'ailleurs. Cela ira à pas de tortue.

c) *Leur lenteur religieuse.* — En 1938, si le nombre de baptêmes est déjà assez élevé parmi les hommes, les femmes baptisées atteignent à peine 1/10 du nombre des hommes chrétiens. D'où désordres matrimoniaux, et difficulté de créer des foyers chrétiens.

Dans le passé, où la bicyclette était encore le véhicule du progrès au cœur du Congo, cette région tellement éloignée ne pouvait être visitée qu'à de grands intervalles; la surveillance du Père était quasi condamnée à l'échec. Les catéchistes placés étaient peu préparés à leur fonction. Il fallut donc d'abord former de bons catéchistes. Pour l'admission au baptême, il fallut insister plus sur une bonne instruction et sur la pratique de la vie chrétienne que sur le simple désir du baptême. Enfin, il fallait une bonne école centrale, condition indispensable du progrès intellectuel, moral et social.

Après dix ans d'existence, la Mission a toujours besoin de secours. A l'endroit où elle se trouve, isolée dans la profonde vallée de la rivière Mlofia, à l'écart des voies de communication et trop éloignée de tout centre quelque peu important, elle a peu de chance de pouvoir jamais se développer normalement et de pouvoir se créer des ressources en écoulant les produits de son industrie. Elle devait vivre aux frais du vicariat, et c'est pourquoi il a été décidé, en 1948, de changer l'emplacement de la Mission.

Le choix est tombé sur le haut plateau de « Budi », région à quelque 30 kilomètres plus au Sud, de beaucoup plus saine et à une altitude de 1.000 mètres. Maintenant, on a un emplacement qui peut passer comme jouissant du climat le plus agréable de tout le vicariat. Mais la mentalité du Noir y est la même. A Budi, lentement, nous construisons en dur. L'année 1954 verra le commencement d'une grande école avec internat. Dès maintenant nous avons, dans les différentes écoles, un total de 1.066 élèves. Deux moniteurs diplômés, sortis de l'école normale, enseignent dans leur pays natal. Les œuvres de Lubunda, Kongolo et du séminaire en forment d'autres, originaires de la région de Petshi. L'internat des filles à Kongolo éduque quelques enfants, également de la région de Petshi. Parmi les chrétiens adultes, nous constatons déjà des exemples de conviction chrétienne et de conduite exemplaire. Oui, la présence du prêtre a travaillé la masse.

Les sacrifices des missionnaires portent déjà leurs fruits.

Manono (1936).

Le visiteur, débarquant de l'avion à Manono, y admire une cité-jardin européenne, de coquets hameaux indigènes dissimulés dans la verdure, le long de larges avenues, une population indigène heureuse, des installations industrielles sans cesse en activité, tant la nuit que le jour. La Compagnie Géomines, créée en 1910, y exploite ses gisements de cassitérite.

Manono fut érigé en résidence au conseil du 21 décembre 1946, mais les débuts datent à proprement parler de 1937 quand le P. Fr. Rosé fut détaché de la Mission de Malemba pour y résider. Le 1^{er} décembre 1938, le P. Nicolas Bonenberger lui fut adjoint; il y resta jusqu'au 22 février 1947. Ce sont les deux fondateurs de la Mission. Le premier connut les difficultés du début et de la solitude; malgré tout, il a tenu et fait prospérer la Mission; le second se donna corps et âme à sa tâche: il mit sur pied les écoles et un *status animarum* bien à jour. Il devait mourir le 31 août 1948, dans un accident d'avion.

De 1940 à 1945, la Mission fut dirigée par un missionnaire d'envergure: le P. Bruno Geldhof. « Sa forte personnalité, sa vigoureuse parole, et sa plume ardente servant fidèlement sans peur et sans reproche son idéal missionnaire, ont classé le P. Bruno parmi les grands types d'apôtre dont la Belgique peut s'enorgueillir; son action s'étendait à tous les intérêts chrétiens, congolais et belges. » (Extrait des journaux de l'époque.) Il s'éteignit le 30 décembre 1945, le jour même qui avait été fixé pour son retour en Europe.

Jusqu'ici, la Société Géomines a assumé la charge de toutes les constructions: église, école centrale de dix classes, huit écoles de villages comprenant quatorze classes, presbytère. Commencée en mai 1942, l'église fut bénite solennellement le 4 décembre 1945. Elle est dédiée à sainte Barbe, patronne des mineurs. C'est un des plus beaux temples de notre colonie.

Le terrain de notre ministère apostolique à Manono couvre une circonférence d'environ 40 kilomètres, dans laquelle se trouve une population d'environ 500 Blancs et 30.000 indigènes. Le dimanche, deux messes sont dites à l'église Sainte-Barbe et quatre autres dans les écoles des camps. Les confrères de Manono sont fidèles aux bonnes traditions du vicariat: l'enseignement du catéchisme dans toutes les écoles et dans toutes les classes, catéchisme spécial pour les catéchu-

mènes, enfants et adultes, et pour les enfants de la Première Communion, catéchisme de persévérance aux adultes à l'église et dans cinq camps différents. La Mission de Manono a une tâche fort difficile et souvent ingrate. Pas de religieuses tout d'abord, ce qui rend l'action profonde sur la jeunesse féminine quasi impossible, et par contre-coup la formation religieuse de la jeunesse en général doit nécessairement en souffrir. Puis il y a la dispersion de la population ouvrière en de nombreux camps, dont l'éloignement rend la direction et la surveillance des écoles, des catéchismes, des petites chrétientés fort difficiles. L'exploitation travaillant nuit et jour, dimanche compris, il est parfois bien difficile pour les catéchumènes et chrétiens de pouvoir suivre régulièrement les instructions. Nonobstant ces difficultés, le ministère est bien organisé et toutes les âmes de bonne volonté ont l'occasion et la possibilité d'entendre la bonne nouvelle et la parole de Dieu. La plupart du temps, leur paresse native est l'unique obstacle à la pratique sérieuse de la religion. On le sait bien, nulle part les camps ne sont des écoles de moralité; mais les chrétiens qui veulent se donner quelque peine, peuvent rester sans grande difficulté en contact avec le prêtre et recevoir au moins chaque semaine les sacrements.

Le personnel actuel de la Mission se compose de deux Pères, d'un abbé indigène et d'un Frère. Les statistiques scolaires donnent : 565 garçons à l'école centrale et 800 dans les écoles des camps; 155 filles à l'école centrale des filles et 72 dans les camps. Au 1^{er} juillet 1952, nous avons 5.153 catholiques et 1.364 catéchumènes.

L'année 1953 donnera sans doute une solution heureuse aux pourparlers en cours : l'obtention de deux concessions, l'une de 43 hectares, l'autre de 5 hectares, sur lesquelles la Mission pourra installer les œuvres de son choix. L'établissement des religieuses et la création d'un enseignement professionnel en seront les premiers objectifs.

Nkulu-Malemba (1912).

Catholiques : 11.521; infidèles : 60.000; écoles : 78 avec 3.246 élèves; communions en 1952 : 40.029.

Nkulu-Malemba (Nkulu, nom du chef médaillé; Malemba, nom du village) est un village très peuplé, formant, avec les

agglomérations environnantes, une région où la densité de la population prend le deuxième rang en importance dans la colonie : la carte officielle (1952) mentionne de 30 à 50 habitants par kilomètre carré. Nous sommes en plein pays des Baluba, une race extérieurement de caractère assez froid, qui exige d'abord les preuves du dévouement missionnaire, mais qui, une fois gagnée, reste sérieusement fidèle. Fixés à côté du fleuve Lualaba, dans la région de nombreux lacs bien poissonneux, les habitants sont de forte constitution; ils vivent principalement de la pêche. Des pêcheries sont organisées en grand; aussi la Société Géomines de Manono se ravitaille ici régulièrement : chaque semaine plusieurs camions transportent, la nuit, des provisions de poissons frais pour les travailleurs aux mines de Manono. Nkulu est le type de la Mission de brousse. Un grand appoint pour le ministère est que les missionnaires s'adressent à leurs ouailles dans la langue même des autochtones. Parmi les nombreux missionnaires qui se sont dépensés dans cette brousse si vaste, les noms de deux anciens résument l'histoire du passé : les PP. B. Visbeek et J. Declercq. Le P. Visbeek, à qui nous devons un complexe de bâtiments magnifiques pour l'époque, eut la consolation de fêter la première messe de l'abbé Gérard Kabwe, originaire de la région, et ordonné prêtre en 1948. En 1937, le P. Declercq eut la joie de fêter le jubilé d'argent de la Mission. A cette occasion on vit, à la Mission de Nkulu, les païens aussi bien que les chrétiens célébrer le grand organisateur de la brousse. Une année fructueuse fut encore 1952 : le deuxième prêtre noir, enfant de la Mission et fils d'un ancien catéchiste, reçut le sacrement de l'Ordre à Nkulu même, des mains de Mgr Bouve. A côté de la Mission, a été construit un hôpital de chefferie, actuellement dirigé par « la » médecin missionnaire, la Sœur Myriam Erega, des Filles de la Croix. A certains jours, il y a plus de 1.000 consultations. Environ 300 malades peuvent y être hospitalisés; une spacieuse maternité contient 50 lits. Les soins de puériculture, tout à l'honneur de notre dévouée médecin, ont comme résultat une mortalité infantile infime. De très loin, jusque de nos Missions du nord, les Noirs viennent se faire soigner par Sœur Myriam. Son zèle débordant trouve encore à se dépenser auprès des malheureux incurables, et pour l'instant une centaine de lépreux sont en observation et en traitement, dont 63 hospitalisés.

Écoles. — L'école centrale compte plus de 700 élèves, dont environ 120 sont internes. L'enseignement se donne dès la deuxième ou troisième année en kiswahili, la « Lingua franca » de la vaste étendue de pays qui s'étend de l'Océan Indien jusqu'au centre du Continent, c'est-à-dire jusqu'au tiers oriental du Congo Belge. Par la connaissance de cette deuxième langue, les sortants de l'école primaire pourront — et c'est le désir de plusieurs — continuer ailleurs leurs études, ou trouver un travail utile d'artisan ou de manœuvre.

Les Sœurs assurent l'enseignement chrétien à environ 300 filles. Leur dévouement se heurte à une foule de préjugés, ce qui explique le chiffre assez faible de la fréquentation scolaire chez les filles. Un internat de fiancées prépare les jeunes filles au mariage chrétien; elles viennent souvent du fin fond de la brousse, amenées ici par leur prétendant chrétien. Les Religieuses indigènes aident les Filles de la Croix dans l'éducation de la femme noire.

Notre souci constant est tourné vers la formation de bonnes familles chrétiennes. Celles-ci ont leur réunion mensuelle de la Confrérie de la Sainte-Famille. La brousse elle-même est attirée dans ce mouvement de formation.

Les lois sociales sont en honneur au Congo Belge. Nous nous en réjouissons. C'est pourtant dispendieux pour nos maigres budgets. Malgré les grandes difficultés pécuniaires, notre atelier de menuiserie parvient à fournir aux succursales, boiseries et mobilier; notre troupeau de grand bétail se développe et forme la principale ressource pour nos œuvres. Le C. F. Renatus qui, depuis plus de vingt ans, préside à tous les travaux, prend soin de tout le matériel.

Les fondations de succursales. — La partie extrême-ouest de la brousse, ayant comme centre « Kabongo », à plus de 200 kilomètres de Nkulu, a été détachée du poste central et est devenue Mission indépendante en 1947. Plus près, à 85 kilomètres de Nkulu, encore à l'ouest, le poste de brousse « Ngoy a Mputu » est appelé à vivre également, dans un avenir rapproché, comme Mission autonome. Le P. Hubert Mélotte y est installé. Il a déjà une belle habitation de 20 mètres en matériaux durables. Quatre classes en briques abritent environ 200 élèves. Le Père rayonne dans son secteur de brousse.

A 50 kilomètres au nord-est de Nkulu, il y a la grande chapelle-école de « Mulongo ». Le bulletin de 1926 citait ce poste comme appartenant aux Pères Franciscains. Un échange de terrain a déplacé la frontière ecclésiastique et Mulongo a été rattaché à la Mission de Nkulu-Malemba. Cette école-chapelle, tout près d'une mission protestante, est surtout importante par sa population scolaire considérable; elle forme comme un rempart, si possible, contre l'avance protestante.

Kabongo (1947).

La Mission de Kabongo, appelée déjà en 1939 Mission en puissance, est de date récente : en 1947, le P. Joseph Claesen, détaché de la Mission de Nkulu-Malemba, venait fonder la station. Le fondateur choisit l'emplacement actuel; il voulait endiguer le mouvement protestant. Avec les moyens du bord, le Père construisit une maison bien agréable, une chapelle, des écoles provisoires et un atelier de menuiserie. Sous son impulsion, les indigènes prirent contact avec la Mission. Une bonne chrétienté se forma assez rapidement. N'oublions pas qu'en 1926 déjà, le zélé P. J. Elslander avait installé des écoles-chapelles au cœur du territoire de Kabongo. Peu après, les PP. Declercq et Rosé sillonnèrent la région. Leurs efforts ont contribué à la belle récolte d'aujourd'hui. La station de Kabongo se trouve sur la grand-route Kamina-Kabalo, à 450 kilomètres au sud de Kongolo. Le climat est excellent : ici on respire à pleins poumons, les nuits sont excellentes, on peut travailler à son aise. Les moustiques ont l'air pacifiques. Il est vrai que l'altimètre marque 980.

A Kabongo, vous trouvez poste administratif, P. T. T., Société Cotonnière (usine d'égrenage), hôpital pour indigènes, hôtel de 1^{re} classe, centre commercial, avec des commerçants étrangers, la « Congo Evangelic Mission » et même un terrain d'aviation. La guerre mondiale a quelque peu transformé le poste. De fait, en 1942, la colonie ouvrait la route Kamina-Kabalo qui, jusqu'à la fin des hostilités, permit la liaison du Cap au Caire.

Nos gens font partie de la grande tribu des Baluba. Ils parlent le kiluba; mais la jeunesse comprend le swahili. Beaucoup de nos vieux connurent le régime de la chair humaine. Leur grand chef : Kabongo, avait une poigne de fer. Et, nous

dit-on, il jouait facilement de la lance. On a écrit qu'il fut enterré avec quelques-unes de ses fidèles épouses. La coutume le voulait ainsi. Nos gens, très crédules et toujours en quête de nouveaux « bwanga » (remèdes), sont la proie des sorciers et de la foule des astucieux, qui profitent de la bonne aubaine pour s'enrichir sans efforts.

Apostolat. — Notre Mission ne connaît pas les conversions en masse. Cependant, le zèle des missionnaires a pu dresser un joli bilan : en 1949, le R. P. Vogel, visiteur, pouvait noter : « Au 1^{er} juillet 1948, la Mission comptait 1.096 chrétiens, 28 chapelles-écoles, 212 familles chrétiennes, 8.050 communions ».

Au poste central, le baptême demande une longue préparation. Il y a de sérieux examens avant le catéchuménat et le baptême. On se montre indulgent pour les vieux. Nous faisons tous nos efforts pour aider à fonder de bons foyers chrétiens. Nos Baluba veulent avoir des enfants. Bien guidés, nos gens mariés réaliseront un bel apostolat familial. En brousse, nous voudrions un contact plus fréquent. Malheureusement, nous n'avons même pas un vieux tacot à notre disposition. Oui, nous devrions y passer très souvent. Les sectes secrètes sèment la discorde; l'ange des ténèbres en profite. Nos catéchistes broussards laissent beaucoup à désirer. En recruter sur place est bien difficile; la plupart des jeunes sont attirés par la grande ville, par l'appât d'un gros salaire. Le dévouement à la bonne cause ne leur dit rien. Quelques-uns voudraient bien de l'école centrale, mais ils ont plutôt l'intention de posséder un bagage intellectuel qui leur donnera entrée libre comme fonctionnaire ou comme moniteur agricole. Notre poste central pourrait fournir quelques éléments pour la brousse. Nous avons essayé d'en former. Hélas!... ils ont eu peur de l'effort, ont la phobie du ventre creux. En brousse, disent-ils, nous mourrons de faim...

Moyens d'existence. — Parmi les missions de notre vicariat, il y a la station aux briques, la station du café, celle des vaches, et chez nous c'est la station des fauteuils et tables en osier. La bonne Providence nous envoie de bons clients. Grâce à eux, nous pouvons arriver au bout de l'année. Les subsides scolaires ne suffisent pas à combler toutes les dépenses.

Il faut se débrouiller pour joindre les deux bouts. Voilà pourquoi à Kabongo, nous fabriquons de jolis fauteuils et de belles tables de véranda.

Difficultés. — A notre porte, nous avons la mission évangélique. Elle s'installa à Kabongo bien avant nous. En 1920, les protestants commencent leur propagande. Des miss, très zélées, lancent leurs idées et leurs prophéties. Il y a quelques années, la dame du pasteur entra en transes et prophétisa la fin du monde. Cela ne fit pas l'affaire du chef du territoire. Il dut mettre le holà. En effet, quelques adeptes protestants entraient dans la nébuleuse des fous. Les sectes, entre autres le Kitawala et le Kisheta. La première groupe une bande d'orgueilleux, qui, poussés par une main... rouge, croient au grand soir. Ce sont des êtres dangereux, des fauteurs de troubles. Ce ne sont guère des partisans de la paix. Il paraît que notre territoire en cache un bon nombre. Dernièrement, à Kolwezi, grand centre minier, une mutinerie éclata. Les trublions, râflés en un tour de main, étaient pour la plupart, originaires de Kabongo.

La deuxième comprend une foule d'exploiteurs. Sous l'abri de leur dieu « Kisheta », tout puissant et qui ne supporte pas la concurrence, ils cachent leurs ruses de guerre. Ce sont de véritables organisateurs. Ils s'y entendent à rouler le monde. Le danger se trouve dans la création de leurs nombreuses cellules. La secte comprend force dignitaires; elle a son tribunal.

Espoirs. — Notre école centrale, dirigée actuellement par l'abbé Pierre Shindano, notre premier prêtre indigène du vicariat, sera notre pépinière de moniteurs et de séminaristes. Nous en avons deux au petit séminaire de Kongolo. Nous avons confiance en l'avenir. Quand viendront les dévouées religieuses pour nous aider? Elles auront du bon travail à faire chez nous. Elles relèveront la femme indigène, et, à l'hôpital, elles consolèrent les affligés.

Le KMK, i.e. la jonction Kamina-Kabalo par rail, va sans doute changer la face des choses. Par le passé, de nombreux recruteurs vinrent nous prendre de bons éléments. La jonction, espérons-le, tiendra notre monde en place. Qui sait, le rail apportera peut-être quelques ressources pour nos gens? En tout cas, il leur permettra de voyager à meilleur marché.

J. de H.

NOS DÉFUNTS

Le 5 mai 1954, le F. LUIZ de GONZAGA Novo Ribeiro, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Carcavelos, à l'âge de 62 ans, après 37 années de profession.

Le 9 mai 1954, le P. Antoine KAUFFMAN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 88 ans, après 58 années de profession.

Le 11 mai 1954, le P. Alphonse HENRY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Port-au-Prince (Haïti), à l'âge de 86 ans, après 59 années de profession.

Le 16 mai 1954, le P. Lionel GRONDIN, profès des vœux perpétuels de la Province du Canada, décédé à Ankpa (Bé-noué), à l'âge de 32 ans, après 12 années de profession.

Le 24 mai 1954, le F. APOLLINAIRE Bernhard, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 81 ans, après 61 années de profession.

Le 28 juin 1954, le P. Joseph BAUR, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Nova-Lisboa, à l'âge de 60 ans, après 33 années de profession.

Le 7 juillet, le P. Charles DESMATS, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 67 ans, après 48 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères M^{me} G. JOLY, grande bienfaitrice de la Congrégation et de ses missions, pieusement décédée à Nogent-sur-Marne, le 22 mai 1954.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Nomination de Mgr Hermanus van Elswijk, évêque de Morogoro. — Transfert de Conakry au Vicariat apostolique de Brazzaville de S. Exc. Mgr Michel Bernard. — Discours de S. Exc. Mgr Philippe Bernardini, secrétaire de la S. C. de la Propagande à Rome, le 26 mai 1954, lors de la séance de clôture des Journées d'Études consacrées à l'extension des O. I. C. en pays de missions.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat et Obédiences 1954.

Avis du mois. — La retraite trimestrielle.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. P. en Irlande. — Maison-Mère : noces d'or du P. Tastevin; ordinations au Séminaire du Saint-Esprit; anniversaire de l'élection du T. R. P. — France : Consécration à l'Apostolat; mort du P. Desmats; la récollection 1954; retraite annuelle. — Irlande : pèlerinage en l'honneur du Bienheureux Olivier Plunkett. — États-Unis : S. Em. le Cardinal V. Valeri, docteur *honoris causa* de Duquesne University; Consécration à l'Apostolat. — Belgique : S. Exc. Mgr Bouve à Louvain. — Hollande : cinquantenaire de la fondation de Weert et de l'établissement de la Congrégation en Hollande; S. Exc. Mgr de Lange à Gemert; retraite annuelle. — Auteuil : noces d'or du P. Lehericey; décorations de chefs de service; noces d'argent du R. P. Duval. — Haïti : les fêtes de Pentecôte; le concert du 11 juin. — Guadeloupe : clôture de la mission diocésaine. — Martinique : concert spirituel; confirmation à Clairac; inauguration d'une collection précolombienne; Congrès jaciste au Robert; mort de Mgr Soubie. — Dakar : retour de S. Exc. Mgr Lefebvre. Pèlerinage marial d'A. O. F. à Rome. — Guinée française : retraites annuelles. — Sierra Leone : le ministre de l'Éducation à Pujehun. — Cameroun : le R. P. Neyrand à Doumé; prise d'habit au Carmel d'Efok; succès scolaires à Akono; retraites à Douala; Congrès Marial à Yaoundé. — Libreville : S. Exc. Mgr Adam à Ndjolé; l'Année Mariale à Lastourville. — Brazzaville et Fort-Roussel : retraites annuelles. — Bangui : session d'études sociales; les retraites annuelles. — Kilimanjaro : retour de S. Exc. Mgr Byrne; noces d'or du C. F. Timothy. — Bagamoyo : mort de S. Exc. Mgr Hilhorst. — Madagascar : M. le Haut-Commissaire Bargue au Petit Séminaire de Diégo-Suarez; l'Année Mariale à Fénérive; mort du P. Herz. — Réunion : Congrès de l'Association Catholique des Pères de famille.

Distinction.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Luanda.

Nécrologie. — S. Exc. Mgr Hilhorst, PP. F. Hoeger, A. Herz, FF. Liborius Möbel, Armand Vonthron, PP. E. Gattang, L. Dick, E. Grasser.

Avis. — Ordo 1955.

ROME

S. Exc. Mgr Hermanus van ELSWISK, évêque de Morogoro
et

S. Exc. Mgr Michel BERNARD, vicaire apost. de Brazzaville.

La Sacrée Congrégation de la Propagande communique que le 18 juillet 1954 le Souverain Pontife a daigné :

1° Nommer le R. P. Hermanus van ELSWIJK, évêque de Morogoro et

2° Transférer à Brazzaville S. Exc. Mgr Michel BERNARD, précédemment vicaire apostolique de Conakry.

Les deux prélats remplacent respectivement LL. EExc. NN. SS. B. HILHORST et P. BIECHY, démissionnaires pour raison de santé.

Érection de la nouvelle Préfecture apostolique de Bangassou.

Le 14 juin 1954, la nouvelle préfecture de **Bangassou** (Oubangui-Chari) a été érigée par division du territoire du Vicariat apostolique de **Bangui**. La nouvelle juridiction est confiée à la Congrégation du Saint-Esprit.

Nous reproduisons ci-dessous entier cet important discours de S. Exc. Mgr Bernardini. Les enseignements et les directives qu'il contient et qui forment les « ultima verba » du regretté prélat mort subitement à la fin du mois d'août, sont à méditer par tous et à mettre en pratique dans les Missions. Son texte intégral devra être reproduit dans tous les « Bulletins Provinciaux ».

Discours prononcé par S. E. Mgr Philippe Bernardini,
Secrétaire de la S. C. de Propaganda Fide,

lors de la séance de clôture des Journées d'études consacrées à l'extension des O. I. C. (Organisations Internationales Catholiques) en pays de missions, organisées par le Centre de Liaison O. I. C.-Missions.

AULA MAGNA
 DE
 L'UNIVERSITÉ URBANIENNE

Rome, 26 mai 1954.

Il est hors de doute que jamais au cours de l'histoire, l'œuvre des Missions catholiques n'a connu un essor comme de nos.

jours. A l'heure actuelle, l'apostolat catholique missionnaire constitue, aux yeux de tous, une entreprise gigantesque de la plus haute importance pour l'avenir du monde et de l'Église. Cette constatation doit nous faire partager les sentiments de S. S. Pie XII, qui, dans l'Encyclique *Evangelii Præcones*, de 1951, s'exprimait en ces termes, à propos du Congrès missionnaire des vingt-cinq années précédentes : « Lorsque Nous considérons quel progrès cette œuvre très sainte a pu réaliser dans cet intervalle, Nous en éprouvons une joie peu ordinaire » (Pie XI, *Evangelii præcones*, A. A. S. 1951, p. 497).

Et de fait, il suffit de consulter et de confronter les statistiques missionnaires, pour se rendre compte du progrès réalisé, tant au point de vue de l'augmentation du personnel que des moyens d'apostolat. L'augmentation du nombre des chrétiens, des prêtres autochtones, et surtout la consécration épiscopale conférée à certains d'entre eux pour gouverner des diocèses, ainsi que l'élévation au cardinalat de deux de ces évêques — sont des faits fort consolants; mais les églises constituées se développant et la masse des païens s'accroissant de plusieurs millions chaque année, alors que le nombre des conversions annuelles n'est que d'un million environ, il en résulte que le travail à accomplir augmente à un rythme plus considérable encore. D'autant plus qu'en même temps toutes les œuvres essentielles au développement de l'Église vont de pair : écoles de toutes sortes, Action Catholique, œuvres de charité, œuvres sociales, etc..., toutes absorbant de plus en plus l'activité missionnaire déjà submergée par le souci des conversions et des convertis.

Devant de si dures réalités, notre âme se sent comme désemparée.

Et cependant, il y a encore les nouveaux et graves problèmes qui se posent actuellement dans les missions avec une complexité et une acuité sans précédent, spécialement au sujet des méthodes d'adaptation poussée, à mettre en œuvre pour enraciner profondément les jeunes Églises dans leur terrain psychologique et ethnique, en conformité avec la ligne de conduite nettement énoncée par S. S. Pie XII : « Le caractère, les traditions, les coutumes natives doivent restées inviolées, pour autant qu'elles sont conciliables avec la loi divine. Le missionnaire est apôtre de Jésus-Christ. Son office n'est pas de transplanter la civilisation spécifiquement européenne dans les terres de Mission... » (Pie XII, Discours du 24 juin 1944; A. A. S. 1944, p. 210). C'est ce que S. Ém. le Cardinal Costantini exposait en cette consigne lapidaire : « Christianiser, non pas occidentaliser; c'est là l'impératif catégorique de toute la missiologie » (Celso Costantini, *Le Directive missionnaire di S. S. Pio XII*, in : *Va e annunzia il Regno di Dio*, I, Morcelliana, Brescia, 1943, p. 26).

Problèmes immenses, à vrai dire, que soulève, et avec plus d'urgence qu'à jamais, l'apostolat missionnaire.

Ces problèmes sont importants, mais ils ne sont pas les seuls. Arrivés jadis les premiers en bien des régions jusqu'alors inconnues de l'Occident, les missionnaires catholiques se trouvent aujourd'hui de plus en plus entourés de forces d'origines variées qui entreprennent, à côté et parfois contre eux, des œuvres destinées à influencer profondément sur les populations autochtones.

Ainsi, les multiples dénominations protestantes déploient dans ces mêmes contrées une activité considérable. Le Bouddhisme connaît de nos jours, en plusieurs pays, un renouveau marquant. L'Islam, de son côté, toujours mieux organisé pour un travail de pénétration, se propage rapidement et les conversions sont, en Afrique Noire, deux fois plus nombreuses que celles au catholicisme (*Fides, Informations*, 17 janvier 1953, 22).

Mais l'infiltration actuelle la plus préoccupante dans les régions missionnaires est celle du communisme. S. S. Pie XII l'a souligné dans son Message pour le dernier Dimanche des Missions: « Des motifs inquiétants, nouveaux et graves, viennent, en de nombreuses contrées, assaillir les missionnaires conscients des périls, qui, au dedans comme au dehors, menacent les jeunes chrétientés. Il n'est plus de territoire aujourd'hui qui soient à l'abri des propagandes, déguisées ou manifestes, du communisme athée... » (Pie XII, *Message pour le Dimanche des Missions de 1953*; A. A. S. 1953, p. 691). Devant une telle menace, les Missions doivent avoir l'œil ouvert et agir en conséquence; elles doivent aussi, sans tomber dans le racisme ou le nationalisme, se désolidariser à temps de tout mouvement et de toute situation qui pourraient faire le jeu des meneurs marxistes ou préparerait le terrain propice au péril communiste; elles doivent tout particulièrement s'occuper de former une élite sociale chrétienne, de véritables leaders autochtones qui puissent contrebalancer et tenir tête aux meneurs communistes, dont certains sortent d'écoles spécialisées.

A côté de ces formes diverses, dont certaines déclarent ouvertement la guerre à l'Église catholique, d'autres activités commencent à pénétrer les pays de Mission, économiquement sous-développés. Depuis quelques années, en effet, ces pays sont l'objet de gigantesques entreprises internationales officielles, qui sont appelées à rendre, certes, d'immenses services, mais qui réclament cependant de la part des missionnaires et de l'apostolat laïc de nos Missions, une certaine vigilance, une certaine prudence, et aussi une organisation nouvelle permettant d'éviter les dangers et surtout d'orienter ces généreuses initiatives vers le bien réel et intégralement humain des sociétés indigènes. Je veux parler — vous l'aurez deviné — de l'action que l'Organisation des Nations Unies exerce ou se propose d'exercer, par ses institutions spécialisées, en faveur des contrées sous-développées.

Il s'agit en fait d'entreprises immenses dans l'ordre économique, technique, social, sanitaire et éducatif, qui ne vont que progresser et s'étendre toujours davantage dans toutes nos

missions et qui décideront pour une large part de l'avenir de nos jeunes Églises.

Telles sont les forces en présence dans le champ actuel des Missions et devant elles, c'est l'Église tout entière qui doit prendre conscience de sa responsabilité et entrer en action pour faire face à la situation.

Les O. I. C. l'ont déjà fort bien compris, et c'est dans le but de coordonner cette action que vous venez de tenir, ici à Rome, vos Journées d'études. Les directives du Souverain Pontife, chef de l'Église, ont guidé vos échanges de vues.

Permettez-moi d'insister sur certaines de ces directives et d'en tirer quelques conclusions pratiques.

Remarquons tout d'abord que dans les enseignements pontificaux récents, il est demandé à l'Église Universelle, non seulement de soutenir les Missions par des prières et des aumônes, mais encore le Souverain Pontife fait appel à une collaboration effective avec les missions en vue d'une action sur le plan scientifique, sur le plan technique et sur le plan purement apostolique.

Sur le plan de l'action *scientifique* d'abord. La science catholique, en effet, doit apporter son aide aux missions. Dans un discours prononcé le 3 juin 1950, à l'adresse du Congrès International d'Études sociales et de l'Association Internationale sociale chrétienne (*Discours du 3 juin 1950; A. A. S. 1950, p. 485*), S. S. Pie XII attirait l'attention de ses auditeurs sur l'importance des problèmes sociaux que posaient les pays neufs; notamment sur la légitimité de la création d'industries nouvelles au regard de l'intégration de l'économie nationale, sur la revalorisation du marché intérieur, sur la rentabilité de l'économie nationale. Sa Sainteté formulait le désir de voir « théoriciens et praticiens du mouvement catholique social concentrer leur attention et faire converger leurs études sur ces problèmes ».

L'Association Internationale sociale chrétienne a aussitôt répondu à ce désir du Saint-Père, et c'est avec grande consolation que nous avons pu constater dans les colonnes de sa revue l'accueil fait à un tel appel. Nul doute que cette directive pontificale ne soit destinée à élargir les horizons des savants chrétiens et ne les invite à collaborer, par leur action scientifique, à l'œuvre missionnaire.

Appel ensuite à une action sur le plan *technique*. L'Encyclique *Evangelii Præcones*, parue le 2 juin 1951, ouvrait de nouvelles perspectives d'action au laïcat chrétien, tout spécialement aux O. I. C.

Lorsque le Saint-Père traitait de l'assistance sanitaire en Mission, Il recommandait aux vicaires apostoliques « d'appeler à l'aide des laïcs diplômés, prêts à quitter volontiers leurs patries pour aider les missionnaires, mais aussi hommes de saine doctrine et de vertu » (Pie XII, *Evangelii Præcones, A. A. S. 1951, p. 517*).

De même, lorsqu'il s'agissait des œuvres sociales, « Il sera toutefois opportun, disait-il, qu'ils s'adjoignent, chaque fois que ce sera possible, des laïcs compétents qui prennent en main ces entreprises et les développent » (Pie XII, *id.*, p. 520).

C'est donc un appel net aux techniciens, apôtres laïcs, à venir en mission mettre leurs compétences au service de l'œuvre missionnaire.

De fait, les missions éprouvent un besoin urgent de compétences de toute sorte.

Qu'on s'imagine l'ampleur du problème social créé par le développement économique amorcé dans les pays sous-développés, engendrant prolétariat et sous-prolétariat.

Qu'on songe à la complexité du problème rural : problème de sa productivité en des régions sous-alimentées où sévissait naguère des famines périodiques; — problème technique aussi de l'organisation sociale et économique de la paysannerie. Aux anciens régimes de forme patriarcale et féodale doit succéder un régime plus humain de libre collaboration, de coopération, instaurant la sécurité sociale et ayant pour effet de fixer le paysan à sa terre.

Et que dire des problèmes que posent dans les missions aussi, la presse (*Id.*, A. A. S. 1951, p. 513), le cinéma, la radio et bientôt la télévision. Déjà des congrès divers organisés par les O. I. C. se sont penchés sur ces moyens d'apostolat; notamment à Malte en 1953, pour le cinéma par l'Office Catholique International du Cinéma et à Paris tout dernièrement pour la presse par l'Union Internationale de la Presse catholique. Mais la formation de techniciens indigènes est nécessaire afin d'arriver à une collaboration assidue entre les organisations de vieille chrétienté et des nouvelles, afin d'assurer une heureuse influence internationale.

Pour toutes ces œuvres — et bien d'autres encore — le Saint-Père lance un appel au laïcat chrétien des pays d'Europe et d'Amérique. Les O. I. C. sauront concrétiser la réponse à cet appel, éclairer et orienter les volontés généreuses de leurs membres.

Enfin, appel à l'action *apostolique* proprement dite. C'est surtout le domaine que le Saint-Père ouvre au zèle des O. I. C. : celui qui concerne le lancement et l'organisation du laïcat chrétien actif dans les missions.

Nous lisons en effet dans l'Encyclique citée qu' « il faut absolument que les laïcs se réunissant très nombreux dans les rangs de l'Action Catholique, unissent là leur zèle généreux et actif à l'apostolat hiérarchique du clergé » (*Id.*, A. A. S. 1951, p. 513). Et plus loin; « bien que l'Action Catholique soit principalement destinée à promouvoir les œuvres d'apostolat, rien n'empêche cependant que ceux qui en font partie soient également membres d'associations dont le but soit de conformer les institutions sociales et politiques aux principes et aux règles chrétiennes » (*Id.*, A. A. S. 1951, p. 514).

C'est donc le laïc chrétien, engagé dans toutes les formes temporelles afin de christianiser la vie publique et les institutions qui doit éclore. Il doit éclore, car l'appel du Souverain Pontife est formel : « Il faut absolument », nous dit-il. Ces auxiliaires, l'évêque doit les recruter dans l'élite de ses convertis.

Mais il faut les préparer à ces tâches délicates; il faut les former à cet esprit apostolique qui aspire à rayonner le christianisme dans les diverses couches sociales et les organismes publics. Dans ce but, l'évêque missionnaire a besoin de l'aide d'apôtres laïcs venant de l'extérieur, équipés de par leur éducation intellectuelle, morale et professionnelle et prêts à assumer les responsabilités d'initiation et de lancement.

Parmi les Associations dont le Souverain Pontife, dans ce même document, presse la réalisation dans les missions, il est spécialement fait mention « d'association pour les jeunes gens poursuivant leurs études » (*Id.*, A. A. S., p. 514). Nécessité qui s'accroît sans cesse, étant donné le développement continu des écoles supérieures et de nouvelles universités.

Mais ce problème a débordé les Missions du fait de l'envoi par des gouvernements ou de la venue spontanée d'étudiants en Europe et en Amérique. Presque tous, qu'ils émigrent pour leurs études sur leur propre continent ou à l'étranger, sont privés de secours moraux si nécessaires dans les milieux souvent délétères et où aucun cadre social ne les reçoit, ni ne les soutient, en remplacement des sociaux naturels qu'ils ont quittés.

Quelques œuvres catholiques, dans diverses nations, ont commencé à les prendre en charge sous forme de « Foyers d'étudiants » ou autres initiatives. Mais il faut franchement reconnaître qu'un gros effort est encore à réaliser en leur faveur, et spécialement en Europe et en Amérique. Leur situation, leur isolement et leur désarroi, y est plus tragique, d'une part, par suite des contacts avec la civilisation, dont le spiritualisme est caché sous un étalage trop souvent matérialiste; d'autre part, par suite de l'activité de certaines associations athées qui s'empressent de les attirer pour les faire leurs. Enfin, des facilités leur sont données par des services d'entraide instaurés par des organismes internationaux soi-disant neutres. Des contacts sont établis; des festivals, des congrès sont organisés; des voyages sont patronnés... En un mot, le maximum est fait pour les accaparer.

Et, ne l'oublions pas, il s'agit là des élites de demain.

Sans doute, quand on fait l'inventaire des Organisations Internationales catholiques, on est frappé du champ immense de leurs activités. Cependant, un effort spécial doit être fait en surcroît pour résoudre chrétiennement ce problème des Organisations Mondiales de l'Apostolat, leur demandant de bien s'appliquer à l'étude et aux solutions concrètes de ce problème, où l'avenir des missions et donc une immense partie de l'Église est engagée.

Ces trois objectifs premiers : action scientifique, technique et apostolique, mis en œuvre, l'apostolat laïc autochtone pourra se développer et s'organiser. Il faudra éviter cependant l'éparpillement des forces dans l'organisation de l'apostolat laïc en mission. Il est en effet nécessaire, en Mission plus que partout ailleurs, que les Ordinaires puissent pleinement et promptement disposer de tous les groupements d'apostolat laïcs de leur territoire, pour faire face, malgré des effectifs ordinairement réduits, aux divers besoins, nécessités et occurrences. Il importe également de sauvegarder le grand principe de l'adaptation missionnaire et de ne pas importer telles qu'elles en mission des organisations nées sous des climats psychologiques et sociaux passablement différents et dans des contextes historiques tout à fait divers.

En même temps que ce laïcat autochtone se développera, une collaboration active entre missions et O. I. C. pourra s'effectuer en particulier sur le plan de l'Action Catholique sociale internationale. De cette collaboration résultera une action concertée face aux initiatives des grandes Internationales Officielles.

Vous voyez tout de suite combien alors le Centre de liaison O. I. C.-Missions sera la cheville ouvrière de toutes ces activités. Aussi, nous nous appliquerons pour ce qui nous concerne à faciliter le travail du Centre de Liaison O. I. C.-Missions, qui est l'organisme tout indiqué pour établir une telle collaboration.

Les journées d'études qui se terminent maintenant, ont accompli un travail ardu, mais de grande importance pour l'avenir de nos chères missions, et qui permet d'envisager la collaboration O. I. C. — Missions avec plus de réalisme et aussi un profond optimisme.

Je suis heureux de remercier, au nom de la Sacrée Congrégation de la Propagande, tous les dévoués représentants des Instituts missionnaires et des O. I. C. Je leur souhaite que la collaboration envisagée se développe rapidement en résultats féconds. Je forme aussi des vœux pour qu'elle conserve ce bel esprit de catholicité qui subordonne les intérêts particuliers aux grands intérêts du Christ et de l'Église; qu'elle conserve également ce large sens apostolique dans lequel chacun se sent personnellement responsable du monde : sentiment qui devrait être, selon saint Augustin, celui de tout chrétien digne de ce nom. Ne disait-il pas, en effet — et c'est par là que je termine — cette phrase si belle : « Si tu veux aimer le Christ, que ta charité embrasse le monde tout entier » (Augustin, *in Epist. Joannis*, 10, 5; Migne, P. L., t. 35, col. 2060).

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Provincial du Canada : le R. P. Lucien MICHAUD (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Saint-Alexandre : le P. Paul GAY (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté du Lac-au-Saumon : le P. Daniel BARNABÉ (2^e triennat).

Directeur du Grand Scolastical de la Province du Canada : le P. Louis TACHE (2^e triennat) (Conseil du 12 juillet 1954).

Directeur du Grand Scolastical de Chevilly : le P. Alexis QUÉNET

Supérieur de la Maison provinciale de France : le P. Louis CRUEIZE.

Supérieur de la Communauté de Misserghin : le P. Henri GORE.

Supérieur de la Communauté de Bordeaux : le P. Henri BRENAC.

Supérieur de la Communauté de Neufgrange : le P. Jacques LACROIX.

Supérieur de la Communauté de Maulévrier : le P. Joseph GUILBAUD. (Conseil du 18 août 1954).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ROME : le P. Charles VASSAL, *économiste*.

LA RÉUNION : le P. Louis RIGOLLET, *procureur* (Conseil du 5 août 1954).

KONGOLO : les PP. Émile BARTIAUX, *assistant*; Jean VAN DER HEYDEN, Raymond MAENEN, André VAN DER SMISSEN, *conseillers* (Conseil du 18 août 1954).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil Général, dans sa réunion du 5 août 1954, a érigé la nouvelle résidence de Saint-Louis-Grignon-de-Montfort, à **Maulévrier** (Maine-et-Loire). Cette nouvelle maison de la Province de France se trouve près de Cholet, dans le diocèse d'Angers, à proximité des diocèses de Luçon, de Nantes et de Poitiers.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 20 mai 1954, les Novices Frères :

ISIDOR Wartenberg, né le 19 juin 1925 à Vinkrath (Aix-la-Chapelle);

MAXIMILIAN Martin, né le 18 août 1934 à Fromersdorf (Breslau);

au *Lac-au-Saumon* (Canada), le 2 juillet 1954, le Novice Frère :

MARIE-RAYMOND Llanos, né le 5 mai 1929 à Port-of-Spain (Trinidad), Port-of-Spain.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Chevilly*, le 13 juin 1954 :

M. Roger HEYRAUD.

à *Chevilly*, le 15 juillet, le F. :

MARIE-GÉRARD van Balthoven;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 12 mai, les Frères :

ALOYSE Rouillard et TUDY Kerviel;

à *Rome*, au Séminaire français, le 6 juin 1954 :

M. GROSS Joseph;

à *Chevilly*, le 12 juin 1954 :

MM. René JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE, André MATTÉ;

à *Carcavelos*, le 3 juillet 1954 :

MM. DA CRUZ MEIVA Domingos, FERNANDES DE SA Antonio,
GOMES Joaquim;

à *Kimmage*, le 16 juillet 1954 :

F. MEL McKeon.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Sainte-Marie*, à *Ferndale*, le 3 juin 1954, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan D. D., évêque de Bridgeport :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. COFFEY Thomas Patrick, TONER Eugène Joseph;

au **Diaconat** :

MM. FENNER Charles John, KANE Daniel Robert;

à la **Prêtrise** :

MM. CLARK Frederick John, CONROY Martin Joseph, COSTELLO John James, D'OSTILIO Silvio Anthony, HARMAN Joseph Anthony, LANDRY Joseph, McNALLY Patrick James, MORAN John Edward, Rosso Norbert Thomas, YATES John Lawrence;

Dans l'*Église Saint-Pierre de Louvain*, le 12 juin 1954, par S. Exc. Mgr Schoenmaechers, évêque auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** :

MM. CLAEYS Michel, CRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JAECKERS Roger, WIJNS Joseph.

Dans la *Basilique de Saint-Jean-de-Latran*, à *Rome*, le 12 juin, par S. Ém. le Cardinal Micara, cardinal vicaire :

au **Diaconat** :

M. Francis LE GUILLOU;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 12 juin 1954, par S. Exc. Mgr J. DE Lange, évêque de Teffé :

au **Diaconat** :

M. Ten HAVE Antonius;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 13 juin 1954, par S. Exc. Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville, évêque titulaire de Thélepte :

à la **Première Tonsure** :

M. BERENGER Jean;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BELIBI Joseph, BILGER Albert, TANA Émile;

au **Sous-Diaconat** :

MM. JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE René, LAMBOSSY Robert, SIGWARD Paul, VERDIEU Ernst;

au **Diaconat** :

MM. CAILLETTE Georges, FAISANDIER Charles, KREMER Joseph;

Dans la *Cathédrale Saint-Jacques de Montréal*, le 29 juin 1954, par S. Ém. Paul-Émile Léger :

au **Sacerdoce** :

MM. BELISLE Paul-Yvan, SAINT-AMAND Rolland;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 4 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Guibert, évêque auxiliaire de Dakar :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BERENGER Jean, BERNACHON Jean, BOUVIER Georges, BOYAVAL Guy, CLEMENT René, CLOAREC Lucien, CONTOZ Pierre, DUMOULIN Eugène, ÉON Raymond, FRANÇOIS Emmanuel, GENOUD Gérard, GUILLOUX Jean, HEYRAUD Roger, JARROT Michel, JOLY Marcel, JULIEN Jean, DE LANGAVANT Henri, LOGEAN René, MACE Jean, MASSON Hubert, MATTE André, MAURON Conrad, MEYER Joseph, MORVAN Joseph, OLIVIE Pierre, SAILLARD André, WOLFF Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BAUDIN Joseph, BELIBI Joseph, BILGER Albert, GUERNIER André, MENDES Pedro, MANJOD Jean, NIBEL Antoine, TANA Émile;

au **Diaconat** :

MM. BAUMLIN Henri, BESSON Georges, BISSAINTHE Gérard, BOBILLIER Élie, BOURGEOIS Gabriel, BOYER Frédéric, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, GIRARDOT Michel, LAMOUR

Mathieu, LEFRANC René, LE PART Guen-Aël, ONDIA Paul, OTT Laurent, PINTARD Paul, SALUN Yves, SIGWARD Paul, STACOFFE André, VANDENBERGHE Paul, VIRNOT Ignace;

au **Sacerdoce** :

MM. CAILLETTE Georges, FAISANDIER Charles, KREMER Joseph;

Dans l'*Église de la Résurrection, à Rome*, le 4 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Baccarini, archevêque de Capoue :

au **Sacerdoce** :

MM. BYRNE Desmond, KENNEDY Raymond, LEDDY Patrick, REGAN David;

Dans la *Chapelle de Saint-Joseph d'Allex*, le 7 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville :

au **Sacerdoce** :

M. AMAN Léon;

Dans l'*Église paroissiale Saint-Norbert de Cap-Chal, au Canada*, le 11 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé :

au **Sacerdoce** :

M. COTE Fernando;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College*, le 11 juillet 1954, par S. Exc. Mgr J. McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Sacerdoce** :

MM. BEGG Joseph, BROWNE James, CAHILL Desmond, COCKBURN Andrew, D'ARCY Stephen, DELANEY James, FOLEY Patrick, GALVIN James, KEANE Patrick, KENNY Desmond, KILBRIDE Fintan, KNOX Ian, McEVOY Francis, MURPHY Denis, O'CONNOR David, POWER Kevin, SPRIGGS John, TIMMINS Thomas.

Dans la *Chapelle de Louvain*, le 11 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Bouve, évêque de Cremna :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. TOURNAY René, VISSER Josef;

au **Sacerdoce** :

MM. CRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JAECKENS Roger, WIJNS Josef;

Dans l'*Église de Mansfield, Angleterre*, le 11 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sacerdoce** :

MM. BEIRNE John, ROMAN Stanislaus;

Dans la *Cathédrale de Cologne*, le 16 juillet 1954, par S. Ém. le Cardinal Frings, évêque de Cologne :

au **Sacerdoce** :

M. SCHULTEN Gualterus;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 18 juillet 1954, par S. Exc. Mgr J. de Lange, évêque de Teffé :

au **Sacerdoce** :

MM. APPELMAN Jacobus, DE BOER Joseph, DAMEN Walterus, DONDERS Johannes, ELSTGEEST Joseph, TEN HAVE Antonius, JAGERS Bernardus, JASPERS Theodorus, DE KINDEREN Godefridus, KUIPERS Paulus, LAARMANS Nicolaus, LAMMERS Martinus, MITTELMEIJER Johannes, PETERS Henricus, RIETBERGEN Gerardus, SCHAFRAT Andréa, SENDEN Franciscus, SPANJERS Wilhelmus, SWINKELS Franciscus, VAN DE LOKKANT Antonius, VAN DER BEEK Dominicus, VAN DER LOUW Johannes.

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel de Fribourg*, le 18 juillet 1954, par S. Exc. Mgr Haller, évêque de Bethléem, abbé de Saint-Maurice :

au **Sacerdoce** :

MM. GOGAN Cothraigh Gabriel, O'NUALLAIN Cillil Colm, LE FRANC Bernard, LINDSAY Augustin.

Dans la *Chapelle des Jésuites, à Milltown Park, Dublin*, le 29 juillet 1954, par S. Exc. Mgr John C. McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Sacerdoce** :

M. PRENDERGAST Joseph;

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT ET OBÉDIENCES 1954

I. — Province de France.

33 jeunes Pères, 4 Pères plus anciens, 3 Frères.

A. — Les PP. :

à Rome, le 4 juillet 1954 :

GROFF Martin, <i>Yaoundé</i>	Messe le 26
MOREL Gérard, <i>France</i>	— le 29 (1)
NUSSBAUMER Gérard, <i>Séminaire du St-Esprit</i>	— le 31 (1)
THIBAUT Georges, <i>Dakar</i>	— le 3

à Fribourg, le 18 juillet 1954 :

KERGOULAY Louis, <i>France</i>	Messe le 28
LAURENT Pierre, <i>Diégo-Suarez</i>	— le 4

à Chevilly, le 4 juillet 1954 :

BILLIG Oscar, <i>Douala</i>	Messe le 6
BONNINGUES André, <i>Études</i>	— le 7
BRACQUEMOND Marcel, <i>Conakry</i>	— le 8
BURGHARD Armand, <i>Études</i>	— le 9
CLERC Louis, <i>Yaoundé</i>	— le 10
DERAINNE Jean, <i>Auteuil</i>	— le 14
DROLLÉE Jean, <i>Guyane Française</i>	— le 18
D'ESPINAY SAINT-LUC Michel, <i>Dakar</i> ...	— le 19
FLAJOLLET Norbert, <i>Fort-Rousset</i>	— le 20
FOUERE Maurice, <i>Ziguinchor</i>	— le 23
GROSS Pierre, <i>Dakar</i>	— le 24
HOAREAU Francis, <i>Réunion</i>	— le 25
LACOSTE Louis, <i>Kankan</i>	— le 26
LITSCHGI François, <i>Pointe-Noire</i>	— le 28
LITSCHGI Jean, <i>France</i>	— le 29 (1)
MAITRE Michel, <i>Bangui</i>	— le 30 (1)
PEDRON Eugène, <i>Guadeloupe</i>	— le 31 (1)
REIGNER Georges, <i>Bangui</i>	— le 1 ^{er}
REMOND Richard, <i>France</i>	— le 17

(1) Ou le dernier jour du mois.

ROBILLARD Jacques, <i>Pointe-Noire</i>	Messe le 21
SCHRIVE Maurice, <i>France</i>	— le 22
STINTZI Pierre, <i>Guadeloupe</i>	— le 15
TABOURIN Jacques, <i>Douala</i>	— le 16
TURPAUD Jean, <i>Libreville</i>	— le 23
VIEIRA Gérard, <i>Conakry</i>	— le 24
WAECHTER André, <i>France</i>	— le 28

à la *Maison-Provinciale*, Paris, le 9 juillet 1954 :

LAMBRECHT Joseph, <i>France</i>	Messe le 27
---------------------------------------	-------------

B. — Les PP. :

BORTEYROU Joseph.....	<i>Douala</i> .
CREAC'H François.....	<i>Akono</i> .
GEISS Henri.....	<i>Fort-Roussel</i> .
L'HOSTIS Michel.....	<i>Martinique</i> .

C. — Les FF. :

XAVIER Ziermé.	<i>Martinique</i> .
ALOYSE Rouillard	<i>France</i> .
TUDY Kerviel	<i>France</i> .

II. — Province d'Irlande.

34 jeunes Pères, 8 Pères plus anciens, 1 Frère.

A. — Les PP. :

à *Rome*, le 4 juillet 1954 :

BURKE Thomas, <i>Onitsha</i>	Messe le 20
HENEHAN Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	— le 27
NUGENT William, <i>Irlande</i>	— le 30 (1)
O'BRIEN Christophe, <i>Onitsha</i>	— le 1

à *Fribourg*, le 18 juillet :

LEWIS James, <i>Irlande</i>	Messe le 15
MULLOY Francis, <i>Irlande</i>	— le 1
SLEVIN Thomas, <i>Owerri</i>	— le 17

à *Kimmage*, le 30 juillet 1954 :

BYRNE Thomas, <i>Owerri</i>	Messe le 4
CROSBIE Patrick, <i>Onitsha</i>	— le 5

(1) Ou le dernier jour du mois.

DINAN Peter, <i>Onitsha</i>	Messe le 6
DOHENY Kevin, <i>Owerri</i>	— le 7
DUGGAN Colum, <i>Zanzibar</i>	— le 8
DUGGAN Michael, <i>Zanzibar</i>	— le 9
FARRELL Anthony, <i>Zanzibar</i>	— le 10
FITZGERALD Norman, <i>Sierra-Leone</i>	— le 11
FLYNN Michael, <i>Gambie</i>	— le 12
FLYNN Thomas, <i>Onitsha</i>	— le 27
FORDE Philip, <i>Owerri</i>	— le 13
FRAWLEY Michael, <i>Owerri</i>	— le 14
GOGAN Gérard, <i>Owerri</i>	— le 16
HEGARTY John, <i>Owerri</i>	— le 15
IBRAHIM Irwin, <i>Trinidad</i>	— le 28
KEEGAN Patrick, <i>Onitsha</i>	— le 17
KILGANNON Peter, <i>Owerri</i>	— le 18
MCDONALD Patrick, <i>Owerri</i>	— le 19
MULQUEEN John, <i>Onitsha</i>	— le 29 (1)
MURPHY Augustine P., <i>Onitsha</i>	— le 20
MURPHY William, <i>Owerri</i>	— le 21
NUGENT John, <i>Sierra-Leone</i>	— le 22
O'DOHERTY George, <i>Onitsha</i>	— le 23
O'DONOGHUE Patrick F., <i>Onitsha</i>	— le 24
O'SULLIVAN Brendan, <i>Sierra-Leone</i>	— le 30 (1)
SMITHWICK Micjael, <i>Owerri</i>	— le 25
THORNTON Richard, <i>Owerri</i>	— le 26

B. — Les PP. :

BROLLY Willaim.....	<i>Canada anglais</i>
HUDSON Robert	—
MCCARTY Gerald.....	—
MCCORMACK Nicholas.....	—
MCGOLDERICK Desmond.....	—
WALSH Peter.....	—
FARRELLY Bernard.....	<i>Onitsha.</i>
MEENAN James.....	<i>Zanzibar.</i>

C. — Le F. :

MEL McKeon.....	<i>Irlande.</i>
-----------------	-----------------

(1) Ou le dernier jour du mois.

III. — Province d'Allemagne.

3 jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à *Knechtsteden*, le 28 mars 1954 :

CREMER Anton, <i>Alton-Jurua</i>	Messe le 26
SAAM Joseph, <i>Allemagne</i>	— le 25
SCHMITZ Stephan, <i>Allemagne</i>	— le 31 (1)

IV. — Province du Portugal.

12 jeunes Pères.

Les PP. :

à *Rome*, le 4 juillet 1954 :

SILVA AMORIM Vittorino, <i>Province</i>	Messe le 2
---	------------

à *Carcavelos*, le 4 juillet 1954 :

BAPTISTA PINHEIRO Joao, <i>Province</i>	Messe le 7
CARVALHO Alexandre, <i>Nova-Lisboa</i>	— le 8
COELHO DA SILVA Belmiro, <i>Nova-Lisboa</i> .	— le 9
FERREIRA DE AZEVEDO Carlos, <i>Silva-Porto</i> ,	— le 10
FERREIRA DA SILVA Manuel, <i>Luanda</i> ...	— le 11
FERREIRA DE CAMPOS Custodio, <i>Cabo-Verde</i>	— le 12
FONSECA LOPEZ Alberto, <i>Luanda</i>	— le 13
LAPA José, <i>Province</i>	— le 14
MENDES Joaquim, <i>Province</i>	— le 17
SA CACHADA Antonio, <i>Cabo-Verde</i>	— le 18
TORRES PALMAS José, <i>Silva-Porto</i>	— le 19

V. — Province des États-Unis.

6 jeunes Pères, 1 Père plus ancien.

A. — Les PP. :

à *Ferndale*, le 6 juin 1954 :

HEALY Georges Fr., <i>Puerto-Rico</i>	Messe le 28
HEALY Joseph Aloysius, <i>Province</i>	— le 26
KANDA Francis Peter, <i>Kilimanjaro</i>	— le 8
KICHACK Francis Joseph, <i>Province</i>	— le 19
MCDONOUGH Joseph Francis, <i>Province</i> ..	— le 24
READ Charles Davis, <i>Province</i>	— le 7

B. — Le P. :

DONOVAN Vincent.....	<i>Rome</i> .
----------------------	---------------

(1) Ou le dernier jour du mois.

VI. — Province de Belgique.

4 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Louvain*, le 11 juillet 1954 :

CHANTRAINE Henri, <i>Belgique</i>	Messe le	2
DARMONT Jules, <i>Katanga</i>	— le	3
VANDAMME José, <i>Katanga</i>	Messe le	4
WANSART Joseph, <i>Belgique</i>	— le	5

B. — Les PP. :

BEGUIN André	<i>Katanga</i> .
VAN OSTA Jean	<i>Katanga</i> .

VII. — Province de Hollande.

8 jeunes Pères, 4 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Gémert*, le 9 mars 1954 :

VAN BIJLAARDT Fredericus, <i>Bangui</i>	Messe le	25
--	----------	----

à *Gémert*, le 10 juillet 1954 :

BAZELMANS Johannes, <i>Brésil Sud</i>	Messe le	4
KUSTERS Henricus, <i>Hollande</i>	— le	28
ODENKIRCHEN Johannes, <i>Brésil Sud</i>	— le	31 (1)
SHIKS Johannes, <i>Doumé</i>	— le	30 (1)
VAN DER PAUW Jacobus, <i>Libreville</i>	— le	29 (1)
VAN HEYKE Johannes, <i>Hollande</i>	— le	6
VAN ZONNEVELD Adrianus, <i>Bagamoyo</i> ..	— le	2

B. — Les PP. :

MIJNDERS Henricus	<i>Bagamoyo</i> .
NOORDERMEER Jacobus	<i>Nova-Lisboa</i> .
VAN KAAAN Hadrianus.....	<i>Pittsburg</i> (Université Duquesnes).
VAN KEMPEN Engelbertus.....	<i>Brésil Sud</i> .

(1) Ou le dernier jour du mois.

VIII. — Province du Canada.

11 jeunes Pères.

Les PP. :

à Rome, le 4 juillet 1954 :

GOBEIL Maurice, *Province*..... Messe le 25

à Montréal, le 6 juin 1954 :

BEAULIEU Rosaire, *Douala*..... Messe le 26CARIGNAN Jean-Maurice, *Province*..... — le 2CHAMPAGNE Paul-Émile, *Bénoué*..... Messe le 5GABOURY Marcel, *Province*..... — le 8GODBOUT Bruno, *Bénoué*..... — le 14MAC-KAY Eric, *Bénoué*..... — le 18PERRAULT Jean-Guy, *Province*..... — le 25ROY Jean-Claude, *Bénoué*..... — le 31 (1)TARDIF Marc-André, *Province*..... — le 28THIBAUT Hervé, *Bénoué*..... — le 26**IX. — Vice-Province de Suisse.**

4 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à Chevilly, le 4 juillet 1954 :

ANSERMOT Bernard, *Majunga*..... Messe le 2CARRON Séraphin, *Majunga*..... — le 3PERRITAZ Henri, *Majunga*..... — le 4ROBYR Bernard, *Brazzaville*..... — le 5

B. — Les PP. :

GISLER Antoine..... Guadeloupe.

MASSEREY Charles..... Brazzaville.

AVIS DU MOIS**La Retraite trimestrielle.**

Le Chapitre Général de 1938, comme celui de 1950, s'est occupé de la Retraite trimestrielle. C'est pourquoi il a été décidé que cette Retraite se ferait en *commun*, c'est-à-dire

(1) Ou le dernier jour du mois.

que les confrères de chaque communauté ou résidence fixeraient le jour qui leur conviendrait le mieux pour faire ensemble cet exercice.

A cette prescription, la grande majorité des maisons est fidèle. Mais hélas, il y en a encore qui la négligent, et même dans tel district en Afrique, elle semble complètement oubliée.

Chers Confrères, rappelez-vous que cette retraite n'est pas une pénitence que la Congrégation vous inflige. Nous avons tous besoin de passer en revue de temps à autre notre vie religieuse voire même chrétienne. Tous, nous avons besoin de quitter nos occupations journalières pendant ce minimum de vingt-quatre heures pour, dans le silence et la ferveur, nous approcher davantage de Dieu.

Aussi je vous prie d'être fidèles à observer ce jour de recueillement. Loin d'être du temps perdu, cette pratique sera une source de courage pour votre âme et de bénédiction pour votre travail apostolique.

FR. GRIFFIN, *Supérieur général.*

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Irlande.

Quittant Paris par avion le 13 juillet, le T. R. Père, dans l'après-midi, atterrissait à Dublin, où il devait représenter l'Université de Fribourg aux fêtes du Centenaire de la « Newman's Catholic University ».

Les cérémonies commencèrent le dimanche 18 juillet par une messe solennelle présidée par S. Ém. le Cardinal D'Alton (ancien élève de Blackrock College) et à laquelle assistait S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin, de par sa charge de Recteur de l'Université Catholique. Cette messe fut suivie d'un banquet où, à la même table que le T. R. Père, prit place le R. P. N. O'Donnell, délégué de Duquesne University.

Le lundi 19 juillet, lors de l'inauguration officielle à Newman's House, le T. R. Père présenta à S. Exc. Mgr McQuaid le parchemin de l'Université de Fribourg et, dans l'après-midi assista à une réception dans les jardins de l'Université.

Le 21, il prit part à la Garden Party que donnait S. Exc le Président de la République. Il participa en outre aux diverses cérémonies du Centenaire, notamment à la collation de grades *Honoris causa* à diverses personnalités marquantes dont le T. R. P. M. Brown, O. P., maître du Sacré Palais (ancien élève de Rockwell College) et le R. P. Ronald Knox, un converti célèbre.

Au cours de son séjour, accompagné par le R. P. O'Carroll, il visita les diverses communautés de la Province. Le lundi 26 juillet, en l'honneur de l'anniversaire de son élection, une réception eut lieu à Kimmage, à laquelle assistèrent tous les Supérieurs de la Province, le Maître du Sacré Palais, T. R. P. M. Brown, O. P., le R. P. Provincial des Dominicains, P. Th. Garde, le Chanoine Bastible, doyen de la résidence et maître de conférences à l'Université de Cork, ainsi que les RR. PP. W. O'Donnell et K. Keane, de la Province des États-Unis.

Le vendredi 30, il présidait la Consécration à l'Apostolat de 27 jeunes Pères.

Le 3 août, au matin, après avoir été salué par le R. P. Provincial et les Supérieurs des Communautés de Dublin, le T. R. Père reprenait l'avion et en fin de matinée était de retour à la Maison-Mère.

MAISON-MÈRE. — *Le vendredi 25 juin, en la fête du Sacré-Cœur, le P. Tastevin a célébré ses noces d'or sacerdotales sous la présidence du T. R. P. Général. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Cl. Pereira, 2^e assistant général.*

Le 29 juin, S. Exc. Mgr Bonneau a fait les ordinations de fin d'année scolaire au Séminaire du Saint-Esprit.

L'anniversaire de l'élection du T. R. Père a été célébré le 26 juillet avec la solennité habituelle. Les Pères de la récollection de Chevilly venus le matin en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires y ont participé.

FRANCE. — *Le dimanche 4 juillet, à Chevilly, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat a été présidée par le T. R. Père. Les ordinations avaient été faites le matin par S. Exc. Mgr Guibert, après une retraite prêchée par le P. Ferraille.*

Le 6 juillet, le P. Desmats est mort à Paris des suites d'une intervention chirurgicale; ses obsèques ont eu lieu à Chevilly, sous la présidence du T. R. Père.

La récollection, dirigée par le R. P. Baraban à Chevilly, a réuni 27 Pères dont 5 de la Province de Hollande, 5 de la Province du Portugal et 4 de la Vice-Province Suisse.

Du 15 au 22 août a eu lieu la retraite annuelle de la Province prêchée par le P. Cossé. Trente-trois Pères y assistaient ainsi que le R. P. Provincial. Le T. R. Père en a présidé la clôture le dimanche 22.

IRLANDE. — *A Rockwell, le P. P. Walsh a dirigé la récollection de 17 Pères.*

Le P. Gough a prêché à Kimmage la Retraite annuelle qui a été suivie par 107 Pères.

ÉTATS-UNIS. — *Le 6 août, à Duquesne University, après une messe solennelle chantée en présence de S. Ém. le Cardinal Valeri, cardinal protecteur de la Congrégation et de LL. EE. cc. NN. SS. Dearden, Carroll et Ivancho, le Cardinal et l'Amiral Miller ont été reçus Docteurs Honoris causa. Dans son discours de réception, Son Éminence a tenu à rappeler son amitié pour la Congrégation et son admiration pour ses œuvres, spécialement à Duquesne University, et à souligner les principes directeurs de l'Église en matière d'éducation de la jeunesse.*

Le 6 juin, le R. P. Provincial a présidé à Ferndale la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. D. Bannon, directeur des œuvres de la Propagation de la Foi dans le diocèse de Bridgeport.

BELGIQUE. — *S. Exc. Mgr Bouve a fait les ordinations de fin d'année scolaire et présidé les cérémonies de la Consécration à l'Apostolat, à Louvain, le 11 juillet.*

Le R. P. Moysan, conseiller général, a prêché la retraite de la Province.

HOLLANDE. — *A Weert, le 5 juillet, se sont déroulées sous la présidence du R. P. L. Vogel, conseiller général et en présence des autorités civiles et religieuses et d'une nombreuse assistance, les fêtes du cinquantenaire de la fondation du Petit Scolastic et de l'installation de la Congrégation en Hollande. S. Exc. Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde, célébra la messe pontificale dans l'église de Weert et le sermon de circonstance fut donné par le curé-doyen de cette paroisse. A l'occasion de ces*

fêtes, le bourgmestre de Rhenen remit au R. P. H. Strick, provincial, les insignes d'Officier d'Orange-Nassau. Le bourgmestre de Weert et son conseil offrit à la maison une statue de Notre Vénérable Père, tandis que la population de la localité et le Président de l'Association des Anciens Élèves faisaient don d'un autel pour la chapelle et d'un vitrail représentant l'Annonciation pour le hall du nouveau bâtiment. Le 18 juillet, à Gemert, S. Exc. Mgr de Lange a ordonné 22 nouveaux prêtres.

Le R. P. Gemmerlé, conseiller général, a prêché la retraite de la Province, du 28 juillet au 5 août.

CANADA. — S. Ém. le Cardinal Valerio Valeri, cardinal protecteur de la Congrégation, venu présider le Congrès Marial de Montréal, a visité la Communauté de Saint-Alexandre.

AUTEUIL. — Le 29 juin, le T. R. Père a présidé la célébration des noces d'or de profession religieuse du P. Lehericey, sous-directeur général, et la remise des insignes de Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand à deux chefs de service : MM. Roume-gou et Perrin-Valdemer.

Le 28 juillet, le R. P. Pereira, 2^e assistant général, a présidé les cérémonies des noces d'argent sacerdotales du R. P. Duval, directeur général.

HAÏTI. — Le jour de la Pentecôte, Mgr Fanto, secrétaire de la Nonciature, a chanté la messe solennelle en présence de M^{me} la Présidente de la République, de 6 secrétaires d'État et d'une nombreuse assistance. L'abbé A. Francœur donna le sermon de circonstance. Au repas qui suivit, étaient notamment présents : M. l'Ambassadeur de France, les ministres de la Présidence, de l'Éducation nationale, du Travail, de l'Agriculture, des représentants des services du Palais présidentiel ainsi que S. Exc. Mgr R. Augustin. Le vendredi 11, le collègue a donné un concert de deux heures dans la salle officielle des Casernes, en présence de 900 spectateurs.

GUADELOUPE. — Le dimanche 4 juillet, en présence des autorités civiles et religieuses et d'une nombreuse assistance, une émouvante cérémonie a clôturé la grande mission diocésaine.

MARTINIQUE. — Le 2 juin, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque, la chorale « La Consonance » a donné dans la

cathédrale de Fort-de-France, un concert spirituel. L'orgue était tenu par le P. Huré.

Le dimanche 20 juin, S. Exc. Mgr de la Brunelière a présidé à Clarac, dans le pavillon des Hanséniens, la messe de première communion solennelle de 11 Hanséniens et leur a donné la Confirmation en présence de la direction et du personnel de l'hôpital, des délégués de la Croix-Rouge, des parents et des amis des malades.

Le 26 juin, au Séminaire-Collège a eu lieu, sous la présidence de M. le Préfet de la Martinique, l'inauguration d'une importante collection d'objets précolombiens.

Le 14 juillet, s'est tenu au Robert, sous les auspices de S. Exc. Mgr l'Évêque et de M. Symphor, sénateur-maire du Robert, un Congrès de la J. A. C. de la Martinique.

Le 26 juillet, S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé les obsèques de Mgr Soubie, pieusement décédé après une longue maladie.

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a quitté Paris par avion, le 17 juillet, à destination de Dakar.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Les retraites du District ont été prêchées, à Conakry et à Kankan, par le P. Courier.*

Conduits par S. Exc. Mgr Guibert, quatre-vingts pèlerins du Sénégal, de la Casamance et de la Guinée ont été reçus en audience par le Saint-Père, à Castel-Gondolfo, le 21 août.

SIERRA-LEONE. — *Le 17 mai, le ministre de l'Éducation A.-M. Margai a visité l'école de la Sainte-Famille et le couvent des Sœurs du Saint-Rosaire, à Pujehun.*

Pour la première fois, la section provinciale de l'Éducation a organisé en mai à l'école de la Sainte-Famille, à Pujehun, un cours d'entraînement intensif pour les membres de l'Enseignement primaire; sur 23 participants, 16 étaient catholiques.

CAMEROUN. — *Le R. P. Neyrand, 1^{er} assistant général, a prêché la retraite à Mvolyé du 6 au 13 juillet, puis a commencé la visite du District de Doumé.*

Le 16 juillet, au Carmel d'Efok, S. Exc. Mgr Graffin a présidé la prise d'habit des 6 premières postulantes africaines.

Au Petit Séminaire d'Akono, 12 élèves sur 18 présentés ont été admis à la première partie du baccalauréat.

Le R. P. Rétif, S. J., a prêché à Douala la retraite des prêtres africains, deux retraites aux religieuses et du 24 au 31 août la retraite des Pères. A Yaoundé s'est tenu les 6, 7 et 8 août un important Congrès marial sous la présidence de LL. EExc. NN. SS. Graffin, vicaire apostolique et Stourm, évêque d'Amiens. Étaient présents : LL. EExc. Bouque, de Ngnongsamba ; Teerens-tra, de Doumé ; Plumey, de Garoua ; les RR. PP. Coudray, vicaire délégué de Douala ; Neyrand, 1^{er} assistant général, visiteur et un nombreux clergé européen et africain.

Le 6 fut la Journée des femmes et des jeunes filles. Plus de 20.000 étaient présentes à la Messe pontificale célébrée par Mgr Graffin à l'Hippodrome et où plus de 10.000 communions furent distribuées. Le soir, à 8 heures, après une nouvelle Messe pontificale, se développa sur 3 kilomètres une procession aux flambeaux pour ramener la statue de Notre-Dame à la Mission du Sacré-Cœur.

Le 7 fut à la fois la Journée des hommes à l'Hippodrome et celle des enfants, garçons et filles à Mvolyé, où ces derniers assistèrent à la vêtue et à la profession des Frères et des Religieuses camerounaises.

Le 8 eut lieu la Journée de clôture à l'Hippodrome où se trouvèrent réunis plus de 80.000 personnes au premier rang desquelles était M. le D^r Aujoulat, ministre de la Santé publique et député du Cameroun. Le matin, la Messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr Stourm qui, avec Mgr Graffin, prononça une allocution. La fin de l'office fut marquée par la bénédiction enregistrée du Souverain Pontife. Le soir, après un jeu scénique représentant « l'Évangélisation du Monde », eut lieu une nouvelle Messe pontificale. En même temps que l'Évêque, les Supérieurs des 43 Missions, Européens et Africains dirent la Messe. Le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Plumey. A la fin de la messe, S. Exc. Mgr Graffin prononça la consécration faite à Marie par S. Exc. Mgr Vieter, premier vicaire apostolique du Cameroun, puis dans un vibrant discours tira les leçons de ce Congrès.

LIBREVILLE. — A Ndjolé, S. Exc. Mgr Adam, le 9 mai, a décoré les pères et mères de familles nombreuses, et après avoir célébré la messe, confirmé 155 personnes.

A Lastourville, les processions mariales continuent avec plein

succès. Huit villages de la route Lastourville-Koulamoutou, conduits par un catéchiste, sont venus de très loin honorer Notre-Dame, presque tous les pèlerins étaient des catéchumènes.

BANGUI. — S. Exc. Mgr Cucheroussel a présidé la deuxième séance des Journées sociales organisées pendant les fêtes de la Pentecôte par le Cercle d'études et d'action sociales de Bangui.

Le P. L. Guillemain a prêché à Bangui la retraite des Frères du 10 au 17 juillet et du 21 au 28 juillet à Alindao la deuxième retraite des Pères.

BRAZZAVILLE ET FORT-ROUSSET. — Les retraites du District ont été prêchées par le P. Diebold.

KILIMANJARO. — S. Exc. Mgr Byrne est rentré par avion fin juillet à Kiléma, après escales à Rome, Entebbé et Nairobi.

BAGAMOYO. — S. Exc. Mgr B. Hilhorst est mort le 10 août d'une embolie cérébrale consécutive à une longue maladie courageusement supportée. Mgr van Elswijk, son successeur nommé lui a donné l'extrême-onction. Selon son désir, il a été inhumé à Mgololé, où se trouve le Noviciat des Religieuses africaines.

Le 10 août au soir, les Matines furent chantées sous la présidence de Mgr van Elswijk. Le 11 août, la messe de « Requiem » fut célébrée par le R. P. Hagenaars, à Mgololé. Mais comme l'église de cette Mission était trop petite pour contenir la foule des assistants, une autre messe de requiem fut chantée en même temps dans l'église Saint-Patrick de Morogoro par Mgr van Elswijk en présence de S. Exc. Mgr E. Maranta, archevêque de Dar-es-Salam, des représentants du Gouvernement, de la femme du Consul de Hollande et de nombreux Africains, Indiens et Européens. S. Exc. Mgr Maranta chanta la cinquième absoute et conduisit l'enterrement.

Le 13 août, un service funèbre fut célébré à Amsterdam, dans la paroisse natale du prélat décédé. La messe fut chantée par son frère, vicaire à La Haye, assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. H. Strick, provincial et le P. Fakkeldij, missionnaire de Morogoro. Le discours de circonstance fut prononcé par le R. P. Vogel, conseiller général.

MADAGASCAR. — *Le 9 juin, M. le Haut-Commissaire Barge a visité le Petit Séminaire de Diégo-Suarez.*

Du 30 avril au 15 août s'est poursuivie à Fénériver dans chaque famille la visite de la statue de Notre-Dame.

Le P. A. Herz est mort presque subitement à l'hôpital de Diégo, assisté de S. Exc. Mgr Wolff et du P. Carles.

RÉUNION. — *Le dimanche 4 juillet, à l'issue de la messe célébrée par le R. P. Altmeyer, s'est tenu dans la salle des fêtes, à Saint-Louis (Ville), un Congrès de l'Association catholique des chefs de famille de la Réunion.*

DISTINCTION

Le P. J. O'BRIEN, ancien secrétaire de la Délégation Apostolique d'Afrique anglaise, et secrétaire particulier du T. R. Père, a été décoré de la Croix *Pro Ecclesia et Pontifice*.

BIBLIOGRAPHIE

M. L. DE SION. — **Triomphe par l'Échec. Le Vénérable P. Libermann.** — Spes, Paris, in-12, 222 pages, 1954 avec une lettre, préface du T. R. Père.

Cet ouvrage traite de la vie intime de notre Vénérable Père et fait à peine mention de ses œuvres au dehors; l'esprit qui l'anime est tout entier dans les mots mis en exergue : *triomphe par l'échec* qui trouvent leur commentaire dans cet aveu du Vénérable Père lui-même : « Je n'ai jamais pu réaliser un plan que j'ai rêvé; j'ai toujours réalisé, comme par enchantement, au milieu des croix et des souffrances, il est vrai, tout ce qui nous était amené providentiellement » (*N. et D.*, XII, p. 199).

Quelques incidents, rares, sont traités selon les procédés de l'histoire romancée; mais l'imagination de l'auteur en

ces cas, ne nuit en rien à la vérité; en lisant les passages ainsi présentés, on tiendra compte que cette nouvelle vie a surtout été écrite pour les grandes élèves des Sœurs de N.-D. de Sion, mais l'ensemble convient à tout lecteur qui aime à découvrir la main de Dieu dans les entreprises humaines.

A. C.

Noveen tot de Eerbiedw. Dienaar Gods, Franciscus Maria Paulus Libermann, 2^e Stichter en Alg. Overste van de Congregatie van H. Geest (1802-1852), de Paters van de H. Geest, Provinciaalstaat en Procure Stokweg 12 Rhenen (U.), 31 pages, 1954. — Une Neuvaine au Vénérable Père, répandue gratis en 50.000 exemplaires dans les familles chrétiennes, par le Service de Propagande de la Province de Hollande.

La neuvaine se compose de neuf exercices pour différentes intentions spirituelles inspirées de divers épisodes de la Vie de notre Vénérable Père. Chaque exercice comprend un épisode de sa vie, suivi d'une prière et d'une de ses pensées sur la souffrance, l'abandon et la Sainte Vierge; il se termine par la prière pour sa béatification, la Consécration au Cœur Immaculé de Marie qu'il composa, et la prière *O Jesus vivens in Maria*.

Moko oa Bibebe, second edition Catholic School. Bibel in Southern Sotho, by J. RIETH, C. S. Sp., 414 pages, 1953.

Ch. ESTERMANN, C. S. Sp. — **Culte des Esprits et magie chez les Bantous du Sud-Ouest de l'Angola**. — *Anthropos*, vol. 49, 1954, 26 pages.

R. P. A. LOOGMANN, C. S. Sp. — **Eiland van Herinneringen (Ile de Souvenirs)**. Souvenirs et expériences d'un jeune Missionnaire en Afrique Orientale, 72 pages, avec illustrations de l'auteur. — Publication de la Centrale de propagande de la Province de Hollande.

R. P. Ch. TISSERANT, C. S. Sp. de la Mission de Bangui. — **L'Agriculture dans les savanes de l'Oubangui**. Étude composée à la station centrale de Boukoko. — Extrait du *Bulletin de l'Institut d'Études Centrafricaines*, 1953, n° 6, pp. 209-273.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LUANDA

Aperçu général.

Notice historique. — Pour la première fois paraît le « Bulletin des Œuvres » du District de Luanda, en Angola.

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un district nouveau, mais bien de la fusion des anciens Districts du Congo portugais et de la Lunda, comme on verra ci-dessous.

Le dernier « Bulletin des Œuvres » de la Préfecture apostolique du Congo portugais et de la Mission de la Lunda parut en juillet et août 1931. Bien des changements sont survenus depuis lors dans nos Missions. Ce fut d'abord l'élection d'un de nos Pères à l'ancien évêché d'Angola et Congo, en 1932 : Mgr Moysés Alves de Pinho, qui était provincial du Portugal et venait de faire la visite canonique de nos Missions d'Angola.

Quelques années plus tard (1940), le Portugal conclut avec le Saint-Siège un Concordat, auquel était joint un Accord missionnaire, qui prévoyait une nouvelle division ecclésiastique d'Angola. Par la Bulle *Solemnibus Conventionibus* du 4 septembre 1940, exécutée par décret de la Nonciature apostolique de Lisbonne du 12 janvier 1941, ont été supprimées les juridictions ecclésiastiques alors existantes, — le diocèse d'Angola et Congo, les Préfectures apostoliques du Congo Portugais et du Cubango et les Missions de la Lunda et du Cunène, — et a été créée la Province ecclésiastique de Luanda, comprenant l'archevêché de Luanda et les évêchés suffragants de S. Tomé, de Nova Lisboa et de Silva Porto.

Mgr Pinho fut nommé, le 18 janvier 1941, archevêque de Luanda et évêque de S. Tomé; Mgr Faustino Moreira dos Santos, qui était préfet apostolique du Congo portugais, fut élu, le 28 du même mois, évêque du Cap Vert.

Depuis lors est terminée la juridiction de la Propagande en Angola, comme d'ailleurs dans toute l'Afrique portugaise; nos missionnaires continuent à se dévouer aux âmes et aux

œuvres comme autrefois, mais sous la juridiction et la direction des évêques.

L'ancienne Préfecture du Congo et l'ancienne Mission de la Lunda, hors les Missions de Dundo, Minungo, Mussuco et Saurimo, sont englobées dans l'archevêché de Luanda.

En 1942, la Maison-Mère fonda les districts religieux du Congo et de la Lunda en un seul, qu'on nomma *District de Luanda* et qu'on confia au R. P. Henri Gross. Toutefois, les quatre Missions du district civil de la Lunda (Dundo, Minungo, Mussuco et Saurimo) se trouvèrent rattachées au diocèse de Silva Porto et passèrent sous la houlette du Supérieur principal de Silva Porto, le R. P. Albino Alves.

Enfin, durant la visite du R. P. Clemente Pereira da Silva, en 1951, la Maison-Mère réduisit l'Angola à deux districts religieux : celui de Luanda pour le Nord et celui de Nova Lisboa pour le Sud. Ainsi, toutes les Missions du Congo portugais et de la Lunda vinrent à dépendre du Supérieur principal de Luanda.

Par la même occasion, nous recevions comme Supérieur principal, le R. P. Pompeu Seabra, qui jusque-là occupait la même charge au District de Silva Porto, désormais supprimé.

Nouvelles stations. — Il y a eu du progrès dans l'évangélisation; signalons 13 nouvelles fondations depuis le dernier « Bulletin des Œuvres » : en 1935, Ambrizete-Tomboco et Cacusó; en 1937, Cazengo-Vila Salazar et Mussolo; en 1938, Dembos; en 1940, Dundo; en 1941, Cazanga; en 1943, le Séminaire de Malange; en 1946, Lombe; en 1947, le Préséminaire de Cabinda; en 1951, Quibala et Chiengue; et tout dernièrement, en 1953, Duque de Bragança.

A noter que les Séminaires existaient depuis longtemps, mais ils ont été installés dans des propriétés indépendantes des Missions auxquelles ils étaient rattachés.

Personnel. — Voici un petit tableau comparatif :

	1932	1941	1953
Stations	12	19	25
Pères.....	20	43	62
Frères	14	26	16

On constate que le nombre des Frères va en diminuant, hélas ! alors qu'ils sont si utiles, si nécessaires dans nos Missions, dans nos écoles, dans nos ateliers qui se multiplient !

Heureusement le nombre des Pères a augmenté ; proportionnellement au nombre de Missions, il a même doublé. A un regard superficiel, ce serait très bien, mais la réalité est tout autre.

Tous ceux qui suivent l'évolution d'une mission s'aperçoivent que c'est bien plus difficile et pénible de maintenir une chrétienté formée que d'en jeter les fondements. Deux missionnaires sont suffisants pour fonder une mission ; mais dès qu'il y a des dizaines de milliers de chrétiens, le travail est épuisant.

Il nous faudrait démembrer quelques-unes de nos Missions, qui ont une superficie trop étendue. Impossible de suivre certains villages chrétiens, trop éloignés du siège de la mission.

Par suite de ce manque d'assistance, pas mal de chrétiens et de villages traînent, ne progressent pas, peut-être reculent. Aussi, impossible de porter plus avant la bonne nouvelle dans beaucoup d'endroits païens. C'est le cas de la plupart de nos Missions.

Ce n'est pas la terre qui nous manque... ce sont les bras.

Nous en restons là. Pour les détails, voici le « bulletin » de chaque Mission en particulier.

Mission catholique d'Ambrizete, à Tomboco.

Voilà la vie de la Mission pendant ses premières dix années : ce fut le vrai *euntes ibant et flebant, mittentes semina sua* ! Difficultés de toutes parts, en dehors et dedans. C'est le bon Dieu Lui-même qui s'est chargé de venir en notre aide.

A partir de 1945, à peu près, le ciel sombre de notre Mission devient plus clair et plus rassurant. Le personnel n'est pas nombreux : deux Pères et un Frère seulement pour le ministère, les constructions, l'agriculture, la basse-cour, les deux internats et l'école. Malgré l'excès de travail on ne se décourage pas, parce qu'il y a la paix et l'union.

En 1947, on reçoit le P. Besselink, qui ne vient pas augmenter le personnel, car le P. Pintassilgo va bientôt prendre son congé, bien nécessaire après douze ans consécutifs de séjour, mais on avait l'espoir de le conserver parmi nous. Nous nous

étions trompés, hélas ! car après trois années, il a été envoyé ailleurs par ses supérieurs.

La Mission a souffert dans ses internats, surtout parce que le P. Crispim venait de rentrer en Portugal, et pratiquement il n'y avait qu'un seul Père et un seul Frère, car le P. Pintasilgo remplaçant alors le Supérieur principal, se voyait obligé de s'absenter souvent. Jusqu'à ce jour, on n'a pas encore trouvé la marche régulière de la Mission. On pense la trouver dès que les Sœurs Missionnaires arriveront, nous déchargeant du lourd et délicat fardeau de l'internat des jeunes filles.

Les enfants de ce pays-ci aiment trop la liberté, et en conséquence l'internat est pour eux une authentique prison qu'ils ne supportent que pendant trois ou quatre ans. Sachant déjà lire et écrire, ils aspirent à une vie plus libre. Notre internat est pour cela très réduit, et de temps à autre nous avons constaté des sorties en masse. Toutefois, tout n'est pas perdu : au bout de quelque temps, une ou deux années peut-être, un bon nombre vient de nouveau, pour se marier et s'établir au village chrétien. D'ailleurs, c'est parmi les enfants de l'internat qu'on a recruté nos catéchistes. Bien plus nombreux est notre externat d'enfants, de sept à douze ans, de l'un et l'autre sexe. Ils passent chaque jour la matinée à la Mission, pour l'école et le catéchisme ; après-midi ils retournent à leurs villages. Le dimanche, ils assistent ensemble à la messe. Nous avons ramassé plus de 200 enfants, en collaboration avec l'autorité administrative.

Pour l'internat des filles, on n'aura aucune peine pour les avoir. Le Noir ne croit facilement qu'à ce qu'il constate lui-même. Voyant les résultats obtenus à l'internat, il n'y a plus de jeune homme qui ne demande à faire rentrer sa fiancée à la Mission. Les Sœurs Missionnaires, que nous attendons vivement, n'auront aucune difficulté pour le recrutement des filles.

Nous signalons plus haut les nombreuses visites qui passent par ici, et il faut bien dire que, si elles nous dérangent de temps à autre dans nos règlements, elles nous ont aussi occasionné des dons et générosités envers la Mission. C'est ainsi que, pendant 1949, nous avons vécu presque d'aumônes. Profitant de la bonne renommée que la Mission s'est acquise, son directeur a tâché de canaliser pas mal de généreux cadeaux pour ses œuvres. C'est ainsi qu'on a pu continuer à construire, et

qu'on est arrivé même à installer l'électricité et à mettre l'eau dans toute la Mission. Parmi les visites, nous n'oublierons jamais celle de Nossa Senhora da Fatima, descendue à Ambri-zete par avion. Ce fut un délire, un formidable enthousiasme dans la population européenne et noire ! Puisse-t-Elle, la bonne Mère, bénir toute notre région d'évangélisation et produire parmi nos Noirs de vrais miracles de conversion !

A signaler aussi la visite, par deux fois dans ces dix ans, du R. P. Clemente, le visiteur que la Maison-Mère nous a envoyé. Il a eu l'occasion de constater nos efforts et nos travaux, nous réconfortant de ses conseils et directives. La première fois ce fut avec plaisir qu'on l'a gardé ici pendant deux semaines entières, car les copieuses pluies de chaque jour l'empêchaient de regagner Luanda. Pensant à ce que nous avons étudié ensemble, je voyais dans ces pluies la répétition du miracle de sainte Scholastique avec son frère, saint Benoît !...

Nous finirons ce bulletin par un mot sur notre ministère. Il ne marche assurément pas avec cet entrain qu'on désirait, mais le bien se fait tout de même. C'est peut-être dans la région du Tomboco que l'on trouve le plus de difficultés, car le Noir d'ici n'a plus de foi en rien, ne craint ni Dieu ni diable. Ce n'est qu'à force de vigilance, de patience et de persévérance surtout, qu'on arrive à le tenir plus ou moins dans le bon chemin. Très indépendant et insouciant, il se montre très négligent dans ses prières et dans la réception des sacrements.

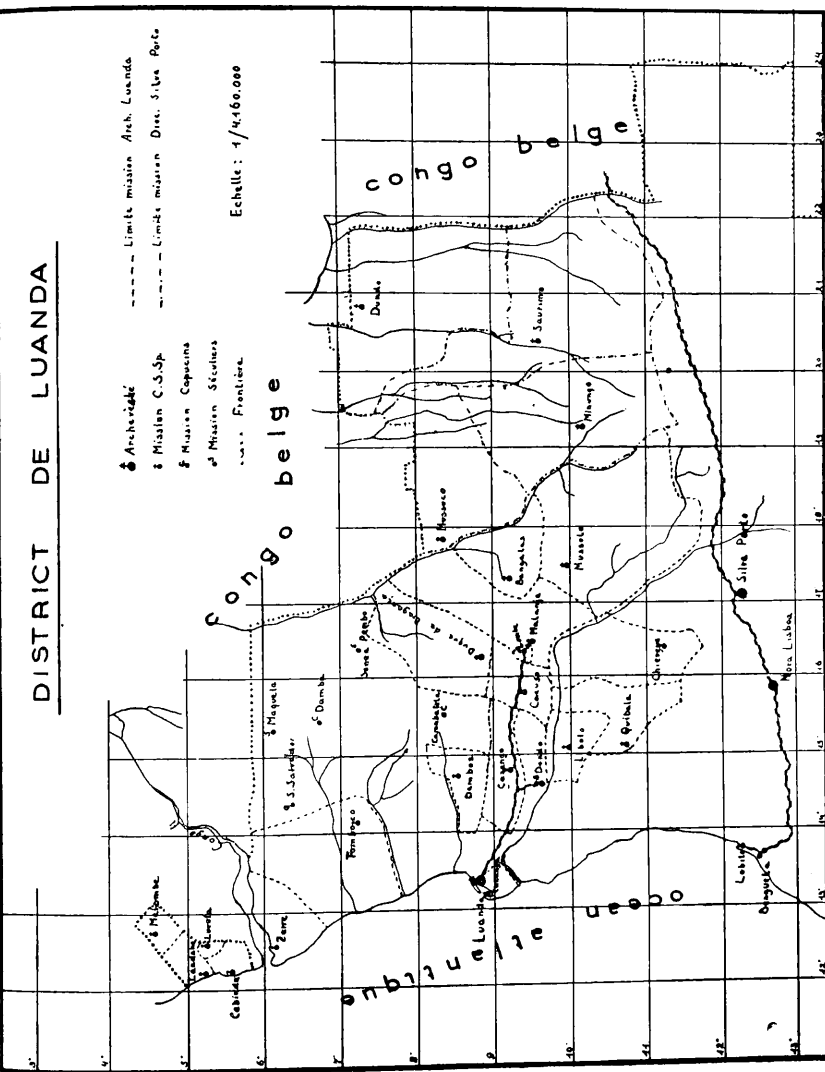
Il aime les voyages, et pour cela le commerce ambulante l'attire extrêmement, car, assez près de la frontière belge, il a toute facilité pour trafiquer. Très matérialiste et sensuel, il se montre très énergique pour tout ce qui regarde le corps, en vrai contraste avec l'extrême indolence qu'il témoigne aux affaires de l'âme. La première fois que le missionnaire leur parlait de la mortification corporelle, ils se mirent à plaisanter et s'écrièrent : « Quelle bêtise, faire mal à son corps ! »

Dans d'autres régions de notre Mission, le Noir se montre plus soumis et plus désireux aussi des choses du bon Dieu. Il y a de la vraie joie et de la réjouissance toutes les fois que le missionnaire apparaît dans ces villages. Dieu merci, tout n'est pas misère seulement, mais on y trouve aussi de vraies consolations.

DISTRICT DE LUANDA

- ⊙ Archevêché
- ⊙ Mission C.S.Sp.
- ⊙ Mission Copacina
- ⊙ Mission Séculiers
- Limite mission Arch. Luanda
- - - - - Limite mission Diss. S. Ivo Porto
- ... Frontière

Echelle: 1/4,460,000



STATISTIQUE DES BAPTÊMES ET MARIAGES DE 1940-1953.

Année	Baptêmes	Mariages	Familles chrétiennes
1940	69	1	1
1941	79		
1942	44		
1943	48	3	3
1944	46	13	13
1945	171	2	2
1946	47	9	9
1947	175	10	10
1948	169	10	10
1949	315	8	8
1950	394	18	18
1951	577	27	27
1952	642	24	24
1953	354	9	9
Total.....	3.130	134	134

Saint-Paul de Luanda (Procure).

Notre dernier bulletin, d'il y a plus de vingt ans, a rendu un juste hommage au regretté P. André, dont le souvenir est encore bien vif chez tous ceux qui ont eu contact avec lui, soit dans ses fonctions de procureur, soit comme Père spirituel. Encore dernièrement, dans une conférence donnée au grand séminaire, où durant de longues années il exerça la charge de Père spirituel, un laïque qui le connaissait bien a rapporté quelques traits de son humilité proverbiale et de son âme apostolique.

Ce n'est qu'en 1932, plus de deux ans après la mort du bon P. André, que le P. Isalino Gomes arriva de Portugal pour prendre la succession du cher disparu. Pour le zèle du nouveau venu, le service de la Procure en ce temps-là était un champ d'action par trop étroit. Ce qu'il désirait avant tout, c'était du ministère. A cette époque, les alentours de Luanda se trouvaient, du point de vue religieux, dans un abandon presque complet. Demander du ministère, c'était par conséquent aller à la rencontre de ce qui tenait le plus au cœur de notre prélat. Le P. Isalino, tout en exerçant sa fonction de procureur, se

lança avec toute son ardeur à l'évangélisation : il parcourut le pays, fonda des centres et plaça des catéchistes trouvés au petit hasard.

Dans le but d'avoir des catéchistes de formation solide et adaptée, il se mit à construire à côté de la Procure. Le projet d'une école de catéchistes était sans doute très louable, mais compter avec sa réussite, en pleine capitale où domine la recherche du métier le plus lucratif, était chose éphémère. Aussi le manque de vitalité de l'œuvre s'est manifesté dès le début.

Pour les constructions déjà faites, il ne fut pas difficile de trouver une autre destination. Annexé au séminaire, il existait un petit orphelinat avec 12 enfants, Blancs et métis. L'archevêché proposa au P. Isalino de les prendre à la Procure pour s'en servir comme base d'une œuvre sociale à créer en faveur des nombreux enfants pauvres et abandonnés qui vagabondaient dans les rues de Luanda et ailleurs. C'était une idée déjà de très longue date caressée par le Père et qu'il accepta de très bon cœur. L'Œuvre — « A Casa dos Rapazes » — fut donc fondée et prit de l'essor dans la mesure où la charité publique, son unique soutien encore aujourd'hui, le lui permit.

Malheureusement, le P. Isalino ne tint que cinq ans à cette charge. En 1946 la fatigue le força à passer l'Œuvre avec ses 32 enfants, Œuvre encore modeste, mais solidement établie, au P. Mario Alves de Silva. Du congé qu'il alla prendre au Portugal, il ne nous revint plus.

Sous la sage et paternelle direction du P. Mario furent construits les bâtiments actuels, prévus pour une centaine d'enfants et qui en hébergent 150. Rien que ce chiffre indique l'utilité et la nécessité de ce genre d'assistance aux enfants. Inutile de dire que leur nombre croît en proportion du développement de la capitale avec ses 160.000 habitants. Aussi, dans sa propagande et dans ses appels faits à la charité, le directeur n'envisage qu'une chose : terrain et construction pour 500 enfants, en garantissant à l'Œuvre son complément nécessaire, c'est-à-dire des ateliers d'où les enfants sortiront préparés pour la vie. C'est un beau rêve que la Providence, nous en avons la certitude, aidera à réaliser.

La multiplicité des œuvres et travaux confiés à la Procure, a vu nécessairement se multiplier aussi son personnel. Le Père, directeur des enfants, surchargé de travail, a dû passer

la Procure à d'autres mains. La direction du journal de l'archevêché, *O Apostolado*, est confiée à un confrère de la Procure qui, en outre, est professeur de morale au lycée et aumônier du collège des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny. Un autre confrère a à sa charge une cure, à 60 kilomètres de Luanda, avec ses annexes, et donne des cours au grand séminaire. Les Pères, malgré la surcharge, prêtent encore leur concours aux curés de la ville qui le leur demandent.

Réside également à la Procure, depuis 1942, le Supérieur principal de ce district. Le R. P. Gross, qui fut le premier à établir sa résidence à Luanda, nous quitta à notre grand regret en 1949, pour aller se reposer en Europe et prendre part au Chapitre général. Il ne nous revint plus et fut remplacé par le R. P. Pompeu Seabra.

Deux fois depuis notre dernier bulletin, nous avons eu le bonheur d'accueillir le R. P. Clemente et de recevoir ses conseils et encouragements en sa qualité de visiteur. De son passage, nous gardons le plus doux et reconnaissant souvenir.

De grand cœur nous nous acquittons d'un de nos principaux devoirs qui est celui de l'hospitalité envers nos confrères de la brousse ou aspirants à la brousse. A cet égard nous n'avons qu'un regret, celui de ne pouvoir leur offrir qu'une vieille maison, « chalet des Pères » autrefois, mais aujourd'hui délabrée et condamnée à disparaître pour l'élargissement de la rue. Les longues démarches pour l'achat et la légalisation du terrain que nous occupons, semblent s'approcher de leur fin, de sorte qu'il n'est plus prématuré d'annoncer comme prochaine la construction de la nouvelle Procure. Le projet est de longue date; puisse-t-il enfin aboutir, à la grande satisfaction de nous tous.

Outre les visites en temps normal, il y en a d'autres que le temps anormal, comme la guerre, nous a amenées. Ainsi nous avons été heureux de recevoir, à leur passage, pour un congé au sud de l'Angola, NN. SS. Grandin, Le Mailloux et Biéchy et quelques autres confrères de l'A. E. F. Ces visites, ainsi que les services qu'en temps de guerre on nous demanda et que nous rendîmes de très bon cœur, comme la fourniture de cire et de vin de messe, ne font que resserrer davantage les liens qui nous unissent les uns aux autres.

Mentionnons encore avec profonde gratitude les toujours agréables visites de S. Exc. Mgr l'Archevêque, à l'occasion

de nos fêtes intimes, visites où nous sentons que grands et petits, anciens et nouveaux, nous sommes bien membres d'une même famille religieuse.

Daigne le Saint-Esprit et l'Immaculé Cœur de Marie nous unir de plus en plus, car si « l'union fait la force », elle fait notre force aussi bien sur le terrain de la sanctification personnelle que sur celui de l'apostolat.

Bangalas.

Le *Bulletin des Œuvres* de la Mission des Bangalas, en date d'août 1931, contenait ces mots pleins d'espoir : « Notre ministère a, malgré tout, progressé, l'intense mouvement de conversion, ressenti à Malange parmi les indigènes plus civilisés, se répercute jusqu'ici. » Il faut bien reconnaître que le temps n'a pas encore réalisé cet espoir. En nous reportant au *Journal de la Résidence*, nous constatons qu'en fin d'année 1931 on en était à se demander si on ne devait pas fermer la Mission : fondée en 1913, elle ne comptait encore que 44 familles chrétiennes. Si les résultats de 1932 furent un peu consolants et si, en avril 1933, on écrivait : « L'avenir s'annonce beau », le coup d'œil sur l'année 1934 n'était pas pour encourager. On y notait certaines difficultés avec les autorités, tant occupantes qu'indigènes, qui avaient contribué à faire sombrer l'une ou l'autre famille qui jusque-là se disait chrétienne et à ébranler un certain nombre d'autres, une résistance passive désolante tant chez les chrétiens que chez les catéchumènes, l'abandon des sacrements, le refus d'envoyer les enfants à l'école, etc.

Et pourtant les constructions augmentaient, une école splendide restait presque vide.

Devant cette situation, on décida d'envoyer aux Bangalas le Petit Séminaire, qu'on voulait voir sortir de Malange. C'était en septembre 1935. Il y resta jusqu'en octobre 1943. Contrairement à l'attente des supérieurs, la présence du Séminaire aux Bangalas ne contribua pas beaucoup à la conversion des gens de la région. On les trouve aussi réfractaires après qu'avant à l'évangélisation et la tiédeur des chrétiens est restée la même. Au retour d'un catéchiste dans son village, un chef n'alla-t-il pas jusqu'à dire : « Le loup qui a mangé nos chèvres dans le temps est revenu ».

A certaines époques, les visites aux villages auraient pu être plus fréquentes, c'est possible, mais les circonstances ne s'y prêtaient pas toujours, surtout au temps du Séminaire, et tous les Missionnaires n'étaient pas de taille à rivaliser avec le défunt P. Hervé, dont la bicyclette avait fait plus de 6.000 kilomètres aux Bangalas et qui une fois était resté quatre jours sans voir l'ombre de ses porteurs ! Avec la reprise intensive des visites ces derniers temps, on a réussi à faire 20 mariages en 1952, chiffre non atteint depuis 1932.

Des épreuves de toutes sortes sont venues s'abattre sur la Mission : la peste a décimé ou mieux presque anéanti notre troupeau. Les sauterelles par deux fois ont détruit nos récoltes. Puis c'est une plaie de perruches. Le lion, la hyène, la panthère nous font de fréquentes visites. On se croirait presque en Égypte !!!

A la Mission des Bangalas, est intimement lié le nom du P. Jérôme Ferreira, à qui sont dus presque tous les bâtiments en dur de ce quasi-oasis de fraîcheur et de verdure au milieu de la très chaude dépression de Cassange. Bangalas était « sa Mission » : il s'y épuisa par un travail intense pendant un quart de siècle, jusqu'en 1946. Son souvenir, ainsi que celui du P. Hervé, ne disparaîtra pas de si tôt du cœur des Bangalas. D'une activité et d'un tempérament bien différents, ils se sont tous deux sacrifiés pour le bien de ce peuple.

Depuis sa fondation, la Mission des Bangalas compte 2.835 baptêmes et 269 mariages...

Mission de Cabinda (Immaculée Conception, fondée en 1891).

Le dernier bulletin de cette Mission a été publié en 1932 et depuis cette année jusque maintenant, elle a subi une modification complète en ce qui concerne le matériel.

La vieille église en bois et avec toiture en zinc, a été démolie et remplacée par un beau bâtiment très spacieux en blocs de ciment, bien aéré et surmonté d'un clocher de très bel effet. Grâce aux relations du P. Henri Gross, supérieur de la Mission en ce temps-là, beaucoup de bienfaiteurs ont contribué de leurs aumônes à l'achèvement de ce beau monument qui, souvent dans l'année, abrite plusieurs milliers de chrétiens, surtout à l'occasion des grandes fêtes de l'église. Le constructeur a été le regretté F. Ludwig que le Bon Dieu a déjà appelé

à la récompense éternelle. Il a mis dans ce travail toute sa bonne volonté, son expérience de beaucoup d'années et le meilleur de son âme. L'inauguration de l'église avec bénédiction solennelle a été présidée par Mgr Cunha, vicaire général de Saint-Paul de Loanda, en l'absence de S. Exc. Mgr l'Archevêque. Cette fête a eu lieu le 28 mai 1939. Un peu plus de deux ans après, le P. Gross, à son grand regret, a dû quitter la Mission pour résider à Loanda comme Supérieur principal du District.

Après le Bon Dieu, les Missionnaires ont pensé aussi un peu à eux et se sont mis à la besogne pour remplacer la vieille résidence, démodée depuis longtemps et surtout assez insalubre. La nouvelle a été construite sur l'emplacement de l'ancienne, mais beaucoup plus grande et plus haute, ayant des chambres très confortables tant à l'étage qu'au rez-de-chaussée. C'est avec grand plaisir qu'on reçoit tous les ans les Pères ou les Frères du District qui viennent faire la retraite chez nous et les confrères fatigués des Missions de l'intérieur qui cherchent un peu de repos au bord de la mer.

A côté de la maison, on a bâti un nouveau réfectoire et une nouvelle cuisine, qu'on a tenu, pour plus de commodité, à séparer de la maison d'habitation.

Après ces deux bâtiments, les plus importants dans une Mission, on a aussi renouvelé les constructions secondaires : dortoir, réfectoire, cuisine des enfants, les ateliers de menuiserie et forge et une école plus convenable mais provisoire encore. Et de cette façon, peu à peu, avec l'aide du ciel et la charité de nos bienfaiteurs, sans oublier le subside de l'État et les bons services des autorités locales, on est arrivé à reconstruire toute la Mission.

* * *

En ce qui concerne l'enseignement, on a toujours obtenu de très bons résultats à l'école de la Mission. L'internat a toujours été très fréquenté et les élèves externes ne manquent pas. De cette façon, on trouve facilement des catéchistes assez instruits pour placer dans tous les villages, et les élèves sortis de la Mission trouvent facilement du travail un peu partout. Depuis quelques années, nos élèves, soit internes, soit externes, vont passer leurs examens à l'école du Gouvernement et les résultats obtenus jusqu'ici ont été les meilleurs.

Dans les centres les plus peuplés en dehors de la Mission, nous avons aussi quelques écoles rurales avec des moniteurs payés par l'État et dont le travail est fait sous la surveillance du Missionnaire chargé de l'évangélisation de la région. Là aussi, les élèves sont nombreux et les résultats satisfaisants.

* *

Pour le spirituel, les Pères visitent tous les villages trois ou quatre fois l'an, pour le minimum. Ces gens sont très bien disposés et reçoivent le Missionnaire avec joie. Mais ceci ne veut pas dire que tout est parfait dans nos chrétientés, loin de là! Nous avons nos difficultés dans le ministère comme partout en pays de Mission. Il y a souvent les féticheurs qui sèment le désordre et les mauvaises herbes dans le champ du Père de famille; des ménages peu réguliers; des jeunes filles égarées, etc... Et quand le Missionnaire passe dans les villages, une grande partie de son temps est dépensé à écouter des palabres à n'en plus finir. Mais tout cela fait partie de la vie du Missionnaire et on y est tellement habitué qu'on trouve cela tout à fait normal. Presque tous les chrétiens profitent du passage du Missionnaire dans leurs villages pour se confesser et communier. Et en outre, pour les grandes fêtes comme Noël, Pâques, Pentecôte, Fête-Dieu, ils viennent nombreux à la Mission pour assister aux cérémonies et recevoir les sacrements. Les catéchistes, généralement très fidèles à leurs devoirs, viennent régulièrement à la Mission le premier dimanche de chaque mois, recevoir la petite obole que leur donne la Mission, prendre un contact plus direct et recevoir les instructions du Père qui en est chargé. Ils passent aussi quelques moments devant le Saint Sacrement exposé toute la journée. Avec les catéchistes, il y a toujours un groupe de chrétiens qui les accompagne pour les exercices de piété. Les catéchistes sont au nombre de 54 et quelques-uns ont deux et même trois villages.

* *

Pour les statistiques, il est difficile de donner des chiffres, étant donné que ces peuples changent souvent de village. Nombreux sont ceux qui vont chercher du travail loin de leurs pays d'origine et même à l'étranger, revenant toujours chez eux après quelques années. L'émigration se fait surtout vers

Pointe-Noire, Dolisie et Brazzaville, dans le Congo français et vers Boma, Matadi et Léopoldville, au Congo belge. Ce fait est une source de beaucoup de difficultés pour la religion et la morale parce qu'il provoque souvent la séparation des membres d'une même famille, avec les inconvénients qui s'en suivent.

*
* *

Voici le nombre de baptêmes, confirmations et mariages de 1933 à 1952.

	Baptêmes	Confirmations	Mariages
1933.....	932	580	51
1934.....	526	172	71
1935.....	599	238	36
1936.....	361	243	42
1937.....	275	184	41
1938.....	329		35
1939.....	294	182	27
1940.....	324	220	20
1941.....	322	430	25
1942.....	248		26
1943.....	463	341	21
1944.....	894	234	50
1945.....	588	291	142
1946.....	380	311	45
1947.....	394		43
1948.....	392	391	35
1949.....	399	212	51
1950.....	283		36
1951.....	296	241	59
1952.....	308	219	64

*
* *

Et pour terminer; disons encore un petit mot sur nos chers défunts.

Le 22 décembre 1943 est décédé M. l'abbé Lourenço Mambuco, originaire de la région, appartenant au clergé séculier et qui faisait partie du personnel de notre Mission. Sa mort a été causée par un tétanos et tous les soins du médecin appelé en hâte ont été inutiles pour le sauver. Il a reçu les derniers Sacrements avec une piété très édifiante et tous les confrères et beaucoup de chrétiens ont assisté avec beaucoup d'édification aux derniers moments de notre cher Abbé. Pendant

plus de deux mois, les chrétiens ont fait célébrer tous les jours des messes basses et chantées pour le repos de son âme. Ce fut une grande perte pour la Mission et pour notre chrétienté, car le cher défunt était un travailleur infatigable.

Le 28 mai 1949, nous a quitté pour le ciel le C. F. Gervasio Dantas, âgé de 80 ans. Il était le vétéran des Missionnaires de l'ancienne Préfecture du Congo portugais et on peut dire qu'il avait assisté à la naissance de nos Missions dans ces contrées. Arrivé à Lândana en 1884, il a dépensé toute sa vie comme professeur et surtout comme infirmier de premier choix. Les malades avaient plus de confiance en lui que dans n'importe quel médecin, surtout pour les maladies tropicales.

Sa dernière maladie l'a fait beaucoup souffrir, mais il a tout accepté avec joie et en bon chrétien et fervent religieux qu'il a toujours été. Il a rendu son âme à Dieu, le sourire aux lèvres, entouré de toute la Communauté, après avoir reçu les derniers secours de la religion avec beaucoup de piété.

Daigne le Bon Dieu envoyer des remplaçants aux vaillants apôtres qui ont « combattu le bon combat » jusqu'à la fin.

Petit Séminaire de Cabinda

(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, fondé en 1947).

Par décision du Conseil général du 4 février 1947, était créée cette résidence, placée sous la protection de la grande missionnaire sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Et le 12 du même mois, les élèves descendaient en camion, de la Mission de Lucula où le Séminaire était installé depuis 1936 et prenaient possession de leurs nouveaux bâtiments.

Il s'agit du Séminaire de l'ancienne Préfecture du Congo portugais qui a commencé à Lândana presque au début des Missions. Autrefois, il était Petit et Grand Séminaire en même temps. En 1940, quand le Saint-Siège a établi la hiérarchie en Angola, la Préfecture a été supprimée et ces territoires ont été englobés dans l'Archidiocèse de Saint-Paul de Luanda.

Nous avons cinq grands bâtiments séparés les uns des autres par une bonne vingtaine de mètres. Deux de ces bâtiments jumeaux sont destinés l'un à servir de chapelle provisoire et l'autre est la salle de communauté pour les séminaristes. Il y a en outre deux dortoirs très spacieux et bien aérés et le réfectoire commun pour les professeurs et les séminaristes.

Pour les études, on n'a ici que les trois dernières classes de l'instruction primaire, après quoi les élèves passent au Petit Séminaire de Malange, où ils font les études secondaires jusqu'à la Philosophie et ensuite c'est à Saint-Paul de Luanda qu'ils finissent leurs études jusqu'à la prêtrise.

Pour le règlement, les élèves ont trois classes par jour : deux le matin et une l'après-midi. Le matin, après la sainte Messe, il y a une heure de travail manuel et l'après-midi, à la fin des classes, il y a deux heures et demie de travail dans les champs. Les repas sont à 7 h. 30, midi, 4 h. 30 et 7 heures du soir. A 11 heures, les élèves vont se baigner à la mer qui est à une cinquantaine de mètres des bâtiments. Toute la journée est occupée par trois heures et demie de travail, cinq heures et demie d'étude y compris la classe de chant, une heure et demie pour les exercices de piété et deux heures et demie de récréation, y compris le bain.

* * *

Pour l'entretien du Séminaire, tant pour les séminaristes que pour les professeurs, l'Archevêché nous donne un subside mensuel de 7.000 dollars.

Avec les petites ressources qu'on se procure un peu partout avec le petit bétail, la basse-cour, les champs et la charité de nos chrétiens, on parvient à tenir cette œuvre que le Bon Dieu a si largement assistée jusqu'à aujourd'hui et qu'Il continuera d'assister parce qu'elle Lui appartient.

Cacuso.

La mission de Cacuso, fondée en 1935, et située le long du chemin de fer Luanda-Malange, était jusque-là desservie par Malange. Elle comprend les postes civils de Cacuso, Pungo-Andongo, Duque-de-Bragança, Cateco-Cangola, Cuale et Forte-República. Les postes de Pungo-Andongo et de Duque-de-Bragança avaient été évangélisés déjà depuis longtemps par des prêtres séculiers, mais faute de personnel, abandonnés en 1910 et 1916. Il en restait des chrétiens, vivant en concubinage, ne voulant plus de la Mission, sinon pour le baptême de leurs fils et pour l'instruction.

A la date de sa fondation, la Mission comptait 5.300 chrétiens. Les statistiques de 1952 donnent : 11.511 catholiques

noirs, 183 métis, et 475 blancs; 824 baptêmes, 202 mariages, 584 premières communions, 5.500 communions pascales et 22.500 communions de dévotion.

Comme on voit, les résultats ne sont pas mauvais. Toutefois, il y a encore beaucoup à faire parce qu'il reste encore 85.000 païens, et la formation des chrétiens est loin d'être parfaite. Malheureusement, la population est assez dispersée, et faute de personnel on n'a jamais pu faire plus qu'une visite par année à chaque village.

Un autre obstacle est l'exode des jeunes gens vers les villes, et le recrutement de main-d'œuvre. La désorganisation des villages indigènes est très grande et il est presque impossible d'avoir à jour le *Status Animarum*.

Installations. — En 1935, le Gouvernement nous avait cédé les édifices de l'ancienne école industrielle, comprenant une habitation et deux salles de classe, dont l'une servait de chapelle provisoire. N'étant pas de construction définitive, il fallait refaire tout, lorsque, en 1941, la maison d'habitation tombait en ruine. La Mission a maintenant une belle maison d'habitation en briques, couverte de tuiles, une très belle église en pierre, mesurant 600 mètres carrés, des dortoirs pour les chrétiens qui viennent à la Mission, et une école des six classes qui n'est pas encore achevée. Nous avons des projets pour l'installation de Sœurs qui s'occuperont des filles et des fiancées.

Personnel. — Lors de sa fondation, la Mission comptait deux Pères, aidés par un Frère et un auxiliaire laïc. C'étaient les PP. Sousa et Ebel. En 1937, le P. Ebel remplaça le P. Sousa, ayant comme second le P. Dubois. En 1939, le P. Ebel, malade, fut remplacé par le P. Dubois, aidé par le P. Storms. En 1940, mourut le P. Dubois, encore très jeune, et il fut remplacé par le P. van Zijl. En 1945, le P. Storms rentra en Europe et vint alors le P. Devillers. En 1947, arriva le P. Fonseca pour permettre au P. van Zijl d'aller en Europe. En 1949, retour du P. van Zijl, et le P. Fonseca fut nommé aumônier militaire à Macau. En 1951, vint le P. Marques. Maintenant, le P. van Zijl est à Cacuso, le P. Devillers est chargé de la nouvelle Mission de Duque-de-Bragança, aidé par un prêtre indigène, et le P. Marques depuis quelques mois est à Malange, en convalescence.

Duque-de-Bragança. — Depuis quelques mois, le P. Devillers est chargé de la fondation de la mission de Duque-de-Bragança, nous enlevant les postes de Duque-de-Bragança, Cateco-Cangola, Cuale et Forte-República, avec à peu près deux tiers des chrétiens et trois quarts de la population. C'était une nécessité qu'on sentait déjà depuis longtemps, parce qu'il y avait des villages à 300 kilomètres de Cacuso. On s'occupe maintenant des installations, puisque tout est à faire. Heureusement les chrétiens contribuent assez bien et, d'ici peu, la Mission aura sa chapelle, son école et la résidence pour les missionnaires, le tout de construction définitive.

Conclusions. — Malgré l'esprit matérialiste qui avance parmi les Noirs, et malgré la désorganisation des villages chrétiens, la Mission marche. Mais il faudrait plus de Missionnaires, tant à Cacuso qu'à Duque-de-Bragança. Prions Dieu qu'il vienne à notre secours, pour mieux former nos chrétiens et pour assurer l'avenir de l'Église en Afrique.

(A suivre).

NOS DÉFUNTS

Le 10 août 1954, S. Exc. Mgr Bernard HILHORST, évêque d'Arsamona, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Morogoro, à l'âge de 58 ans, après 36 années de profession.

Le 17 juillet 1954, le P. Frédéric HOEGER, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Ann Arbor, à l'âge de 66 ans, après 44 années de profession.

Le 20 juillet 1954, le P. Alfred HERZ, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Diégo-Suarez, à l'âge de 43 ans, après 23 années de profession.

Le 23 juillet 1954, le F. LIBORIUS Möbel, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 70 ans, après 44 années de profession.

Le 16 août 1954, le F. AMAND Vonthron, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Sainte-Croix-en-Plaine, à l'âge de 74 ans, après 56 années de profession.

Le 18 août 1954, le P. Émile GATTANG, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Morogoro, à l'âge de 80 ans, après 56 années de profession.

Le 20 août 1954, le P. Louis DICK, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Saverne, à l'âge de 73 ans, après 48 années de profession.

Le 29 août 1954, le P. Édouard GRASSER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 66 ans, après 45 années de profession.

AVIS

Ordo 1955.

Le nouvel *Ordo* vient de paraître. Il y a lieu de signaler les particularités suivantes.

1° Dans les pages préliminaires, mise à jour de la partie *De missis defunctorum*, avec un tableau indiquant les jours où les différentes Messes de *Requiem* sont permises ou défendues.

2° Avant le calendrier proprement dit, on a inséré les intentions de l'Apostolat de la Prière.

3° A l'intention des confrères tenus aux Octaves de saint François-Xavier et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, on a ajouté en note au bas des pages, l'*Ordo* de tous les jours de ces Octaves. Les Confrères des pays de Mission qui ne sont pas tenus à ces Octaves, se contenteront de faire l'Office de ces Fêtes sous le rite double de 1^{re} classe.

4° On a pareillement ajouté toute l'Octave de la Dédicace des Églises.

5° Quant aux fêtes locales, ne figurent dans l'*Ordo* de 1955 que celles qui ont été signalées à la Maison-Mère à la suite de l'appel du *Bulletin*, n° 650, de juillet-août 1953. On voudra bien signaler au fur et à mesure les modifications nouvelles.

6° Enfin trois errata à signaler :

— le 16 janvier : supprimer « L. 9^a Dom. » et « ult. Évang. Dom. ».

— le 19 mai (Ascension) : au lieu de « Cras in M. sol. » lire : « Hodie in M.... ».

— le 9 août : ad L. au lieu de « Ant. *Benedictus* » lire : « Ant. *Erexit* ».

7° Prière d'adresser toute correspondance relative à l'*Ordo*, soit au Secrétariat Général, soit au P. LITTNER, Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer (Var).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — S. Exc. Mgr Sigismondi, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande *Fide*. — Bulle nommant Mgr Hermannus van Elswijk, évêque de Morogoro.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Changement d'adresses. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. P. au Canada et aux États-Unis. — Sacre de Mgr H. van Elswijk. — Maison-Mère. — Le Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer; Noces d'or sacerdotales du R. P. Jolly. — France : les ordinations à Chevilly. — Belgique : retraite de rentrée à Louvain; mort du P. Liegeois. — Hollande : mort du C. F. Ansfridus. — Angleterre : la « *Garden Fête* » de Bickley. — Auteuil : la retraite annuelle; la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Haïti : la retraite annuelle. — Guadeloupe : retour de S. Exc. Mgr Gay; pèlerinage du 8 septembre. — Martinique : cérémonies chez les Sœurs de Saint-Paul de Chartres; retraite du district; pèlerinage militaire marial. — Cayenne : retraite annuelle. — Téné : retour de S. Exc. Mgr de Lange. — Sénégal : succès scolaires. — Guinée Française : départ de S. Exc. Mgr Bernard; mort du P. Y. de la Maisonneuve. — Sierra-Leone : retraite annuelle; messe d'anniversaire de l'élection d'un Paramount Chief; jubilé d'enseignement de Mr. Thomas. — Cameroun : retraite des Frères à Douala; noces d'argent de profession du C. F. Meriadec; passage de S. Exc. Mgr Bernard; visite du R. P. Neyrand à Doumé; son retour en France; les retraites à Doumé; arrivée des Sœurs du Saint-Esprit à Bertoua. — Pointe-Noire : retraite annuelle; la kermesse de Notre-Dame. — Brazzaville : arrivée de S. Exc. Mgr Bernard; kermesse de Madingou; la kermesse Sainte-Anne. — Fort-Rousset : retraite annuelle; les constructions. — Bangui : intronisation de S. Exc. Mgr Baud, à Berbérati. — Bethléhem : sanctuaire marial, à Reitz. — Zanzibar : remise du Pallium à S. Exc. Mgr McCarthy. — Kilimanjaro : noces d'or du C. F. Timothy. — Morogoro : Mgr van Elswijk à Paris. — Madagascar : S. Exc. Mgr Wolff, chevalier de la Légion d'honneur; arrivée de S. Exc. Mgr David; mort de S. Exc. Mgr Pichot; les retraites à Majunga; profession du F. Marc. — La Réunion : pèlerinage marial; rallye scout; la journée de la Délivrante.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Luanda (*suite*).

Nécrologie. — S. Exc. Mgr P. Pichot, R. P. J. Meehan, FF. Bruno Ménez, Jaccard, Piccot; PP. Y. Pougin de la Maisonneuve, L. Liégeois, F. Ansfridus van Dieden, P. F. Michielsen.

ROME

S. Exc. Mgr Sigismondi, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Le Saint-Père vient de nommer un nouveau Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande pour occuper la place laissée si rapidement vide par le décès de S. Exc. Mgr Bernardini. Son choix s'est porté sur un prélat encore jeune : S. Exc. Mgr Sigismondi, actuellement Délégué Apostolique du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. Mgr Sigismondi n'a que quarante-six ans.

Né le 23 février 1908 à Villa-d'Almé (Bergame), il fit ses études secondaires au petit séminaire diocésain de Bergame et ses études théologiques au Grand Séminaire Romain. Docteur en théologie et en droit Canon, élève de l'Académie Pontificale ecclésiastique, il entra dans la diplomatie en 1934 comme secrétaire de la Nonciature Apostolique de Paris. De là il fut appelé à la Secrétairerie d'État où il se distingua de 1939 à 1949 à la section des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Au mois de mai de 1949, il était nommé Conseiller à la Nonciature Apostolique de Belgrade et au mois de décembre de la même année était choisi par le Saint-Père comme Délégué Apostolique pour le Congo Belge et nommé archevêque de Neapolis, en Pisidie. Sacré le 8 janvier 1950 par S. Ém. le Cardinal Fumasoni-Biondi, il a passé plus de quatre ans au Congo Belge, et l'on connaît assez l'importance de cette Délégation qui compte trente et une circonscriptions ecclésiastiques et quatre millions et demi de catholiques.

(*Fides*, 2-10-54).

Bulle nommant Mgr Hermannus van Elswijk, évêque de Morogoro.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Ermanno VAN ELSWIJK, Sodali Congregationis a Spiritu Sancto, electo Episcopo Morogoroensis, salutem et

apostolicam benedictionem. Res maximi momenti est atque ponderis per orbem terrarum christianos regere populos, quippe qui pretioso Christi sanguine respersi assidua egeant sollicitudine vigilantique ductu; quapropter Nos, quos summus Deus universæ Ecclesiæ gubernandæ præpositos voluit, continenter intento studio curamus ut eosdem greges idoneis donemus Pastoribus. Cum diœcesi Morogoroensi, metropolitanæ Daressalaamensi Sedi Suffraganeæ, sit in præsens prospiciendum, quæ vacat postquam venerabilis Frater Bernardus Gerardus Hilhorst ad Ecclesiam titulo Arsamosatenam translatus fuit, eam Tibi concedere statuimus, quem compertum plane habemus iis decorari virtutibus iisque dotibus honestari, quæ spem faciunt grave munus Te concedere statuimus, quem compertum plane habemus iis decorari virtutibus iisque dotibus honestari, quæ spem faciunt grave munus Te esse optime expleturum. Sententia igitur audita venerabilis Fratris Jacobi Roberti Knox, Archiepiscopi titulo Melitenei et Apostolici in Africa Orientali et Occidentali Britannica Delegati; consiliumque secuti venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi Fidei Propagandæ præpositorum; de Nostra summa potestate Morogoroensis Ecclesiæ Episcopum et Pastorem Te creamus et renuntiamus, ejusdemque diœcesis curam, regimen et administrationem sive religiosarum rerum sive temporalium bonorum Tibi pariter tradimus, una cum juribus et honoribus, officiis atque oneribus cum ejusdem officio coniunctis. Majoris vero tui commodi causa, Tibi concedimus ut extra Urbem Episcopus jure optimo consecreris a quem malueris sacrorum Antistite assistentibus ei duobus Episcopis, qui omnes Romanæ Sedi obsequio et caritate sint obstricti; eidemque venerabili Fratri, quem ad hoc elegeris, Te consecrandi mandatum per Nostras hasce Litteras damus. Volumus tamen ut, antequam consecreris et in tuæ diœcesis canonicam proficiscaris possessionem, teste aliquo Præsule, qui gratiam et communionem cum Petri Sede habeat, catholicam fidem rite profitearis et cum fidelitatis erga Nos et Sanctam Sedem tum contra modernistarum errores, juxta præscriptas formulas, jurajuranda des, quarum exempla, his Litteris adiecta, Tui et ipsius Præsulis nomine subscripto ac sigillo impresso, ad S. Consilium Christianæ Fidei Propagandæ quam primum mittes. Quod si jurajuranda, quæ diximus, non feceris aut fidei professionem lege statutam non dederis, sive Tu sive Episcopus qui Te consecraverit pœnas uterque plectemini jure sancitis. Venerabilem præterea Archiepiscopum Daressalaamensem, Metropolitanam tuam, paterne hortamur ut Te æque ac fratrem peramanter suscipiat laboresque tuos, quos nunc animorum gratia primum aggredieris, sua comitate atque auxilio leviores reddat. Dilectis pariter Filiis e tuæ diœcesis clero populoque præcipimus ut Te pia reverentia colant plenumque Tibi tribuant obsequium; quod si sollertes sincerique fecerint, Morogoroensis Ecclesia uberrime florescere

perget, supernæ gratiæ rore perfusa. Volumus denique ut curante Ordinario, qui modo eandem regit Sedem, hæ Litteræ Nostræ publice legantur in cathedrali urbis templo, cum primum populus, post eas acceptas, ad diem festum de præcepto celebrandum conveniet. Age igiturm dilecte Fili, in hanc Ecclesiam, quam Tibi magna spe concredimus, curas tuas vigilesque impende labores; Tibi benignissimus aderit Christus Jesus, a quo cæleste auxilium Tibi amanter precamur.

Datum Romæ apud S. Petrum, die duodevicesimo mensis Julii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus Nostri sexto decimo. : H. T.

Celsus Card. COSTANTINI,
S. R. E. Cancellarius.

Hamletus TONDINI : *Apost. Canc. Regens.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Aplicus.*

Albertus SERAFINI, *Protonotarius Aplicus.*

Expedita die XV Sept. anno Pontif. XVI.

In Canc. Apost. Tab. Vol. LXXXIX, n. 13.

Concordat cum originali : *Pro Archivi Custode :*

D. A. BIOULIN, *O. S. B. Substit.*

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur de la Province d'Angleterre : le R. P. Joseph QUINLAN, Conseiller général.

Supérieur Principal du district de Tefé : le R. P. JOHANNES VAN DER ZANDT.

Supérieur Principal du district de Jurua : le R. P. Heinrich POHLEN.

Supérieur Principal du district de Sierra-Leone et de Gambie : le R. P. John Edward CASSIN.

Supérieur Principal du district de Nigeria : le R. P. Daniel CARRON (Conseil du 7 septembre 1954).

Supérieur Principal du district de Pointe-Noire : le R. P. Jean BROMBECK (2^e triennat). Nomination prenant rang à la date du 13 février 1954 (Conseil du 13 octobre 1954).

Supérieur de la Communauté de Fraiao : le P. Manuel MEIRIA (Conseil du 10 septembre 1954).

Supérieur de la Communauté du Sacré-Cœur de Dakar (Procure) : le P. Joseph LE BOURHIS (Conseil du 5 octobre 1954).

Maître des Novices-Frères de la Province d'Irlande : le P. John HOURIGAN (Conseil du 7 septembre 1954).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

PORTUGAL : P. José FELGUEIRAS, *conseiller*.

ÉTATS-UNIS : PP. Régis GUTHRIE, 1^{er} *assistant*; William J. HOLMES, *économe provincial* (Conseil du 10 septembre 1954).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Dans sa séance du 5 octobre 1954, le Conseil général a érigé la nouvelle communauté de Saint-Michel, dans le district du Sénégal, qui comprend la cure du Sacré-Cœur à Dakar et son personnel.

CHANGEMENT D'ADRESSE

SÉMINAIRE DU SAINT-ESPRIT : Séminaire du Saint-Esprit, Croix-Valmer (Var), diocèse : Fréjus et Toulon. Téléphone : n° 7, à Croix-Valmer (Var).

ÉTATS-UNIS : Maison Provinciale : Holy Ghost Fathers, P. O. Box 8668, Washington 11, D. C. (U. S. A.).

MARTINIQUE : R. P. Supérieur Principal, Presbytère de la Cathédrale, Fort-de-France (Martinique).

DOUALA : R. P. Supérieur Principal, Mission Catholique, Douala (Cameroun Français).

NIGERIA : R. P. Supérieur Principal, Catholic Mission, P. O. Box 250, Aba. (S. Nigeria) B. W. A.

BENOUÉ : L'adresse de l'École secondaire établie temporairement à Korinya est maintenant la suivante : Mount St. Michael, Secondary School Boys, Aledde, P. O. Oturpo, N. Nigeria (B. W. A.).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** les Novices Clercs :

à *Ridgefield*, le 22 août 1954 (États-Unis) :

- MM. ANDRONACO Anthony, né le 27 mars 1918, à New-Canaan (Dioc. Bridgeport);
 HANLEY Francis, né le 23 avril 1931, à Wilmington, Delaware (Wilmington);
 HÉBERT Adrien, né le 29 avril 1931, à Acushnet (Fall River);
 JOYCE William, né le 19 février 1933, à Somerville (Boston);
 McNALLY Robert, né le 12 juillet 1926, à Westport (Bridgport);
 RIVERA Jesus, né le 25 décembre 1929, à Sabana-Seca (San-Juan);
 TUOZZOLO Léonard, né le 26 juin 1932, à Brooklyn (Brooklyn).

le 6 septembre 1954 :

- M. JOHR William, né le 13 décembre 1929, à Détroit (Détroit).

à *Cellule* (France), le 8 septembre 1954 :

- MM. AMIÉ Jean-Baptiste, né le 18 juin 1929, à Nfida, Cameroun (Dioc. Yaoundé);
 BALA Athanase, né le 2 mars 1927, à Nlong, Cameroun (Yaoundé);
 BACKERT Marie-Gérard, né le 19 juin 1934, à Ergersheim (Strasbourg);
 BEAUZILE Jean-Baptiste, né le 17 juillet 1929, à Léogane (Port-au-Prince);
 BESSONE Jean, né le 4 septembre 1935, à Grasse (Nice);
 BILLAUD Guy-Marie, né le 22 juillet 1933, à Epsesses (Luçon);
 BINOIS Roger, né le 3 juin 1933, à Loroux (Rennes);
 BOURSIER Gérard, né le 10 mars 1932, à La Garnache (Luçon);
 BOUSCH Roland, né le 28 février 1935, à Vahl-Ebersing (Metz);

- MM. BRIONNE Claude, né le 14 juillet 1934, à Chanu (Sées);
BURBAN Émile, né le 11 septembre 1935, à Noyal-Muzillac (Vannes);
CALA Charles, né le 12 avril 1933, à Paris (Paris);
CLAIN Serge, né le 8 octobre 1928, à Rivière-Saint-Louis (Saint-Denis);
DANET Julien, né le 15 septembre 1930, à Langon (Luçon);
EHRHART Marcel, né le 8 novembre 1936, à Wettolsheim (Strasbourg);
ERNOULT Jules, né le 17 décembre 1927, à Roubaix (Lille);
GRÉGOIRE Roland, né le 29 avril 1933, à Bouzemont (Saint-Dié);
GUILLÉE Michel, né le 17 mars 1928, à Paris (Paris);
KIRCH Edmond, né le 8 mai 1934, à Zetting (Metz);
LABOUS Marcel, né le 3 août 1931, à Lambézellec (Quimper);
LALOUX Georges, né le 29 mars 1930, à Brunoy (Versailles);
LAMERAND Jacques, né le 2 février 1929, à Hanoï (Hanoï);
LANGENFELD Charles, né le 11 décembre 1934, à Keskastel (Strasbourg);
MAKONG Louis, né le 6 janvier 1932, à Ngambi, Cameroun (Douala);
MARÇAIS Yves, né le 8 décembre 1933, à Paris (Paris);
MARTIN Ernest, né le 26 juillet 1933, à Val-d'Izé (Rennes);
MBALA Jérôme, né le 9 août 1928, à Ekudendi, Cameroun (Yaoundé);
MICHEL Pierre, né le 8 avril 1933, à Langogne (Mende);
MORIN Étienne, né le 11 octobre 1930, à Colombes (Paris);
MORVAN Louis, né le 31 octobre 1928, à La Ville-Néen (Saint-Brieuc);
PAYET Alex, né le 11 août 1933, à Sainte-Marie, Réunion (Saint-Denis);
PELCOT Daniel, né le 22 février 1933, à Mosles (Bayeux);
PERRION André, né le 22 septembre 1932, à Péaule (Vannes);

- MM. PLEYBER Sébastien, né le 25 août 1933, à Saint-Pol-de-Léon (Quimper);
- ROLLAND Jean, né le 5 décembre 1934, à Lennon (Quimper);
- ROUERTZ Julien, né le 1^{er} mai 1931, à Mondorff (Luxembourg);
- TECHER Florian, né le 10 octobre 1931, à Sainte-Suzanne, Réunion (Saint-Denis);
- WURRY Gérard, né le 30 septembre 1934, à Stotzheim (Strasbourg);
- YOU René, né le 19 novembre 1935, à Saint-Martin-des-Noyers (Luçon);
- PEETERS Louis, né le 22 février 1933, à Wijchmaal (Liège);
- PEETERS Rémi, né le 5 juin 1933, à Nijlen (Malines);
- TISON Louis, né le 9 mars 1934, à Woluwé-Saint-Lambert (Malines);
- VAN DE VOORDE Victorien, né le 6 février 1933, à Brecht (Malines);
- VERVOORT Willy, né le 12 décembre 1934, à Oostmalle (Malines);
- BLIGH Francis, né le 26 janvier 1935, à Manchester (Salford);
- McELROY Edmund, né le 26 septembre 1926, à Felling-on-Tyne (Newcastle);
- McKAY Anthony, né le 26 avril 1936, à Manchester (Salford);
- POTTS James, né le 28 avril 1930, à Penshan (Newcastle);
- à *Gennep* (Hollande), le 8 septembre 1954 :
- MM. HUYSMANS Johannes, né le 27 octobre 1932, à Bennebroek (Harlem);
- MOLLEMANS Johannes, né le 10 juillet 1933, à Helmond (Bois-le-Duc);
- PUBBEN Petrus, né le 16 décembre 1930, à Durne (Bois-le-Duc);
- REUVERS Franciscus, né le 10 avril 1934, à Utrecht (Utrecht);
- RUTTEN Petrus, né le 26 octobre 1933, à Bergen (Breda);
- TEUNS Adrianus, né le 21 mai 1935, à Roosendaal (Roosendaal);

- MM. TIMMERMANS Franciscus, né le 27 février 1935, à Breda (Breda);
 VAN DE BRINK Otto, né le 16 février 1934, à Laren (Harlem);
 VAN DE SCHEPOP Gerardus, né le 31 mars 1935, à Epe (Utrecht);
 VANWESENBEECK Josephus, né le 17 mai 1935, à Halsteren (Breda);
 VRIES (de) Johannes, né le 5 décembre 1929, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

à *Silva* (Portugal), le 8 septembre 1954 :

- MM. AREIAS Manuel, né le 25 octobre 1934, à Marinhass (Braga);
 COELHO Alberto, né le 1^{er} avril 1936, à Fiaes (Guarda);
 COUTO José, né le 17 octobre 1935, à Oleiros (Porto);
 FERNANDES SA José, né le 26 décembre 1932, à Lijo (Braga);
 FONTE Antonio, né le 19 janvier 1933, à Perelhal (Braga);
 FRANCO Manuel, né le 1^{er} janvier 1933, à Léon-Espagne (Léon);
 FREITAS Francisco, né le 15 décembre 1933, à Abadedo-Neiva (Braga);
 GERALDO Argemiro, né le 18 novembre 1935, à Fermentelos (Aveiro);
 JANEIRO Francisco, né le 19 juin 1933, à Ribeirinha (Angra);
 LOUREIRO Antonio, né le 5 octobre 1934, à Marinhass (Braga);
 REGO Joaoné, né le 24 janvier 1935, à St-Cosme-do-Vale (Braga);
 RIBEIRO Joaquim, né le 16 décembre 1933, à Figueiro (Porto);
 SANTOS-OLIVEIRA Diamantino, né le 31 juillet 1936, à Louredo (Porto);
 SILVA-RIBEIRO Luciano, né le 5 septembre 1935, à Agua-Longa (Porto);

à *Lac-au-Saumon* (Canada), le 8 septembre 1954 :

- MM. APRIL Émilien, né le 24 janvier 1932, à Saint-Clément (Rimouski);

- MM. DOYON Philippe, né le 9 décembre 1931, à Saint-Edmond (Nicolet);
 FORTIER Marcel, né le 9 juin 1931, à Sainte-Thérèse-de-Blainville (Saint-Jérôme);
 GAGNON Jean-Guy, né le 27 août 1933, à Saint-Émile (Rimouski);
 GRANDMONT Arthur, né le 21 février 1932, à Sainte-Rose (Amos);
 MACKAY Charles, né le 23 novembre 1932, à Verdun (Montréal);
 MALETTE Guy, né le 16 janvier 1932, à N.-D.-de-la-Salette (Ottawa);
 RENAUD Gaétan, né le 10 mars 1935, à Ottawa (Ottawa);
 SEIGNORET Herbert, né le 17 janvier 1931, à Saint-Joseph, Trinidad (Port of Sapain);
 TALBOT Gilbert, né le 1^{er} juillet 1932, à l'Île-Verte (Rimouski);

à *Kilshane* (Irlande), le 8 septembre 1954 :

- MM. BANAHAN Michael, né le 9 décembre 1935, à Dublin (Dublin);
 BRENNAN Colm, né le 25 août 1935, à Dublin (Dublin);
 CLEARY Patrick, né le 20 mai 1934, à Borrisokane (Killaloe);
 COUGHLAN Stephen, né le 29 mars 1936, à Cork (Cork);
 EGAN Gérard, né le 7 mars 1935, à Dublin (Dublin);
 FOLEY James, né le 6 janvier 1935, à Kilkenny (Ossory);
 HARPUR Patrick, né le 16 mars 1937, à Dublin (Dublin);
 HAYES Richard, né le 20 mai 1935, à Cappawhite (Cashel);
 HEERY James, né le 13 octobre 1935, à Oldcastle (Kilmore);
 HILL Jeremiah, né le 6 décembre 1934, à Clonakilty (Ross);
 HUGHES Peter, né le 19 février 1933, à Dublin (Dublin);
 KEARNEY Thomas, né le 4 décembre 1935, à Clones (Cloghar);
 KELLY Bernard, né le 14 juin 1933, à Dublin (Dublin);
 KELLY Patrick, né le 10 janvier 1935, à Galway (Elphin);
 KELLY Xavier, né le 9 septembre 1935, à Dublin (Dublin);

- MM. **KEOGH** Daniel, né le 18 août 1934, à Thurles (Cashel);
LYNCH Florence, né le 26 septembre 1926, à Kerry (Kerry);
MADIGAN John, né le 26 septembre 1936, à Limerick (Limerick);
MAHER William, né le 28 mai 1936, à Cahir (Waterford);
MCDONAGH John, né le 5 juin 1934, à Galway (Tuam);
MOORE Michael, né le 11 avril 1930, à Mountrath (Ossory);
NOLAN Daniel, né le 23 juin 1929, à Wexford (Ferns);
O'BRIEN John, né le 10 janvier 1935, à Dublin (Dublin);
O'GRADY Patrick, né le 18 avril 1933, à Thurles (Cashel);
O'KEEFE David, né le 6 janvier 1928, à Midleton (Cork);
O'REGAN Daniel, né le 19 avril 1936, à Cork (Cork);
REID Desmond, né le 8 août 1934, à Rose Hill (Aconry);
WALDRON Martin, né le 16 février 1936, à Dublin (Meath).

Ont fait **Profession** les Novices Frères :

à *Antalaha* (Madagascar), le 8 septembre 1954 :

FF. **MARC** Mallet Joseph, né le 13 mai 1929, à Rose Hill (Port-Louis);

à *Baarle-Nassau* (Hollande), le 8 septembre 1954 :

BEATUS van de Laar Henricus, né le 15 juillet 1916, à Zeeland (Den Bosch);

FALCO Michiels Petrus, né le 29 octobre 1934, à Netersel (Den Bosch);

VICTOR van Schaijk Joannes, né le 1^{er} septembre 1934, à Berghem (Den Bosch);

GEORG Lauwers Josephus, né le 24 février 1935, à Vosselaar (Malines);

à *Braga* (Portugal), le 9 septembre 1954 :

ABEL Cardoso José, né le 29 février 1924, à Castro-Daire (Lamego);

ANDRÉ Gonçalves Antonio, né le 15 janvier 1927, à Freixeanda (Leiria);

BOAVENTURA Ferreira Isaias, né le 24 novembre 1931, à Sa Catarina (Leiria);

LINO Bras Amandio, né le 11 avril 1936, à Almofala (Lamego);

à *Piré* (France), le 12 septembre 1954 :

- FF. ALAIN Denis Pierre, né le 12 février 1933, à Lieuron (Rennes);
 BERTRAND Spitz Martin, né le 28 octobre 1936, à Ebermünster (Strasbourg);
 DOMENICO Canava Carmelo, né le 2 janvier 1927, à Messine (Messine);
 LÉON Labat Joseph, né le 19 mars 1934, à Arbus (Bayonne);
 YVES Retailleau Joseph, né le 28 mai 1936, à Beaurepaire (Luçon);

à *Heimbach* (Allemagne), le 15 septembre 1954 :

- WUNIBALD van Koll Theodor, né le 22 novembre 1934, à Goch (Munster).

Ont fait **Profession** les Novices Clercs :

à *Kilshane*, le 12 septembre 1954 :

- MM. COOKE Patrick, né le 31 mars 1934, à Dublin (Dublin);
 ORAKWUDO-OKEKE Moses, né le 24 juin 1918, à Adazi (Onitsha);

le 19 septembre 1954 :

- M. SHANLEY Thomas Patrick, né le 4 mars 1935, à Bornacoola (Ardagh);

à *Cellule*, le 24 septembre 1954 :

- M. DANET Louis, né le 12 novembre 1932, à Saint-Barthélemy (Basse-Terre);

le 30 septembre 1954 :

- MM. LENOIR Daniel, né le 17 juillet 1933, à Rânes (Sées);
 KARRER Jean-Paul, né le 24 juin 1933, à Bâle (Strasbourg);
 FISCHER Lucien, né le 27 novembre 1933, à Strasbourg (Strasbourg);
 BIERLING Jean-François, né le 25 mars 1934, à Tieffenbach (Strasbourg);
 HASCHER Fernand, né le 3 octobre 1935, à Michelbach-le-Haut (Strasbourg).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Cellule*, le 8 septembre 1954 :

M. GASTON Jean;

à *Chevilly*, le 8 septembre 1954 :

M. CONTOZ Pierre;

au *Bouveret*, le 8 septembre 1954 :

M. BAUDIN Joseph;

à *Gemert*, le 8 septembre 1954 :

le F. BARTHOLOMEUS Wisse;

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1954 :

MM. AFONSO CUNHA Joao, RESSURREICAO CABRAL Gra-
cindo;

à *Upton*, le 13 septembre 1954 :

M. GRIFFIN Vincent;

à *Chevilly*, le 27 septembre 1954 :

M. CLÉMENT René;

à *Chevilly*, le 15 octobre 1954 :

M. MORVAN Joseph.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Ferndale*, le 22 août 1954 :

MM. COFFEY Thomas Patrick, McDONOUGH Timothy
Thomas;

à *Malela* (Katanga), le 8 septembre 1954 :

le F. DANIEL Verdonck;

à la *Maison-Mère*, le 8 septembre 1954 :

le F. PHILIPPUS van der Burg;

à *Gemert*, le 8 septembre 1954 :

le F. LUCAS Jonkers;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1954 :

les FF. ALOYSIUS Hettinger, EUGENIUS Mastbroek, IGNA-
TIUS Moll, MATTHIAS van der Burg, NORBERTUS Verbeek;

à *Kimmagine*, le 8 septembre 1954 :

MM. COMER Peter Vincent, D'ARCY Christopher Patrick,
DOWLING Jarlath Gérard, FARFAN Gérard E., FLEMING
John Lorenzo, GUNNING Patrick Joseph, KELLY James

Patrick, KENNEDY Peter Dominic Brendan, MULLEN Patrick Joseph, LYNCH Cathal Paul, MAHER Raymond Francis, O'DONNELL Owen Joseph, O'DRISCOLL Peter James, O'FLYNN Brian Anthony, O'HARA Bernard J., O'MAHONY Cornelius Joseph, PANTIN Clive Bernard, RODRIGUEZ Maurilio Paul;

au *Bouveret*, le 8 septembre 1954 :

MM. LOGEAN René, TINGUELY Noël;

au *Bouveret*, le 8 septembre 1954 :

le F. JEAN-CLAUDE Savoy;

à *Daulac* (Canada), le 8 septembre 1954 :

M. SOUCY Jacques;

à *St-Mary's-Grange* (Angleterre), le 8 septembre 1954 :

M. WINN Anthony;

à *St-Joseph's-Upton* (Angleterre), le 8 septembre 1954 :

MM. KENNY Joseph, McCANN Edward, McCORMACK William, O'HARA John, ROONEY Thomas, WHITEHOUSE Alan;

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1954 :

MM. ALVES DA COSTA Roberto; DIAS DOS SANTOS Marinho;

à *Douala*, le 9 septembre 1954 :

le F. LUDOVIC Burrus;

à *Fraiao-Braga*, le 9 septembre 1954 :

les FF. ALBERTO Parreira, BRUNO Vieira, CASSIANO Antonio Maria, DOMINGOS Meireles, JOAO BOSCO Lucas, TOME Fernandes;

à *Langonnet*, le 12 septembre 1954 :

le F. XAVIER Zième;

à *Kimmage*, le 16 septembre 1954 :

M. FLYNN Michael Anthony;

à *Gemert*, le 19 septembre 1954 :

M. HOFFMANS Henricus;

à *Bletterans*, le 6 octobre 1954 :

M. EON Raymond.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ebolowa* (district de Douala), le 20 août 1954 :
le P. Michel BINDAULT;

à *Ferndale*, le 22 août 1954 :

MM. BASCIO Patrick, GALLACHER Thomas, GAUGHAN John,
KULWICKI Raymond, SHEELAR Gerald Joseph;

à *Saverne*, le 5 septembre 1954 :
le F. MARIUS Spehner;

à *Rhenen*, le 5 septembre 1954 :
le F. CORNELIS Krist;

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1954 :

MM. ANDRADE Manuel, AREIA-AMARO Arlindo, COELHO-BAR-
BOSA José, COSTA-CAMPOS Alvaro; FERNANDES José,
NEVES Antonio, NUNES Manuel, SANTOS-FONSECA José,
SOUSA-PINHO Assis;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1954 :

MM. BARRY Raymond, BROSNAN Michael, CROMIEN Thomas,
CUNNINGHAM Columbcille, DEADMAN Robert, DELANEY
Noël, DEVINE Patrick, DORR Declan, MCGOUGH William,
McMANUS John, MULLIN Henry Christofer, O'BOYLE Hugh,
PEELO Cornelius, RAFTERY Thomas, TOM Kelvin;

à *Kimmage*, le 8 septembre :

M. HOLLARAN Richard, de la Province des États-Unis;

à *Gemert*, le 8 septembre 1954 :

le F. WALTHERUS van Himbergen;

à *Saint-Alexandre* (Canada), le 8 septembre 1954 :

MM. GUERTIN Denis, PERREAULT Théophile;

à *Ngasobil*, le 8 septembre 1954 :

le P. Michel SIMONNET;

à *Saint-Ilan*, le 8 septembre 1954 :

M. FRANÇOIS Emmanuel;

au *Bouveret*, le 8 septembre 1954 :

MM. DUMOULIN Eugène, GENOUD Gérard;

à *Bailundo* (Nova-Lisboa), le 9 septembre 1954 :

M. FRANCISCO DUARTE;

à *Saverne*, le 9 septembre 1954 :

M. NIBEL Antoine;

à *Louvain*, le 13 septembre 1954 :

M. SUYS Jacques;

à *Gemert*, le 19 septembre 1954 :

MM. BEKKERS Johannes, HOGERVORST Gerardus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, LANKVELD Antonius, MEUWISSEN Hubertus, NIJMAN Cornelis, NOORDERMEER Nicolaus, RUTJES Theodorus, SLAATS Theodorus, VAN HORNE Petrus, VAN VEGCHEL Joseph, VERBERNE Johannes;

à *Port-au-Prince* (Haïti), le 19 septembre 1954 :

M. Roger PEREIRA;

à *Chevilly*, le 24 septembre 1954 :

M. Jean-Claude BAJEUX;

à *Chevilly*, le 30 septembre 1954 :

MM. BILGER Albert, CHRISTIAENS Pierre, CONTOZ Pierre, COULOMB René, MACE Jean;

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 16 mai 1954, par S. Exc. Mgr Guillaume Trudel, ancien vicaire apostolique de Tabora :

au **Diaconat** :

MM. BELISLE Paul-Yvon, COTE Fernando, SAINT-AMAND Roland;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 11 juin 1954, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal :

aux premiers **Ordres mineurs** :

MM. DUCHESNE Gérard, SOUCY Jacques;

Dans la *Basilique de Braga* (Portugal), le 15 août 1954, par S. Exc. Mgr Martins Junior, évêque de Braga :

au **Sous-Diaconat** :

MM. ALVES-LARANJEIRA Manuel, CRUZ NEIVA Domingos, FERNANDES DE SA Antonio, GOMES Joaquim, LIMA Antonio, MARTINS-VAZ Manuel;

Dans l'*Église C. S. SR de Louvain*, le 15 septembre 1954, par Mgr Cuvellier, évêque de Circe :

à la **Prêtrise** :

M. CLAEYS Michel;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Fraiao* (Portugal), le 19 septembre 1954, par S. Exc. Mgr Teofilo de Andrade, évêque de Urusi :

au **Diaconat** :

MM. ALVES-LARANJEIRA Manuel, FERNANDES DE SA Antonio, GOMES Joaquim, LIMA Antonio;

Dans la *Chapelle épiscopale de Bridgeport* (U. S. A.), le 20 et 21 septembre 1954, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan, évêque de Bridgeport :

au **Sous-Diaconat**, le 20 septembre :

M. O'SULLIVAN Patrick Joseph;

au **Diaconat**, le 21 septembre :

M. O'SULLIVAN Patrick Joseph;

Dans la *Chapelle du Scolasticat de Ferndale* (U. S. A.), le 23 septembre 1954, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan, évêque de Bridgeport :

aux derniers **Ordres mineurs** :

M. TONER Eugène Gérard;

à la **Prêtrise** :

MM. FENNER Charles-John, KANE Daniel-Robert, O'SULLIVAN Patrick-Joseph;

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 26 septembre 1954, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre :

à la **Tonsure** :

M. PINTO DE OLIVEIRA Casimiro;

aux premiers **Ordres mineurs** :

MM. AREIA-AMARO Arlindo, COELHO-BARBOSA José, FERNANDES José, ROCHA-FERREIRA Arnaldo, SANTOS-FONSEC José;

aux derniers **Ordres mineurs** :

MM. CORREIA DE PINTO Flavio, SOUSA-PINHO Assis;

au **Diaconat** :

MM. CRUZ-NEIVA Domingos, MARTINS-VAZ Manuel;

à la **Prêtrise** :

MM. ALVES-LARANJEIRA Manuel, FERNANDES DE SA Antonio, GOMES Joaquim, LIMA Antonio;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 3 octobre 1954, par S. Exc Mgr Jean Gay, évêque de Basse-Terre :

au **Diaconat** :

MM. JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE René, VERDIEU Ernest

à la **Prêtrise** :

MM. BAULIN Henri, BESSON Georges, BISSAINTHE Gérard, BOBILLIER Élie, BOURGEOIS Gabriel, BOYER Frédéric, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, GALLON Eugène, GIRARDOT Michel, LAMOUR Matthieu, LEBRUN Yves, LEFRANC René, LE PART Guenhael, DE MARE Christian, ONDIA Paul, OTT Laurent, PINTARD Paul, SALAUN Yves, SIGWARD Paul, STACOFFE André, VANDENBERGHE Paul, VIRNOT Ignace;

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Saverne*, le 5 septembre 1954 :

le F. MARIUS Spohner;

à *Rhenen*, le 5 septembre 1954 :

le F. CORNELIUS Krist;

à *Gemert*, le 8 septembre 1954 :

le F. WALTHERUS van Heinbergen;

à *Bailundo* (Nova-Lisboa), le 9 septembre 1954 :

le P. FRANCISCO DUARTE.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père au Canada et aux États-Unis.

Le T. R. Père a quitté la Maison-Mère dans l'après-midi du vendredi 17 septembre et a pris à Orly l'avion de 17 h. 30, à destination du Canada. A l'escale de Shannon, il fut salué par le P. Egan, au nom du R. P. O'Carroll, alors en Angleterre. Le lendemain matin, à Montréal, il fut accueilli à sa descente de l'avion, par le R. P. Michaud, provincial, le P. Poisson et le Fr. Epiphane qui le conduisirent à la Maison provinciale, et le soir, après avoir visité deux confrères hospitalisés, il se rendait au Grand Scolasticat. Le 20, le T. R. Père fut reçu en audience par S. Ém. le Cardinal Leger. Le mardi 21, une réception fut donnée en son honneur et à laquelle participèrent S. Exc. Mgr Whelan, auxiliaire de S. Ém. le Cardinal Archevêque et plusieurs représentants des œuvres missionnaires. Du 22 au 23, notre Père Général séjourna au Lac-au-Saumon, puis après avoir été reçu par S. Exc. Mgr l'Archevêque de Rimouski, rentra à Montréal. Le 24, il visita la maison des Sœurs du Saint-Esprit à Sainte-Thérèse et gagna Saint-Alexandre-de-la-Gatineau. Le dimanche 26, en la fête des Saints Martyrs Canadiens, le T. R. Père chanta la grand-messe, à l'issue de laquelle il bénit le pavillon des Frères remis à neuf après l'incendie du 30 mars. Dans l'après-midi, en présence d'une foule considérable d'anciens, d'amis et d'élèves, il posa et bénit la première pierre des nouveaux dortoirs. Le discours de circonstance fut prononcé par le chanoine Carrière tout comme il l'avait fait en 1906 pour la pose de la première pierre du Collège. Le 28, il prenait l'avion pour London, où, accompagné du R. P. Brolly, chargé de l'installation de la Congrégation au Canada Anglais, il fut reçu par S. Exc. Mgr Cody, évêque de ce diocèse. Puis le P. Demers, curé de Saint-Joachim de Détroit, vint le prendre pour le conduire dans cette localité.

Accueilli par le R. P. McGlynn, provincial des États-Unis, le T. R. Père visita en sa compagnie les différentes paroisses de Détroit, puis le Petit Scolasticat d'Ann-Arbor, où le 4 octobre, le P. Kirby, supérieur, donna en son honneur un

dîner auquel prirent part les quinze Pères travaillant dans la région de Détroit. Le T. R. Père se rendit ensuite dans le Wisconsin, à Chippewa-Falls. Le 13, il reprenait l'avion avec le R. P. Provincial pour la Californie. Le 14, le P. Bradley organisait à Riverside une réunion où furent conviés les Pères d'Hemet, de Backersfield et de Del-Mar. Avant de quitter la Californie, le T. R. Père fit visite à S. Exc. l'Évêque de San-Diégo. Le 16 il partait pour l'Arizona et le dimanche 17 octobre, il célébrait la grand-messe dans la paroisse Saint-Jean, à Tucson. L'étape suivante fut Tulsa, dans l'Oklahoma, où fut donnée une réception qui lui permit de voir chacun des Pères en particulier et plusieurs éminents bienfaiteurs de nos œuvres dans cette région.

Le sacre de S. Exc. Mgr H. van Elswijk, évêque de Morogoro.

S. Exc. Mgr H. van Elswijk, évêque nommé de Morogoro, a été sacré le 28 octobre 1954, en la fête des apôtres saint Simon et saint Jude, dans l'église de Naaldwijk, près de la Haye, sa paroisse natale.

Le 27, la veille, un comité de fête avait reçu solennellement au stade, le nouvel évêque à son arrivée dans la localité. Toutes les Associations de la Jeunesse Catholique, chacune dans son costume et précédée de ses bannières, défilèrent devant la tribune au son de plusieurs fanfares et harmonies venues pour rehausser la fête; puis elles escortèrent jusqu'au presbytère le landeau dans lequel avaient pris place le prélat et sa mère.

La consécration épiscopale fut conférée le lendemain par S. Exc. Mgr J. P. Huibers, évêque de Haarlem, assisté de LL. EExc. NN. SS. J. W. M. Baeten, évêque de Breda et W. P. Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc.

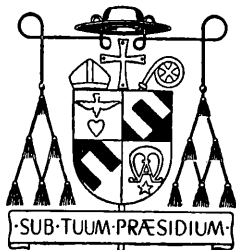
Étaient présents à la cérémonie Mgr H. van Hussen, directeur national des Œuvres Pontificales, le R. P. L. Vogel, conseiller général, représentant du T. R. Père en visite en Amérique, le R. P. H. Strick, Provincial, le P. J. van Horrick, Procureur Provincial, tous les Supérieurs des Communautés de la Province ainsi que trois bourgmestres de la région.

A l'issue de la cérémonie, une réception solennelle fut

donnée dans la salle paroissiale où devant une foule nombreuse d'amis, le Président du Comité de Fête remit au nouvel évêque un don important au nom de toutes les paroisses du pays.

Le soir, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'évêque de Haarlem, eut lieu un banquet qui réunit 80 convives.

Nous donnons ci-dessous la reproduction des armes et de la devise de S. Exc. Mgr H. van Elswijk.



MAISON-MÈRE. — *Le 24 septembre, le Séminaire du Saint-Esprit a quitté Paris pour aller s'installer à Croix-Valmer (Var), près d'Hyères.*

Le 31 octobre, le R. P. J. Jolly, ancien premier Assistant général, a célébré ses nocés d'or sacerdotales.

FRANCE. — *Le dimanche 3 octobre, après une retraite prêchée par le P. Pouchet, S. Exc. Mgr Gay a fait les ordinations à Chevilly.*

BELGIQUE. — *La retraite de rentrée du Grand Scolasticat a été prêchée par le P. Larnicol.*

Le P. Liégeois est mort dans une clinique d'Ollignies après une longue maladie courageusement supportée.

HOLLANDE. — *Le C. F. Ansfridus est mort à l'hôpital de Weert des suites d'une chute de bicyclette en allant recueillir les pommes de terre offertes pour l'École Apostolique.*

ANGLETERRE. — *Le samedi 11 septembre, la « Gården Fete » de Bickley a eu lieu et malgré la pluie a très bien réussi. C'est M. de Ferranti, très connu dans le monde de la Radio et de la Télévision, qui a ouvert cette fête. Il fut salué par le R. P. Duddy, auprès duquel se tenait le R. P. O'Carroll et remercié par l'Aldermann M. Finnie. Les divers étalages et*

centres d'attraction ont fait recette grâce à l'aide de dévoués auxiliaires dont les membres de l'Union des Mères Catholiques de Bromley et de Chislehurst. La fête s'est terminée par un concours d'enfants costumés qui fut jugé par la Mairesse accompagnée du Maire (le Conseiller S. G. Baylis) et par Mrs du Mont, d'une Maison de couture de Londres, puis par les danses exécutées par la « Cecil Sharf House » et la « Royal Society of London Caledonians. »

AUTEUIL. — La retraite annuelle a été prêchée à Marcoussis par le R. P. Moysan, conseiller général.

La fête patronale de sainte Thérèse, le jeudi 30 septembre, a été présidée par S. Exc. Mgr Touzé, évêque auxiliaire de Paris. Elle avait été précédée d'un triduum prêché par le R. P. Panicci, S. J.

HAITI. — Le P. Bettembourg a prêché la retraite annuelle du district.

GUADELOUPE. — S. Exc. Mgr Gay a quitté Paris le 15 octobre pour s'embarquer sur le S. S. Colombie.

Le 8 septembre, plus d'un millier de personnes se sont rendues en pèlerinage à la cathédrale de Basse-Terre pour gagner les indulgences de l'année mariale.

MARTINIQUE. — Le 21 août, S. Exc. Mgr l'Évêque, entouré d'une douzaine de prêtres et en présence de Mgr Poncet, évêque des îles Wallis et Futuna et du R. P. Girard, vicaire général et supérieur principal de la Guadeloupe, a présidé, chez les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, la cérémonie de vêtiture de six postulantes et de profession religieuse de six novices.

Le R. P. Delawarde a prêché les retraites annuelles du 6 au 13 septembre et du 13 au 20 septembre.

Le 20 août, le P. Beys a présidé un pèlerinage militaire en l'honneur de l'année mariale.

CAYENNE. — Le P. Arosteguy a prêché la retraite du district.

TÉFÉ. — S. Exc. Mgr de Lange est reparti le 9 septembre pour le Brésil.

SÉNÉGAL. — Le 2 septembre, toute la chrétienté de Dakar s'est réunie autour de S. Exc. Mgr Lefebvre qui célébrait son jubilé d'argent sacerdotal et le septième anniversaire de son sacre.

Les résultats scolaires pour les écoles libres de Dakar ont été les suivants : 207 C. E. P. ; 134 entrées en sixième ; 20 brevets simples ; 12 baccalauréats première partie ; 4 baccalauréats deuxième partie.

GUINÉE FRANÇAISE. — *S. Exc. Mgr Bernard a quitté par avion Conakry, le 13 septembre. A son départ, il fut salué par le Gouverneur et les principaux membres de son cabinet et par un groupe de missionnaires, de religieuses et de chrétiens.*

Le P. Y.-M. Pougin de la Maisonneuve est mort d'une congestion, consécutive à un coup de tête de cheval au moment où il s'apprêtait à partir en tournée.

SIERRA-LEONE. — *Les retraites annuelles ont été prêchées à Bo par le P. Jackson. A l'occasion du premier anniversaire de son élection, le Paramount Chief de Ngellehun Badja a demandé au P. Riordan de célébrer une messe solennelle pour lui et sa famille. La messe fut suivie d'une procession et de la récitation du Rosaire.*

Mr. Thomas, instituteur à l'école primaire Saint-Edward's, à Freetown, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son enseignement dans cette école.

CAMEROUN. — *La retraite des Frères à Douala a été prêchée par le P. Sohler. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la profession du C. F. Mériadec, une fête de famille, les 5 et 12 septembre, a eu lieu à Douala et à Sangmelima où le Frère construit une belle école. Le P. F. Pichon a expliqué aux fidèles l'idéal de la vie religieuse.*

En route pour Brazzaville, Mgr Bernard s'est arrêté plusieurs jours au Cameroun ; il a célébré la messe pontificale dans la magnifique église d'Eseka, dont il avait autrefois tracé les plans et commencé la construction avec le F. Mériadec. A Doumé, le R. P. Neyrand, premier assistant général et visiteur, a prêché la première retraite annuelle qui a groupé treize Pères et les abbés.

Le P. Neyrand est rentré à Paris le 9 septembre.

Du 31 août au 6 septembre, le P. G. Van der Linden a prêché la deuxième retraite du district.

Les Sœurs du Saint-Esprit se sont installées à Bertoua pour le 15 août.

POINTE-NOIRE. — *Le P. Engel a prêché à Loango et à Mossendjo la retraite annuelle. Les 4 et 5 septembre, la kermesse en faveur de la mission de Notre-Dame à Pointe-Noire s'est déroulée avec succès : plus de 3.000 entrées ont été dénombrées.*

BRAZZAVILLE. — *Le dimanche 25 septembre, S. Exc. Mgr Bernard, venant de Douala, est entré et a été intronisé à Brazzaville. Il a été accueilli par S. Exc. Mgr Verhille, le R. P. de Lamoureyre, les autorités civiles et militaires. Au cours de la cérémonie d'intronisation, des compliments lui ont été faits en lari, en français et en lingala.*

Le 15 août a eu lieu, avec succès, la kermesse de la mission de Madingou.

Le samedi 2 octobre, S. Exc. Mgr Bernard a inauguré la septième kermesse Sainte-Anne en compagnie du Gouverneur Cédille, secrétaire général de l'A. E. F., du général Morel, de M. Morion, consul de France au Congo Belge, de M. Rouret, administrateur-maire, du général Chevreveau, directeur du Service de Santé.

FORT-ROUSSET. — *Du 22 au 29 août, la retraite annuelle a été prêchée par le P. Diebold, en présence de S. Exc. Mgr Verhille, du P. R. Fourmont et de 22 Pères.*

De nombreuses constructions sont entreprises ou achevées dans le Vicariat, notamment 8 écoles construites en matériaux définitifs et groupant 43 classes.

BANGUI. — *Le 15 août, S. Exc. Mgr B. Baud, premier vicaire apostolique de Berberati a été intronisé. Parmi les assistants se trouvaient M. le Gouverneur Sanmarco, S. Exc. Mgr Cucheroussel et le P. Simon, supérieur de la Mission de Boda, un des premiers missionnaires de Berberati.*

BETHLEHEM. — *A Reitz, dans la propriété des Sœurs de Saint-Paul, un sanctuaire de Notre-Dame a été bâti comme souvenir de l'année mariale.*

ZANZIBAR. — *Le 12 septembre, dans l'église St. Peter-Claver de Naibori, S. Exc. Mgr McCarthy a reçu le pallium des mains de S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique, qui auparavant avait célébré la messe pontificale. Les deux archevêques avaient été reçus par le clergé et par M. R. Anderson portant les insignes de l'Ordre de Saint-Sylvestre, puis compli-*

mentés par le R. P. Fullen, curé de la paroisse. L'église était pleine de fidèles parmi lesquelles on remarquait : Lady Mary Baring, épouse du Lord Gouverneur ; Mr. Hartwell, faisant fonction de secrétaire général et Mrs. Hartwell ; Mr. Whyatt, chef de la Justice et Mrs. Whyatt ; le Consul de Belgique et les catholiques les plus marquants de toutes les races.

KILIMANJARO. — A Rombo, le C. F. Timothy a célébré les noces d'or de sa profession religieuse.

BAGAMOYO. — S. Exc. Mgr van Elswijk est arrivé à Paris le 1^{er} septembre.

MADAGASCAR. — M. R. Duveau, secrétaire d'État à la F. O. M., a remis à S. Exc. Mgr Wolff les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Le 19 septembre, S. Exc. Mgr J. David, parti de France le 3 septembre, est entré à Majunga. Il a été reçu par le R. P. Peter, les autorités administratives et une foule considérable ; le clergé était représenté par 30 Pères du Saint-Esprit ou prêtres malgaches du Vicariat, 3 Pères Jésuites et 1 Père des Missions Étrangères, expulsés de Chine et qui continuent à Madagascar leur apostolat auprès de la Colonie chinoise, 3 scolastiques S. J., 3 Frères de Saint-Gabriel et 1 Petit-Frère de Marie.

S. Exc. Mgr Pichot est pieusement décédé à Piré, le 20 septembre. Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 23 en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par S. Exc. Mgr Marie, vicaire apostolique de Cayenne, qu'entouraient S. Exc. Mgr Riopel, évêque auxiliaire de Rennes, représentant S. Ém. le cardinal Roques, Mgr Simonnet, chancelier de l'évêché de Coutances, plusieurs personnalités ecclésiastiques de la région, le R. P. Rozo, Provincial et plusieurs confrères de Langonnet, Mortain, Saint-Ilan et Maulévrier. La grande-messe fut chantée par le R. P. Moysan, conseiller général, assisté des PP. Guilbaud et Bohn. A l'Évangile, le P. Le Thiec, supérieur de la Communauté fit, suivant l'usage du diocèse, la recommandation de l'âme du vénéré défunt. L'absoute fut donnée par S. Exc. Mgr Riopel. L'inhumation eut lieu dans le cimelière du Noviciat.

Du 21 au 28 août a eu lieu, à Majunga, la première retraite annuelle qui a réuni 22 Pères, 2 Prêtres malgaches et 1 Frère. La deuxième du 12 au 19 septembre a groupé 15 Pères, 3 Prêtres

malgaches et 1 séminariste-professeur. Les deux retraites ont été prêchées par le P. Lecat.

Le 8 septembre, le F. Marc, originaire de la Réunion, a fait profession à Antalaha.

LA RÉUNION. — Le 25 août, 200 paroissiens des Aviron ont fait leur pèlerinage de l'année mariale à Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Louis.

Quatre-vingt-dix Louveleaux avec 16 cheftaines, 115 scouts avec 12 chefs ont eu cette année leur rallye à L'Hermitage.

Le dimanche 3 octobre, une foule nombreuse a pris part à la journée diocésaine à La Délivrande. A la messe pontificale du matin assistèrent, notamment, M. le Préfet, MM. Chasteau-neuf-Petit et M. le Sénateur-Maire. Une procession qui réunissait les pèlerins des différents quartiers de la Petite-Ile et la bénédiction du Très Saint Sacrement, donnée par S. Exc. Mgr de Langavant, ont clôturé la journée.

DISTINCTIONS

Parmi les récentes promotions dans la Légion d'honneur, nous relevons les noms de LL. EExc. NN. SS. J. Wolff, vicaire apostolique de Diégo-Suarez et E. Verhille, vicaire apostolique de Fort-Rousset. Nous leur adressons nos respectueuses félicitations.

BIBLIOGRAPHIE

The Spirit of Venerable Libermann, by the most Reverend J. GAY, D. D., LL.D., Bishop of Guadeloupe. Society of St. Paul, New-York, Youngstown, Derby 1954, 234 pages. — Traduction faite aux États-Unis de l'ouvrage de S. Exc. Mgr Gay : *La doctrine missionnaire du Vénérable Libermann*.

Le R. P. Provincial d'Angleterre signale qu'une édition anglaise de l'ouvrage *Star of Jacob*, by Helen Walker HOMAN, vient d'être publiée. — Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison Provinciale, à Bickley.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LUANDA *(suite)*.

Paroisse-Mission de Saint-Jean-Baptiste de Cazanga.

Résidence fondée le 1^{er} novembre 1941, elle n'avait pas pour but immédiat l'évangélisation du pays, mais d'être simplement le berceau de la Congrégation des Frères Indigènes de la Sainte-Famille.

De fait, sa situation était privilégiée : petite île de 5 kilomètres carrés, distante du littoral de 4 kilomètres, et à 22 kilomètres de Luanda, siège archiépiscopal, avec l'isolement nécessaire, la facilité des cultures et des pâturages pour les animaux, et déjà en plein rapport.

Le P. Charles Wendling avait pris possession de l'île et y avait fait son installation, avec le F. Torcato et deux postulants indigènes.

Lentement, l'œuvre du Noviciat se développait, et, le 31 mai suivant, les deux premiers postulants commencèrent leur noviciat canonique par la prise d'habit.

Jusqu'à 1953, 19 ont fait Profession, mais seulement 7 ont persévéré. Le plus grand nombre des postulants s'arrête en chemin et sort pendant le Postulat; beaucoup avancent jusqu'au Noviciat, et, par faiblesse de volonté, retournent au monde.

Ce maigre résultat a son explication dans le développement rapide du niveau de vie de nos Noirs, la facilité de l'existence, la fuite des travaux manuels, qu'ils considèrent comme dégradants, et surtout dans l'esprit d'indépendance qui anime la population noire, parce que le progrès moral est plus lent que le progrès matériel.

Dans l'île, on a construit deux pavillons pour les vacances des séminaristes du diocèse.

Et, pendant cinq ans, toute la vie de la Communauté s'était concentrée sur la formation des Frères indigènes.

Le P. Wendling, placé à la Mission de Malange, a été remplacé par le P. Camilo Neves, en 1947.

Par décision de Mgr l'Archevêque, le personnel, en plus

de l'Œuvre des Frères Indigènes, devait s'occuper de l'évangélisation des îles voisines et même du continent limitrophe, sur une étendue de plus de 100 kilomètres.

Cette région a son histoire du point de vue religieux. Se trouvant aux environs de Luanda, la région a été évangélisée immédiatement après la découverte par les Portugais, et le premier quart du XVII^e siècle a vu l'érection de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Cazanga, la paroisse-mère de toutes les îles, la première paroisse du « Padroado Portugais ».

Faute de missionnaires, les îles ont été abandonnées après 1780 et la paroisse officiellement supprimée en 1854. Toute trace de la première évangélisation avait disparu.

Actuellement, il y a non seulement l'indifférence pour la religion, mais aussi une certaine hostilité. Si les Noirs désirent et demandent le baptême, ils n'ont pas en réalité la volonté bien arrêtée de vivre en chrétiens. Le fétichisme, le culte du Roi de la Mer, la superstition, l'immoralité, etc... dominant.

Les adultes, pêcheurs dans la totalité, avec une vie nomade, sont difficiles à convertir. Mais, Dieu merci, ils laissent leurs enfants fréquenter l'école et le catéchisme. Ceux-ci, habitués à la liberté, prennent l'école pour une corvée.

En 1948, Mgr l'Archevêque a bien voulu restaurer l'ancienne juridiction de la paroisse de Saint-Jean de Cazanga.

Un internat pour les garçons a été commencé et donne satisfaction.

Maintenant dans chaque village, nous comptons déjà un petit nombre d'anciens élèves, qui travaillent pour l'extension du Royaume de Dieu chez leurs congénères.

Cette année-ci, nous l'espérons, des Sœurs viennent s'installer pour exercer leur apostolat auprès des jeunes filles, plus portées à l'immoralité que les garçons.

Une ère nouvelle commencera alors pour cette pauvre région, religieusement abandonnée, quoique tout près de Luanda.

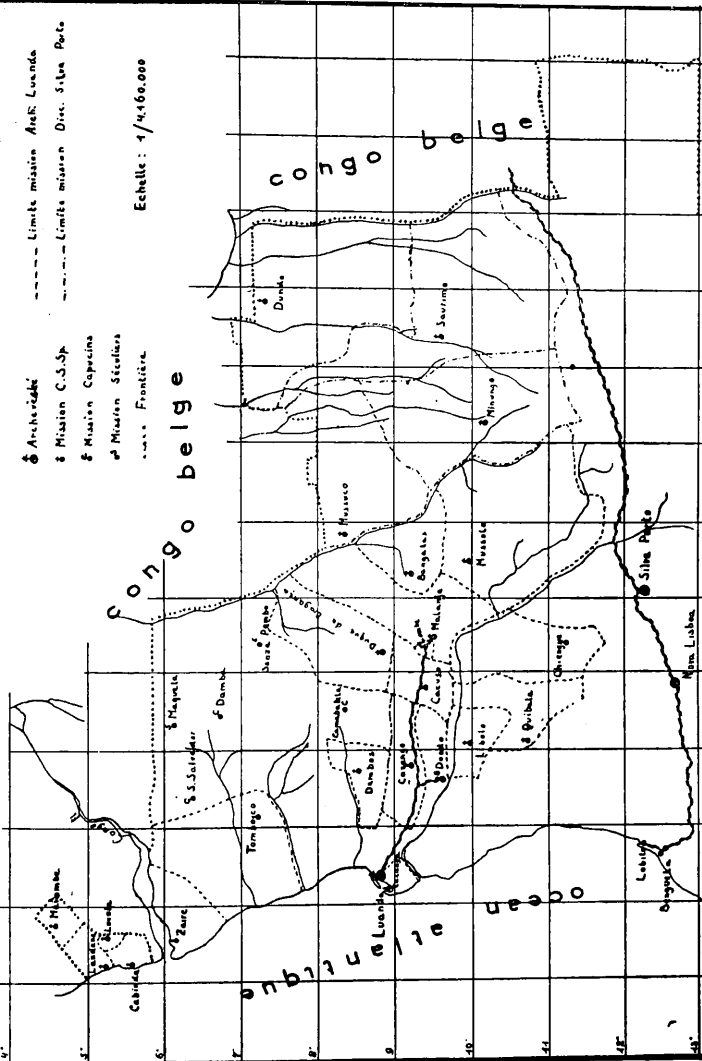
Jusqu'à présent, la Mission compte 400 chrétiens.

Le ministère est très difficile, vu que c'est par mer que nous devons faire nos visites, et en partie en suivant une plage sablonneuse, pour atteindre une population disséminée.

La plus grande difficulté pour nous, c'est le recrutement des catéchistes, provoquée par la proximité de la capitale.

DISTRICT DE LUANDA

- ⊕ Archevêché
 - ⊗ Mission C.S.Sp.
 - ⊗ Mission Capucins
 - ⊗ Mission Séculars
 - Frontière
- Limite mission AzeE. Luanda
- - - - - Limite mission Dir. Silva Porto
- Echelle: 1/4,160,000



Nos constructions sont définitives et terminées, il ne reste que l'église.

Cette Mission, d'aspect et de caractère spéciale, cherche à faire revivre son passé florissant déjà lointain.

Mission de Cazengo, Vila Salazar.

Fondation. — Cette Mission, fondée en 1933 et confiée au clergé séculier, fut la refonte d'anciennes paroisses dissoutes. Tout en prenant forme, son développement se ressentit, les premières années, de son emplacement en pleine ville et du flottement de son personnel. En 1937, elle fut confiée à la Congrégation. Par heureuse coïncidence, une partie d'une caserne, devenue libre et généreusement cédée, a pu être occupée comme première résidence par le P. Manuel Antonio de Sousa. N'ayant pas le souci des premières installations, le Père, dès le début, put se lancer avec toute son ardeur à l'évangélisation. Une année après il partit en congé, laissant la jeune Mission aux soins du P. Heng.

Soit dit en passant, on avait la perspective de l'acquisition définitive du terrain et des édifices de la caserne alors par nous occupés. Cependant, il ne nous convenait guère de profiter de cette générosité à cause des grosses dépenses à faire pour l'adaptation, comme aussi à cause du voisinage des militaires.

Sur ces entrefaites arriva la guerre et avec elle, pour l'autorité militaire, la nécessité de réquisitionner de nouveau ce qui nous avait été cédé auparavant.

Le Gouvernement général nous invita donc très gentiment à évacuer les bâtiments occupés. Où aller chercher un gîte?

Il y avait tout près une propriété en vente qui nous convenait, mais son prix — 100 contos — dépassait de loin notre maigre bourse. Pour son achat, le Gouvernement voulut bien nous tirer d'embarras par une aide de 50 contos. C'est de cette façon que nous sommes arrivés à l'acquisition de la ferme que nous occupons présentement, et qui se trouve à 600 mètres de la ville. Comme maison, c'était évidemment pauvre : une simple maison de colon avec trois divisions et un magasin, tout juste l'indispensable pour pouvoir commencer. Par contre, il y avait une riche plantation de café et de palmiers, le tout en plein rendement. Somme toute, on était mieux que dans les dépendances de la caserne.

Constructions. — Depuis, une église aux dimensions plutôt modestes, a été construite. La maison coloniale, elle, a été remplacée par une résidence avec étage et véranda circulaire, deux chambres pour chaque père, la lumière électrique et l'eau courante, des salles de bain, un bureau ample pour y recevoir les personnes et cela en dehors de la clôture. Les autres édifices ont été construits au fur et à mesure des possibilités financières : l'école pour garçons, bâtiment simple et sans élégance. Deux bâtisses où les chrétiens, les jours de fête et les premiers vendredis de mois, trouvent un gîte agréable. A ce moment-ci on met la dernière main aux travaux de l'école pour filles noires. École moderne, avec véranda très large et des parois mobiles qui permettront de faire, sans frais, une salle magnifique pour séances, cinéma, etc. On prévoit une affluence considérable d'élèves pour l'année prochaine. Pour le moment pas de Sœurs, mais elles viendront bientôt, nous l'espérons.

Évangélisation. — C'est le premier et principal souci de toute Mission. L'ensemble de notre district nous offre pour cela une facilité relative. Dans la région de Golungo-Alto on se rappelle encore des derniers prêtres séculiers. Des ruines, où l'on devine aisément l'existence d'une église *in illo tempore*, nous obligent de faire de l'histoire et l'on arrive à savoir que les Carmes Déchaussés ont passé par là. Dans le pays de Ambaka, où chacun prétend être civilisé, on sait que les Capucins ont fait des essais d'évangélisation. Témoin, les fondements très bien conservés de l'ancienne Mission de Catenda. A Pamba Real, l'an dernier, un agriculteur européen a rencontré deux cloches : signe évident qu'avant notre arrivée un peu tardive, d'autres ont frayé le chemin. Pratiquement, nous avons dû recommencer par une rechristianisation. Nos catéchistes nous y aident. Ils sont au nombre de 130 et de valeur inégale, les uns plus zélés que les autres. A tous fait défaut la préparation technique. Nous choisissons les meilleurs entre les bons et complétons leur éducation sommaire. A l'occasion de la visite aux centres, les missionnaires groupent un certain nombre de catéchistes pour compléter leurs lacunes, les rendre attentifs, les corriger des erreurs et défauts et leur faire voir les choses *in loco*. Deux fois par an, tous les catéchistes se réunissent à la Mission où ils reçoivent un entraîne-

ment spécial. Un confrère d'une autre Mission s'en occupe en leur faisant des instructions et elles sont utiles. En juillet, cette année, elles roulaient sur la sainte Eucharistie et, le mois dernier, tout le problème du péché a été traité. Procédé un peu encombrant et coûteux. Que voulez-vous, rien sans peine!

Écoles. — Elles sont indispensables. Viendra un temps plus ou moins prochain, où elles remplaceront les catéchistes. Nous nous dévouons aux écoles et nous serons fidèles à cette consigne. Sur ce point aussi, notre district nous entraîne. On veut des écoles, on veut s'instruire. Ne pas correspondre à pareil mouvement, serait mettre de l'eau au moulin des protestants. En général, on se contente d'avoir une école à la Mission : c'est très bien, mais insuffisant. Nous maintenons à travers nos postes de brousse 16 écoles, où nous suivons le règlement officiel avec horaire, listes des élèves, divisions des classes, en utilisant livres et matériel scolaire adoptés. C'est tout un casse-tête que de discipliner ce petit monde turbulent, de préparer la rentrée des classes, de savoir à quelle classe ils appartiennent. Heureusement un ensemble de formulaires et d'imprimés *ad hoc* entre les mains des professeurs et des moniteurs permettent la mise en marche et le contrôle des classes. Un Noir, en qualité d'inspecteur, visite constamment les écoles, reprenant, corrigeant, conseillant et examinant. Le Missionnaire, à son tour, contrôle les uns et les autres. Oh! tout n'est pas parfait dans notre façon de travailler.

Quelques réflexions. — En général, nos chrétiens ne sont pas toujours des plus fervents. Surtout ceux qui demeurent autour de la Mission laissent beaucoup à désirer. Les évolués, les civilisés sont nombreux ainsi que les Européens. Leur exemple n'est pas favorable. En grande partie ils ne pratiquent guère. Nous tâchons de les atteindre par une politique d'attraction. Il y a aussi la situation financière qui nous cause beaucoup de soucis. Beaucoup d'Européens et de Noirs plantent du café, qui rend bien et qui se vend à des prix fabuleux. On a de l'argent, trop d'argent à notre avis. Le démon et le vice en profitent. Par contre, nos gens sont généreux : ils donnent largement. Ce qui nous permet de construire des chapelles définitives et des écoles : or, avec ces deux leviers nous avons la conviction de christianiser notre district.

Mission de Chiengue.

Le 27 décembre 1950, Mgr l'Archevêque de Luanda créait la Mission de Saint-Jean-de-Brito de Chiengue, prise sur le territoire de Libolo, et la confiait aux membres de notre Congrégation. Le Supérieur fut le P. Th.-J. Peters, de Libolo, où il travaillait depuis son arrivée à la colonie en 1946, et on lui adjoignit le jeune P. J. Sampaio, récemment arrivé de Portugal.

Après trois ou quatre mois de séjour dans un poste central, pied-à-terre du Missionnaire qui de temps à autre venait de Libolo faire le ministère, ils allèrent s'installer à 7 kilomètres de Calucinga, carrefour de routes, dans l'endroit qui paraissait à tous les Blancs des environs le plus propice pour l'installation de la nouvelle Mission. Perché à plus de 1.700 mètres d'altitude, à ce qu'il paraît, il est entouré de deux rivières dont l'eau se peut, sans trop de difficulté, capter pour la Mission. De fait, un moulin fut assez vite installé et moula le maïs pour les 80 internes de la Mission. Pas trop loin on vint de découvrir de la bonne terre à briques. Une grande résidence est déjà en construction, selon les instructions de Mgr l'Archevêque.

La Mission englobe deux postes civils : Chiengue et Mussende. Jusqu'en 1943, seul le Mussende dépendait de la Mission de Libolo. Ce n'est qu'en 1928 que, sur l'initiative du lieutenant Figueira de Souza, administrateur de Quibala, la Mission de Libolo entreprit l'évangélisation de Mussende. On commença par une école rurale. Il y eut de l'enthousiasme et en 1929, on baptisait déjà 25 élèves. Malheureusement c'était bien loin de Calulo, siège de la Mission (220 km.) et les finances étaient mauvaises. L'école fut fermée après moins de deux ans de fonctionnement. En 1932, vinrent à Calulo quelques jeunes gens de Mussende, qui avaient été baptisés lors d'un séjour assez prolongé à Luanda, capitale de la colonie : ils voulaient vivre en chrétiens et venaient demander des catéchistes; mais on ne put sur le moment leur donner une réponse favorable. Enfin en 1936, le P. Wendling réussit à aller jusque chez eux, fondant sur-le-champ 4 postes, bien vite suivis de 14 autres : on travaillait sur de la bonne volonté.

Entre temps, les Missions de Bailundo et Andulo évangélisaient la région de Chiengue, où on avait commencé vers 1930; et quand, à la suite de la réorganisation ecclésiastique

de 1940, ils la passèrent à Libolo, il y avait déjà quelque 900 chrétiens dans 28 postes.

On peut dire que la semence était tombée en bonne terre : le peuple Mussende et Chiengue —, apparenté aux Bailundos, était assez bien disposé. Les protestants avaient aussi beaucoup d'adeptes. Mais l'ensemble de la région était très éloigné de Calulo, de 200 à plus de 300 kilomètres. La fondation d'une nouvelle Mission s'avérait absolument indispensable. On n'attendait que le personnel. Avec l'arrivée du jeune P. José Sampaio, ce fut chose faite.

Malheureusement, le jeune P. Sampaio, qui se dévouait surtout au peuple de Mussende, a été terrassé par la maladie après dix-huit mois seulement d'apostolat, en juillet 1952. Jusqu'à la fin de l'année, le P. Peters n'eut pas de compagnon. Au début de 1953, arrivait le P. Wendling, le fondateur des postes de Mussende, mais lui aussi devra rester seul pendant le prochain congé du P. Peters.

Ayant commencé à fonctionner avec près de 5.000 chrétiens et plus de 1.000 catéchumènes, la Mission présentait en fin de 1952, les statistiques suivantes :

Population totale : 28.000. — Catholiques : 5.394. — Catéchumènes : 975. — Catéchistes : 69. — Élèves de l'école : 80. — Baptêmes dans l'année : 329. — Mariages : 41. — Communions pascales : 2.137. — On compte quelque 1.200 protestants.

Dembos.

On a commencé cette Mission en 1939, au nord-est de Luanda, dont elle est éloignée de 225 kilomètres. Depuis 1936, notre procureur de Luanda, le P. Isalino Gomes, avait visité quatre ou cinq fois Quibaxi, centre de la région. Aidé par un catéchiste volontaire, il fit quelques baptêmes et mariages. Malheureusement, il lui était impossible d'établir avec eux un contact suivi : leur formation s'en ressentit. Quand arriva le P. Manuel Souza, chargé de la fondation, il y avait 250 baptisés et quelques dizaines de familles chrétiennes. Quant aux protestants, établis dans la région depuis une douzaine d'années, ils comptaient déjà 2.500 adeptes.

Les Missionnaires reçurent l'hospitalité d'un infirmier de l'État. Ils se mirent aussitôt à l'œuvre pour avoir un toit indépendant : installation provisoire, où ils entrèrent six mois

après leur arrivée. Le P. Souza, qui avait pour second le P. Pijnenburg, fut remplacé dès 1940, par le P. Charles Wendling qui ne resta également qu'une année aux Dembos. A son départ, le P. Pijnenburg est nommé supérieur. C'est à lui que sont dus les bâtiments de la Mission, tous de construction définitive. L'église, en blocs de ciment, est elle aussi en train de se construire.

La grande difficulté pour l'évangélisation, c'est le manque de bons catéchistes. Nous en avons maintenant quelques-uns, dont 13 catéchistes-infirmiers. Les écoles sont peu fréquentées : en tout nous avons 420 élèves. Même ainsi, comme les Blancs veulent les enfants pour leur cueillir le café, il surgit parfois des difficultés. Il y a dans la région, plus de cent plantations. La Mission aussi a une petite plantation, dont le rendement nous aide pour les constructions. Une autre cause du peu de progrès de l'évangélisation est la dispersion de la population : chaque famille vit dans son champ, échappant ainsi à l'action efficace du catéchiste. A noter aussi que les langues parlées par ce peuple sont au nombre de trois : pour bien travailler, le Missionnaire doit en connaître au moins deux.

Nous n'avons encore actuellement que 1.300 catholiques et 125 familles chrétiennes, sans compter quelque 500 Blancs.

Landana (Saint-Jacques), 1873.

Lândana est appelé, ici, la « Mère des Missions » pour avoir été à l'origine de toutes les missions spiritaines au sud du Gabon, à savoir : Loango et Brazzaville pour l'Afrique Équatoriale Française, Boma et Moanda pour le Congo Belge; Malange et Libolo pour l'Angola.

L'œuvre de nos illustres aînés, PP. Duparquet, Carrie et Augouard, a été continuée par les préfets et supérieurs successifs, les PP. Campana, Magalhaes, Moreira, Noll.

Lândana a été le siège de la Préfecture apostolique du Congo inférieur, érigée par la Propagande en 1641, servie par les PP. Capucins jusqu'à 1873, puis confiée à notre Congrégation jusqu'à son extinction en 1941. A partir de 1941, Lândana se range comme simple station dans la liste des vingt et une stations de l'Archidiocèse de Luanda.

Naturellement, nous divisons ce bulletin en deux parties : de 1932 à 1941 et de 1941 à 1953.

1932-1941. — *L'œuvre des Vocations.* — Le séminaire de Lândana nous a donné 3 prêtres qui sont placés à Lucula Cabinda et Lândana. Une douzaine de jeunes gens se répartissent sur les classes préparatoires.

Transporté à Lucula, en décembre 1936, le séminaire donne davantage d'espoir et le nombre des aspirants monte à une trentaine.

Œuvre des Frères indigènes de Saint-Pierre-Claver. — Cette œuvre a assez bien marché à Lândana et nous a donné de précieux auxiliaires, dont 3 encore vivants, 2 à Lândana et 1 à Lucula, donnent pleine satisfaction.

Ministère. — Fait par 2 Pères et 1 abbé, s'étend à 120 villages. Il y a en moyenne par an 600 baptêmes et 60 mariages, et la chrétienté est montée de 5.690 à 7.900.

Difficultés. — Une attaque générale des féticheurs du « Milenvu » a mis en péril nos chrétientés dans les années 1935 à 1937. Le *Milenvu* consista en une espèce de communion générale avec une soupe de poulet, banane et manioc, et une assez forte dose de poison. Il fallait avaler une cuillerée de cette soupe et jurer de ne plus jamais mettre les pieds dans la chapelle des Blancs.

En même temps, c'était un mouvement de panafricanisme.

Nous devons confesser que la plupart de nos chrétiens y ont communié, mais aussi que tous se sont soumis à une pénitence publique, imposée par notre prélat.

Écoles. — L'internat est encore la seule forme employée pour les élèves. Cela pèse énormément sur le budget de la Mission, mais la formation tant morale que littéraire y gagne.

Visites. — En 1933, S. Exc. Mgr Pinho est reçu avec beaucoup de marque de respect; le P. Tastevin, en voyage d'études est venu interroger nos Noirs sur leurs croyances et traditions les plus pures.

Fêtes. — En août 1940, nous fêtions le tricentenaire de la Préfecture apostolique du Congo inférieur. Elle fut supprimée cinq mois après, en janvier 1941. Et Mgr Moreira, dernier Préfet apostolique du Congo inférieur, nommé évêque du Cap-Vert, nous quitte, accompagné des sympathies de toute la population de Landana.

Après trois ans d'activité au Congo, il nous a légué, avec l'exemple d'un Chef et d'un Père, une Mission modèle. Il l'a

dotée d'ateliers motorisés de serrurerie, menuiserie, imprimerie, qui sont nos sources de revenus.

1941-1953. — *Vocations.* — Lândana continue à être une terre fertile en vocations tant sacerdotales que religieuses. Elle les dirige maintenant sur les Séminaires diocésains et la Congrégation des Frères de la Sainte-Famille.

Catéchistes. — Jusqu'ici, c'était l'internat qui nous fournissait les catéchistes. Maintenant nous avons séparé cette œuvre, la transportant à 10 kilomètres de la Mission. Les recrues se réduisent aux gens de l'endroit même. Œuvre nécessaire, coûteuse, mais de peu de résultats.

Œuvre des fiancées. — De fondamentale importance pour la formation et consolidation du foyer chrétien, n'a pas beaucoup, jusqu'ici, fasciné les filles de nos villages. Les mariages religieux, pourtant se font très nombreux.

La Croisade Eucharistique des Enfants. — A été érigée canoniquement, a pour but de familiariser nos chrétiens avec le culte du Sacré-Cœur et d'attirer les bénédictions du ciel sur la Mission.

Il y a des chrétiens à Lândana qui chaque jour font leur visite au Très Saint Sacrement.

Ministère. — Mensuellement, 2 missionnaires visitent les nombreux postes de catéchisme, prêchant l'évangile, bâtissant des chapelles et régularisant les situations matrimoniales.

La moyenne par an des baptêmes est de 700 et des mariages de 70.

Le nombre des chrétiens est monté de 7.900 à 10.500.

Difficultés. — Le recrutement des catéchistes devient de plus en plus difficile à cause de l'augmentation des salaires dans toutes les entreprises. Pour parer en partie à cet inconvénient, nous avons amené les chrétiens, et avec un certain succès, à contribuer aux frais de l'évangélisation, en établissant depuis 1941, le denier de culte.

Exode. — Une difficulté et pas des moindres : au cours de ces dernières années, des centaines de nos chrétiens se sont expatriés, surtout pour Pointe-Noire, attirés par la facilité de vie qu'offre cette cité neuve.

L'avenir pourtant se dessine sans de grandes ombres pour notre chrétienté, grâce à un vrai fond de foi et de piété.

(A suivre).

NÉCROLOGIE

S. Exc. Mgr Paul PICHOT

Évêque titulaire de Raphanée,

Ancien Vicaire Apostolique de Majunga (1874-1954).

Mgr PICHOT est le dernier survivant des premiers Pères qui prirent possession de notre Mission de Madagascar-Nord. Le P. Jules Brunetti, avec les PP. Fortineau et Duressol, y arriva dans les premiers jours d'octobre 1898. Le jeune P. PICHOT partit pour la Mission en mars 1900 et occupa dès son arrivée des postes de commande. Il devint vicaire apostolique de Majunga en 1923 et donna sa démission en mai 1940. Pendant quarante ans il eut sur la Mission une grande influence non seulement dans le vicariat de Majunga qu'il administra mais encore sur celui de Diego qui était sous la direction de Mgr Fortineau, car les deux juridictions devaient marcher de pair.

Paul PICHOT naquit au diocèse de Coutances, aux Cresnays, le 11 juillet 1874. Ses études classiques achevées au Petit Séminaire de Mortain, il fut admis au Scolasticat de Langonnet, en classe de philosophie, le 22 septembre 1893. Au bout de l'an, le P. Kraemer lui donnait cette note : « Ce sujet est bien doué du côté des talents; il est bachelier ès lettres; il n'a échoué à aucun de ses examens. Pourtant, il a moins d'aptitude pour les études sérieuses de philosophie que pour les lettres, s'il n'a pas bien réussi en philosophie, c'est plutôt par manque d'aptitude que par défaut d'application. Au commencement de l'année, il eut d'ailleurs à prendre des ménagements pour sa santé. Sa santé s'est fortifiée ». Ce jugement le suivra pendant tout le temps de la formation et plus tard encore on appliquera le Père de préférence au matériel pour employer son activité dans le sens où elle n'avait rien à craindre d'un surmenage.

En 1897-1898 on crut bon de l'employer « en maison », à Merville, où, pour qu'il se reposât, on le chargea d'une classe. Le P. Riaux, supérieur, le juge sévèrement : « M. PICHOT s'est tenu à Merville dans une honnête médiocrité. Il n'est

sorti en rien de l'ordinaire. Le jugement pratique fait à peu près défaut. Il ne sait pas se posséder devant les élèves : alors il s'est souvent rendu ridicule et incapable d'exercer la plus petite influence par ses emportements pour un rien. Au reste bon enfant, très agréable quand il se tient sur ses gonds ou qu'il y reste; malheureusement il en sort souvent. Il me paraît inapte à l'enseignement. J'ai peur de son excessive impressionnabilité dans les pays tropicaux » (2 juillet 1898). Ce dernier mot ne semble-t-il pas dire que le Supérieur de Merville se serait bien accommodé de M. PICHOT?

En revenant de Merville, M. PICHOT entra au Noviciat de Grignon sous la direction du P. Genoud, 29 juillet 1898. Les premiers jours le nouveau novice ressentit quelques troubles, puis plus rien; il fut bientôt en progrès pour tout. Il fit sa profession à Grignon le 19 août 1899 et acheva ses études ecclésiastiques à Chevilly où il fit sa Consécration à l'Apostolat le 2 février 1900; il était prêtre depuis le 28 octobre précédent.

Le P. PICHOT fut destiné au Vicariat de Madagascar-Nord, où il arriva à la fin de 1900. Mgr Corbet, vicaire apostolique, le nomma procureur de la Mission, en résidence à Diego-Suarez alors nommé Antsirane. Par le fait, il prenait place après le P. Heitz, vicaire général et ayant les Pères plus anciens de la résidence. Il fut en même temps chargé d'un district voisin, celui d'Amakia, où il succédait au P. Thiéard, rentré malade en France. Ce Père a publié dans les *Annales Apostoliques* de ce temps une relation de sa petite station : on y sent un profond attachement pour ce coin désolé où la religion catholique n'était guère pratiquée mais sur lequel on fondait de grandes espérances. La résidence du Père, quand le Père s'y rendait, était à 12 ou 13 kilomètres d'Antsirane. Le P. PICHOT s'y acclimata peu à peu et y eut quelques succès.

Au chef-lieu il lui fallut s'occuper de bâtir; la communauté vivait dans deux maisons distantes l'une de l'autre de quelques centaines de mètres; on construisit autour de la maison principale des appentis et des galeries qui permirent à tous les confrères de vivre groupés autour de leur évêque.

Mais le P. PICHOT passa bientôt à Majunga où devait s'écouler la majeure partie de sa vie de missionnaire (mai 1907). Il fut en arrivant supérieur de la station avec le P. Morin et le P. Jules Leclerc pour aides.

Majunga était déjà transformé; au lieu d'une crique infecte qu'était ce lieu en 1899, on en avait fait une vraie ville avec de larges rues bien tracées et des bâtiments en maçonnerie. Le saint ministère y était régulièrement exercé par les offices paroissiaux, les catéchismes réguliers, les œuvres de charité et d'éducation de l'enfance. Les paroissiens étaient ou des Européens d'ordinaire indifférents à toute religion, des créoles qui mêlaient à leur pratique religieuse de nombreuses superstitions et des Malgaches païens. Ces derniers étaient confinés dans le quartier indigène de Mahabibo; le P. PICHOT leur construisit une église qui fut la seule d'importance jusqu'à la cathédrale achevée par Mgr Batiot en ces derniers temps.

Vers cette époque, la peste qui sévit dans le pays éprouva Majunga et particulièrement le quartier indigène. La précaution que prit l'Administration de livrer au feu les maisons ou abris contaminés limita les dégâts; les deux tiers de la ville malgache furent détruits mais ne tardèrent pas à être rebâti après l'épidémie. Puis les Pères de Majunga s'occupèrent d'étendre leur action aux environs de la ville; ils avaient, en outre, à soutenir leurs écoles tenues par les Sœurs, à faire le service des hôpitaux, parfois fort chargé et à pourvoir aux mille soins d'une paroisse nombreuse et fort étendue.

Le P. PICHOT rentra en France en 1909; il y débarqua le 17 mars. A son retour il donna un aperçu du ministère exercé par lui et ses confrères alors au nombre de deux; il rappelait l'évolution de la ville avec ses larges rues, ses magasins, ses usines, son éclairage à l'électricité et sa population d'origine diverse qu'il eût fallut fondre en un tout animé d'esprit chrétien, mais il déplorait l'influence de la franc-maçonnerie et de ses filiales, ligue de la Libre Pensée, ligue des Droits de l'Homme; il rappelait que l'action du clergé se faisait sentir particulièrement à l'hôpital militaire et dans les écoles, en dehors des catéchismes à l'église et des prédications ordinaires d'une paroisse bien constituée.

Le P. PICHOT fut, à son retour de France, appelé à Diégo; il devait y rester dix ans jusqu'en 1922. Il succédait au P. Heitz appelé au Secrétariat général de la Congrégation. Diégo avait changé depuis 1907 : le P. Kuhn y avait bâti la cathédrale, spacieuse, solide qui subit sans céder en rien les deux cyclones de 1911 et 1912. Cette église était bien.

fréquentée; les associations pieuses s'y étaient multipliées et le P. PICHOT s'appliqua à entretenir ce courant et à l'amplifier. En même temps huit humbles chapelles étaient élevées dans les quartiers excentriques dans lesquelles on disait la messe une fois chaque mois et où des catéchistes zélés enseignaient la doctrine. Somme toute, au jugement du P. PICHOT, les résultats étaient consolants.

Vinrent les épreuves, Mgr Corbet mourut après huit jours de maladie, le 28 juillet 1914; en 1917 disparurent également à quelques jours de distance, le P. Alphonse Kuhn, le bâtisseur de la cathédrale (22 janvier) et le P. Charles Pillard (6 mars), tous deux missionnaires de grand mérite et tous deux à soixante et un ans.

Quelques jours auparavant, le 17 février, le P. PICHOT venait d'être mobilisé au bataillon colonial de Diégo; il fut mis en sursis d'appel le 22 janvier 1918.

La mort de Mgr Corbet apportait quelque changement à la direction de la Mission. Déjà, lorsqu'il était encore en pleine santé, le vénérable vicaire apostolique avait demandé à Rome un coadjuteur. Ce fut le P. Fortineau qui fut appelé à cette charge; l'annonce de cette élection arriva à Diégo le jour même de la mort de l'évêque en titre.

Mgr Fortineau fut sacré le 21 novembre 1918 par Mgr Neville, venu à cet effet de Zanzibar et qui, faute d'évêques, eut comme coconsécrateurs deux Pères; ce fut l'occasion, de la part de la population, d'une belle manifestation de foi chrétienne, en même temps que de vive sympathie pour les missionnaires.

On ne peut dire que la nomination du nouveau vicaire apostolique changea quoi que ce soit à la marche de la Mission et en particulier à la marche de la station principale de Diégo-Suarez.

Le P. PICHOT était pourtant bien fatigué en 1921 pour qu'on le renvoyât en France. Pendant le voyage, il se trouve malade et dut, à Djibouti, entrer à l'hôpital; il ne rentra à Marseille que le 2 février 1922, puis il vint à Paris où pendant plusieurs mois il reste attaché à la Communauté de la Maison Mère et où il rendit de grands services, toujours prêt à tous les ministères. C'est à la Maison Mère qu'il reçut le bref du 20 mars le nommant vicaire apostolique de Majunga et évêque titulaire de Raphanée, en même temps il était chargé

de la Préfecture Apostolique de Mayotte et de Nossi-Bé qui avait jusque-là dépendu du vicaire apostolique de Diégo.

Le sacre eut lieu à la Maison Mère le 30 juin 1923; le cardinal Dubois fut le prélat consécrateur assisté de Mgr Le Roy et de Mgr Allgeyer. Étaient présents, dans la chapelle avec les parents de Mgr PICHOT, M. Garbit, gouverneur général de Madagascar et d'autres personnalités coloniales.

On ne saurait trop rappeler ici qu'il rendit d'immenses services à Mgr Le Roy pour la constitution de la société civile *Le Bocage Mortanais*, qui fit l'acquisition de l'immeuble. Il y fallut de nombreuses démarches sur place, que Mgr Le Roy retenu à Paris ne pourrait faire lui-même et que Mgr PICHOT par son habileté mena à bien.

Avant sa rentrée à Majunga, Mgr PICHOT eut la joie de présider la cérémonie d'inauguration du scolasticat de philosophie à l'Abbaye Blanche de Mortain où il avait fait ses études et enfin, le 19 octobre, il prit la mer pour rentrer à Majunga. Car il faut le dire ici, malgré quelques vivacités dus à son caractère très vif, il était d'ordinaire aimable et serviable envers tous, en même temps très actif et habile à se plier à toutes les circonstances.

Il devait revenir en France en 1926 et 1938 pour le Chapitre général de la Congrégation. En cette dernière occasion, il lui fut donné de célébrer à Notre-Dame de Paris la messe des obsèques de Mgr Le Roy.

Un autre fait de plus haute importance pour nous fut accompli en 1932. Par *Lettres Apostoliques* du 11 février 1932, deux régions du Vicariat de Diégo que ne pouvait desservir Mgr Fortineau furent distraites de sa juridiction, les districts de Samberano et de Moromondra, et adjointes à la Préfecture de Mayotte, Nossi-Bé et les Comores et cette dernière Préfecture ainsi modifiée fut confiée aux soins des Frères Mineurs Capucins de la Province d'Alsace.

Nul ne s'attendait à ce coup et Mgr PICHOT y perdait trois stations avec les ressources matérielles qu'avait assurées à Nossi-Bé le P. Raimbault par ses plantations de plantes à parfum. Mgr PICHOT fut fort affecté de cette décision du Saint-Siège. Il y vit une désapprobation de sa conduite alors qu'il croyait avoir agi conformément aux vues de la Propagande. En outre, il voyait ses ressources financières considérablement diminuées par la distribution entre les Vicariats

de Majunga, de Diégo et de Nossi-Bé des revenus provenant de l'industrie du P. Raimbault. En 1939, le 25 mai, le territoire de Kiangara fut encore ôté à Majunga et annexé à la Mission *sui juris* de Mirrinarivo. Ces ennuis furent cause en partie qu'il songea, dès lors, à se démettre de ses fonctions. Il le fit le 10 mai 1940.

Mgr PICHOT resta chargé de l'Administration de son ancien vicariat jusqu'à ce qu'un successeur lui fut donné en 1941. Ce fut Mgr Wolff. Notons qu'après la démission de Mgr Fortineau, Mgr Wolff fut transféré en 1947 à Diégo-Suarez et remplacé par Mgr Batiot. Ce dernier, sacré le 26 mai 1947, mourut le 31 août 1953 et fut remplacé par Mgr David, récemment sacré le 30 juin 1954.

En terminant cette notice, il est intéressant de feuilleter les tableaux de nos Campagnes Apostoliques en 1923 et en 1939 :

	Exercice 1923-1924	Exercice 1938-1939
Pères.....	9	29
Frères	1	2
Religieuses européennes.....	0	17
— indigènes	0	12
Catholiques.....	14.400	30.618
Baptêmes d'adultes.....	649	618
— d'enfants	962	1.524
Mariages.....	178	214

Nota : En 1939 Nossi-Bé et les autres îles ne font plus partie du Vicariat.

Mgr PICHOT choisit pour sa résidence en France la Communauté de Piré où est établi le Noviciat des Frères, dans le diocèse de Rennes.

Peu après, Mgr Fortineau, ancien vicaire apostolique de Diégo-Suarez, son compagnon et son émule pendant tout son ministère à Madagascar avant de devenir son collègue dans l'épiscopat de la Grande Ile, rentra à son tour en France. Il mourut, le 9 février 1948, à Machecoul dans sa famille, Mgr PICHOT se fit un devoir de présider les obsèques.

Puis, de plus en plus, il se confina à Piré. Il y célébra le 1^{er} juillet 1948 ses noces d'or de missionnaire et le vingt-cinquième anniversaire de son sacre; puis sa santé déclina peu à peu. Forcé de garder le lit, son dos et ses jambes furent

bientôt couverts de plaies qui le faisaient beaucoup souffrir et lui interdisaient tout mouvement. Il est mort le 20 septembre 1954, au matin, et ses obsèques eurent lieu à l'église paroissiale de Piré, le 23 septembre.

A. C.

* * *

Le R. P. John MEEHAN

Ancien Supérieur de la Mission de la Gambie.

Le R. P. J. MEEHAN est mort le 15 septembre 1954, après un apostolat de quarante-neuf ans dans la Gambie. Sa mort fut aussi paisible qu'active avait été sa vie, mais son trépas laisse un vide qui sera très difficilement, pour ne pas dire jamais, comblé.

Le P. MEEHAN était officiellement à la retraite depuis 1946, date à laquelle il avait donné sa démission de supérieur ecclésiastique de la Gambie. Mais pour lui avancer en âge signifiait non se reposer mais se plonger encore plus dans le ministère apostolique. Et, en effet, il était toujours prêt à assumer les multiples petites besognes que réclame toujours le service d'une mission et pour lesquelles il est souvent difficile de trouver quelqu'un. Son exemple et ses conseils continuaient d'être d'une valeur inestimable pour ses jeunes confrères qui, à leur tour, devaient prendre les responsabilités que lui-même avait portées si longtemps. C'est seulement, peu de temps avant sa mort, que l'âge commença d'exiger ses droits et que les symptômes du cancer qui devait l'emporter se manifestèrent. C'est pourquoi la célébration de ses noces d'or sacerdotales fut-elle avancée d'octobre à mai, car on craignait non sans raison que le cher jubilaire ne put atteindre l'automne. Il se remit assez pour y participer activement, et se montra très touché par les manifestations d'affection dont il fut entouré. Ce fut, de fait, la dernière fois qu'il parut en public, et peut-être s'en rendit-il compte quand, pour la première et la dernière fois, il parla au microphone. Dans ses remerciements à l'assistance, il tint à dire son contentement des progrès que la Gambie avait accomplis, ces dernières années, progrès justifiant la confiance qu'il avait mise dans la population et dans son gouvernement. Mais le Père, trop modeste, mettait tout au compte d'autrui, alors que tout le

temps il avait été le centre de tout. Pouvait-on dire qu'il le regrettait comme beaucoup le font quand ils sont âgés. Ce n'était pas son cas. Il avoua que s'il avait à recommencer sa vie, il ne l'aurait pas voulu différente. Il remerciait Dieu, et après lui ses Supérieurs, de lui avoir donné la grâce de travailler de si nombreuses années parmi des populations qu'il aimait et appréciait. Mais sans nul doute, dans tous les esprits, l'estime et l'affection étaient réciproques. Comme l'a fait remarquer un expert en sociologie des Nations-Unies présent à la fête : c'est vraiment surhumain qu'un homme ait pu provoquer de telles démonstrations d'affection de si nombreux gens appartenant aux sectes les plus variées comme aux genres de vie les plus divers.

Après son jubilé, le P. MEEHAN déclina rapidement. Certes il n'était pas un malade couché, mais sa vigoureuse constitution commença visiblement à dépérir. Bien que l'arrêt du médecin ne lui ait pas été donné, il devait vraisemblablement se rendre compte depuis quelque temps que tout espoir de guérison était perdu. Cependant il garda jusqu'à la fin l'usage de ses facultés, et presque continuellement résonnait le choc familier de sa canne alors que nous le croyions dans son lit. Et notre cœur était brisé de savoir que notre cher vétéran était perdu. Dans les toutes dernières heures, il tomba dans le coma, mais jusqu'au bout il fut capable de suivre les prières des agonisants, et spécialement le chapelet, sa prière favorite. Il mourut quand le chapelet fut terminé, paisiblement, sans mouvement, le cœur s'arrêtant de faiblesse dans un corps usé au service de Dieu et des âmes.

Les nouvelles vont vite en Afrique. A peine sa mort connue, la population accourut en foule. Toute la nuit les gens remplirent l'église et chantèrent les hymnes et des prières de la Vigile. A l'office des morts et à la messe solennelle de *Requiem* toute la chrétienté de Bathurst était présente avec, parmi elle, S. Exc. le Gouverneur. Mais ce fut aux funérailles que se produisit la plus grande affluence. L'église et les rues voisines étaient pleines de gens. La route du cimetière était remplie d'une foule qui augmentait ce contingent que lui déversaient toutes les rues qu'elle croisait. Bientôt un cortège d'un demi-mille de long se dirigea lentement vers le cimetière. Et, chose significative, à son passage les cloches des églises anglicanes et méthodistes sonnèrent le glas.

Si l'on avait demandé à cette population la cause de ce deuil universel et pourquoi tous dans cette ville à Bathurst avaient été capables de quitter leur maison et de couvrir péniblement à pied les deux milles menant au cimetière dans une après-midi étouffante, ils auraient simplement répondu : c'était pour honorer un homme de Dieu. C'était la réponse qui convenait en effet et sans autre explication superflue. Le P. MEEHAN avait, en effet, pendant toute sa vie tendu son esprit vers l'unique but d'améliorer la vie, des hommes en ce monde en les amenant à la connaissance de Dieu et à son amour. A ce but il subordonna toute son activité et s'oublia lui-même pour le salut des autres. De lui on peut dire en vérité qu'il était tout à tous et que sa vie apostolique en Gambie porte l'éloquent témoignage de son idéalisme désintéressé.

Nous donnons en terminant quelques notes sur sa biographie et sur son caractère. Le Père était né dans le Comté de Donegal en 1873 et appartenait à une famille nombreuse. Après ses études primaires, il décida de faire son chemin dans le monde, un monde qui était marqué par les évictions des Lords Leitrim et Adare. Mais au bout de deux ans il entendit la voix de Dieu qui l'appelait à entrer dans la Congrégation du Saint-Esprit dont les missions étaient l'Afrique et ses habitants jusqu'alors inconnus. Rapidement on peut donner l'histoire de son temps de probation : junioriste à Blackrock College, préfet à Rockwell, novice à Grignon, philosophie et théologie à Chevilly et à Paris. Il est toujours noté comme de profonde doctrine, d'une santé robuste, d'un jugement sûr. Sa gravité et sa modestie, celle d'un homme plus âgé que la plupart de ses confrères, son soin infini du détail le désignent déjà comme l'un de ceux qui en Afrique fourniront un travail solide, durable et persévérant. Ce qu'il fait, il le fait bien. Car il ne laisse rien à la chance, ayant tout pesé et considéré avec soin à l'avance. Aux jours de dépression qui frappent tout homme, il restait souriant, fredonnant un petit air irlandais. Son rire joyeux qu'accompagnait toujours un mot aimable étaient ses passeports pour se faire ouvrir le cœur de ses semblables.

L'Afrique était son élément. Il y vint, il y travailla et il y mourut. Aussi l'histoire de sa vie se confond avec celle de la mission de Gambie pendant plus de quarante ans. Et son

souvenir est inscrit non seulement dans le ciment des chapelles et des écoles qu'il a bâties dans tout le pays, mais surtout dans le cœur de ses fils dans la foi. Trois générations d'hommes l'ont connu, aimé et estimé comme aucun être humain ne l'a été. Pour les plus âgés, il était l'ami et le conseiller fidèle, pour ceux d'âge mûr, il était le parfait éducateur qui avait édifié un système d'école qui ne le cédait à personne dans la Colonie, enfin, pour les enfants, il était le cher et bon vieux « papa » dont les poches profondes recelèrent toujours, prêt à en sortir, quelque cadeau inattendu.

Bien que la communauté catholique fût l'objet de sa spéciale sollicitude, il s'intéressait à tout et à tous. Son but était d'arriver au moyen de l'école et de l'action sociale à briser les préjugés, et s'il ne pouvait pas amener les autres à la vraie foi, du moins il arrivait à en faire des amis et des obligés de la Mission. C'est pourquoi si, aujourd'hui, l'Église catholique jouit d'une confiance et d'un respect universel, et si nous avons l'espoir que l'Église continuera d'être respectée, quels que soient les administrateurs civils en charge, nous en sommes redevables entièrement au P. MEEHAN qui, prévoyant l'avenir, a su soigneusement créer et développer ce climat de compréhension et d'estime. Aussi, qu'il repose en paix dans la joie de cette récompense céleste qu'il s'est efforcé, pendant son passage sur terre, d'atteindre avec tant de calme piété et de ferme courage.

F. F.

NOS DÉFUNTS

Le 15 septembre 1954, le P. JOHN MEEHAN, profès des vœux perpétuels, du district de Sierra-Leone-Gambie, décédé à Bathurst, à l'âge de 83 ans, après 52 années de profession.

Le 18 septembre 1954, le F. BRUNO Menez, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 94 ans, après 71 années de profession.

Le 19 septembre 1954, le F. JACCARD Piccot, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 71 ans, après 45 années de profession.

Le 20 septembre 1954, S. Exc. Mgr Paul PICHOT, ancien vicaire apostolique de Majunga, évêque titulaire de Raphanée, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Piré, à l'âge de 80 ans, après 55 années de profession.

Le 22 septembre 1954, le P. Yves POUJIN DE LA MAISON-NEUVE, profès des vœux perpétuels, du district de la Guinée Française, décédé à Mongo, à l'âge de 61 ans, après 40 années de profession.

Le 30 septembre 1954, le P. Léopold LIÉGOIS, profès des vœux perpétuels, de la Province de Belgique, décédé à Ottignies, à l'âge de 51 ans, après 30 années de profession.

Le 7 octobre 1954, le F. ANSFRIDUS van Dieden, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé accidentellement à Weert, à l'âge de 57 ans, après 23 années de profession.

Le 18 octobre 1954, le P. François MICHIELSEN, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Lierre à l'âge de 55 ans, après 34 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères M. Auguste RIVET, grand défenseur des Congrégations, ami de notre famille religieuse, pieusement décédé à Lyon, le 28 septembre 1954.

Le Secrétaire général : M. N. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 48953-11-54.
DÉPOT LÉGAL 1954, 4^e TRIM., PRODUCEUR N° 2364.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre de S. S. Pie XII, au Congrès Marial National de Nigeria. — Bulle transférant S. Exc. Mgr Michel Bernard du Vicariat apostolique de Conakry au Vicariat apostolique de Brazzaville. — Décret d'érection de la nouvelle Préfecture apostolique de Bangassou (Oubangui-Chari).

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Nouvelle adresse. — Au sujet des Aspirants d'outre-mer. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père aux États-Unis et à Haïti. — Mort de S. Exc. Mgr Le Hunsec. — Maison-Mère : Fête de la Propagation de la Foi; fin de l'Année Mariale; visite de S. Exc. Mgr Mathew. — France : S. Ém. le Cardinal Feltin à la rue Thibaud; bénédiction de Maulévrier; mort du P. Eckert; noces d'or du C. F. Wendelinus; centenaire de Mgr Le Roy, à Mortain. — Irlande : Vente de charité et Concert spirituel. — Portugal : Mgr Mourra à Paris. — Canada : installation de la Congrégation à Woonstock (Ontario). — Haïti : la rentrée à Saint-Martial et à Carrefour; aide aux sinistrés du cyclone « Hazel ». — Guadeloupe : installation de Mgr Magloire, archiprêtre de Basse-Terre. — Martinique : fêtes mariales; installation du R. P. Delawarde, archiprêtre de la Cathédrale; Mgr Auber, chevalier de la Légion d'honneur. — Sénégal : retour de S. Exc. Mgr Guibert à Dakar; S. Exc. Mgr Lefebvre à Paris. — Guinée Française : mort du P. J. Petersen. — Cabo-Verde : l'Année Mariale. — Nigeria : solennités mariales à Enugu et à Onitsha; Congrès National Marial de Lagos. — Bénoué : inauguration de l'hôpital d'Oturkpo. — Cameroun : clôture de l'Année Mariale; promotion des PP. Barxell et Jung dans le Mérite Camerounais. — Libreville : pèlerinage marial des malades. — Pointe-Noire : retour de S. Exc. Mgr Fauret; messe solennelle à la mémoire de Mgr Carrie. — Brazzaville : ordinations au Séminaire intervicarial Libermann; S. Exc. Mgr Pinho à Brazzaville; premier départ en mission des Religieuses de Ribeaupvillé; S. Exc. Mgr Biechy à Makoua. — Fort-Rousset : clôture de l'Année Mariale. — Bangui : mort du R. P. Morandau. — Nova-Lisboa : S. Exc. Mgr Junqueira à Paris; la retraite annuelle. — Zanzibar : S. Exc. Mgr Knox à Nairobi; noces d'or du C. F. Florianus. — Madagascar : conférence des Ordinaires; récollection de l'Action Catholique à Joffreville; mort du P. Garnier; 50^e anniversaire de l'arrivée du P. Huré. — La Réunion : Congrès de l'A. C. C. F.; première messe du P. F. Hoareau; noces d'or des PP. Gautron et Bourgoïn. — Maurice : clôture de l'Année Mariale.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Luanda (*suite*).

Nécrologie. — P. E. Knaebel, F. Yvo Zeevaarders, P. C. Thro, F. João-Baptista Lopes, PP. J. Petersen, A. Garnier, P. Büffel, J. Eckert, C. Versteegen, A. Morandau, V. Fandrey, J. McGurk, F. Fabien Rhinn, P. R. McGrath., S. Exc. Mgr Le Hunsec, P. Ch. Barbe, M. Fr. Blenniss.

ROME

Une Lettre de S. S. Pie XII au Congrès Marial National de Nigeria (1).

S. S. Pie XII, à l'occasion du Congrès Marial National qui s'est tenu le 8 décembre à Lagos, capitale de la Nigeria en Afrique Occidentale, a envoyé une lettre en anglais à l'Épiscopat, au clergé, aux missionnaires et aux fidèles. Nous publions la traduction suivante du document pontifical :

C'est de tout cœur que Nous envoyons Notre paternel salut à vous, Vénérables Frères, à la hiérarchie et aux missionnaires de la Nigeria et à tous Nos chers fils et filles sous votre garde, alors que vous vous rassemblez à Lagos pour célébrer votre Congrès Marial en ce grand jour de la fête de Marie, l'Immaculée Mère de Dieu. C'est à juste titre, certes, que la Nigeria s'agenouille aujourd'hui pour honorer sa Reine et Mère, car les premiers rayons de l'Évangile d'amour pénétrèrent la dense obscurité du paganisme sous la protection bienveillante de Marie conçue sans péché. Nous avons eu le désir de rendre plus solennelle cette circonstance en désignant Notre Cher Fils, le Cardinal Archevêque de Los-Angeles, comme Notre digne Légat pour présider le Congrès en Notre Nom.

Les Pères qui implantèrent si vigoureusement la semence de la parole de Dieu à Lagos même et dans la Nigeria occidentale étaient consacrés de manière spéciale à la Vierge Immaculée. En effet, le jour même de cette fête, il y a près d'une centaine d'années, la Société des Missions Africaines, à laquelle ils appartenaient, fut fondée et dédiée à Marie au sanctuaire de Notre-Dame de Fourvière à Lyon. En 1860, cette société allait étendre son ministère spirituel au vaste territoire compris entre la Volta et le Niger.

Ils étaient aussi consacrés de façon spéciale à la Mère Immaculée, les Pères du Saint-Esprit qui s'aventurèrent courageusement dans le haut Niger en 1865 pour établir l'Église de Dieu à Onitsha, car leur congrégation tirait son

(1) *L'Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue française, 5^e année, n^o 49 (260), 10 décembre 1954, page 1, colonnes 1, 2, 3.

nom de l'Époux Céleste de Notre-Dame et de son Cœur Immaculé. Ce fut, en effet, la veille de la fête de l'Immaculée Conception qu'ils furent accueillis par le roi local et autorisés à établir leur première mission, qui devait devenir plus tard le Siège Métropolitain d'Onitsha et d'où les frontières de l'Église devaient s'étendre à l'est vers la rivière Cross, au-delà d'Ogoja vers le nord et de Calabar au sud.

Et, c'est ainsi, Vénérables Frères et chers fils et filles, que l'évangélisation de la Nigeria s'est trouvée, dès ses débuts, sous le patronage spécial de la Mère Immaculée de Dieu.

On ne peut être que profondément ému en évoquant le zèle, les souffrances et les sacrifices de ces premiers missionnaires. Beaucoup d'entre eux couronnèrent leur héroïque apostolat par le sacrifice suprême de leurs jeunes vies, quelques mois et même quelques semaines après leur arrivée, mais l'étendard du Christ était porté encore bien haut à des régions nouvelles et inexplorées.

La foi intrépide et le courage indomptable de ces pionniers sont dignes d'admiration et d'émulation. Affrontant des difficultés qui semblaient insurmontables, souvent ils n'obtinrent pas la consolation de résultats prometteurs. Les conversions qu'ils faisaient, limitées pour la plupart aux mourants et aux parias, n'offraient guère d'espoir au principal objet de l'effort missionnaire, c'est-à-dire la fondation de l'Église de Dieu parmi les peuples indigènes. Ces vaillants missionnaires moururent en ayant échoué aux yeux du monde; mais leur échec n'était que la chute de la semence tombant sur le sol et mourant pour donner ses fruits (*cf.* Jo. XII. 24).

Ils semèrent en pleurant, et aujourd'hui nous voyons en une abondance consolante le fruit de leur semence. Le travail commencé héroïquement par les premiers Pères fut continué non moins héroïquement par un nombre constamment accru de leurs confrères. Avec le temps, d'autres Ordres religieux et Société missionnaires d'hommes et de femmes vinrent travailler dans cette partie de la vigne du Seigneur, et le progrès accompli fut si grand que Nous avons été à même, en 1950, d'établir la hiérarchie de la Nigeria. Aujourd'hui, dans les quinze territoires ecclésiastiques du pays, il y a plus de cinq cents prêtres missionnaires et plus de deux cent cinquante sœurs missionnaires assitant près d'un million de membres du bercail de l'Église et plus de trois cent mille catéchumènes.

L'espoir ardent de l'Église dans les terres de mission — le clergé indigène — est, grâce à Dieu, fermement établi. Il y a déjà de nombreux prêtres nigériens assurant le ministère auprès de leur propre peuple sur les divers territoires, tandis qu'au Grand Séminaire d'Enugu et dans les Petits Séminaires de nombreux autres candidats se préparent à participer au sacerdoce du Christ. Et il n'est pas sans signification que cette année consacrée à Notre-Dame ait vu la consécration du premier évêque nigérien.

L'édifice de la société chrétienne est consolidé et développé; les familles chrétiennes, cellules de cette société, s'accroissent et se multiplient d'un bout à l'autre du pays, et Nous voyons une augmentation encourageante dans le nombre des jeunes hommes et femmes de la Nigeria qui décident de se consacrer eux-mêmes à l'amour sans partage de Dieu dans la vie religieuse. Nous ne devons pas non plus oublier de mentionner la vaillante armée d'instituteurs et catéchistes, laïques indigènes, qui coopèrent si étroitement à l'apostolat du clergé et dont la précieuse collaboration est si vitale pour le succès de l'effort missionnaire qui en dépend. L'éducation catholique doit aussi marcher de pair avec le développement de l'Église, et Nous avons noté avec satisfaction que Nos Vénérables Frères, les archevêques et évêques de la Nigeria, attentifs avec vigilance à la suprême importance de cette question, ont donné des instructions opportunes à leurs fidèles au sujet des droits et des devoirs des parents dans l'éducation de leurs enfants.

En vérité, la protection toute-puissante de Notre-Dame a permis à l'Église en Nigeria de faire d'admirables progrès; et, en cette Année Mariale, vous avez donné un témoignage de votre filiale dévotion envers Elle dans les séries de cérémonies couronnées par le présent Congrès. Nous avons eu connaissance avec satisfaction, Vénérables Frères et chers fils et filles, des retraites spéciales, des neuvaines, des veillées eucharistiques et des processions qui attirèrent des foules sans précédent de pieux travailleurs, non seulement dans les grands centres, mais même dans les stations missionnaires écartées.

En vous rassemblant pour ce Congrès Marial, vous élèverez vos âmes en des prières de justes actions de grâces à Marie et à Son Divin Fils. Nous nourrissons l'ardent espoir que votre

gratitude pour les faveurs spéciales de la Providence continuera à trouver une expression dans votre vie quotidienne et dans la pratique de plus en plus intense des vertus chrétiennes.

Nous vous exhortons, Vénérables Frères, et vous tous, chers missionnaires de la Nigeria, à poursuivre votre précieux apostolat avec une vigueur et une sollicitude renouvelées, sous le patronage de Marie. Car bien que vous travailliez parmi un peuple aimable, courtois, hospitalier, bon et reconnaissant, Nous savons bien que vous devez affronter bon nombre de difficultés et inconvénients. Mais ne perdez jamais de vue la noblesse de la Cause que vous servez, et allez de l'avant avec la confiance que vous « pouvez tout en Celui qui vous fortifie » (*Phil. iv, 13*).

Chers fils et filles de la Nigeria, Nous vous recommandons instamment de toujours nourrir une profonde dévotion envers Marie la Mère Immaculée de Dieu et notre Mère. Consacrez-vous, consacrez vos travaux, vos maisons, vos familles et votre pays à Son Cœur Immaculé. Qu'Elle soit la Reine de vos cœurs, la Reine de la Nigeria. En vous confiant ainsi à Sa protection, vous vous assurerez Sa toute-puissante intercession dans les cieux et vous Lui rendrez le tribut de gratitude que vous Lui devez. Surtout, ne manquez pas d'invoquer Son intercession pour le bien de ceux de vos frères qui sont encore « assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort » (*Luc. i, 79*).

Nous implorons avec insistance Notre Mère Immaculée Marie, qui veilla avec tant d'amour sur les premiers pas de l'évangélisation de la Nigeria, de continuer à favoriser cette terre de promesses avec une sollicitude particulière et de la protéger contre les influences pernicieuses si largement répandues dans le monde d'aujourd'hui. C'est là Notre fervente prière à Notre-Dame alors que vous l'honorez en ce Congrès Marial; et d'un cœur débordant d'affection et de bienveillance paternelles, Nous donnons Notre Bénédiction Apostolique particulière à Notre Cher Fils Notre Cardinal Légat, à Nos Vénérables Frères les archevêques et évêques, aux préfets apostoliques, à tous les héroïques missionnaires et à tous Nos chers fidèles de la Nigeria.

Du Vatican, 11 novembre 1954.

PIUS PP XII.

Bulle transférant Mgr Michel Bernard du Vicariat apostolique de Conakry au Vicariat apostolique de Brazzaville.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

venerabili Fratri Michaeli BERNARD, hucusque Vicario Apostolico Konakriensi eidemque Episcopo titulo Aegeænsi, electo Vicario Apostolico de Brazzaville, salutem et apostolicam benedictionem. Christi Ecclesia, omnium mater et alitrix, hoc proprium habet ut partem per Eum veritatis et gratiæ omnes populos participes efficiat, commisso in errores acerrimo bello. In quo, cum miles quavis de cause pugnam deserere cogatur, bellator bellatori, duci dux sufficitur. Quandoquidem igitur venerabilis frater Paulus Josephus Biéchy, Episcopus titulo Theleptensis et Vicarius Apostolicus de Brazzaville, in Africa Aequatoriali Gallica, suo Vicarii munere se abdicavit, cumque oporteat eidem ecclesiæ providere, S. Congregatio Fidei Propagandæ, post rem attente reputatam consiliumque petitum a venerabili fratre Marcello Lefebvre, Archiepiscopo titulo Arcadiopolitano in Europa, eodemque in Africa Gallica Apostolico Delegato, Te censuit ad hoc officium esse eligendum. Quam sententiam Nos omnino probantes Te, venerabilis frater, in regendo Vicariatu Konakriensi de christiana re optime meritum, ad Vicariatum Apostolicum de Brazzaville transferimus Vicarium, Tibi Ecclesiæ Aegeænsis titulo servato. Cujus Vicariatus, ut par est, et regimen et administrationem habebis sive religiosarum rerum sive temporalium bonorum, simulque jura et onera quæ cum hac dignitate conjungi solent. A fidei professione autem et a jurejurando fidelitatis erga Nos et hanc Apostolicam Sedem iterandis auctoritate Nostra eximius et liberamus, contrariis quibuslibet non obstantibus. His Tecum communicatis, venerabilis frater, nihil aliud restat quam gratiarum cumulos in Te tuumque populum a Dei bonitate implorare, quibus confortatus et fretus omnia tua impendas immo ipse superimpendaris lucrandis Christo animis iisque servandis. Datum Romæ, apud S. Petrum, die duodevicesimo mensis Julii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus Nostri sexto decimo. H. T. Celsus Card. COSTANTINI,

S. R. E. Cancellarius.

Hamletus TONDINI, *Apost. Canc. Regens.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Aplicus.*

Albertus SERAFINI, *Prot. Aplic., R. Galligani pro Plumbatore.*

Expedita die XV Sept. anno Pont. XVI.

In Canc. Ap. tab. Vol. LXXXIX n. 14.

Concordat cum originali : *Pro Archivi Custode.*

(*Sig.*) : D. A. BIOCCHI, O. S. B., *Substit.*

Loc. Sig.

S. C. de Prop. Fide.

ARCHIVUM.

Décret de la S. C. de la Propagande érigeant en Oubangui-Chari (A. E. F.) la nouvelle Préfecture apostolique de Bangassou.

BANGUENSIS (Bangassuensis) AB APOSTOLICO BANGUENSI VICARIATU QUÆDAM TERRITORII PARS SEPARATUR EX QUA NOVA EFFICITUR PRÆFECTURA APOSTOLICA «BANGASSUENSIS» NUNCUPANDA

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Cum pro certo habeamus Ecclesiæ sanctæ commodis aptius provideri posse si labores inter plures dividantur sacros Pastores, Nobis opportunum videtur, cum res id postulet, latius patentia territoria, supremæ Nostræ subiecta auctoritati, partiri ac novas exinde condere Sedes. Quo Nos ducti consilio, cum venerabilibus Fratribus Nostris S. R. E. Cardinalibus S. Congregationi Fidei Propagandæ præpositis visum sit in Africa Æquatoriali Gallica Christi religionis incrementis satius prospici, si Apostolici Banguensis Vicariatus, qui nimis late patet, peracta divisione, nova erigatur Apostolica Præfectura, libentissime probamus ac confirmamus quod de hac re idem S. Consilium Christianæ Fidei Propagandæ faciendum esse censuit. Audita igitur sententia venerabilis Fratris Marcelli Lefebvre, Archiepiscopi titulo Arcadiopolitani, in Europa, atque Apostolici in Africa Gallica Delegati; re attentissimo animo considerata atque propterea certa scientia eorum quæ acturi sumus; consensum pariter supplentes eorum quorum res quavis intersit ratione, de suprema et apostolica Nostra potestate hæc quæ sequuntur decernimus ac statuimus. Ab Apostolico Banguensi Vicariatu totum territorium distrahimus duarum regionum civilium, quarum nomina vulgo « Basse-Kotto » et « Mboumou », quæque districtus civiles vulgo « Mobaye », « Alindao », « Kembo », « Bangassou », « Ouango », « Bakouma », « Rafay », « Zemio » atque « Obo » complectuntur. Quibus regionibus Apostolicam Præfecturam erigimus et constituimus, quæ posthac *Bangassuensis* nuncupabitur; cuius fines iidem erunt ac territorium de quibus mentionem fecimus. Eam vero regendam tradimus, ad Nostrum tamen et Santæ Sedis nutum, Sodalibus a Sancto Spiritu, qui iam ibi solleter allaborant. Novæ Apostolicæ Bangassuensi Præfecturæ eiusque pro tempore Præsulibus omnia concedimus iura, privilegia et honores, quibus ceteræ Præfecturæ earumque Præsules per terrarum orbem fruuntur; quos tamen volumus iis etiam oneribus atque officiis obstrictos, quibus ceteri onerantur. Ut autem ea quæ Nostris hisce Litteris iubemus efficiantur, vene-

rabilem Fratrem Marcellum Lefebvre deligimus vel eum qui eo tempore quo hæc decreta ad rem adducentur Apostolicæ in Africa Gallica Delegationi præerit; cui vero contigerit hoc exsequendum opus, illi necessarias ad id potestates facimus cuilibet subdelegandas, si opus fuerit, viro qui ecclesiastica dignitate polleat. Præcipimus vero et confectum negotium in acta referantur, quorum fide digna exempla ad S. Consilium Fidei Propagandæ quam primum mittantur.

Has vero Litteras nunc et in posterum efficaces esse et fore volumus; ita quidem ut quæ per eas decreta sunt ab iis quorum res est religiose serventur, atque igitur vim suam obtineant. Quarum Litterarum efficacitati nulla, cuiusvis generis, contraria præscripta officere poterunt, cum per has Litteras iisdem derogemus omnibus. Quapropter si quis, quavis præditus auctoritate, sive sciens sive insciens contra egerit ac Nos ediximus, id prorsus irritum atque inane haberi iubemus. Nemini propterea hæc voluntatis nostræ documenta vel scindere vel corrumpere liceat; quin immo harum Litterarum exemplis et locis, sive typis impressis sive manu exaratis, quæ sigillum viri præferant in ecclesiastica dignitate constituti simulque ab aliquo publico tabellione sint subscripta, eadem omnino habenda erit fides, quæ hisce haberetur si ostenderentur. Qua Nostra decreta in universum si quis vel spreverit vel quoque modo detrectaverit, sciat se pœnas esse subiturum iis iure statutas, qui Summorum Pontificum iussa non fecerint.

Datum Romæ apud S. Petrum, die quarto decimo mensis Iunii, anno Domini millesimo noventesimo quinquagesimo quarto, Pontificatus Nostri sexto decimo.

(Firm.) Celsus Card. COSTANTINI,
S. R. E. Cancellarius.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,
S. Congr. de Prapaganda Fide Præfectus.

Hamletus TONDINI,
Apost. Canc. Regens.

Alfonsus CARINCI, *Archiep. tit. Seleuc., Decanus Proton. Apost.*
Albertus SERAFINI, *Proton. Apost.*

LOCO + PLUMBI.

In Canc. Ap. tab., vol. LXXXVIII, n. 96.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Principal du district de Pointe-Noire : le R. P. Jean BROMBECK (2^e triennat). Nomination prenant rang à la date du 13 février 1954 (Conseil du 13 octobre 1954).

Supérieur Principal du District de Bangui : le R. P. Charles GRUNER (Conseil du 7 décembre 1954).

Supérieur Principal du district de Luanda : le R. P. Pompeu SEABRA (2^e triennat) (Conseil du 30 novembre 1954).

Supérieur Principal du district de Madagascar : le R. P. A. BRITSCHU (2^e triennat). Nomination prenant rang à la date du 16 janvier 1954 (Conseil du 9 novembre 1954).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

SIERRA-LEONE ET GAMBIE : PP. Thomas O'BYRNE, Francis FARRELL, *assistants*; PP. Peter DEVINS, Joseph WHITE, *conseillers* (Conseil du 26 octobre 1954).

NIGERIA : PP. James O'NEILL, Paul CLOONAN, *assistants*; PP. Michael CLIFFORD, John MURRAY, *conseillers* (Conseil du 17 novembre 1954).

BÉNOUÉ : P. William O'NEILL, *assistant*; PP. Rodrigue ROBERGE, Thomas HARRISSON, *conseillers* (Conseil du 30 novembre 1954).

MADAGASCAR : P. Joseph BLIND, *conseiller* (Conseil du 9 novembre 1954).

CHANGEMENT D'ADRESSE

L'adresse de la résidence en fondation au Canada est : 904, Dundas St., **Woodstock**, Ontario. Phone : LENnox 7.7621.

AU SUJET DES ASPIRANTS ORIGINAIRES DES DISTRICTS D'OUTRE-MER

Dans sa séance du 7 décembre 1954, le Conseil Général a émis le vœu : « que les RR. PP. Supérieurs Provinciaux qui ont reçu dans leurs Maisons de formation des novices, des scolastiques et des jeunes Frères venus d'outre-mer tiennent régulièrement au courant à leur sujet les Supérieurs Principaux des districts dont ces aspirants sont originaires ».

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans sa séance du 21 décembre 1954, le Conseil général a érigé dans le district du Sénégal les nouvelles résidences de :

Saint-Louis de Ziguinchor (Séminaire), de **Saint-Jean-l'Évangéliste de Sédhiou** et de **Notre-Dame de la Paix, de Tiadiaye**, et dans celui de **Cabo-Verde**, celle de **San-Miguel**.

La nouvelle résidence de **Ziguinchor** se trouve près de la ville de ce nom. C'est un beau bâtiment tout récemment achevé et conçu spécialement pour être un petit séminaire. Provisoirement le cours normal d'instituteurs y est rattaché.

Le personnel comprend les PP. Fr. Le BOURHIS, *directeur*, FÉVRIER, TROUFFLÉAU, FOUERE et l'abbé PIERRE.

La Mission de **Sédhiou**, ouverte en 1875 et fermée en 1912 (1), se trouve à 95 kilomètres de Bignona, à 67 au nord de Temento par la route.

Personnel : PP. JENVRIN et NICOL.

La Mission de **Tiadiaye** est située sur la grande route goudronnée : Dakar-Kaolack, dans la subdivision de Mbour, elle dessert le gros centre Sérère, de Mbour.

Personnel : PP. BAUMANN et HAUMESSER.

San-Miguel se trouve dans la localité de ce nom.

Personnel : PP. CRETZAZ et MUDRY.

(1) Cf. *Bulletin Général*, n° 307, septembre 1912, pp. 743-744.

ÉMISSIONS DE VŒUX

- Ont fait **Profession** les Novices Clercs :
- au *Lac-au-Saumon* (Canada), le 28 septembre 1954 :
- M. TURCOTTE Régis, né le 22 septembre 1932, à Sainte-Rose-du-Déglis (Rimouski);
- à *Kilshane* (Irlande), le 5 octobre 1954 :
- MM. KAVANAGH Dermot, né le 16 octobre 1930, à Wicklow (Dublin);
- CREEDON Jeremiah, né le 3 juin 1932, à Castlemahon (Limerick);
- le 26 octobre 1954 :
- M. LEWIS Patrick Joseph, né le 18 juillet 1935, à Dublin (Dublin);
- à *Cellule* (France), le 10 octobre 1954 :
- M. SACCARD Jean-Baptiste, né le 22 juin 1934, à Meillers (Moulins);
- à *Ridgefield* (États-Unis), le 31 octobre 1954 :
- M. RAYMOND Edward, né le 19 janvier 1929, à Adona (Little Rock); *Black, Raymond E*
- à *Heimbach* (Allemagne), le 7 novembre 1954 :
- M. WIESLER Erwin, né le 25 mai 1933, à Dürrhein (Fribourg Br.).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

- à *Kimmage*, le 8 septembre 1954 :
- M. QUINN Richard;
- à *Chevilly*, le 22 octobre 1954 :
- M. WOLFF Joseph;
- à *Chevilly*, le 2 novembre 1954 :
- MM. DEMANGE Alfred, DEVE Joseph, JEANSON Dominique, URCUN Marcel, CREFF Joseph.
- à *Chevilly*, le 23 novembre 1954 :
- M. COURSOL Bernard;
- à *Chevilly*, le 4 décembre 1954 :
- M. JULIEN Jean;
- à *Chevilly*, le 8 décembre 1954 :
- M. GUICHARD Antoine.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Malela* (Kongolo), le 8 septembre 1954 :

le F. DANIEL Verdonck;

à *St. Mary's College* (Trinidad), le 8 septembre 1954 :

M. Angus FRASER;

à *Blotzheim*, le 8 septembre 1954 :

M. Albert KANNENGIESER;

à *Mouila* (Libreville), le 13 octobre 1954 :

le F. PHILIPPE Millet;

à *Blackrock College*, le 15 octobre 1954 :

le F. GALL Kavanagh;

à *Bletterans*, le 1^{er} novembre 1954 :

le F. PACIFIQUE Rubin;

à *Kilshane*, le 12 novembre 1954 :

le F. MARY DECLAN Cashen;

à *Chevilly*, le 12 novembre 1954 :

M. KIEFFER Léon;

à *Neufgrange*, le 28 novembre 1954 :

M. BERNACHON Jean;

au *Séminaire-Collège de Fort-de-France* (Martinique), le 8 décembre 1954 :

le F. VINCENT-DE-PAUL Legrand.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *St. Mary's College* (Trinidad), le 8 septembre 1954 :

MM. BUCKLEY Daniel John, CORRIGAN Francis, McGOVERN Thomas Joseph, DWYER Martin Finbarr, DORAN Patrick Joseph;

à *St. Joseph's Upton* (England), le 2 octobre 1954 :

MM. McCANN Edward, McCORMACK William, NOONAN Herbert, O'HARA John, WHITEGOUSE Alan;

à *Ihiala* (Nigeria), le 4 octobre 1954 :

les PP. NWEDO Anthony et OKOYE Godefrey;

- à *Kimmage*, le 4 octobre 1954 :
 MM. MORROW James Vincent, FLOOD Patrick Aloysius;
- à *Gentines*, le 24 octobre 1954 :
 le F. THEOPHILE Marchal;
- à *Kimmage*, le 5 novembre 1954 :
 O'DONNELL Hugh;
- à *Chevilly*, le 12 novembre 1954 :
 MM. CLERET DE LANGAVANT Henry, MORVAN Joseph;
- à *Neufgrange*, le 14 novembre 1954 :
 le P. SONTAG Antoine-Simon;
- à *Chevilly*, le 5 décembre 1954 :
 M. GASTON Jean;
- à *Langonnet*, le 8 décembre 1954 :
 le F. GONTRAN Lécuyer;
-

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de St. Joseph's College, à Upton* (Angleterre), le 17 octobre 1954, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Tonsure** :

MM. AVERY Gerard, BLACKLEDGE Denis, CARROLL Joseph, McNALLY James;

à la **Prêtrise** :

M. McGAGH Martin;

Dans la *Chapelle de Walberberg* (Allemagne), le 16 novembre 1954, par S. Exc. Mgr Lesinski, O. P., évêque de Timceuvensis :

au **Scus-Diaconat** :

MM. HEITMANN Norbertus, STEINBRECHER Petrus;

Dans la *Chapelle de Lormoy, à Longpont*, le 7 décembre 1954, par S. Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHRISTIAENS Pierre, GASTON Jean;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 18 décembre 1954, par S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque d'Arcadiopolis, vicaire apostolique de Dakar et délégué apostolique d'Afrique Française :

à la **Prêtrise** :

M. VERDIEU Ernest;

au **Diaconat** :

MM. CHRISTIAENS Pierre, GASTON Jean.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Gentignes*, le 24 octobre 1954 :

le F. THEOPHILE Marchal;

à *Langonnet*, le 8 décembre 1954 :

le F. GONTRAN Lécuyer.

à *Kimmagine*, le 17 octobre 1954 :

le P. ORAKWUDO Moses, Nigeria.....Messe le 16.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père aux États-Unis.

Après avoir passé successivement deux jours à Tulsa et à Conway, le T. R. Père, qu'accompagnait le R. P. McGlynn, est arrivé le 21 au soir à l'aérodrome central de Pittsburgh. Il y fut accueilli par le R. P. V. Gallagher, les PP. O'Donnell, Farrell, van de Putte, Murray et MM. Fagan et Murray, conseillers de la ville de Pittsburgh et membres importants de l'Action Catholique. Le R. P. Gallagher conduisit le T. R. Père et le R. P. Provincial à Duquesne University où toute la Communauté, Pères et Frères, leur souhaita la bienvenue.

Le 22, il visita le « Campus » de l'Université, où il constata les nombreux changements accomplis depuis sa visite en 1947 et, le soir, il donna une conférence de presse aux représentants des journaux locaux. Le 23, par délégation spéciale de S. Exc. Mgr Dearden, évêque de Pittsbùrgh, notre Supérieur général consacra l'autel principal de l'Immaculé Cœur de Marie dans la chapelle de Trinity Hall, puis y célébra la sainte Messe. Le soir, à 21 h. 30, il assista à une réception solennelle dans la grande salle de l'Université, où se fit entendre le fameux groupe des musiciens de Duquesne University. Le dimanche 24, Dimanche des Missions, le T. R. Père célébra la sainte Messe dans la chapelle de l'Université devant les professeurs et les étudiants, et donna le sermon de circonstance. Dans la soirée il visita la Communauté des Religieuses du Divin Rédempteur qui dirigent le service intérieur de notre Communauté de Trinity Hall. Le soir du 25, les 56 Pères et Frères de la région de Pittsburgh furent réunis pour le salut du Très Saint Sacrement et le dîner. Puis le T. R. Père, accompagné du R. P. Ackermann, se rendit à la Maison de la Sainte-Enfance.

Le 28, le T. R. Père fut reçu à dîner par S. Exc. Mgr Dearden en compagnie de Mgr Leonard, chancelier de l'Évêché, des RR. PP. J. McDowell, directeur adjoint de l'enseignement, V. Gallagher et Ackermann. Le 29, il prit l'avion à destination de Philadelphie.

A 8 h. 18, notre Supérieur général atterrissait à l'aéroport de cette ville où il fut salué par les PP. Bryan, Faudrey, McGlade, Collins, Watkins, O'Reilly et Schuster. Un dîner lui fut offert à Saint Joseph's House par le P. McGlade auquel prirent part les Pères des deux autres Communautés de la ville et les membres du Comité de bienvenue.

Le 30 octobre, il rendit visite aux Religieuses du Saint-Rosaire de Killeshandra et de Saint-Joseph-de-Cluny et, le 31, aux Pères qui dirigent les deux paroisses de Notre-Dame-du-Saint-Sacrement et de Saint-Pierre-Claver. Le 1^{er} novembre, il fut, en compagnie du P. McGlade, invité à un lunch par S. Exc. Mgr O'Hara, archevêque de Philadelphie.

Le 2 novembre, le R. P. Watkins emmena le T. R. Père à Cornwells où, arrivé à 11 heures, il présida la bénédiction solennelle et les cérémonies du Rosaire. A 5 heures fut donnée en son honneur une réception à laquelle prirent part

les 27 Pères travaillant dans la région de Philadelphie. Le 3 novembre, le T. R. Père visita plusieurs Communautés religieuses ainsi que Miss Smith et un ancien élève de Rockwell, le R. P. Th. Fitzgerald, recteur de Sainte-Catherine, les établissements de Saint Michael's, à Lewitown, l'École des Vocations de Saint-François, à Eddington, le sanctuaire de la Vraie Croix, à Torresdale et la paroisse Saint-Charles, à Cornwells. Puis il donna une conférence aux petits scolastiques.

Le 4, après avoir visité la propriété, il quittait Cornwells avec le P. McGlade pour revenir à Philadelphie.

Le 5 novembre, il se rendit par chemin de fer à New-York et resta plusieurs jours dans notre maison de Saint-Marc, à Harlem. Au cours de son séjour, il visita deux malades en traitement, le P. Moroney, à Long Island, et un petit scolastique, à Mont Vernon Hospital. Le 9, S. Exc. Mgr Daxis, évêque de San-Juan de Puerto-Rico, l'invita à dîner avec les PP. Supple et Meenan qui étaient venus le chercher pour l'emmener à Ferndale. Le 12, il fut reçu par S. Exc. Mgr Shehan, évêque de Bridgeport. Le 13, après avoir dit la messe dans la chapelle des Sœurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve, le T. R. Père fut conduit par le R. P. Walsh en automobile à Ridgefield, où il resta deux jours. Puis le 16, il visitait la Maison de retraites fermées de New Canaan. Puis le 18, le P. Kirkbride le conduisait à North Tiverton où, le 19, fut donnée une réception à laquelle furent invités tous nos confrères du diocèse de Providence.

Le 20 novembre, le T. R. Père se rendit à Philadelphie pour reconforter de sa visite le R. P. McGurk qui l'avait fait entrer au petit scolasticat en Irlande, et qui allait mourir peu après dans l'infirmerie de Saint Joseph's House, le 2 décembre.

Le 21, il arrivait à Washington où, le 22, étaient conviés à une grande réception tous nos confrères en activité dans le diocèse de Richmond. Puis le 23, accompagné par le P. Guthrie, il alla à Rock Castle, où il rencontra, le 24, les Pères placés dans le diocèse de Raleigh. Le 25, il arrivait par avion à Charleston où il visitait la nouvelle résidence de Notre-Dame-de-la-Merci. Le 27, il atteignit la Nouvelle-Orléans, où il fut salué par le P. Huber. Le 28, le T. R. Père se rendit à Alexandria où il vit tous nos Pères travaillant dans ce diocèse et spécialement le P. Callahan qui a célébré récemment ses noces d'or sacerdotales. Une autre réunion des confrères se tint à La Fayette.

Puis il clôtura sa visite aux États-Unis par une réunion dans notre Communauté de la Nouvelle-Orléans, à laquelle prirent part nos confrères de Tuscalosa. Le 1^{er} décembre, le T. R. Père prenait l'avion à destination de Port-au-Prince, pour commencer la visite de nos œuvres des Antilles.

Le T. R. Père en Haïti.

Après escale à La Havane, le T. R. Père est arrivé à Port-au-Prince par un avion de la *Delta Air Line*, le jeudi 2 décembre, à 18 heures. Il fut reçu sur le terrain d'aviation par le R. P. Supérieur principal entouré du Conseil du District, le Bureau de l'Amicale des Anciens au complet, le Directeur général des Douanes et l'Inspecteur principal de ce service, eux aussi anciens élèves de Saint-Martial.

Arrivé au Collège, le T. R. Père fut salué par la Communauté et rendit visite aux Sœurs de Saint-Joseph qui travaillent à Saint-Martial. Le soir il fut reçu par S. Exc. Mgr Rémi Augustin, auxiliaire de S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque, alors en congé en Europe.

Le 3 décembre, le T. R. Père fut successivement reçu en audience, à 9 heures, par S. Exc. M. Mauclair Zéphyrin, secrétaire d'État au Culte et aux Relations extérieures, puis, à 10 heures, au Palais National, par le Président de la République et Madame qui insistèrent sur l'œuvre éducatrice et sociale des Pères du Saint-Esprit. A midi, eut lieu le dîner de la fête de saint François-Xavier auquel prirent part, avec les Pères de Saint-Martial, deux Pères Jésuites du Séminaire et un Père de chacune de nos communautés. A 15 h. 30, eut lieu la présentation des élèves où, dans la grande Cour, ils donnèrent dans un jeu scénique la vie de saint Martial, puis furent présentés les professeurs laïcs. La journée se termina par la visite au cimetière où reposent plus de cent cinquante de nos confrères.

Le 4 décembre, fut célébrée, sous la présidence de S. Exc. Mgr R. Augustin une messe générale de toutes les œuvres dont s'occupe le Collège : J. E. C.-Croisés-Scouts-Guides. A 10 heures, le T. R. Père fut reçu par M. de Bercegol de Lille, ambassadeur de France, puis à 12 heures, par S. Exc. le Nonce, Mgr L. Raimondi qui le retint à dîner. A 16 heures, le T. R. Père

rendit visite aux Sœurs de Saint-Joseph dans leur Communauté Principale de Sainte-Rose. A 18 heures, se tint la grande réception donnée par les Anciens dont huit cents étaient présents et à laquelle prirent part LL. EExc. NN. SS. le Nonce et R. Augustin, le Secrétaire d'État au Culte, le Chef du Protocole, l'Ambassadeur de France et de nombreuses personnalités. Après évocation par M. Dufort, président des Anciens de l'œuvre de notre Congrégation, le Secrétaire d'État remet au T. R. Père les insignes de l'Ordre « Honneur et Mérite ». Au cours de cette fête, la fanfare fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Le dimanche 5 décembre, le T. R. Père chanta la grand-messe de saint Nicolas à Kenscoff, dans une église bondée, le sermon fut donné en créole par le P. Montas. Après une courte visite à Furcy, le dîner groupa autour du P. Général les dix-huit Pères et les prêtres séculiers de service dans cette région.

Le lendemain, 6 décembre, fête Nationale, anniversaire de la découverte d'Haïti et quatrième anniversaire de la prestation de serment du Président Magloire, notre Supérieur général fut invité à la messe célébrée par S. Exc. le Nonce dans le théâtre des casernes Dessalines et au cours de laquelle le R. P. Grienberger prit la parole. Après le petit déjeuner avec le Nonce et la famille du Président, le T. R. Père visita Pétionville.

Le 7 décembre, l'Œuvre de Carrefour reçut la visite du T. R. Père qui, dans la soirée, alla saluer aux Gonaïves S. Exc. Mgr Robert. Puis, le 8 décembre, clôture de l'Année Mariale au Collège, le T. R. Père chanta la grand-messe dont les chants furent assurés par la chorale des Élèves. A midi, l'Amicale des Anciens donna un banquet au cours duquel son Président et le T. R. Père prirent la parole. Le soir, la paroisse de langue anglaise donna une réception en l'honneur de notre P. Général.

Le 10 décembre le T. R. Père qui, la veille, avait fait une visite d'adieu au Président des Anciens, quitta Port-au-Prince pour Porto-Rico, par avion de la *Pan American*, après avoir été salué, à 14 h. 30, par les membres de la Communauté, le bureau de l'Amicale, ainsi que M. Jérémie, un vénérable nonagénaire, premier élève du Collège en 1871.

**Mort de S. Exc. Mgr Louis Le Hunsec,
archevêque de Marcianopolis,
ancien Supérieur général.**

C'est le jour de Noël que S. Exc. Mgr Le Hunsec est mort subitement, comme il en avait plus d'une fois manifesté le désir. Le matin, il avait célébré, sans fatigue, ses trois messes dans la chapelle de l'infirmerie, puis avait tenu à se rendre à la grand-messe à 9 h. 30. Au début du *Gloria*, il fut pris d'une syncope. On le transporta, de suite, dans sa chambre, mais en dépit des soins prodigués, il trépassa en quelques instants après avoir reçu les derniers sacrements.

Son corps fut exposé dans l'ancienne chapelle du Séminaire, devenue maintenant la grande sacristie, et nombreuses furent les personnes qui vinrent témoigner leur attachement à notre ancien Supérieur général et leur sympathie à la Congrégation. Parmi les toutes premières furent S. Ém. le cardinal Feltin, accompagné de S. Exc. Mgr Leclerc, archidiacre de Sainte-Geneviève et S. Exc. Mgr Lemaire, supérieur général des Missions Étrangères. Télégrammes et lettres ont afflué à la Maison Mère, parmi lesquels nous signalons les messages de LL. É.Ém. les cardinaux Valeri, Grente et Gerlier et de M. Cornut-Gentile, haut commissaire d'A. O. F.

La mise en bière eut lieu le mardi 28 décembre, à 17 heures. Les obsèques furent célébrées le lendemain mercredi 29 dans l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, à 10 h. 30, sous la présidence de S. Ém. le cardinal Feltin, archevêque de Paris. Le deuil était conduit par le R. P. Neyrand, premier assistant général, représentant le T. P. Père en visite dans les Antilles, les RR. PP. du Conseil général, le R. P. Murphy et les membres de l'Administration générale, les RR. PP. Provinciaux (1) d'Irlande, d'Allemagne, de Belgique, de Hollande, d'Angleterre, de Suisse, que suivaient la famille et la Communauté de la Maison Mère.

La grand-messe fut chantée par S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique d'Afrique française, vicaire apostolique de Dakar. Dans le chœur avaient pris place LL. EExc.

(1) Le R. P. Provincial de France s'était rendu, après la levée du corps, à 10 heures, à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, pour y accueillir S. Ém. le Cardinal-Archevêque.

NN. SS. Le Bellec, évêque de Vannes, Touzé, Blanchet, Courbe, Leclerc, auxiliaires de Paris, Chevalier, auxiliaire du Mans, Morilleau, auxiliaire de La Rochelle, Lemaire, Raymondos, Derouineau, et NN. SS. Bressolles, Bertin du Mesnil, directeurs des Œuvres Missionnaires, Bohan et Touvet de l'archidiocèse de Paris.

Les cérémonies et les chants étaient assurés par le Grand Scolasticat de Chevilly. L'église était rempli par une foule considérable comprenant les membres du clergé, les représentants des Congrégations religieuses d'hommes et de femmes et de nombreux amis du regretté défunt et de la Congrégation. Au premier rang, on remarquait : M. le D^r Aujoulat, ministre du Travail, les représentants des ministres de l'Intérieur et de la France d'Outre-Mer, M. Letourneau, ancien ministre, des parlementaires dont un député et un sénateur du Sénégal. M. le Professeur Le Bras, et M^e Guyonvarc'h, représentant Plœmeur, la paroisse natale de notre ancien P. Général.

Après l'absoute donnée par S. Ém. le cardinal Feltin, la dépouille mortelle de Mgr Le Hunzec fut transportée à Chevilly où, après avoir reçu dans la grande chapelle une dernière absoute du R. P. Neyrand, elle fut inhumée dans le cimetière de la Communauté auprès des restes de Mgr Le Roy, son prédécesseur.

Le mardi 4 janvier, à 8 h. 30, le R. P. Neyrand a chanté le service du dixième jour dans la chapelle de la Maison Mère.

MAISON MÈRE. — *Le dimanche 5 décembre, la Maison Mère a participé à la fête de la Propagation de la Foi en l'église de la Madeleine, fête qui commémorait le 50^e anniversaire de la Proclamation de saint François-Xavier, patron de la Propagation de la Foi et de toutes les Missions du Monde. S. Exc. Mgr Villoy présida la cérémonie, et le R. P. Ducatillon, provincial des PP. Dominicains, prononça le sermon de circonstance sur « La Vocation Missionnaire de l'Église ».*

Le 8 décembre, le R. P. Gemmerlé, conseiller général, chanta la grand-messe de clôture de l'Année Mariale.

Le 11 décembre, S. Exc. Mgr D. Mathew, aumônier général des Forces britanniques et ancien délégué apostolique d'Afrique Anglaise, de passage à Paris et qu'accompagnait le P. Daly, a rendu visite à la Maison Mère.

FRANCE. — *Le 18 novembre, S. Ém. le cardinal Feltin a visité le centre catholique des Étudiants d'Afrique et des Antilles, rue Thibaud. Il y a été reçu par le R. P. Neyrand, premier assistant général, le P. Bouchaud, directeur des Annales, et le P. J. Michel, aumônier de l'Œuvre.*

S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, a béni la nouvelle Maison de Maulévrier, en présence du R. P. Neyrand, du P. Bouchaud, de nombreux prêtres et amis de la Congrégation. L'École Apostolique compte trois classes avec une trentaine d'aspirants.

Le P. Eckert a été tué près de Saverne, le 23 novembre, par une automobile qui l'a happé et projeté à terre.

Le 8 décembre, à Wolsheim, le C. F. Wendelinus a célébré les noces d'or de sa Profession religieuse.

Le 16 décembre, Mortain a célébré le Centenaire de la naissance de S. Exc. Mgr A. Le Roy, ancien élève du Petit Séminaire de l'Abbaye Blanche, de 1868 à 1872. S. Exc. Mgr Guyot, évêque de Coutances, chanta la Grand-Messe pontificale en présence du R. P. Neyrand, premier assistant général, représentant le T. R. Père en visite aux Antilles, de Mgr Simonne et du chanoine Caillot, vicaires généraux du diocèse, des chanoines Mignot, Leboucher, Bouteiller et Blouet, du R. P. Rozo, provincial, des PP. Soul et Rigault, de M. Leveiller, administrateur de Neufbourg, de l'aumônier de l'Hospice. Autour de M. Lecordier, adjoint au maire de Mortain, et des docteurs de la Communauté, se trouvaient de nombreux anciens élèves du Petit Séminaire.

A 11 heures, le P. Rigault donna une conférence dans laquelle il retraça les principales étapes de la vie de Mgr Le Roy, et spécialement le patient travail qu'il entreprit après 1919 de faire redevenir petit séminaire l'Abbaye Blanche que la loi de séparation avait détournée de son but.

Au repas de famille qui suivit, des toasts furent prononcés par le R. P. Provincial, M. le chanoine Mignot, supérieur du Grand Séminaire, le P. Soul et S. Exc. Mgr Guyot.

Le soir, à 16 heures, devant une nombreuse assistance dans laquelle on remarquait les Religieuses missionnaires du Saint-Esprit, fondées par Mgr Le Roy, les scolastiques interprétèrent le drame d'« Andalouma », dû à la plume du jeune P. Le Roy.

IRLANDE. — La vente annuelle de charité a eu lieu à Dublin, à Mansion House, résidence du Lord-Maire, les 15, 16 et 17 novembre. Elle a été ouverte par le Lord-Maire lui-même, l'Alderman A. Byrne, qui dans son discours a souligné l'important travail accompli par la Congrégation en Irlande et spécialement en Afrique, où Kimmage a envoyé ces dernières années un chiffre important de prêtres. Le R. P. Provincial l'a ensuite remercié de sa bienveillance pour la Congrégation.

Dans les salles se trouvaient vingt comptoirs, dont un d'objets de très grande valeur, tous bien achalandés par les soins des zéloteurs et bienfaiteurs laïcs. Les visiteurs ont été très nombreux, et le succès a dépassé celui des années précédentes.

Le 19 décembre, a eu lieu le quatrième concert annuel, et cette année, pour la première fois, au Gaiety Théâtre de Dublin, en faveur de nos Missions, avec le concours bénévole des principaux artistes de la Dublin Opera Society, tous de renommée mondiale. Le théâtre était rempli. Au premier rang des assistants on remarquait M. Eamonn de Valera et sa famille, le ministre de la Défense nationale, le général S. Mulcahy et l'Ambassadeur d'Allemagne et sa famille, M. le Dr Hermann Katzenberger.

PORTUGAL. — S. Exc. Mgr A. Mourra, évêque de Portalegre, est arrivé à Paris le 6 novembre. Accompagné du R. P. Clemente Pereira, deuxième assistant général, il a fait une tournée d'information en France, en Hollande et en Allemagne, et est reparti le 1^{er} décembre.

FRIBOURG. — Le dimanche 21 novembre, la colonie irlandaise a célébré la fête de tous les Saints d'Irlande. La messe solennelle a été chantée dans la chapelle de l'Université par M. A. Lindsay, et le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Celsus Spicq, professeur d'Écriture sainte. Dans la nombreuse assistance on remarquait M. H. McCann, le nouveau ministre d'Irlande et Madame; le Dr E. McWhite, secrétaire d'ambassade et Madame; le Dr Hubert Aepli, chancelier de l'Université; le R. P. Defranould, ainsi que de nombreux professeurs et étudiants.

CANADA. — La Congrégation s'est installée à Woodstock (Ontario), où S. Exc. Mgr Cody a nommé le P. N. McCormack curé de la nouvelle paroisse de Sainte-Rita.

HAÏTI. — *La rentrée s'est faite avec 1.071 élèves à Saint-Martial et avec 270 internes à Carrefour.*

Le Collège Saint-Martial a pris une part active au soulagement des 400.000 sinistrés du cyclone « Hazel » survenu au début d'octobre.

GUADELOUPE. — *Le dimanche 7 novembre, solennité de Notre-Dame-de-Guadeloupe, fête patronale de Basse-Terre et de tout le diocèse, S. Exc. Mgr Gay a installé curé-archiprêtre de Basse-Terre Mgr Magloire, vicaire général. Le sermon de circonstance a été donné par le P. J. Rozo.*

MARTINIQUE. — *Les 19 et 20 septembre, la paroisse Sainte-Anne a célébré l'anniversaire des apparitions de la Salette. S. Exc. Mgr l'Évêque a célébré la Messe pontificale, et l'abbé Morland a donné le sermon de circonstance.*

Le 30 octobre, le R. P. Delawarde, supérieur principal, a été installé curé-archiprêtre de la cathédrale de Fort-de-France, par Mgr Auber, vicaire général.

Lors de son passage à Fort-de-France, M. Conombo, secrétaire d'État à l'Intérieur a remis à Mgr Auber la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.

SÉNÉGAL. — *S. Exc. Mgr Guibert a quitté Paris le 21 octobre à destination de Dakar.*

S. Exc. Mgr Lefebvre, accompagné du P. Perraud, revenant de Madagascar et de Rome, est arrivé à Paris le 16 décembre.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le P. J. Petersen est mort à la Maison Mère dans la nuit du 21 novembre, des suites d'une affection cancéreuse courageusement supportée. Les obsèques ont eu lieu à Chevilly, le 23, sous la présidence du R. P. L. Vogel, conseiller général.*

CABO-VERDE. — *L'Année Mariale a été marquée par un renouveau de fervente dévotion. Dans presque toutes les paroisses a été fondé le « Mouvement des Apôtres de l'Immaculé Cœur de Marie ». A Santa-Catherina et à Praia ont été créées des sections de la Légion de Marie.*

Le 8 décembre, à Praia, des cérémonies présidées par S. Exc. Mgr Moreira ont eu un très grand éclat. Tous les Pères y étaient présents ainsi que de nombreux représentants de toutes les paroisses.

NIGERIA. — *Du 3 au 10 octobre, s'est tenue à Enugu une Semaine Mariale, marquée par les solennités suivantes : messes solennelles présidées les 3, 7 et 10 par S. Exc. Mgr Heerey dans l'Église Saint-Patrick, au « Holy Rosary Training College » et au pensionnat d'Ogui. Le 3 octobre, eut lieu à 7 heures du soir une procession aux flambeaux. De plus furent jouées des pièces de théâtre : Mater Dolorosa, le Message de Fatima, La Médaille Miraculeuse, et Les Martyrs de l'Ouganda. Les conférences suivantes furent donnés : « Notre-Dame dans la poésie », par le P. Kennedy, « Notre-Dame dans la liturgie », par le P. Smith, « Notre-Dame dans la peinture », par le P. Daly, « Notre-Dame dans la musique », par le P. Kelly, et « Notre-Dame dans la sainte Écriture », par le P. Breen. Une Exposition mariale fut ouverte en permanence du 1^{er} au 7 octobre dans le « Holy Rosary Training College ».*

A Onitsha, les 31 octobre et 1^{er} novembre, la Nigeria Orientale tint son Congrès Marial sous la présidence de S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique d'Afrique Anglaise. Étaient présents : LL. EExc. NN. SS. Heery, archevêque d'Onitsha; Whelan, évêque d'Owerri; Moynagh et Ekandem, évêque et auxiliaire de Calabar; Rogan, évêque du Cameroun Anglais; Hagan, préfet apostolique d'Oturkpo; McGettrick, préfet apostolique d'Ogoja.

Le 30 octobre, au Cinéma Rex, fut projeté le film Le Chant de Bernadette. Le 31 octobre, sur un vaste terrain en plein air, près de la cathédrale de la Sainte-Trinité, Mgr Knox célébra la Messe pontificale. Mgr Heerey le présenta à la chrétienté et le sermon de circonstance fut donné par Mgr Anyogu. Après la messe, le Très Saint Sacrement fut exposé dans toutes les églises de la ville, où la plupart des pèlerins firent chacun trois heures d'adoration. Le soir, à 6 h. 30, en dépit d'une violente tornade qui avait éclaté une heure avant se déroula dans un ordre parfait une procession aux flambeaux. Elle se termina par le chant en Ibo des Litanies de Notre-Dame, un sermon de S. Exc. Mgr Knox et un salut solennel.

Le 1^{er} novembre, S. Exc. Mgr Ekandem célébra la Messe pontificale. Le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Moynagh. Après l'office, des conférences sur la place de la Sainte Vierge dans l'histoire et spécialement en Nigeria furent données par le délégué apostolique, Mgr McGettrick, les PP. Roynane, Mellet et Jordan.

A 5 heures, des tableaux vivants représentèrent le Rosaire et ses mystères. La présentation en fut faite par Mgr McGettrick et l'explication par le P. Okoye.

Le Congrès se termina à 8 heures du soir par la Messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Whelan, avec sermon de Mgr Nwanegbo.

Le chiffre des pèlerins, venus par tous les moyens de locomotion et même à pied a été estimé à plus de 70.000. Leur tenue était très édifiante et les nombreuses musiques qui les avaient accompagnés donnèrent aux processions le plus vif éclat.

Du 4 au 8 décembre, s'est tenu à Lagos le Congrès National Marial de Nigeria sous la présidence de S. Êm. le cardinal McIntyre, archevêque de Los-Angeles, légat du Saint-Père.

BÉNUÉ. — Le 25 novembre, le ministre de la Santé de la région du Nord a inauguré l'hôpital d'Oturkpo, confié aux Religieuses du Saint-Rosaire.

CAMEROUN. — A Douala, le 7 décembre, le R. P. Kapps a chanté, à 8 heures du soir, la grand-messe de clôture de l'Année Mariale.

Les PP. Jung et Barzell ont été promus dans l'Ordre du Mérite Camerounais.

LIBREVILLE. — Le 15 août, a eu lieu à la Mission Sainte-Marie le pèlerinage des malades à l'occasion de l'Année Mariale. L'assistance a été évaluée à plus de 8.000 personnes dont 300 malades amenés même de plus de 100 kilomètres.

POINTE-NOIRE. — S. Exc. Mgr Fauret a pris l'avion de Paris pour Pointe-Noire le 14 décembre.

Le mercredi 13 octobre, une messe solennelle en mémoire de Mgr Carrie a été chantée par le R. P. Deblock, vicaire délégué, assisté de l'abbé Mboko qui, séminariste, avait encore connu Mgr Carrie, et du P. Ubrun.

BRAZZAVILLE. — Le 10 octobre, S. Exc. Mgr Adam a procédé à l'ordination de 5 prêtres, de 2 sous-diacres et de 4 mineurs, tous élèves de Grand Séminaire Libermann.

Le 13 octobre, S. Exc. Mgr M. Alves de Pinho, archevêque de Loanda, a béni la nouvelle église de Fatima, dans le quartier

M. Fila de Brazzaville. La cérémonie s'est déroulée en présence de NN. SS. Bernard et Adam, du Consul du Portugal et de la colonie portugaise qui avait élevé cette église à ses frais, ainsi que de nombreuses personnes du quartier.

Le 3 octobre, s'est déroulée à Ribeauvillé la cérémonie de départ de 5 religieuses destinées à tenir l'école des filles de la Mission d'Ouenzé. S. Exc. Mgr Weber, évêque de Strasbourg, a présidé cette cérémonie en présence de S. Exc. Mgr Biéchy, de M. Popst, député, et de nombreux représentants du clergé.

S. Exc. Mgr Biéchy, rentré de France à la fin octobre, a choisi la Communauté de Makoua comme résidence.

FORT-ROUSSET. — *Le 8 décembre, pour commémorer l'Année Mariale, S. Exc. Mgr Verhille a béni une imposante grotte de Lourdes, toute la population a participé le soir à la procession aux flambeaux.*

A la Mission de Kellé une chapelle a été construite à un carrefour de routes. Les chrétiens l'appellent « la Maison de Marie » et y font souvent leurs dévotions.

BANGUI. — *Le R. P. Morandau s'est noyé le 23 novembre en se baignant avec ses séminaristes près de Fort-Sibut. Son corps a été retrouvé le 27, à 50 mètres en aval de l'endroit où il avait coulé. Le R. P. Ferraille a chanté la Messe de Requiem et S. Exc. Mgr Cucheroussel a donné l'absoute devant l'administrateur et de nombreux Européens et Africains.*

NOVA-LISBOA. — *S. Exc. Mgr D. Junqueira qui se rendait à Rome, est arrivé à Paris le 21 octobre.*

Du 20 au 27 octobre a eu lieu la principale retraite annuelle à laquelle ont participé 24 confrères.

ZANZIBAR. — *S. Exc. Mgr Knox a présidé le 19 octobre la réunion des évêques de l'archidiocèse de Nairobi.*

Le 8 décembre, dans la chapelle du Carmel de Nairobi, le C. F. Florianus a célébré ses noces d'or de Profession religieuse sous la présidence de S. Exc. Mgr McCarthy et en présence de nombreux confrères dont le R. P. Kelly et les CC. FF. Josaphat, Simon et Amandus, tous les trois déjà jubilaires.

MADAGASCAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a présidé à Tananarive la réunion des Ordinaires, du 17 au 20 novembre.*

Le dimanche 17 octobre, les membres de l'Action Catholique de Diégo sont venus faire une journée de récollection à Joffreville, sous la direction du P. Perrin.

Le 20 novembre, le P. Garnier est mort à Grasse au moment où il s'apprêtait à repartir en mission.

Le 31 octobre, sous la présidence de S. Exc. Mgr David, le P. M. Huré a célébré le 50^e anniversaire de son arrivée à Madagascar. Le R. P. Britschu a donné le sermon de circonstance.

LA RÉUNION. — *Le 17 octobre, à l'issue de la messe traditionnelle, l'A. C. C. F. de la Réunion a tenu son deuxième Congrès de l'année à la cathédrale.*

Le 20 octobre, aux Lianes, sa paroisse d'origine, le jeune P. Fr. Hoareau a chanté sa première messe en présence de S. Exc. Mgr de Langavant et de nombreux parents et amis. Le P. Simonnet, son condisciple à Chevilly, a donné le sermon de circonstance.

Le 26 octobre, à Saint-André et à Saint-Benoît, sous la présidence respective de S. Exc. Mgr de Langavant et de Mgr Mondon, vicaire général, et du R. P. Altmeyer, les PP. E. Bourgoïn et E. Gautron ont célébré, devant une belle assistance, leurs noces d'or sacerdotales. Les PP. Bolatre et Le Chevallier donnèrent les sermons de circonstance. A midi, presque tout le district était réuni autour des deux jubilaires au presbytère de Saint-André.

MAURICE. — *Le dimanche 31 octobre, le diocèse de Port-Louis a clôturé l'Année Mariale par un magnifique hommage à Notre-Dame. Ce fut d'abord une procession nautique de trente-cinq bateaux en l'honneur de Notre-Dame du Grand-Pouvoir; puis à travers les rues de Port-Louis la procession des cinq Madones vénérées du diocèse placées sur des chars artistiquement décorés : Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame de Fatima, Notre-Dame de la Salette entourant Notre-Dame du Grand-Pouvoir. A leur arrivée sur l'esplanade de Marie Reine de la Paix, l'abbé Guy Mamet donna le sermon de circonstance. S. Exc. Mgr Liston célébra ensuite la Messe pontificale et consacra le pays au Cœur Immaculé de Marie. Les assistants étaient évalués à 60.000 personnes environ.*

BIBLIOGRAPHIE

R. P. H. BARRÉ, C. S. Sp. — **Spiritualité mariale du vénérable Libermann.** — Extrait du tome III de *Maria*. Études sur la Sainte Vierge, publiées sous la direction de H. du MANOIR, S. J., pp. 381-401. — Paris, Beauchesne, 1954.

Devotion to God the Holy Ghost, by the Holy Ghost Fathers, Bickley. — 40 pages, 1954.

Mgr J. ADAM, C. S. Sp. — **Grammaire composée Mbede Ndumu Duma.** Mémoire de l'Institut d'Études Centrales Africaines n° 6. — Brazzaville, A. E. F., 1954, 173 pages.

P. Jean BERHAUT. — **Flore du Sénégal : Brousse et jardins** (Savane de l'Afrique occidentale). Clé pratique permettant l'analyse facile et rapide des plantes. 1954. — Librairie Clairafrique, Dakar.

R. P. TASTEVIN, C. S. Sp. — **L'Africanité des préfixes nominaux et verbaux du Malgache.** — Bulletin de la Société d'Ethnographie de Paris, 1953, pp. 62-98.

R. P. TASTEVIN, C. S. Sp. — **La religion à l'île Maurice.** — Communication faite à la séance du 7 mai 1954 de l'Académie des Sciences coloniales. — Compte rendu, tome XIV, pp. 231-232.

Joseph HOLZNER. — **Le rôle de saint Paul dans l'histoire du monde et dans l'histoire du salut.** — Traduit de l'allemand par le P. F. KÖLLER, C. S. Sp. Éditions Alsatia, Colmar, Paris, 1954, 288 pages.

Bulletin annuel de l'Observatoire Météorologique du Petit Séminaire Collège Saint-Martial. — Port-au-Prince, Haïti, 1951, 59 pages, 1954.

Monumenta missionaria Africana. — Africa Occidental 1469-1599. — Supplemento aos seculos xv^e-xvi^e. — Coligida e anotanda pelo Padre Antonios BRASIO, C. S. Sp., vol. IV. — Agencia Geral do Ultramar, 1954, 684 pages.

De Jood van Saverne, par le P. A. L. van KAAM, C. S. Sp., 645 pages. Paters v. d. H. Geest Missiehuis, Rhenen.

Étude biographique basée sur une solide et riche documentation puisée aux sources authentiques et dans laquelle l'auteur met d'abord bien en évidence la parfaite harmonie chez notre Vénérable Père de la richesse de son caractère et de ses dons naturels avec les grâces de choix dont il fut le privilégié. Il fait ensuite nettement ressortir les divers aspects de sa personne et de sa vie, tels qu'ils résultent de son action et de ses écrits. Enfin il conclut par un aperçu, qui n'avait pas encore été donné aussi nettement, du double but de la mission spéciale de notre Vénérable Père, à laquelle notre Congrégation est restée fidèle, à savoir, *la formation chrétienne des élites et l'évangélisation des âmes abandonnées*.

Par l'élévation de ses pensées comme par la haute tenue de son style, l'auteur a su nous donner, d'un bout à l'autre de son livre, et à la lumière des écrits et de la vie de notre Vénérable Père, des leçons précieuses et toujours valables, tant pour notre vie religieuse et spirituelle que pour notre activité apostolique sous ses formes les plus variées. L. V.

Roger DUSSERCLE, C. S. Sp. : **Du Kilima-Ndjaru au Cameroun** : Mgr F.-X. Vogt (1870-1943). La Colombe, 1954, 208 pages.

« Excellente biographie de Mgr Vogt, le grand artisan de l'admirable chrétienté camerounaise. Le zèle intelligent de cet apôtre, sa fidélité aux directives pontificales en font un modèle incontesté. » *Actualité religieuse dans le Monde*, n° 39, 1^{er} novembre 1954, p. 17.

La Vierge Marie et la formation sacerdotale dans la tradition de l'École Berullienne, par J. LÉCUYER, C. S. Sp. — Extrait du tome III de *Maria*. Études sur la Sainte Vierge, publiées sous la direction d'Hubert du Manoir, S. J. Beauchesne, Paris, 1954, pp. 75-93.

Le Sacrifice selon saint Augustin, par J. LÉCUYER, C. S. Sp. — Communication faite au Congrès International Augustinien, Paris, 21-24 septembre 1954. Études Augustiniennes, 8, rue François-1^{er}, Paris (8^e), pp. 905-914.

Directorio dos Catequistas, par Albion ALVES, C. S. Sp., 1954, 68 pages.

An Introduction to Onitsha Igbo, par Bernard KELLY, C. S. Sp. Macmillan et Co., London, 1954, 63 pages.

Par les Holy Ghost Fathers, Onitsha, Nigeria :

1^o **Senior Primary Reader**. A. Brown & Sons, Ltd, Hull, 1954, 130 pages.

2^o **Short Life of Bishop Shanahan, C. S. Sp.** A. Brown & Sons Ltd, 123 pages.

3^o **The Story of Blessed Martin of Porres**. A. Brown & Sons Ltd, 1950, 96 pages.

4^o **The Story of Fatima and Other Stories**. A. Brown & Sons Ltd, 1950, 82 pages.

5^o **Igbo Hymnal**, arranged by Fr. DOOLIN, C. S. Sp. A. Brown & Sons Ltd, 1951, 83 pages.

6^o **Missa De Aso**. C. J. Fallon Ltd, Dublin, 1953, 36 pages.

Hierarchie catholique et Morale coloniale, 97 pages, 4^e année, n^o 2, novembre 1954, de *Tamtam*, bulletin mensuel des Étudiants catholiques africains, 6, rue Thibaud, Paris (14^e).

A Manual for the Directors and Promoters of the Pontifical Association of the Holy Childhood, published by the National Office, Pontifical Association of the Holy Childhood, Pittsburgh 12, Pennsylvania; 1st publication 1946; second publication 1954, 25 pages.

Héroïques Aventures : les Pères du Saint-Esprit en Afrique Noire. Brochure de propagande illustrée, éditée par la Province de France, 1954.

Rond de Achtien (Autour des dix-huit). Une série de pensées élaborées sur un plan de vie chrétienne pour jeunes gens autour des dix-huit ans, par J. CROESE, C. S. Sp., et B. TIMMERMANS, Pr. Éditeur J. J. Romen & Zonen-Roermond et Maaseik, 1954, Maaseik, 164 pages avec illustrations.

Al. AMAN, prêtre de la Congrégation du Saint-Esprit et de l'Immaculé Cœur de Marie. *La Pâque de Notre-Dame*. Procure Provinciale des Pères du Saint-Esprit, Paris (20^e) et chez l'auteur, École des Missions, Alex, 1954, 152 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LUANDA (suite).

Mission de Libolo.

Le dernier bulletin de la Mission (1931), laissait prévoir un bel avenir pour le Libolo du côté de la Quibala et du Gango. On ne se trompait point puisque, en 1950 et 1951, ces régions étaient dotées de Missions indépendantes : la Mission de Chiengue, en 1950, pour la région de Gango, et celle de Quibala, en 1951.

Le personnel actuel du Libolo, est réduit à deux Pères; les PP. Le Gouill et Dollé.

En 1932, partait en congé, pour ne plus revenir au Libolo, le P. Édouard Georger, qui s'était dévoué à cette Mission pendant trente longues années et qui, plus que tout autre, avait dû supporter les sacrifices d'une Mission très éprouvée et souvent combattue. Il fut remplacé par le P. Jérôme Ferreira, qui venait de Bangalas, où il retourna après une seule année de séjour dans cette Mission. Vint alors le P. Charles Wendling, qui, dès les débuts, chercha un autre débouché à son jeune zèle, vu que les Libolos restaient emprisonnés par leurs superstitions et leur méfiance, sinon leur haine pour les Blancs. Ce n'est pas qu'il voulût laisser à l'abandon ces pauvres déshérités. Bien au contraire, il fit tout pour les attirer, leur montra de la sympathie, voire même de la confiance. Pour les attacher à la Mission, il s'ingénia à leur donner du travail et à leur faire gagner de l'argent, réalisant de notables améliorations dans les constructions et la présentation de la Mission. A noter surtout la nouvelle école, de bel effet, à laquelle il chercha à amener les enfants, grandement aidé par le jeune et actif F. Torcato. Malgré cela, les baptêmes au Libolo n'étaient que de 76 en 1939 et 71 en 1940, les mariages 6 et 13. C'était bien peu. Mais au loin, dans les régions de la Quibala et du Gango, il recueillait ces mêmes années 228 et 337 baptêmes et assistait à 37 et 63 mariages. En 1940, le P. Wendling quittait le Libolo et était remplacé par le P. Le Gouill. Avec eux travaillèrent les PP. Dollé, qui se dévoue au Libolo depuis

près de vingt-cinq ans, J. Hervé qui s'épuisa en cette Mission pour aller mourir au Portugal; J.-A. Pijnenburg qui fut ensuite désigné pour Dembos; J. Rolland qui venait de Mussolô où il retourna après quelques mois; A.-A. Pinto, jeune, qui ne fit que s'initier pour aller ensuite porter son zèle à Lombe; Th. Peters et J. Kraaijenvanger qui reçurent en partage les nouvelles fondations de Chiengue et de Quibala.

Il serait injuste de laisser croire que les Libolos ne se soient pas un peu amendés. Quelques-uns se laissent faire un peu de bien. L'esprit de la jeunesse s'améliore : on veut s'instruire; on recule moins devant l'effort indispensable à la vie chrétienne; on a moins peur des responsabilités du mariage. Un enfant des Libolos est arrivé au sacerdoce, un autre est au grand séminaire, trois au petit, deux sont Frères.

Sur une population totale de 41.000 habitants, nous avons 3.366 chrétiens, 600 catéchumènes, 445 écoliers et 30 écolières, 41 postes. En 1952, nous avons eu 276 baptêmes, 36 mariages, 825 communions pascales et 16.545 communions de dévotion.

Lombe.

A 25 kilomètres de Malange, la Mission de Lombe commença avec l'achat par l'Archevêque, d'une propriété destinée à être la ferme du petit séminaire de Malange. Avec la concession obtenue de l'État, elle peut exploiter 2.000 hectares de terrain. Aidé d'un Frère, le P. J. Kraaijenvanger fut chargé de cette annexe, dont le supérieur était le directeur du séminaire. C'était en 1946. L'Archevêque y établit bientôt un postulat de la Congrégation indigène des Frères de la Sainte-Famille et y envoya 3 jeunes profès pour s'initier à la vie pratique au service des Missions.

Les débuts furent des plus pauvres et des plus pénibles : les difficultés et les épreuves s'accumulaient.

En 1949, le P. Kraaijenvanger quitte Lombe pour Libolo, d'où vient pour le remplacer le P. Antonio A. Pinto. L'année précédente, le Frère qui avait contribué à la fondation avait été remplacé par le F. Verissimo.

Peu à peu, l'œuvre prend pied et tâche de réaliser le but de sa fondation : l'agriculture s'intensifie, le moulin fonctionne et se modernise, on monte une scierie et une menuiserie.

Le 25 septembre 1949, tout en restant annexe du séminaire, Lombe devient Mission, recevant 55 postes avec 2.700 chrétiens et près de 800 catéchumènes, évangélisés jusque-là par la Mission de Malange : grand surcroît de travail pour le seul Père de l'œuvre. Il fit pourtant immédiatement la visite de ses nouveaux postes.

En 1950, on commence la fabrication des briques pour les constructions et peu à peu s'élèvent les bâtiments qui, s'ils ne sont pas encore définitifs, offrent du moins un peu plus de commodité : chapelle, maison des Frères, école...

Entre temps, on continua à moderniser le moulin, la scierie et la menuiserie : un nouveau barrage de grandes dimensions y contribue énormément. Avec l'aide de la Compagnie des Diamants d'Angola, l'œuvre achète un camion. Et bientôt, toujours, grâce à des secours bénévoles, c'est un tracteur qui vient faciliter les travaux agricoles et leur donner un nouvel élan. Nous fournissons déjà des meubles au séminaire, à quelques Missions, et même à des gens du dehors. Il nous faut maintenant penser à la construction d'une résidence définitive pour les Missionnaires, la provisoire ayant été la proie des flammes en juillet dernier.

De pair avec les progrès matériels, on a cherché, dans la mesure du possible pour un seul Missionnaire, à stimuler l'activité spirituelle de la chrétienté. D'une année à l'autre augmentait la fréquentation, tant des postes que de la Mission. Nous avons plus de 500 communions, aussi bien à Noël qu'à Pâques. Nous avons eu dans l'année 14.000 communions, 140 baptêmes, 30 mariages pour une population de 3.000 catholiques. Les postes sont au nombre de 56, les catéchumènes 500. Les catéchistes ont leur retraite annuelle de trois jours. Pour l'ensemble du peuple, nous organisons un triduum pour les Quarante Heures, avant la fête patronale et avant la visite pastorale. Toute la superficie de la Mission est pratiquement occupée par nos 56 centres de catéchisme : ce qui, toutefois, n'empêche pas les protestants d'y avoir eux aussi leur bastion.

Étant donné la situation des populations indigènes quant au travail (contrats), il est difficile d'assurer sa stabilité aussi bien sociale et économique que culturelle et religieuse.

L'œuvre est difficile, lente et ingrate. Mais Dieu est avec nous.

Mission de Lucula.

Amputée de plus de la moitié de son territoire, la station de Lucula ne compte plus, à l'heure actuelle, qu'une vingtaine de villages. En 1934, en effet, toute la région de N'Cuto (Maiombe) a été rattachée à la Mission de Lândana, mieux placée pour le ministère de ce côté, par suite de l'ouverture de la route du Maiombe. Le nombre des catholiques qui nous restent est cependant supérieur à celui de 1931, date du dernier compte rendu : 2.950 contre 2.080. C'est que les trois quarts de notre population sont maintenant baptisés. Nous avons encore un demi-millier de païens, et à peu près autant de protestants. Est-ce à dire que nous travaillons en pays chrétien? Si le nombre pourrait le faire croire, la mentalité est loin de justifier ce qualificatif. La lutte contre le « vieil homme » continue. Nous constatons même, depuis quelques années, une recrudescence de la polygamie. Les Pères du Congo Belge, nos voisins, se plaignent aussi du nombre croissant de chrétiens polygames. Une autre difficulté, également commune à bien des Missions, est le manque de bons catéchistes, et même de catéchistes tout court. Cela est dû, chez nous, moins au modeste salaire que cet emploi rapporte, qu'au zèle qu'il exige, pour prêcher la religion à des gens, déjà un peu fatigués de ces choses, et surtout de ses pratiques. Malgré toutes ces difficultés, la mission continue à faire le bien. Les âmes de bonne volonté sont, Dieu merci, encore nombreuses. Les sacrements sont bien fréquentés à l'occasion de nos tournées de ministère, et les fêtes attirent toujours un grand nombre de fidèles à la Mission. La présence du petit séminaire, de 1936 à 1947, à Lucula a suscité bon nombre de vocations sacerdotales dans la région. Le 25 janvier dernier, nous avons eu la joie de voir le premier prêtre, originaire d'un village voisin de la mission, chanter sa première messe dans notre église. Plusieurs autres se préparent au même bonheur dans les séminaires. Depuis 1947, un petit internat d'une vingtaine de garçons occupe les locaux des séminaristes partis. Pour ce qui concerne le développement matériel, il faut noter la bénédiction, en 1933, de notre église, en briques, œuvre du P. Gross et du regretté F. Ludwig. En 1939, le P. Noll remplace la vieille maison d'habitation par une solide construction, également en briques. Le P. Melo, un peu plus tard, fait subir les mêmes

transformations aux étables et au poulailler. Enfin, en 1949, le P. Martins obtient du Gouvernement la construction d'une belle maison d'école et d'un dispensaire, qui font l'admiration des visiteurs.

Résultats du ministère, pour les trois dernières années : baptêmes : 442; mariages : 81.

Notre-Dame-de-l'Assomption de Malange (1890).

Il est facile de constater le mouvement du personnel depuis le dernier bulletin. Au commencement de février 1943, Dieu nous a enlevé le regretté P. Cardona. Ses funérailles ont été une vraie apothéose, vu qu'il était difficile de surpasser la droiture morale et l'ascendant du supérieur des Missions de Malange et de la Lunda. Les obsèques ont été présidées par Mgr l'Archevêque de Luanda. Le P. Sousa, qui était déjà le supérieur de la Communauté de Malange, lui succéda comme vicaire général du District. En avril 1945, le P. Américo, qui avait continué avec zèle le travail du P. Pereira parmi les enfants des Blancs, était remplacé par le P. Guimaraes. Le P. Piette, jamais suffisamment refait de l'implacable maladie qui le minait, est venu prendre la place du P. Louis Devillers, transféré à Cacuso. Aussitôt après la mort du P. Piette, la Providence a disposé les choses de telle manière que le P. Wendling puisse laisser la Cazanga de ses affections pour devenir le nouveau supérieur de la Mission, par suite du départ du P. Sousa pour l'Europe, d'où il est passé au district de Nova Lisboa. Le P. Wendling, à son tour, est rentré à la fin de mars 1949 et le P. Guimaraes a été nommé directeur de la Mission. Avec le placement du P. Dechambre à la Mission de Malange, son personnel est resté presque le même depuis lors.

Paroisse et ministère auprès des évolués. — Plusieurs circonstances expliquent la diminution de la chrétienté indigène de la Mission. Cacuso, Mussolo et, plus récemment, la Mission du Lombe ont été créées par le démembrement de la Mission de Malange.

L'instabilité de la population native, et le manque de personnel ont empêché une action plus intense de l'apostolat parmi les indigènes des alentours de Malange.

Néanmoins, les statistiques faites avec objectivité et sans préoccupations apologétiques n'accusent pas une baisse inquiétante.

Postes et écoles de brousse. — Après le départ du P. Louis Devillers, les écoles de brousse et les catéchuménats dont il était chargé ont continué à être visités, toutefois d'une manière moins fréquente. Forcément le supérieur, occupé à la Mission, ne pouvait pas faire de longues absences exigées pour la bonne marche des chrétientés établies au loin. C'était le cas de la Mission de Marimba.

Celles qui sont restées à la charge du P. Albano et du P. Dechambre ont été suivies avec régularité. Les causes du peu de succès des unes et des autres ont été déjà exposées et ce sont les mêmes qui ont produit un certain refroidissement dans les pratiques religieuses de la part des évolués qui entourent la ville de Malange.

Œuvres, église, écoles. — Une bonne administration, le produit annuel des ateliers, surtout de notre typographie, le concours toujours généreux du Gouvernement et des habitants nous ont permis de restaurer et embellir, peu à peu, les dépendances de la Mission. L'église qui, extérieurement, offrait un aspect de décrépitude a été entièrement restaurée, reprenant ainsi les lignes de sa première élégance. A l'intérieur aussi le vieux lambris a été complètement transformé avec le revêtement de carreaux de Hollande (azulejos). Nos écoles, par suite du manque de ressources, devenaient de plus en plus inaptés pour l'époque et en désaccord avec les exigences de la nouvelle esthétique citadine, parce qu'elles étaient trop petites pour le nombre toujours croissant des externes, venus de la ville et des environs. Il était donc urgent de construire un édifice convenable. Avec l'aide du Gouvernement de la province d'une part, et le concours de la population blanche et noire, on a bâti un grand immeuble de 50 mètres de long sur 9 de large, avec quatre salles spacieuses, dont la plus grande sert de salle de théâtre et cinéma. Nos élèves aspirent vivement à avoir le certificat d'études primaires et une douzaine fréquentent l'école normale de Cuima. Nous sommes, de plus en plus, encouragés par les résultats. Il a été un peu plus difficile de les habituer aux pratiques régulières de piété, mais nous n'avons guère négligé cet aspect essentiel de l'éducation.

Nos Sœurs, à leur tour, ont fait beaucoup en ce même sens. Elles ont ouvert un collège pour les jeunes filles et le nombre des élèves est encourageant. Tout dernièrement, on a organisé à la paroisse les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul et la Légion de Marie.

Visites et événements. — Mission centrale et lieu de réunion des missionnaires à l'occasion des retraites, Malange est très visitée et il nous est fort agréable d'avoir parmi nous, nos confrères, nos supérieurs ecclésiastiques et religieux et nos visiteurs.

En juillet 1947, nous avons l'honneur de recevoir à la Mission l'ancien ministre d'outre-mer, le D^r Marcelo Caetano, qui se faisait accompagner du gouverneur général et leurs secrétaires. Tout à la Mission l'a intéressé vivement, ayant un mot de félicitations et d'encouragement pour tous les Missionnaires.

Il était réservé à la Mission de Malange le grand honneur d'être choisie pour la première réunion annuelle des prélats d'Angola.

Le 20 janvier 1946, dans la vaste église de la Mission, Mgr Moisés Pinho, archevêque de Luanda, conférait le Sacrement de l'Ordre aux deux premiers lévites indigènes qui avaient fait leurs études au séminaire de Malange. C'étaient les abbés Alfredo Osorio et Domingos Gaspar.

Le Séminaire Saint-Joseph à Malange.

Le Séminaire Saint-Joseph a achevé, l'année dernière, ses premiers vingt-cinq ans d'existence.

L'idée première en revient au P. Krafft, fondateur de la Mission de Malange; mais, à cause des temps troublés de cette époque, la première expérience échoua.

A la fête de la Pentecôte de 1927, le R. P. Cardona réorganisa le séminaire qu'il installa à la Mission de Malange; en 1935, le séminaire se réfugia à la Mission de Bangalas; où il resta durant huit ans jusqu'en 1943. Mais le 18 septembre 1943, on annonça officiellement le transfert du séminaire à Malange dans une sorte de caserne que le Gouvernement venait de construire. Le 16 octobre, on occupa effectivement le nouveau séminaire, qui, avec ses multiples maisonnettes, donne plutôt

l'impression d'un village. Le jour suivant, le directeur, P. M. R. Cosme, célébra la première messe dans la chapelle provisoire en l'honneur de saint Joseph, patron et protecteur du séminaire.

Les séminaristes passent normalement six années au séminaire, pour y faire leurs études secondaires; mais comme certains d'entre eux ne sont pas suffisamment aptes, on ajouta, avec le temps, une année préparatoire.

Comme l'archidiocèse est très vaste, on fonda à l'extrême nord le séminaire de Cabinda, qui donne aux petits séminaristes l'instruction primaire et qui les envoie à la fin de ces mêmes études au séminaire de Malange.

Bien que nous ayons des enfants de différentes tribus et de différents dialectes, tous savent parler correctement le portugais.

Le séminaire a passé par bien des difficultés : manque de personnel, départs de nombreux séminaristes, difficultés matérielles.

Manque de personnel : dans les séminaires d'Europe, nombreux sont les directeurs et professeurs spécialisés, soit en matière d'éducation soit dans les sciences profanes; ici, des missionnaires qui rêvaient de brousse, doivent se transformer en éducateurs et professeurs. De plus, chaque Père doit exercer quatre ou cinq fonctions, ce qui empêche souvent la marche parfaite du séminaire.

Les séminaristes européens reçoivent généralement une bonne éducation chrétienne dans leurs familles et sont protégés contre bien des périls d'ordre moral; dans notre Angola, c'est juste le contraire.

La formation du clergé indigène est un travail très beau, mais dur et plein d'illusions. Le tempérament européen ne réussit pas à saisir à fond l'âme noire, car l'Africain a une manière de penser, de réfléchir et de réagir bien différente de la nôtre. Il faut se faire noir avec les Noirs, pour pouvoir les comprendre.

Le séminaire Saint-Joseph a passé dans le silence son 25^e anniversaire, à la fête de Pentecôte de l'année passée. Quels ont été les résultats de tant de peines et de tant de sacrifices?

Depuis le 6 janvier 1927 jusqu'au moment où le séminaire s'installa à la Mission de Bangalas, 80 enfants fréquentèrent

le séminaire : 47 retournèrent à leur famille, 33 entrèrent au séminaire de Bangalas. Cent trente-sept enfants passèrent par le séminaire de Bangalas et 130 par le séminaire de Malange. Par conséquent, au cours des vingt-cinq premières années, 300 enfants fréquentèrent notre petit séminaire; 7 sont arrivés jusqu'au sacerdoce; 6 furent ordonnés dans l'archidiocèse de Luanda et 1 dans le diocèse de Silva-Porto; 13 continuent leurs études au grand séminaire de Luanda; 50 sont encore dans notre séminaire. Sept prêtres en vingt-cinq ans. Faut-il se décourager? Non! Nous attendons l'heure de Dieu.

Difficultés d'ordre matériel; nous sommes dans des installations provisoires. Les enfants sont tous très pauvres; nous devons leur fournir tout : habits, livres, etc. Dépenses très grandes et peu de ressources.

Les programmes sont les mêmes qu'au Portugal; nous insistons spécialement sur la formation spirituelle, sans oublier pour autant la formation intellectuelle et l'éducation physique par le sport, la gymnastique et le travail manuel.

Peut-être aurons-nous un jour un séminaire définitif et bien installé, ce qui facilitera la formation de notre clergé indigène!

Maiombe (Saint-Antoine), 1922.

Personnel. — Deux Pères et deux Frères composent le personnel pendant cette période de vingt ans qui va de 1933 à 1953.

Évangélisation. — L'élan donné par le grand mouvement de conversion de 1932 dure encore pendant deux années. L'enthousiasme se montre par la construction de chapelles écoles dans tous les villages jusqu'aux plus petits hameaux. Tout élève qui sort de l'école de la Mission est, sans hésitation, placé comme aide-catéchiste, puis catéchiste. Le Missionnaire fait des tournées triomphantes à travers les villages et, toujours, est porté en chaise par des volontaires. La chrétienté monte rapidement de 2.000 à 6.000 catholiques.

Écoles. — Chaque catéchiste reçoit une douzaine de livres des commerçants et se met à instruire les garçons.

Dispensaire. — Vers cette époque, les services de la Santé publique font des efforts pour enrayer la maladie du sommeil. Les médecins et infirmiers parcourent tous les villages, examinent tous les Noirs, leur remettant à chacun sa fiche. Mais

c'est à la Mission que se fait le traitement de ces milliers de personnes. Les deux Pères et les Frères apprennent à injecter l'Atoxil et le font matin et soir pendant quinze jours. Et un mois plus tard, ils reprennent le même traitement pour presque toute la population. Ce concours dévoué et efficace pour combattre la terrible maladie a valu à notre Mission la sympathie des autorités et des indigènes.

Agriculture. — Favorisée par des pluies abondantes, le Maiombe jouit d'une végétation exubérante. Aussi nous tirons de nos plantations toute la subsistance des 75 élèves internes, maïs, patates, manioc, haricots, bananes, palmistes, légumes d'Europe, fruits variés. Une petite plantation de café pour nos besoins.

Difficultés. — C'était trop beau! le démon, en 1937, a lancé un énorme mouvement panafricain, sous le prétexte d'un nouveau fétiche : Mayangi ou Mi-Lenvu. Tous les Noirs, chrétiens, catéchumènes, païens ont été pris de la même furie. Partout ont eu lieu des réunions en plein air, avec chants, danses et beuveries et la promesse de ne plus mettre le pied dans la chapelle du Blanc. A la suite de quelques trois ou quatre morts, causées par le poison qu'ils mêlaient aux repas en commun, les autorités ont jugulé le mouvement. En sourdine il continua jusqu'en 1950, pour laisser la place à l'Armée du Salut.

Les mines d'or. — En 1938, les Blancs de Landana et Cabinda viennent s'installer sur toutes les rivières de notre Maiombe et se mettent à laver le sable aurifère. Nos chrétiens, attirés par des salaires jamais connus, quittent leurs villages pour des camps de travailleurs. Femmes et enfants gardent le village. La morale y perd tout. Les Pères visitent les camps, confessent les gens en règle et disent la messe. Les belles écoles des villages d'antan se meurent. Aujourd'hui, 1953, il n'y a plus qu'une toute petite exploration d'or sur notre territoire.

Les catéchistes. — En 1941, le Concordat entre le Saint-Siège et le Portugal fait entrevoir une ère favorable aux Missions. De fait, en 1946, les catéchistes catholiques sont exempts d'impôt. Plus tard, en 1949, la création de catéchistes-infirmiers, gagnant par mois 400 \$ 00, alors que nous ne les payions que 25 \$ 00 par mois. Cette Mission emploie déjà deux caté-

chistes-infirmiers qui en même temps font la classe, l'un à la Mission, l'autre dans un gros village. Une école normale a été fondée pour les trois diocèses d'Angola où nous pensons, dans un avenir assez rapproché, pouvoir envoyer les meilleures de nos élèves. Ainsi l'avenir des écoles et par elles l'évangélisation et la civilisation du Maiombe se dessinent favorablement.

Ressources. — En 1951, nous avons commencé l'extraction de l'huile de palme : nous avons fait l'acquisition d'une presse, d'un concasseur et d'un moteur Diesel. En même temps nous augmentons notre plantation de café qui occupe 5 hectares.

Statistiques. — Chrétiens : 11.000; catéchumènes : 2.000; baptêmes : 550; mariages : 75; décès : 200; confirmations : 300; familles chrétiennes : 1.500; catéchistes : 105.

Mission de Sainte-Anne de Mussolo.

Depuis de longues années, Mgr l'Archevêque avait en projet; aussitôt qu'il aurait du personnel, l'évangélisation de la grande tribu des Basongos : une population de 84.000 habitants sur une superficie de 37.700 kilomètres carrés.

De 1931 jusqu'à sa fondation, cette région, à une distance de 165 kilomètres de Malange, était visitée par les Missionnaires de Malange. Ils y placèrent 5 catéchistes, firent 166 baptêmes et 13 mariages.

Le 11 novembre 1937, le P. Le Jallé, accompagné du F. Afonso, commence la fondation à Mussolo. C'est un petit centre commercial où la Compagnie de Coton (Cotonang) nous a cédé un terrain avec deux grands magasins que nous avons transformés en église et en maison d'habitation provisoires. Située à une altitude de 1.300 mètres, cette station se trouve à mi-chemin entre les Missions de Malange et de Minungo, à l'embranchement des routes de la Lunda et Silva-Porto, deux voies de communication importantes nous facilitant l'évangélisation.

En fin janvier 1938, le P. Storms est adjoint au P. Le Jallé. Sans négliger les soucis matériels d'une nouvelle fondation, l'évangélisation commence sérieusement. Le P. Le Jallé fait un premier voyage de reconnaissance dans la région Sud : Capunda, Sautar et Quirima. Il constate que le poste de

Quirima, à 165 kilomètres de Mussolo, avec une population de 15.000 habitants, est occupé depuis une dizaine d'années par les protestants. Une mission évangéliste est établie à quelques kilomètres du poste administratif. Quirima est fief protestant avec une dizaine de catéchistes...

Une seule solution s'impose : ouvrir des écoles et faire de la propagande pour trouver des catéchistes. On fait feu de tout bois. On raccola des jeunes gens chrétiens sortis de l'ancienne école officielle de Nova-Gaia et, après une petite formation à la Mission, ils furent placés dans cette région pour faire face aux protestants.

En octobre 1938, l'église provisoire est inaugurée et l'ancienne chapelle est vite transformée en école qui s'ouvre avec une centaine d'élèves.

En juin 1939, le P. Storms est désigné pour la Mission de Cacuso. Il est remplacé par le P. Piette qui, malgré son dévouement, est obligé, quelques mois après, de rentrer en Europe avec une maladie qui ne pardonne pas. Le P. Le Jallé reste de nouveau seul jusqu'à la nomination du P. Rolland, en février 1940. Pendant dix ans, ce cher confrère se dépensera, sans compter, malgré les difficultés matérielles, à un ministère ingrat.

Comme il y a continuité de direction à partir de 1940, un magasin, une jolie école, un internat et une menuiserie sont successivement construits en « dur ». Le ministère va de pair. La chrétienté augmente peu à peu. A la fin de la guerre, nous supplantons la mission protestante. Devant l'apathie des Basongos envers leur religion, la mission protestante est fermée depuis la guerre, abandonnant ses catéchistes avec à peine 600 adeptes. Comme, pendant la guerre, ils n'avaient plus les moyens financiers de leur offrir des présents, un bon nombre s'est enfui au Congo Belge.

En 1944, le P. Rolland est invité à passer quelque temps à la Mission de Libolo. Le P. Kraaijenvanger ne le remplacera que pendant quelques mois. A son retour du Libolo, nous intensifions l'évangélisation en posant des jalons aux points les plus reculés.

En août 1946, le P. Rolland rentre en Europe et est remplacé par le P. Pinto. A son retour, c'est le tour du P. Le Jallé. Au mois de juillet 1949, il est de nouveau à son poste.

Malgré l'émigration d'une bonne partie de la population

au service de la Compagnie du Coton, à la vallée de Cassanje, après mûres réflexions et consultations en haut lieu, nous osons construire une résidence définitive, avec eau courante et électricité...

En octobre 1951, le P. Rolland prend définitivement congé de sa chère Mission de Sainte-Anne de Mussolo pour aller prendre la direction de la Mission de Bangalas.

Après six mois de solitude, mais heureusement aidé par le F. Torçato, le P. Martins vint tenir compagnie au P. Le Jallé jusqu'à la nomination du jeune P. Anaclet Gomes Baptista.

Cette Mission ne sera probablement jamais une Mission de grand mouvement. Mais elle aura servi, à son heure, vu sa situation stratégique, à préparer la future fondation de Qui-rima, ainsi que la future annexe de la vallée de Cassanje qui, dans un avenir prochain nous l'espérons, sera construite aux frais de la Cotonang.

Statistiques. — Catholiques : 2.500; catéchumènes : 520; catéchistes : 53 dont 10 catéchistes-infirmiers.

Mission de Quibala.

Quibala, chef-lieu de circonscription civile, est à 86 kilomètres au sud de Calulo, siège de la Mission de Libolo. En 1896, le P. Wieder, premier supérieur de la Mission du Libolo, entreprit un voyage dans la région de Quibala en vue de la fondation d'une nouvelle Mission. Il choisit un emplacement au confluent de la Longa et du Pombuije, à Tari, et en écrivit à l'évêque de Luanda. Il ne se fit rien, pour manque de personnel. L'intrépide P. Wieder mourait d'ailleurs l'année suivante. En fait, le premier catéchiste ne fut envoyé à Tari qu'en 1907. On avait bien l'intention et même l'espoir d'y faire du bon travail et d'y préparer une succursale de Libolo, car on disait bien peuplée toute la région de Quibala. Mais les résultats furent plutôt maigres; et le catéchiste revint à la Mission en 1911.

La même année, on décida de faire un nouvel essai, mais cette fois sur une peuplade parente des Libolos et installée dans le territoire de Quibala. Ce furent les 3 postes de Quissala, fief du P. René Robert. Ce bon Missionnaire y alla de toute son âme. Épuisé par les fatigues et les soucis, il tint le plus

possible et n'en sortit, malheureusement, que pour aller mourir à Luanda (1925). Et... il manquait toujours le personnel pour fonder la nouvelle Mission de Quibala! Il faut bien reconnaître que ces postes florissants (208 baptêmes en 1922), qui paraissaient déjà une petite Mission au témoignage du supérieur principal, le R. P. Cancelli, perdirent bien vite de leur ferveur lorsqu'elles n'eurent plus l'assistance presque continuelle et la protection du Missionnaire. Ils sont réduits aujourd'hui à un seul, avec à peine une demi-douzaine de familles chrétiennes.

En 1928, sous l'impulsion de l'administrateur de Quibala, lieutenant Figueira de Souza, la Mission de Libolo ouvrit des écoles dans les postes administratifs de Quibala, Cariango, Aco et Sanga; mais l'éloignement et les difficultés financières firent que seule subsista celle de Quibala. Les quelques baptisés des trois autres retournèrent en général à la vie païenne des villages.

A la ville de Quibala on commença trois fois la construction d'une chapelle pour les Blancs, chaque fois en des endroits différents, mais sans jamais dépasser de beaucoup les fondements. Le troisième projet vient d'être repris et on dit que cette fois c'est pour de bon. Dieu le veuille!

En 1934, sur l'initiative de chrétiens baptisés à Luanda, la Mission de Libolo ouvrit deux postes dans la région de Gungo, à 70 kilomètres au-delà de Quibala. Le P. Wendling, qui les fonda, n'eut qu'à se féliciter des résultats immédiats. Ces postes essaimèrent sans tarder. Le Missionnaire caressait l'espoir de voir les supérieurs se décider à y fonder une nouvelle Mission. Vers la même époque les environs de Quibala, plus visités, commençaient aussi à demander ou du moins accepter des catéchistes. Peu à peu on occupait le terrain, quoique la grande masse ne voulût point encore de la Bonne Nouvelle, comme le notait le P. Wendling.

Quinze ans plus tard seulement (1951), il serait donné à son successeur de voir enfin se fonder la Mission de Quibala, à peine quelques mois après celle de Chiengue. L'archevêché profita des constructions d'une ancienne colonisation agricole, mis gracieusement à sa disposition par le Gouvernement, et qui ne sont qu'à 4 kilomètres de la Ville.

Le supérieur fut le P. J. Kraaijenvanger, cédé par la Mission de Libolo. Il fut aidé par le F. Amaro et, au début de 1952,

par le P. Seabra Marques, jeune Portugais. Le premier grand travail a été la transformation d'un hangar en église provisoire. Le P. Kraaijenvanger sut lui donner de l'aspect et lui joignit une très belle tour. La région est bonne pour le café; le bétail y est prospère. La Mission en profite.

Une spécialité du ministère de cette Mission : ce sont les deux colonies européennes de Catoffe et de Cela, cette dernière à près de 100 kilomètres de la Mission. Elles reçoivent la visite du Missionnaire deux fois par mois. Ce sont deux groupes de gens très bien disposés, très attachés aux traditions chrétiennes et aux manifestations de foi portugaises. Ils mériteraient bien un Missionnaire uniquement chargé d'eux. On dit que cela ne tardera pas à se réaliser.

A sa fondation, Quibala reçut de la Mission de Libolo 2.050 chrétiens et 720 catéchumènes. Il y avait 43 postes de catéchistes. Voici les chiffres qu'elle présente à la fin de 1952 :

Population totale : 41.000. — Catholiques : 2.666. — Catéchumènes : 1.030 en 61 postes. — Élèves de l'école : 292. — Baptêmes dans l'année : 232. — Mariages : 20. — Communions pascales : 542.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 4 novembre 1954, le P. Edward KNAEBEL, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Shreveport, à l'âge de 70 ans, après 49 années de profession.

Le 6 novembre 1954, le P. Camille THRO, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé subitement à Cannes, à l'âge de 60 ans, après 34 années de profession.

Le 6 novembre 1954, le F. Yvo Zeevaarders, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Anvers, à l'âge de 64 ans, après 33 années de profession.

Le 11 novembre 1954, le F. JOAO-BAPTISTA Lopes, profès des vœux temporaires, de la Province du Portugal, décédé à Lisbonne, à l'âge de 30 ans, après 10 années de profession.

Le 20 novembre 1954, le P. André GARNIER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Grasse, à l'âge de 49 ans, après 28 années de profession.

Le 21 novembre 1954, le P. Jacques PETERSEN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison Mère, à l'âge de 54 ans, après 33 années de profession.

Le 21 novembre 1954, le P. Pierre BUFFEL, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 64 ans, après 43 années de profession.

Le 22 novembre 1954, le P. Joseph ECKERT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, mort accidentellement près de Saverne, à l'âge de 45 ans, après 25 années de profession.

Le 23 novembre 1954, le R. P. Aristide MORANDEAU, supérieur principal de Bangui, profès des vœux perpétuels de la Province de France, noyé accidentellement à Fort-Sibut, à l'âge de 57 ans, après 26 années de profession.

Le 24 novembre 1954, le P. Cornelius VERSTEGEN, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Helmond, à l'âge de 43 ans, après 12 années de profession.

Le 28 novembre 1954, le P. Valentine FANDREY, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 71 ans, après 50 années de profession.

Le 2 décembre 1954, le P. James MAC GURK, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 81 ans, après 55 années de profession.

Le 7 décembre 1954, le F. FABIEN Rhinn, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 76 ans, après 58 années de profession.

Le 16 décembre 1954, le P. Robert McGRATH, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 54 ans, après 21 années de profession.

Le 25 décembre 1954, S. Exc. Mgr Louis-François LE HUNSEC, ancien Supérieur général, archevêque titulaire de Marcianopolis; profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à la Maison Mère, à l'âge de 76 ans après 56 années de profession.

Le 4 janvier 1955, le P. Charles BARBE, profès des vœux perpétuels du District de Madagascar, décédé à Majunga, à l'âge de 40 ans, après 20 années de profession.

Le 5 janvier 1955, M. Francis BLENNISS, scolastique, profès de la Province des États-Unis, décédé à New-York, à l'âge de 20 ans, après 1 mois de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

TABLE DES MATIÈRES

DU

TOME XLIII

Janvier 1953 — Décembre 1954

NUMÉROS DES BULLETINS

1953		1954	
Nos	Pages	Nos	Pages
647. Janvier-février ..	1	653. Janvier-février ..	269
648. Mars-avril	57	654. Mars-avril	311
649. Mai-juin.....	101	655. Mai-juin.....	357
650. Juillet-août.....	137	656. Juillet-août.....	405
651. Septembre oc- tobre	181	657. Septembre oc- tobre	453
652. Novembre dé- cembre.....	221	658. Novembre dé- cembre.....	501

DIVISION GÉNÉRALE

Elle suit exactement celle du Bulletin :

1° Rome. — 2° Actes administratifs. — 3° Avis du mois. —
4° Nouvelles des Communautés. — 5° Bibliographie. —
6° Divers. — 7° Bulletin des Œuvres. — 8° Nécrologie. —
9° Questions et réponses. — 10° Avis.

*Ces différents titres sont suivis de la liste, par ordre alpha-
bétique, des membres de la Congrégation cités au présent Tome.*

I. — ROME

Constitution <i>Christus Dominus</i>	1
Bénédiction Apostolique à tous les membres de la Congrégation	4
Les nouveaux Préfet de la S. C. des Religieux et Secrétaire de la S. C. de la Propagande.....	4
Au sujet des vêtements des Prélats.....	5
Lettre de S. S. le Pape Pie XII au R. P. Monnier, à l'occasion du Centenaire de la fondation du Séminaire Français de Rome.....	58
Institution de la hiérarchie ecclésiastique en Afrique Centrale et Orientale.. ..	59
Bulle nommant Mgr T.-J. Brosnahan Évêque de Free- town et Bo.	59
Ouvrage à l'Index.....	61
Bulle nommant Mgr A. de Moura Évêque de Portalègre	102
Indults renouvelés.....	103
Invocation ajoutée aux « Divines Louanges »... ..	104
Instruction de la S. C. des Religieux au sujet de l'apos- tolat cinématographique.....	138
Le R. P. H. Barré, Recteur du Séminaire Pontifical Français	141
Le R. P. J. Hirtz, Recteur du Séminaire Libermann, à Brazzaville.....	141
Dévotion au Saint-Esprit.. ..	142
Encyclique sur saint Bernard.....	142
Encyclique <i>Fulgens Corona</i> instituant une « Année Mariale » pour le Centenaire du dogme de l'Imma- culée-Conception	181
S. Ém. le Cardinal V. Valeri, Cardinal Protecteur de la Congrégation.....	182
Lettre du Souverain Pontife pour la « Journée des Mis- sions ».....	222
Lettre et Circulaire du Cardinal Préfet de la S. C. des Religieux pour l'Année Mariale... ..	222
Prise de possession du Cardinal Protecteur de la Congrè- gation	225
Lettre du Souverain Pontife à Mgr Byrne pour ses Noces d'or sacerdotales.....	270
Mgr Jean David est nommé Vicaire Apostolique de Majunga.....	271

Saint-Office : décret de mise à l'Index; avertissement..	271
Décret du Saint-Office sur le jeûne eucharistique et la Vigile Pascale.....	310
Renouvellement d'indult.....	311
Variations au Missel, au Rituel et au Bréviaire.....	312
Encyclique <i>De Sacra Virginitate</i>	358
Bulle nommant Mgr J. David Évêque titulaire de Metallopolis et Vicaire Apostolique de Majunga.....	360
Bulle nommant Mgr Hilhorst, Évêque démissionnaire de Morogoro, Évêque titulaire d'Arsamosate.....	361
Mgr H. van Elswijk est nommé Évêque de Morogoro..	406
Mgr M. Bernard est transféré de Conakry à Brazzaville.	406
Érection de la nouvelle Préfecture Apostolique de Bangassou.....	406
Discours de Mgr Bernardini, Secrétaire de la S. C. de la Propagande, pour la clôture des Journées d'études sur l'extension des O. I. C. en pays de Mission.....	406
Mgr Sigismondi nommé Secrétaire de la S. C. de la Propagande	454
Bulle nommant Mgr H. van Elswijk Évêque de Morogoro	454
Lettre de S. S. Pie XII au Congrès Marial national de Nigeria	502
Bulle transférant Mgr M. Bernard de Conakry à Brazzaville	506
Décret d'érection de la nouvelle Préfecture Apostolique de Bangassou.....	507

II. — ACTES ADMINISTRATIFS

1° DÉCISIONS

Prière pour notre Cardinal Protecteur.....	183
Vœu au sujet des aspirants originaires des Districts d'outre-mer.....	510

2° NOMINATIONS

Visiteurs des Provinces et Districts :

A. O. F. et Cameroun : R. P. Henri Neyrand.....	142
Irlande : R. P. Joseph Quinlan.....	142
Allemagne : R. P. Lambertus Vogel.....	142
Cabo-Verde : R. P. Olavo Teixeira.....	184
Angleterre : R. P. Joseph Quinlan.....	456

Supérieurs des Provinces et Districts :

Rome (Séminaire Français) : R. P. Henri Barré.....	184
Auteuil : R. P. Jean Bondallaz.....	184
France : R. P. Lucien Rozo.....	142
Irlande : R. P. Patrick O'Carroll.....	105
Allemagne : R. P. Heinrich Hack.....	312
Portugal : R. P. Olavo Teixeira.....	5
Canada : R. P. Lucien Michaud.....	413
Pologne : R. P. Jean Obarski.....	105
Suisse : R. P. Maurice Giroud.....	227
Haïti : R. P. Étienne Grinenberger.....	184
Guadeloupe : R. P. Émile Girard.....	105
Trinidad : R. P. James Brett.....	362
Téfé : R. P. Johannes van der Zandt.....	456
Jurua : R. P. Heinrich Pohlen.....	456
Sénégal : R. P. Jean-Marie Bourgoing.....	272
Guinée française : R. P. Jérôme de Milleville.....	142
Sierra-Leone et Gambie : R. P. John Edward Cassin...	456
Nigeria : R. P. Daniel Carron.....	456
Bénoué : R. P. Robert Duxbury.....	184
Douala : R. P. Jérôme Kapps.....	105
Yaoundé : R. P. Pierre Richard.....	5
Libreville : R. P. Félix Girollet.....	272
Pointe-Noire : R. P. Jean Brombeck.....	456, 509
Bangui : R. P. Aristide Morandau.....	184
Bangui : R. P. Charles Gruner.....	509
Luanda : R. P. Pompeu Seabra.....	509
Kongolo : R. P. Jules Op de Beek.....	363
Zanzibar : R. P. Peter Kelly.....	184
Kilimanjaro : R. P. Colman J. Watkins.....	272
Bagamayo : R. P. Daniel Hagenaaars.....	184
Madagascar : R. P. André Britschu.....	509
Maurice : R. P. Gerald Bowe.....	184

Supérieurs de Communautés :

Maison Provinciale de France : P. Alexis Quénet.....	184
Maison Provinciale de France : P. Louis Cruetze.....	413
Chevilly : P. Côme Jaffré.....	184
Mortain : P. Jean Chidaine.....	184
Cellule : P. Alphonse Vogel.....	184
Bletterans : P. Albert Stebler.....	227
Blotzheim : P. Jean Macher.....	272
Bordeaux : P. Henri Brénac.....	413
Langonnet : P. Louis Didailler.....	184
Maulévrier : P. Joseph Guilbaud.....	413
Misserghin : P. Henri Goré.....	413
Neufgrange : P. Jacques Lacroix.....	413
Saverne : P. Albert Brün.....	272
Kilshane : P. Philipp O'Connor.....	272

Blackrock : P. Vincent Dinan.....	105
Knechtsteden : P. Jean Pauls.....	363
Heimbach : P. Ernst Steinbach.....	272
Broich : P. Wilhelm Hahn.....	272
Donaueschingen : P. Paul Scholl.....	363
Menden : P. Heinrich Georgen.....	272
Spire : P. Aloïs Brostheim.....	363
Viana : P. José Pereira de Oliveira.....	413
Fraião : P. João Pinto da Silva.....	185
Fraião : P. Manoel Meira.....	437
Godim : P. Joaquim Castro.....	185
Duquesne University : P. Vernon Gallagher.....	105
Gemert : P. Petrus Pelt.....	142
Weert : P. Everardus Welling.....	142
Gennep : P. Theodorus Gottembos.....	185
Baarle-Nassau : P. Antonius van Lierop.....	185
Saint-Alexandre : P. Paul Gay.....	413
Lac-au-Saumon : P. Daniel Barnabé.....	413
Saint-Martial : P. Étienne Grinenberger.....	184
Fort-de-France (Séminaire-Collège) : P. Henri Lavanant.....	185
Blanchet (Guadeloupe) : P. Ludovic Huitric.....	61
Sainte-Marie (Trinidad) : P. James Brett.....	362
Dakar (Sacré-Cœur) : P. Fernand Bussard.....	5
Dakar (Sacré-Cœur) : P. Joseph Le Bourhis.....	413
Kongolo : P. Michel Vanduffel.....	227
Quatre Bornes (Maurice) : P. Matthew Farelly.....	227

Directeurs de Grands Scolasticats :

Chevilly : P. Pierre Guibert.....	142
Chevilly : P. Alexis Quénet.....	413
Mortain : P. Jean Chidaine.....	184
Allemagne : P. Joseph Wipper.....	61
États-Unis : P. John J. Walsh.....	105
Hollande : P. Petrus Pelt.....	142
Canada : P. Louis Taché.....	413

Mâîtres des Novices-Frères :

Irlande : P. Nicolas McCormack.....	272
Irlande : P. John Hourigan.....	457
Hollande : P. Antonius van Lierop.....	185
Sareya (Guinée française) : P. René Chamagne.....	5

Assistants de Provinces et Districts :

Rome : P. Jean Delaire.....	185
France : PP. Alexis Quénet, Eugène Heyer.....	185
France : P. Albert Brün.....	272

Allemagne : PP. Josef Wipper, Peter Koepf.....	363
Portugal : PP. Francisco da Rocha, Firmino Cardoso..	61
États-Unis : P. Régis Guthrie.....	457
Haïti : PP. François Huck, Gabriel Berthaud.....	62
Haïti : P. François Huck...*	185
Martinique : PP. Hector Chartrand, Joseph Beys.....	6
Guinée française : PP. Georges Cousart, Jean-Baptiste Pajot	272
Sierra-Leone : PP. Thomas O'Byrne, Francis Farrell..	509
Nigeria : PP. James O'Neill, Paul Cloonan.....	509
Bénoué : P. William O'Neill.....	509
Kongolo : P. Émile Bartiaux.....	413
Nova-Lisboa : P. João Tavares.....	185

Conseillers de Provinces et Districts :

Rome : PP. Émilè Laurent, Corentin Larnicol.....	185
France : PP. Charles Windolz, Gaston Cossé, Joseph Bouchaud, Pierre Guibert.....	185
Allemagne : PP. Heinrich Georgen, Jean Pauls, Christian Schmitz.....	363
Portugal : PP. Joaquim Castro, João Pinto da Silva, José Pereira de Oliveira, Francisco Lopes.....	61
Portugal : P. José Felgueiras.....	457
Haïti : PP. Christianus Spaans, Victor Schneider....	62
Haïti : PP. Alfred Monteil, Christianus Spaans, Pierre Le Bihan.....	185
Martinique : PP. Achille Robin, Henri Lavanant, Irénée Simon.....	6
Sénégal : P. Joseph Kerguenou.....	312
Guinée française : PP. Pierre Mallet, Louis de Courcy..	272
Sierra-Leone et Gambie : PP. Joseph Jackson, James White	105
Sierra-Leone et Gambie : PP. Peter Devins, Joseph White	509
Nigeria : PP. Michael Clifford, John Murray.....	509
Bénoué : PP. Rodrigue Roberge, Thomas Harriçon... ..	509
Kongolo : PP. Jean Van der Heyden, Raymond Maenen, André Vandersmissen.....	413
Madagascar : P. Joseph Blind	509

Économés de Provinces ou Districts :

Rome : P. Louis Vassal.....	413
Allemagne : P. Peter Koepf.....	363
États-Unis : P. William Holmes.....	457
Martinique : P. Hector Chartrand.....	6
Haïti : P. Georges Lacroix.....	62, 185
Réunion : P. Louis Rigollet.....	413

3° ÉRECTION DE RÉSIDENCES

France : Maulévrier.....	414
Allemagne : Buchen.....	227
États-Unis : Lake Charles.....	143
Tefé : San José da Foz do Jutai.....	105
Dakar : Saint-Michel.....	457
Sénégal : Ziguinchor (Saint-Louis), Sédhiou, Tiadiaye.....	510
Cabo Verde : San Miguel.....	510
Guinée française : Coléah, Labe.....	273
Bénoué : Ayangba.....	143
Brazzaville : Bacongo.....	227
Fort-Rousset : Kellé.....	227
Pointe-Noire.....	273
Kongolo : Samba.....	227, 273
Kongolo : Enyamba, Ngoy a Mputu.....	363
Luanda : Duque de Bragança.....	62
Zanzibar : Kaumoni.....	227
Zanzibar : Gatitu.....	363
Madagascar : Soanierana.....	227
Madagascar : Anivorano-Nord.....	312

4° FERMETURE DE RÉSIDENCE

Sénégal : Kaolack.....	363
------------------------	-----

5° CHANGEMENTS D'ADRESSE

Séminaire du Saint-Esprit.....	457
États-Unis : Maison provinciale.....	457
Canada : Woodstock.....	509
Madrid.....	105
Martinique : Supérieur principal.....	457
Dakar : Grand Séminaire de Sébikotane.....	228
Dakar : Délégation apostolique.....	313
Guinée française : Supérieur principal.....	273
Nigeria : Supérieur principal.....	457
Bénoué : École secondaire.....	457
Douala : Supérieur principal.....	457
Brazzaville : Mbamou.....	62
Katanga : Supérieur principal.....	6
Zanzibar : Riara.....	228

III. — AVIS DU MOIS

La fidélité à la Règle.	71
L'École	196
L'Année Mariale.....	232
La Cause de notre Vénérable Père.....	277
L'Évolution de l'Afrique.....	366
La Retraite trimestrielle....	424

IV. — NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

1° Maison-Mère :

Maison-Mère. 12, 77, 111, 153, 197, 233, 320, 367, 371, 473, 519.....	520
---	-----

Notamment :

Voyages du T. R. Père : en Afrique Orientale, 10. — En Irlande, 72. — A Rome, 72. — Au Sacre de Mgr Brosnahan, 73. — Au Centenaire du Séminaire français de Rome, 74. — Au Portugal, 109. — Au Sacre de Mgr Moura, 110. — A Montana, 153. — A Rome, 233. — En Hollande et en Belgique, 320 — Dans l'Ouest de la France, 367 — Au Centenaire de Mgr Le Roy, 368. — Au Sacre de Mgr David, 370. — En Irlande, 425 — Au Canada et aux États- Unis, 471, 514. — En Haïti.....	517
Pèlerinage à N.-D. des Victoires, 12, 279. — 2 février, 10, 279. — 20 mai, 110, 367. — Noces d'or du F. Coentin, 77. — Pentecôte, 111, 371. — Anni- versaire de l'érection du T. R. Père, 153, 426. — Fête patronale du T. R. Père, 197. — Rentrée du Séminaire du Saint-Esprit, 197. — Fête patronale de la Propagation de la Foi, 233, 520. — Centième anniversaire de la naissance de Mgr Le Roy, 279, 368. — Mort du P. Grillot et du F. Gérard, 279. — Ordination au Séminaire, 320. — Visite du Car- dinal Valerio Valeri, 368. — Archiconfrérie du Saint-Esprit, 371. — Noces d'or du P. Tastevin, 426. — Distinction, 432. — Le Séminaire du Saint- Esprit quitte la rue Lhomond, 473. — Noces d'or du P. Jolly, 473. — Mort de Mgr Le Hunsec.....	519

2^o Communautés principales :

Rome..... 14, 74, 235, 281

Notamment :

Le 8 décembre au Séminaire français. — Réception au Corso d'Italia, 14. — Le Centenaire du Séminaire français, 74. — Rentrée, réception, 235. — Audience du Séminaire français..... 281

Fribourg :

Fête de tous les saints d'Irlande..... 522

Auteuil 13, 153, 197, 372, 428, 474

Notamment :

Prix de l'Académie française, 13. — Hommage à sainte Thérèse, 153, 372. — Noces d'or de profession du P. Lehericey et noces d'argent sacerdotales du R. P. Duval, 428. — Retraite annuelle, 474. — Fête de sainte Thérèse..... 198, 474

3^o Provinces et Vice-Provinces :

France 77, 111, 197, 280, 321, 370

Notamment :

Inauguration de l'Orphelinat de Misserghin, 77. — A Saint-Ilan, le P. Thomann et le F. Émile fêtent leurs noces de platine, 111. — Consécration à l'Apostolat, à Chevilly, 153, 426. — Récollecion, 153, 427. — A Misserghin, le P. Crueize, Chevalier de la Légion d'honneur, 197, 321. — Noces d'or du F. Timothée, à Alex, 234. — Mort du P. Heyer, 280. — Concert spirituel à Saint-Roch, 280. — Sacre de Mgr David, 370. — Mort du P. Kauffmann, 371. — Chevilly : le Cardinal Feltin préside la Fête-Dieu, 371. — Mort du P. Desmats, 426. — Le Cardinal Feltin visite le Centre catholique des Étudiants d'Afrique et des Antilles, 521. — Inauguration de la maison de Maulévrier, 521. — Centenaire de la naissance de Mgr Le Roy, 521. — Noces d'or du F. Wendelinus..... 521

Irlande..... 78, 111, 154, 234, 280, 321, 372, 427, 522

Notamment :

Noces de diamant du F. Elimien, 78. — Pèlerinage à Drogheda, funérailles du P. Daly, Consécration,

154. — Ouverture d'un Postulat de Frères, 234. — Vente de charité, 280. — Mort du P. Fahey, 280. — Récollection, 427. — Vente de charité et concert. 280,	522
Allemagne	197, 234, 280, 321
<i>Notamment :</i>	
Mort du P. Perger, 280. — Incendie à Knechtsteden.	280.
Portugal	13, 154, 197, 372, 522
<i>Notamment :</i>	
Sacre de Mgr Moura, 13. — Noces d'or du F. Narciso.	78
États-Unis	13, 154, 234, 372, 427
<i>Notamment :</i>	
Noces d'or du P. McGurk, 13. — Agrandissement de Duquesne University, 13. — Retraite des Noirs à Rock Castle, 154. — 75 ^e anniversaire de la fon- dation de Duquesne University, 234. — Noces d'or du P. Callahan, 372. — Le Cardinal Valeri à Duquesne University.....	427
Belgique	154, 427, 473
<i>Notamment :</i>	
Consécration à l'Apostolat, 154. — Mort du P. Lié- geois.....	473
Hollande	13, 111, 155, 235, 281, 372, 427, 472, 473
<i>Notamment :</i>	
Conférence à Gemert, 13. — Inaugurations à Gemert et à Weert, 13. — Première pierre à Weert, 111. — Noces d'or du P. Luttenbacher, 235. — Nouveau bâtiment à Weert, 281. — Musée des Missions, 372. — Cinquantenaire de notre installation en Hol- lande, 427. — Sacre de Mgr van Elswijk, 472. — Mort du F. Ansfridus.....	473
Angleterre	13, 112, 197, 473
<i>Notamment :</i>	
Funérailles du P. Coffey, 13. — Les vocations tar- dives, 112. — Kermesse, 197. — « Garden Party ».	473

Canada 14, 197, 235, 321, 372, 428, 522

Notamment :

La « Catholic Women's League » prie pour la Béatification du Vénérable Père, 14. — Noces d'or du F. Jean de la Croix, 197. — Incendie à Saint-Alexandre, 324. — Don du Gouvernement provincial à la suite de l'incendie, 372. — Le Cardinal Valeri à Saint-Alexandre, 428. — La Congrégation s'installe à Woodstock..... 522

Montana :

Anniversaire de l'arrivée du P. da Cruz..... 78

Madrid :

Fête du 2 février..... 281

4^o Districts d'Amérique :

Haïti..... 78, 112, 198, 236, 281, 321, 373, 428, 474, 523

Notamment :

Inauguration de nouveaux locaux, distinctions, 78. — Noces de diamant sacerdotales du P. Henry et noces d'or de profession du P. Huck, 233, 236. — Les PP. Henninger et Schneider, Officiers d'Académie, 321. — Le P. Le Bihan, Officier de l'Ordre du Travail, 373. — Mort du P. Henry, 373. — La fête de la Pentecôte..... 428

Guadeloupe ... 14, 78, 198, 236, 282, 321, 373, 428, 474, 523

Notamment :

Noces d'argent du F. Alban, 14. — Fondation de Carmélites, 14. — Bénédiction des orgues de Pointe-à-Pitre, 78. — Mission en Guadeloupe..... 236, 428

Martinique. 15, 78, 112, 155, 198, 236, 282, 321, 373, 428, 474, 523

Notamment :

Mort du P. E. de Jaham, 15. — Tremblement de terre, 78. — Noces d'or du P. Gallot, 79. — Le P. Pinchon, correspondant du Museum, 79. — Mort du P. Le Scao, 112. — Salle paroissiale au Marigot, 155. — Première Communion à la léproserie, 429. — Musée précolombien au Séminaire-Collège, 429. — Le R. P. Delawarde, curé de la Cathédrale 523

Trinidad	15, 79, 155,	373
<i>Notamment :</i>		
Agrandissements à St Mary's et à Fatima College, 15.		
— Nouvelle église à Diégo-Martin.....		155
Guyane française	236,	474
<i>Notamment :</i>		
Inauguration de la Cité Myrsa.....		236
Téfé	15, 198, 282, 321,	474
<i>Notamment :</i>		
N.-D. de Fatima, 198. — Noces d'argent du P. van der Zandt, 198. — Inauguration d'un Musée d'ethnographie missionnaire, 282. — Petit Scolasticat....		321
Jurua	155,	321
<i>Notamment :</i>		
Retour de Mgr Hascher, 155. — Ouverture d'un collège.....		321
5^o Districts d'Afrique :		
Sénégal.	79, 112, 155, 198, 199, 233, 236, 282, 322, 373, 429, 474,	523
<i>Notamment :</i>		
Arrivée des Carmélites, 112. — Mgr Lefebvre reçoit la Croix de l'Ordre du Christ, 112. — Chapelles de Mauritanie, 113. — Pèlerinage à Popenguine, 155. — Mort du P. Cimbault, 198. — Mgr Dodds, Chevalier de la Légion d'honneur, 233, 322. — Inauguration de l'Année Mariale, 282. — Sessions diverses, 322. — La Congrégation indigène des Filles du Saint Cœur de Marie, 322. — Succès aux examens, 323. — La Mission de Kaolack cédée aux PP. du Sacré-Cœur d'Issoudun, 373. — Noces d'argent sacerdotales de Mgr Lefebvre.....		474
Cap Vert	15, 237, 283, 374,	523
<i>Notamment :</i>		
Ceutenaire de la mort de saint François-Xavier, 15. — L'Année Mariale.....		523

Guinée française.	15, 113, 155, 237, 282, 322, 373, 429, 475,	523
<i>Notamment :</i>		
Monument à Mgr Lerouge, 15. — Inauguration d'un noviciat des Sœurs de Saint-Joseph, 282. — Conférence des Ordinaires spiritains d'A. O. F., 322. — Départ de Mgr Bernard, 475. — Mort du P. de la Maisonneuve, 475. — Mort du P. J. Petersen....		523
Sierra-Leone et Gambie.	15, 113, 199, 237, 282, 322, 374, 429,	475
<i>Notamment :</i>		
Sacre de Mgr Brosnahan, 15. — Noces d'or du P. Scheer, 113. — Mort du P. McDermott, 199. — Arrivée de Mgr Brosnahan, 237. — Noces d'or du P. Meehan, 374. — École de la Sainte-Famille, à Pujehun....		429
Nigeria.....	79, 113, 199, 283, 323,	524
<i>Notamment :</i>		
Mort du P. Howell, 79. — Nouvelle école secondaire, 79. — Mort du P. O'Brien, 199. — Les Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, 199. — Le Petit Scolasticat d'Ihala, 283. — Sacre d'un Évêque nigérien, 323. — Semaine Mariale à Enugu, Congrès Marial à Onitsha.....		524
Bénoué	155, 237, 374,	525
<i>Notamment :</i>		
Noces d'argent de Mgr Hagan et des PP. Murray et Harrisson, 237. — Mort du P. Grondin, 374. — Inauguration de l'Hôpital de Oturkpo.....		525
Douala.....	16, 113, 199, 238, 323, 374, 475,	525
<i>Notamment :</i>		
Les Petites Sœurs du P. de Foucauld, 16. — Hôpital à Saint-André et Collège à Douala, 16. — Nouvelle léproserie à Nden, distinctions, 199. — Vingt-cinquième anniversaire de la fondation d'Ebolowa, 238. — Conférence des Ordinaires du Cameroun, 323. — Le P. Dumas reçoit la Légion d'honneur, 323. — Mort du P. Jeltsch, 323. — Noces d'argent du F. Mériadeç, 475. — Distinctions.....		525

Yaoundé	79, 155, 199, 283, 323,	429
<i>Notamment :</i>		
Journée des écoles catholiques, 79. — Vingt-cinquième anniversaire du Grand Séminaire de Mvolye, 79. — « Grand Retour » de Notre-Dame, 283, 323. — Arrivée des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie, 323. — Le Carmel d'Efok, 429. — Congrès Marial à Yaoundé.....		430
Libreville.	16, 80, 113, 155, 238, 283, 324, 374, 430,	525
<i>Notamment :</i>		
Agrandissement de l'église Saint-Pierre, à Libreville, 16. — Le F. Macaire, Chevalier de la Légion d'honneur et le F. Jérôme, Officier d'Académie, 156. — Noces d'argent sacerdotales de Mgr Adam, 238. — Ouverture de l'Année Mariale, 283. — Mort du F. Honoré, 324. — Inauguration d'un buste de Mgr Bessieux, 374. — Procession mariale.....		430
Pointe-Noire	16, 80, 156, 238, 283, 324, 375, 476,	525
<i>Notamment :</i>		
Légion de Marie, Centre d'apprentissage, 16. — Bénédiction de l'église de Dolisie, 238. — Centre de formation professionnelle de la Mission Saint-Pierre, 238. — Bénédiction de l'église de N.-D. de Pointe-Noire et de l'église de Mossendjo, 283. — Noces d'or de présence du F. Saturnin à Pointe-Noire, 324. — Mort du P. Seidel.....		375
Brazzaville ...	16, 80, 113, 200, 238, 284, 375, 431, 476,	525
<i>Notamment :</i>		
Accident par la foudre, 80. — En souvenir du F. Hervé, 113. — Mort du F. Hyacinthe, 113. — Le Collège Chaminade, 238. — Ouverture de l'Année Mariale, 284. — Arrivée de Mgr Bernard, 476. — Bénédiction de l'église de N.-D. de Fatima, 525. — Les Sœurs de Ribeauvillé vont à Ouenzé.....		526
Fort-Rousset	114, 156, 284, 431, 476,	526
<i>Notamment :</i>		
Les Sœurs Franciscaines de Marie à Ouesso, 114. — Mgr Verhille, Chevalier de la Légion d'honneur, 478. — Année Mariale.....		526

Bangui	17, 239, 324, 431, 476,	526
<i>Notamment :</i>		
Le P. Leperdriel, Chevalier de la Légion d'honneur, 17. — Mort du P. Hemme, 239. — Vingt-cinquième anniversaire de la fondation de Mondou, 324. — Journées sociales, 431. — Mort du R. P. Moran- deau.....		526
Luanda	17, 114, 156, 200, 284,	375
<i>Notamment :</i>		
Retour de Mgr Pinho, 156. — Visite du Président de la République en Angola; il décore le P. Estermann et le F. Evaristo.....		375
Nova-Lisboa	200, 239,	526
<i>Notamment :</i>		
Mort du P. Legris.....		200
Kongolo	17, 200, 284,	324
<i>Notamment :</i>		
Construction d'un bac.....		17
Bethlehem	80, 114, 156, 239, 375,	476
<i>Notamment :</i>		
Mort du F. Wienand, 80. — Ouverture d'une nouvelle église à Lindley.....		375
Zanzibar	114, 156, 200, 375, 476,	526
<i>Notamment :</i>		
Noces d'argent des PP. McGill et Butler, 156. — Chapelle des Carmélites, 200. — Bénédiction d'une nouvelle église à Kunzalu, 375. — Mgr McCarthy reçoit le pallium, 476. — Noces d'or du F. Flo- rianus.....		526
Kilimanjaro ...	17, 80, 156, 200, 239, 284, 324, 375, 431,	477
<i>Notamment :</i>		
Noces d'argent du P. Marron, 17. — Mort du P. J. Otto, 80. — Profession des Frères indigènes, 80. — Lettre de Rome à Mgr Byrne, 156. — Lettre pasto- rale des Évêques du Tanganyika, 200. — Noces d'or sacerdotales de Mgr Byrne, 239. — Mgr Byrne installé évêque de Moshi, 375. — Noces d'or du F. Timothy.....		477

Bagamoyo	114, 200, 201, 284, 324, 431, 472,	477
<i>Notamment :</i>		
Mgr Hilhorst, Chevalier de l'Ordre d'Orange Nassau, 114. — Lettre pastorale des Évêques du Tanganyika, 200. — Noces d'argent du P. de Vries, 201. — Démission de Mgr Hilhorst, 284. — Succès des écoles, 284. — Mort de Mgr Hilhorst, 431. — Sacre de Mgr van Elswijk.....	472,	477
Madagascar ...	17, 80, 201, 240, 285, 325, 375, 432, 477,	527
<i>Notamment :</i>		
Profession de Frères indigènes, 17. — Noces d'argent sacerdotales de Mgr Batiot, 17. — Cyclone sur Majunga, 18. — Arrivée des Pères Trinitaires, 80. — Mort de Mgr Batiot, 201. — Noces d'argent sacerdotales de Mgr Wolff, 240. — Profession d'un Frère indigène, 240. — Nouvelle résidence à Fénérive, 240. — Conférence plénière des Ordinaires de Madagascar, 285. — Mgr David, élu vicaire apostolique de Majunga, 325. — Mort du P. Cellier, 324. — Noces d'or de profession du P. Huré, 375. — Mort du P. Herz, 432. — Mgr Wolff, Chevalier de la Légion d'honneur, 477, 478. — Arrivée de Mgr David, 477. — Mort de Mgr Pichot, 477. — Mort du P. Garnier, 527. — Cinquante ans de séjour du P. Huré.....	527	
Réunion	114, 202, 240, 285, 325, 375, 438, 478,	527
<i>Notamment :</i>		
Mort du P. Hoareau, 114. — Mort du P. de Maupeou, 285. — Le P. Berthoud, Chevalier de la Légion d'honneur, 325, 375. — Journée diocésaine à La Délivrande, 478. — Noces d'or des PP. Bourgoin et Gautron.....		527
Maurice	114, 202, 240, 375,	527
<i>Notamment :</i>		
L'Union catholique », 114. — Anniversaire de la mort du P. Laval, 202. — Une rue de Curepipe reçoit le nom de Mgr Leen, 375. — Année Mariale.		527

V. — BIBLIOGRAPHIE

Livres et articles reçus au Secrétariat général :

a) *Ouvrages des membres de la Congrégation :*

Mgr Adam. — Grammaire composée Mbede Ndumu Duma	528
R. P. Albino Alves. — Directorio dos Catequistas...	530
R. P. Altmayer. — Prêtre, qui t'a donné ton âme?...	156
P. Aman. — La Pâque de Notre-Dame.....	530
Angleterre. — Devotion to God the Holy Ghost.....	528
P. Aubry. — Cours de Pidgin.....	20
Auteuil. — « Missions ».....	288
P. Barassin. — Bourbon, des origines jusqu'en 1714..	287
R. P. Barré. — Spiritualité mariale du Vénérable Libermann	528
P. Berhaut. — Flore du Sénégal; brousse et jardins...	528
P. Bondallaz J. — Histoire Sainte.....	20
P. Bouchaud J. — La Côte du Cameroun dans l'histoire et la cartographie.....	157
L'Église en A. E. F.....	241
P. Brasio. — Monumenta Missionaria (Africa occidentale) de 1471 à 1599.....	20, 202, 287, 528
Mgr de la Brunelière. — Le jour du Seigneur (Lettre pastorale).....	325
PP. Bushinski et Koren. — Thomas de Vio, Cardinal Cajetan. The analogy of names and the concept of Being.....	202, 288
P. Cabon. — Un humble : F. M. P. Libermann, juif converti.....	157
Canada. — La Congrégation du Saint-Esprit.....	288
P. Croese et B. Timmermans. — Rond de Achttien...	530
P. Deiss. — Psaume et Cithare.....	202
Un microsillon, chez Columbia.....	241
P. Duparquet. — Viagens na Cimbebasia (traduction par Souza Dias).....	287
P. Dussercle. — Du Kilima-Ndjaro au Cameroun : Mgr Vogt.....	529
P. Estermann. — Culte des esprits et magie chez les Bantous du Sud-Ouest de l'Angola.....	433
P. Faure. — Chemin de Croix des âmes qui aspirent à la perfection.....	157
France. — Héroïques aventures.....	530
Mgr Gay. — The Spirit of Vénérable Libermann (traduction anglaise).....	478
Haïti. — Saint Martial. Un centenaire.....	157
Bulletin annuel de l'Observatoire météorologique du Petit Séminaire-Collège Saint-Martial.....	528

Hollande. — Noveen tot de Eerbiedw. Dienaar Gods, Franciscus Maria Paulus Libermann.....	433
P. Kelly B. — Récapitulation de ses ouvrages déjà parus	158
An Introduction to Onitsha Igbo.....	530
P. Kœller. — Le rôle de saint Paul dans l'histoire du monde et dans l'histoire du Salut (traduction d'un ouvrage de Joseph Holzner).....	528
P. Koren. — Philosophico-scientific Problems (tra- duction)	241
P. Kreuzkampff. — Bericht uber die 9 Jahrestagung der Meiter deutscher Ordensgymnastien und inter- mate in Wurzburg, 26 bis Mai 1953.....	241
P. Lécuyer. — La pérennité des Mystères du Christ... Vita religiosa e personalite.....	20
Notes sur la liturgie du sacre des évêques.....	157
Pentecôte et loi nouvelle.....	157
La causalité efficiente des Mystères du Christ, selon saint Thomas.....	241
Marie et l'Église comme Mère et Épouse du Christ..	241
Aux origines de la théologie thomiste de l'épiscopat.	287
La Vierge Marie et la formation sacerdotale dans la tradition de l'École Bérullienne.....	529
Le Sacrifice selon saint Augustin.....	529
P. Lemmens. — Un Europeo : Stephan George.....	20
P. Loffeld. — Scientia Missionum ancilla : la raison d'être de la Missiologie.....	157
P. Loogman. — Eiland van Herrinneringen.	433
Maurice. — Calendrier du diocèse pour 1954.....	325
Mgr McQuaid. — Newman Association Pamphlet : the influence of Europa on Australia....	202
R. P. Moysan. — Santa Maria Goretti.....	20
Onitsha. — Senior Primary Reader. — Short life of Bishop Shanahan. — The Story of Blessed Martin of Porres. — The Story of Fatima and Other Stories. — Igbo hymnal. — Missa de Aso.....	530
P. Perono. — Grammaire Bassa.....	20
P. Piacentini. — Les Filles de Jésus, Kermaria Loc- miné	20
P. Pouchet. — Jésus en Afrique.....	157
Pontifical Association of the Holy Childhood, à Pitts- burgh : Manual for the Directors and Promotors.	530
P. Riaud. — L'action du Saint-Esprit dans nos âmes..	157
P. Rieth. — Moko oa Biblele.....	433
Séminaire Français de Rome. — Premier Centenaire..	241
P. Slevin. — Evangelii præcones. A commentary.....	288
P. Soirat. — Le R. P. Jean-Baptiste Frey.....	20
P. Tastevin. — L'africanité des préfixes nominaux et verbaux du Malgache. — La religion à l'île Mau- rice.....	528

Le P. Brottier.....	288
P. Tisserant. — Quelques remarques au sujet de la dot.	158
L'agriculture dans les savanes de l'Oubangui.....	433
P. Teernstra. — Simba Verhaal uit Centraal Africa..	203
P. van den Dreft. — L'Office commun et privé aux XIII ^e et XIV ^e siècles.....	203
P. van der Meulen. — Adagium appetitus naturalis non potest esse frustra in doctrina S. Thomæ.....	157
P. A. van Kaam. — De Jode van Saverne.....	529
R. P. Vogel. — Dienar der Slaven.....	241

b) *Ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation :*

V. A. Berto. — L'école théologique du Séminaire Pontifical français....	203
Abbé Blanchard. — La sainteté selon le P. Libermann..	19
Cahiers Charles de Foucauld. — Grandes figures de l'Afrique	158
Conseil coutumier africain de Brazzaville. — Coutumes du Moyen-Congo.....	157
P. Léopold Denis, S. J. — Un tournant dans l'œuvre missionnaire en Afrique noire.....	157
Raymond Dulac. — Documents et réflexions sur un Centenaire	203
Helen Walker Homan. — Star of Jacob. The Story of the Ven. Francis Libermann.....	287, 478
Luc Lefèvre. — Un siècle d'histoire de l'Église.....	203
Sœur Marie-André du Sacré-Cœur. — La condition humaine en Afrique noire.....	20
M. L. de Sion. — Triomphe par l'échec. Le Vénérable P. Libermann.....	432
J. Nanteuil. — Mgr Augouard..	288
Mgr Paventi. — Breviarium iuris missionalis.....	19
Réunion. — Almanach 1954 du <i>Journal de l'Île de la Réunion</i>	325
D. Souza Dias. — Viagens na Cimbebasia, du P. Duparquet	287
<i>Tamtam</i> (Bulletin mensuel des Étudiants africains). — Hiérarchie catholique et Morale coloniale.....	530
Bernard de Vaulx. — Les plus beaux textes sur les Missions	325

VI. — DIVERS

Campagne Apostolique 1951-1952.	100
Campagne Apostolique 1952-1953.....	308
Nos Morts en 1952.....	18

Nos Morts en 1953.....	285
Avis relatifs à l' <i>Ordo</i>	178, 307, 452
Avis aux missionnaires de nationalité non française se rendant dans un territoire de l'Union Française.....	308

VII. — BULLETIN DES ŒUVRES

Libreville	21
Pointe-Noire.....	81
Sierra-Leone et Gambie.....	115
Onitsha-Owerri	158
Bénoué	204
Gambie	216, 242
Nova Lisboa.....	288, 326
Kongolo	349, 376
Luanda	434, 479, 531

VIII. — NÉCROLOGIE

1^o Notices biographiques parues au présent Tome

Mgr Jean Batiot, év. tit. d'Attalea, vic. apost. de Majunga.....	260
Mgr Paul Pichot, év. tit. de Raphané, anc. vic. ap. de Majunga.....	490
P. Joseph Meehan.....	496

2^o Liste alphabétique des confrères décédés dans les années 1953 et 1954.

I. — ÉVÊQUES

Mgr Louis Le Hunsec, archev. de Marcianôpolis, anc. Sup. Gén.....	519, 548
Mgr Jean Batiot, vic. apost. de Majunga.....	178
Mgr Bernard Hilhorst, ancien vic. apost. de Bagamoyo.	451
Mgr Paul Pichot, ancien vic. apost. de Majunga.....	500

II. — PÈRES

R. P. Morandau Aristide.....			547
B aptista Arnaldo.....	356	Hoeger Frédéric.....	451
Batisse Jean.....	136	Hogan Cornelius.....	220
Baur Joseph.....	404	Holt William.....	178
Bermel Philippe.....	100	Howell Francis.....	100
Braun Alfred.....	307	Hyland James.....	266
Briault Maurice.....	56		
Brooks Robert.....	266	Jaham (de) Eugène.....	56
Bubendorff Aloyse.....	56	Jeltsch André.....	356
Buffel Pierre.....	547		
Byrne John.....	100	K auffmann Antoine.....	404
		Knœbel Edward.....	546
C ampbell James-Joseph.....	100		
Cellier Jean-Baptiste.....	356	Lavolé Jean-Marie.....	136
Cimbault Léon.....	178	Leech Ambrose.....	
Clivaz Antoine.....	56	Legris Henri.....	178
Colfev Patrick.....	56	Le Scao Jean-Louis.....	100
		Liégeois Léopold.....	500
D aly Cornelius.....	177	Lynders Joseph.....	56
Desmats Charles.....	404		
Dick Louis.....	452	M aisonneuve (de la) Yves.....	500
Durrenberger Marcel.....	307	Manning John.....	177
		Maton Jean.....	356
E ckert Joseph.....	547	Maupeou (de) Félix.....	306
		McDermott Joseph.....	219
F ahey Denis.....	306	McGrath Robert.....	548
Fandrey Valentin.....	547	McGurk James.....	547
Frank Philippe.....	267	Meagher Peter.....	306
		Meehan John.....	499
G arnier André.....	547	Michielsen François.....	500
Gattang Émile.....	451		
Goebel Henri.....	100	O 'Brien Gerald.....	177
Grasser Édouard.....	452	O'Shea Philipp.....	266
Grillot Charles.....	306	Otto Joseph.....	100
Grondin Lionel.....	404		
		P erger François.....	267
H artz Léon.....	266	Petersen Jacques.....	547
Hayden Martin.....	306		
Helterlin Paul.....	307	S eidel André.....	356
Hemme Albert.....	266	Sutter Joseph.....	267
Henry Alphonse.....	404		
Herz Alfred.....	451	T elles Antonio.....	219
Heyer Eugène.....	266	Thro Camille.....	546
Hoareau Camille.....	136		
		V erstegen Cornelius.....	547

N. B. — Le P. Barbé Charles et M. Blenniss Francis, portés à la page 548, sont décédés en janvier 1955 et devront figurer sur la liste des défunts du tome suivant.

Par contre, le P. Leech Ambrose, décédé le 21 décembre 1954, n'a été annoncé qu'au Bulletin de novembre-décembre 1955.

III. — FRÈRES

Ailbe Merrigan.....	306	João Baptista Lopes.....	546
Alpert Stiltz.....	306	Leodegar Hilden.....	356
Amand Vonthron.....	451	Liborius Mochel.....	451
Ansfridus van Dieden.....	500	Luiz de Gonzaga Novo	
Apollinaire Bernard.....	404	Ribeiro	404
Aquilin Strasser.....	307	Marcel Desmorteux.....	307
Aubin Saintilan.....	177	Marie-Michael Brosens.....	177
Bruno Menez.....	499	Maxence Brombeck.....	356
Emmeran Krieger.....	100	Narciso da Costa.....	266
Eugène-Marie Burban.....	220	Novat Ebbers.....	220
Fabien Rhinn.....	547	Oskar Kiwitt.....	56
Gérard Stahl.....	307	Robertus van der Burg...	56
Honoré Boissière.....	306	Wienand Kriescher.....	100
Hyacinthe Schulte.....	136	Yvo Zeevaardus.....	546
Jaccard Picot.....	499		

IV. — NOVICE CLERC

Fischer Théo.....	286
-------------------	-----

V. — ÉTRANGERS

Chanoine Desclos.....	178
Mme Joly.....	404
M. Rivet.....	500

LISTE DES NOMS CITÉS

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

T. R. P. Griffin Francis,	240, 254, 278, 279, 280,	
10, 12, 71, 72, 73, 76, 77,	320, 321, 366, 367, 368,	
109, 110, 111, 120, 153,	369, 370, 371, 372, 425,	
182, 183, 196, 197, 211,	426, 427, 428, 471, 472,	
226, 232, 233, 234, 239,	514, 515, 516, 517, 518.	519

NOSSEIGNEURS

Heerey Charles, 111, 174,	284, 322, 323, 324, 371,	
175, 176, 199, 207, 208,	373, 429, 474, 514, 519,	
211, 214, 237, 374.....	523.....	526
524		
Lefebvre Marcel, 26, 27, 28,	Le Hunsec Louis, 12, 77,	
74, 77, 79, 111, 112, 113,	111, 153, 183, 248, 250,	
155, 198, 201, 226, 233,	368, 371, 519.....	520
236, 237, 255, 282, 283,	McQuaid John, 9, 66, 73,	

77, 145, 202, 275, 315, 317, 417, 418.....	425	Grimault Auguste, 198....	236
Pinho Moyses, 13, 77, 109, 110, 114, 156, 289, 294, 296, 305, 340, 341, 434, 442, 445, 485, 488, 525, 536, 538.....	542	Guibert Georges, 112, 155, 198, 237, 282, 322, 323, 373, 416, 426, 429.....	523
Adam Jérôme, 24, 25, 26, 28, 40, 46, 47, 55, 80, 111, 113, 153, 238, 283, 324, 374, 430, 525.....	528	Haezaert Georges, 351, 352, 353, 354, 377, 384, 387.	390
Batiot Jean, 17, 77, 201, 260 et suiv., 492.....	495	Hascher Joseph, 111, 153, 155, 198.....	335
Bernard Michel, 108, 111, 146, 154, 197, 231, 237, 282, 283, 323, 373, 406, 475, 476.....	506	Heffernan John.....	73
Biéchy Paul, 16, 27, 94, 114, 238, 283, 284, 323, 342, 343, 370, 371, 372, 375, 406, 416, 417, 442.	526	Hilhorst Bernard, 11, 114, 284, 324, 361, 406.....	431
Bonneau Pierre, 16, 80, 199, 238, 263, 371, 374.	426	Junqueira Daniel, 289, 290, 297, 302, 342, 347.....	526
Bouve Gustave, 351, 354, 371, 382, 387, 393, 399, 417.....	427	Kelleter Pierre, 156.....	375
Brosnahan Thomas, 15, 59, 72, 73, 74, 120, 154.....	237	Kelly Ambrose, 119, 120, 126, 128.....	133
de la Brunelière Henri, 15, 65, 282, 325, 373, 428, 429.....	523	Langavant (de) François, 17, 77, 197, 202, 240, 478...	527
Byrne Joseph, 10, 17, 77, 80, 156, 239, 284, 324, 368, 375.....	431	Lange (de) Joaquim, 15, 371, 415, 418, 428.....	474
Cucherousset Joseph, 431, 476.....	526	Liston Daniel, 77, 202.....	527
David Jean, 271, 325, 360, 370, 371, 477, 485.....	527	McCarthy John, 10, 11, 12, 156, 200, 239, 375, 476..	526
Dodds Prosper, 111, 144, 145, 153, 199, 233, 254, 322.....	323	Marie Alfred, 236, 371.....	477
Fauret Jean-Baptiste, 25, 26, 28, 37, 85, 238, 283, 371.....	525	Morcira Faustino, 15, 434, 488.....	523
Friteau Henri, 77, 85, 94, 99.....	342	Moura Agostinho, 13, 77, 102, 109, 110, 146, 147, 154, 196, 276, 281, 318, 372, 469.....	522
Gay Jean, 14, 77, 282, 368, 371, 470, 473, 474, 478.	523	Pichot Paul, 477, 490.....	496
Graffin René, 80, 111, 155, 283, 429.....	430	Teerenstra Jacobus, 65, 66.	430
		Verhille Émile, 283, 284, 375, 476, 478.....	526
		Vhelan Joseph Brendan, 77, 175, 316, 524.....	525
		Wolff Jean, 17, 77, 240, 263, 432, 477, 478.....	495
		Hagan James, 111, 173, 199, 209, 297, 323, 374.....	524
		Le Mailloux Maurice, 77..	323
		Moloney Michael, 244, 248, 256, 258.....	374
		<i>Pro memoria :</i>	
		Tardy Louis, 24, 27, 28, 44, 50, 52.....	55
		Shanahan Joseph, 162, 164, 168, 172, 173, 174.....	212

PÈRES

Ackermann Richard, 111, 154, 371.....	515	Aguillon Bernard.....	99
Adrien Antoine.....	112	Al Bertholomeus.....	151
		Altmayer Pierre, 156, 432.	527

Alves Albino, 289, 327, 435.	530	Bolatré Jean.....	527
Alves Henrique, 200.....	239	Bondallaz Jacques.....	20
Alves da Silva Mario.....	441	Bondallaz Jean.....	184
Aman Aloyse.....	530	Bonenberger Nicolas.....	397
Andrade Meneval.....	17	Bonneau Joseph.....	91
Angibaud Clément.....	43	Bonningues André.....	419
Ansermot Bernard.....	424	Borteyrou Joseph.....	420
Antunes Joaquim.....	150	Bouchaud Joseph-Léon, 50.	51
Arostéguy Bernard.....	474	Bouchaud Joseph-Pierre,	
Arthaus Augustin.....	152	157, 185, 241, 369.....	521
Aubrey Maurice.....	202	Bourgoin Ernest.....	527
Aubry Marc.....	20	Bourgoing Jean-Marie.....	272
Auffret Yves.....	44	Bowe Gerald, 184.....	371
Avantino de Sousa, 327...	329	Boyer Raymond.....	148
Babu Joseph, 195, 200....	201	Bracquemond Marcel.....	419
Backert Alphonse, 92.....	93	Bradley Daniel P.....	472
Bannon D. Peter.....	427	Brasio Antonio, 20, 202,	
Baptista Anacleto, 150....	544	287.....	518
Baptista Pinheiro João....	422	Brault Auguste.....	282
Baraban Émile, 27, 84, 153.	428	Breen James.....	524
Barassin Jean.....	287	Breistenstein Joseph.....	348
Barnabé Daniel.....	413	Brénac Henri.....	413
Barré Henri, 141, 184, 226,		Brett James.....	362
235, 284.....	528	Briault Maurice, 24.....	77
Bartiaux Émile.....	413	Briec Hervé.....	148
Barxell François.....	525	Britschu André, 17, 240,	
Basset Jean, 113.....	148	265, 325, 375, 509.....	527
Baumann Alphonse.....	510	Broeckx Louis.....	151
Baumgarten Charles, 86, 95.	96	Brolly William Leo.....	471
Baur Joseph.....	302	Brolly William, 149, 321..	421
Bazelmans Johannes.....	423	Brombeck Jean, 99, 456...	509
Beaulieu Rosaire.....	424	Brostheim Alois.....	363
Béguerie Philippe.....	148	Brün Albert.....	272
Béguin André, 151.....	423	Bryan Stephan.....	515
Bélec Lucien.....	152	Bubendorf Xavier.....	330
Berclaz Louis.....	17	Bukkems Petrus.....	372
Berger Augustin.....	28	Burg Alphonse.....	47
Bergsma Ferdinandus.....	151	Burger François.....	148
Berhaut Jean.....	528	Burghard Armand.....	419
Bernier Paul.....	279	Burke J. Francis.....	150
Berthault Christian, 237...	282	Burke Thomas.....	421
Berthoud Pierre, 325.....	375	Bushinski Edward, 202...	288
Besnard Jean-Marie.....	17	Bussard Fernand.....	5
Besselink Johannes.....	436	Butler Georges.....	156
Beyler Charles.....	155	Byrne Cyrill.....	149
Beys Joseph, 6.....	474	Byrne Thomas.....	420
Bieman Augustinus.....	152	Cabon Adolphe, 12, 76, 110.	
Billig Oscar.....	419	111, 157, 278.....	367
Bindault Michel, 192.....	467	Cabral João.....	150
Bitaud Jules.....	97	Cadoret Roger.....	148
Bleny Bruno.....	32	Callac René.....	91
Blind Joseph.....	509	Callahan Joseph, 372.....	516
Bogner Joseph, 92.....	93	Calvet Adolphe.....	153
Bohn Joseph.....	477	Cardoso Firmino.....	61

Cardrein Jean.....	96	Crosbie Patrick.....	420
Carey Kevin.....	149	Crueize Louis, 78, 197, 321.	413
Carignan Jean-Maurice....	424	Cruz (da) João.....	78
Carles Philippe.....	432		
Carr Michael.....	80	Daly C. Joseph.....	154
Carron Daniel.....	456	Daly Ernest.....	520
Carron Seraphin.....	424	Daly John.....	149
Carvalho Alexandre.....	422	Daly 'Richard.....	524
Casey Peter.....	149	Danin Raymond, 25.....	34
Cassin J. Edward.....	456	Darmont Jules.....	423
Castro Joaquim, 61.....	185	Dattas Étienne.....	97
Cellier Jean-Baptiste.....	325	David Jean.....	228
Chamagne René.....	5	Davits Josephus, 335.....	336
Champagne Paul-Émile....	424	Deblock Jean-Marie, 87, 90,	
Chantraine Henri.....	423	91.....	525
Chartrand Hector.....	6	Dechambre Félix, 536.....	537
Chaverot Michel, 282.....	373	Declercq Jozef, 399.....	401
Chevigny (de) Robert.....	237	Defosse Raymond.....	155
Chidaine Jean.....	184	Defranould Paul, 25, 342.	522
Christophe Bernard.....	45	Deiss Lucien, 202.....	241
Claer Albert, 51.....	53	Delaire Jean.....	185
Claesen Joseph.....	401	Delawarde Jean-Baptiste,	
Claessen Antonius.....	151	474.....	523
Clarkin Thomas, 115, 120.	135	Delègue Philippe, 29, 30..	35
Cleary Michael.....	149	Deliens Paul, 85.....	86
Cleary Thomas.....	149	Delisle Auguste.....	214
Clément Henri, 30, 34.....	35	Demers Arthur.....	471
Clementz Oscar.....	32	Denoual Laurent.....	148
Clerc Louis.....	419	Derainne Jean.....	419
Clifford Michael.....	509	Derksen Reinerus.....	151
Cloonan Paul.....	509	Desmats Charles.....	426
Coelho da Silva Belmiro...	422	Destombes Gérard.....	228
Coffey Patrick.....	13	Devillers Louis, 450, 451,	
Collins Jorge, 372.....	515	536.....	537
Collomb Jean.....	324	Devins Peter.....	509
Colombé Joseph, 25, 50...	52	Didailler Louis.....	184
Comerford Francis.....	284	Diebold Marcel, 431.....	476
Commandeur Jacobus.....	17	Dinan Peter.....	421
Commauche Joseph.....	107	Dinan Vincent.....	105
Corcoran Timothy.....	74	Doheny Kevin.....	421
Correia Joaquim.....	150	Dollé Joseph.....	531
Cosme M.-Joseph.....	539	Donker Hermanus.....	151
Cossé Gaston, 93.....	185	Donovan Joseph, 150.....	422
Costa Avelino.....	239	Doody Jérôme.....	244
Coudray Jean-Baptiste....	430	Doolin Francis W.....	530
Courcy (de) Louis.....	272	Doolin William.....	214
Courrier Georges, 32.....	429	Doutremépuich Émile....	236
Courtney Michael.....	149	Doyle Laurence.....	236
Cousart Georges.....	272	Drollée Jean.....	419
Créac'h François.....	420	Duarte Francisco.....	470
Cremer Anton, 320.....	422	Duchêne J. Austin.....	150
Crest (du) Bernard.....	43	Duddy Michael, 73, 111,	
Crettaz Cyr.....	510	199, 371.....	473
Crispim João.....	437	Duggan Colum. J.....	421
Croese Josephus.....	530	Duggan Michael.....	421
Cromer Léon.....	78	Dugon Robert.....	155

Dumas Alexandre.....	323	Flour Yves.....	96
Dussercle Roger.....	529	Flynn Michael.....	421
Duval Marc.....	428	Flynn Thomas.....	421
Duxbury Robert.....	184	Fonferrier Georges.....	148
E bendinger Georges, 95...	96	Fonseca Lopes Alberto...	422
Eckert Joseph.....	521	Fonseca Manuel.....	450
Eduardo Moniz João.....	150	Forde Philip.....	421
Egan Andrew.....	471	Fortin Joseph.....	84
Elst Gaspard.....	151	Fouéré Maurice, 419.....	510
Engel Charles.....	476	Fourmont Jean-B.....	284
English John.....	15	Fourmont Paul.....	476
Ernst Lucien.....	148	François Alexandre, 84, 85.	86
Espinay (d')-Saint-Luc Mi- chel.....	419	Frawley Michael.....	421
Esswein Louis, 83.....	87	Frey Charles, 301.....	332
Estermann Charles, 289, 296, 297, 338, 341, 342, 375.....	433	Fryns Jean, 197, 320, 355.	371
Esvan Pierre.....	148	Fuhrmann Léon.....	201
Evers Antonius.....	151	Fullen Patrick S.....	477
F ahey Denis.....	280	G aboury Marcel.....	424
Fakkeldij Nicolaus, 51....	431	Galhano Antonio.....	347
Fallon Michael.....	149	Galichon Michel.....	148
Fandreu Valentine.....	515	Gallagher Vernon, 105, 235, 514.....	515
Farrell Anthony.....	421	Gallot Mathieu.....	79
Farrell Francis, 244, 247, 259.....	509	Garnier André.....	527
Farrell Herbert J.....	514	Garvey Peter.....	149
Farrell John.....	149	Gauthier Eugène, 29, 30, 50.	51
Farrelly Bernard.....	421	Gauthier Gaston.....	155
Farrelly Mathew, 227, 240.	253	Gautron Edmond.....	527
Farrelly Thomas.....	149	Gavaud Gabriel.....	237
Faure Noël.....	156	Gay Paul, 372.....	413
Feeley Gerald.....	151	Geenen Cornelis.....	151
Felgueiras José Maria, 339.	457	Geiss Henri.....	420
Feltin Joseph, 299, 301....	302	Geldhof Bruno, 395.....	397
Feraille Charles, 426.....	526	Gemmerlé Alphonse, 78, 110, 153, 234, 279, 370, 428.....	520
Ferreira Antonio.....	15	Geraldes Manuel.....	342
Ferreira Augusto Americo.	536	Gervain Auguste, 29, 30...	80
Ferreira da Silva Manuel.	422	Geurts Matthieu.....	331
Ferreira de Azevedo Car- los.....	422	Gévaudan Robert.....	148
Ferreira de Campos Custo- dio.....	422	Gibbons Michael, 154.....	280
Ferreira Jerônimo, 444....	531	Gimmig Albert.....	231
Ferron Jean.....	147	Girard Émile, 105.....	474
Fertin Pierre.....	148	Girod Raymond, 44.....	45
Février Jacques.....	510	Girollet Félix, 25.....	272
Figueira Antonio.....	237	Giroud Maurice.....	227
Fischer Thomas, 301.....	302	Gisler Antoine.....	424
Fitzgerald Gerald.....	199	Gobeil Maurice.....	424
Fitzgerald Norman.....	421	Godard Jean.....	148
Fitzgerald Francis J.....	516	Godbout Bruno.....	424
Flajollet Norbert.....	419	Goergen Heinrich, 272....	363
		Gogan Gérard.....	421
		Gollentz Bernard.....	41
		Gomes Isalino, 440, 441...	486
		Gonçalves João.....	150

Gonçaves José.....	342	Hetterscheid Alphonsus...	151
Gordon Thomas, 74.....	149	Heyer Eugène, 185.....	280
Goré Henri, 115.....	413	Heyke Johannes.....	423
Gosson James, 120.....	130	Higgins William.....	244
Gottembos Theodorus.....	185	Hinder Eugène, 99.....	342
Gouérou Hervé.....	199	Hirleman Jean.....	239
Gough Thomas.....	427	Hirtz Joseph.....	241
Grenier Pierre.....	17	Hoareau Camille.....	114
Gresser Joseph.....	344	Hoareau Francis, 419.....	527
Grienenberger Étienne, 78, 112, 184.....	518	Holmes William.....	457
Grill Émile.....	148	Hourigan John.....	457
Grillot Charles.....	279	Howell Francis.....	79
Groff Martin, 46, 47.....	419	Huber Ivan.....	516
Groncin Lionel.....	374	Hubsch Franz.....	201
Gross Henri, 435, 442, 444, 445.....	535	Huck François, 62, 185, 233.....	236
Gross Pierre.....	419	Hudson Robert.....	421
Gruner Charles, 342.....	509	Huitric Ludovic, 61.....	78
Guedes Oscar.....	150	Huré Maurice.....	527
Guelle Lucien, 17.....	265	Huré Robert, 78, 375.....	429
Guellec André, 29, 30, 31..	80	Hyernard Jean.....	148
Guibert Pierre, 142.....	185	Hyland James.....	154
Guilbaud Joseph, 413.....	477	Ibrahim Irwin.....	421
Guillot Gabriel.....	325	Ildo Silva.....	200
Guimarães Angelino, 296, 341.....	536	Jackson Joseph, 105.....	475
Guthrie Régis, 457.....	516	Jacquart Antoine, 34.....	51
Hablitz Eugène.....	304	Jaffré Côme.....	184
Hack Heinrich, 312.....	371	Jaham (de) Eugène.....	15
Haegy Aloyse.....	244	Janssen Johannes, 70.....	151
Hagenaars Daniel, 11.....	184	Jeltsch André.....	323
Hahn Wilhelm.....	244	Jenvrin Maurice.....	510
Hammelberg Édouard.....	133	Jeuffroy Louis.....	148
Harnist Joseph.....	342	Jeuland Léon.....	237
Harrison Joseph.....	112	Jolly Joseph.....	473
Harrisson Thomas, 237...	509	Joosten Martin.....	228
Haumesser Édouard.....	510	Jordan John, 237.....	524
Havette Paul.....	45	Jung Pierre.....	525
Healy Georges.....	422	Kandaa Francis.....	422
Healy Joseph.....	422	Kapps Jérôme, 105.....	525
Heckly Henri.....	305	Kauffmann Antoine.....	371
Hegarty John.....	421	Keane Bernard.....	346
Heidet Henri, 86.....	89	Keane Joseph.....	74
Heitz Lucien.....	25	Keane Kerry.....	426
Hemme Albert.....	239	Keegan Patrick.....	421
Henehan Patrick.....	420	Keller Eugène.....	528
Heng Louis.....	482	Kelly Bernard, 111, 154, 158, 528.....	530
Henninger Laurent.....	321	Kelly Peter, 10, 11, 184...	526
Henry Alphonse, 233, 236.	373	Kempf Alphonse.....	148
Henry Patrick.....	149	Kemps Gerardus.....	152
Hermans Toon.....	284	Kennedy Patrick.....	524
Hérriau Gabriel.....	324	Kergourlay Louis.....	419
Hert (de) Joseph.....	403	Kerguenou Joseph.....	312
Herz Alfred.....	432		

Kerjean Jean.....	25	Lefebvre René, 29.....	30
Kichack Francis.....	422	Le Gouill Jean.....	531
Kiefer Robert.....	150	Legris Henri-Paul, 200....	303
Kilassara Joseph, 150, 229.	231	Le Guennec Grégoire.....	303
Kilbride Bernard.....	149	Lehéricy Paul.....	428
Kilgannon Patrick.....	149	Le Jallé Léonard, 542, 543,	544
Kilgannon Peter.....	421	Lejeune Daniel.....	148
Kinsella Edward.....	120	Lemmens Heinrich.....	20
Kirby Dayton.....	471	Lemouland Louis.....	369
Kirkbride Joseph.....	516	Lennon Jean.....	149
Klein Antoine, 41.....	42	Le Normand Gabriel.....	99
Klomp Albertus.....	47	Le Pautremat Francis....	148
Klomp Henricus.....	49	Leperdriel Adrien.....	17
Koepp Peter.....	363	Le Scao Jean.....	112
Koren Henricus, 202, 241.	288	Letierrier Jean, 35.....	36
Kraaijenvanger Johannes,		Le Thiec Vincent.....	477
532.....	543	Letourneur Jean.....	115
Kreutzkamp Franz.....	241	Lewis James.....	420
Krieger André.....	201	L'Hostis Michel.....	420
Krummenacker Alphonse,		Libmann Paul, 25.....	47
302.....	330	Liégeois Léon.....	473
Kummer Anton.....	80	Lienhart Joseph.....	305
Kusters Henricus.....	423	Litschgi François.....	419
		Litschgi Jean.....	419
Lacoste Louis.....	419	Littner Henri.....	452
Lacroix Georges, 62, 78...	185	Lloyd David, 119.....	120
Lacroix Jacques.....	413	Loffeld Eduardus.....	157
Lamaze René.....	36	Loogman Alphonsus, 17...	433
Lambe Jeremiah.....	149	Lopes Francisco.....	61
Lambrecht Joseph.....	420	Lourenço Porfirio.....	150
Lamour Pierre, 25, 42, 51.	54	Lourenço Serafim.....	346
Lamoureyre (de) Raymond,		Loury Jean-Marie, 228....	240
238.....	476	Luttenbacher Charles....	235
Lange (de) Bernardus....	336	Lutz Joseph, 158, 159....	161
Lapa José.....	422	Lynch Timothy A.....	11
Larnicol Corentin, 185....	473	Macher Jean.....	272
Laurent Christianus, 94, 97.	99	Mac Kay Eric.....	424
Laurent Émile.....	185	Madigan Michael.....	234
Laurent Pierre.....	419	Maenen Raymond.....	413
Lavanant Henri, 6.....	185	Mahé Joseph.....	342
Lawen Antoine, 41.....	42	Maher Hubert.....	216
Layden Leo.....	148	Maio Augusto.....	281
Le Bihan Pierre, 78, 185..	373	Maisonneuve (de la) Yves.	475
Le Bourhis François.....	510	Maître Michel.....	419
Le Bourhis Joseph.....	457	Malet Louis.....	148
Le Bris Louis.....	238	Mallet Pierre.....	272
Lecat Gérard.....	478	Malone Thomas.....	149
Le Chevalier Louis, 84, 88.	527	Marion Paul, 85.....	86
Le Clanche François, 41...	43	Marques José.....	450
Leclerc Roger, 85.....	86	Marron James.....	17
Leclercq Jacques.....	148	Martin Paul.....	148
Le Comte Charles.....	342	Martins Ferreira Manuel...	150
Lécuyer Joseph, 20, 75,		Martins Joaquim, 536....	544
157, 241, 287.....	529	Masserey Charles.....	424
Ledit Louis.....	25	Mathis Bernard.....	152

Matos Albano.....	537	Moreira Antonio.....	342
Maupeou (de) Félix.....	285	Morel Gérard.....	419
Mayor Éloi, 50.....	51	Morgenstern Albert.....	148
Mazerang Joseph, 42.....	43	Morin Jacques.....	148
McCaffrey James.....	149	Moroney Joseph.....	516
McCarthy Gerald.....	421	Mouquet Jean, 39.....	52
McCormack Nicolas, 272, 421.....	522	Moysan Nicolas, 17, 20, 156, 206, 370, 427, 474.....	477
McDermott Joseph.....	199	Mudry Louis.....	510
McDonald Patrick.....	421	Muller Auguste.....	327
McDonough Joseph.....	422	Muller Marcel.....	148
McDowell James.....	515	Muller Richard, 70.....	149
McEnnis Thomas.....	244	Mulloy Francis.....	420
McGarry D. Joseph.....	150	Mulqueen John.....	421
McGill Patrick.....	156	Murphy Augustine.....	421
McGlade John, 515.....	516	Murphy Bernard.....	149
McGlynn Francis, 154, 427, 471, 472.....	514	Murphy Daniel, 14, 72, 226, 251, 281.....	519
McGolderick Desmond.....	421	Murphy Denis.....	151
McGrath R. Michael.....	150	Murphy William.....	421
McGurk James, 13.....	516	Murray Francis, 209.....	216
McKnight A. Joseph.....	150	Murray John.....	509
Meehan John, 244, 246, 247, 248, 249, 250, 253, 374, 490.....	499	Murray William.....	514
Meenan Francis.....	516	Neumann Fritz, 70.....	149
Meenan James.....	421	Neves Camillo.....	479
Meier Werner.....	152	Neville James.....	80
Meira Manuel, 197.....	457	Neyrand Henri, 12, 25, 28, 39, 40, 52, 72, 76, 77, 110, 142, 153, 155, 236, 282, 323, 374, 428, 431, 475, 519, 520.....	521
Meireles Querubim.....	150	Nicol C. Eugène.....	152
Mellett James, 153.....	524	Nicol Joseph.....	510
Melo Bernardo.....	535	Nicolas Léon, 50, 51.....	52
Mélotte Hubert.....	400	Noirtin Pierre, 287.....	342
Mendes Alfredo.....	304	Noll Julien, 156.....	535
Mendes Joaquim.....	422	Noordermeer Jacobus.....	423
Mercier Emmanuel.....	336	Noppinger Joseph.....	80
Meyer Jérôme.....	344	Nouaille Henri.....	234
Michaud Aurèle.....	152	Nugent John.....	421
Michaud Lucien, 374, 413.....	471	Nugent William.....	420
Michel Joseph, 99.....	521	Nussbaumer Gérard.....	419
Michel Léandre, 85.....	87	Nwedo Anthony.....	512
Mijnders Henricus, 151.....	423	O barski Jean.....	105
Milleville (de) Gérard.....	142	O'Brien Christophe.....	420
Misseno Manuel.....	327	O'Brien Gerald.....	199
Mittelberger Charles.....	338	O'Brien James.....	432
Molager Joannès, 91, 92.....	93	O'Byrne Thomas.....	509
Molier Gelinus.....	49	O'Callaghan Donal.....	213
Moloney Patrick.....	74	O'Carroll Patrick, 73, 105, 111, 154, 283, 372, 374, 426, 471, 473.....	522
Monnier François, 56, 75, 76.....	326	O'Connor Philip.....	272
Montas Jacques.....	518	O'Connor William.....	74
Monteil Alfred.....	185		
Montes de Oca Claude.....	79		
Moore Mathias.....	149		
Moore Patrick.....	149		
Morandau Aristide, 185.....	526		

O'Connor William.....	149	Pijnenburg Johannes.....	487
O'Connor William L.....	11	Pinchon Robert, 79.....	236
Odenkirchen Johannes....	423	Pintasilgo Antonio, 436...	437
O'Doherty George.....	421	Pinto Antonio, 532.....	543
O'Donnell N. William.....	425	Pinto da Silva João, 61, 185.	335
O'Donnell Paul.....	514	Pohlen Heinrich.....	456
O'Donnell William.....	424	Poiraud Eugène.....	148
O'Donoghue Patrick.....	421	Poisson Adolphe.....	471
Okoye Godefrey, 512.....	525	Pouchet Gaston, 43, 44, 45,	
Oliveira José, 61.....	184	157.....	473
Oliver Edward.....	199	Pouls Petrus.....	152
Olsthoorn Adrianus, 93...	95	Prinsen Léon.....	390
O'Mahoney John Christo-		Prueher Herbert.....	239
pher.....	149		
O'Malley Bernard.....	79	Quénet Alexis, 184, 185...	413
O'Neill James.....	509	Quinlan Joseph, 142, 197,	
O'Neill John.....	347	234, 280.....	456
O'Neill William.....	509	Quinn John.....	149
Op de Beek Jules, 363, 390.	392		
Orakwado Moses.....	514	Ramaux Maurice.....	228
O'Reilly Francis.....	515	Read Charles.....	422
O'Riordan John.....	149	Reigner Georges.....	419
O'Sullivan Brendan.....	421	Reinhardt André, 36, 37..	43
O'Sullivan Finbar Maurice.	244	Rémond Richard.....	419
O'Toole James.....	215	Rengers Joseph.....	372
Otto Joseph.....	80	Retailleau Louis.....	91
Otto Stanley.....	80	Reynard Paul.....	152
Ozanne Ernest.....	86	Riaud Alexis, 111, 153, 157,	
		203, 367.....	371
Pajot Jean-Baptiste.....	272	Richard Pierre.....	5
Pannier Guy.....	86	Rieth Joseph.....	433
Parent André.....	388	Rigault Paul.....	521
Parkinson Henry.....	199	Rigolet Louis, 152.....	413
Pass Henry.....	99	Roberge Rodrigue.....	509
Pauls Jean.....	363	Robillard Jacques.....	420
Pédron Eugène.....	419	Robin Achille, 6.....	235
Peeters Petrus.....	49	Robyr Bernard.....	424
Pellerin Ulric.....	152	Rocha (da) Francisco.....	61
Pelt Petrus.....	142	Rodrigues Ferreira Antonio	150
Pereira Clemente, 78, 109,		Rodrigues Manuel.....	150
110, 294, 324, 368, 426,		Roggendorff Hubert.....	375
428, 435, 438, 442.....	522	Rolland Jean, 532, 543....	544
Pereira Joaquim, 342.....	343	Ronayne Thomas, 112....	524
Pereira José Maria.....	536	Rooy (de) Alfons.....	149
Perger Franz.....	280	Roques Louis, 85.....	95
Perraud Isidore.....	523	Rosé François, 393, 397...	401
Perrault Jean-Guy.....	424	Rousseau Joseph.....	148
Perrin Jean.....	527	Roy Jean-Claude.....	424
Perritaz Henri.....	424	Royen Mathias.....	324
Peter Alfred.....	41	Rozo Jean, 198.....	523
Peters Theodorus, 485, 486,	532	Rozo Lucien, 142, 197, 280,	
Petersen Jacques.....	523	367, 369, 370, 371, 477..	521
Petit Charles.....	36	Ryo Julien.....	345
Piacentini René, 20, 77,			
115.....	197	Saam Joseph, 320.....	422
Pichon François.....	475	Sa Cachada Antonio.....	422

Salomon Émile.....	111	Stintzi Pierre.....	420
Sampaio José, 485, 486...	487	Storms Frans, 450, 542...	543
Sanches Jorge.....	150	Strachotta Anton.....	239
Sanders Franciscus, 305...	326	Strick Henricus, 111, 320, 371, 428, 431.....	472
Schaeffel Jean-Baptiste....	284	Strick Jacobus, 216.....	227
Schaeffer Alphonse.....	99	Supple Edmund.....	516
Schaeken Petrus.....	151	Sutter J. Augustin.....	299
Scheer Aloyse, 113.....	237	Swannet Emmanuel.....	376
Schmits Christian.....	363	Swart Meinte.....	346
Schmitz Stephan, 320.....	422		
Schneider Victor, 62.....	321	Tabourin Jacques.....	420
Scholl Paul.....	363	Taché Louis.....	413
Schoonakker Petrus, 335..	336	Tardif Marc-André.....	424
Schrive Maurice.....	420	Tastevin Constant, 153, 288, 355, 426, 488.....	528
Schumacher Alfons.....	150	Tavares João.....	185
Schuster Herbert.....	515	Teernstra Julius.....	203
Seabra Marques Antonio..	546	Teixeira Marques.....	333
Seabra Pompeu, 435.....	509	Teixeira Olavo, 5, 61, 109, 110, 184, 283, 371.....	374
Seidel André, 324.....	375	Terryn Michael.....	151
Sels Jean.....	395	Texier Albert.....	236
Sepulchre Emmanuel.....	151	Thibault Adrien.....	152
Serres Désiré.....	325	Thibault Georges.....	419
Sheils Patrick.....	199	Thibault Hervé.....	424
Sheridan Farrell.....	154	Thijssen Martinus.....	336
Shiks Johannes.....	423	Thomann François-Xavier.	111
Shine J. Kevin.....	149	Thornton Richard.....	421
Sillard Gilles, 12, 39.....	52	Tisserant Charles, 158.....	433
Silva Amorim Vittorino...	422	Torres Palmas José.....	422
Silva Antonio.....	345	Treich Joseph.....	207
Simon Irénée.....	6	Tribodet Émile.....	148
Simon Jean-Baptiste.....	476	Trouffleau Henri, 148.....	510
Simonet Guy, 148.....	527	Tulleken Wilhelmus.....	298
Simonnet Michel, 148.....	467	Turkenburg Theodorus...	152
Sims August.....	375	Turpaud Jean.....	420
Sleutjes Adrianus.....	201		
Slevin Bernard.....	288	Ubrun Auguste, 16, 87....	525
Slevin Thomas.....	420	Utz Léon, 42, 43.....	45
Smith Patrick J.....	524		
Smithwick Michael.....	420	Valente José.....	327
Soares Alvaro.....	332	Vallée Roger.....	113
Socket Yves.....	25	Vallery-Radot François...	25
Sohler Joseph.....	475	Vandamme José.....	423
Soirat Antoine, 20.....	226	Van de Bijllaardt Frede- ricus, 319.....	423
Sontag Antoine.....	513	Vandenbulcke Gaston, 377, 384.....	385
Soul Joseph, 120, 355.....	521	Van de Putte Walter.....	514
Sousa Antonio.....	450	Van der Burg Job.....	92
Sousa Avantino.....	536	Van der Drift Martinus...	203
Sousa Manuel Antonio, 482.	486	Van der Heijden Petrus...	151
Spaans Christianus, 62....	185	Van der Heyden Johannes, 200, 284, 377, 384.....	413
Specht Albert, 48.....	49	Van der Linden Gerardus.	475
Stam Aldericus.....	201		
Stebler Albert.....	227		
Steinbach Ernst.....	272		
Steur Hubertus, 47.....	48		
Stiegler Marcel.....	51		
Stijnen Joseph.....	335		

Van der Meulen Hubertus.	157	371, 385, 402, 427, 431,	
Vandesmissen André, 388..	413	472.....	523
Van der Pauw Jacobus...	423	Vries (de) Theodorus.....	201
Van der Zandt Johannes,		Vroemen Henricus.....	95
198.....	456		
Van de Velde Louis.....	151	Waechter André.....	420
Vanduffel Michael.....	227	Wakers Charles.....	154
Van Eimeren Albertus....	330	Walsh Anthony.....	516
Van Esch Philippus, 305.	334	Walsh John G.....	80
Van Heygen	199	Walsh John J.....	105
Van Horrick Antonius...	336	Walsh John J.....	235
Van Horrick Johannes, 320	472	Walsh Patrick.....	427
Van Kaam A. L.....	529	Walsh Peter.....	421
Van Kaam Hadrianus....	423	Walther Charles.....	153
Van Kempen Engelbertus.	423	Wansart Joseph.....	423
Van Koolwijk Martinus...	336	Warnimont Victor.....	378
Van Lier Adolphe.....	302	Watkins Colman, 10, 201,	
Van Lierop Antonius.....	185	239, 272, 371.....	515
Van Mierlo Theodorus....	327	Weiss Antoine, 51, 52....	54
Van Neil Simon.....	152	Welling Everardus.....	142
Van Ostâ Jean.....	423	Wending Charles, 479, 485,	
Van Rooij Antonius.....	152	486, 487, 531, 536.....	545
Van Rooy Henricus.....	326	Wetzels Joseph.....	152
Van Roy Martinus, 48....	49	White James	105
Van Sonsbeck Adrianus...	152	White Joseph	509
Van Son Wilhelmus.....	199	Whiteside Harold, 212, 244,	
Van Zijl Cornelis.....	450	247.....	249
Van Zonneveld Adrianus..	423	Wick Charles, 228.....	240
Vassal Charles.....	413	Wildenburg Roland.....	395
Veen Nicolaus, 47.....	48	Windholz Charles.....	185
Verhoeven Antonius.....	227	Winter (de) Gerardus....	152
Viatte Michel.....	25	Winterlé Philipp.....	215
Vieira Alves Avelino.....	150	Winton (de) Basil.	79
Vieira Gerard.....	420	Wipper Joseph, 61.....	363
Visbeek Bernardus.....	399	Wollenschneider Antoine..	199
Vloemans Louis.....	151		
Vogel Alphonse	184	Zimmermann René.....	84
Vogel Lambertus, 142, 197,		Zuidgeest Johannes.....	152
234, 241, 281, 321, 355,			

SCOLASTIQUES

Afonso da Cunha João, 146,		Appelman Jacobus, 66, 315,	
192.....	465	364.....	418
Agnoli Enzo Maria, 194...	315	April Émilien.....	461
Alberico Meireles Antonio.	189	Arcy (d') Christopher Pa-	
Alves da Costa Roberto...	466	trick.....	465
Alves Laranjeira Manuel,		Arcy (d') Stephen, 195, 275,	
147, 276, 469.....	470	316, 317.....	417
Aman Léon, 8, 70, 275, 318.	417	Areia Amaro Arlindo, 318,	
Amié Jean-Baptiste.....	458	467.....	470
Amorim Vittorino.....	144	Areias Manuel.....	461
Andrade Manuel.....	467	Arthaud Étienne, 69, 145.	229
Andronaco Anthony.....	458	Arzel Hervé.....	64
Ansermot Bernard, 69, 145.	195	Aubert Arsène.....	186
Antunes Pinto Francisco..	189	Audet Jean-Paul.....	195

Azevedo Enrico, 9.....	69	Boer (de) Joseph, 68, 315,	
Azevedo Joseph	318	364.....	418
Backert Marie-Gérard.....	458	Bonningues André, 64, 145,	
Baïl Michel, 69, 145, 230..	319	231.....	319
Bajeux Jean-Claude, 69...	468	Bonvin Noël.....	188
Bala Athanase.....	458	Boran Francis.....	66
Banahan Michael.....	462	Bosmans Maurice.....	186
Bange Theodorus, 107, 231,		Bouchaud Pierre.....	186
314.....	365	Bouju Daniel.....	229
Baptista Pinheiro João, 147.	196	Bourgeois Gabriel, 69, 319,	
Barron Thomas.....	188	416.....	470
Barry Raymond.....	467	Bourke Thomas.....	70
Bascio Patrick, 107, 316...	467	Boursier Gérard.....	458
Baudin Joseph, 69, 192,		Bousch Roland.....	458
319, 416.....	465	Boutillette Bernard.....	316
Baulin Henri.....	470	Bouvier Georges, 106, 318,	
Baumann Alphonse.....	186	364.....	416
Baumlin Henri, 145, 319,		Boyaval Guy, 229, 318....	416
364.....	416	Boyer Frédéric, 319, 364,	
Bazelmans Johannes, 67, 68	147	416.....	470
Beaulieu Rosaire, 7, 8, 67,	144	Bracquemond Marcel, 69,	
Beauzile Jean-Baptiste....	458	145.....	231
Beck Émile.....	186	Brault Michel.....	186
Begg Joseph, 67, 316, 317.	417	Braunewell Philippe.....	186
Beirne John, 65.....	418	Brennan Colum.....	462
Bekkers Johannes, 275....	468	Bretesche (de la) René, 69,	
Belibi Joseph, 186, 318....	416	414, 416.....	470
Belisle Paul-Yvon, 8, 67,		Briec Hervé.....	13
274, 366, 416.....	468	Brionne Claude.....	459
Benard Émile.....	186	Brosnan Michael.....	467
Bendoraitis Ferdinand....	186	Brown Henry, 107, 194...	316
Berenger Jean, 230.....	416	Browne James, 67, 316,	
Bergeron Pierre.....	316	317.....	417
Bernachon Jean, 229, 318,		Browne Kevin Anthony...	194
416.....	512	Buchkremer Antonius....	365
Besson Georges, 7, 145, 319,		Buckley Daniel John.....	512
416.....	470	Buckley John.....	195
Bessone Jean.....	458	Buckley Martin.....	193
Bevan Austin.....	188	Buenaventura Lorenzo....	189
Bickerdike Bernard.....	188	Burban Émile.....	459
Bienvenu Gustave, 229....	365	Burghard Armand, 69, 145.	231
Bierling Jean-François....	464	Burke Thomas, 8.....	144
Bilger Albert, 416.....	468	Byrne Anthony	188
Billaud Guy-Marie.....	458	Byrne John Desmond, 275,	
Billig Oscar, 69, 145.....	231	318.....	417
Binet Ernest.....	273	Byrne John Joseph, 9, 70.	194
Binois Roger.....	458	Byrne Thomas, 9, 67, 68.	145
Bintz Paul.....	186	Caffrey Francis.....	188
Bissainthe Gérard, 69, 319,		Cahill Desmond, 67, 316,	
364, 416.....	470	317.....	417
Blackledge Denis.....	513	Caillette Georges, 319, 416.	417
Bligh Francis.....	460	Cala Charles.....	459
Bloching Karl-Heinz.....	313	Campbell Joseph.....	188
Bobillier Élie, 143, 319, 416.	470	Capocci Jean, 69, 319, 416.	470
		Cardoso Barros Aurelio...	189

Cardoso Cristovão Antonio	189	Cottrelle Pierre, 229.....	365
Carey Bernard.....	194	Coughlan Stephen.....	462
Carey Dermot.....	188	Coulomb René, 7, 69, 145, 319.....	468
Carignan Jean-Marie, 7, 8, 67.....	144	Coursol Bernard.....	511
Carroll Joseph.....	513	Couto José.....	461
Carvalho Alexandre, 147..	196	Cox Noël, 66.....	316
Champagne Paul-Émile, 8, 67.....	144	Coyne P. Joseph.....	194
Chantraine Henri, 9, 65, 108.....	146	Crauvels Louis, 65, 319, 415.....	417
Cicholas Gerhard.....	313	Crean T. Francis.....	274
Chevrel André.....	186	Creedon Jeremiah.....	511
Chiarmonite Francis.....	275	Creff Joseph.....	511
Christiaens Pierre, 468....	514	Cremer Anton, 65.....	107
Claeys Michel, 65, 319, 415.	469	Cromien Thomas.....	467
Clain Serge.....	459	Cronin Denis.....	188
Clark Frederick, 107, 317.	415	Crosbie Patrick, 67, 68...	145
Cleary Patrick.....	462	Cruz Neiva Domingos, 147, 415, 469.....	470
Clément René, 229, 318, 416.....	465	Cruz Neiva Manuel.....	276
Clements John.....	191	Cunniffe M. François, 194.	315
Clerc Louis, 69, 145.....	231	Cunningham Columbcille..	467
Cloarec Lucien, 318.....	416	Cunningham Thomas, 66..	316
Cockburn Andrew, 67, 316, 317.....	417	Curran Patrick, 66.....	316
Coelho Alberto.....	461	Damen Walter, 9, 70, 275, 318.....	418
Coelho Barbosa José, 318, 467.....	470	Danet Julien.....	459
Coelho da Silva Delmiro..	196	Danet Louis.....	464
Coelho Joaquim.....	147	Darcy David.....	188
Coffey Thomas, 107, 415.	465	Darcy Stephen.....	66
Collard André.....	187	Darmont Jules, 65, 108...	146
Collin Alexandre.....	193	Deadman Robert.....	467
Collins M. Joseph.....	192	Defontaine René, 145.....	230
Comer Peter Vincent.....	465	Dehais Jacques, 64.....	273
Conlon Anthony.....	188	Delaney James, 67, 317...	417
Conlon Fr. Noël.....	192	Delaney Noël.....	467
Connolly Timothy, 66....	316	Demange Alfred.....	511
Conroy Martin, 107, 317..	415	Deniger Joseph.....	186
Contoz Pierre, 318, 416, 465.	468	Derainne Jean, 145.....	231
Cooke Patrick.....	464	Derive Pierre, 145.....	230
Cooper John.....	188	Devanthery René, 69, 145.	195
Corcoran Edward, 9, 68...	276	Dévé Joseph.....	511
Corcoran John, 66.....	316	Devine Patrick.....	467
Correia de Pinho Flavio, 146, 193, 318.....	470	Dias dos Santos Marinho..	466
Corrigan Columbanus....	315	Dinan Peter, 67, 68.....	145
Corrigan Francis.....	512	Dobson William, 65, 192.	230
Corry James.....	194	Doheny Kevin, 67, 108...	145
Costa Andrada Manuel....	275	Dolan Peter.....	188
Costa Campos Alvaro, 146, 192, 276, 318.....	467	Donders Johannes, 66, 315, 364.....	418
Costello John, 107, 317...	415	Dor Duran.....	467
Cote Fernando, 8, 274, 366, 417.....	468	Doran Patrick Joseph.....	512
		Dowling Jarlath Gerard...	465
		Doyle M. Mary.....	192
		Doyon Philippe.....	462

Drollée Jean, 64, 69, 145.	231	Fitzpatrick Patrick.....	188
Duarte Francisco.....	467	Flajolet Norbert, 69, 145.	231
Duarte Lopes Marcellino..	189	Flanagan Cornelius.....	315
Dube Jacques.....	8	Fleming James.....	188
Duchesne Gérard, 274.....	468	Fleming John Lorenzo....	465
Duggan Colum, 67, 68....	145	Fleming P. Marcus.....	192
Duggan James.....	315	Flood E. Gérard.....	194
Duggan Michael, 67, 68....	145	Flood Patrick Aloysius....	513
Dumont Paul.....	106	Florence Henry.....	316
Dumoulin Eugène, 318, 416.	467	Flynn Bernard Anthony...	274
Durand Jean, 7, 69, 319,		Flynn John, 66, 194.....	275
415.....	417	Flynn Michael, 67, 68....	145
Dury Paulin, 65, 319, 415.	417	Flynn Michael Anthony...	466
Dwyer Martin Finbar.....	512	Flynn Thomas, 67, 68, 145.	188
E		Foley Brendan, 9, 69.....	318
Ebendinger François, 6, 69,		Foley Cornelius, 9, 68....	276
145, 230.....	319	Foley Gérard.....	315
Egan Gerald.....	462	Foley James	462
Egan Martin.....	188	Foley Patrick, 67, 316, 317.	417
Ehrhart Marcel.....	459	Fonger Johannes.....	63
Eivers Michael, 66.....	316	Fonseca Lopes Alberto,	
Elliso William.....	188	147, 317, 318.....	366
Elstgeest Joseph, 66, 314,		Fonte Antonio.....	461
315, 364.....	418	Forde Philip, 67, 68.....	145
Eon Raymond, 318, 416..	466	Fortier Marcel.....	462
Ermert Robert, 107, 364..	365	Fortin André	190
Érnoult Jules.....	459	Fouéré Maurice, 64, 69, 145.	231
Espinay (d')-Saint-Luc Mi-		Franco Manuel.....	461
chel, 69, 143, 144, 145..	231	François Emmanuel, 318,	
Eurico de Azevedo José..	194	416.....	467
F		François Guy.....	187
Faisandier Charles, 7, 230,		Fraser Angus.....	512
315, 319, 416.....	417	Frawley Michael, 67, 68..	145
Falvey Jeremiah, 107, 194.	316	Fréchar d Maurice, 70, 274,	
Farfan Gérard.....	465	275.....	365
Farrell Anthony, 67, 68...	145	Fréchette Yves, 8.....	143
Fay Myles.....	275	Freitas Francisco.....	461
Feldmann Roger.....	319	Friery Thomas.....	188
Fenner Charles, 107, 317,		Froussard Bernard.....	186
415.....	469	G	
Fernandes Correia Fran-		Gaboury Marcel, 7, 8, 67..	144
cisco, 146, 194, 276....	318	Gagnon Jean-Guy.....	462
Fernandes de Sa Antonio,		Gallagher Thomas, 316....	467
276, 415, 469.....	470	Gallon Eugène, 9, 70, 275,	
Fernandes José, 318, 467.	470	318.....	470
Fernandes Sa. José.....	461	Galt Malcolm, 66.....	316
Ferreira da Silva Manuel,		Galvin James.....	417
276, 314, 317, 318.....	366	Galvin Seamus, 67, 316...	317
Ferreira de Azevedo Car-		Garvey Thomas Alphonsus.	64
los, 147.....	196	Gassmann Marcel.....	186
Ferreira de Campos Custo-		Gaston Jean, 69, 465, 513.	514
dio, 147.....	196	Gaughan John.....	467
Finucane Cornelius Aengus.	192	Gavin Noel Edward, 195..	316
Fischer Lucien.....	464	Geary John D.....	192
Fitzgerald G. Edward.....	64	Geisser Robert.....	186
Fitzgerald Norman, 67, 68.	145	Genoud Gérard, 318, 416..	467

Geraldo Argemiro.....	461	Heeran Patrick, 9, 69.....	318
Geurten Gerardus, 195....	315	Heery James.....	462
Gevers Johannes.....	190	Hegarthy John, 67, 68....	146
Gildea John, 67, 316.....	317	Hegarthy John.....	188
Gimmig Albert.....	65	Heijke Johannes, 65.....	147
Girardot Michel, 69, 108, 145, 319, 364, 416.....	470	Heiler Eugène.....	186
Gless Jean-Baptiste, 70, 230, 275.....	363	Heim Jérôme.....	187
Gobeil Maurice, 8, 70.....	144	Heitmann Norbert, 107....	513
Godbout Bruno, 195, 274..	276	Heldt Gérard.....	107
Godefroy Jean-Marie.....	187	Henehan Patrick, 8, 70...	144
Gogan Cothraighe Gabriel, 10, 276.....	418	Henry Paul, 66, 194.....	316
Gogan Gabriel.....	317	Héringer' Aloïs.....	313
Gogan Gérard, 67, 68.....	145	Herran Francis Brendan..	194
Gogan John.....	316	Herzog Théo.....	106
Gomes Joaquim, 415, 469..	470	Heuberger Jean, 69, 145, 230.....	319
Gonçalves Araujo José, 194.	275	Heyer Médard.....	187
Gonçalves Oliveira Artur..	189	Heyke Joannes.....	108
Gontier André.....	187	Heyrand Roger, 143, 318, 414.....	416
Grandmont Arthur.....	462	Hill Jeremiah.....	462
Grégoire Roland.....	459	Hoareau Francis, 69, 145..	231
Griffin Augustine, 66, 194.	316	Hoffmans Henricus.....	466
Griffin Vincent, 146.....	465	Hogan Joseph.....	70
Groff Martin, 8.....	70	Hogema Gerardus.....	190
Grogan Matthew.....	193	Hogervorst Gerardus, 315.	468
Groot (de) Petrus.....	315	Holmes Edward.....	65
Gross Joseph, 106, 365....	414	Holohan Patrick.....	275
Gross Pierre, 69, 145.....	231	Horrigan Finbar, 66.....	275
Guedes Augusto Proença..	229	Hughes Peter.....	462
Guernier André, 69, 145..	416	Huijers Jacobus.....	313
Guertin Denis.....	467	Huysmans Johannes.....	460
Guichard Antoine, 230....	511	Ibrahim Irwin, 9, 64, 67, 68.	146
Guillau Émilien.....	187	Igelmand Ignatius.....	365
Guillée Michel.....	459	Jagers Bernardus, 68, 315, 364.....	418
Guilloux Jean, 229, 318...	416	Janeiro Francisco.....	461
Guina John, 66.....	316	Jansen Antonius.....	190
Gunning Patrick Joseph...	465	Janssen Petrus, 66, 195...	315
Guy Bernard, 108, 274, 275.	365	Jarrot Michel, 187, 318...	416
Hagan Joseph.....	65	Jaspers Theodorus, 66, 315, 364.....	418
Halloran Richard, 275....	467	Jeanson Dominique.....	511
Hamonville (d') Henri.....	64	Jeuffroy Louis.....	110
Hanley Francis.....	458	Johr William.....	458
Hannahs Norman, 62.....	316	Joly Marcel, 229, 318....	416
Hannan Gérard.....	318	Joyce William.....	458
Hannan Laurence, 9.....	69	Julien Jean, 230, 318, 416.	511
Harman Joseph, 107, 317..	415	Kanda Francis, 107, 109..	143
Harpur Patrick.....	462	Kane Daniel, 107, 317, 415.	469
Hascher Fernand.....	464	Kane Mortimer.....	316
Hayes Edward.....	186	Kane William.....	107
Hayes Richard.....	462	Kannengieser Albert.....	512
Healy George, 107, 109...	143		
Healy Joseph, 107, 109...	143		
Hébert Adrien.....	458		

Karrer Jean-Paul.....	464	Landry Joseph, 109, 143,	
Kavanagh Dermot.....	511	317.....	415
Keane Patrick, 108, 316,		Langevin Claude.....	193
317.....	417	Langavant (de) Henri, 318,	
Kearney Thomas.....	462	416.....	513
Keegan David, 64.....	315	Langenfeld Charles.....	459
Keegan Patrick, 67, 68...	146	Lankveld Antonius.....	468
Keila Christian.....	63	Lapa José, 147.....	196
Kelly Anthony.....	315	Laurenson G. Francis.....	229
Kelly Bernard.....	462	Laurent Pierre, 68, 146...	231
Kelly James-Patrick.....	465	Lavelle Michael, 9, 68....	276
Kelly Patrick.....	462	Laverty James.....	188
Kelly Robert.....	315	Lebrun Bertrand.....	190
Kelly Timothy, 66.....	316	Le Brun Yves, 9, 70, 143,	
Kelly Xavier.....	462	275, 318.....	470
Kennedy Peter Dominic		Le Coutour Michel.....	187
Brendan.....	466	Leddy Patrick, 9, 70, 275,	
Kennedy Raymond, 70,		318.....	417
275, 318.....	417	Leemans Gustave, 9, 69,	
Kenny Desmond, 67, 316,		194.....	318
317.....	417	Le Franc Bernard, 10, 273,	
Kenny Joseph, 146.....	466	314, 317, 365.....	418
Keogh Daniel.....	463	Lefranc René, 7, 69, 319,	
Kergourlay Louis, 146....	231	417.....	470
Keunen Mathias, 315.....	468	Legrain Michel, 106, 364..	365
Kichak Francis.....	317	Le Guillou Francis, 9, 144.	
Kieffer Léon.....	512	365.....	415
Kilbride Fintan, 67, 316,		Lehane Aidan, 9, 69.....	318
317.....	417	Lenoir Daniel.....	464
Kilgannon Peter, 67, 68... 146		Leonard Patrick, 275, 316.	317
Kinderen (de) Godefridus,		Le Part Guénaël, 69, 229,	
66, 315, 364.....	418	315, 319, 364, 417.....	470
Kirch Edmond.....	459	Lerond Robert, 69, 145... 229	
Kling Gérard, 69, 145, 230.	319	Levin Thomas.....	10
Knicht Matthew.....	191	Lewis James, 10, 68..... 146	
Knox Ian, 67, 316, 317... 417		Lewis Patrick Joseph.... 511	
Kremer Joseph, 69, 319,		Lieth Josef.....	63
364, 416.....	417	Lima Antonio, 146, 276.	
Kuipers Paulus, 66, 315,		318, 469.....	470
364.....	418	Lindsay Augustine, 10,	
Kusters Henricus, 66, 68.. 147		276, 317.....	418
		Lipke Joseph.....	186
Laarmans Nicolaus, 66, 315,		Litschgi François, 64, 69,	
365.....	418	145.....	231
Labous Marcel.....	459	Litschgi Jean, 69.....	231
Lacoste Louis, 64, 69, 145.	231	Little John.....	230
Laloux Georges.....	459	Logean René, 318, 416.... 466	
Lamberts Antonius, 315.. 468		Loos (de) Petrus.....	315
Lambossy Robert, 7, 69.. 416		Loureiro Antonio.....	461
Lamerand Jacques.....	459	Luther Hermanus Josephus 365	
Lammers Franciscus..... 190		Lynch Cathal Paul..... 466	
Lammers Henricus..... 63		Lynch Florence..... 463	
Lammers Martinus, 66, 314,		Lyons Clément..... 188	
315, 365.....	418		
Lamour Hervé, 69, 145, 230 319		Macé Jean, 318, 416..... 468	
Lamour Mathieu, 69, 416.. 470		Mackay Charles..... 462	

Madigan John.....	463	McNally Robert.....	458
Maermans Johannes.....	315	McNamara Thomas.....	188
Magis Johannes, 66, 315...	365	Mendes Joaquim, 147.....	196
Maguire Odran, 66.....	316	Mendes Petrus, 66, 319...	416
Maguire Thomas, 66.....	316	Mercier Antoine, 8.....	143
Maher Michael.....	188	Merkt Franciscus.....	365
Maher Raymond Francis..	466	Meuwissen Hubertus, 315..	468
Maher William.....	463	Meyer Joseph, 230, 318...	416
Maître Michel, 69, 145....	231	Michaud Yves.....	193
Makong Louis.....	459	Michel Pierre.....	459
Malette Guy.....	462	Michon René, 6, 69, 145,	
Mallon Francis.....	188	230.....	319
Malone William.....	188	Miller Thomas.....	186
Mansfield Eamon.....	188	Miss Jean-Paul, 6, 69, 145,	
Marçais Yves.....	459	230.....	319
Mare (de) Christian, 8, 70,		Mittelmeijer Johannes, 66,	
275, 318.....	470	315, 365.....	418
Maroun Jean.....	63	Moldaschi Franciscus.....	365
Martin Ernest.....	459	Mollemans Johannes.....	460
Martin Jean-Marie.....	187	Moore H. Bernard.....	273
Martins Vaz Manuel, 147,		Moore Michael.....	463
276, 469.....	470	Moran John, 107, 317.....	415
Masserey Gérard, 194, 275.	317	Morel Gérard, 8, 68.....	70
Masson Hubert, 229, 318.	416	Moriarty John, 194.....	316
Masterson James.....	192	Morin Étienne.....	459
Matté André, 106, 318, 414.	416	Morrow James, 275, 317..	513
Mauron Conrad, 194, 318..	416	Morvan Joseph, 318, 416,	
Mbala Jérôme.....	459	465.....	513
McCann Edward, 146, 466.	512	Morvan Louis.....	459
McCarthy Thomas, 66....	317	Mullen Patrick Joseph....	466
McCormell Gerald.....	7	Mullin Henry Christopher..	467
McCormack William, 146,		Mullin Patrick.....	189
466.....	512	Mulloy Francis, 10, 68....	146
McDonagh John.....	463	Mulqueen John, 47, 68....	146
McDonald Vincent, 67, 68.	146	Murphy Augustine, 9, 67,	
McDonough Joseph, 106,		68, 108, 144.....	146
107, 109.....	143	Murphy Denis, 67, 316, 317	417
McDonough Timothy Tho-		Murphy Joseph.....	189
mas, 316.....	465	Murphy Patrick Francis ..	194
McElroy Edmund.....	460	Murphy William, 67, 68...	146
McEntire Peter.....	188	Murray James Joseph.....	193
McEvoy Francis, 67, 316,		Murray Patrick.....	191
317.....	417	Murray Senan.....	189
McGagh Martin, 146.....	513		
McGough William.....	467	Nanjod Jean, 6, 145, 230..	416
McGovern Thomas Joseph.	512	Nass Johannes, 66.....	193
McHugh Michael.....	195	Nellessen Josephus.....	365
McIlDowney Hugh, 66, 194.	316	Nendaz Amédée.....	191
McMahon Brendan William	192	Neves Antonio.....	467
McMahon Eamon.....	188	Newman Peter, 66.....	316
McManus Denis James....	194	Nibel Antoine, 416.....	468
McManus John.....	467	Nicol Charles-Eugène.....	8
McManus Raymond.....	106	Nijman Cornelius, 193, 315.	468
McNally James.....	513	Nolan Daniel.....	463
McNally Patrick, 107, 314,		Noonan Herbert, 65, 192..	512
317.....	415	Noorderneer Nicolaus, 315.	468

Nugent John, 67, 68.....	146	O'Sullivan Patrick, 316...	469
Nugent William, 8, 70....	144	O'Toole Lawrence.....	316
Nunes Manuel, 192, 276, 318.....	467	O'Toole Peter, 67.....	316
Nuss Alfredus, 107, 364...	365	Otto Laurent, 69, 319, 417.	470
Nussbaumer Fernand, 8, 70.	144	P	
O		Pailleux Édouard.....	313
O'Boyle Hugh.....	467	Pantin Anthony, 67.....	316
O'Brien Christopher, 8, 70.	144	Pantin Clive Bernard.....	466
O'Brien John.....	463	Papelard Louis.....	190
O'Brien John Joseph.....	64	Paquet Bernard, 6, 69....	230
O'Brien Valentine, 67, 194.	316	Pascali Michael.....	316
O'Byrne Colum M.....	313	Payet Alex.....	459
O'Connell Joseph Ignatius.	273	Pédron Eugène, 7, 69, 108, 145.....	279
O'Connor David, 67, 316..	411	Peelo Cornelius, 316.....	466
O'Connor Francis Thomas.	194	Peeters Louis.....	460
O'Connor John.....	317	Peeters Rémi.....	460
Odenkirchen Johannes, 66, 68.....	147	Peetoom Cornelius, 195....	315
O'Doherty George, 67, 68.	146	Pelcot Daniel.....	459
O'Donnell Hugh.....	513	Pellerin Ulric.....	7
O'Donnell Owen Joseph...	466	Pelletier Romain.....	190
O'Donoghue John, 67.....	316	Peltenburg Henricus, 66, 195.....	315
O'Donoghue Patrick, 67, 68	146	Pereira Marante José, 146, 276.....	318
O'Dowd Eamon Mary.....	64	Pereira Roger.....	468
O'Driscoll Peter James....	466	Perrault Jean-Guy, 8, 67..	144
O'Dwyer Timothy, 67.....	275	Perreault Théophile.....	467
O'Flynn Brien Anthony...	466	Perrier Albert.....	187
O'Grady Patrick.....	463	Perrignon de Troyes Fran- çois	69
O'Gray Vincent.....	189	Perrion André.....	459
O'Hannlon Michael.....	194	Perritaz Henri, 69, 145....	195
O'Hara Bernard.....	466	Perron Lucien, 6, 69, 145, 230.....	319
O'Hara John, 146, 466....	512	Peters Henricus, 66, 195, 315, 365.....	418
O'Keefe David.....	463	Phelan John.....	316
O'Keefe James, 67.....	316	Phillips (Fulop) John Jo- seph	62
Olivie Pierre, 193, 318....	416	Pinheiro João Baptista....	143
O'Mahoney Cornelius Jo- seph	466	Pintard Paul, 69, 319, 364, 417.....	470
Ondia Paul, 187, 315, 319, 417.....	470	Pinto de Oliveira Casimiro.	469
O'Neill Thomas.....	189	Pleyber Sébastien.....	460
O'Nuallin Cillín Colm, 10, 276, 317.....	418	Porsch Félix.....	63
O'Quigley Martin.....	316	Potts James.....	460
Orakwudo-Okeke Moses...	464	Pouls Petrus, 66, 68.....	147
O'Regan Daniel.....	463	Power Kevin, 67, 316, 317.	417
O'Reilly Hugh James.....	192	Prendergast Joseph, 67. 316, 317.....	418
O'Reilly John	192	Prince Pierre.....	187
O'Shaughnessy John.....	316	Proença Guedes Augusto...	192
Ostertag Lucien.....	187	Pubben Petrus.....	460
Ostilio (d') Silvio, 107, 317.	415	Purificação Pereira Alfredo.	189
O'Sullivan Andrew	188		
O'Sullivan Brendan, 9, 64. 67, 68.....	146		
O'Sullivan John, 67.....	316		

Quesnel Roland, 9, 68.....	276	Roy Jean-Claude, 8, 67...	144
Quinn P. Conlette.....	192	Rutjes Theodorus, 315....	468
Quinn Richard, 192.....	511	Rutten Petrus.....	460
Quinn Thomas.....	188	Ryan Gérard	316
		Ryan John, 67, 194.....	316
Raftery Thomas.....	467		
Rauch Joseph.....	187	Sa Cachada Antonio, 147.	196
Raymond Benoît	190	Saccard Jean-Baptiste....	511
Raymond Edward	511	Saillard André, 229, 318..	416
Read Charles, 107, 109....	143	Saint-Amand Roland, 8,	
Redmond Edward.....	189	366, 416.....	468
Reedy P. Joseph.....	194	Saint-Amand Wilfrid.....	63
Regan David, 70, 275, 318.	417	Saint Louis Rhéaume....	190
Regelsky Willi.....	313	Salaun Yves, 69, 145, 319,	
Rego João.....	461	364, 417.....	470
Reid Desmond.....	463	Sanches Jorge, 8, 68.....	70
Reignier Georges, 64, 69,		Santos Fonseca José, 318,	
145.....	231	467.....	470
Remond Richard, 69, 145.	231	Santos Oliveira Diamantino	461
Renand Gaétan.....	462	Santos Pereira Afonso....	189
Reniers Bernard, 6, 69, 145,		Savoie Jean.....	187
314, 319.....	364	Schaftrat Andreas, 66, 315,	
Resurreição Cabral Gra-		365.....	418
cindo.....	465	Scheithauer Fritz.....	313
Reuvers Franciscus.....	460	Schiks Johannes, 66, 68...	147
Réveille Paul.....	187	Schildermans Jean.....	187
Reynolds Michael.....	193	Schmidt Alfons.....	313
Ribas Abilio Redas de		Schmitz Stephan, 65.....	107
Sousa.....	63	Schrive Maurice, 69, 145..	231
Ribeiro da Costa Albino,		Schuch Josephus, 66, 195.	315
146, 276.....	318	Schulten Gualterus, 107,	
Ribeiro Joaquim.....	461	231, 314.....	418
Ribeiro Lopes Adelio, 146,		Scott Gérard.....	64
194, 276.....	318	Scott William, 9, 68.....	316
Ricq Charles.....	187	Seignoret Herbert.....	462
Rietbergen Gerardus, 66,		Senden Franciscus, 66, 315,	
315, 365.....	418	365.....	418
Rivera Jesus.....	458	Sénéchal Louis, 145, 230,	
Robertz Jakob.....	63	275, 315.....	319
Robig Hubert.....	313	Séron Gérard.....	187
Robillard Jacques, 69, 145.	231	Severijnen Cornelis.....	190
Robinson Anthony.....	188	Shanahan Philip, 67.....	316
Robyr Bernard, 69, 145...	195	Shanley Ciaran.....	194
Rocha Ferreira Arnaldo,		Shanley James	189
194, 318.....	470	Shanley Thomas Patrick..	464
Roche Henri.....	194	Sheedy Cyril, 67, 194.....	316
Rodgers J. Robert.....	64	Sheedy Valentine, 67.....	316
Rodrigues Brigido Agostino	189	Sheelar Gerald, 316.....	467
Rodrigues Maurilio Paul..	466	Sigward Paul, 319, 364,	
Rolland Jean.....	460	416, 417.....	470
Roman Stanislaus, 65.....	418	Silva Amorim Vitorino, 8.	108
Rooney Thomas, 146.....	466	Silva Costa Joaquim.....	189
Rossel Petrus.....	313	Silva Ribeiro Luciano....	461
Rosso Norbert, 107, 317...	415	Simonet Guy, 108.....	144
Rouertz Julien.....	460	Siung P. Aloysius.....	274
Roy Bernard.....	190	Slaats Theodorus, 275.....	468

Slevin Thomas.....	144	Tomala John, 107, 194...	316
Smith David.....	186	Toner Eugène, 107, 415...	469
Smithwick Michael, 9, 67, 68.....	146	Tonner Eugène Gérard....	192
Soares Aguiar Cristovão...	189	Torres Neiva Adelio, 146, 194, 276.....	318
Soffe Stanislaus, 67.....	316	Torres Palma José, 147...	196
Soucy Jacques, 466.....	468	Tournay René, 9, 194....	417
Soudant Gerardus, 66, 195.	315	Tout James.....	192
Sousa Gonçalves Manuel.	189	Trachtler Alban.....	107
Sousa Pinho Assis, 192, 274, 318, 467.....	470	Tritschler Michel, 7, 64, 69, 145.....	319
Spanjers Wilhelmus, 66, 315, 365.....	418	Trumbull Frederick, 107, 194.....	316
Speelman Joseph.....	187	Tuozzolo Léonard.....	458
Spieser Théodore.....	187	Turcotte Régis.....	511
Spriggs John, 67, 316, 317.	417	Turpaud Jean, 64, 69, 145.	231
Stacoffe André, 7, 69, 319, 417.....	470	Urcun Marcel.....	511
Steinbrecher Peter, 107....	513	Valayer Jean-Claude.....	313
Stintzi Pierre, 69, 108, 145.	231	Vandamme José, 65, 108...	195
Stirling Edward.....	189	Van de Bijllaardt Frederi- cus, 7, 9.....	319
Stollenwerk Benno, 107...	364	Van de Brink Otto.....	461
Stollenwerk Winand.....	63	Van de Lökkant Antonius, 315, 365.....	418
Strubel Paul.....	187	Van de Mordel Martinus, 195.....	315
Sturchler Jean-Baptiste....	187	Vandenberghé Paul, 69, 319, 417.....	470
Suys Jacques.....	468	Van den Heuvel Cornelius.	190
Swinkels Franciscus, 66, 315, 365.....	418	Van der Beek Dominicus, 315, 365.....	418
Tabourin Jacques, 64, 69, 231.....	275	Van der Louw Johannes, 315, 365.....	418
Talbot Gilbert.....	462	Van der Pauw Jacobus, 64, 68.....	147
Tana Émile, 187, 318.....	416	Van de Schepop Gerardus.	461
Tannis E. Joseph.....	274	Van de Voorde Victorien.	460
Tardif Marc-André, 8, 67.	144	Van Doorne Franciscus...	63
Taylor John, 65, 192.....	230	Van Horne Petrus.....	468
Taylor Louis, 67.....	316	Van Kessels Leonardus....	63
Techer Florian.....	460	Van Lier Egbertus, 195...	315
Ten Have Antonius, 315, 364, 415.....	418	Van Lier Johannes.....	190
Teuns Adrianus.....	460	Van Nieuwenhove Claude.	190
Teixeira Malheiros Fernando	189	Van Vegchel Josephus, 315	468
Thibault Adrien.....	7	Van Vegchel Paulus.....	315
Thibault Georges Henri, 8, 70.....	144	Vanwesenbeeck Josephus, 190.....	461
Thibault Hervé, 8, 67.....	144	Van Zonneveld Adrianus, 68.....	147
Thornton Richard, 67, 68.	146	Venancio Pereira Amadeu. 146.....	193
Timassy Joseph.....	192	Verberne Johannes, 315...	468
Timmermans Franciscus..	461	Verdieu Ernest, 69, 416, 470.....	514
Timmins Thomas, 67, 316, 317.....	417		
Tinguely Noël.....	466		
Tison Louis.....	460		
T'Jaekens Roger, 65, 319, 415.....	417		
Tom Kelvin.....	467		

Verteuil (de) Anthony	190	Weische Alphonsus	365
Verteuil (de) Louis-Michel	192	White Anthony, 67	316
Vervoort Willy	460	Whitehouse Alan, 146, 466	512
Vieira Gérard, 69, 145	231	Wiesler Erwin	511
Vilbert Jean, 6, 69, 145, 314	319	Wijns Joseph, 65, 319, 415	417
Virnot Ignace, 69, 319, 417	470	Williams Alfred	64
Visbeek Josef, 9	70	Williams Johannes	190
Visser Joseph, 108, 194	417	Winn Anthony	466
Voorn Hermanus	190	Wittenberg Martinus	190
Voutquenne Gérard	187	Wolff Joseph, 7, 229, 318, 416	511
Vreeburg Cornelius, 195	315	Wolpert Otto	185
Vries (de) Johannes	461	Wurry Gérard	460
Waechter André, 69, 145	231	Wuste Hermann Josef	63
Waldron Martin	463	Wynne Austin	189
Wallace Michael	189	Wynne John	65
Walz Bruno, 107	365	Yates John, 107, 317	415
Wansart Joseph, 65, 108	146	Yeates Myron	186
Wasser Michael	316	You René	460
Wauters Pierre	187	Zwanikken Wilhelmus	190

FRÈRES

Abel Cardoso José	463	Bartholomeus Wisse, 192	465
Adélarde Gross	191	Barthomiej Kacrynski, 32	41
Afonso Rodrigues Henrique	542	Basile Le Bourbasquet	193
Aignan William	193	Beatus van de Laar Henricus	463
Alain Denis Pierre	464	Benedict McGarry	192
Alban Betzner	14	Benedict Miltrup	185
Alban Pellomail	191	Bénilde Le Roux	192
Alberto Parreira	466	Bernardin Bizoky	6
Albrecht Slowy	106	Bernardin Gossé, 25	26
Alexander Wagner	229	Bertinus Omlo	64
Aloyse Rouillard, 414	420	Bertrand Spitz Martin	464
Aloysius Hottinger	465	Boaventura Ferreira Isaias	463
Aloysius Kukes	335	Bruno Vieira	466
Alphonsus Forde	273	Callistus Gil	363
Amandus Hugi, 201	526	Callus Fisher	150
Amaro de Oliveira	545	Casimiro Cabral	342
Ambroise Okyemba	63	Cassiano Antonio Maria	466
Ambrosio Gonçalves	193	Célestin Harster, 194	196
Amédée de Boisbaudry	274	Celestino Lourenço	314
André Blais, 230	231	Chanel Guimier, 25, 29, 38	42
André Gonçalves Antonio	463	Chrysostomus Steiml	302
Ange Philippe	364	Clemens Tekstra, 106	364
Ansfridus van Dieden	473	Clément Thibault	194
Antide Jacquet	274	Clemente Ferreira	193
Antoine Beckert	193	Cleophas Bakker, 143	152
Antoine Zafinila	229	Cletus Conijn	63
Antonio Abrantes	191	Corentin Merrien	77
Arcade Talabardon, 36	37		
Arnoldus Bevers	64		
Assis Vieira	106		

Cornelis Krist, 467.....	470	Ignatius Moll.....	465
Cristiano Pacheco.....	340	Isidor Wartenberg.....	414
Daniel Dupuy.....	7	Isidro Freitas.....	191
Daniel Leitão.....	314	Jean-Antoine Boussant, 313,	
Daniel Verdonck, 465.....	512	319.....	323
David La Haije.....	191	Jean-Baptiste Figols.....	7
Delphinus Goldenberg.....	324	Jean-Claude Savoy.....	466
Dioscorus Steur, 378, 380.	381	Jean de la Croix Issler....	197
Doménico Canava Carnado.	464	Jean-Marie Riga, 314.....	319
Domingos Meireles.....	466	Jérôme-Émilien Gaudin...	191
Eleutherius van Lieshout.	393	Jérôme Silva Gomes, 30...	156
Élie Janvier.....	274	Joannes Schreurs.....	381
Élimien Gaston.....	78	João Bosco Lucas.....	466
Éloi Jaouen, 92, 93.....	283	Joël Bontemps, 230.....	231
Émile Friederich.....	111	Josaphat Novicki.....	526
Engelbertus de Kort.....	364	Joseph Rose.....	191
Epiphane Brulotte.....	470	Jude Bernable.....	342
Estevão Duarte.....	191	Justino Barroca.....	344
Eugenio Rocha.....	195	Konrad Krieger.....	47
Eugenius Mastbrock.....	465	Laure Boyer.....	191
Evaristo Campos.....	375	Leo Bieler.....	106
Falco Michiels Petrus.....	463	Léon Labat Joseph.....	464
Faustino Manso.....	191	Lino Bras Amandio.....	463
Félicien Delagarde, 314....	319	Lucas Jonkers.....	465
Félix Tomboson!.....	6	Ludger Heidbuchel.....	186
Félix van der Drift.....	193	Ludovic Burrus.....	466
Fernando Nunes.....	193	Macaire Lebreton, 29, 30..	156
Florianus Nieveler.....	526	Malo Alliot.....	70
Francis Sullivan, 64.....	151	Manuel Carvalho.....	64
Francisco de Assis Martins.	340	Marc Féralle.....	478
Franciscus Nieuvenhuis....	324	Marc Mallet Joseph.....	463
Franciscus Robinson.....	363	Marcellinus Vilhuisen.....	193
Franziskus Riffel.....	185	Marcien Le Moing, 36.....	38
Gabriel van Roey.....	17	Marcus Truijen.....	191
Gall Kavanagh.....	512	Maria-Paul Sassenbach....	106
Georg Floth.....	106	Marie-Albert Géring.....	193
Georg Lauwers Josephus..	463	Marie-Bernard Klein, 7....	364
Gérard Stahl.....	279	Marie-Gérard van Baltho-	
Gervasio Dantas.....	448	ven.....	414
Gilles Binder.....	52	Marie-Luc Flériag.....	229
Gontran Lécuyer, 513.....	514	Marie-Noël Aveline.....	230
Gonzague Hoareau.....	7	Marie-Raymond Llanos....	414
Gordianus Roosen.....	324	Marin Sentier, 25, 29, 30,	
Gregorius de Wit, 274.....	276	44, 45, 50.....	52
Guénael Ramon.....	191	Marius Spohner, 467.....	470
Guillaume Chatelain.....	78	Markus Faber.....	6
Hermann Lambert.....	193	Martin Borschbach.....	7
Hermès van Eckert, 86...	98	Martin Fowler.....	151
Hervé Tassel, 64.....	113	Martinus Jenneskens.....	26
Hilario de Oliveira Martins.	64	Mary-Aloysius Montgomery	6
Honoré Bois-sière, 39.....	324	Mary-Brendan Keagh.....	274
Hyacinthe Schulte.....	113	Mary-Declan Cashen.....	512

Mary-Joseph Brennan.....	6	Sebastião dos Santos.....	191
Mary-Paschal Mawhinney.	274	Serge Desmettre.....	64
Mathias Schmitt.....	35	Servais Anquetil.....	87
Mathieu Bochaton.....	193	Servatius Coenderman.....	384
Matthias Connolly, 64.....	154	Servus Verdijk.....	364
Matthias van der Burg....	465	Séverin Willer.....	191
Maur Monnier.....	193	Simon Coninx.....	191
Maximilian Martin.....	414	Simon Weigel.....	526
Mel McKeon, 415.....	421	Stanislas Richter.....	7
Melchior Boeten.....	191		
Mériadec Le Jallé.....	475	Thaddeus Lewis.....	192
Michel Gialy.....	6	Théophile Marchal, 513...	514
Mono van Leeuwen.....	378	Thiébault Hurst, 50, 51...	52
		Thomas Wennink.....	193
Narciso da Costa.....	78	Timothée Haag.....	234
Nicolas Castelyns.....	152	Timotheus Wendling.....	477
Nicolas Gelebart.....	25	Tomé Fernando.....	466
Nivardus van Ham.....	62	Torcato Ferreira, 479, 531.	544
Norbert Lorgeray.....	32	Trindade Nunes do Vale..	314
Norbertus Verbeek.....	465	Tudy Kerviel, 414.....	420
Odilon Feuerstoss, 42.....	43		
		Venantius Brouwers.....	193
Pacifique Rubin.....	512	Venceslau Ferreira.....	304
Paschal Del Mese.....	106	Verissimo Alves.....	532
Patrick Staunton.....	62	Veronus Mollemans, 93....	284
Paul Dupont.....	314	Verus Aerts.....	63
Paul-André Le Roy.....	192	Vianney Vittenet.....	50
Paulin Minot.....	64	Victor Goffin.....	7
Petrus Schafer.....	186	Victor van Schaijk Joannes.	463
Philippe Millet, 43, 283...	512	Vincent Schultz.....	62
Philippus van der Burg...	465	Vincent de Paul Legrand..	512
Placide Azon, 86, 87, 89..	90	Vincentius Karregat, 353..	378
Plechelmus Te Rietmole...	63		
Portifirio Silva.....	341	Waltherus van Himbergen,	
		467.....	470
Radboud Hettinga.....	64	Wendelin Braun.....	521
Raphaël Schrande.....	193	Wunibald van Koll Theo-	
Raymond Raingoly.....	6	dor.....	464
Régis Charles Donatien....	194		
Renatus van Tol, 395.....	400	Xavier Ziermé, 420.....	466
Roch Majorel, 36.....	38		
Rudolphus Schoonderbeek.	64	Yves Retailleau Joseph ...	464
		Yvo Zeevaarders, 384.....	385
Saturnin Garniel, 88.....	325		
Sebastianus Haarlem, 143.	152		

Archives

